BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
12
15 E
18

C. 57. 6.

C. 67. e

Digitized by Google

6

12
21
a
15

Digitized by Google

Digitized by Google

LA PHARMACOPE'E DES DOGMATIQVES REFORMEE:

Contenant pluſieurs Remedes excellens, & l'exacte preparation des Medicamens Mineraux, Vegetaux, & Animaux, ſelon les Spagyriques, ou [redacted] *Chimiques.* [redacted]

Par IOSEPH DV CHESNE, Sr de la Violette, Conſeiller & Medecin du Roy.

Augmentée en ceſte derniere Edition, de ce que l'Autheur preuenu de mort n'y a peu adjouſter pour la reformation des Huilles, Onguents, Emplaſtres, & autres remedes externes, ſelon le meſme Art des Spagyriques,

Par L. MEYSSONNIER Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy, Profeſſeur, & D. aggregé au College des Medecins de Lyon.



A LYON,
Chez HIEROSME DE LA GARDE, en ruë Merciere, à l'enſeigne de l'Eſperance.

M. DC. XLVIII.

BIBLIOTECA NAZ. VITTORIO EMANUELE ROMA
Digitized by Google

Digitized by Google

A MONSIEVR
MONSIEVR VAVTIER,
CONSEILLER DV ROY
EN SES CONSEILS, ET PREMIER
Medecin de ſa Majeſté tres-Chreſtienne.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

MONSIEVR,

Sans penſer bien long-temps à qui l'accompliſſement de ceſte Pharmacopée des Dogmatiques, miſe en ſon plus beau luſtre par l'Art des Spagyriques deuoit eſtre addreſſé. I'ay creu que ce ſeroit luy faire tort, que de le mettre en lumiere ſous tout autre Nom que ſous le voſtre, puiſque c'eſt le plus illuſtre de tous ceux qui releuent auec plus d'éclat la profeſſion de ſes

Digitized by Google

Autheurs en tout l'vniuers. Et qu'outre les auantages qu'ont eu ceux qui vous ont precedé en ceſte haute dignité que voſtre ſçauoir, voſtre experience & pluſieurs autres eminentes qualitez vous ont acquis, apres vous auoir rendu recommandable à toute la Cour, voire à tout le Royaume depuis pluſieurs années, il ſemble qu'il y a en vous vne partie miraculeuſe, qu'on peut dire comme reſeruée à la conſeruation de noſtre Roy Dieu-donné, par ceſte meſme Prouidence qui l'a fait naiſtre apres tant de prieres & ſupplications des François ſi longuement continuées, à celles de la plus pieuſe Reine du Monde, pour le bien de ceſt Eſtat Triomphant ; & comme il eſt à eſperer certainement pour faire fleurir les Lys, auec la meſme candeur des plus puiſſans de ſes Ayeuls dans la magnificence d'vne paix vniuerſelle. Mais quand ceſte meſme ſplendeur de ſcience & d'intelligence auroit éclairé

tout

Digitized by Google

tout autre Horizon que le noſtre, au plus haut poinct de ſon vertical, ie n'aurois peu me dédire de l'aller chercher meſmes par delà le Tropique le plus éloigné de nous, ou meſmes en noſtre Nadir, ſi i'auois eu le moindre reſſentiment du beau feu de ſa lumiere, comme certainement i'ay eu ceſt honneur, il y a enuiron ſix ans eſtant à Paris. C'eſt où vous ayant desja admiré entre pluſieurs autres, non ſeulement comme vn Arbitre non vulgaire des admirables obſeruations, & riches pensées d'Hippocrate & de Galen, dans l'vſage que vous en auez. Ie vous conſideray encor comme le Chef des Medecins les plus ſçauans & les plus raiſonnables, qui plus intereſſez pour les veritez que la raiſon deſcouure & appreuue tous les iours par l'employ des nouuelles obſeruations, leſquelles le temps luy fournit continuellement, que pour les opinions des Docteurs qui ont precedé, ſe ſeruent

vtilément de ce que l'ignorance, l'enuie, ou l'opiniaſtreté fait negliger à la pluſpart des autres qui s'employent au grand œuure de Santé, pour la conſeruation des hommes, & pour la gueriſon de leurs maux. Ceſt œuure certainement merite vn tel Protecteur; & ce grand homme qui le fit parler en Latin à toute la terre, en ſa premiere partie pour cela choiſit vn Prince, non pas en conſideration de ceſte qualité principalement, mais pour ceſte merueilleuſe ſapience, ou excellente connoiſſance de toutes choſes, qu'il reconnoiſſoit en luy, auec vne probité éleuée en ſon plus haut degré, & telle qu'il la faut pour ne point partialiſer, en iugeant & vſant des Medicamens, & de l'art qui enſeigne le moyen de s'en ſeruir, appellé par des termes Grecs, Pharmacie & Pharmacopée, lequel ayant tiré mille richeſſes & inuentions des deſcouuertes faites depuis les ſiecles d'Hippocrate, de Galen, meſ-

mes

Digitized by Google

mes d'Auicenne, & de l'exercice des Chymiques modernes, ne doit point eſtre traicté, ny conſideré, que par des perſonnes ainſi qualifiées, deſquelles comme ie l'auoüe encor vous reconnoiſſant le plus conſiderable, & en vn mot, non moins le plus grand Prince des Medecins, que le Medecin du plus grand Prince qui viue. Ie vous ſupplie de me permettre de vous offrir ce que i'ay aporté à ceſt œuure de nouueau pour ſa perfection, & de me dire publiquement,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble, tres-obeïſſant,
& tres-affectionné ſeruiteur,

L. MEYSSONNIER.

L'AVTHEVR AV LECTEVR DEBONAIRE,

SALVT.

VOICY (amy Lecteur) le premier liure de ma Pharmacopée, laquelle i'intitule *Des Dogmatiques reformée*. Certes ie n'ignore pas qu'aucuns aiguillonnez d'enuie & mediſance, ne prennent de là occaſion de me blaſmer; comme ſi ce tiltre eſtoit par trop ſuperbe & releué, & ſignifioit ie ne ſçay quelle arrogance & inſolence, dont on n'a iamais ouy parler. Mais ſi premierement vous conſiderez ſans paſſion, tout le contenu de ce liure: l'examinez & balancez à la raiſon, vous m'eſtimerez du tout indigne d'eſtre vituperé en quelque façon que ce ſoit; voire aduouërez que ie merite d'eſtre remercié au nom du public: Car pourquoy celuy qui peſe candidement les choſes ne me rendroit-il graces, entant que pour ſon vtilité i'eſpand les fruicts de mes eſtudes en ſi grand nombre, leſquels i'ay produits par veilles & trauaux aſſidus,

aſſidus, parmy beaucoup d'occupations que i'ay acquis en pratiquant & exerçant la Medecine auec heureux ſuccez l'eſpace de quarante ans continuels, & finalement que i'ay appris en conuerſant & communiquant auec les plus doctes & celebres Perſonnages de toute l'Europe, auec leſquels ie me pourray tousjours venter d'auoir familierement conferé, quoy que ie n'aye cy-deuant ioüy d'iceux ſans beaucoup deſpendre, trauailler & ſuër en mes diuers & longs voyages.

Le grand nombre des excellens remedes qu'auons rendu plus exquis par vne reformation neceſſaire & vtile, enſemble diuers autres ornements qui ſe trouuent eſpars en tous endroits de ce Liure, m'ont induit à luy vouloir donner, & afficher ce tiltre. Quoy faiſant, mon intention n'eſt pas toutesfois de rejetter comme tout à coup, abolir & mettre du tout à neant les remedes ſalutaires des Anciens & bons Autheurs, puis que nous auons baſty noſtre edifice ſur vn meſme fondement, & auons retenu la meſme matiere. Mais on ne doit trouuer mauuais, qu'à l'exemple des autres, qui auparauant moy ont faict ſemblable entrepriſe, ie me ſois maintenant tant ſoit peu eſtudié à rendre la Pharmacie vn peu mieux polie, & quelque peu plus elegante qu'elle n'eſtoit. Si par mon induſtrie & artifice elle a receu quelque nouuel accroiſſement, cela doit eſtre imputé & tourner à la loüange de

celle qui eſt mere fertile de toute inuention, & qui nourrit & entretient les eſprits.

Or c'eſt folie de croire que la Medecine, non plus que tous autres Arts, ſoit paruenuë à vne telle perfection, qu'apres la reuolution de tant d'années & de ſiecles, on n'y trouue rien à changer, rien à adiouſter, ou diminuër : Auſſi perſonne ne peut ignorer cela, pourueu qu'il y vueille penſer vn peu plus attentiuement.

En ce premier liure vous trouuerez deſcrites toutes les Preparations des remedes internes, qui ſont grandement vtiles & neceſſaires, & dont les Dogmatiques vſent fort ſouuent : Eſquels ſi par fois ayans quitté la voye commune & ordinaire, nous en auons ſuiuy vne autre plus facile & commode pour vous l'enſeigner, Ie veux bien que preniez cela de bonne part, l'interpretant auec candeur & ſincerité, non pas ſiniſtrement & de mauuaiſe part. Car ſi d'auanture vous craignez de vous fouruoyer par ce ſentier lequel nous vous monſtrons comme plus aſſeuré & plus certain, ie remets à voſtre libre iugement & appetit, de ſuiure l'autre chemin qui eſt notoire à vn chacun.

L'Autheur preuenu de mort n'a peu executer ſa promeſſe.

Quant au ſecond liure, nous y mettrons en auant les remedes externes topiques, ou locaux, & eſperons d'y remplir la boëte du Chirurgien de beaux & rares ornemens, à quoy ſi vous y adjouſtez mon Diæteric, mis en lumiere l'année paſſée, vous aurez vn entier & parfaict traicté, de tout ce qui ap-

par

partient à la Therapeutique, ou art curatoire.

Si i'entends que les œuures qu'auons entrepris pour le bien public vous ſoient agreables, & que les ayez regardé & leu d'vn bon œil, ſans doute il aduiendra inopinément que nous vous preſenteront des threſors excedans nos promeſſes, & beaucoup plus grands, que ceux leſquels nous auons ja deployez.

ADVERTISSEMENT
DV TRADVCTEVR.

POVR faciliter l'vſage de cet œuure aux apprentifs & autres Lecteurs, peu verſez & exercez en Pharmacie, nous auons trouué bon d'adjouſter icy l'interpretation de certains characteres ou marques, ſous leſquels noſtre Autheur preſcrit la quantité des ingrediens & remedes, ainſi que tous autres Medecins ont accouſtumé de faire en leurs ordonnances. Auſſi en faueur d'vn chacun il nous a ſemblé bon de compoſer deux Tables ou indices, l'vn deſquels monſtre la page qui contient les remedes propres aux maladies, parties du corps & effects y mentionnez : l'autre denotant le lieu où ſont traictées & touchées les matieres principales & plus ſignalées. Partant on receura le tout de bonne part, à ſçauoir de celuy qui s'efforce au poſſible de rendre ſeruice & faire plaiſir à tous, mais particulierement à ſa nation.

Doncques pour comprendre la valeur des ſuſdits Characteres, il faut premierement ſçauoir, que la liure dont ſe ſeruent ordinairement les Medecins & Apothicaires ne contient que douze onces, l'once huict dragmes, la dragme trois ſcrupules, le ſcrupule deux oboles, l'obole douze grains,

grains, & le grain eſtant la moindre partie demeure indiuidu.

Tous leſdits poids, enſemble leur moitié ſont denotez par les marques poſées vis à vis de chacun d'iceux en la deſcription ſuiuante.

Liure	℔.
Demy liure	ß ℔.
Once	℥.
Demy once	ß ℥.
Dragme	ʒ.
Demy dragme	ß ʒ.
Scrupule	℈.
Demy ſcrupule	ß ℈.
Obole	ob.
Demy obole	ß ob.
Grain	g̃.

Outre ce, il conuient noter que leſdits Medecins n'ordonnent pas la quantité des herbes & fleurs au poids, mais à la poignée, qui eſt de deux ſortes; à ſçauoir grande & petite.

La grande poignée s'appelle manipule, & contient ce qu'on peut empoigner auec toute la main cloſe, pour la denoter ils mettent ſeulement ſa premiere lettre ainſi M. *ou* m.

La petite poignée eſt ditte pugille, & comprend tout ce qu'on peut contenir auec trois doigts tant ſeulement, ſa marque eſt auſſi ſa premiere lettre P. *ou* p.

Quand à ces trois abbreuiations n. *&* q. ſ. *la premiere* n. *vaut autant que nombre; on s'en ſert quelquesfois en preſcriuant la quantité des fruicts.*

La

La 2. par. *ſignifie paire ou couple, tellement que iij. par. valent 6.*

Par la 3. q. ſ. *s'entend quantité ſuffiſante, eſtant vn abregé de ces deux mots Latins* quantum ſufficit; *c'eſt à dire, autant qu'il ſuffit.*

Voyla ce qu'auons iugé deuoir ſuffire pour entendre leſdits Charaſteres & abbreuiations. De ſurcroit, il ne ſera mal à propos d'expoſer icy la ſignification de cette marque S. S. S. on la trouue principalement és eſcrits des Chymiques, leſquels voulans diſtiller, ou faire digerer enſemble diuers ingrediens, ſans toutesfois les meſler, ont accouſtumé les coucher & ageancer les vns ſur les autres dans le vaiſſeau: diſpoſition que les Latins exprime par ces trois mots, ſtratum ſuper ſtratum, *deſquels la ſuſdite marque eſt vne abbreuiation, & par conſequent ne ſignifie autre choſe que couche ſur couche.*

TABLE

TABLE DES CHAPITRES.

Chap. I. De la definition & diuiſion de Medicament, page. 1
Chap. II. Des cauſes de la compoſition des Medicamens, ſelon la doctrine des Dogmatiques. pag. 5
Chap. III. L'ordre & claſſe de tous les Medicamens compoſez par art ou par raiſon. p. 12
Chap. IV. Des eaux diſtilleés, & de la diſtillation en general. p. 15
Chap. V. Des differences des diſtillations. p. 23
Chap. VI. Des certaines operations qui precedent, accompagnent, & ſeruent à la diſtillation, ſçauoir eſt de la fermentation, concoction & maceration, leſquelles ſont grandement neceſſaires au Pharmacien. p. 26
Chap. VII. Des eaux. p. 35
Chap. VIII. Des decoctions. p. 126
Chap. IX. Des vins. p. 182
Chap. X. De la diuerſe compoſition des oxymels & hydromels medicamenteux, leſquels ſont fort commodes pour remedier à pluſieurs maux. p. 214
Chap. XI. Maniere de compoſer les hydromels

&

& leur varieté. p.235
Chap.XII. Des ſyrops. p.241
Chap.XIII. Des purgatifs. p.299
Chap.XIV. Des pilules ou Catapoces. p.323
Chap. XV. Des poudres purgatiues. p. 351
Chap. XVI. Des vomitoires. p.361
Chap.XVII. Des clyſteres. p.376
Chap.XVIII. Des purgations du cerueau & Errhins. p.389
Chap. XIX. Des apophlegmatiſmes & eclegmes. p.396
Chap.XX. Des confections aromatiques, ou des eſpices & poudres fortes, tablettes & trochiſques. p.407
Chap. XXI. Des confitures, opiates & conſerues. p.434
Chap. XXII. Des Antidotes liquides fortifians & duiſans à la guariſon de pluſieurs maladies, meſme de la peſte. p.445
Chap. XXV. De diuerſes operations, extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & huiles chymiques. p.481

LIVRE PREMIER DE LA PHARMACIE DES DOGMATIQVES remiſe en ſon entier.

CHAPITRE I.

De la definition & diuiſion du medicament.

DESIRANT enſeigner l'exacte & reſtituée pharmacie des medicamens Dogmatiques à mes heures de loiſir, i'ay creu eſtre bien à propos de dire quelque choſe en general de la definition du medicament, & des cauſes des compoſitions d'iceluy, en eſperance d'en diſcourir ailleurs bien plus preciſement.

Doncques ſelon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le medicament eſt tout ce qui peut changer & en quelque façon que ce ſoit vaincre noſtre nature. *Medicament qu'eſt-ce.*

Or il eſt ſimplement tel, c'eſt à dire, abſolument. Ou en partie,c'eſt à dire en quelque ſorte que ce ſoit.

Le medicament pur & ſimple, eſt celuy qui veritablement, & touſiours ſe peut accommoder & approprier à la definition ſus alleguée.

Le medicament ſelon quelque choſe, encor que pas ſi proprement, ſe peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment. Les medicamens alimenteux & les alimens medicamenteux ſont ainſi appellez (ſans changer les termes des Medecins) deſquels nous parlerons ailleurs, qui pourtant ſe pourroient traiter icy commodement, s'il eſtoit loiſible.

Differẽce entre Medicament, & Aliment. Le medicament eſt opposé diametralement à l'aliment : car l'vn change & l'autre ſe rend ſemblable : Changer & rendre ſemblable ſont contraires ; Doncques & les choſes qui ont cet effect. Mais comme le medicament ſe recule & participe de l'vn & l'autre milieu, c'eſt à dire, du medicament alimenteux, & de l'aliment medicamenteux, auſſi faict l'aliment ; à ceſte condition pourtant, que l'aliment medicamenteux ſoit plus proche de l'aliment:& du medicament, le medicament alimenteux, de laquelle choſe nous rendrons raiſon plus bas. I'ay deliberé de parler du medicament en cet œuure, ſoit proprement ou improprement, & non pas de l'aliment. Toutesfois i'ay trouué à propos de les diſtinguer ainſi à l'entrée de ce traité, ſuiuant le ſoigneux decret d'Ariſtote, en ſes † Topiques. *1.ch.14.* La contemplation des differences eſt vtile pour les raiſons inductiues, les ſyllogiſmes, aſſigner les definitions, & pour rendre la choſe, dont eſt queſtion, claire & nette.

Il faut donc ſçauoir que tout medicament eſt ſimple,ou composé. Les Medecins appellent medicament ſimple, non ſeulement celuy qui purement & ſimplement eſt tel comme le feu pur, l'eau pure & non meſlée, ou quelque autre choſe ainſi, & en l'Alchimie, le ſel, le ſouphre & le mercure : mais qui comparé à des compoſez ſemble eſtre tel, au reſpect de celuy qui eſt plus composé,ſi bien que tu le diras veritablement plus ſimple,qu'abſolument ſimple. Or le composé eſt celuy qui eſt mixtionné de tous les ſimples predits : voicy l'exemple de tous les deux. *Tout medicamẽt eſt ſimple ou composé.*

Les medicamens ſimples des Mineraux ſont les metaux, ſucs, pierres: des Vegetaux toutes ſortes de racines & ſes parties, la racine,le bois, l'écorce,les fueilles, les fleurs, les fruicts, les ſemences, les minons, les excremens, les reſines, les gommes, les ſucs des herbes, & tout ce qui prouient des racines.

Des animaux ils ſont entiers,ou en leurs parties. Les entiers ſont les Cinques,les cloportes, les vers, les ſcorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties ſont les greſſes,cornes, os, poil, ſang, poulmons, ventricules, rates, matrices, foyes, excrements, &c.

Toutes ces choſes, dis-ie, ſont appellées aux boutiques ſimples naturels, qui n'ont encor experimenté aucune preparation. Auſſi y en a-il d'autres aux boutiques des Apothicaires qu'on nõme ſimples, appreſtez non de la nature, mais de l'art:cõme les eaux diſtillées ſimples,les huilles ſimples,ſyrops ſimples,& leurs sẽblables,qui

ſont dits tels, faiſant comparaiſon auec les medicamens plus compoſez de ceſte meſme forme, & à rebours meritent d'eſtre appellez compoſez. La cognoiſſance exacte de tous ces medicamens n'eſt pas ſeulement vtile au Medecin Dogmatique, mais auſſi noſtre Galien le prince & coryphée de ceſte ſecte, le teſmoignant en pluſieurs lieux *comm.2.in Aph.1.ſect.5. Et 6. Epid.* Le meſme Gal. nous a laiſſé au long & doctement ceſte methode de preparer & compoſer les medicamens en ſon œuure de la compoſition des medicamens par genres.

D'où prend-on la matiere des medicamens, & cõme les reduit on en vſage de Medecine.

Outre plus la matiere de tous medicamens tant ſimples que compoſez ſe prend, comme nous auons deſia dit, ou des mineraux, ou des vegetaux, ou des animaux; la parfaite cognoiſſance deſquels conſiſte au choix, à la preparation, mixtion, compoſition, quantité, proportion & forme, & outre en l'adminiſtration & legitime vſage, tant des ſimples que des compoſez.

L'election ſe fait par art, l'indication prinſe de la ſubſtance du medicament, (ou comme certains nouueaux philoſophans plus profondement ont voulu,) de la proprieté de toute la ſubſtance, des qualitez de toute ſorte, & de leurs degrés premiers, ſeconds, troiſiémes, quatriémes, & de leurs largeurs; & de ſa quantité, du nombre, de la figure, ſituation & lieu; & puis du temps, de la durée, & de la collection, de toutes leſquelles choſes nous-nous tairons pour plus de brieueté. On en peut conſulter les vieux Autheurs, comme Theophraſte, Dioſcor. Gal.

Gal. Meſues, & les autres qui ont eſcrit la façon de preparer les medicamens. Quant eſt de la preparation,mixtion,compoſition, quantité, ou doſe, proportion & forme, ie l'enſeigneray dans ce liure.

CHAP. II.

Des cauſes de la compoſition des medicamens, ſelon la doctrine des Dogmatiques.

LA compoſition des medicamens n'a eſté inuentée, ny introduite par l'auarice, ny la conuoitiſe des hommes,ainſi que criaille Pline, & à ſa mode pluſieurs fois auec paroles tragiques,les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles des boutiques. Mais pluſtoſt par l'extréme prudence, le bon conſeil & la tres grande neceſſité & vtilité de ceux qui defendent, & ſuiuent la Medecine raiſonnable, laquelle en temps & ſaiſon bien & deuëment ajancée auec la Spagirique j'approuue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies ſimples ou composées, les qualités contraires & diuerſes intentions (pour la diuerſité des cauſes, des ſymptomes, des parties affectées, de la nature des malades & la condition d'iceux,pour la vigueur de l'aage, de la couſtume; & i'adiouſteray ceſtuy-cy s'il eſt permis, pour les delices & le contentement d'iceux)ont fourny de raiſon,& donné lieu à ladite compoſition.

Pourquoy eſt-ce qu'on a inuẽté & introduit la compoſition des medicamens.

Mais à fin que nous en parlions franchement, comme c'eſt la propre verité, la cauſe principale de ceſte compoſition a eſté pour rendre la cure des maladies plus commode, plus prompte, plus aſſeurée, & plus alaigre, iouxte ce dire qu'Hippocr. a eu en tres-grande recommandation, *toſt, aſſeurement & ioyeuſement.*

Auſſi la plus preſſante raiſon a eſté, à ce qu'ils s'oppoſaſſent vertueuſement & combatiſſent la cauſe morbifique, à ſçauoir qu'ils repouſſaſſent la matiere encor coulante, empeſchaſſent celle qui eſtoit à naiſtre, cuiſiſſent la crue, inciſaſſent & attenuaſſent la groſſiere, qu'ils extirpaſſent & liberaſſent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. *cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.*

Cependant qu'on fait toutes ces choſes il a eſté raiſonnable d'auoir egard à la ſituation, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choſes, dis-je, ont occaſionné la compoſition de diuers medicamens, comme il y en a pluſieurs autres qui ont cõtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non eſt-ce que la diuerſité des parties affectées, & leur diſtincte condition & quelquesfois auſſi ſes contraires, ne perſuaderoit elle pas à cette intention? Qui a pouſſé dis-je les anciens à meſlanger & preparer leurs medicamens deſtinés à pluſieurs maux, tant loüés & recommandés du meſme Gal. *cap. 7. ſecundum locos & cap. 1. de comp. medicament. ſecundum genera.*

Car à la verité l'excellence de la partie affli-

gée s'eſt attribuée à bon droit la meſme compoſition des medicamens : ceſte raiſon, ce iugement, en fin ceſte neceſſité les a perſuadés, & comme contrains de conjoindre aux medicamens propres pour les malades, ou du foye, ou du ventricule, touſiours reſoluans ou aperitifs, des roboratifs ou aucunement adſtringeás. Gal. meſme le commande par tout : mais principalement 1. *de comp.medicament. ſec.loc.cap.* 8. *& cap.* 15 *.lib.*12*.meth. & cap.*95 *.artis parua.*

Ainſi les medicamens le plus ſouuent ſe meſlent, leſquels d'vne certaine & particuliere proprieté regardant les parties, portent la faculté des autres aux parties affligées. De meſme aux medicamens que nous vſons pour la teſte,nous y meſlons des cephaliques, comme aux remedes qui conuiennent aux maladies du cœur, de l'eſtomach, du foye, de la ratte & de la matrice, on y meſlange des cardiaques, des ſtomachiques, des hepatiques, des ſpleniques, des hyſteriques, comme on peut l'apprendre de Gal. *cap.* 1. *lib. de comp. medicament. ſec. genera.*

D'auantage on meſle auſſi les medicamens, quand les ſimples ne peuuent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade, pour leur groſſeſſe ou quelque autre cauſe. C'eſt pourquoy ils font leurs oxycrats, & Gal. *cap.*1. *lib.*8. *de comp. medicament. ſec. genera*, ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyés, à fin qu'ils puiſſent penetrer iuſques au plus profond des parties.

A cet effect la neceſſité a pouſsé les Dogma-

tiques à l'eſtude de ceſte mixtion des ſimples. Car s'apperceuans y auoir quelque malignité parmy les medicamens ſimples, principalement aux purgatifs, ils ont eſté contraincts d'y adjouſter beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus aggreables au palais & au nez, pour en reprimer auſſi la ſaueur ingrate, & le faſcheux appetit de vomir, teſmoing. Gal. *cap. 2. lib. 8. ſec. loc. Et com. in aph. 11. lib. 2. & de rat. vict. in acut.*

Et d'autant que les medicamens ne ſe preparent pas ſeulement pour les maux preſens, mais pour les futures vſages; à ſçauoir qu'ils ſoyent à main en tout temps & à toutes occaſions: C'eſt la raiſon pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont couſtume de les reſeruer; comme auſſi par le conſeil du tres-grand Dictateur, *lib. de decenti ornatu.* Partant crainte qu'ils ne ſe pourriſſent, ils y meſlent ce qui deſſeiche & conſume l'humidité ſuperfluë, qui eſt l'autheur de la pourriture, à fin qu'ainſi entiers & bons ils ſe conſeruent auec toutes leurs vertus, non pas ſeulement pluſieurs mois, mais pluſieurs années. C'eſt la cauſe pourquoy ils recommandent d'y meſler le miel, le ſucre, le ſel, ou quelque choſe ainſi.

Que ſi quelqu'vn deſire ſçauoir plus exactement les autres cauſes de la compoſition des medicamens, & ce qui eſt requis pour leur legitime meſlange, qu'il voye Meſues au commencement du ſecond Theoreme. Qu'il liſe auſſi attentiuement Gal. aux lieux deſia cités, à fin qu'il ſuiue ſon opinion en ce ſuiect. Les

fonde

fondemens & le train duquel il me plaiſt de tracer icy groſſierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres auoir introduit les maladies ſuruenantes d'intemperie ſimple & nuë, & auec affluence de matiere, mettant tout ſon eſprit aux dommages manifeſtes des ſymptomes, & ayant colloqué les vices des humeurs; d'où les maladies ſont deriuees, en leur abondance, aſpreté, viſcoſité, groſſeſſe, moleſſe, crudité, il a eſté d'aduis par la loy des contraires de leur oppoſer des remedes aduerſaires. Par ainſi aux choſes alterées & intemperées, les choſes chaudes, froides, humides, ſeiches: aux choſes qui purgent les cauſes des vices, les poliſſans ou applaniſſans, les attenuans, les inciſans, les relachans, les reſerrans, les cuiſans & leurs ſemblables. Parquoy au moyen & application des ſaueurs (d'où vient l'indication de ce qui ayde & qui nuit) partie par l'experience des anciens, partie par la propre induſtrie ou auſſi des Empyriques, partie par certaine raiſon analogique, & par coniecture, on eſt paruenu à la cognoiſſance de ces vertus & facultés.

Or maintenant apres que le meſme Gal. (du grand eſprit & de l'extreme habilité dont il eſtoit doüé) auroit apperceu en vne meſme & ſimple ſubſtance, y auoir quelquesfois des proprietés contraires & diſſemblables, il a iugé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de l'vn & de l'autre (combien qu'il n'aye touché que legerement & comme en paſſant ces qualités là con-

traires ; il a donc creu que cela ne ſe pouuoit faire autrement que par l'entremeſlement de quelque autre choſe, ou d'vne ou de pluſieurs. D'auantage, parce qu'aux medicamés ſimples la faculté d'agir eſtoit ou trop grande ou trop pe-petite, ou que les odeurs & ſaueurs eſtoient deſagreables, ou les facultés contraires, il a oſté tous ces obſtacles par la mixtion & compoſition que nous auons deſia racontée.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynes aux remedes violents : a adjouſté aux veneneux & malings des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du ſuccre (tirée des Arabes) adoucy la deplaiſante amertume des remedes, mais (pour en dire la verité) fort degoutante à pluſieurs.

Ce ſont les cauſes & raiſons principales des Dogmatiques, pourquoy ils meſloient leur medicamens & bailloient à preparer à leurs Apothicaires vn nombre infiny de compoſitions, & à reſeruer pour l'vſage tant de boëtes, phioles, caiſſes, baſſins & pots plains de Medecines, auſquelles ils ne veulent pas qu'ils ſoient non ſeulement adonnés, mais tous ceux qui profeſſent la medecine, appellans Empiriques & ignares ceux qui ne ſe fient pas à cela comme à quelques enſeignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improuue pas du tout l'ordre qui eſt preſcrit en cét art, auſſi ſuis-ie d'aduis qu'on chaſſe bien loing l'inconſiderée tyrannie qui ſe pourroit aucunement tolerer, ſi (non comme il y a au prouerbe) le plus ſouuent,

ſouuent, le dedans de la boëte ne differoit point de l'eſcriteau : mais or ſus affin qu'on ſçache que i'approuue auſſi leur maniere de faire, propoſons & reduiſons en ordre ou par claſſes tous les medicamens qui ont eſté preparés & gardés dans les boutiques le temps paſſé & maintenant, & conſiderons chacun d'iceux qui ſont bien ou mal, pour qu'elle raiſon on les fait auſdites boutiques, & ſi nous auons quelque meilleure cognoiſſance, mettons la au iour pour la commodité publique, le ſalut des malades & en faueur des candidats de medecine, auſquels tout ceſtuy noſtre labeur eſt dedié, & l'enrichiſſons de nos experiences trouuées pour la plus grande part par noſtre propre induſtrie. Ainſi i'eſpere que le plus ſerieux, voire meſme Theon, confeſſera que les decrets des vieux Medecins Dogmatiques, non pas des nouueaux ny des noſtres, ſeront entendus, & de plus reſtitués & augmentés par nos inuentions.

Qui a pouſsé l'Autheur à reformer la preparation des medicamẽs.

Chap. III.

L'ordre & claſſe de tous les medicamens compoſez par art ou par raiſon.

C'Eſt vne couſtume auiourd'huy dans les boutiques qui a paſsé comme en loy, & nous auons cogneu eſtre le principal ſoing & la plus grande eſtude des Apothicaires de preparer

rer des remedes particuliers pour toutes ſortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme threſors pour l'vſage des Medecins Dogmatiques, & ce afin que la neceſſité le requerant ils ayent incontinant dequoy augmenter & conſeruer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la verité, comme nous auons deſ-ja dit, ſoignoient qu'on compoſaſt des remedes chez eux pour s'en ſeruir à vn coup preſt; meſme auſſi toute à l'heure ſi la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie eſt preſque ſeparée de la Medecine, & icelle d'vne liberale diſcipline, il ne faut point s'eſtonner (ie prie les hommes ſages de m'excuſer) ſi elle eſt preſque tombée en mechanique: ce qu'il faut attribuer à la groſſiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicamens, ſans iugement ny aucun conſeil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui veritablement ſont Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art, & l'authorité des doctes preparent ceux cy ordinairement.

Les anciens preparoient chez eux les medicamens, & non pas en public dans les boutiques.

Catalogue

Catalogue des medicamens contenus en ce premier Liure.

Les eaux
Les decoctions
Les vins
Les vinaigres
Les oxymels
Les hydromels
Les ſyrops
Les electuaires purgatifs
Les pilules
Les poudres purgatiues
Les vomitoires
Les clysteres
Les caput-purges
Les errines
Les apophlegmatiſmes
Les ecleſmes
Les confections aromatiques, ou poul-
dres confortatiues
Les tablettes
Les trociſques
Les condits
Les opiates
Les conſerues
Les antidots liquides, cardiaques & confortatifs
Les antidotes alexiteres
Les antidotes, opiates, ou ſomniferes
Les extraits

Et de diuerſes choſes.

Les

Les eſſences
Les magiſteres
Les ſecrets
Les liqueurs ſouffrées.
Les ſels.

Mais diuerſes preparations ſeruent pour la preparation de ces formules ; à ſçauoir,

La diſtillation
La maceration
La decoction
L'infuſion
L'expreſſion
La pulueriſation
La trituration
La mixtion
La conſeruation, & ſemblables,

Qui ſont toutes pures operations dependantes de l'induſtrie de l'Apothicaire, de toutes leſquelles nous traiterons par ordre, & nous baillerons la maniere des preparations accouſtumées & inuſitées, mais toutesfois conuenables aux preceptes de l'Art.

Or nous parlerons au chap. ſuiuant des autres operations, par le moyen deſquelles certaines preparations tres-vtiles & excellentes ſe parfont & comme pas trop vulgaires, ſe doiuent emprunter de l'Art chymique, Art, dis-ie par ſus tous neceſſaire, non ſeulement aux Apothicaires, mais auſſi aux Medecins qui veulent auoir du nom.

Mais maintenant, ainſi que noſtre ordre & noſtre methode le requiert, nous commencerons par les operations les plus vulgaires, & les plus

plus familieres chez les Apothicaires, prenant noſtse commencement de la diſtillation, par la reformation de laquelle le bening Lecteur receura autant de contentement que d'vtilité.

CHAP. IV.

Des eaux diſtillées, & de la diſtillation en general.

LE dernier Siecle s'eſt tellement addonné aux eaux diſtillées, que cet Art ſemble pluſtoſt appartenir aux femmes qu'aux Medecins.

Doncques demeurans fermes dans noſtre methode & ordre commencé, diſons en premier lieu, quelles eaux on a aujourd'huy aux boutiques: puis, comme elles ſont preparées, auſſi en quoy manquent ceux qui les preparent: & nous monſtrerons equitablement & clairement, auec quel art & quelle induſtrie ſe doiuent faire les eaux diſtillées; Bref, nous mettrons en auant vne infinité de tres-belles & tres-vtiles deſcriptions & preparations d'eaux, tant ſimples que composées, que nous auons acquiſes par vne longue experience & induſtrie, au grand ſoulas & contentement de pluſieurs malades: & ainſi nous finirons ce chapitre des eaux appreſtées, ſelon la Medecine Dogmatique.

Mais auant tout cela, il faut diſcourir en paſſant

ſant de la diſtillation en general, & des choſes qui appartiennent à icelle.

Encor que la diſtillation ſoit vne inuention Spagirique,& qu'il ſoit plus à propos d'en traiter dans la Pharmacie Spagirique,ſi eſt-ce pourtant qu'elle eſt tellement cognuë auiourd'huy, non ſeulement aux boutiques, mais auſſi parmy la populace, que i'en voy beaucoup penſer ſçauoir la façon de diſtiler, & peu y entendre rien qui vaille. Ie puis donc mettre ſommairemẽt en ce lieu, tout ce qui luy appartient, parce que principalement ce n'eſt pas vn petit œuure à la Pharmacie, laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui reſtera digne de plus particuliere conſideration, nous le reſeruerons pour vn autre œuure auquel nous trauaillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie,qui eſt racontée d'aucuns entres les quatres colomnes de la Medicine, qui auſſi ouure les compoſitions & diſſolutions,preparations, alterations, & exalations de tous les corps; elle, dis-ie, eſt auſſi l'inuentrice & la maiſtreſſe de la diſtillation. Car elle vſe de ſept œuures, & comme degrés, deſquels comme certaines organes neceſſaires elle inſtituë & parfait la tranſmutation des choſes. Or en ce lieu par la tranſmutation, nous entendons lors que la choſe pert ſa forme extrinſeque,& eſt tellemẽt alterée qu'elle ſoit tout a fait diſſemblable à ſa premiere ſubſtance & forme ancienne, mais prend vne autre forme,& vne autre eſſence,vne autre couleur, & bref vne autre nature & proprieté.

Prenés

Prenez pour exemple quand le linge eſt changé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle:l'herbe en cendre:la cendre en ſel,& le ſel en liqueur:le mercure choſe grandemét mobile,en quelque choſe de fixe,comme le cinabre & la pouldre.Or il y a ſept degrez d'operations,

La calcination
La digeſtion
La fermentation
La diſtillation
La circulation
La ſublimation
La fixation,

De l'vtilité deſquels il ne nous ſeruiroit rien de diſcourir icy : veu que par tout en cét œuure & en vn certain autre, ſi Dieu nous donne la vie, il la faudra manifeſter & donner aiſement à cognoiſtre. Et bien que la ſolution ou putrefaction precede ſouuentefois,ou au moins doiue preceder la diſtillation en ceſte Pharmacie, ie traite pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale operation, la plus commune,& à laquelle toutes les autres ſe rapportent preſque,ou du moins ſont inuentées à ſon occaſion.

L'on pourroit icy diſcourir abondamment ſur l'etymologie de la diſtillation, pourquoy elle eſt ainſi appellée. Sçauoir ſi la diſtillation differe de l'elixation, item de l'antiquité de la diſtillation, de ſa dignité & vtilité. Sçauoir ſi les choſes diſtillées ſont meilleures que les decoctions & detrempemens ; mais nous reſeruerons tout cela pour vne autre fois.

Diſtillation qu'eſt-ce.

La diſtillation, dont nous deuons icy parler, eſt l'extenuation & l'eleuation d'vne liqueur aqueuſe ou partie plus humide en vapeurs par la chaleur, & conuerſion en eau à cauſe de la froidure de l'air. Ou bien c'eſt vne extraction d'vne pure & liquide ſubſtance des corps diſposés à cela, par le moyen de la chaleur.

Cõment differe la diſtillation d'auec la ſublimation.

Les Arabes & pluſieurs qui les ont ſuiuis l'ont appellée quelquefois parlant auec plus deſtenduë, ſublimation : parce que les vapeurs ſont portées en haut, mais non ſi proprement au gré des Spagiriques, la ſublimation eſtant vn autre degré diſtinct de la diſtillation, en laquelle les vapeurs des choſes ſeiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couuerture du vaiſſeau, plus ſeiches, plus pures & plus reſplendiſſantes : car quant eſt de ce qui appartient à la ſublimation proprement dite, il n'eſt pas beſoin d'vn chapiteau à bec, ſi ce n'eſt qu'on aye intentiõ de reſerrer l'eau qui s'eſcoule. Doncques à fin que des choſes terreſtres, les parties les plus pures ſoyent ſeparées, on ſublime les ſoulphres volatils, & les ſels volatils. Veu que au contraire la diſtillation les reduit en eau coulante, ou liqueur, il appert aſsés par la definition de la diſtillatiõ qu'elles sõt les choſes qui ſe peuuent diſtiller. Car la diſtillation n'eſtant autre choſe qu'vne extenuation en vapeurs d'vne liqueur aqueuſe ou d'vne choſe plus humide, & vne conuerſion en eau, il appert aſſés cela ſe pouuoir diſtiller ſeulement qui contient en ſoy de l'humidité, & peut s'euaporer;

porer, & qui par apres ſe peut amaſſer en liqueur coulante. Ariſt. le principal architecte de la philoſophie des Peripateticiẽs, fait differẽce entre les choſes qui exhalent, & qui euaporent. Car celles-là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne fumée par le moyen du chaud bruſlant, dans leſquelles les parties ſeiches & les humides sõt tellement iointes, qu'elles ſont ſoumiſes au chaud non comme deux, mais comme vn, ne ſe pouuant d'eſtacher vne partie d'auec l'autre. Parquoy ceſte fumée ne moüille point, à cauſe du ſec bruſlé qu'elle a joint, ny ne ſe tourne en eſprit, veu qu'il ſe ſepare & ſe diſſipe, mais il teint d'auantage: ce qui ſe voit en la fumée du bois, lequel comme enſeigne Albert le Grand, à cauſe d'vn ſec terreſtre bruſlé, teint de couleur noire, qui s'attache à cauſe de l'humide, lequel pourtãt encor qu'il y en aye peu, n'eſt pas continu, & paroiſt dur, s'il n'eſt tiré hors par vne choſe vnctueuſe. Car alors ils l'appellẽt nideur tout ainſi que d'vne choſe graſſe, la ſuye: comme preſque de toutes les reſines la ſuye ſe fait. Ariſtote nous apprend la difference du gras & de l'vnctueux. Car la poix, la cire, l'encens, & toutes les choſes qui ont de la poix, il les appelle graſſes. Mais l'huile & toutes les choſes huileuſes, il les nomme vnctueuſes. On peut dõcques à mon aduis colliger, de ce qu'a mis en auãt Ariſtote, que les bois, les os, l'huile, la cire, l'encens & telles autres choſes, ne sõt propres à diſtiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumées ne moüillent point, ains s'extenuẽt en air & ne ſe peuuent eſpaiſſir en eau. Car de l'aduis d'A-

Difference du gras & de l'vnctueux, & qui ſont les choſes qui ſe peuuent diſtiller ou non.

riſtote l'huyle ne s'épaiſſit point, ny ne ſe peut boüillir, cóme eſtãt ſans vapeur, & non pas ſans exhalaiſon. Qui plus eſt, iaçoit que le meſme dit que la myrrhe, l'encens & les autres qu'on appelle larmes ſont terreſtres, & que ces choſes qui ſont telles ne s'exhalent point, par ce qu'elles ne ſe peuuent fondre, & partant qu'on en entreprendra la diſtillation en vain; Auſſi le meſme Autheur aſſeure aſſés clairement le miel, le lait, l'huile, le ſel, le nitre & le ſang ne s'euaporer pas au feu: mais pluſtoſt s'eſpaiſſir; & en rendant la raiſon, il dit que cela arriue, d'autant que le miel eſt d'vne nature terreſtre: & en vn autre lieu, il dit que l'huile eſt d'vne nature aërée & terreſtre, le lait d'vne aërée & aqueuſe, le ſang (principalement le fibreux) d'vne aqueuſe & terreſtre: mais beaucoup plus terreſtre: le ſel & le nitre eſtre de meſme nature, & pour cela ne s'eſpaiſſir pas ny ne s'euaporer au feu. Mais certainement la Philoſophie Hermetique nous enſeigne bien le contraire accompagnée de l'experience qui eſt par deſſus la raiſon. Car de tous les ſuſdits ſimples on peut tirer des liqueurs coulantes en diuerſes façons, (comme ſçauent bien les Spagiriques, meſme ceux qui n'y eſtudient que depuis ſix mois, & comme nous l'enſeignerons en ſon lieu plus exactement. Auſſi ne faut-il pas oublier ceſtuy-cy d'Ariſtote, & du temps paſſé, qu'il y a eu des choſes fort veritables, principalement qui ſe peuuent diſputer de ceſte matiere de diſſolutions & d'eliquations; veritables diſ-je non pas ſimplement & abſolument,

Opinion des Philoſophes Hermetiques touchant la diſtillation des choſes.

mais

mais en quelque façon, par ce qu'alors ces operations Chymiques eſtoient incogneuës. Certes on ne ſçauoit point encor la façon de tirer les liqueurs des ſels, pour diſſouldre les corps des plus durs metaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la ſublimation & diſſolution des corps fixes, ny la coagulation des volatiles & des eſprits. Et pour le faire court, comme ce perſonnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoiſſoit entierement les forces, & tout ce qu'elle peut ſur chaque matiere : auſſi eſt-il fort manifeſte qu'il eſtoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, ou du moins n'en auoit rien laiſſé par eſcrit dans tout ce qui nous eſt reſté de ſes œuures. Car s'il euſt cogneu les operations Chymiques, il ſe fuſt bien gardé d'eſcrire comme il a fait. Mais à la mode des Geometres, il a droitement, euidemment & candidement ordonné ſelon les principes qu'il a eſtablis. Mais (ce diras tu) il y a vne ſeule verité d'vne ſeule choſe: & moy ie dis que la verité n'eſt ſinon en l'eſprit du comprenant, la verité, di-je, des conſiderations & œuures de l'art, mais de la ſcience nullement, comme eſtant perpetuellement vne & ſimple. Au moins la verité de l'art varie auſſi ſelon l'eſprit, l'induſtrie & la façon d'inuenter de l'artiſan, pour la diuerſité deſquels ſouuentesfois des effects contraires ſuiuent & arriuēt. Par ceſte raiſon doncques Ariſtote eſt excuſable, & outre il luy faut ſçauoir tres bon gré de ce qu'il a enſeigné la poſterité par tant de viues raiſons & ſi faciles à comprendre. Il ne

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

le faut pas pourtant admirer iuſques à ne luy vouloir rien retrancher, car les arts enſeignent le contraire, & entre autres ceſte noble Pharmacie que nous appellons artificielle, & que nous eſtimons ne differer aucunement de la Spagirique que du ſeul nom.

Il faut doncques auiourd'huy iuger & conclure bien autrement des choſes, apres que les futures miracles de tant d'eaux, de liqueurs & genres de preparations (ce que ie dirois à nos anciens s'ils viuoient) ont eſté introduites.

Vrayement ſi ou Hipp. ou Ariſt. ou meſme Galien reuiuoit à preſent, il ſeroit tout eſtonné de voir cét art enrichy & augmenté de tant de gentilleſſes, nouuelles inuentions, & operations merueilleuſes. Que ſi Budée n'agueres mort, lumiere de la France, & le reſtaurateur principal des lettres de toute l'Europe, le pere grand de ma femme, a admiré en ſes derniers iours la diſſolution des metaux auec l'eau forte, ce qui eſtoit aſſés commun pour lors neantmoins, que feroient, ie vous prie, ou diroient ceux qui n'ont rien qui ſoit pensé à tout cela, & ne s'en ſont pas meſme doutés? Ce que dit vn des plus ſages Medecins de noſtre temps eſt donc tres-certain, & les ſciences & les arts ſe ſont accreus auec les eſprits, & ont prins des accroiſſemens grands & ineſtimables. Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes, nous certifierons voire ſans en eſtre requis, que par le moyen de ceſte chaleur, c'eſt à dire l'externe, ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Ariſtote, qui eſt cogneu

gneu des plus groſſiers & cuiſiniers, que ces choſes là diſ-ie ne peuuent eſtre ny diſſoultes ny diſtillées. Nous enſeignerons pourtant & declarerons & dans ce preſent œuure & ailleurs par vne bien facile methode, comme par le moyen des ingenieuſes machines des artiſans, & en bien gouuernant le feu tant externe qu'interne, elles peuuent eſtre diſſoultes & ſeparées en leurs principes.

CHAP. V.

Des differences des diſtillations.

LEs façons de diſtiller ſont diuerſes pour diuerſes raiſons, modes & ſujects, d'où ſourdent pluſieurs differences de diſtillations. La premiere ſe prend des choſes deſquelles nous tirons l'humeur ou la liqueur: car le miel, le ſoufre, le vin, la cire, la therebentine, les gommes, le maſtic, l'euphorbium, le ſtirax, les ſels, les herbes, les racines, les fleurs, & en fin les ſemences, ont chacune leur diſtillation particuliere & differente. *Diuerſes façons de diſtiller.*

La ſeconde ſe tire de la difference de la liqueur diſtillée : car les eaux ou les liqueurs diſtillées ſe tirent bien d'vne autre façon que les huiles: Par exemple l'eau des herbes, des fleurs, des racines & des ſeméces encore vertes, ſe tire ſans adionction d'aucune autre liqueur, par vne ſimple diſtillation. Mais des racines,

herbes, fleurs, & ſemences ſeiches, & principalement odorantes, moyennant l'eau, ou quelqu'autre liqueur, ainſi on en tire l'huille qui nage deſſus.

La troiſiéme difference depend de la matiere & figure du vaſe. Quant eſt de la matiere les vns ſont de terre, les autres de cuiure, les autres de plomb, les autres de verre : & de la figure la façon de diſtiller eſt autre par l'alembic, autre par la cornuë, autre par le matras, autre par le pelican, &c.

La quatriéme de la ſituation du vaſe : car elle ſe fait ou le vaſe eſtant droit, courbé, ou baiſſé, comme nous diſons les diſtillations par aſcenſion : ou comme quand le col d'vn matras (qu'ils appellent) ſe met dans le col d'vn autre, ce que les Chymiſtes appellent mettre bouche contre bouche, ou bout barbé. A ſçauoir, quand par concours les vaſes ſont tellement joincts, que la bouche de l'vn reçoiue celle de l'autre, & ce par diuerſe ſituation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainſi toutes les choſes qui ont fort peu de ſuc, & qui montent difficilement, ſe diſtillent preſque en ceſte maniere. Auſſi beaucoup d'autres ſe diſtillent par deſcente en ce vaſe, qui contient la matiere, qui eſt renuerſé ſur l'autre, laquelle façon eſt appellée, par deſcente, & eſt contraire à celle qui ſe fait par montée. Les gagates & pluſieurs ſortes de bois comme le guaiac, le genevre, & toutes les reſines ſe diſtillent par deſcente. Que ſi nous prenons plus à plein le nom de diſtillation, à ſçauoir que ce ſoit vne

eduction

eduction de l'humide par le moyen de la chaleur, celle-la s'y pourra rapporter qui ſe fait par deſcente en renuerſant la bouche du vaſe.

La cinquiéme des degrez du feu qui ſont quatre, premier, ſecond, troiſiéme, quatriéme. Le premier eſt lent, comme le feu vaporeux : le ſecond, des cendres : le troiſiéme du ſable, ou de limaille de fer : le quatriéme eſt du feu nud qu'ils appellent. Nous diſtillons par aſcenſion au moyen du premier & ſecond degré du feu. Et par deſcente & concours auec le trois & quatriéme. Ainſi les huiles ſont diſtillées des ſels, comme du ſel commun, vitriol & des autres ainſi. Qui plus eſt, la diſtillation contient ſous ſoy comme ſes parties, & comme faiſant les vnes pour les autres, ou certes non beaucoup diſſemblables operations. *Quatre degrez du feu.*

L'exaltation
L'exhalation
La circulation
La rectification
La cohobation.

L'exaltation eſt vne euaporation de l'humeur ſuperfluë & impure d'auec la pure, en quoy elle differe de la diſtillation, en laquelle les liqueurs ſe tirent en eſpece de vapeur congelée en liqueur, ou eau. Mais l'exhalation ſe fait d'humeur aqueux, s'éuaporant tout à faict, & ce par vn ſeul vaſe ſans chapiteau, ou couuerture de verre, laquelle operation eſt fort frequente quand on prepare les extraits, comme

l'eſſence de ſaffran, de ſenné de toutes les racines, de la rheubarbe, de l'hellebore, & des ſemblables, comme nous l'enſeignerons. Circulation eſt vne aſcenſion frequente & reiterée de la choſe diſtillée dans des vaſes accommodés pour ceſt effect, & elle ſe fait par ſoy ſans fœces dans les organes, qui ſont appellées du pellican, par les ouuriers.

Rectification eſt vne diſtillation repetée des liqueurs, afin qu'elles ſoyent beaucoup purifiées & plus exaltées.

Cohobation eſt auſſi vne repetitió de diſtillatió, par laquelle la liqueur diſtillée s'eſpuiſe derechef ſur ſes fœces, & eſt encor vne autre fois diſtillée, ainſi qu'il ſe fait au ſecret du vitriol.

Bref par la diſtillation on tire les liqueurs & huiles de tous bois, herbes, ſemences, & fleurs. Mais de toutes choſes graſſes, l'huile principalement eſt tiré.

CHAP. VI.

De certains preludes, compagnes & comme ſeruantes de la diſtillation, à ſcauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement neceſſaires au Pharmacien.

L'Apothicaire ne ſe doit pas contenter de ſçauoir vne ſimple maniere de diſtiller, de laquelle

laquelle nous auons deſia traité en general : mais outre ce)cóme faict vn bon & induſtrieux Pharmacien) preparer ſes drogues ſelon l'art, il a beſoin de cognoiſtre exactement toutes les preparations qui luy ſeruent.

Les diſpoſitions Chymiques sõt autant neceſſaires au Medecin qu'à l'Apothicaire.

Or celles là ſont la fermentation, la concoction & la digeſtion, leſquelles s'il entend fort bien, imitant aucunement la nature, il pourra faire pluſieurs belles & vtiles preparations. Et ce n'eſt pas aſsés que le Pharmacien les ſcache tant ſeulemẽt,mais auſſi le Medecin qui a l'œil ſur luy, ſi au moins il eſt tant ſoit peu ſoigneux de ſon hõneur & du ſalut de ſes malades. Mais cela eſt venu à tel meſpris auiourd'huy, que beaucoup le negligent, ou certes le blaſment ſourcilleuſement,ignorãs l'interieure vtilité de ces preparations. Et certes ie ne ſçache point à quoy attribuer ce tãt opiniaſtre meſpris, ſinon à vne pure ignorance, eſtant aſſés couſtumier aux indoctes de blaſmer tout. Qu'ils conſiderent la neceſſité de noſtre vie, à fin qu'ils apprennent comme elle nous a forcé à chercher la preparation des viandes neceſſaires pour alimenter noſtre corps, pour la preparation deſquelles toutesfois la neceſſité n'a peut eſtre pas eſté ſi grãde,cõme elle doit eſtre en la preparation des medicamens ordonnés pour noſtre ſanté. Qu'ils voyent les fourments : qu'on ne baille point à manger tels qu'ils ſont ſortis de la terre : mais apres que la paille & le ſon en ſont hors, on les met en farine, qui non pas crue meſme , ains bien fermentée & leuée, eſt peſtrie & cuitte, à fin que le pain en ſoit propre à man

Quelle eſt la preparation de faire du pain.

à manger. La boulangerie doncques n'eſt pas vne ſimple preparation, mais ample, artificielle, & inſigne magiſtere. Car conſidere la fermentation au moyen de laquelle le pain ſe fait leger & tres apte à la nourriture, & qui eſt d'autant plus leger & ſalutaire, qu'il eſt fermenté; mais le plus peſant d'autant plus inepte à nourrir & à la ſanté qu'il eſt peu fermenté. Laquelle preparation certes ſi elle ne precede, ains verſant ſeulement de l'eau ſur la farine & la faiſant cuire en ceſte façon, tu feras au lieu de pain vne colle nuiſante à la nature. Ne vois tu pas comme l'amydon, qui eſt vne choſe qui tient bien fort, eſt fait par vne ſeule affuſion d'eau? ou comme le pain non fermenté, s'il eſt tant ſoit peu arrousé d'eau & manié entre les doigts deuient en vne ſubſtance tenace de cire & tout à fait gluante. Que penſes-tu donc ce qu'il pourra faire dans l'eſtomach & les entrailles autre choſe ſinon engendrer des obſtructions, vne matiere calculeuſe, & le ſeminaire d'vne infinité de maladies? Partant ils interdiſent ordinairement dans leur methode de guerir, l'vſage de toutes ſortes de patiſſeries, comme eſtant faites ſans leuain, ſans toutesfois, ce qui eſt aſſés eſtrange, dire la cauſe pourquoy ils le font. Mais il faut ſçauoir qu'on le fait pour ceſte ſeule cauſe principalement, que ces paſtes là ne ſont point leuées. Ceſte preparation eſt tellement profitable, que la cognoiſſance en eſt neceſſaire au Pharmacien, car elle attenuë toute ſubſtance & la diſſoult de ſon corps & impureté terreſtre, pour qui par

La cognoiſſan- de la fermentation eſt tout à fait neceſſaire.

apres

apres elle ſoit plus propre à produire le vray baume radical & l'eſprit viuifique. Par le ſeul benefice de ceſte fermentation, (comme on verra ſouuentesfois par cy-apres) l'eau de vie eſt tirée de toutes ſemences farineuſes, & meſme auſſi des roſes, de toutes fleurs, herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillemẽt par ceſte fermentation ou leuain de nature tous humeurs de noſtre corps ſont attenués & ſubtiliſés. Et tout ainſi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paſte, qui rend le pain fort leger & de facile coction, lequel autrement euſt eſté peſant & inepte à la digeſtion : Auſſi par ceſte meſme voye de fermentation qui conſiſte en vne certaine liqueur aigre, tu verras que nos humeurs s'attenuent & ſe diſpoſent à ſortir : voila pourquoy il y a certaines choſes aigres qui meuuent les ſueurs, encor que de l'opinion des Medecins elles ſoyent froides. Et certainement quiconque n'adjouteroit point à la boulangerie la preparatió qui ſe fait par la fermentation, mais ſeulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de meſme que la nature les a produicts, ie vous laiſſe à penſer quelle grace cela apporteroit à vn ſi noble aliment? quelle vtilité à la nature? mais au contraire quelle nuiſance elle receuroit d'vne choſe ſi fort noble & profitable? Et iuſques icy les medicamens ſe preparent de la ſorte dans les boutiques. Ie ne diray point que les hommes puiſſent viure auec du pain ſans leuain : car c'eſt vne choſe notoire, & les hi-

ſtoires

ſtoires nous apprennent que pluſieurs nations ont veſcu d'orge, ou legumes, ou racines ſimplement cuites, (cõme ſont encor auiourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puiſſions viure commodement & ſainement de la ſorte. Ceux-la à la verité ſont dignes de manger d'autres choſes, qui ne veulent point des bonnes : & ceſte medication eſt trop groſſiere & propre ſeulement à ceux qui la cultiuent. Par exemple rapportons (ce qui eſt cognu à tous) ce que l'on fait auec le vin, car celuy ne merite pas le boire qui le neglige & ne conſidere pas attentiuement & d'vn eſprit Philoſophique ſa belle preparation. Premieremẽt on ſepare les raiſins, les petites peaux vineuſes : puis on exprime le ius, lequel mis dans les muids boult de ſon propre mouuement, iette ſon eſcume, depoſe ſa lie & ſon tartre iuſques à ce qu'il ſoit tout à fait eſpuré. Laquelle preparatiõ bien qu'elle ſoit aucunement naturelle, ne laiſſe pas d'eſtre aidée par l'art : car en vain attendras tu du vin de la nature ſi tu n'en exprimes le ſuc, & le verſes dans des vaiſſeaux eſtant deuëment preparé. Et ne penſes pas que l'vtilité ſoit ſemblable des grappes comme du vin. Car i'ay cognu des Suiſſes qui comme en vne bataille ſe ruerent ſur des vignes, & les deſpouillerent toutes de leurs grappes, que croyrois-tu qu'il arriua ? Ils payerent bien leur inconſiderée gloutonnie, & le vin qu'ils aymerẽt mieux mãger crud & point du tout fermenté, que boire, car peu apres la plus grãde partie d'eux mourut de dyſenterie. Ils euſſent fait bien plus

Quelles operations ſont requiſes pour la perfection du vin.

plus alaigrement & ſainement, ſi ce en quoy ils ſe gaudiſſoient vniquement, ils euſſent attendu vn vin pur, bon & net. Que diray ie des autres viandes? Les chairs ne ſe mangẽt pas crues, mais cuittes & aſſaiſonnées proprement. Le meſme eſt-il des autres viandes.

Les femmes n'ignorent pas la façon de preparer des extraits

Ne vois-tu pas comme certaines femmes fort cupides d'induſtrie, ont apprins d'accouſtrer à leurs malades des coulis, gelées & conſommés de viandes & volatiles? or ceux-là ſont extraicts, car les choſes terreſtres ſont ſeparées de la plus loüable ſubſtance & plus conuenable au malade. Pourquoy ne faiſons nous pas le meſme des medicaments? Certes la nature du malade, deſia plus abbatuë qu'il ne faut, ne peut ſupporter ces viandes crues là, mais pluſtoſt en patit & ſuccombe; combien plus le fera-elle des medicamens mal preſſés & mal ſeparés de leur plus impure ſubſtance? Rien autre choſe ſans doubte, ſinon que ceſte impureté empeſchera que la double vertu du medicament n'aſſaille viuement la maladie & ſa cauſe, & ne les ruine toutes deux.

L'incommodité qu'apportent les medicamẽs cruds & mal appreſtés.

Que fera-on donc de ces medecines là, qui ne contiennent pas ſeulement en ſoy des crudités, mais auſſi vne certaine maligne qualité, laquelle nous oſerons preſenter & offrir ſans eſtre ny ſeparée, ny preparée, ny corrigée? Ces decoctions là, ces pouldres, ces mixtions, & tous ces autres medicamens preparés ſans art, ont couſtume (à mon tres-grand regret) de nuire beaucoup plus aux malades, à fin que ie ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut

donc

donc pas meſpriſer, ou negliger ces preparations, digeſtions & fermentations. Car ſi elles ſe font, ce ſera à l'imitation de la nature qui vſe de ces meſmes operations à meurir parfaictement les fruicts, & les autres choſes qu'elle produit en general. Mais paſſons outre.

Differen-ce de cō-coction. Ariſtote au 4 des meteores, met trois eſpeces de concoction. La premiere eſt πέπανσις, qui eſt vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefiny & exiſtant dedans la ſemence humide. Or ceſte maniere de cuire, meurir & parfaire les ſemences des plantes & de toutes les autres choſes, à fin de germer & produire quantité de fruicts, eſt vn œuure de la ſeule nature, qui pour inſtrument vſe de ceſte chaleur viuifique, reſpondant proportionnement à l'element des eſtoilles, comme dit le meſme Ariſtote. Que ſi l'art ne peut imiter ceſte chaleur, au moins en peut-il ſuiure la trace. La ſeconde eſpece de concoction eſt ἕψησις, ou elixation, qui eſt vne concoction, faicte par la chaleur humide, de l'indefini exiſtant en l'humeur. La troiſiéme & derniere eſt ὄπτησις, ou aſſation qui eſt vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & eſtrangere. Ces deux dernieres concoctiōs ſe font de l'art principalement: touchant la moderation, deſquelles nous enſeignerons les Apothicaires diligēs: diligens, dis-ie, & obſeruateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, & ainſi ie ne ſçay quoy de ridicule, & emplir leurs boutiques de mercerie,

Differen-ce des le-gitimes & faux Apothi-caires.

que

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conſeruer la dignité & leur honneur. Qu'ils ſoyent donc reputés au lieu de liberaux, mercenaires, ſordides, & non pas artiſans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils ſoyent, sõt grãdemẽt neceſſaires au gẽre humain & dependants de la Medecine) mais marchans mechaniques, & qui mettent leur eſperance au lucre & à la pompe. I'aymerois mieux veoir l'ennemy dans la ville que ces coquins ; car au moins ſe garderoit-on de luy : mais qui s'empeſchera de leur perfidie, qui arriue par leur ignorance, malice ou negligence, ſinon ceux qui les chaſſeront hors la ville & les extermineront ? Ie dis cela des impoſteurs & de ceux qui vſurpent fauſſement le titre d'Apothicaires, nõ pas des bons, candides & diligens, à qui ce noſtre labeur appartient, & nos eſtudes & admonitions ſont dediées au ſalut de pluſieurs à leur loüange & profit. Mais nous auons fait beaucoup de digreſſion, & peut-eſtre par de là noſtre deſir : neantmoins, ie n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui eſt d'importance, & d'en dire mon aduis par occaſion. Retournons maintenant à noſtre affaire, aux digeſtions dis je ſi fort neceſſaires aux operations pharmaceutiques, les vtilités deſquelles apperceuront facilement ceux qui les joindront bien & deuëment aux purifications exactes & vrayes concoctions de toutes choſes. Il eſt ſeulement beſoin ou d'vn ſeul bain Marie, ou au moins d'vn chauderon plein d'eau, qui puiſſe eſtre renduë tiede, ou chaude, au feu s'il

La neceſſité & vtilité de la digeſtion.

eſt beſoin : car par apres nous en baillerons les differences, & comme on s'y doit gouuerner, Par ce moyen les apozemes & decoctions pures & clarifiées s'appreſteront : non comme celles-là qui vulgairement nettoyées par le blanc d'œuf ; c'eſt à dire, preparées groſſierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces ; leſquels toutesfois remuez derechef auec la liqueur, ils ne rougiſſent point de faire prendre par force au pauure malade. Nous autres ſeparerons ces excremens ou fœces par digeſtion en peu d'heures, en conſeruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuſes, à ſçauoir en oſtant ce qui pourroit offuſquer ou empeſcher du tout, & rabbatre les actions de la plus loüable eſſence.

Ainſi nous conſolerons les malades, conſeruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs auec beaucoup moins d'ennuy, & de faſcherie, en attendant que aydez de la nature, nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament ſpecifique. Qui plus eſt, par la meſme digeſtion on eſpure les ſucs des racines, des fueilles, des fleurs, comme il ſera enſeigné par cy-apres. Et ce qui eſt d'auantage, pendant qu'ils ſe digerent, ils ſe cuiſent auſſi ; c'eſt à dire, qu'ils ſont adoucis, & l'humide liqueur ou vapeur, en eſtant ſeparée par le moyen du bain Marie, ſont reduits en conſiſtance de ſyrop, que vous garderez long-temps ſans miel ny ſucre, ſi bien que le dire d'Ariſtote eſt veritable, & l'experience le

con

confirme, que toutes les choſes s'adouciſſent par la concoction. Or à fin qu'on ne penſe pas que ie vueille introduire quelque nouueauté dans les boutiques, & diſcordant auec la commune methode des Apothicaires, ie ſuis d'aduis pour plaire d'auantage au gouſt, de mettre dans vn ſuc bien cuit & deuëment digeré, deux tiers moins de ſucre qu'ils n'ont accouſtumé; par exemple, où ils ſouloient mettre trois liures de ſucre, qu'ils n'y en mettent qu'vne, & ce ſyrop ſera faict à moindre frais, plus vtile, baillé en moindre quantité, & qui aura autant d'efficace: car vne cuillerée de ſyrop de roſes palles preparé en ceſte ſorte, ſuffira pour faire vne euacuation telle qu'on la deſire, au lieu que de celuy d'ordinaire il en faut pluſieurs onces; ce dequoy il ne ſe faut pas eſtonner, y ayant fort peu de ſuc & beaucoup de ſucre, & chacun ſçait que le ſucre ne purge ny ne refraichit, ce qui eſt toutesfois de la condition du ſyrop de roſes: mais nous en parlerons plus amplement en ſon lieu.

Toutes choſes s'adouciſſent par la concoctiõ

CHAP. VII.

Des eaux.

IL eſt temps maintenant que nous reduiſions en ordre la Pharmacie que nous deuons enſeigner, commençant par les liqueurs, & pourſuiuant ainſi de meſme methode tous les

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu, i'ay creu qu'il falloit mettre deuant tous autres leurs deſcriptions. Or nous les diuiſerons en ſimples & composées.

Des ſimples les vnes ſont chaudes, les autres ſont froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils ſe seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croyent eſtre froids): & des froides pour la preparation de toutes les eſpeces de bile (qui ſont chaudes & ſont eſtimées retenir la nature du feu dans l'homme comme la pituite, celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder preparées chez ſoy, & les diſtiller en tout temps, ſont les ſuiuantes.

Eaux chaudes.

D'Aurone
D'ail
D'aneth
D'abſynthe
D'ambroſie
D'armoiſe
De baſilic
De gloutron
De betoine
De calament
De camomille

De

De chardon benit
De centaurium
De ciboulles
De chelidoine
D'hieble
De petite eſule
D'enula campana
De fœnoil.
D'hyſope
D'iris
D'eufraſe
D'iua arthritica
De geneure
De lauande
De mariolaine
De marrubium
D'epargoute
De meliſſe
De melilot
De milium ſolis
De noix vertes
De fleur de noix
D'origan
De perſil
De pouliot
De pinoine
De roſmarin
De raues
De ruë
De ſabine
De ſauge
De ſanriette
De ſerpolet

D'ortie
D'vlmaria.

Eaux froides.

D'Ozeille
De borrache
De bugloſe
De ſuc de citron
De chicorée
De concombre
De courge
De ceriſes aigres
De ceriſes noires
D'endiue
De fraiſes
De laictues
De limons
De melons
De nenuphar
De plantain
De pauot blanc
De pauot rouge
De pourpier
De pomes de rainette
De poires reueſches
De grenoüilles ou de leur ſperme
De roſes
De ioubarbe
De morelle
De cormes
De violettes.

Eaux temperées.

D'Adiantum
D'agrimoine
D'argentine
De bimaulue
De pied de lyon
D'aſperges
D'alkekenge
De barbe de bouc
De bourſe de paſteur
De ſoucy
De queuë de cheual
De fourmage mol
De cerfueil
De ceterach
De l'vn & l'autre conſoulde
De cheure fueille
De coings
D'eupatoire d'Auicenne
De freſne
De fumeterre
De fugiere
De geneſt
De halicacabe
De iua arthrit.
De lilium conual.
De patience
De maune
De mercuriale
De milium ſolis

De parietaire
De prime-uere
De polytrich
De prunelle
De ſenelle
De ſcolopendre
De ſcabieuſe
De tamariſe
De tapſus barbat.
De tucilage
De valeriane
De vers terreſtres
De verbaſcum
De veronique
De verueine
De verrucaria.

Entre toutes leſquelles eaux les vnes ſont cephaliques & propres pour les affections du cerueau, ſoit qu'elles ſoyent generales ou particulieres & propres, des oreilles, des yeux, & des autres parties de la teſte.

Les eaux cephaliques ou du cerueau ſont l'eau de baſilic, de veronique, de ſouci, de calament, de geneure, de lilium conuallium, de mariolaine, de meliſſe, de piuoine, de prime-uere, de roſmarin, de ſanriette, de ſerpolet, des fleurs de l'arbre til, & de guy de cheſne. Toutes ces eaux là ſeruent à la preparation des humeurs froides qui ſont dans le cerueau, comme la pituite & la melancholie, & ſur toutes l'eau de baſilic, betoine, ſauge, roſmarin, ſtœchas, & ſerpolet, qui ſont dediées à l'apoplexie,

plexie, & aux autres telles affections ſoporiferes, prouenantes de la pituite & d'vne humeur cruë.

L'eau de ſoucy, de grains de geneure, de prime-vere (qui s'appelle auſſi l'herbe de la paralyſie) ſont merueilleuſement bonnes pour la paralyſie.

L'eau de piuoine, de lilium conuallium, des fleurs de til, de guy de cheſne, ſont nommées antiepileptiques, comme auſſi l'eau des ceriſes noires.

L'eau de freſne meſlée auec ſon ſel, eſt vn remede ſpecifique pour la ſurdité non inueterée.

L'eau de chelidoine, d'euphraſe, fœnouil, roſes, & cul de roſes, cheure-fueille ſont ophtalmiques, & les vnes ſont propres pour l'inflammation des yeux, les autres au reſte des maladies de ceſte partie, voire pour aiguiſer & conſeruer la veuë.

Les eaux de bardane, camomille, ænula camp. iris, hyſope, ortie, petum. adiantum, ſcabieuſe, rucilage, bugloſſe, borrache, violettes, & pauot rouge aident grandement aux vices de la poitrine, deſquelles il y en a qui ſeruent fort à l'expectoration, & attenuer l'humeur groſſiere & viſqueuſe contenuë dans les canaux du poulmon; & d'autres à eſpeſſir par ſoy ou meſlée auec vn ſyrop conuenable, la plus tenuë & ſubtile.

L'eau de pauot rouge (que les Apothicaires deuroient auoir touſiours preparée) à la peripneumonie, la pleureſie & autres inflammations

de poulmon eſt vn remede ſingulier & ſpecifique cogneu par la tres-grande rougeur.

L'eau de petum(que les Apothicaires ne preparent pas) eſt tres-puiſſante pour l'Aſthme, comme auſſi le ſyrop qui en eſt fait, ainſi que nous dirons en ſon lieu : ceſte eau purge auſſi.

L'eau de grains d'hieble & de ſureau, eſt conuenable à l'aſcites,& jette hors les humeurs ſereuſes.

L'eau diſtillée des fueilles & fleurs du tapſus barbatus,macerées trois iours auparauant dans du vin,eſt admirable pour appaiſer les douleurs de gouttes prouenantes de quelque cauſe que ce ſoit.

L'eau de barbe de bouc ou chandeliere eſt auſſi fort bonne pour la meſme choſe.

L'eau de vers terreſtres eſt excellente pour le ſang grumelé par cheute.

Les eaux de meliſſe,de ſcabieuſe, d'ozeille de ſoucy,de citron,de ſuc,de limon, de grenade, de chardon benit,roſes & violettes,ſont tres-ſalutaires à corroborer le cœur : & remedient aux fievres peſtilentes , ſyncopes & palpitations tant prinſes dedans qu'appliquées en forme d'epiteme.

L'eau d'abſynthe, de mente, d'ambroſiana, de coings, eſt ſtomachale.

Les eaux de chicorée, d'endiue, d'adiantum, d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. patience, ſont hepatiques corrigeant l'intemperie du foye en preparant les humeurs, & le fortifiant les corrigent.

Les eaux de ceterac, de ſcolopendre,de genet,

net,de tamaris, & de pommes de reneſte ſont bonnes à la ratte.

Les eaux de raue, d'halicacabus,de grains de geneure,limons,parietaire,milium ſolis, petite eſule, verruncaria, briſent le calcul, & diſſoudent les ſables & matieres tartarées qui s'amaſſent dans les reins.

Les eaux de maulue,bimauue,courge,melons, concombre, nymphes, adouciſſent les reins & temperent l'ardeur & acrimonie d'vrine.

Les eaux de poires reueſches & cormes ſont propres pour toutes ſortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourſe de paſteur, pied de lyon, veronique, pirola, queuë de cheual,de l'vne & l'autre conſoulde,ſeruent à l'excoriation & vlcere des reins, & ſont eaux vulneraires.

Les eaux de chardon benit, de royne des prés & petaſites ſont ſudorifiques & conuenables aux affections peſtilentes.

Les eaux d'armoiſe, eſpargoutte, marrubium & mercuriale ſont hyſteriques, ſeruent à l'vterus & profitent à ſes maladies.

Et certes voyla les eaux qui regardent chaque partie de noſtre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur ſuruiennent: & entre icelles il y en a qui outre les ſurnommées par vne certaine qualité ſpecifique s'oppoſent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camomille, de ſureau, fleurs de noix & de ruë apportent vn grand ſoulagement aux douleurs coliques qui prouiennent de vents.

L'eau

L'eau de ciboulle prinſe par la bouche eſt fort propre pour la morſure des chiens enragés: elle profite au calcul.

L'eau tirée de ſuc, de l'écorce de noix vertes eſt tres experimentée pour briſer & chaſſer le calcul, tant des reins que de la veſcie.

L'eau des aulx fait le meſme.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de ceriſes aigres, de fraiſes, de pauot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas vn mediocre ſoulagement aux fievres tierces & bilieuſes.

L'eau d'hieble, d'iua arthritica, verbaſcum, appaiſent les douleurs de goutte, ſi les linges imbus de ces eaux tiedes ſont appliqués ſur la partie malade.

L'eau de fueille & racine de fugiere diſtillées, a vne ſinguliere vertu pour toutes bruſlures, appliquée comme cy-deuant.

L'eau de la ſemence de grenoüilles diſtillée au mois de Mars, auant que d'éclore leurs œufs, eſt tres excellẽte pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, apliquée comme cy-deſſus.

Voyla donc le catalogue des eaux diſtillées, deſquelles les Apothicaires ne doiuent manquer en aucun temps. Voyla diſ-je les ſpecifiques & vrayes proprietés de chacune.

Mais ce n'eſt pas aſſez de cognoiſtre cela, ains il les faut ſçauoir diſtiller ſans perdre leurs proprietés & vertus entieres : ce qui ſe fait bien autrement, que par ceſte commune di-

ſtillation

ſtillation là, par laquelle le phlegme ſeulement & vne certaine eau inutile qui ſe putrefie tout auſſi-toſt, eſt tiré.

Pour remettre donc en ſon premier eſtat ceſte methode,& en introduire vne autre beaucoup plus vtile : que les herbes, fleurs ou autres choſes ainſi entieres,ſoyent jettées dans l'alembic au lieu de diſtiller (ſoit de plomb ou de vetre):nous broierons les fleurs à diſtiller,& le ius eſtant exprimé par la preſſe, & infuſes dans l'alembic commun, nous tirerons ſa vertu & entiere ſubſtance à la maniere accouſtumée. Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace,il faut prēdre les fœces, qui ſont demeurées apres l'expreſſion du ſuc & au fond de l'alembic, & miſes dans vn vaiſſeau de terre les calciner au feu tres-ardent, iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes en cendre : cela fait tu ietteras ces cendres dans la manche d'Hippocrate, & verſeras deſſus ton eau n'agueres diſtillée, à fin qu'elle en prenne tout le ſel, & repeteras ſouuent ceſte infuſion: & ainſi tu auras vne eau imbuë de ſon ſel, & pourueuë des principales vertus de la tige dont elle eſt ſortie : eau diſ-je qui ſe peut conſeruer entiere & ſans corruption pluſieurs mois, voire pluſieurs ans, de laquelle auſſi vne once aura plus d'effect, que pluſieurs de celle qui ſe tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut point pardonner au trauail, ou s'abſtenir de ceſte operation, veu qu'elle eſt faite en faueur d'vne choſe ſi grande & ſi pretieuſe comme la ſanté du corps humain.

Nouuelle & plus vtile methode de diſtiller les eaux.

Que ſi vous deſirés donner à la ſuſdite eau

la

la couleur & l'odeur propre ; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que, durant la diſtillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs (qui ſont vtiles & tres-belles qualités.) Et voila, en vne gentile briefueté (ſi ie ne me trompe) la vraye & legitime preparation des eaux diſtillées.

Mais auſſi ſi la commodité & le loiſir ne permettent pas à l'Apothicaire de preparer les eaux ſus mentionnées, pluſieurs d'vne meſme ville deuroient conuenir entr'eux, comme on fait en pluſieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en preparaſt ſa part, & ainſi s'en entr'aidaſſent au beſoin. Et par ainſi la dignité de l'art de medecine ſe conſerueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non ſans vne grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'eſtime pas que ce ſoit aſſez d'auoir inſtitué ceſte premiere & ſimple methode reformée de diſtiller les eaux auec leurs entieres & vertueuſes qualitez : par laquelle methode (outre la bonté de ceſte eau) ſi les fourneaux & vaſes ſuffiſent abondamment, vous en diſtillerez plus en vn iour & auec plus de facilité, qu'en pluſieurs autres, comme il apparoiſtra aux experts. Mais bien d'auantage ; car par meſme moyen, s'il te prend enuie de tirer de l'eau par le bain vapoureux, tu diſtilleras preſque tout le ſuc ſuſdit, & en telle ſorte, qu'il ne ſentira point du tout ny la fumée ny le bruſlé : Et non ſeulement cela, mais par la meſme methode tu tireras de toutes les

Autre façon de preparer les eaux par le bain vaporeux.

plantes

plãtes (chaudes & odoriferantes principalemét qui certainement abondent en ſoufre & huile, ainſi qu'on iuge par ceſte odeur) enſemble auec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu ſepareras facilement, d'autant qu'elles nagẽt ſur l'eau. Mais ie deſire paſſer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes ſortes de plantes, fleurs & ſemences; & ce par la voye de digeſtion & fermentation, par laquelle certes il ſera facile à tout homme d'honneur & de bon eſprit de iuger, que nous n'auons point cy-deſſus extollé en vain ces operations auec tant de loüanges. Et (s'il n'eſt d'vn eſprit tout à fait hebeté) il pourra peut-eſtre plus auant & philoſopher & apprendre, comme fort bien & commodement ailleurs (ſçauoir en mon traicté des ſignatures internes des choſes) i'ay comparé l'analogie de noſtre ſang auec le vin, & de l'eau de vie auec le nectar de noſtre vie & de ſon baulme radical. Veu que de toutes les choſes, & principalement de celles qui ſont propres à alimenter, voire meſme de celles qu'on eſtime froides, on en peut tirer vne eau de vie, qui eſt la vraye quinte eſſence de la choſe, & ce par le ſeul moyen des ſuſdites digeſtions & fermentations. Eau de vie, diſ-je, qui participe de la nature celeſte etherée, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Meſme l'experience monſtrera que non ſeulement le vin, mais auſſi le bled, toutes les ſortes de froment & les ſemences alimenteuſes contiennent en eux beaucoup

Les eaux ſe tirent auſſi par voye de digeſtion & fermẽtatiõ.

L'eau de vie ſe peut tirer de toutes choſes alimenteuſes.

coup plus de ce nectar viuifique, que tout le reſte des autres vegetaux qui ſont ineptes à nourrir noſtre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceſte methode au iour, nous commencerons par les roſes qu'on tient eſtre froides : deſquelles toutefois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & ſi excellente, qu'vne ſeule petite goutte peut communiquer ſon odeur dans aſſez bonne quantité d'eau, & la rendre tres-vtile & tres-plaiſante.

Methode de tirer l'eau de vie des roſes.

On doit cueillir des roſes abondamment, non pas en temps pluuieux ny de roſée, mais lors que le Soleil par la force de ſes rayons a diſſipé toute ceſte humidité de rosée, leſquelles cueillies & pilées le plus diligemment qu'on pourra, ſeront enfermées dans vn vaiſſeau de terre vernissé; ou dans vn petit baril de cheſne, où tu les enfonceras & preſſeras de tes mains à bon eſcient iuſques à ce qu'il ſoit preſque plein, puis eſtant bien bouché, tu le mettras dans la caue, afin que la digeſtion s'en face mieux l'eſpace d'vn mois ou plus s'il en eſt beſoin, iuſques à ce que tu apperçoiues que ceſte matiere ſente le vinaigre, argument qui te fera iuger que la fermentation eſt parfaicte, & te faut differer iuſques à ce que ce ſigne t'apparoiſſe. Cela fait, prens la quatriéme ou cinquiéme partie de tes roſes ainſi fermentées, ſelon la grandeur de ton vaiſſeau : qui certes doit eſtre neceſſairement tel, que ſont ceux auec leſquels les Chymiſtes tirent leurs huiles & eaux de vie : aſſçauoir amples & de

cuiure

culure pluſtoſt que de plomb, fournis de leurs refrigeratoires, a fin que pleins d'eau, les eſprits condenſez par le froid, en ſoient tirez plus commodement. Diſtille à la façon accouſtumée ceſte portion de roſes fermentées que tu as prinſe: quoy fait, ſepare les fœces qui demeurent au fond de l'alembic, puis mets encor dans le meſme vaiſſeau pareille quantité de ces roſes fermentées qu'auparauant: ſur leſquelles tu ietteras l'eau premierement diſtillée, & le vaiſſeau bouché à la mode des Chymiſtes, tu diſtilleras derechef le tout iuſques à la ſechereſſe. Tire encor ces fœces deſechées (que tu pourras garder auec les autres) & remets vne autre fois dans l'alembic la meſme portion de roſes qu'auparauant, & y iette toute ceſte eau diſtillée, ce que tu reitereras iuſques à ce que tu ayes diſtillé le tout. Ces choſes paracheuées comme il faut, tu prendras toute l'eau que tu as tirée, & tu en diſtilleras la douziéme partie (qui eſt preſque la quantité de tous les ſpirituels) au feu lent dans vn vaiſſeau qui aye le col long, ou vn matras, ou dans celuy auec lequel ils tirent l'eau de vie couſtumierement. De ſorte que ſi par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras ſeulement vne, odoriferante toutefois & tres-agreable, ſpirituelle, & qui prend auſſi bien le feu que celle qui eſt faite de vin, laquelle auſſi à fin qu'elle aye plus de force, tu pouras rectifier encor vne fois. Or le reſte de l'eau qui demeurera au fond de l'alembic, odoriferante, ſera beaucoup plus ſuaue & meilleure, que celle

qu'on diſtille à la maniere accouſtumée ; à laquelle auſſi tu peux adiouſter ſon ſel, ſi (les ſuſdites fœces eſtant reduites en pouldre & miſes dans la manche d'Hippocrate,) tu verſes ton eau par deſſus ſouuentefois, à fin que plus facilement elle attire ſon ſel. En ceſte meſme façon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs, & principalement de celles qui ſont chaudes & odoriferantes, comme le roſmarin, la ſauge & autres ſemblables, leſquelles ont bien plus d'efficace à chaſſer les maladies, auſquelles nous auons dit cy-deſſus qu'elles eſtoient propres, que ſi elles eſtoient appreſtées communement & vulgairement ; joint qu'elles ſe peuuent bailler en moindre quantité, pourquoy tout à fait elles produiſent des effects incroyables & admirables.

Façon de tirer l'eau des plantes.

De meſme auſſi on tire facilement les ſuſdites eaux de vie des plantes de toutes ſortes : mais particulierement des chaudes, broyées & preparées comme nous auons dit. Le meſme ſe fait des fruicts tres-bien fermentés, comme teſmoigne ſuffiſamment l'experience au pommé & poyré, qui ſe preparent de pommes & de poires dans vn vaiſſeau propre, ny plus ny moins que le vin, s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

Eau de vie du bled, grains, &c.

Ceſte meſme eau de vie ſe peut tirer du bled, des grains de geneure, de laurier, & de toutes ſortes de ſemences farineuſes. Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'humeur mercuriale ou abondance d'eau à ces ſemences qu'aux fleurs & fueilles, il les faut jetter eſtant broyées &

con

concaſſées dans vn petit baril de cheſne, & imbiber d'eau tiede iuſques à ce qu'elles viennent en vne plus liquide conſiſtance. Auſquelles auſſi pour haſter la digeſtion (où il ſe faut eſtudier principalement) tu pourras adjouſter vn tant ſoit peu de leuain detrempé dans de l'eau commune. Cela fait, le vaſe eſtant bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à fin que la fermentation s'en faſſe mieux, iuſques à ce qu'elles s'aigriſſent & ſentent le vin. Alors tu procederas de la meſme methode & façon de diſtiller que nous auons enſeignee cy-deſſus en l'extraction de l'eau de vie des roſes. Nous auons fait mention des eaux ſimples iuſques à preſent, il reſte en fin que nous traitions des compoſées, & donnions la deſcription de quelques-vnes qui ſont vtiles, que les Apothicaires ne deuroient pas ſeulement ſçauoir, ains tenir touſiours preparées, & preferer à vne infinité d'autres qui ſont de peu d'effect & de valeur.

Les eaux artificieles compoſées (toutes preſque de noſtre deſcription) ſont celles-cy.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Le plus grand elixir de vie, remede admirable pour les maladies inueterées, & preſque deſeſperées, conſeruer la ſanté & prolonger la vie.

Autre elixir de vie moins facile.

Autre elixir facile à preparer.

L'eau theriacale commune pour les gouiats ou malotrus.

L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fort bonne pour toutes les paſſions du cœur, & affections peſtiferes.

L'eau theriacale cephalique, ſpecifique à toutes affections du cerueau deplorées, ſçauoir à l'apoplexie, la paralyſie, l'epilepſie & autres.

Autre eau theriacale pour l'epilepſie, l'apoplexie & la paralyſie.

L'eau anti-apoplectique & anti-epileptique.

L'eau anti-epileptique.

L'eau d'arondelles anti-epileptique.

Autre eau d'arondelles.

Autre preparation de l'eau ſuſdite.

Encore vne autre preparation de la meſme eau.

Autre compoſée de pies, meſme ſpecifique pour epilepſie.

L'eau opthalmique.

L'eau aiguiſant la prunelle de l'œil, & empeſchant l'aueuglement qui commence aux vieillards.

Autre eau ophthalmique.

L'eau pour le crachement de ſang.

L'eau tres-ſoueraine pour la phthiſe & vlcere de poulmons.

L'eau antipleuretique.

L'eau admirable pour reſtaurer les forces abbatuës, & pour refaire & roborer les eſprits vitaux & animaux, qui ſe peut comparer à l'elexir de vie.

L'eau de chapon pour le meſme.

L'eau

L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections peſtilentes.
L'eau pour curer & preſeruer de la peſte.
L'eau antifebritique.
Autre eau contre toutes ſortes de fievres, & particulierement contre les intermittentes.
L'eau pour les fievres peſtilentes & tres-ardentes.
L'eau antinephritique,
Autre eau antinephritique.
Autre preparation de la ſuſdite eau.
Autre eau antinephritique.
L'eau pour briſer le calcul voire dans la veſcie.
Autre eau pour le meſme.
Autre eau pour le meſme.
Autre eau encor pour le meſme.
L'eau hyſterique.
L'eau contre la colique du ventricule & des inteſtins ; prouenante des crudités & flatuoſités.
L'eau ſcorbutique & hydropique.
L'eau dyſenterique.
L'eau hypnotique.
L'eau pour la gonorrhée virulente.
L'eau pour les coups de mouſquet.
L'eau de baume tres-excellente contre toutes ſortes d'apoſthemes, d'vlceres internes, externes, mais principalement contre les fiſtules & vlceres phagedeniques & malings.
L'eau podagrique.
Autre eau antipodagrique.

L'eau pour les bruſlures.
L'eau d'ecreuiſſes pour le meſme.
L'eau purgatiue.
L'eau vomitiue & purgatiue enſemble.
L'eau de canelle.
L'eau de girofle & autres aromatiques.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Prens des eſcorces d'orange,
Et limons ſeichés au ſoleil, de chacun, ℥ iiij.
De noix muſcade,
Cloux de girofle,
Caneſle chacun, ℥ ij.
D'herbe de meliſſe.
De mariolaine,
De thym,
D'hyſſope ſeichée auparauant, de chacun une poignée,
Des fleurs de ſauge,
De roſmarin,
De ſoucy,
Betoine, de chacun vne pincée.

Ce qui doit eſtre couppé, pilé & amenuiſé: l'eſtant, le tout ſoit mis dans vn alembic, verſant par deſſus ſuffiſamment,

D'eau de roſe
Et de royne des prés.

En ſorte qu'elles ſurpaſſent de deux ou trois doigts: qu'elles ſoyent digerées dans vn vaiſſeau tres-bien fermé à la chaleur du bain M. par

par l'eſpace de huict iours, puis diſtille-les par les cendres comme l'art le requiert, & que l'eau imperiale ſoit faite, à laquelle ſi tu adiouſtes ſon propre ſel, tu trouueras plus de vertu & d'efficace. Ceſte eau affermit le cerueau, le cœur & l'eſtomach imbecilles, ſi on en prend quelques gouttes ſeules, ou auec vn boüillon. Elle eſt auſſi particulierement ſpecifique pour aider la conception aux ſteriles, y ayant premierement adiouſté vne aſſez ample quantité de teſticules de lieure, deſquelles l'eau precedente pourra par voye de digeſtion attirer le ſel & ſe rendre plus excellente.

Elixir de vie plus grand, remede admirable pour chaſſer les maladies inueterées & preſque deſeſperées, conſeruer la ſanté & prolonger la vie.

Prens des racines de zedoaria,
. D'angelique,
. Gentiane,
. Valeriane,
. Tourmentille,
. Scorzonere,
. Galange,
. Bois d'aloës,
. Santal citrin chacun ℥ iij.
Meliſſe,
Menthe rouge,
Mariolaine,

. *Baſilicum*,
. *Hyſſope*,
. *Thym*,
. *Chamædrys*,
. *Chamæpitys, de chacun demy poignée*,
. *Baies de laurier*,
. *Et geneure*,
. *Eſcorces d'orange ſeiches*,
. *Semence de piuoine*,
. *De ſeſelis*,
. *D'aneth*,
. *Fenoil*,
. *Anis*,
. *Chardon benit, de chacun* ʒ ij.
. *Cloux de giroſle*,
. *Canelle*,
. *Fleurs de muſcade*,
. *Gingembre*,
. *Cubebes*,
. *Cardamomum*,
. *Poiure long*,
. *Et rond*,
. *Spic-nard chacun* ℥ j. ß.
. *Benioin*,
. *Myrrhe*,
. *Oliban*,
. *Ambre*,
. *Maſtic, de chacun* ʒ vj.
Fleurs de roſmarin,
. *De ſauge*,
. *Piuoine*,
. *Stœchas*,
. *Soucy*,

Lauende

Lauende,
Mille pertuis:
Petit centaure,
Betoine,
Muguet;
De tilau. de chacun deux pincées;
Fleurs de chicorée;
Roſes rouges;
Bugloſſe, de chacun vne pincée;
De miel grené,
Sucre blanc, de chacun ℔ j.
De l'eau de vie tres-bien rectifiée ℔ x.

Couppés ce qu'il faut couppet, & pilés les choſes à piler. Tout cela jetté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement, crainte que rien ne s'exhale : ſont pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'eſpace de 8. ou dix iours : pourry qu'il ſera, il le faut preſſer à force, & que l'expreſſion ſoit diſtillée par la cornuë ou l'alembic à vn feu conuenable : mettant au bord de l'alembic ʒ ß. de muſc, chacun ʒ j. d'ambregris & de ſafran. Tu garderas ſeparement l'eau tres-claire qui coulera de cette premiere expreſſion, pretieuſe toutesfois. & lors que tu t'apperceuras que le recipient,(qui doit eſtre capable & de verre, tenant fort biẽ auec le col de la cornuë), à fin que rien qui ſoit n'expire, s'obſcurcira & ſe farcira d'eſprits blanchaſtres, tu en remettras vn autre en ſon lieu, ou bien luy meſme, apres que tu auras ſeparé ceſte premiere liqueur diſtillée que tu garderas à part. Puis ayant joint de

rechef tres bien le recipient auec le col de la cornuë, tu augmenteras peu à peu le feu par degrés comme l'art le requiert, iuſques à ce que les ſuſdits eſprits blanchaſtres n'apparoiſſent plus. Par apres oſte ton recipient à fin que tu mettes à part auſſi ceſte eau que tu-as diſtillée la ſeconde, laquelle ils appellent mere de baume, & que tu la conſerues pour extirper pluſieurs maladies & entretenir la ſanté. Accommode derechef ton recipient comme tu às fait cy-deſſus, & augmente par degrés iuſques à ce que la premiere huile iaunaſtre, puis apres rouge, eſtant diſtillée, les matieres demeurent ſeiches au fond, non pas tant toutesfois, crainte que ce qu'on en a tiré ne ſente le brulé. Quoy fait, prens ceſte eau tres-claire, que tu-as tirée au commencement en aſſez grande abondance, verſe la ſur le reſidu des fœces, & fais qu'enſemble elles ſoyent digerées à la chaleur du bain M. par ſix ou ſept iours, iuſques à ce que l'eau ſoit colorée & ſe iauniſſe, à ſçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignée & oleagineuſe. Lors que ces fœces reſidentes auront imprimé toute leur teinture à la ſuſdite eau, elles ſeront gardées à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu meſleras enſemble toutes les ſuſdites liqueurs, tu en ſerreras toutesfois vn peu de chacune ſi tu veux pour t'en ſeruir à ce que nous auons dit, & meſme celle qui a tiré ſa teinture des fœces, à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les ſuſdits, y procedant comme

comme il s'enſuit.

Doncques tu diſtilleras les trois ſuſdites liqueurs meſlées enſemble, par la cornuë ou l'alembic de verre, ſans faire autre digeſtion que la mixtion, & les ſepareras, preſque en la meſme ſorte comme tu-as fait les elemens & principes des liqueurs Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu reſerueras à part, ſçauoir lors que tu t'apperceuras que le recipient s'obſcurcira d'vne fumée nubileuſe: puis changeant le recipient & l'accommodant comme auparauant, tu continueras le feu iuſques à ce que tu voyes couler vne liqueur iaunaſtre que tu mettras auſſi à part comme l'autre. Cependant que les ſuſdites diſtillations, ou les ſeparations de deux elements ou principes ſe font, tu calcineras au feu du reuerbere les fœces que tu-as gardées cy-deuant, de la cendre deſquelles tu tireras le ſel auec ton eau tres-claire, ainſi que l'art le veut, laquelle eau imbuë de ſon ſel, tu meſleras auec les deus autres liqueurs reſeruées, pour qu'en fin d'vn triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philoſophes, à ſçauoir pour que de ces trois eaux diſtinctes il en ſorte vne eſſence faite par circulation au pellican ainſi que l'art le demande: & qu'en ceſte façon ce grand elixir de vie, admirable ſecret, ſoit fait & ce par vne conduite aſſez ſuccincte, facile & philoſophique & cogneuë aux vrays Philoſophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choſes.

Les ineffables vertus de cét elixir ſont pour guarir

guarir & preuenir le mal des vertiges epilepſies, apoplexies, paralyſies, manies, melancholies, aſthmes, ſyncopes, lypthymies, & les imbecillitez de l'eſtomach & des autres parties, cachexies, paſſions hyſteriques, & autres ſemblables ſymptomes tres-grands & deplorables. On en baille ſeulement quelques gouttes auec vne decoction conuenable & appropriée à la maladie, comme par exemple à l'epilepſie auec de l'eau de piuoine, de muguet ou de tillau. A la paralyſie auec de l'eau de ſoucy : à la peſte auec de l'eau d'armoiſe ou de chardon benit : à l'aſthme auec l'eau de ſcabieuſe, petum, tucilage ou ſemblables. Cét elixir a grande puiſſance auſſi pour la reſtauration & conſeruation de noſtre baulme radical, ſi on en donne quatre ou cinq petites gouttes auec vn boüillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cét elixir eſt bien plus laborieuſe & prolixe qu'il n'eſt beſoin: mais certes il eſt bien mieux d'employer ſon temps en des choſes de ſi grande importance & ſi admirables, qu'à farcir vne boutique de medicamens vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux ſouſcrire vne plus facile preparation d'vn elixir tres-efficace pour conſeruer la ſanté & prolonger la vie.

Elixir de vie bien plus facile.

Prens des racines de gentiane couppées par trenches & ſeichées,
Les racines du petit centaure de chacun ℥ iij.
Le galange,
Le canelle,
Fleurs de muſcade,
Et cloux de giroſle de chacun ℥ j.
Les fleurs de ſauge,
Le mille pertuis,
Le roſmarin, de chacun deux pincées,
Six pintes de tres-bon vin blanc.

Que cela ſoit maceré dans vn matras de verre bien bouché, par l'eſpace de huict iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & diſtillé à ſec dans vn alembic de verre ſur les cendres. Reuerſe ton eau diſtillée ſur les fœces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras leſdites fœces en cendre, deſquelles tu tireras le ſel auec eau de chardon benit, ou de royne des prés, & tu adjouſteras ce ſel-là tres-bien épuré ſelon l'ordonnance de l'art comme nous l'enſeignerons au chap. des ſels, à ſon eau ſuſdite qui eſt deſ-ja teinte. Il faut donner de cét elixir la quatriéme partie d'vne cueilliere d'argent tout ſeul, ou auec vne liqueur conuenable & long-temps. C'eſt vn ſpecifique remede pour toutes cachexies,

imbecillités d'eſtomach, qui purge des humeurs viſqueuſes & mucilagineuſes qui s'y attachent, & le mundifie, empeſche la generation des vers conſerue le corps en ſanté, & le garde de s'endommager. On en peut prendre deux foix la ſepmaine, mais par vn long eſpace de temps.

Autre elixir tres facile à preparer.

Prens du bois d'aloës,
Des racines de galange,
Zedoarie,
Scorzonera, de chacun ℥ j.
Des fleurs de muſcade,
Cloux de girofle,
Canelle,
Cardamome,
Dictame,
Eſcorce de citron, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparée,
Grains d'alkermes,
De geneure, de chacun ʒ iij.

Mets les groſſierement pilés dans vn vaiſſeau de verre à long col, que nous appellons matras: verſe par deſſus de l'eau de vie tres-forte, diſtillée de vin de canarie, en ſorte qu'elle ſurnage la matiere de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'eſpace de huict iours, agitant le vaiſſeau deux ou trois fois le iour: l'eau cependant attirera toutes les

les vertus des ſimples, & ſera empraintе & teinte d'iceux. Alors tu ſepareras par inclination ce qui ſera clarifié, teint & empreint des meſmes proprietés de ſes ingrediens, & le conſerueras ſoigneuſement dans des phioles bien bouchées, en baillant vne demie cuillerée, ou vne au plus, quand la neceſſité le requerra. On pourra former du reſidu de la matiere, des linimens pour l'apoplexie & paralyſie, qu'on appliquera en forme de cataplaſme ou liniment à la ſuture coronale, à l'épine du col & aux parties malades de quelque cauſe froide, y meſlant des huiles conuenables. Ou de toutes ces fœces, ſi on veut, on en peut compoſer vne eau, en la façon des autres n'agueres decrites.

Eau theriacale commune pour les gouiats.

Prens ℥ iij. de theriaque d'Alexandrie,
De myrrhe ℥ j. ß.
D'eau de vie,
Et vin odoriferant de chacun ℔ ß.

Meſle les, digere les & les diſtille à ſec au bain vaporeux. Baille ℥. ß. de ceſte eau auec eau de ruë ou fumeterre: elle excite puiſſamment les ſueurs, & vaut beaucoup pour toutes affections peſtilentes.

Eau theriacale, cordiale & bezoardique, bonne pour toutes paſſions de cœur, & affections peſtiferes, & mouuant les ſueurs.

Prens des racines d'Angelique,
Zedoaire,
Gariophyllata,
Barbe de bouc,
Tourmentille,
Petaſites,
Enula campana, de chacun ℥ ij. ß.
Des racines deſcorces de guaiac ℥. vij,
Santal citrin,
Canelle,
Fleurs de noix muſcade,
Grains de geneure,
Semence de chardon benit,
Citron,
Et ſon écorce, de chacun ℥ j.
De dictame blanc,
Scabieuſe,
Menthe rouge,
Chelidoine,
Scordium,
Meliſſe,
Scorzonere, de chacun vne poignée,
Fleurs de petit centaurium,
De mile pertuis,
Genet,

Soucy,

Soucy ,
Borrache ,
Bugloſe , de chacun vne pincée,
Macere les par quatre iours au feu du bain M.
Dans ℔. iij. de malnoiſie ,
Suc de limons ,
Eau de noix vertes.
Meliſſe ,
Vlmaria ,
Chardon benit , de chacun ℔. ß.
Puis preſſe les, & adiouſte à l'expreſſion
De theriaque ℥. iij.
De confect. d'yacinthe ℥. j.
De conf. d'Alker. ʒ. vj.
Diamargarit. froid.
Diacoral, de chacun ʒ. iij.
Diambra ,
Diamoſchi , de chacun ʒ. ij.
Safran ,
Myrrhe , de chacun ℥. ß.
De ſucre candi ℔. ß.

Maceres les derechef par deux ou trois iours au meſme feu de ce bain. Puis diſtille les par les cendres à ſec, & fais l'eau theriacale, à laquelle pour eſtre plus excellente & efficace, il faut meſler le ſel que tu tireras des fœces reſidentes. Il ne ſera point beſoin de diſtillation ſi tu veux. Mais tu donneras ℥. ij. de la ſeconde infuſion. Car ce ſera vn remede bien plus fort & excellent, & bien plus idoine à prouoquer les ſueurs,

Autre eau theriacale cephalique, ſpecifique pour les maladies deplorées du cerueau, ſçauoir l'apoplexie, paralyſie, epilepſie & ſemblables.

Prens des racines de piuoine,
De guy de cheſne,
De vulgaire acorus, de chacũ ℥. iij.
De grains de geneure meurs,
Semence de piuoine, de chacun ℥. j.
De clous de girofle,
De macis, de chacun ʒ. vj.
De caſtor ℥. ß.
Des fleurs ſthœcade.
De ſoucy,
De betoine,
De roſmarin,
De ſauge,
Mugnet,
De l'arbre tiliau, de chacun deux pincées.

Coupés ce qu'il faut couper, & pilés ce qu'il faut piler, & Macerés les par trois iours au feu du bain chaud.

Dans ℔. ij. de tres-bon vin blanc,
Eaux de piuoine,
Sauge,
Soucy, de chacun ℔. j.

Puis preſſés les bien fort, & adjouſtés à ceſte expreſſion

℥. iiij. de theriaque d'alexandrie,
Deconfect.anacarde de Meſ.℥ j.ß,
De diamoſc.
Et d'Aromatique de Gabriel, de chacun ℥. ß.

Macerés les de nouueau par deux ou trois iours au feu lent du bain M. puis exprimés les & les diſtillés par les cendres à ſec: & que l'eau theriacale ſoit faicte. Elle ſe donne dans vne petite cuilliere d'argent, profitant grandement aux aſſauts epileptiques, apoplectiques & autres ſuſdites maladies.

Eau antepileptique fort grande de la Violette:

La deſcription de cette eau ſe trouue dans noſtre tetrade, xxiiij.

Prens des racines d'angelique,
De Zedoaria,
De bardane,
Scorzonere,
Tormentille,
Biſtorte,
Enula campana,
Gentiane, de chacun ℥. j. ß.
Des racines de piuoine maſle & femelle, cueillies au ſigne du Lion la lune eſtant en decours,
Racleure de buis,
De guy de cheſne,
De guy de couldre, chacun ℥. ij.

De ſantal citrin
Du bois d'aloës,
De tous les myrrobolans, de chacun ℥. j.
Du dictame blanc ʒ. vj.
Des herbes de meliſſe,
Scabieuſe,
Ozeille,
Fumetere,
Agrimoine,
Ruë,
Mouron,
Menthe rouge,
Abſynthe de pont,
Hyſſope, de chacun deux poignées,
Semences de chardon benit,
De citron,
De Peone,
De ſeſelis,
Des grains de geneure, de chacun ℥. iij.
Des cubebes,
Macis
Noix muſcade,
Canelle, de chacun ʒ. ß.
Des fleurs de genet,
D'hypericum,
De petit centaure,
De l'arbre tilliau,
De muguet,
De ſoucy,
De lauande, de chacũ deux pincées
Des fleurs de bugloſſe,
Chicorée,

Roſes

Roſes rouges, de chacun p. j.

Il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui ſeront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de preparer ceſte eau theriacale : ce qui ſe fera fort commodement en Eſté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera leſdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou ſi elles eſtoient ſeiches, manque d'autres, on les brizera groſſierement. Leſquelles toutes bien meſlées enſemble, on les mettra dans vn pot plombé aſſez grand, à fin que toute ceſte mixtion y contienne, & qu'on y jette par deſſus,

Des eaux diſtillées de prime-vere,
De muguet,
De fleurs de tilliau,
Et ſoucy, de chacun ℔. j. ß.
Des eaux de meliſſe,
Hyſſope,
Roſmarin,
Genet, de chacun ℔. ß.
De tres-bon vin blanc ℔. *ij.*

Ou tant qu'il ſuffira pour abbreuer & tremper ceſte mixtion qu'on foulera ſouuent de de la main, ou auec vne cueilliere pour qu'elle ſoit mieux humectée, & boiue la liqueur. Or ce pot tres-eſtroitement fermé, à fin que rien n'expire, ſoit entretenu à petit feu iuſques à ce que la matiere ſe tiediſſe, à fin qu'ainſi il ſe faſſe vne meilleure & plus facile fermentation par l'eſpace de ſept ou huict iours : car d'autant plus que la maceration eſt longue, la fermen-

tation en eſt meilleure. Par apres exprimez le tout,& paſsés l'expreſſion par vn linge. Et de là mettés les fœces dans la preſſe, & les preſſés en ſorte qu'elles en deuiennent toutes ſeiches. Et réparidés toute ceſte liqueur exprimée dans plusieurs alembics, ou toute enſemble dans vn grand diſtillatoire de cuiure, auec vn vaſé refrigeratoire (qui doiuent eſtre touſiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui ſera excellente & precieuſe. Cependant on reduira en cendre les fœces cy-deſſus par le feu du reuerbere : ſur leſquelles bien calcinées on verſera & reuerſera l'eau iuſques à temps qu'elle aura tiré ſon ſel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace ; laquelle ſeule toutesfois & ſans ſon ſel ſe peut bailler aſſeurement & heureuſement pour la curation & precaution de toutes epilepſies idiopatiques ou ſympatiques, à tous aages & temperamens à la quantité de ℥. ß. & ce au matin. Car elle n'a pas ſeulement la puiſſance de preparer & corroborer la force du malade, comme aſſaillant ſes mauuaiſes qualités de quelque coſté qu'elles puiſſent prouenir, mais auſſi eſt elle le vray ſpecifique de ceſte maladie & le tres-aſſeuré alexipharmaque.

ADDITION.

Mais neantmoins à fin que ceſte eau ſoit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & ſoit auſſi d'vne energie plus ſpecifique contre

tre ceſte maladie, tu enrichiras ces augmentations de ce qui ſuit, ſçauoir qu'à quatre liures de ceſte eau tu adjouſtes

℥iij. de tres-excellente theriaque de Veniſe ou de Montpellier,
Confect. d'hyacynthe ℥.j.ß.
Confect. Alkermes ℥ß.
Poudre diamarg.
Diacoral.
Letific. Gal. de chacun ʒ.ij.
Diacaſtoreum ℥ß. ou plus,
Du caſtor ſimple ʒij.
Camphre ʒj.

Le tout bien meſlé & mis dans vn vaiſſeau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne digeſtion par quatre iours au bain M. Puis apres il en faut faire la diſtillation dans l'alembic par le feu des cendres, cohobant l'eau diſtillée trois ou quatre fois ſur ſes fœces, à ceſte reſerue toutesfois que par la trop grande ſeicheresſe des fœces, la liqueur tirée ne ſente le bruſlé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant ſi l'extillation ſe fait iuſques au ſec, ou au bain M. vaporeux. En ceſte façon on tirera vne eau tres-excellente non ſeulement pour toutes epilepſies, mais auſſi pour les apoplexies & paralyſies. Que ſi vous reduisés en cendre les fœces de ceſte ſeconde diſtillation & que vous en tiriés le ſel, ſelon l'art, auec l'eau de meliſſe, & que pour plus grande pureté & ſubtilité, vous le dilayés, filtriés & coagulies trois ou quatre fois, & le meſliés parmy ſon eau dans laquelle il ſe diſſoudra tout in-

continent ; ceſte eau ſans doute aura bien plus grande vertu & energie.

Eau antapopletique mineure.

Prens des eaux de la fleur de l'arbre tilliau ,
De muguet ,
De ceriſes noires ;
De ſauge ,

(tirées comme nous auons dit) de chacun ℔. j. ß.

De guy de cheſne ,
De dictame ,
Cloux de girofle ;
De canelle ;
De noix muſcade ;
Macis
Cubebes ;
Zingembre ; de chacun ℥. j.
Des ſemences de piuoine ,
Des baies de geneure ,
Dictamme , de chacun ℥. j.
Fleurs de roſmarin ,
Sauge ,
Betoine ;
Stœchas ;
Soucy ;
Hyſſope , de chacun p. j.
Camphre ʒ. iij.

Digerés les par l'eſpace de quelques iours ; puis diſtillés

diſtillés les à ſec par le bain vaporeux; la doſe eſt vne cueillerée.

Autre eau pour l'epilepſie, la paralyſie & l'apoplexie de du Cheſné.

Prens des racines nouuelles d'Angelique,
D'enula campana,
Zedoaria, de chacun ℥. j.
De la racleure de buis ʒ. vj.
De la pivoine cueillie au decours de la lune eſtant au ſigne du lyon, s'il eſt poſſible,
Du guy de cheſne recent de chacun ℥. ij.
Du dictamme blanc ℥. j.
Des ſemences de chardon benit,
Citron,
Ozeille,
Pourpier,
Pivoine,

cueillies au decours de la lune & eſcorcées, de chacun ℥. ß.

De noix muſcade,
Macis, de chacun ʒ. iij.
Des fleurs de cotula fœtida.
De ſureau, de chacun p. iij.
Des fleurs de ſauge,
De ſtœchas,
De muguet, de chacun p. ij.

Pulueriſés groſſierement ce qu'il faut pulueri-

ſer, & pilés ce qu'il faut piler, & le macerés par quatre iours au feu du bain M. dans les eaux

De rue,
De ceriſes noires,
Des fleurs de l'arbre tilliau,
Genet,
Et mille pertuis, de chacun ℔ ij.

Puis exprimés les bien fort aux preſſes, & adjouſtés à ceſte expreſſion

De Diamoſchi,
Diamarg. froid,
Diacorall. de chacun ℥ ß.
De la racleure de corne de cerf. ℥ j.
De la confect. d'hyacin.
Confect. d'alkermes,
Theriaque vieille, de chacun ℥ j.
De camphre ʒ j.

Digerés les derechef par deux iours au bain M. puis diſtillés les par les cendres. Donnés de ceſte eau ℥ ß. ou ℥. j. durant le paroxyſme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjouſteras le ſel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, reuerſant autant de fois ladite eau ſur ſes cendres que tu le iugeras à propos pour y empraindre la vertu du ſel.

Eau d'hirondelles antepileptique.

Prenés huict ou dix paires d'hirondelles eſtant encor au nid,
Des fleurs de muguet p. ij.

Cloux

Cloux de giroſle,
Macis, de chacun ℥ß.

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimés les bien fort & les diſtillés : donnés deux cuillerées de ceſte eau à ceux qui ſont prins de ceſte maladie ; car elle deliure promptement du preſent accés & empeſche le futur. Ie l'ay apprinſe du docte Rondelet tres-celebre Medecin de Mōtpellier mon maiſtre, qu'il ne cachoit pas neantmoins comme vn grand & occulte ſecret. Or i'ay adjouſté à ceſte eau d'hirondelles les choſes ſuiuantes, de laquelle i'ay veu d'heureuſes & admirables experiences.

Autre eau d'hirondelles.

Prenés ſix ou ſept, ou d'auantage ſi vous voulés, nids d'hirondelles en leur temps, ſçauoir lors qu'elles commencent à ſe couurir de duuet. Iette les toutes entieres dans vn alembic propre, diſtille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fœces en cendre ſelon l'art, deſquelles tu en prendras ℔ ß.

Des cendres de crane d'homme non inhumé, s'il eſt poſſible ℥ iij.
De caſtor ℥ j. ß.
Pouldre de Guy de cheſne ℥ j.
Du ſuc de racine & fueille de piuoine ℥ vj.
Eau de fleurs d'hyſſope,
De fleurs de l'arbre tiliau,

De

De muguet, de chacun ℔. j.

De vinaigre ſcillitic ℔. ß. auſquelles tu infuſeras toute l'eau que tu as tirée de tes hirondelles, macere le tout par quelques iours au feu du bain : puis diſtille le par les cendres ou au moins par le bain vaporeux iuſques à vne entiere ſeichereſſe: car par ce moyen l'eau ne ſentira point l'empireume, mais elle coulera auec toutes ſes qualitez entieres & requiſes. Ceſte eau pour ſoy ſeule produit d'admirables effects, prenant d'icelle demy cuillerée (ayant neantmoins vſé de tous les remedes generaux) par l'eſpace d'vn mois.

Autre preparation de l'eau ſuſdite.

Prens en ſaiſon ſept ou huict nids d'hirondelles aux couuerts ſeulement de leur cotton & non encor de plumes, ajeance cela dans vn vaiſſeau de terre plombé bien bouché pour le reuerbere, iuſques à ce que tous ces petits ſoyent reduits en cendre plumes & tripes auſſi. Prens ℥. iij de ceſte cendre (de laquelle s'il n'y a pas ſi grande quantité tu oſteras autant des autres, qu'il manquera de ceſte pouldre) ℥. ij. de cendre de crane humain.

Des pouldres de racines de guy de cheſne,
d'Angelique,
De zedoaria, de chacun de ℥. j. ß.
Semences de peone,
Grains de geneure concaſſés, de chacun ʒ. *vj.*
De caſtor ℥. j.

De ſuc des racines & fueilles de pi-
uoine,
De vinaigre ſcillitiq, de chacun
℔. j.
Des eaux d'hyſſope,
De fleur de tilliau,
De muguet,
De ſauge,
De roſmarin, de chacun ℔. j.

Il faut macerer le tout dans vn vaiſſeau tres-bien bouché l'eſpace de quelques iours au bain M. puis en faire diſtillation aux cendres à ſec à petit feu, & ſe donner garde que ce qui eſt diſtillé ne ſente le brulé.

Or à fin que cette eau ſoit corroborée & que ſa forme s'augmente, prens les fœces ſeiches & les reduits en chaulx tres-blanche par la force du feu, puis les mettant dans la manche ou filtre d'Hippocras, tu verſeras deſſus la liqueur diſtillée, qui ſera reuerſée frequemment ſur ſa chaulx & trauerſée ſouuentesfois, iuſques à ce qu'elle aye emporté auec ſoy tout le ſel, auquel toute la plus grande vertu du remede eſt miſe. Et ainſi vous auez vne eau non ſimplement & groſſierement diſtillée, comme ſont les vulgaires qui contractent incontinent vne moiſiſſeure de corruption, mais empraínte des dots & vertus de tous les ſimples, & de longue garde; de laquelle vous experimenterez par tout les admirables effects, qui procedent de l'art Spagirique.

Autre preparation de la meſme eau.

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux auec leurs plumes, entrailles & duuet: cuiſez les en cinq ou ſix ſeptiers d'hydromel en la façon qu'on fait boullir les autres viandes dans le pot. Adiouſtez y

Des racines & ſemence de piuoine,
d'Angelique,
de guy de cheſne,
De racleure de crane humain,
De corne de cerf,
Des grains de geneure concaſsés, de chacun ℥. j. ß.
Dictamne,
De meliſſe,
De betoine,
De thim,
D'hyſſope, de chacun m. j.

Exprime bien fort le ius dans la preſſe & le paſſe, adiouſte à l'expreſſion des choſes ſuiuantes, à ſçauoir.

De noix muſcade,
De macis,
De cloux de girofle,
De canelle, de chacun ʒ. ij.
De caſtor ℥. ß.
Des fleurs de mouron rouge,
De muguet,
De tiliau,
De roſmarin,

De

De ſauge,
De betoine, de chacun p. j. ou ij.
De ſafran ʒ. ß.
De camphre ß. ij.
Des eaux de fleurs de primula veris,
Et de ſoucy, de chacun ℔. j.

Macerés le tout enſemble durant quelques iours, puis diſtillés la liqueur ſelon l'art : de laquelle vous donnerés vne demie cuillerée pendant & hors l'accés comme la maladie le requerra.

Eau de pies composée ſpecifique auſſi pour l'epilepſie.

Prens & couppe auec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, leſquels tu mettras dans vn vaiſſeau de terre verniſſé, y adiouſtant

Des racines de piuoine,
De zedoaria,
De guy de cheſne, de chacun ℥. ij,
Des fleurs de tiliau,
De muguet,
D'hyſſope, de chacun p. ij.

Cuiſez les dans chacun ℔. iiij. oxymel antoſat, & d'hydromel ſimple, conſommez à la moitié : puis exprimez les. Adiouſtez à cette expreſſion

Des grains de geneure,
De la piuoine, de chacun ℥. ß.

De

De cloux de girofle,
De noix muſcade,
De ſafran,
De canelle,
De cubebes, de chacun ʒ. iij.
De caſtor ʒ. ij. ß.
Des fleurs de betoine.
De ſtœchas Arabique,
De prime-vere,
De citron, de chacun p. ij.
De mouron rouge p. iij.

Ce qui ſera à broyer eſtant broyé, on digerera le tout par quatre iours, puis on les diſtillera à ſec au bain vaporeux. La doſe de ceſte eau eſt vne ou deux cuillerées.

Eau ophtalmique.

Prenés des ſucs d'eufraſe,
De chelidoine, de chacun ℔. ß.
De lait de cheure ℔. j.

Meſlés le tout enſemble, y adiouſtant

De zingembre,
Et macis concaſſés groſſierement, de chacun ℥. j.
D'aloës ℥. ß.
De vitriol blanc ℥. iij.

Macerez les l'eſpace de quatre ou cinq iours, & les diſtillés par le bain vaporeux. Ceſte eau eſtant diſtillée adiouſtez y des morceaux de tuthie non toutesfois pulueriſez, qui auront eſté en feu dans vne cuilliere de fer neuf, & eſteints

eſteints par neuf fois, & en fin laiſſés les raſſeoir pour touſiours auec l'eau ſuſdite, de laquelle vous mettrés vne goutte dans l'œil meſme enflammé : & ne regardez point aux ingrediens chauds dont ceſte eau eſt composée; car bien que la douleur rengrege au commencement & boüille l'eſpace de quelque temps, elle produira neantmoins de merueilleux effects,en diſſoluant ce tartre adherant aux yeux, picquant & cauſant ceſte tres-viue douleur & des larmes ſalées. C'eſt vn ſingulier remede pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes preferer à toutes les eaux ſimples refrigerantes, comme de roſes, de plantain, de cerfueil & ſemblables, & aux collyres dediés pour le rafraichiſſement des yeux, comme l'experience, outre la raiſon ſus alleguée, en fera foy. Elle eſt bonne auſſi à *l'amblyopie & amauroſe*, ſi on y meſle du *crocus metallorum*, que ie crois eſtre la baſe & fondement de l'eau ophthalmique de Martin Ruland tres-docte & tres-celebre Medecin Allemand, dont-il a experimenté les effects admirables auec ſuccez tres heureux, comme on peut veoir dans ſes centuries deſia miſes en lumiere.

Autre eau aiguiſant la prunelle de l'œil & empeſchant le prochain aueuglement aux vieillards.

Prens des racines de Valeriane.
D'enula campana.

De fœnoil, de chacun ℥j.
Herbes de chelidoine.
Eufraize, de chacun m. j.
Betoine.
Pouliot, ce chacun m. j.
Des ſemences de fœnoil.
De ſiler de montagne, de chacũ ʒ.vj.
Des bayes de geneure ℥ ß.
Fleurs de cheure-fueille.
De roſes blanches, de chacun p. ij.
De ſtœchas.
De ſauge.
Roſmarin.
Sureau.
Soucy.
Schœnanthe, de chacun p. j.
Zingembre.
Poiure long.
Cubebes.
Cardamomum, de chacun ʒ j. ß.

Pulueriſe ce qu'il faut pulueriſer, & broye ce qu'il faut broyer, & infuſez qu'ils ſeront dans ℔ iij. d'hydromel, de maluoiſie ou de Canarie, mets-les au feu lent, ou au ſoleil par quatre ou ſix iours, puis exprime-le tout bien fort dans les preſſes, à laquelle expreſſion tu adjouſteras

Des eaux de cul de roſes.
d'eufraſe, de chacun ℔ ij.
De fœnoil.
De chelidoine, de chacun ℔ j. ß.

Meſle-les, la doſe eſt ℥j. ou ℥ ß. pour les ieunes; il la faut prendre deux ou trois fois la ſemaine

maine à ieun. De la meſme eau on en peut diſtiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

Autre eau ophthalmique.

On compoſe auſſi vne autre eau ophthalmique de ℔ ij. d'vrine d'enfant bien purifiée, y adiouſtant ℥ iiij. de vitriol & autant de tuthie, de toutes leſquelles macerées enſemble l'eſpace de quelques iours, puis diſtillées à ſec ſur les cendres, il ſe fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammés ou debilités.

Eau pour l'hæmoptyſe ou crachement de ſang.

Prens des racines de biſtorte.
Du grand ſymphytum.
De tormentille, de chacun ℥ j.
Des herbes de renouée.
De mille fueille.
De veronique.
De pyrole.
De ſanicle.
De bourſe de paſteur auec ſa racine, de chacun m. j.
Des ſumités de ronce.
De lentiſque, de chacun m. ß.
Grans de ſumach.
Myrtill.
Semences de plantain.
Berberis.

Pauot blanc, de chacun ʒ vj.

Fleurs de nenuphar.

De courge.

De coings.

De roſes rouges, de chacun p. ij.

Le tout pilé & meſlé enſemble macere-les par quatre iours au feu du bain dans les ſucs eſpurés

De plantain.

Purpier.

Ozeille.

Agrimoine, de chacun ℔ ij.

Puis exprime-les bien fort & y adiouſte

Des ſucs d'acacia.

D'hypociſtis, de chacun ℥ ij.

De terre ſigillée.

De bol armeni vray, de chacũ ℥ ß.

D'electuaire de diatrag. froid ʒ ij.

Macere les derechef par quatre iours, puis diſtille-les à ſec par les cendres. Quiconque ſera trauaillé de crachement de ſang, prenne deux ou trois cuillerées de ceſte eau toute ſeule ou auec du ſyrop de myrtil. roſes ſeiches, ou de ſymphytum de la deſcription de Fernel. Que ſi les forces ſont abbatuës par vn trop grand flux de ſang adiouſtés y ℈ j. de teinture de corail, ou prepare vne diſtillation qui combatte directement ceſte maladie & ſerue à reſtaurer.

Eau

Eau tres-excellente pour la phthiſie & vlceres des poulmons.

Prens les pouldres de l'electuaire reſumptif.
De diapenidium.
Diatrag. froid.
Diacoral, de chacun ℥. ß.
Des trociſques de ſpodium.
Et de terre ſigillée, de chacun ʒ. vj.
Des conſerues du grand ſymphytum.
De roſes rouges.
Fleurs de verbaſcum, de chacun ℥. j.
Des ſemences de plantain.
De berberis.
De melons.
De cuſcute.
Pauot blanc.
Coings, de chacun ʒ. x.
Pouldre d'ecreuiſſes ʒ. iij.

Le tout broyé groſſierement on le macerera par quatre iours dans

Des eaux de veronique.
De ſcabieuſe.
De bugloſe.
De plantain.
De grand ſymphytum, de chacun ℔. j.

Puis on les exprimera bien fort; & diſtillées ſur les cendres on adiouſtera à l'eau diſtillée

De la teinture de coraux.
Et magiſtere de perles, de chacun ℥. iij.

Du beurre ou du lait de ſoufre ℥ ß.

Et le tout bien meſlé on en baillera ℥ j. ß.

Ou à part, ou auec du ſyrop de myrthille, ou de roſes ſeiches, de laquelle on vſera pluſieurs iours.

Eau antipleuretique.

Prens des fleurs ſeiches de pauot rouge p. vj.

De corail rouge & ſubtilement pulueriſé, & de la pouldre d'écorce d'auelines rouges.

De la ſemence de chardon benit, de chacun ℥. j.

Macere-les par trois iours au feu du bain M. dans

℔ ij. *D'eaux de pauot rouge,*

De chardon benit,

Et d'vlmaria, de chacun ℔ j.

Puis diſtille-les par les cendres : baille de ceſte eau ℥ iij. auec ℥ j. de ſyrop de pauot rouge, deuant que dormir : reitere-le s'il eſt beſoin: il ne faudra pas laiſſer paſſer la ſaignée : nous auons veu pluſieurs pleuretiques deſeſperés retourner bien-toſt en ſanté par le moyen de ceſte eau.

Eau admirable pour reſtaurer les forces cheutes, & pour refaire & reſtaurer les eſprits vitaux & animaux, qui ſe peut comparer à l'elixir de vie.

Fais diſtiller du vin de Candie, ou vin de maluoiſie tres-bon, cinq ou ſix fois, le rectifiant à chaque fois, comme l'art le requiert. Maceres en ceſte eau de vie apres la premiere ou ſeconde diſtillation, & ſeparation du phlegme

Des fleurs de roſmarin ſeiches,
De bugloze,
De borrache,
Des écorces de citron ſec,
Bois d'aloës,
Et de canelle, de chacun tant que tu voudras.

Ayant touſiours égard à la quantité que tu deſires faire, cohobant & ramenant beaucoup de fois ceſte eau, laquelle eſtant bien rectifiée tu en prendras ℔ j. pour y diſſoudre

De la confection d'Alkermes ℥ ß.
De l'ambre gris ʒ ij.

Baille de cela vne demie cuilliere aux defaillances de cœur, aux affections melancholiques & autres deplorées.

Eau de chapon pour le meſme.

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, œuure non moins laborieux qu'vtile, on trouue quelques deſcriptions aſſés iolies de ceſte eau, ie n'ay peu m'empeſcher d'en adjouſter icy vne des miennes.

Prens vn chapon (ou pluſieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux, iette-le dans vne fiole de verre aſsés ample, y adjouſtant

De ſantal citrin.
De bois d'aloës.
De cloux de girofle.
De noix muſcade,
De canelle,
De fleurs de muſcade, de chacun ℥ j.
De galanga,
D'écorce de citron,
De zedoaria,
De ſafran, de chacun ℥ ß.
De fleurs de roſmarin,
De ſauge,
De betoine,
De lauende,
De borrache,
De bugloſſe,
De roſes rouges, de chacun p.j.
De coral preparé ℥ j.
De grains de Kermes ʒ iij.
De vin de Canarie menſ. i.
De ſucre tres-blanc ℔ ß.

On

On mettra le vaiſſeau bien fermé, à fin que rien n'euapore, au bain M. fort chaud par huict ou dix iours, iuſques à ce que le chapon ſoit cuit par la force de l'eau boüillante en tres-menuës particules, qui ſeront exprimées par apres dans les preſſes & diſtillées dans l'alembic. La doſe en eſt d'vne ou deux cuillerées. Geſner recommande infiniment ceſte eau pour les forces abbatuës & les fieures continuës meſme.

Eau pour corroborer le cœur contre les venins & toutes affections peſtilentes.

Prens des racines d'Angelique.
Carline.
Tormentille.
Ecorce de citron.
Et oliban, de chacun ℥ ij.
Semences de chardon benit.
Ozeille.
Vlmaria.
Et de tous les ſantaux de chacun ℥ ß.
Des conſerues de bugloſſe.
De roſes.
De violettes.
Mithridat.
Confect. d'hyacin. de chacun ℥ ij.
Des pouldres de diamarg. froid.
De camphre, de chacun ʒ ij.

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, verſant deſſus ℔ iiii. d'eau de vie rectifiée, & digere-les dans vn vaiſſeau bien fermé, puis diſtille-les par les cendres au bain vaporeux, & eſt vne eau admirable pour *la lypotimie, ſyncope*, & toutes affections peſtilentes : la doſe eſt vne demi cuillerée d'argent, ou vn peu plus.

Eau pour guerir la peſte & pour s'en preſeruer.

Prens du bois d'aloës ℥ i.
Des racines de gariophyllata,
De gentiane,
De zedoaria,
D'angelique,
De tormentille, de chacun ℥ ij.
De canelle,
De macis,
De ſantal rouge.
De bayes de geneure,
Des ſemences de chardon benit,
Ecorce de citron & ſa ſemence, de chacun ʒ vi.
De dictamne de Crete ſec.
De meliſſe,
D'hyſſope, de chacun, m.i.
Des racleures de corne de cerf,
Et d'yuoire, de chacun ℥ ß.

Macere les au feu lent par ſix ou huict iours dans les ſucs eſpurés de ruë, de ſcordium, d'vlmaria,

maria, de chacun ℥ viii. puis exprime les bien fort dans la preſſe & y adiouſte

De la theriaque,
Et de tres bon mithridat, ℥ *ij.*
De la confection d'hacinthe,
D'alkermes, de chacun ℥ ß.
Pouldres de diambra ʒ *ij.*
Safran ʒ *i.*
Camphre ʒ ß.
Vin de maluoiſie.
Et de tres-bonne eau de vie, de chacun ℔ *i.* ß.

Infuſe les derechef au feu lent par ſix iours, dans vn vaiſſeau bien fermé pour que rien n'expire, puis exprime les à bon eſcient, de laquelle expreſſion tu en pourras bailler ℥ ij. ſi tu veux à celuy qui eſt deſia frappé de la peſte. C'eſt vn grand ſudorifique. Ou bien diſtille ceſte expreſſion-là par les cendres & fais en de l'eau, la doſe de laquelle ſera ℥ ij. ß. auec ℥ ß. de ſyrop d'aigret de citron ou de limons, & fais-en vne potion, cela prouoque merueilleuſement la ſueur : on la baille à ceux qui ſont touchés de la peſte, meſme ſans eſtre purgés ny ſaignés, laquelle euacuation n'approuuons pas en beaucoup d'affections peſtilentes, vous pouués reiterer ceſte potion le iour ſuiuant s'il en eſt beſoin. Elle eſt bonne auſſi pour toutes affections veneneuſes, ſi elle eſt meſlée auec quelque eau ou ſyrop conuenable. Pour ſe preſeruer de la peſte, quatre ou cinq gouttes prinſes le matin dans du vin ou quelque boüillon propre ſuffiſent, & ceſte maladie regnant

il

il faudra ſe frotter tous les matins de ceſte meſme eau les leures, le nez, & les oreilles.

Eau antifebritique.

Prens de meliſſe.
De betoine.
D'argentine, de chacune telle portion que

quand elles ſeront pilées enſemble & exprimées on en puiſſe tirer ℔. iiij. de ſuc au moins, de ſuc des fueilles & racines

Du petit centaure (qu'ils appellent chaſſe-fievre) ℔. ij.
De l'eau d'ecreuiſſes concaſſées auec leur couuertures ℔. j.
De l'eau tirée du ſuc de teſtes de pauot blanc ℔. ß.
De l'eau de fruict de fraiſes ℔. j.

Meſle les & les diſtille aux cendres dans vn alembic de verre : c'eſt vn ſpecifique remede pour toutes ſortes de fievres, principalement contre les intermittentes, mais ſur tout contre les tierces fauſſes & vrayes. Or ſon vſage eſt ainſi. Il faut prendre vn clyſtere remollient & rafraichiſſant douze heures auant l'accés, & puis cinq heures auparauant ledit accés prendre vn boüillon bien conſommé. Et au commencement de l'accés bailler au malade ℥. iiij. de la ſuſdite eau, qui aura plus de vertu ſi tu y meſles quelques gouttelettes d'eſprit de vitriol.

Autre

Autre eau contre toutes ſortes de fieures, principalement contre les intermittentes.

Prens des eaux de fraiſes.
De Centaure, de chacun ℔ ij.
De miel ℔ ij. ou iij.

Leſquelles toutes meſlées enſemble tu les mettras dans vn alembic ſans chapiteau,& enſeueliras dãs vn monceau de fourmis qui amadouées par la douceur du miel ſe ietteront par bandes dans ceſte eau, apres que tu auras recueilly ſuffiſante quantité d'icelles, retire ton vaiſſeau en agitant le tout tres-bien enſemble; puis ayant remis ton chapiteau ſur l'alembic, fais diſtillation du tout par les cendres.La doſe eſt demy cuillerée ou vn peu plus ſi les forces le permettent, au commencement de l'accés, il prouoque le vomiſſement auec aſſez de violence, & vne infinité ont recouuert la priſtine ſanté par l'vſage de ceſte eau. Mais c'eſt au Medecin à iuger auparauant que d'en bailler, ſi le malade eſt enclin à vomir ou non; à ſçauoir ſi la matiere qui fait la fieure eſt propre à ſortir par vomiſſement, & ſi les forces du malade ſont valides ou debiles. Toutes ces choſes eſtant poiſées d'vn meur iugement, on peut bailler hardiment ce vomitif, les effects excellents duquel ſe decouuriront chaque iour en pluſieurs malades.

Eau pour les fieures peſtilentes & tres-ardentes.

Prens des racines de tourmentille.
De bugloſe.
De ſcorzonere.
D'ozeille, de chacun ℥ j.
De theriaque d'Alexandrie ℥ ij.
De ſuc eſpuré de limon.
Des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De chardon benit.
& petit centaure, de chacun ℥ iiij
De diamarg. frig. ℥ ß.
D'extrait de ſcordium ʒ ij.

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les diſtille, que le febricitant prenne ℥ iiij. de ceſte eau, & eſtant vn peu plus couuert qu'à l'accouſtumée il ſuëra.

Eau antinephritique.

Prens des racines d'arreſte bœuf.
De perſil.
D'erynges, de chacun ℥ j. ß.
De parietaire.
D'herniaria.
De ſaxifrage herbe & racine, de chacun M ij.
D'argentine M j. ß.
Des ſeneles.

&

& bayes d'alkekenge concaſsés, de chacun ℥ iÿ.

De milium ſolis.

Fœnoil doux, de chacun ℥ iÿ.

Concaſſe & macere-les en ſuffiſante quantité de bon vin blanc par l'eſpace de quatre iours : puis exprime les bien fort & les diſtille; il faut donner de ceſte eau vne cueillerée ou deux tous les matins, ayant prins auparauant vn bol de caſſe, ou d'electuaire lenitif, ou de diaſebeſten.

Autre eau antinephritique.

Prens des ſucs d'argentine.

De ſeneles.

De parietaire, de chacun ℔ j.ß.

D'hydromel ſcillitic ℔ j.

Dans ces liqueurs meſlées enſemble macere par cinq ou ſix iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concaſsés ℥ iÿ.

De milium ſolis.

De ſaxifrage.

De bimauue.

De bardane.

De fœnoil, de chacun ℥ iÿ.

De la pouldre d'herniaria.

De la racine d'arreſte bœuf.

De canelle, de chacun ℥ j.

De camphre ℥ iÿ.

Puis diſtille les par les cendres. Donne de ceſte eau iuſques à ℥ ij. à laquelle ſi tu adiouſtes ſon ſel preparé ſelon l'art & en conuenable

ble quantité, le remede ſera beaucoup plus fort.

Autre preparation de la ſuſdite eau.

Prens des ſucs de raue.
& de limons, de chacun ℔ j ß.
Des eaux de betoine.
D'argentine.
De ſaxifrage.
De verueine, de chacun ℔ j.
D'hydromel de maluoiſie ℔ ij.

Dans ces liqueurs meſlées enſemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure meurs & recens ℥ iij.
De milium ſolis.
Des ſemences de bardane.
De grandes raues.
De ſaxifrage.
D'orties.
D'oignons.
D'anis.
Fœnoil, de chacun ℥ j. ß.
Des quatre grandes ſemences froides mondées.
De la ſemence de guimauue, de chacun ʒ vj.
De l'extraict lithontrib.
De l'electuaire Ducis
Ex Iuſtin, de Nicolas, de chacũ ℥ ß.
De la chaux de coquilles d'œufs.
De canelle de chacun ʒ iij.

De camphre

De camphre ʒ.ij.

Puis eſpreins-les bien fort, & les diſtille par les cendres. Donne de ceſte eau iuſques à ℥ ij. à laquelle ſi tu meſles ſon ſel preparé comme il faut & en quantité proportionnée, tu y trouueras plus d'efficace.

Autre preparation de la meſme eau.

Prens des racines d'helenium.
De pimpinelle.
De perſil.
De pyretre, de chacun ℥ j.ß.
Des ſemences de milium ſolis.
De ſaxifrage.
D'anis.
De fœnoil.
D'orties, de chacun ʒ. vj.
Des poudres de diatrompiper.
De lithontrib. de chacun ʒ ij.
Des bayes de laurier.
De geneure, de chacun ℥ j.
De ſang de bouc, ou de cerf ℥.iiij.
D'halicacabe.
Semences de genet, de chacun ℥ ß.

Pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en ſuffiſante quantité d'eau de vie, puis le diſtillez. Baille de ceſte eau ℥ j. ou ℥ j.ß.

Eau pour briſer le calcul, meſme dans la veſcie.

Prens des ſucs de porreaux.
D'oignons.
De raues, de chacun ℔ ij.
De limons.
De parietaire.
D'oreille de ſouris de chacun ℔.ß.

Tout cela meſlé enſemble, il en faut faire premierement la digeſtion & fermentation (deux operations grandement requiſes) puis la diſtillation. On y peut auſſi adjouſter du cryſtal calciné & du fumier de pigeon (qui eſt tout nitreux) ce qu'il en faut de chacun. Ceſte eau ſe baille par la bouche,& ſe iette auſſi dans la veſcie. Elle briſe le calcul & toute terreſtre ſubſtance d'où la pierre a couſtume de s'engendrer, & le couppe & diſſoult autant aux reins qu'en la veſcie, & ce ſans aucun peril & douleur. En fin c'eſt vn remede tres-puiſſant, & vne grande recherche & deſcription de noſtre induſtrie.

Pour le meſme.

Prens des ſucs de la petite Eſule.
De verruncaria.
De renoüée, de chacun ℔ j.

Macerez-y dedans ℥ j. de borrax, & les diſtille.

Pour

Pour le meſme.

Prens des eaux diſtilées d'alkekenge.
De fueilles de cheſne, de chacun ℔ ij.ß.

Dans leſquelles tu macereras par quatre iours au bain M.

Des racines de piretre groſſierement broyées.
De galange, de chacun ℥ ß.
De l'aloës en veſcie ℥ vj.
Des ſemences de fenoüil.
De genet.
De milium ſolis, de chacun ℥ iij.
De la pierre Iudaïque.
De linx, de chacun ʒ ij.

Diſtille les aux cendres à petit feu : la doſe eſt de ℥. ij. ou iij.

Pour le meſme.

Prens bonne quantité de raues taillées par roüelles, & miſes dans l'alambic,

Où tu adjouſteras,

De canelle,
De noix muſcade, de chacun ʒ j. ou plus.
De piretre ʒ. vj.
Des bayes de geneure meures ℥ j.ß.
De fenoil doux ℥ j.

Tant de vin blanc qu'il ſurpaſſe la matiere

deux ou trois doigts : digeres le tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres diſtille-les par les cendres. La doſe de ceſte eau eſt d'vne à ℥ ij. ou laiſſant à part la diſtillation, apres qu'ils auront eſté macerez & digerez, paſſez-les par la manche d'hyppocras, & ſi tu veux, adiouſtes-y du ſucre pour faire vn clairet, duquel tu prendras vne ou deux ℥.

Eau pour preſeruer du Calcul.

Prens des racines d'eryngium,
d'arreſte-beuf, & des cinq aperitiues,
de chacun ℥ j.
De herniaria M. ij.
De l'ecorce de limons ℥ j.ß.
Des quatre ſemences grandes, froides.
Semences de maulue & gimauue, de chacun ℥ iij.
De ſaxifrage.
Milium ſolis.
De noyaux de neſles,
De grandes raues.
De bardane.
De grains de geneure meurs & recens, de chacun ℥ vj.
Des fruits d'alkekenge xx.n.
De iuiubes xij.
De dictame M.ß.
De fleurs de genets.
D'hypericum.
De betoine.

&

& maulue arboreſc. de chacun p.ij.
De reglice ℥ ij.ß.
De caſſe en bois ℥ j.

Broyez,& pulueriſez ce qu'il faut pulueriſer, & broyerez & macerez-les dans des eaux

D'argentine.
De ſenels.
De parietaire, de chacun ℔ ß.
De tres-bon vin blanc ℔ ij.

Et ce par l'eſpace de quatre iours au bain M. chaud:puis de là preſſez-les bien fort,& adjouſtez à l'expreſſion

Des poudres de diatragacant froid.
Des trociſques d'alkekenge ſans opium de chacun ℥ j.

Digerez-les derechef au bain M. par l'eſpace d'vn iour ou deux, puis il les faut diſtiller à la façon ordinaire par l'alembic de verre.

Eau Hyſerique.

Prens des ſucs epurez d'epargoute.
De mercuriale de chacun ℔ j.
De noix muſcade.
De canelle.
De bois d'aloës.
De fleurs de noix muſcade de chacun ℥ j.
Des fleurs de roſmarin,
De ſauge, de chacun p.ij.
De caſtor ʒ vj.
De Fœcula bryonia ℥.ß.
De tres-fort vin blanc ℔ j.ß.

Digere-les par trois ou quatre iours,puis tu les diſtileras par le bain vaporeux trez-boüillant: dont ſortira vne eau pour toutes ſortes d'affe-ctions hyſteriques : la doſe eſt vne cuilleree le matin. Elle nettoye l'vterus de ſes impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches,& profite à toutes maladies de la matrice.

Eau contre la cholique du ventricule & inteſtins prouenante des vents & cruditez.

Diſtille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun deſquelles tu prendras ℔ iiij. Meſle-les, & infuſe dedans par l'eſpace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau,de chacun p.vj. puis fais-en l'expreſſion & le coulis, auquel derechef tu infuſeras comme auparauant par quatre iours p.vj.de chacun des ſuſdites fleurs, qui par apres ſeront encores vne autre fois coulées & preſſées fermement dans les preſſes, adjouſtant à ceſte expreſſion,

Des ſemences de fenoïl.
D'anis de chacun ℥ j.
De bayes de geneure ℥ ij.
De laurier ℥ j. ß.
De canelle choiſie ʒ j.
De mente rouge ſeiche M.

Fais-les demeurer en infuſion au bain M. par deux iours. Ceſte eau eſt vn remede anodin,tant pour l'eſtomach que les inteſtins : elle appaiſe toutes douleurs cauſées de vents & autres cau-

ſes

ſes & diſcute meſme les vents. Sa doſe eſt de ℥ij. à ℥iiij.

Eau Scorbutique, & Hydropique.

Prens des écorces de cappes
De freſne.
De tamariſe.
De polypode de cheſne, de chacun ℥ ij.
Des herbes de cochlearia.
Creſſon d'eau.
Des broutz de meliſſe.
D'eupatoire de Meſué.
De cæterac.
De chamedrys.
De chamæpitiſi, de chacun m.ij.
Des ſemences de fœnoil,
D'anis.
De chardon benit, de chacun ℥ j ß.
Des fleurs de genet.
De petit centaure.
De mille pertuis.
De ſureau.
D'epityme, de chacun p.ij.
Macere le tout par trois iours dans
Des eaux de fumeterre.
De petit laict, chacun ℔ iij.
De fort-bon vin blanc ℔.iiij.
D'oximel ſcillitic ℔ j.
Puis coule & preſſe les; adjouſtant à l'expreſſiō
Des crociſques de cappes.
De dealacca, chacun ℥ vj.
Apres tu les diſtilleras par les cendres à ſec. La

doſe eſt de ℥ij. le matin trois heures auant le repas : continuant l'eſpace de quelques iours, ſelon la grandeur de la maladie.

Ceſte eau prepare, inciſe, digere, ramollit & liquefie les humeurs tartarées, groſſieres & melancholiques, qui ſont amaſſées, tant dans la ratte, meſentere, qu'aux autres parties ſeruantes à la nourriture, & meſmes les rend plus aptes à vne future euacuation. Elle eſt fort propre à la matrice hypochondriaque, à la fievre quarte, & au ſchirre tant du foye que de la ratte. Mais particulierement conuenable au ſcorbut, mal familier & endemique aux regions maritimes, & où principalement ſouffle l'Aquilon.

Si tu adjouſte à la ſuſdite compoſition toutes les chicorées, les racines de vencetoxicum, de garance, de valeriane, & les ſemences de ſureau & d'hieble, auec les trociſques d'eupatoire, de roſes & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtile à l'hydropiſie.

Eau Dyſenterique.

Prens des racines d'ozeille,
De pentaphyllum,
De tourmentille,
De biſtorte,
De bourſe de berger.
De l'vne & de l'autre conſoulte, chacun ℥j.ß.
Des eſcorces ſeiches de citron.
De bois d'aloës,
De bois de rhodes.

De

De tous les myrobolans, de chacun ℥.ß.

Des ſemences de melon.

De concombre.

D'ozeille.

De citron.

De pourpier.

D'endiue.

De pauot blanc.

De pſyllium.

De coings.

De coriandre preparée

& de grains de myrrhe, de chacun ʒ vi.

Des fleurs de bouillon blanc.

De maulue arboreſcente.

De camomille.

Des roſes rouges, de chacun p.ij.

De macis.

De noix muſcade, de chacun ʒ iij.

De corne de cerf preparée.

Des trociſques de ſpodio.

& De terre ſigillée.

De la pierre d'hæmatis preparée, de chacun ʒ ij. ß.

D'acacia ℥ i.

Broyez & pulueriſez ce qu'il faut broyer & pulueriſer, & les macerez par vj. iours au feu du bain M.

Dans les eaux de poires reueſches,

De ſorbes.

De plantain.

& Tormentille, de chacun ℔ ij.

Des eaux de fleurs de maulues arboreſcentes De camomille

De bouillon blanc de chacun ℔ j.

Puis coule-les & les preſſe tres-bien, adjouſtant à ceſte expreſſion

De l'opium de Thebes preparé, c'eſt à dire, deſpouillé de ſon ſouffre narcotique (qui apporte vn profond aſſoupiſſement, au lieu d'vn ſommeil gratieux) par le moyen d'vn feu doux & lent ℥ ij.ß.

De l'extraict dyſenterique, ſelon noſtre deſcription.

Du ſafran de Mars de chacun ʒ ij.

Du ſafran d'Orient ʒ j.

De la poudre de diatragacant froid ʒ vj.

Ainſi diſtille-les, ſelon les preceptes de l'art, à fin qu'il en ſorte vne eau, non ſeulement admirable pour la diſſenterie commune ou peſtilentielle, mais auſſi pour tous les flux de ventre & hæmorrhagies de quelques parties qu'elles puiſſent venir.

Eau Hypnotique.

Prens des quatre ſemences froides pelées de chacun ℥ ij.

Des ſemences de pauot blanc.

De laictuë de chacun ℥ iiij.

De iuſquiame ℥ ij.

Des fleurs dr nenuphar.

De violettes.

De roſes rouges.

De coqueliquot, de chacun p. iiij.

Des fleurs de ſureau

& ſommitez de ruë, de chacun p. ij.

De

De macis.
Noix muſcade,
& benjoin, de chacun ʒ vj.

Broye & infuſe-les par quatre iours

Dans des eaux de roſe.
Laictuë.
Nenuphar.
De coqueliquot de chacun ℔ ij.

Puis coule & exprime-les fermement, pour y adjouſter

De requies de Nicolai ℥ ß.
De ſafran.
De mumie de chacun ℥ iij
De camphre.
De caſtor, de chacun ℥ j.

Diſtille-les ainſi que l'Art le requiert : ʒ ij.ſont la doſe de ceſte eau, qui eſt grandement conuenable en toutes longues veilles excitées principalement des fievres ardentes, quand on la donne au temps du ſommeil, & doit eſtre preferée (comme beaucoup plus aſſeurée) à tous les autres narcotiques, comme au requies de Nicolas ſimple, au Philonium & aux pilules de cynogloſſe, & autres de ceſte eſpece. Ceſte eau adoucit auſſi toutes ſortes de douleurs & les aſſoupit, & ſert grandement à toutes inflammations internes, ayant ie ne ſçay quoy approchant des vertus de quelque laudanum.

Eau pour la gonorrhée virulente inueterée.

Prens des poudres de menthe ſeiche,
De dictame &
Des racines d'iris de Florence, de chacun ℥ i.
Des poudres de ſemence d'agnus caſtus
De ruë,
De laictuë, de chacun ʒ i.
De terebentine de Veniſe ℥ iiij.
De vin blanc ℥ xx.

Iette tout cela dans l'alembic, & le diſtille par le bain vaporeux : donne de ceſte eau l'eſpace de quelque iours deux cueillerées au matin, ayant prins vne purgation conuenable auparauant : ie l'ay experimentée cent fois : elle eſt fort bonne auſſi aux vlceres des reins.

Eau pour les coups de Mouſquet.

Prens de l'ariſtolochie ronde.
Des bayes de laurier miſes en poudre, de chacun ℥ ß.
Des poudres de l'herbe veronique & Pirole ſechées en l'umbre, de chacun ℥.ij.
Des ſauterelles prinſes en pleine lune, ſechées au four & pulueriſées ʒ vi.

Enferme toutes ces poudres meſlées enſemble dans

dans vn ſac de linge. Quoy fait, il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé aſſez grād, dans lequel tu verſeras trois chopines de bon vin, meſlant parmy M. j. de Peruenche fraiſchement cueillie, puis ſoit ton ſac ſuſdit bien lié: leſquelles choſes ainſi diſpoſées, tu les macereras par quelque iours, les exprimeras bien fort, puis tu les diſtilleras iuſques à la conſommation de la moitié ou des deux tiers. Ainſi ayant ſerré l'eau diſtillée, tu couleras le reſidu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te ſeruiras de ceſte eau ainſi, tu en bailleras tous les matins au bleſſé par l'eſpace de xiiij. iours de la diſtillée, enuiron ℥ ij. & de celle qui reſtera au fonds du vaiſſeau bien coulée, tu en laueras ſa playe & moüilleras la tente qui (nonobſtant que la playe ſoit caue & profonde) doit eſtre petite, ſur laquelle apres tu poſeras vne fueille de chou rouge, & ainſi tu en experimenteras des effects admirables. Ceſte ſuſdite eau eſt vulneraire auſſi, & guarit par vn merueilleux progrés les vlceres, tant internes qu'externes. Elle eſt auſſi excellente au cancer, moyennant que tu y faſſe boüillir dedans des cloportes.

Eau

Eau balſamique tres-excellente contre toutes ſortes d'apoſtemes, vlceres internes & externes: principalement contre les fiſtules, vlceres phagædeniques & malings.

Diſtille l'eau d'égales parties de fueilles & fleurs

De romarin, de fueilles & grains.
De laurier.
De ſanicle.
De veronique.
De petum.
De myrthe.
De plantain.

Dans ℔. vj. eſquelles tu adiouſteras

De therebentine de Veniſe ℔ j.
De gomme de lierre &
De ceriſes, de chacun ℥ iij.
D'encens maſle.
De myrrhe.
De vraye mumie de chacun ℥ ij.
Daloës ſuccotrin ℥ iij.
De macis.
De poiure.
De cloux de girofle, de chacun ℥ j.
De ſucre ℔ ß.
De ſafran ℥ ß.

Faites de tout cela mis dans la retorte vne diſtilation par les cendres ſelõ l'Art, iuſques à ce que le recipient ſe refroidiſſe de ſoy-meſme. Con-

ſerue

ſerue ceſte eau dans des phioles bien bouchées qui eſt toute oleagineuſe, ſans nulle ſeparation d'aucune choſe, car elle eſt tres-excellente & precieuſe, & auec quelques gouttes de laquelle tu pourras lauer les fiſtules, les vlceres chancreux, phagædeniques & ſordides, qui ſont voiſins du mal mort, & tu verras merueilles. Auſſi eſt elle fort bonne pour les charbons & antrax peſtilens, pour les vomiques, abſés, apoſtemes & vlceres internes, il en faut bailler ſeulement quelques gouttes dans du vin blanc, en boüillon, ou de l'eau vulneraire.

Eau Podagrique.

Prens de l'eau diſtillée de la ſemence de Grenoüilles.
De boüillon blanc.
De fugere, de chacun ℔ ij. ß.
De l'vrine d'enfant beuuant du vin ℔ iij.

Adjouſtes-y ʒ ij.ß.

De theriaque nouuelle.
De vitriol.
De ſel armoniac.
D'alun de chacun ℥ iiij.

Diſtille-les à ſec par les cendres, adjouſte à ceſte eau,

Du ſel de vitriol, c'eſt à dire tiré de ſon colchotar ℥ j.ß.
De camphre.
De ſafran de chacun ʒ ij.

Meſle-

Meſle-les, & fomente les parties malades auec ceſte eau qui ſera tiede, remoüillant ſouuent les linges qu'on mettra deſſus. Ou bien pour appaiſer ſes meſmes douleurs, diſtille de l'eau auec égales parties de ſaulmure & d'vrine d'enfant.

Autre eau Podagrique.

Prens des fueilles & fleurs vertes de ſureau de chacun ℔.j.plus ou moins,ſelon la quantité que tu deſireras en faire. Broye le tout & macere-le dans de l'eau de vie, par deux ou trois iours au bain M. Puis diſtille-le à ſec dans vn vaſe de verre, ou de cuiure, & fomente deux fois le iour la partie dolente de ceſte eau,& vſes en confidamment, meſme à l'eſpece de podagre, qui vient d'humeurs chaudes.

Autre eau Antipodagrique.

Prens ℔ *ij. d'eau de vie rectifiée.*
De miel purifié ℔ *j.*

Diſtille-les au bain vaporeux:ainſi tu diſtilleras deux liqueurs,la premiere eſt aqueuſe, & la ſeconde bien plus forte & ſulfurée, leſquelles tu garderas ſeparement, tu adjouſteras aux fæces

De ſafran oriental entier ℥ j.ß.
De therebentine de Veniſe ℥ *ij.*
De caſtor ʒ *vj.*
De tartre calciné iuſques à ce qu'il ſoit blanc ℔ ß.

De

De ſel armoniac ℥ j.
De phlegme de vitriol non encore ſeparé de ſon eſprit ℥ iiij.
De lexiue faite auec du ſerment de vigne ℔. ij.

Macere-les 24. heures, & les diſtille à ſec, garde auſſi à part la liqueur qui en ſortira. Iette la premiere eau diſtillée ſur les fœces qui reſteront, macere & diſtille-les, puis enfin meſle toutes ces liqueurs diſtillées & les diſtille encore vne autre fois par le bain vaporeux: ainſi tu auras vne eau Antipodagrique d'admirable vertu.

Vn certain Allemand homme celebre m'a donné ceſte eau comme choſe precieuſe, m'aſſeurant eſtre la meſme de M. Ruland. Nous la vous baillons donc pour le meſme prix qu'elle m'a couſté, eſtimant qu'elle merite bien de voir le iour, car i'en ay veu des effects admirables pour appaiſer les douleurs Podagriques, quand on mettoit des linges trempés dans ladite eau mediocrement chaude, ſur la partie dolente.

Eau pour les bruſleures.

Prens de l'eau diſtillée des fueilles de fugiere ℔ j.
De flegme de vitriol &
D'alun de chacun ℔ ß.
De fleurs de tapſus barb.
Des fueilles de lierre noir de chacun M. j.
Des limas rouges.

Des grenoüilles.
Des ſauterelles ou eſcreuiſſes, de chacun x.

Diſtille-les au feu dans vn alembic de plomb aſſez grand : fomente de cette eau cinq ou ſix fois le iour la partie bruſlée. L'eau meſme de ſemence de grenoüilles meſlée auec le ſeul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a aſſez long temps que dans mon liure des Arquebuſades, i'ay deſcrit vne certaine eau preparée ſeulement de fugere, qui eſt vn ſouuerain remede contre les bruſleures, on met des linges moüillez dans icelle ſur la partie affligée. L'eau ſuiuante deſcrite dans le meſme liure, ſe prepare en tout temps & eſt bonne pour la meſme choſe.

Eau d'Eſcreuiſſes, pour le meſme.

Fais boüillir par l'eſpace d'vn iour des Eſcreuiſſes, auec de l'eau de joubarbe dans vn pot double bien & deüement fermé. Puis diſtille les au feu : Iette trois fois ton eau ſur les fœces, retira-la, puis la conſerue. Elle faict grand bien à l'inflammation, aux bruſleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le ſel auec la propre eau; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes, & tous vlceres fagedeniques.

Eau

Eau purgatiue.

Prens des ſemences de ſureau & d'hieble au temps qu'elles ſont en maturité, qui eſt vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou ſuc par les preſſes, ayant enſemble conquaſſé les pins, le tout meſlé enſemble, fais-en vne diſtillation. Cette eau purge grandement quand elle eſt cohobée par deſſus ſes fœces, tirant principalement les humeurs ſereuſes, tu l'aromatiſeras de canelle, coriandre preparée auec du ſuc de coins, & ſemblables. Elle ſe peut donner de ℥ j à ℥ ij. aux Hydropiques.

Et afin que tu faſſes vne eau compoſée de ces meſmes ſemences pour pareils vſages, qui aye plus de force pour purger,

Prens des eaux ſuſdites diſtillées,
Des ſemences d'hieble & ſureau,
de chacun ℔ j.
De ſuc de petum.
Des fleurs de peſché, de chacun ℔. ß.

Adjouſte-y en ſon temps

Des fleurs de ſureau.
D'hieble.
D'hypericum.
De centaure, de chacun M. ij.

Pile premierement les fleurs, puis diſtille le tout enſemble par la retorte, iuſques à la ſechereſſe, & ce par la vertu de la chaleur du bain vaporeux. Adjouſtes à cette eau,

D'aloës ſuccotrin ℥ iiij.

De ſcamonium ʒ ij.
De myrrhe ʒ j. ß.
De canelle.
De ſemence de fenoil doux.
D'anis, de chacun ℥j.

Diſtille derechef le tout par la retorte auec ſon recipient, en ſorte que rien ne puiſſe expirer, & ce au meſme bain vaporeux : le temps de la digeſtion doit durer vn iour, puis faire boüillir le bain à gros boüillõ, afin que tout ſoit diſtilé à ſec : & ne faut point craindre le bruſlé, car les vapeurs de l'eau boüillante empeſchent l'aduſtion, moyennant que le vaiſſeau ſoit bien bouché, laquelle façon de diſtiller eſt la meilleure de toutes, la plus aſſeurée & la plus facile, auec laquelle ſeule ſans addition d'autre choſe, on peut tirer les eaux & les huiles enſemble de toutes ſortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eſchauffer. Ceſte eau ſuſdite purge doucemẽt toutes les humeurs. Elle eſt bonne aux enfans qui ſont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompues, auſſi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La doſe en eſt de ℥ j. à ʒ ij. ayant eſgard à la nature & aux forces du malade.

Eau purgatiue & vomitiue enſemble.

I'adiouſteray pour fin de ce traicté des eaux, vne ſeulement, qui enſemble purge & fait vomir. Ses vertus ſont admirables pour guarir les fieures meſmes peſtilentes, qui maintenãt exercent leur tyrannie en cette noſtre grãde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleureſies, en la curation deſquelles on fait auiourd'huy vne infinité de fautes. C'eſt ce qui m'a

m'a occaſiõné de mettre au iour ce ſecret ſi excellent,encore que contre ce que i'ay eſtably,il ſoit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous eſtions proposé de les reſeruer ailleurs,à ſçauoir dãs noſtre Pharmacopée Spagyrique, qui Dieu aydant, verra bien toſt la lumiere. Ie ne manqueray point de cenſeurs Critiques ennemis iurez des medicaments metalliques, qui ſeront indignez contre mes petits labeurs, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie paſſe par deſſus tout cela, pourueu que ie ſois vtile au public. C'eſt aſſez de plaire & profiter à ceux qui ne ſont aucunement inferieurs à ces reprehenſeurs là : ils m'eſtimeront digne de leur faueur, ſans me priuer de ce que ie merite.Or parce que ce remede eſt metallique & chymique, i'vſeray en le deſcriuant de mots propres à l'Art iatrochymique faciles à entendre : ceux là ſeuls eſtans dignes de gouſter de ſi precieux mets.

Prens de Magneſia Saturni de couleur d'opale & tranſparante, & de la pierre ou ſel de prunelle de chacun égales parties, meſle,bruſle & calcine les d'vne calcination philoſophique: tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adonciras & reſerueras aux vſages.

Cette pouldre ſera comme vne eſpece de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient veritablement, pace que l'aymãt d'où elle tire ſon origine, eſt la racine & le premier ſens des metaux. Prens d'iceluy ℥ j.De l'eau de

chardon benit ℔.ij. ou iij De canelle ℥.ß. Macere le tout par deux ou trois iours, puis le paſſe, & garde cette eau pour en vſer, tu la nommeras à bõ droict eau beniſte, car elle a de merueilleux effects : prens-en ℥ j.ß. ou plus au matin:elle n'eſt pas deſagreable au gouſt, elle prouoque vn doux vomiſſement & quatre ou cinq ſelles, euacuant haut & bas en meſme temps, ce qu'vn autre remede ne fera pas. On s'en ſert comme cy-deſſus à toutes ſortes de fieures meſmes peſtiferées : aux pleureſies auſſi,& aux autres maladies deplorées,qui ne ſe peuuent dompter, à cauſe qu'elles ſont trop enracinées.

ADDITION.

I'ignore certes ſi l'eau benedite du tres-docte Martin Roland ſe peut comparer à celle-cy,ou non : ſe ſera à ſon fils tres-digne d'vn ſi galant pere de nous l'enſeigner, & me perſuade preſque qu'il mettra au iour ſon eau en faueur du public qu'il y a ſi long-temps qui eſt cachée.I'ay obſerué dans ſes centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleureſie,qu'il a ſouuentesfois guarie ſans obſeruation des iours critiques,& ſans ſaigner.

Or nous auons autrefois aduerty en nos obſeruations, qu'il y a vne certaine ſorte de pleureſie, qui en tout eſt ſemblable à la vraye & legitime, & non pas de la fauſſe & baſtarde : elle prend ſon origine d'acres & malignes vapeurs portée

portées des parties inferieures dans la region du thorax, de la virulence & acrimonie deſquelles il s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure, & auſſi vne eroſion des veines, d'où s'enſuiuent vn crachement de ſang, vne difficulté de reſpirer, la fievre & autres ſymptomes qui accompagnent ordinairement la vraye pleureſie:en laquelle on preferera la purgation(ordonnée auec ces remedes-là) à la ſaignée & au clyſtere. Et ceux qui ont demeuré dans l'Hoſpital de Ferrare cognoiſtront la verité de mon dire:où l'on diſſecque tous les iours vne infinité de cadauers pleuritiques, les entrailles deſquels, ſçauoir l'eſtomach & les inteſtins, ſont trouuez tous remplis de vers. Telles pleureſies qui ont meſmes principes que les peſtilentes, demandent vn remede qui aye puiſſance de chaſſer les vers & oſter l'incommodité des corruptions:comme eſt la vertu & proprieté du Mercure,& des choſes mercuriales, comme il appert aſſez à tout le monde:Et ne faudra point douter que la ſuſdite magneſia qui participe à cette proprieté, ne monſtre des effets admirables & preſque diuins en cette maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleureſie, laquelle court par tout, ſouuent & auec crainte de la mort:il ne ſera pas hors de raiſon, ſi nous propoſons quelques remedes propres à cette maladie, que nous auons experimentez mille fois heureuſement.

Premierement, c'eſt l'eau de pauot rouge baillée à la quantité de iij.ou iiij.℥.auec ʒ.j.de poudre de corail rouge cópoſée d'auellines rouges

& de machoires de brochet: i'ay veu par ce ſeul remede, ſans aucun vſage d'autre, ſoit externe ou interne pluſieurs beaux & excellen effets.

Si le mal paſſe le troiſieſme iour, il faudra dõner quelque ſudorifique, qui ſoit ſpecifique & conuenable à ceſte maladie, comme vne pomme de capandu creusée & remplie d'vne drachme d'oliban ou encens maſle, & tellement cuitte au feu que la poudre d'oliban & la ſubſtance de la pomme ſe meſlent enſemble en cuiſant: aucuns y adjouſtent vn peu de ſucre cãdy, & la baille ainſi à manger. La pomme ainſi mãgée le malade boira deux ou trois onces d'eau de chardon benit, & bien couuert ſuera ainſi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui ſont retournez en leur priſtine ſanté par le moyen de ce remede.

Eau Ophthalmique.

Si tu prens ʒ j. ou ij. de ce crocus preparé de cettedite magneſia, qui eſt tout à fait inſipide, & que tu l'infuſes dans cinq ou ſix onces d'eau d'eufraiſe, fenoil ou autres ſemblables qui ſont bonnes aux maladies des yeux, tu feras vne eau ophthalmique de tres-grande efficace contre l'amblyopie l'amauroſe, & la ſuffiſion des yeux, on la peut diſtiller goutte à goutte dãs l'œil sãs aucun ſentiment de douleur, car elle eſt ſans acrimonie: Auſſi faut-il en arrouſer l'œil pluſieurs matins: Elle a tant de puiſſance qu'appliquée ſur l'œil elle laſche le ventre. C'eſt ce qui

la

la rend beaucoup plus apte à diſcuter les nuages qui troublent la veuë & à autres telles maladies, que tous les autres collyres compoſez de choſes eroſiues, comme entre autres l'eau bleuë, qui ſe fait auec eau de pluye & ſel ammoniac agitez longuement dans vn baſſin de cuiure, à laquelle l'eſprit de vitriol eſtant meſlé par ceſte agitation rend vne belle verdeur, pluſieurs en vſent aſſez heureuſement, mais de la douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le mal s'aigriſt, de façon que i'approuuerois dauantage l'eau faite auec ce crocus de ladite magneſia, car elle opere mieux & auec moindre douleur.

Ie deſirerois certes que mon eau Ophthalmique doüée de pareille vertu que celle de Martin Rolland, fuſt autant eſtimée & euſt autant de loüanges qu'il dóne à la ſienne, qui aſſeure auoir fait des effets pleins d'eſtonnement en reſtituãt la veuë preſque perdue. Mais à quoy cecy? c'eſt à fin que i'excite ſourdement ſon fils pour mettre en lumiere vn ſecret ſi recommandable & ſi profitable au public & à toute la poſterité.

De la ſuſdite Magneſia, & de crouſte de pain puluerisée, ſans autre preparatiõ, ie tire vne eau antepileptique par la cornüe, auec vn feu aſſez grãd, laquelle ie prefere à toutes celles que i'ay deſcrites, encor qu'elles ſoient puisées de la famille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loüables effects, principalement en la perſonne de I. Vignon fils de cet Euaſtache Imprimeur tant renommé. Il auoit eſté nourry dés ſon enfance en Allemagne; enuiron à l'age de dix-huict ans,

où il fut ſurprins d'vne forte Epilepſie qu'il euſt eſté permis de tenir idiopathique, par les ſignes qui paroiſſoient; il eut premierement recours aux doctes Medecins d'Allemagne: iuſques à ce que par le ſoin de ſes parens eſtant retourné chez luy, i'y fus appellé auec I. Antoine Harcenus, tres-habile homme, & autres certains celebres Medecins; qui d'vn commun accord le traictaſmes ſelon les preceptes de l'Art auec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'vn accez qui luy prenoit toutes les ſemaines ſeulement, il vint à l'auoir preſque tous les iours tant le mal ſe rengregeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien amy, me commiſt cet enfant entre les mains, me priant affectueuſement, outre les remedes ordinaires de luy en donner quelque ſingulier des miens pour chaſſer cette maladie; ce à quoy ie m'accorday tres-volontiers. De ſorte que luy ayant ſeulement baillé vne purgation d'vn de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'vſage de la ſuſdite eau par l'eſpace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'apperçeu dés la ſecõde fois qu'il en eut prins, certain genre de vers qui ſe veautroient çà & là dãs ſes excremẽts (car ceſte eau à la proprieté d'ouurir le ventre deux ou trois fois ſans tranchées ny vomiſſemens) dont il en ſortoit de iour à autre plus grande quantité, qui eſtoit la mine & le fomés de ſa maladie, laquelle trop cachée on apperçeut apres la vingt ou vingt-cinquieſme fois de ces prinſes: laquelle mine fouïllée & le fomés tout à fait eſteint, le malade à recouuert vne

vne telle ſanté depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cet ancien mal. Voyla l'hiſtoire de cette cure, qui par la grace de Dieu m'a fort heureuſement ſuccedé. Ie l'ay miſe icy expres comme tres-veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on ſçache les puiſſans & preſque incroyables effects de ces medicamens incogneus au vulgaire: dont i'en ſouhaitte vne plus entiere & parfaicte cognoiſſance de iour en iour à vn chacun, au profit du public.

Outre les ſuſdites eaux artificielles, tant ſimples que compoſées, auſquelles nous redonnerons leur ancienne ſplendeur, l'Art Spagyrique nous enſeigne la compoſition d'autres ſortes d'eaux par vn nouuel artifice; principalement de toutes ſortes d'aromates, herbes, fleurs & ſemẽces qui ont vertu d'eſchauffer: or ces eaux-là ſont faciles à faire, & d'où on tire pluſieurs commoditez, & auec l'aide deſquelles on tire diuerſes ſortes d'huiles, principalement aërées, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties. Mais parce que la façon en eſt preſque cogneüe de tous, ie ne m'amuſeray pas beaucoup ſur icelle: me contentant de parler de celles que l'Apothiquaire doit touſiours auoir preſtes chez ſoy: parce qu'on les met à toute heure en vſage, à cauſe de leurs inſignes vertus, d'où tu ne dois chercher autre raiſon, ſinon qu'elles ont en ſoy les facultez preſque toutes entieres des medicaments ſimples dont elles ont eſté tirées. Ainſi ſont tirées les huiles qui nagent ſur la propre eau de leur ſimple, que dis-je, font des effects en bõ nombre & hors du

com

commun. Ces eaux ſuſdites ſeruiront auſſi à la compoſition de diuers ſyrops, eſtans comme au lieu de baſe : l'inuention deſquels ie m'attribueray à bon droict, comme on verra plus amplement au chap. de la reſtauration des ſyrops.

Eau de canelle.

Prens ℥ iiij. de canelle groſſierement concaſſée. mets-la infuſer en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'eſpace de deux ou trois iours en l'alambic,&diſtile cela,tu en tireras vne eau lecteuſe qui contient enſemblement en ſoy vne partie ſulphurée & oleagineuſe de la canelle, garde la ſoigneuſement, pluſieurs font leur infuſiõ au vin ſeul. Que ſi tu en veux faire quantité, vſe d'vn vaſe de cuiure aſſez grand auquel ſoit ioinct vn refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communement deux de vin & deux d'eau roſe. Mais à cauſe que la canelle eſt de ſubtiles parties,elle ne fait gueres d'huile,qui toute ſe meſle parmy ſon eau, voyla pourquoy on la tire auec du vin & de l'eau roſe, au lieu qu'aux diſtillations des autres aromates, herbes, fleurs & ſemences, nous nous ſeruons d'eau commune ſeulement. Par exemple.

Prens des girofles concaſſez ℔ j. ou ij. auec le quadruple ou plus, ſi bon te ſemble,d'eau de fontaine tiede:mets cela au ſuſdit vaſe de cuiure, auquel ioint ce refrigeratoire : macere-le vn, deux, ou trois iours, puis donnez-y vn feu

mediocre

mediocre à fin que l'eau boüille, alors tu la verras s'euaporer & emmener quant & ſoy l'huile de girofle qui va en fond,pour eſtre plus peſant qu'aucun, on le ſepare de l'eau auec vn entonnoir, puis on le met dans vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure ſeparée de cette huile eſt trouble & oleagineuſe, l'odeur & la ſaueur des girofles y demeurent ſi fort imprimées que ſi l'on en boit,ou qu'on en mette au nez, la qualité de ces girofles paroiſt tres-bien.

De cette eau, comme des autres qui ſe tirent par cet Art, de chaque eſpece d'aromates,comme de poiure,noix muſcade,macis,zingembre, cubebes, & des autres ainſi, cõme pareillement de toutes les ſemences & baies chaudes, à ſçauoir de leurier, geneure, fenoil, anis, cumin, d'aucus, peone, &c. enfin des herbes & fleurs de qualité chaude, comme ſauge, romarin, thym, hyſope, ruë, calament,origan,pouliot, menthe, betoine, & ſemblables, on pourra compoſer des ſyrops qui garderõt beaucoup mieux leurs facultez que les eaus & decoctions preparées à la haſte, comme ie diray lors que ie parleray des ſyrops preparez auec ces meſmes eaux;conſequemment, vn chacun ſçaura en temps & lieu,comme on deura vſer des huiles extraits de ces ſimples-la,qui comme nous auons aduerty, doiuent eſtre ſeparez de leurs eaux propres.

Mais ſuffit d'auoir traicté des eaux iuſques icy: Il eſt doreſenauant raiſonnable de hauſſer ſes voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous reſeruons au 2. liure

liure la deſcription de beaucoup d'eaux de ſenteurs pour l'embelliſſement du viſage, & propres aux puſtules, dartes, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuſerons de mettre au iour, pour le bien & commodité du genre humain.

Des Decoctions.

Chap. VIII.

IE confeſſe à la verité qu'il y a long-tẽps que les Decoctiõs ſont en vſage dans la Pharmacie, leſquelles ie ne deſapprouue pas, quoy qu'en jaſent fauſſement certains cenſeurs. Il y a toutefois deux choſes que ie requiers en icelle, que pour cét effect i'ay ſoubmiſes auec raiſon à ma reforme, ce que venant à conſiderer le Lecteur equitable, daignera fauoriſer mon entrepriſe.

La premiere eſt, qu'en la compoſition des decoctions, on ſe ſert couſtumierement d'ingrediens encore verds & abondans en humidité ſuperfluë, deſquels ils s'efforcent de tirer l'eſſence & la vertu en ces decoctiõs auec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions ſoient paſſées par la manche à l'ordinaire, & clarifiées auec le blanc d'œuf, on les void moiſir pourtant & ſe corrompre en peu de iours. Par quelle raiſon dõc ſe pourra-il faire que ce qui ſe corrompt facilement de ſoy, puiſſe exempter nos corps de corruption? veu que le plus ſouuent

ces

ces decoctions ne ſe baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyons à ce deſordre, il ſera neceſſaire qu'apres la clarification faite, deux operations ſuiuent encor, à ſçauoir la digeſtion & la fermentation par le moyen & la vertu deſquelles peu de temps apres tu apperceuras vne certaine matiere groſſiere & terreſtre ſe ſeparer, qui eſtoit cachée en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui eſtoit la ſeule cauſe de cette corruption, comme plus amplement nous le dirons au chap. des ſyrops, où nous enſeignerons la maniere de tirer les ſucs de pluſieurs herbes, fruicts & fleurs, deſquels apres eſtre digerez, fermentez & parfaictement députez, on en fera des ſyrops qui ſe garderont vn tres long-temps ſans addition de ſucre ou de miel.

L'autre, qui a auſſi beſoin de noſtre remarque & reforme, eſt que le plus ſouuent ſes decoctions ſe font de bois, eſcorces, racines, herbes, ſemences & fleurs toutes ſeiches & deſpoüillées de toute leur humidité excrementeuſe, qui ſe cuiſent auec eau dans vn vaiſſeau deſcouuert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales, comme les ſulphurées & huileuſes, dans leſquelles giſt leur vertu & proprieté principale, s'euanoüiſſent, & que ces decoctions ſont ordinairement de peu d'efficace.

La verité de mon dire ſe fortifie, par ce que nous auons dit ſur la fin du chap. des eaux : où nous auons propoſé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates, ſemẽces, herbes & fleurs ſeiches, chaudes & de bonne odeur,

qui

qui ayẽt preſque les facultez toutes entieres de leurs ſimples,ce que veritablemẽt nous deuons rapporter à la ſeule diſtillation faite dãs vn vaſe bien fermé : car celle qui ſe fera dans vn vaſe ouuert n'aura point les meſmes effects : Et à fin que tu l'experimentes, prens ſeulemẽt vne liure de ſemence d'anis y adjouſtãt cinq ou ſix liures d'eau, ſi de cela, à la façon des chymiques, tu en diſtille l'huile,le vaiſſeau eſtant fermé,cette eau ſeparée de l'huile, aura & conſeruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez,dont elle eſt imbuë,que dix liures d'anis, voire plus , cuittes auec pareille quantité d'eau qu'ils font en la preparation de leurs decoctions à vaiſſeau deſcouuert, où les eſprits de l'anis ſe perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoir meſme croyãce de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis:Et faut noter en premier lieu , que cette obſeruation eſt neceſſaire en toutes decoctions hydrotiques & ſudorifiques preparées auec guaiac , & autres choſes puiſſantes en proprietez ſudorifiques.Or tu diras que cela s'obſerue ſi ſoigneuſemẽt que ces decoctions-là ſe font dans vn double vaiſſeau. Mais cette raiſon n'eſt pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuſes,eſquelles le guaiac abonde principalement , ne laiſſent de ſe diſſiper pour cela & s'enleuer en l'air, car les eſprits ſont tres-ſubtils , auſquels pourtant toute la vertu ſudorifique & balſamique conſiſte. Pour à quoy remedier , on doit faire cette decoction-là dans vn circulaire,ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer , ou

ſi l'on

ſi l'on a point de pelican, dans vne cornüe ou retorte ou vaiſſeau d'erain eſtaimmé, auquel ſoit joint ſon refrigeratoire, d'autant qu'il eſt fort propre à ces decoctions, & qu'il te peut lõguement ſeruir. Quoy qu'il en ſoit, ſoit que ton vaiſſeau ſoit de verre, de cuiure, ou d'eſtain, il faut donner ordre qu'il ſoit ſi bien fermé, que rien n'en ſorte du tout, & que la moindre portiuncule de la liqueur ſe perde ou diminuë. Dont tu adjouſteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainſi ta decoction ſera aſſez détrempée, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction ſe peut faire beaucoup plus ſoigneuſement au bain vapoureux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es ſeruy de cornuë ou d'alembic, tu adiouſteras à ce que tu auras diſtilé ſes fæces, puis paſſeras par la chauſſe toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour doſe trois ou quatre onces, & tu voyras des effects excellens pour prouoquer la ſueur. Par exemple, nous propoſons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or ſçachez que le temps qu'on met en ces preparations beaucoup plus long qu'aux ordinaires, ſe recompenſe bien par l'vtilité & le ſoulagement qu'en reçoiuent ceux qui en vſent. S'en ſerue neantmoins qui voudra. Cependant il eſt maintenant raiſonnable que nous mettions en auant les decoctions dont nous deſirons orner & enrichir noſtre Pharmacopée.

Decoctions
- *Lenitiues, aperitiues, rafraichiſſantes.*
- *Lenitiues, aperitiues, échaufantes.*
- *Carminatiues.*
- *Diuretiques.*

Decoctions preparātes
- *La bile.*
- *La pituite.*
- *La melancholie, ou le ſuć atrabiliaire.*

Decoctions purgeantes
- *La bile, la pituite, & la melancholie chacune à part.*
- *Toutes les humeurs enſemble.*

Decoctions
- *Hydrotiques de diuers genres.*
- *Vulneraires.*

Decoctions
- *Diuerſes, pour pluſieurs maladies du corps humain, approuuées de beaucoup, & certaines experiences,*

Decoction lenitiue, aperitiue, rafraichiſſante.

Prens des racines de chiendent.
Taraxaçon.
Ozeille.
Patience, chacun ℥ vi.
De raiſins &
Regliſſe chacun ℥ vi.
Des feüilles de chicorée.

Endi

Endiues.
Scariole.
Agrimoine.
Pourpier.
Ozeille.
Laictuë.
Fumeterre.
De tous les capillaires de chacũ M j
Des iiij. ſem. froides grandes.
De guimauue chacun ℥. ß.
x. prunes de damas.
x. ij. Iuiubes.
Des fleurs de violettes.
De bugloſſe.
Des roſes rouges, chacun p. j.

Faits vne decoction, que tu aromatizeras, ſi bon te ſemble, d'vn peu de canelle & adouciras auec ſucre, ou y adiouteras des ſyrops violat, aceteux, de limons & ſemblables.

Decoction lenitiue, aperitiue, échaufante.

Prens des écorces de freſne.
Tamariz, chacun ℥. ß.
De fenoil.
Perſil.
Polypode chacun ℥. j.
Des prunes de damas &
Iuiubes chacun xij.
De raiſins.
Regliſſe chacun ℥. ß.

Des fueilles de houblon.
Agrimoine.
Betoine.
Prime-vere.
Fumeterre.
Caterac.
Politric.
Abſynthe.
Perſil de chacun M j.
D'aſarum ʒ ij.
De ſemences de chardon benit.
De citron & de ſon écorſe de chacun ʒ iij.
Des ſemences de maulue.
De bimauue.
De coings chacun ʒ ij. ß.
Des fleurs de geneſt.
De bugloſſe.
De bourrache, chacun p j.

Fais en la decoction, que tu couleras, clarifiras, aromatiſeras & dulcifiras comme cy-deſſus auec le ſucre, ou adiouſtes-y ce qu'il ſuffira des ſyrops des deux ou cinq racines & de capil veneris.

Decoction carminatiue, ou chaſſant les vents.

Prens des racines de fœnoil. ℥j.
De thym.
Pouliot.
Serpolet chacun M j.

De

De raiſins de corinte ℥j.
Des ſemences de fœnoil doux.
D'anis.
Daucus.
Cumin. chacun ʒ iij.
De canelle ℥ ß.
Des fleurs de romarin &
De camomille vraye, chacun p.ij.

Fais cuire le tout dans hydromel de maluoiſie. La doſe éſt de ℥ij. ou iij.

Decoction diuretique.

Prens des racines de chaſſe-venin.
De garance des teinturiers.
Taleriane.
Pimpinelle, chacun ℥ j.
De reglice ℥ ß.
Des feuilles de betoine &
De tous les capil. chacun M j.
Des ſemences de bardane.
De fenoil.
De milium ſolis.
D'anis.
De cuſcute.
Baies de geneure, chacun ʒ iij.
Des fruits d'alkekenge x.
Des fleurs de genet p. ij.

Cuits-les, aromatize de canelle & les adoucis de miel anthoſat.

Decoction preparante la bile eſpeſſie par trop grande aduſtion, & deliurant l'obſtruction des viſceres, ce qui arriue en pluſieurs fiéures ardentes.

Prens des racines de taraxaçon.
Chiendent.
Perſil.
D'ozeille.
Eringium.
Macerées dans le vinaigre, de chacun ℥ j.
Des raiſins de Corynthe ʒ vj.
De regliſſe ℥ ß.
Chicorée fueille & racine.
Des feüilles de ſcariole.
Agrimoine.
Cuſcute.
Fumeterre.
Houbelon.
Hepatique.
Polytric.
Adyantum, chacun M.i.
Des iiij. ſemences froides grandes & petites.
De celle de citron & ſon écorce, chacun ʒ iij.
Des fleurs de genet,
Violettes,
Bugloſſe &
Bourrache, chacun p. j.

Cuits-

Cuits-les en petit laict, puis adiouſtes à cette decoction, ſi tu veux, autant ce qu'il ſuffira

D'oxymel ſimple.
De ſyrop acetueux composé.
De limons &
De ſuc d'ozeille,

Ou pour corriger la tenuité de la bile, on preparera la decoction ſuiuante.

Prens des racines d'ozeille.
De chicorée.
Bugloſſe, chacun ℥ j.
xij. Iuiub.
Des feuilles d'endiues.
Pourpier
Laictuë.
Ozeille, chacun M j.
De ſemences de cuſcute.
Concombre.
Melons.
Laictuës
Pſilium.
Coings.
Pauot blanc, chacun ℥ ß.
Des fleurs de violettes.
De nenuphar, chacun p. ij.
De la gomme arabique &
Tragacant, chacun ʒ ij.

Faits vne decoction, en laquelle tu pourras diſſouldre ſuffiſamment.

Des ſyrops de pauot.

Nenuphar.
Violes.
De roſes ſeiches &
Diacod. ſine ſpeciebus.

Decoction preparante la pituite.

Prens des racines d'acorus.
Cyperus.
Fenoil.
Perſil.
Ache, chacun ℥ j.
De polypode &
Raiſins chacun ʒ vj.
Des feuilles de betoine.
Chamædrys.
Chamæpitys.
Thym.
Hyſſope, chacun M j.
Des ſemences d'anis.
Fenoil.
Eſcorce de citron, chacun ʒ iij.
Des fleurs de prime-vere.
De roſmarin.
De ſtæchas.
Betoine, chacun p. j.
De zingembre.
Canelle, chacun ʒ ij.

Fais-les cuire en hydromel & y diſſouls
Des ſyrops de calaminthe.
De betoine ſimple & commun.
D'écorce de citron.

De

De bizantiis comp.

De praſſio & d'autres ainſi.

LaDecoction pour preparer le ſuc mélancholicq, groſsier, tartreux & boüeux, doit eſtre faite en partie des ſimples, qui ont vertu d'inciſer & attenuer, en partie auſsi de ceux qui échauffent & humectent mediocrement. Par exemple

Prens des écorces de cappriers.
Tamarix.
Freſne, chacun ℥ ß.
Des racines d'anula campana.
De polypode.
Patience.
Chiendent.
Aſperges.
Fenoil chacun ℥ j.
Des fueilles de l'vne & de l'autre bugloſſe.
Fumeterre.
Houblon.
Agrimoine.
Meliſſe.
Thym.
Epithym.
De tous les capill. chacun M. j.
Des ſemences de chardon benit.
De cuſcute chacun ℥ ß.
De fleurs de genet.
Tamarix.
Violes.

Bourrache.
Bugloſſe chacun p. j.

Cuits-les auec petit laict, y adiouſtant ſur la fin de la cuiſſon

De ſucs depurez de pommes de renette.
De fumeterre.
Bugloſſe chacun ℥ iij.

Puis coule le tout, pour l'aromatiſer, & y adiouſte ſuffiſamment

Des ſyrops de fumeterre.
De ſcolopendre.
Sabor.
Bugloſſe.

Pour preparer l'atre bile, laquelle ſelon l'adUis de Galien eſt tout à fait differét de ſuc meláncholic, on fera les decoctiós de ce qui en partie rafraichit & humecte la bile ſeiche & aduſte, & qui d'ailleurs inciſe ſon époiſſeur, dont nous auons fait mention deſ-ja cy-deſſus: or ces decoctions ſe font en les ſucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Bugloſſe, Pommes de renette & d'autres auſſi, où l'on pourra diſſoudre des ſyrops d'epithym & de biſantiis.

Qui plus eſt, à toutes les ſuſdictes Decoctions qui preparent la bile, la pituite & la melancholie, les Cephaliques, Thoraciques, Stomachiques, Hepatique, Spleniques, Nephiritiques, & Hyſteriques ſe pourront accommoder, ſi tu y adiouſtes les ſimples propre & conuenables à ces parties là, leſquelles tu rendras quant-&-quant purgatiues: & ſi par exemple, dans celle qui peuuent preparer la bile, tu y meſles des cholagogues, tels que ſont entre les ſimples, les

tama

tamarins, la rheubarbe : entre les compoſez le Diaprun ſolutif, l'electuaire roſat de Meſ. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adiouſtes le cnicu & l'agaric pour les ſimples, le Diaphænic, Diaturbith, l'electuaire Indun maius, minus, pour les compoſez, tu rendras ta decoction faicte, pour preparer la pituite, Phlegmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouſter à ces decoctions que nous auons décrites, pour la preparation de l'vne & l'autre melancholie le ſené & l'epithym, & entre les compoſez, la confèction Hamec, le Diaſenna, & les Syrops où entre l'hellebore : deſquels ie ne feray aucune deſcription particulierement, comme eſtant choſe inutile.

Au moins adjouſteray-ie vne ſeule formule de decoction, par laquelle tu peux en meſme temps preparer & chaſſer hors toutes les mauuaiſes humeurs enſemble, & ce par epicraſe, comme ils diſent,

Prens du polypode de cheſne
De la ſemence de carthame broyée
chacun ʒ x.
De raiſins,
Regliſſe chacun ʒ vj.
D'écorce de freſne,
De tamariſe chacun ℥ ß.
xx. Prunes de damas.
Des fueilles de fumeterre.
Meliſſe.
Eupatoire de Meſué.

Hou

Houblon.
Agrimoine.
Chamedrys.
Chamep. &
De tous les capillaires chacun M. j.
Des fleurs de petit centaurion.
De mille-pertuis.
Genet.
Tamarix, chacun p. j. ß.
Des trois cordiales.
Nymphea chacun p. j.
D'agaric fraichement trociſqué dans ſon nouet.
Des hermodactes.
Des fibres de la racine d'hellebore noir de chacun ℥ ß.

Cuits les en egales parties de petit laict & d'eau de pommes de renette ou fumeterre, en la coulure bien clarifiée : infuſe & fais en fin vn peu boüillir.

Des feuilles de ſené ℥ i ß.
Rhubarbe choiſi ℥ iij.
De canelle.
Cloux de girofle chacun ʒ j.
D'epithym p. j.

L'expreſſion faite & la coulure reduite à ℥ xvj. diſſous-y

Du ſyrop violat de ix. infuſions.
Du grand Oxymel de Iulian, chacun ℥ ij.

Faits vn apozeme en iiij. doſes, pour quatre matins conſecutifs, ou alternatifs, ſelon l'operation & les forces.

Ces

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicieux, & ceux là meſme qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, ſe peuuent moins chaſſer, & ſe mouuoir à grande peine à la premiere ſecouſſe. Il en faut reïterer l'vſage deux fois au moins, ou plus, ſelon que les racines du mal ſont profondes. Cette façon de purger mondifie la maſſe du ſang : oſte du corps tous les humeurs corrompus & pourris, qui ſont autheurs des vers : eſt fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepſies, paralyſies : Elle ſert auſſi aux cachexies, fieures quartes & maladies ſemblables, qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

Aduertiſſement.

Toutes les decoctions mucilagineuſes & contenantes en ſoy vne groſſiere ſubſtance, qui meſmes ſont imbuës de la vertu des ſimples, ſont moins propres par apres à tirer l'eſſence & la vertu purgatrice des autres. Il ſera donc plus à propos d'infuſer & cuire les ſimples purgatifs, auec les eaux diſtillées de chicorée, bugloſe, ozeille, pommes de renette, fumeterre, & ſemblables, qui pourront ſeruir au but de nos indications : où meſmes on pourra adiouſter leurs correctifs, auec les ſyrops propres pour chaſſer les maladies : & par ainſi elles ſeront beaucoup plus vtiles & plus agreables tant à la veuë qu'au gouſt.

I'ay

I'ay deſiré à la fin de ces decoctions purgatiues, en mettre vne telle que ie preſcris ſouuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes : de ſorte qu'ils patiroient tous les maux du monde auparauant que d'en t'aſter vne goutte.

Ie prens des fueilles de ſené bien mondées ʒ. vj. & les mets dans vne eſcuelle d'argent, ou autre vaiſſeau propre, les macerant auec eau de pommes de renette ou de fraizes, eſtãt les deux qui ſont les plus ſuaues de toutes, la quantité d'eau ne doit pas eſtre plus grande que requiert vne doſe, afin qu'elle ſoit mieux emprainte de la proprieté purgatiue du ſené. I'ay accouſtumé de l'aigrir auec le ſuc de limon ; le vray Chymiſte qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette, ne craindroit pas d'y meſler ces liqueurs aceteuſes. Au lieu de correctif on y peut adiouſter, ſi bon ſemble, vn peu de canelle : il faut macerer le tout par l'eſpace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire boüillir legerement, & les exprimer bien fort, adiouſtant à cette expreſſion ℥. j. ß. de ſuc de pommes de renette fraichement tiré, ℥. ß. de ſucre candy, qui ſert à le mieux clarifier (autrement ie n'y en mettrois point, car ce ſuc de pommes cuit ſupplée ſon defaut) auec vn blãc d'œuf, on agitera bien le tout & le mettra-on ſur le feu, pour le clarifier ſelon l'Art, ainſi cette portion ſera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégouſtemẽt, & outre ce ouurira doucement le ventre &

auec

auec vtilité. Le ſyrop de roſes palles, & autres ſemblables, meſlez és ſuſdites potions, leur eau ſent vne deſagreable ſaueur : on les y peut mettre neantmoins pour ceux dont le palais n'eſt pas ſi delicat. Auſſi s'il eſt neceſſaire, tu y adiouſteras la rheubarbe & autres laxatifs, & ſi l'affection le requiert, on en peut preparer dauantage. Or ie mets pour vne doſe ʒ vj. de ſené, parce que la clarification oſte au moins la quatriéme partie de la force du medicament. Suiuons maintenant noſtre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

Decoctions Hydrotiques.

Les decoctions hydrotiques ſe preparent le plus ſouuent pour la cure de diuerſes maladies, chacune deſquelles a beſoin de ſudorifiques ſpecifiques & de remedes particuliers, ainſi qu'on pourra voir, par les diuerſes formules que i'ay icy inſerées pour la decoration de noſtre Pharmacopée.

Ces remedes là ſont proprement deſtinés à la curation de la verole, qu'ils appellent cõmunement diæte, Car tout le temps que les malades vſent de cette decoction, on leur donne vne fort eſtroitte & ſeuere maniere de viure: encore que la prouocation de la ſueur, ſoit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin deſquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne

plus

plus ne moins que le ſerpent, infecte le cœur de ſa piqueure venimeuſe : Le chien enragé la function animale : Et le lievre marin les poulmons. Donques tout ainſi qu'aux fievres continues, nous voyons la nature auoir tant de preuoyance d'vſer le plus ſouuent comme en criſes ſalutaires d'euacuation par la ſueur, ou par les vrines, à fin de chaſſer les impuretez adherentes au genre veneux : De meſme la malignité de ce venin eſt pouſſée hors par cette ſemblable ſueur. De là eſt venu ce qu'on dit vulgairement la verole. Il eſt certain à la verité que ces maladies ſe terminent le plus ſouuent par vn flux d'vrine, car la ſueur & l'vrine ſortent de meſmes matiere : & tous les ſudorifiques, ſans aucun doubte, ſont auſſi diuretiques. Mais nous en auons aſſez amplement traité en noſtre conſultation de la verole, & la neceſſité ne requiert pas d'en dire icy d'auantage. Allons droit maintenant à la deſcription de nos hidrotiques, qui font de pareils effects que le guaiac & le bois d'Inde, deſquels nous mettrons en jeu quatre formules les plus vſitées.

I.

HIDROTIQVE.

Prens de la racine du bois de guaiac ℥ x.
De l'ecorce du meſme ℥ iiij.
De la racine de petaſites.
Scorſionaire.
De l'eſcorce de freſne chacun ℥ ij.

Macere les

Macere-les 24.heures dans ℔ viij d'eau de fontaine tiede, puis cuits les en vn circulatoire, d'où il ne puiſſe rien ſortir, au feu du bain vaporeux tres-claire l'eſpace de 24. heures, & les coule. Il ſuffira de bailler iiij ℥.le matin de cette colature qui ſera fort claire & aura l'impreſſion de ſon ſoulphre balſamique, & de ſon acidité vitriolée. Le malade ayant prins cette decoction dormira s'il peut: & couuert plus que de couſtume, il ſuera, & ſera eſſuyé, qu'il ſe garde du froid & du vent, qu'il diſne à neuf heures & ſoupe à ſix.

Prens le marc de la ſuſdite decoction, & verſes deſſus ℔ xij. d'eau de fontaine, & apres vne infuſion de viij heures, circule les huict autres, comme deſſus & les coule. Aucuns adjouſtent à cette decoction, de la regliſſe & des raiſins de Corinthe à leur volonté,puis à fin d'en rendre le gouſt plus agreable l'aromatizent d'vn peu de canelle, ce que i'approuue dauantage que la dulcorer auec miel ou ſucre. Cette methode de preparer des decoctions, tant pour prouoquer la ſueur, que pour le boire quotidien aux repas, eſt la plus ſimple, & ſelon mon iugement la plus vtile pour la verole, y adjouſtant toutefois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent: voicy donc le premier hidrotique, ſuit maintenant le ſecond.

II.

HIDROTIQVE.

Prens de la ſcieure de bois de guaiac ℥ vj.
L'écorce du meſme ℥ iiij.
De l'écorce de freſne.
De ſarce-parelle.
De la racine de ſcorzionere, chacun ℥ ij.
De la racleure du bois de Rhodes.
D'iuoire, chacun ʒ vj.
De la ſemence de chardon benit ℥ j.

Macere-les ainſi que deuant l'eſpace de vingt-quatre heures, & cuits-les en meſme vaiſſeau & meſme feu, auec pareille quantité d'eau, puis ſur la fin de la cuiſſon adiouſtes-y

De l'ambre concaſſé ℥ ß.
De bouts de fumeterre &
Houblon. chacun M. j.
Des fleurs bugloſe.
Stœchas.
Romarin, chacun p. j.
De cinabre mis dans vn nouet de lin ℥ j.

Le malade prendra de cette decoction paſſée par la manche d'hippocr. ℥ iiij. le matin, & ce par pluſieurs iours.

III.

III.

HIDROTIQVE.

Prens de la raclure de l'écorce du bois ſainct ℥ vj.
Du ſaſſafras.
De l'écorce de freſne. chacun ℥ ij.
De la racine de chine couppée en petits morceaux.
De ſcorzionere, chacun ℥ j.
Des herbes ſeiches d'vlmaria.
De chardon benit, chacun M. j.
De ſené ℥ iij.
D'hermodactes.
Turbith, chacun ℥ j. ß.
De noix muſcade.
Canelle, chacun ℥ ß.
D'epithym p. ß.
Des eaux de meliſſ.
De fumeterre, chacun ℔ j.
De tres-bon vin blanc ℔ iij.

Macere-les au bain mar. tiede, le vaiſſeau bien bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais l'expreſſion, & dulcore la colature auec ſucre, ſi tu veux, la doſe eſt de ℥ iiij. tu en vſeras le matin l'eſpace de xx. ou xxv. iours.

REMARQVE DE l'vſage.

Par l'vſage de ces trois decoctions, on peut en fin guarir la verole encore que bien enracinée. Mais il eſt vray qu'à cauſe de la malignité & rebellion du mal quelque fois, il les faut continuër long-temps. Cela eſtant, i'eſtime qu'il faut du tout reprouuer les petites diætes de dix ou douze iours, qui incommodent plus la ſanté que de luy ſeruir, d'autant qu'elles ſont interrómpuës lors que les humeurs ſont preſtes à ſe mouuoir & couler, mais auparauant qu'elles ſoient euacuées, comme il eſt neceſſaire. Il faut donc conſiderer attentiuement le temps, qui depend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choiſir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'eſpece du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps groſſier, gras & pituiteux, on ſe ſeruira de la premiere decoction, par ce que quelques-vns attribuent au guaiac, & ſur tout à ſon écorce, vne trop grande vertu d'échaufer. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, vtiles & profitables à la verole, participans d'vne nature balſamique, qui ſe peuuent donner tres-aſſeurement, tout le long de la maladie, meſme aux bilieux & emaciés : I'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune, me ſeruir pour la decoction des

eaux

eaux de Chicorée, de Bugloſſe, de Pommes de Courpendu, de Fraiſes & Fumeterre. Bref il faut ſçauoir, qu'on ne doit pas vſer des ſuſdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien preparé & purgé ſon corps, meſme n'oublier pas la ſaignée, ſi beſoin eſt.

Durant le temps que le malade vſera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuëment l'eſpace d'vn mois) il s'abſtiendra de manger des fruicts & de la ſalade: ſe contentant d'vn ſeul mets ſeulement, pluſtot roſty que bouilly: qu'il mange du biſcuit, & à ſon deſſert des raiſins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouure de trois en trois iours auec clyſteres ramoliſſans, & chaque ſixiéme iour qu'on le purge auec quelque ſpecifique remede, ſans luy donner ce iour-là de ſa decoction ſudorifique: qu'il boiue en ſa ſoif de la ſeconde decoction: ou de la decoction de la ſeule ſarſeparelle, ou de chine, qui bien temperée eſt renduë fort agreable au gouſt.

Il m'a falu remarquer cecy de cet hydrotique & comme il en faut vſer: mais auſſi il faudra à la fin, reiterer la purgation & la ſaignée: & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop deſſeichée & échauffée, ainſi que le témoignent l'ardeur & la ſoif du malade.

Et à fin que la vertu de cette premiere decoction aye beaucoup plus d'efficace, il faut reduire en cendre les fæces de la premiere & ſeconde decoction, & en tirer le ſel artiſtement, que tu meſleras dans ſa decoction ſudorifique, dont la faculté ſera augmentée par ce moyen,

pour attirer la proprieté des choſes, ainſi qu'il a eſté deſ-ja dit. On y adiouſte le vin, comme ayant vertu plus penetrante & actiue dans les veines qu'autre eau telle qu'elle ſoit.

Deux euacuations ſe font doncques enſemblement par le meſme remede, qui ſemblera choſe abſurde & inouye à quelques vns, comme il m'a fait vn temps auparauant que i'euſſe eſté releué de cet erreur par l'experience maiſtreſſe des choſes: & que i'euſſe veu la curation parfaite de pluſieurs maladies deplorées, par ce ſeul remede, comme la verole inueterée, la paralyſie, la cachexie, & ſemblables. Nous auons décrit en noſtre conſultation de la verole pluſieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & aſſeurez, leſquels nous auons empruntez de la famille des Mineraux, où nous renuoyons le Lecteur, & en noſtre Pharmacop. Spagyrique, où nous en traiterons plus amplement, ſi Dieu nous donne la vie encore quelque temps. I'en pourrois icy nômer vne infinité, ſi l'affaire le requeroit, qui viuent encor tous, & qui ont experimenté en eux-meſmes les effects admirables de ces remedes: entre leſquels les vns ont vsé de mes pilules polychreſtes mercuriales, pour ſe purger: les autres de mon mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le ſeul eſprit de nitre, dont ils prennent gr.vj. meſlez auec de la conſerue & en forment vne pilule de la groſſeur d'vn pois, & vn boüillon, ou autre liqueur par deſſus, pour prouoquer la ſueur, ſans aucune vehemence ny incommodité, plus facilement, promptement

& vtilement qu'auec tous nos autres hydrotiques.

Il s'en trouue qui pour le meſme mal de Naples font vne decoction auec la ſeule Sarſepatelle, de laquelle ils prennent ℥ iiij. ſur ℔ x. d'eau, & reduiſent le tout aux deux tiers, qu'ils baillent au lieu de decoction de Guaiac, y adiouſtant quelquefois de la racine de chine (dite apios) ℥ j. croyans que ces decoctions là ſont moins eſchaufante, que celles cy-deſſus faites auec guaiat.

D'autres qui ſe ſeruent de la chine ſeule, en mettent ℥ ij. decouppée par petits morceaux ſur ℔ x. d'eau qu'ils font boüillir iuſques à la conſommation de la moytié, où tu pourras adiouſter, ſi tu veux, les medicaments propres à chaſſer le mal, & au temperament du malade. Ces decoctiõs là diſ-ie, ſont tenuës pour moins eſchaufer que les autres, & s'en ſert on ordinairement en diuerſes maladies, principalemẽt pour reſtaurer la faculté vitiée & corrompuë du foye, & pour empeſcher la prochaine menace d'vne cachexie, & le danger d'vne hydropiſie. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé à cognoiſtre le Saſafras, bois aromatique, dont l'vſage ſert de chaſſer pluſieurs maladies. Mais entre tous les hydrotiques, & pour oſter les affections & impuretez veroliques, le guaiac eſt le premier D'auantage en toutes les ſuſdites decoctions, nous y auons nommément adiouſté la racine de ſcorzionere, & l'écorce de freſne par ce que ces deux ſimples-la par vne certaine vertu ſpecifique, profitent, non ſeulemẽt beau

beaucop aux morſures des viperes, mais auſſi pour chaſſer hors du corps & vaincre toutes affections peſtillentes & veneneuſes.

Ie ne croiray pas aller contre bien-ſeance, ſi à la fin de toutes ces decoctions, i'y en ioints vne d'vn fameux Empirique Alemand, contre cette verole meſme, qui en faiſoit vn tres-grãd reuenu tous les ans aux foires de Francfort, ie ne doute point que ſa rénommée ne ſoit venuë maintenant à la cognoiſſance de pluſieurs.

Decoction ſudorifique, contre la verole catarrheuſe, & ſemblables maladies inueterées de Henry Vom Stram Empirique Alemand.

Prens de bois ſainct, ou d'inde ℔ *iij.*
De ſalſeparelle.
Stachad. Arab. chacun ℔ ß.
De gratiola M ß.
De chardon benit M. iij.
De ſa ſemence ℥ *vj.*
De l'oreille de ſouri auec ſa racine.
Scabieuſe, chacun M. j.
De tormentile ℥ *j.*
De rubarbe ʒ *ij.*
De polypode ʒ *j.*

Il faut mettre & infuſer cela bien broye dans ℔ xxx. ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre boüillir l'eſpace de v. ou vj. heures dans vn grand vaiſſeau, propre à tirer les huiles, bien

fermé, ou dans vn alembic non troüé, à fin que rien ne puiſſe expirer : adiouſte à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun ℔ ij. Quoy fait, macerés derechef & ſeparement dans iiij. meſures de vin

De l'écorce du meſme bois de guaiac ℔ ß.
Des hermodactes.
Turbith.
Grains de paradis, chacun ℥ *iij.*

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot verniſſé, fermé de ſa couuerture : Par apres tu broüilleras enſemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'eſpace de quelque temps, puis les paſſeras par la chauſſe. Cet empirique reſeruoit cette decoction miſe dans de petits barils, dans ſa caue: & la vendoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies ſemblables de difficile guariſon. Or il faiſoit tenir ce regime de viure:

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faiſoit derechef boüillir de ſcabieuſe, & de l'oreille de ſouri auec ſa racine, chacun M. j. puis cela eſtant coulé, il le faiſoit boire, & commandoit d'attendre la ſueur l'eſpace de deux heures. Celle qui eſtoit dans ces barils ſeruoit à boire deuant, durant & apres le repas. Outre ce, il ordonnoit vne fort ſeuere maniere de viure, à ſçauoir du biſcuit & des raiſins, ou des amendes roſties. Que ſi on auoit des vlceres, il les faiſoit lauer deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainſi pluſieurs ont recouuert la ſanté.

Je ne mets pas cette decoction au iour, pour en

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque en beaucoup de choſes : car chacun voit aſſez pour taire le reſte, mon intention n'eſtant pas de m'y amuſer, combien eſt inepte la proportion de ʒ ij. de rheubarbe à vne ſi grande quantité de decoction : I'eſtimerois que la cure en deuroit eſtre pluſtot rapportée à la longueur du temps : car ils diſent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la ſueur & par les ſelles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniaſtre fuſt il, s'euanoüiſſoient. Ie tiens cette decoction comme vn ſecret ſingulier, d'vn homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de ſon vſage ſe iugera des plus habiles. Nous auons ſuffiſamment parlé des decoctions appartenances à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu ſpecifique ſont excellantes aux vertigues, epilepſies, & paraliſies, qui ſont au catalogue des plus griefues maladies, à ſçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de noſtre corps, qui eſt le cerueau.

C'eſt vn hidrotique ſpecifique contre l'epilepſie que le gui de cheſne, la ſemence de piuoine, & la raclure de bois de buis, qui peut ſeruir auſſi aux vertiges inueterées : on le pourra compoſer comme il s'enſuit,

Hidrotique contre l'Epilepſie.

Prens de la raclure de bois de buis ℥ ij. ß.
De la raclure de bois de geneure.
De la racine de piuoine.
De gui de cheſne ; chacun ℥ j. ß.
De la raclure de bois de Rhodes.
De corne de cerf.
De crane humain, chacun ʒ vj.
De la raclure d'iuoire &
De racine de chine, chacun ℥ ß.
Des ſemences de chardon benit.
De l'écorce de citron, chacun ℥ j.

Macere-les l'eſpace de 24. heures, dans ℔ viij. d'eau de fontaine tiede, puis cuits-les reduiſant au tiers ; adiouſtant ſur la fin

Des fleurs de tillet.
De lilium conualium, chacun p. ij.

Coules-les par la manche d'Hippocras, & en baille ℥ v. ou vj. pour chaque doſe à boire. Cette portion ſe peut donner ſans crainte auec commodité à tous les Epileptiques, de quelque aage & temperement qu'ils ſoient.

L'hydrotique dont ont doit ſe ſeruir contre les paralyſies, eſt de bois de geneure auec les fleurs de ſouci, lauande & quantité de celles de romarin ; adiouſtant à chaque hydrotique, ſon ſel pour plus grande vtilité, & auſſi quelques gouttes des liqueurs acides des eſprits de ſoulfre & vitriol.

Hidro

Hidrotique ſpecifique contre la Paralyſie.

Prens des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De ſauge chacun ℔ j.
Des fleurs de ſouci ℔ ß.
De l'aigret de ſoulfre

autant qu'il en faut, à fin que le remede ſoit vn peu aigre.

Donne de ce remede(l'aigreur duquel ne doit pas fraper le gouſt d'vn triſte ſentiment) ℥ ij. au matin, qui ſera ſuffiſamment, que le malade couuert, ſuë, & il cognoiſtra d'admirables effects de ce ſudorifique,que tu prepareras auſſi pour l'vſage de ceux qui ont vn temperament par trop ſec & bilieux, ſeulement auec les eaux de fumeterre & ſouci: luy donnant vne acidité auec le ſuſdit aigret,& ainſi tu auras vn ſudorifique, qui n'eſchauffera point outre meſure, mais il attenuera pluſtot les humeurs & les fermentera, comme le leuain aigre qui attenuë, rarefie & éleue la ſubſtance du pain, qui autrement nuiroit par ſa peſanteur : nos humeurs s'attenuënt de meſme ſorte, & ſe rendent idoines à ſortir par la ſueur. A grande peine trouueras-tu vn ſudorifique comparable à ceſtui-cy en vertu & efficace pour la paralyſie.

Si auec leſdites liqueurs acides, tu donnes l'aigreur aux eaux de ſcabieuſe & tucilage,comme cy deſſus, tu feras vn hidrotique qui aura d'in

d'incroyables effects en la guariſon des Aſthmatiques, ayant neantmoins vſé auparauant des remedes generaux & conuenables.

Sudorifique ſpecifique contre l'Hydropiſie.

Prens de fumeterre.
Eupatorium meſ. chacun M. j.
De la racine d'azarum.
D'hirundinaria, chacun ℥ j.
Des bayes de geneure ℥ ij.
Raclure d'yuoire ʒ vi.
Nois muſcade.
Santal citrin. chacun ℥ ß.

Macere le tout 24. heures durant en ſuffiſante quantité d'eaux de fleurs d'hieble & genet, & vin blanc : Cette decoction paſſée par la chauſſe d'hipocras, le malade en prendre ℥ v. au matin & continuera pluſieurs iours, ayant prins auant cela vne purgation hydragogue, auec l'extraict d'eſula & le laict claire. I'ay par la grace de Dieu guary des hydropiſies de toutes les ſortes auec ce remede : mais ſur tout cette eſpece qu'ils appellent Anaſarca.

Singu

Singulier ſudorifique contre vn violent ſecoüement du corps, arriuée par quelque rude, ou haute cheute.

Prens des racines de bugloſe.
De chardon benit, chacun ℥ ij.
De la ſemence de chardon benit ℥ ß.
Du beurre frais ℥ j. ß.
Semence de balaine ℥ ß.
De vraye mumie ʒ i. ß.
De ſafran ℈ j.

Fais les boüillir en ℔ j. ß. de vin blanc à petit feu iuſques à la tierce partie: baille de la colature ℥ iiij. ou vj. chaudement: Et que le malade attende la ſueur au lict, & le couuriras plus que l'ordinaire.

Decoction Hidrotique attribué à ſainct Ambroiſe, contre les fievres intermittentes, & les tierces meſme.

Prens ℔ j. de millet nettoyé de ſa premiere eſcorce, que tu feras cuire en ſuffiſante quantité d'eau de fumeterre, iuſques à ce qu'il creue. prens ℥ iiij. de cette decoction coülée, ℥ ij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au malade qui attendra la ſueur au lict. Cette decoction prouoque la ſueur ſans incommodité, & eſteint les ardeurs febriles & la ſoif.

Il ſe trouue auſſi vn certain Oxymel diureti-

que

que du meſme ſainct Ambroiſe décrit dans la Pharmacopée de Iobinet : en laquelle auſſi ſont attribuez à S. Auguſtin, quelques remedes hidrotiques contre la peſte & les venins, comme ſont diuerſes eaux theriacales, accommodées à pluſieurs maladies, ainſi que tout y eſt expliqué chacun en ſon lieu.

De tous les plus excellens ſudorifiques contre la peſte & les venins, c'eſt le Bezoard metallique fixe, & fait ſudorifique de vomitif & purgatif qu'il eſtoit : & ſur tous autres noſtre Mercure de vie auſſi fixe, qui donné à la quantité de vj. g̃. fait merueilles, par le moyen de l'eſprit du nitre, ainſi que nous auons des-ja dit. Ces ſudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui ſont tirez de la famille des vegetaux : encor que nous ne leur voulions point oſter ce qui leur eſt deub en temps & lieu.

Des decoctions vulneraires.

Les anciens vſoient fort de potions vulneraires, leſquelles bien qu'en vn certain temps elles ſe fuſſent abatardies, elles ont eſté neantmoins depuis n'agueres remiſes en leur premier eſtat, & ſont encor en vigueur pendant noſtre ſiecle, de maniere qu'il n'y a perſonne qui oſe facilement nier leurs effects incroyables, dont on en voit les preuues tous les iours en guariſſant les coups d'harquebuzades & autres pluſieurs vlceres malins & inueterez, internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remiſes en leur ſplendeur il y a plus de trente ans, en noſtre liure des Arquebuſades, & en nos autres eſcrits: de façon que ie ne croiray point faire inciuilement, ſi pour enrichir noſtre Pharmacopée, ie transcris icy quelques formules de ces liures-la.

Potion vulneraire vniuerſelle, c'eſt à dire conuenable à toutes playes & vlceres, tant externes qu'internes.

Prens *des racines de tormentille.*
De l'vne & de l'autre conſoulde chacun ℥ j.
Des *fueilles de l'vn & l'autre limonium.*
De ſanicle.
Pyrole.
Verueine.
Pied de lion.
Perſicaria, chacun M. j.
De peruenche.
Herbe Robert, chacun M. ß.
Des *fleurs de verbaſcum.*
De mille pertuis.
Du petit centaurium, chacun p. *ij.*
Des limaçons nettoyez & ſeichez nomb. vj.
De mumie ℥ ß.

Macere-les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun ℔ ij. en vn circula-

toire, à la chaleur vaporeuſe du bain M. puis fais en l'expreſſion & la colature par la chauſſe d'hippocras aromatizée d'vn peu de canelle ou de coriandre preparée en ſuc de coings. La doſe eſt de deux ou trois cuillerées au matin & au ſoir, trois heures auant manger.

Pour ceux a qui l'amertume n'eſt pas ſi deſplaiſante on y peut adiouſter la racine d'ariſtoloche & d'enula camp, & alors pour la rendre de meilleur gouſt il la faudra duclorer de ſucre ou en faire la maceration en hydromel vineux. Il faut continuer pluſieurs iours & tu en verras de merueilleux effects.

Nous auons auſſi trouué bon de tranſcrire icy les potions ſuyuantes, décrites dans nos œuures long temps y a, qui ne doiuent rien aux autres pour leur vertu.

Pren *des yeux d'ecreuice* ℥ ß.
De mumie ʒ ij.
De bol Armene vray ʒ j ß,
Des *fueilles d'agrimoine.*
D'ophioglоſſon.
Veronique.
Cyclamen, chacun M. j.
De ſemence de balene ℥ j.

Marcere-les en vin blanc par deux ou trois iours, puis fais-en l'expreſſion & clarifie la colature, de laquelle on prendra deux ou trois cuillerées le matin, & au ſoir s'il eſt beſoin.

Autre

Autre potion vulneraire.

Prens *de zedoaria.*

Galange, chacun ʒ ij.

De l'herbe de virga aurea.

Pyrola, chacun M. j.

Des coquilles de limaçons concaſſées nombre iiij.

Cuits-les en vin blanc & eau, comme deſſus.

Potion propre contre les coups d'harquebuze, dont la bale eſt empoiſonnée.

Prens *des racines d'Angelique.*

Galange.

Zedoaire, chacun ℥ ß.

De s *fleurs de peruenche.*

De lilium conuall. chacun p. j.

De mumie.

De bol armene vray, chacun ʒ j. ß.

De ſemence de balene ʒ ij.

Digere & circule-les par quatre iours au bain M. en ſuffiſante quantité de vin blanc & eau de reyne des prez: la façon d'en vſer & la doſe eſt comme des autres.

Potion vulneraire quand l'os eſt rompu d'vn coup de mouſquet.

Prens *d'ariſtoloche.*

Cyclamen.

De la grande ſerpentaire.
De l'vne & l'autre conſoulde.
Du geranium chacun ℳ.j.
*De ſanicle M.*ß.
De macis.
Zedoaire.
Des yeux d'ecreuice, chacun ℥ ß.
De mumie.
De petite galange, chacun ʒ j ß.

Les herbes concaſſées & coupées menu, & le reſte mis en poudre groſſiere, ſeront circulées en vn double vaiſſeau iiij heures durant auec vne meſure de vin: le malade en vſera matin & ſoir.

Potion vulneraire cephalique.

Prenez *de l'herbe de limonium ſauuage.*
*De meliſſe, chacun M.*j.
D'acorus commun ℥ ß.
De peruenche.
De perſicaria.
Chelidoine.
Pyrole.
Veronique.
*Verueine, chacun M.*j.
Des *fleurs de verbaſcum.*
Lilium conuall.
*Betoine, chacun p.*j.

Macere les comme deſſus & les garde, pour t'en ſeruir à la neceſſité.

Potion

Potion empeſchant le ſang de ſortir des playes.

Prens *les cendres des coquilles de limaçons &*
Des grenoüilles, chacun ℥ ß.
De corail rouge.
Spodium, chacun ʒ iij.
De mumie ʒ ij.

Macere les 24 heures dans ℔ j d'eau de ſemence de grenoüilles à la chaleur du bain M. puis fais-en expreſſion & donne deux cuillerées de la colature: fomentant par dehors la playe ſanguinolente, auec la meſme potion.

Potion pour les vlceres des reins & de la veſcie.

Prens *de la racine de grande conſoulde.*
De ſceau de Salomon, chacun ℥ j.
De polygonon.
Pied de lion.
Plantin, chacun, M j.
De crocus Martis bien preparé ℥ j.

Macerez-les en egales parties d'hydromel ſimple & teinture de roſes preparée comme i'enſeigneray ailleurs: le malade boira de cette potion matin, & ſoir deux ou trois cuillerées.

Pour la chaude-piſſe virulente.

Prens *de l'herbe vermiculaire M.* j.
Des *ſemences de coings.*
De ruë.
D'agnus caſtus.
De plantain de chacun ℥ j.
De la racine de tormentille ℥ ß.
Des roſes rouges p. ij.
Des *fleurs de verbaſcum p.* j.
Du ſuc des limons ℥ vj.
De l'eau des fleurs de maulue arboré ℔ j ß.

Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cuillerées matin & ſoir par pluſieurs iours. En l'vſage de ces remedes & principalement en ce dernier contre la gonorrhée virulente, il ne faut pas oublier les vacuations neceſſaires: apres leſquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu verras merueilles, meſme en la tres-grieue & plus inueterée gonorrhée.

Diuerſes decoctions tres-propres à pluſieurs maladies, tant externes qu'internes, approuuées de certaine experience.

Decoction purgatiue approuuée contre la fieure quarte.

Prens *des fueilles de ſené.*
D'epithym, de chacun ℥ ij.

De

De myrabolans citrins ℥ ß.

Des *fleurs de bugloſſe.*

De petit centaurium.

De mille pertuis, chacun p i.

Fais de tout vne decoction en ſuffiſante quantité de petit laict, en la colature dequel tu macereras l'eſpace de vj heures.

De rheubarbe choiſi ʒ ß.

De la racine d'eſule preparée ʒ i.

De canelle ʒ ß.

Puis exprime les y adiouſtant ℥ iij. de ſyrop de pommes de renette compoſé, & en fais vn apozeme pour trois doſes : la premiere deſquelles tu donneras vne heure auant l'accés ; les deux autres auant les ſuyuans.

Experience admirable pour prouoquer les mois.

Prens *de milium ſolis.*

De l'anis.

Du gui de cheſne chacun ʒ iij.

Du dictame ʒ i.

Du ſaffran ℈ i.

Qu'on broye ce qui doit eſtre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu bouillir, baille ℥iiij. de cette decoction. Il faut donner cette potion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps reglé & certain, les ayant premierement purgées auec pillules d'aloës, ou autre pareil medicament con-

uenable, & ce deux ou trois iours de ſuitte. Ce meſme remede fait merueilles pour auancer l'accouchement ſoit vif ou mort, & mettre hors l'arriere-fais, y adiouſtant ſeulement ℈ j. de la poudre diambra.

Pour arreſter les mois.

Prens *des racines de tormentille.*
De la grande conſoulde, chacun ℥ j.
De la ſemence de berberis.
D'ozeille, chacun ℥ ß.
De gomme Arabic.
Tragacant, chacun ʒ ij.
Du ſuc de plantain épuré ℔ j ß.

Ma cere les 12. heures durant, puis cuits, exprime & coule-les; y adiouſtant autant qu'il ſera neceſſaire de ſyrop de coings, où de myrtille, pour en faire vn apozeme en deux doſes. C'eſt le deuoir du prudent medecin de deliberer & prendre bien garde auant que bailler ce remede aſtringent, ſi la ſource de ce coulement ne deſpend point de quelques humeurs ſalées ou ſang ſereux: car alors il les faudroit digerer ou cuire pour puis apres les purger auec ſyrops preparans & purgatifs bons & idoines pour ce faire.

Contre la precipitation de la matrice.

Prens *des fueilles de laurier.*
De myrtilles, chacun ℥ ß.

De

De la ſemence de pauots domeſtiques ʒ ij.
Macere-les,& les cuits apres auec bon vin:baille ℥ iij.de cette decoction à la malade,& le reitere, ſi beſoin eſt.

Pour aider à la conception.

Prens *les teſticules d'vn mouton preparez en vin & ſeichez.*
La matrice de lieure ſouuentefois preparée & ſeichée.
De macis.
Canelle.
Clou de girofle.
Zingembre blanc.
Ammi, chacun ʒ ij.
De ſafran ʒ j ß.
De la mouelle ou chair de noix communes.
D'auellines.
Piſtaces, chacun ʒ vj.

Broye ce qu'il faut broyer, macere les, puis enfin fais les cuire dans ℔ ij. de vin de maluoiſie à la conſommation de la tierce partie.Il faut que la femme(apres qu'elle aura eu bien & deuement ſes purgations) prenne ℥ iij, ou iiij. de cette decoction au matin, trois ou quatre heures auant diſner, par trois iours conſecutifs, & que le quatrieſme, elle couche auec ſon mary, & ſi elle n'eſt du tout ſterile,elle conceura

Contre la morſure venimeuſe d'vn ſerpent & chien enragé.

Prens *des racines de gentiane.*
De ſcorzionaire.
De valeriane, chacun ℥ i ß.
De la grande conſoulde.
Rue ſeiche.
Pouliot, chacun M. i.
D'ecorce *de freſne ℥ ß.*
De mumie.
Ecreuices calcinées, chacun ℥ i.

Cuits-les auec vin, & que le malade en prenne ℥ ij. ou iij. tous les matins vne ſemaine entiere: il faudra appliquer ſur la partie malade de la morſure, des baumes & emplaſtres tels que nous décrirons en ſon lieu. Cette decoction eſt particulierement bonne pour les morſures du chien enragé. On doit adiouſter la racine de la grande ſerpentaire, pour la morſure du ſerpent.

Decoction fort vtile pour les fieures chroniques.

Prens *des fueilles de ſcolopendre.*
Abaſynthe.
Petit centaurium, chacun M i.
De raiſins de Corinthe.
Orge, chacun ℥ i.
D'aſarum ʒ iij.

Cuits-

Cuits-les en égales parties de laict clair & vin blanc, diſſous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doſes du ſucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatiſer. Si ces fieures là ſont cauſées de certaine vermine, comme il arriue ſouuent aux enfans, il faudra puis apres bailler la decoction ſuiuante.

Prens *des vers de terre lauez en vin blanc & ſeichez* ℥ ß.
Des *fleurs d'hypericum p.* ij.

Faits les cuire auec ſuffiſante quantité de fort vin blanc, puis coule-les & baille de cette decoction au malade ſoir & matin l'eſpace de iiij. ou v. iours la quantité de ℥ iij. chaque fois.

Autre tres-bonne decoction purgatiue, pour les fieures intermittentes, quotidiennes & quartes.

Prens *de la racine & écorce de ſureau, chacun* ℥.
D'aſarum ʒ *iij.*
De canelle ʒ *i ß.*

Cuits-les auec du laict: cette decoction fait vomir & aller par bas quand & quand: on la doit prendre à l'entrée de l'accés, & la reïterer ſi beſoin eſt.

Pour

Pour l'hydropiſie & purger les eaux.

Prens *des racines fraiches d'iris* ℥ *ij.*
De ſoldanelle.
D'aſarum.
Des *poudres de diacarthami, chacun* ʒ *iij.*
Des *ſemences d'hieble.*
De canelle, chacun ʒ *j.*
De ſuccre ℥ *j ß.*
De vin blanc &
D'eau de ſureau chacun q.ſ.

& qu'on en face la maceration & decoction pour trois doſes.

Remede experimenté par l'Icterus.

Prens *la racine & les fueilles de Chelidoine M. j.*
Les fueilles & la fleur de mil pertuis chacun M ß.
De raclure d'yuoire.
Pouldre de fiente d'oye, chacun ʒ *iij.*
De ſaffran ʒ *ß.*

On mettra la poudre de fiente d'oye, & le ſaffran dans vn linge noüé, puis on cuira le tout en eſgales parties de vin blanc & eau de ſcolopendre, coule & dulcifie-les ſi tu veux auec ſucre, puis en fais trois doſes pour trois matins conſecutifs, & on guarira parfaitement.

Pour

Pour la dureté de ratte.

Prens *de la racleure de bois ſainct ℥ iiij.*
De ſon écorce.
De l'écorce de freſne, chacun ℥ ij.
D'aſarum ℥ vj.
De regliſſe.
Polypode de cheſne, chacun ℥ j.
De ceterach.
Adyanthum.
Polytric.
Chamædr.
Chamæp. chacun M. j.
Des fleurs de genet p. ij.

Macere les deux iours entiers dans ℔ iiij. de vin blanc & autant d'eau de ſcolopendre, & ce au bain vaporeux dans vn vaiſſeau bien fermé, pour que rien n'en ſorte, puis clarifie-les par la chauſe d'hippocras, aromatiſe & dulcifie les auec canelle & ſuccre. Le malade en prendra ℥ iiij. trois heures auant diſner, & autant au ſoir l'eſpace de pluſieurs iours.

Decoction d'vn vieux cocq, pour l'oppilation du foye, de la ratte, du méſentere, la colique, le calcul, la fieure quarte, & toutes maladies chroniques.

Prens *de polypode de cheſne,*
De ſemence de carthame, chacun ℥ j ß.

De thym.
Epithym.chacun p. j.
De ſemence de cumin.
D'anis.
Aneth.
Fenoil.
Carui.
Chardon benit, chacun ʒ ij.
Des *fueilles de ſené* ℥ j.
De turbith gommeux ℥ ß.
De canelle ʒ j ß.
Du chryſtal ou créme de tartre blanc ℥ ij.
De ſelgemmé ℥ ß.

Broye & meſlé-les enſemble,pour en emplir le ventre d'vn vieux cocq, vüide de ſes entrailles: puis le fais boüillir auec les trois parts d'eau & vne de vin blanc,iuſques à ce que la chair ſe ſepare des os:que le malade prenne de ceboüillon au matin pluſieurs iours.

Decoction de petit laict.

L'vſage du petit laict eſt ſi frequent en Italie, que ſur la fin du Printemps on le baille pour purger en grãde doſe,à ſçauoir iuſques à quatre & cinq verrées,voire plus quelque fois,il purge doucement,quand on le continue quelques iours. Mais ſi tu en veux faire vn remede propre & idoine, pour toutes maladies ſuruenuës d'atre bile & humeur melancolique, & pour rafraichir & humecter auſſi les parties deſtinées

nées à la nourriture bruſlantes par inflammation ou trop exceſſiue chaleur. Il te le faut ainſi preparer.

Prens ℔ iiij *ou plus de petit laict : adiouſtez-y* ℥ *iiij. de ſuc de limons.*

De ſuc nouuellement tiré des pommes de renette ℥ vj.

Meſle tout enſemble & l'agite long temps auec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiouſteras, ſi tu veux vn peu de ſucre & tu auras vn excellent medicament pour les ſuſdits vſages ; dont il ſuffira bailler pour chaque doſe ℥ vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours : on en donnera d'auantage aux plus robuſtes Il n'en faut appreſter à la fois ſinon autant qu'il ſuffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne deuienne acide ou s'enaigriſſe.

Que ſi on a deſir de compoſer vn autre remede auec le meſme petit laict : il conuiendra premierement le rendre vn peu acide auec ſuc de limons, & l'ayant clarifié y adiouſter autant qu'on voudra

De fleurs de violettes &
De bugloſſe.

Recentes ou ſeichées, & bien eſpluchées, c'eſt à dire, eſquelles on n'ait rien laiſſé qui ſoit verd : & dans vingt quatre heures le petit laict ſera imbu de la couleur, ſaueur & odeur deſdites fleurs : puis on y adiouſtera du ſucre à diſcretion, & on aura vn iulep de tres-bon gouſt & fort-vtile.

Par meſme moyen auec eau commune, qu'aurez premierement fait participer à l'acidité du

vinaigre

vinaigre de montaigne, cogneu des Philoſophes; vous pourrez extraire des roſes rouges vne teinture merueilleuſement bonne contre toutes fieures & chaudes intemperies du foye. En cette maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

Decoction de la Chine.

Prenez *raclure de racine de chine* ℥ j.
Eau de fontaine ℔ *vj*
Suc de limons ℥ *iij*.

Mettez-les tremper durãt vingt quatre heures & les faites cuire iuſques à diminution d'vn tiers, puis finalement vous les paſſerez à trauers la chauſſe d'hippocras, la doſe peſera ℥ vj.

Cette decoction eſt fort aggreable au gouſt & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye, aux ardeurs d'vrine, & aux vlceres des reins: mais ſur tout elle eſt conuenable pour diſſoudre les humeurs ſalées & mucilagineuſes dans la veſcie, leſquelles excitent ſouuent la Strangurie & reſemblent à vn eſpece de calcul. Quant il en faudra boire, on en prendra le matin & le ſoir, en meſme quantité qu'auons dit cy deuant, auſſi conuiendra il en attremper le vin.

A meſme fin pourrez vous preparer vne decoction de raclure de bois Rhodien, mettant d'icelle ℥ ß. auec ℥ j. de la ſuſdite chine.

Decoction

Decoction pour la Dyſenterie & Lienterie.

Prens *racine de tormentille.*
D'oſeille.
De ſantal rouge, de chacun ℥ j.
Semences *d'eſpine-vinette.*
De plantin.
De pourcelaine &
De grains de meurte, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparé.
Canelle.
Macis, de chacun ʒ ij.
Been blanc & rouge de chacun ℥ j.
Fleurs *de bouillon blanc.*
De roſes rouges.
D'eſpi de nard, de chacun p. j.
Eaux *de plantin.*
D'oſeille.
D'aigremoine.
D'abſinthe, de chacun ℔ j ß.

Mettes-les cuire tant que la moitié d'icelles ſoit conſommée, puis les faut eſpreindre, & adiouſter à ce qu'en aurez extraict, Grenades acides, roſes ſeiches, de chacun ℥ ij. dont ſoit fait vn apozeme pour quatre priſes.

OBSERVATION.

Deuant qu'on preſente cette decoction au malade, ſi d'auenture il eſt tourmenté de dyſen-

terie ou lienterie inueterée & de long traict, il conuiendra luy faire manger la pomme qui s'enſuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant creusée, rempliſſez-la de gomme arabique, & de racleure de cire blanche, de chacun ʒ j. qu'elle ſoit en apres bouchée de ſa propre peau & miſe aupres du feu, pour y eſtre cuite : Quand la cire & la gomme ſeront fonduës & eſpanduës par toute la ſubſtance de la pomme, preſentez-la au malade, qui demy heure apres vſera du breuuage ſuſdit, on mettra vn peu de gōme arabique és boüillons, dont ledit malade ſera nourri. Il n'y a aucun flux dyſenterique ou lienterique, qui ne ſoit arreſté par cette ſorte de medicament auec l'aide de Dieu.

Ie ne toucheray icy rien des autres purgations conuenables, qui doiuent proceder, eſcheant qu'il en ſoit beſoin.

Decoction pour diſſoudre, briſer & pouſſer hors le calcul.

Prenez *racines d'areſte-bœuf* ℥ j.
De ſaxifrage.
De verge ou chardon à berger, de chacun M. j.
Fruicts *de ſeneles.*
D'alkekenge, de chacun x l.
De milium ſolis ℥ j.
De canelle.
Semence *de bardane.*

De ſaxifrage.

D'anis.

De fenoil, de chacun ʒ ij.

Grains *de lierre croiſſans ſur les Arbres* ℥ ß.

Eſtrain ou tige de feues ſechées ℥ ß.

Qu'on les face cuire en pareille quantité d'eaux de parietaire, d'argentier & vin blanc, iuſques à la conſommation d'vn tiers: baillez-en pour doſe ℥ iij.

Autrement.

Prenez *cendre de racine d'arêſte-bœuf.*

Cendres de tiges ou d'écorces de feves, de chacun ℥ j ß.

Qu'elles ſoient miſes dans vn noüet de lin & cuites auec

Eaux *de parietaire.*

De ſenelles &

De betoine, de chacun ℔ j.

Iuſques à tant qu'vn aſſez fort lexiue en ſoit fait: paſſez-le deux ou trois fois à trauers la chauſſe à l'hippocras, & ſi bon vous ſemble, aromatiſez le auec canelle: prenez de cette decoction ℥ ij ou iij. y adiouſtant, ſi voulez, ſyrop de limons ʒvj dont ſoit faite vne potion de bon gouſt. Il n'y a remede plus efficace & meilleur pour faire ſortir le calcul, ny contre l'iſchurie & ſuppreſſion d'vrine, que cette decoction, laquelle on doit preſenter au malade, lors qu'il eſt au bain ou demicuue.

M 2

NOTEZ.

Des ſuſdites cendres d'Areſtebœuf & d'eſcorces de febues,ſuiuant la methode que nous enſeignerons en ſon lieu, vous extrairez des ſels, premierement auec eau commune, en apres vous les eſpurerez par pluſieurs diſſolutions, filtrations & coagulations, auec eaux de parietaire, de ſaxifrage & autres ſemblables, propres au calcul, tant qu'ils ſoient bien blancs & fort-clairs. Meſlez vne demie dragme de l'vn deſdits ſels auec la decoction ſuſdite, ou bien auec quelque boüillon, ou vin blanc, & il en prouiendra vn remede contre les coliques, maux de reins, contre l'iſcurie & ſuppreſſion d'vrines ou difficulté de piſſer. Le ſel des eſcorces de febves eſt vn medicament qui a le plus d'effect en telles affections.

Decoction de la rate d'vn cœuf conuenable pour la dureté & obſtruction de la rate, & ſpecifique pour la ſuppreſſion des mois.

Prenez toute la ratte d'vn bœuf, l'ayant couppée par morceaux, iettez-la dans vne phiole de verre de telle grandeur ou capacité qu'elle en ſoit à demy plaine, puis y adiouſtez

Canelle groſſierement conquaſſée ℥ j.
Girofles ℥ ß

Saffran

Saffran ℥ ij.
Vin blanc de Canarie ou maluoiſie, demy ſetier de Paris.

Pour ſeulement humecter la matiere, le vaſe bien clos, ſoit poſé dans vn chauderon plein d'eau, ou dans vn bain Marie ſi chaud qu'il boüille, & ce durant vingt-quatre heures, tant que ladite rate ſoit cuite & reduite en parcelles fort-menuës, reſtant à foiſon du boüillon exactement cuit, & de tref-bonne odeur: duquel la malade prendra ℥ iiij. au matin, continuant par quatre ou cinq iours, quand ſes mois doiuent couler.

NOTEZ.

Sans doute quelque cenſeur s'eſmerueillera icy & demandera comment ce petit membre du corps, où ſe retire la bile noire, humeur du tout craſſe & terreſtre, ſuiuant la commune opinion des Medecins, peut ſeruir de medicament, ayant vertu d'ouurir & d'attenuer tel qu'il eſt requis à prouoquer les mois, le meſme attribuëra la force & l'efficace de ce remede pluſtoſt aux aromatiques & au ſaffran, qu'aux proprietez de ladite rate. A quoy nous reſpondrons que la faculté ſpecifique de cette decoction a pour cauſe principale la ſeule ſubſtance de la rate cuite: Mais que les autres ingrediens comme le vin & les aromates y entrent ſeulement, pour luy donner meilleur gouſt.

I'ay aylleurs en mes eſcrits pieça expoſé mon opinion touchant le ſuc melancolique, & par

certaine analogie l'ay eſtimé deuoir eſtre comparé au vinaigre, où tant s'en faut que la rate domicile de ladite humeur craſſe & terreſtre, ſoit pourtant d'vne ſubſtance plus dure, qu'au contraire elle deuient pluſtoſt ſpongieuſe, legere & ſe rarefie à cauſe de la fermentation de ſon humeur propre, & le ſuc y contenu participe à la faculté d'attenuer, dont eſt doüé le vinaigre, ayant auſſi de ſa nature, vertu d'ouurir & attenüer. Mais d'autant que nous auons autrefois diſcouru fort amplement & exactement de ce ſujet : i'eſtime choſe ſuperfluë d'en parler icy dauantage, en fin l'experience meſme prouuera ſuffiſamment la grande vtilité & efficace de cette medecine à prouoquer les mois.

DES VINS.

CHAP. IX.

AYant expoſé ce qui concerne les differences, vertus & proprietez des eaux & decoctions, tant ſimples que compoſées, enſemble le moyen de les deſcrire, il nous conuient en ſecōd lieu de faire auſſi vn traicté de la plus commune liqueur apres les eaux, à ſçauoir le vin, qui ſert principalement à la nourriture de l'homme, & reſtaure & fortifie la chaleur naturelle de nos corps. Toutesfois noſtre intention n'eſt pas de mōſtrer icy en quoy pluſieurs

ſortes

ſortes de vins ſont differens entre'eux, comme en gouſt, vertus, proprietez, & autres qualitez ſemblables : Il n'eſt auſſi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficacieux & excellens. Par quel moyen (diſ-je)il faut amender & amoindrir leur crudité, qui prouient d'humidité aqueuſe & excrementeuſe, laquelle par faute de chaleur vitale(car les raïons du Soleil eſtans plus foibles certaines années que les autres, ils eſchauffent moins la terre)n'a peu eſtre digerée & conſommée:dont il aduient que les vins ſont par fois cruds, verds, moins reſtaurans, & ne ſe peuuent conſeruer long-temps. Toutes leſquelles choſes on peut facilement corriger & amender parart imitant la nature,pourueu que ladite ſuperfluité aqueuſe & excrementeuſe, ſoit ſeparée & extraicte de vin par coction quoy qu'artificielle, toutesfois qui ſuiue la nature. On la peut ſeparer tant ſeulement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin,le cuit & le purge à la maniere accouſtumée de ſon humeur tartarée.

Car l'experience monſtrera clairement à quiconque le voudra veoir,que la ſubſtance qu'on ſepare du vin,& qui en diſtille,n'eſt autre choſe qu'vn pure & ſimple eau paſſiue, n'ayant aucun gouſt,ne plus ne moins que celle de fontaine,qui n'empreint au vin, ſinon vne verdeur, crudité & imbecillité,qui meſme fait qu'iceluy vient à ſe corrompre dans peu de temps: Voire elle rend acide l'humidité ſuſdite peu conſommée & digerée par la chaleur naturelle,laquel-

le chaleur certes (ainſi qu'auons dit ailleurs) peut tout addoucir parfaictement, & par le moyen d'icelle la ſuſdite humidité peut eſtre entierement oſtée,mais ſeulement quand le vin ſe reduit en mouſt & ſe digere.Car apres que les digeſtions & fermentations ſont accomplies & ceſſées,cela eſt impoſible:d'autant que, ce que la ſuſdite, ou bien la moindre chaleur externe en fait diſtiler,eſt l'eſprit du vin,qui eſtant conioinct à iceluy, le rend viuifiant & nourriſſant, mais en eſtant ſeparé,le vin n'eſt plus vin, ains vinaigre & quelque choſe de corrompu, mort & priué de faculté nutritiue au regard du vin precedent. Telle correction (diſje)& rectification de vin, comme auſſi pluſieurs autres inuentions,non moins plaiſantes qu'vtiles,ſont remiſes en vn autre lieu,où nous ferons vn diſcours exprés du vin & de ſa nature. Mais pour le preſent nous auons iugé qu'il ſuffiſoit d'inſerer en noſtre Pharmacie reformée pluſieurs preparations de vin, tant ſimples que compoſez, qui puiſſent ſeruir à conſeruer la ſanté du corps humain, & ſoient propres à en chaſſer les maladies.

Nous diuiſerons les vins, comme cy-deſſus, nous auons diuiſé les eaux, en ſimples & compoſez,c'eſt à dire, qui ſont faits de pluſieurs & diuerſes choſes, les ſimples eſtans compoſez d'vne tant ſeulement, d'où a pris ſa ſource leur difference.

Outre plus nous en ferons le denombrement ſelon l'ordre qui s'enſuit.

Vin

Vins ſimples alterans ou corroborans, qui ſont propres à la guariſon de pluſieurs maux.

- *Vin d'Acorus.*
- *Vin d'Angelique.*
- *Vin Enulat.*
- *Vin de pas d'Aſne.*
- *Vin Anthoſat.*
- *Vin de Sauge.*
- *Vin de Bugloſſe.*
- *Vin de Genieure.*
- *Vin d'Euphraiſe.*
- *Vin de Fenoil.*
- *Vin d'Hyſſope.*
- *Vin d'Anis.*
- *Vin d'Epithym.*
- *Vin d'Abſinthe.*
- *Vin de Mille pertuis.*
- *Vin de petite Centaurée.*
- *Vin d'Alkekenge.*
- *Vin d'Erynges.*
- *Vin ſcillitic.*
- *Vin de ſené ſimple.*

Vins ſimples & compoſez laxatifs.

- *Vin d'Hermodactes.*
- *Vin de Turbith.*
- *Vin de ſemence d'Hiebles meurs.*
- *Vin de ſemence d'Hiebles non meurs.*
- *Vin de ſemence de Suzeau.*
- *Vin de ſemence de Lierre.*
- *Vin de fleurs de Peſcher, de fleurs de Mille-pertuis & de Prunes.*
- *Vin Heleborat.*
- *Diuers Vins purgatifs compoſez.*

Vins compoſez, non laxatifs.

- *Pluſieurs ſortes d'hippocras, qu'on appelle clairets.*
- *Vin contre l'Epilepſie.*
- *Vin contre l'Apoplexie.*
- *Vin contre la Paralyſie.*
- *Vin de Zedoare,*
- *Vin Ophthalmique.*
- *Vin Chalibeat, ou d'Acier.*
- *Vin Antinephritique ou contre la douleur des reins.*

Tels vins ſe font en deux manieres, premierement auec mouſt en temps de vendanges, où il conuiendra faire prouiſion de quelques barils ou tonnelets: Or pour exemple, deſcriuons icy le vin d'abſinthe à la façon & maniere duquel on compoſera facilement tous les autres.

Prenés donc d'abſinthe Romain ſeiché autant que voudrez, mettez-le dans vn vaiſſeau conuenable, verſez deſſus du mouſt tout recent, faites-le boüillir pendant quelques iours, continuant de iour à autre à y remettre du mouſt nouueau, à fin que le tonneau demeure touſiours plein, & que le vin ſoit plus exactement repurgé de ſa lie, l'ebullition du tout ceſſée, vous remplirez le tonnelet de meſme mouſt, puis le bouſcherez tres-bien, le tout ſoit maceré & digeré vingt-quatre iours ou vn mois durant: dont ne faudra donner à boire parauant qu'il ſoit digeré & eſclarcy à perfection par cet eſpace de temps: il ſe peut garder iuſques à vn an & d'auantage. La doſe contiendra demy verre & ſera priſe le matin.

D'abondant on prepare ces vins en quelque ſaiſon

ſaiſon que ce ſoit. Pour exemple. Prenez ledit abſinthe haché bien menu, mettez-le dans vn vaiſſeau de verre capable, tant que la tierce partie d'iceluy en ſoit pleine, ou quelque peu dauantage, rempliſſez-le au ſurplus d'vn bon vin blanc & le tenez bien clos : Qu'il ſoit en apres mis ſur vn buffet, ou en quelque autre lieu, ny chaud ny froid, pour y eſtre maceré dix ou douze iours, pendant lequel temps, le vin attirera la vertu & le gouſt de l'abſinthe, & ainſi le lairrez dans ledit verre, que vous remplirez de bon vin nouueau à meſure qu'en oſterez chacun iour pour voſtre vſage. Par ainſi vous aurez vn vin d'abſinthe, que pourrez auſſi garder long-temps pour en vſer.

Procedure qu'on tiendra à preparer les vins artificiels

Si le voulez rendre plus ſpecifique, en ſorte qu'il ait vne vertu plus efficacieuſe de chaſſer les vers, adiouſtez-y des fleurs de mille pertuis ou de petite centaurée. Ainſi procedera-on és autres compoſitions de vins, ſelon le but qu'on ſe ſera propoſé.

Entre les vins ſimples ſuſmentionnés, le vin d'Acorus, d'Angelique, l'Anthoſat, celuy de Sauge, remedient aux froides affections de cerueau.

Le vin d'Euphraſſe & de fenoil, eſt conuenable prour eſclaircir & affermir la veüe.

Le vin Enulat & de pas d'aſne, ſont vn bon remede contre les aſthmes & affections des poulmons, auſſi les peut-il nettoyer de leurs impuretez, & aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'abſinthe ſert en Alemagne d'vn remede commun, contre les vers & pour garentir

rentir le corps de toute pourriture : on y employe auſſi communement les vins de mille-pertuis & de petite centaurée, pour deliurer le foye d'obſtructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Bugloſſe, eſt approprié au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait auec les fleurs, ou auec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis eſt renommé contre la Colique venteuſe, ſoit que l'eſtomac ou le ventre en ſoient tourmentez.

Le vin d'Epityme de meſme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Paſſulat eſt admirable, pour la reſtauration des forces és vieilles gens.

Le vin d'Alkekenge & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur és reins & qui ſont graueleux, comme auſſi le vin de genieure, qui meſme corrobore le cœur à merueilles, le cerueau, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic eſt tres-bon pour preparer & digeter les humeurs : car on le prend pour inciſer les matieres craſſes, pituiteuſes & melancholiques, auſſi n'y-a il remede plus excellent qu'iceluy, pour attenuer toutes ſortes d'humeurs mucilagineuſes & tartarées.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres : c'eſt vn remede qui eſtant des plus faciles, n'eſt pas moins agreable, tout ſemblablement vſent ceux qui ont en horreur les medicamens, attendu qu'il purge doucement & ſans aucun tourment ou émotion.

Les

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chaſſent des iointures les humeurs ſereuſes & pituiteuſes, d'où vient qu'on les employe contre la goutte.

Les vins de la ſemence d'Hiebles & de Suzeau font puiſſamment ſortir les eaux, & ſont appliquez à la gueriſon de l'Hydropiſie, tout ainſi que le vin de Lierre.

Iuſques icy nous auons mis par ordre le nombre des principaux vins ſimples, leurs vertus & proprietez. Touchant la maniere de les preparer, il n'eſt icy beſoin d'autre inſtruction, puis qu'elle eſt de ſoy tres facile, & que ſans nulle difficulté, on la peut apprendre par les exemples cy deſſus mis en auant.

Mais quant aux vins de ſemence d'Hiebles & de Suzeau, on les doit preparer vn peu autrement qu'il a eſté dit : d'autant que ces ſemences ſont vineuſes & meures ſeulement en meſme temps que les grappes de raiſin. Partant il faut eſpreindre celle deſdites ſemences qu'on voudra, & en extraire le ſuc, pour meſler auec deux fois autant de moüſt de bon vin blanc, qu'on metra digerer & fermenter enſemble dans vn tonneau de ſuffiſante grandeur à la maniere accouſtumée. Or eſt-il à noter en ce lieu qu'il eſt meilleur, ſi on le fait tenant le vaiſſeau clos, c'eſt a dire, pourueu qu'on n'empliſſe du tout le tonneau & qu'on le bouche ſi bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois entier,

tier, faudra ouurir le tonneau & l'emplir de vin iuſques au ſommet. Ces vins purgent les humeurs ſereuſes & conuiennent aux hydropiques.

vin ſcillitic. D'auantage, le vin ſcillitic ſe fait auſſi en vne façon quelque peu differente de la preparation des vins ſuſdits, car la ſiboule ou oignon de mer, doit eſtre mondé & couppé par taillades auec vn couſteau de bois, ou de telle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne ſoit point de fer, puis le faut expoſer au ſoleil l'eſpace de 26. ou 30. iours pour eſtre ſeiché. D'iceluy ainſi preparé, vous prendrez ℔ j. & la ietterez dans vn vaiſſeau de verre qui ſoit propre verſant deſſus ℔ viij. d'excellent vin blanc, le vaiſſeau bien bouché, qu'on face digerer le tout au bain Marie chaud, pendant cinq ou ſix iours: apres lequel temps vous le paſſerez à trauers la chauſſe à l'hippocras, puis y ayãt adiouſté ℔ iij. de miel bien eſpuré, il boüillira vn peu & ſera purifié. Ainſi vous ſerez pourueu d'vn vin ſcillitic, que garderez pour voſtre vſage dans vn vaiſſeau bouché le mieux qu'il ſera poſſible: c'eſt vn remede nompareil, pour preparer toutes ſortes d'humeurs, ainſi que dit a eſté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur gouſt mal-plaiſant & ſoient faicts participans d'vne ſaueur aggreable, apres ladite maceration, il conuiendra les tranſcoler pluſieurs fois par la manche à l'hippocras, & les aromatizer auec ſucre & vn peu de canelle & de coriandre: ſuiuant laquelle methode ſeront auſſi com-

poſez

poſez les autres vins roboratifs & purgatifs: qui ſeront de bon gouſt & bien vtiles, ioint qu'ils ne couſteront pas beaucoup: & qu'indiferemment toutes perſonnes de quelque condition qu'ils ſoient, pauures ou riches en pourront vſer commodement.

Reſte maintenant que parlions auſſi de la preparation des vins compoſez, commençans par les purgatifs.

Vin purgatif de Sené, qui ſe doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.

On tiendra preſts quelques tonneaux faicts d'vn bois qui ait ja ſeruy à tenir maluoiſie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Iceux contiendront chacun quinze ou vingt pintes, voire plus, ſelon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut il mieux d'en faire appareil de pluſieurs, & iceux de moyenne groſſeur, que d'en faire prouiſion ſeulement d'vn bien grand, s'il conuient preparer grande quantité du vin. Partant ſi le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez-y.

Feuilles de ſené ℔ *iiij.*

ou dauantage, ſelon que deſiterez rendre ledit vin plus ou moins purgatif: adiouſtez-y encore

Girofles ℥ *ij.*
Canelle &
Maci, de chacun ℥ *iij.*

Semences

Semences de fenoil ℥ ij. ß.

Prunes de damas dont aurez ſeparé les pepins ℔ iiij. ou v.

Regliſſe miſe en lopins ℔ j.

Polypode &

Semence *de carthame , de chacun ℔ ij.*

Le tout bien meſlé enſemble, ſoit mis dans vn vaiſſeau, pour y boüllir auec de bon mouſt, le rempliſſant de vin nouueau à meſure qu'il deſcroiſtra : Apres que la coction ſera parfaicte, ayant fort ſoigneuſement bouché le vaiſſeau, on laiſſera macerer & fermenter le tout vingt, ou vingt cinq iours durant , & vous aurez vn purgatif, qui retiendra entierement ſa vertu efficacieuſe toute l'année , duquel ferez prendre au matin vn petit verre pour doſe. Et s'il eſchet que la purgation du matin n'ayt aſſez operé, on en donnera encores deux ou trois onces ſur le ſoir, deux ou trois auant que ſoupper & le meſme iour. Mais és maladies qui ſont difficiles à domter, pour auoir leurs racines profondes , & qui prouiennent de tartres, ou d'humeurs craſſes & terreſtres, il ſera bon de continuer la purgation l'eſpace de douze, voire de quinze iours auec le meſme remede , qui euacüera telles humeurs peu à peu , ſans que les forces en ſoient amoindries. C'eſt ainſi qu'on pourra guerir & retrancher du tout la fieure quarte , la melancholie hypochondriaque , les cachexies,& ſemblables maux de difficile gueriſon.

Pour preſeruer le corps , il ſuffira qu'on en prenne ſeulemẽt vne fois de huit en huit iours, ou deux fois par mois. Vous pouuez en vſer, ſi

bon

bon vous ſemble, quelque peu de temps auant le repas,ou meſmes à voſtre diſner ou ſouppe.

Si vous deſirez amplifier la faculté purgatiue d'iceluy, en ſorte qu'elle puiſſe euacuer & faire ſortir enſemble toutes humeurs, comme vn Catholicon ou purgatif general, faut y adiouſter racines ſeiches d'oxypalatum, ou rheubarbe des moines, hermodactes, Mechoacam, turbith à diſcretion,& aurez ainſi vn ſouuerain medicament contre la Podagre, la verole, & ſemblables maladies, en y adiouſtant ſalſepa-relle & raclure de bois de guajac autant qu'il vous plaira.Son vſage en fait cognoiſtre de ſinguliers & tres beaux effects eſtant continué par pluſieurs iours. *Vin purgatif catholique.*

Que ſi la longueur du temps lequel on employe à preparer tels remedes, deſplaiſt à quelques vns;combien qu'à vne ſeule fois on puiſſe en compoſer autant qu'il ſuffit pour vne ou deux années, toutesfois pour les contenter, nous produiſons icy aucuns purgatifs dont la preparation eſt aiſée en tout temps, & l'vtilité auſſi grande que des autres. La preparation du premier eſt telle qu'il s'enſuit.

Vin Catholique purgatif d'vne prompte & facile preparation.

Prenez *polypode de cheſne.*
Semences *de carthame de chacun* ℥ j.
Racine d'acorus ℥ ß.
Semences *de fenoil &*

D'anis de chacun ʒ ij.

Eſcorce *de myrobolans citrins & de.*

Chebules de chacun ʒ ij.

Canelle ʒ ij.ß.

Girofles &

Macis. de chacun ℈ iiij.

Conſerues *de fleurs de Geneſt.*

De violettes.

De Maulues de chacun ℥ ß.

Hermodactes blanch. ʒ vj.

Turbith ℥ ß.

Fueilles de ſené ℥ ij.

Vin blanc genereux ℔ ij.ou iij.

Le tout bien meſlé enſemble ſoit poſé dans vn vaiſſeau de verre, duquel ayant puis apres bien bouché le col, vous lairrez macerer ces choſes par quatre ou cinq iours ou d'auantage, en apres qu'on les paſſe & repaſſe à trauers la chauſſe, puis y adiouſtez de ſuccre ℥ vj. On peut long temps garder ce vin ou claretum purgatif, duquel ferez ſix ou huict doſes, pour chacune deſquelles ſuffiront deux onces qu'on donnera au matin, continuant chaque iour, ou bien de deux iours l'vn; il purge doucement toutes humeurs, ſoit ſereuſes, ſoit craſſes & melancholiques. Il eſt propre aux calculeux & goutteux, & principalement à ceux qui ſont d'vne nature delicate, & qui ont l'eſtomach debile, ne pouuans ſupporter, ains reiettans les autres purgatifs. C'eſt en outre vn bon remede pour les hyſteriques affections & qui arreſtent les fleurs blanches des mois. ſi l'on y adiouſte vn peu de fæcula brioniæ, qui eſt la

ſpecifique

ſpecifique medecine de la matrice. La façon de la preparer ſera enſeignée en vn autre lieu.

Autre vin purgatif de tres facille preparation.

Prenez *Sené* ℥ ß.

Mettez le dans vn vaſe de verre, y adiouſtant

Canelle conquaſſée ʒ ß.

Girofles v. ou vj.

Vin blanc autant que iugerez en eſtre beſoin.

La phiole ſoit bouchée auec papier ou cotton ſeulement adiouſtez-y ſi voulez vn peu de ſuccre, & faictes macerer le tout en vn lieu froid par trois iours, tant que le vin ſoit teinct à ſuffiſáce. Prenez de ce vin deux ou trois cuillerées au matin & les meſlez ſi bon vous ſemble auec vn boüillon, autant en ferez-vous le ſoir & continuerez ainſi deux ou trois iours durant. Ce remede preparé de la ſorte, auec demy once de ſené, purgera doucement & ſans danger le corps de celuy qui en vſera trois ou quatre iours de ſuite, pouuant meſme eſtre donné aux petits enfans & aux femmes enceintes.

Vin purgatif de fleurs de prunier, de peſcher & de mille pertuis.

Pour compoſer ce vin, faut durant le printemps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

pier domeſtiques ou ſauuages, puis en emplir la tierce partie ou la moitié d'vn tonneau, y adiouſtant.

Raiſins de Corinthe ℔. *v*.
Pruneaux doux ℔ *j*.
Iuiubes ℔ *ij*.
Dattes ſans noyaux ℔ *j*.
Fenoil ℥ *ij*.
Canelle ℥ *ij*.

Verſez de bon vin iuſques au ſommet du vaiſſeau, puis l'ayant bien bouché, laiſſez macerer le tout par vingt-cinq iours ou vn mois; ce vin n'a aucun mauuais gouſt, & peut tenir lieu de diaprunis : car il a vertu d'alterer & de purger les humeurs bilieuſes, il s'entretient pour l'vſage vn an entier. La doſe eſt demi verre qui purgera doucement, ſans qu'on ait beſoin d'y adiouſter du diagrede. Ledit vin ſe peut auſſi preparer en automne, auec mouſt de vin blãc, tout ainſi que les autres dont auons fait deſcription iuſques icy. Il faut garder leſdites fleurs ſeichées à l'ombre iuſques au temps ſuſdit, vous le rendrez plus purgatif, ſi vous y adiouſtez fueilles de ſené vne ou deux onces.

L'vſage.

En meſme façon pourra-on compoſer, durant le printemps, auec fleurs de peſcher, vn vin purgatif contre les vers.

Vin contre les vers & le ſang impur.

Auec fleurs de mille pertuis, ſommitez de petite centaurée & de fumeterre, cueïllées toutes en leur ſaiſon, quand elles ſont en fleur, puis ſeichées, on fait ſemblablement vn vin purgatif contre les vers, qui meſme purifie le ſang, & purge l'vn & l'autre bile. Auquel ſi

vous

vous adioignez du ſené à diſcretion, il acquerra vne faculté de purger plus efficacieuſe.

Ces vins ſont tres-purs & fort clairs, quoy qu'ils ayent vn peu d'amertume, laquelle ſe peut corriger auec raiſins de Corinthe & re-gliſſe. *Correction de l'amertume és vins.*

On fera de meſme auec roſes paſles & blanches; cultiuées ou non, vn vin purgatif qui aura vertu de purger les humeurs ſereuſes, dont auſſi pourrez faire vn ſinguliere remede contre l'hydropiſie, qui meſme purgera par les vrines, moyennant qu'on y adiouſte la racine de vincetoxicum. Pour chacune doſe ce ſera aſſez d'en donner deux cuillerées au matin; continuant pluſieurs iours ſi beſoin en eſt. *Vin de roſes purgatif.*

Pour purger les meſmes humeurs, on prepare vn vin de ſemence d'hiebles & de lierre, tant en Automne qu'en toute autre ſaiſon. Les meſmes vins ſeruiront auſſi aux hydropiques.

Vin helleborat.

Prenez racines d'hellebore noir, bien mondées & nettoyées de toute impureté terreſtre, puis les ayant hachées biẽ menuës, vous les macererez dans le bain-marie auec ſuffiſante quantité de vin ou de vinaigre, & auec ſemence d'anis l'eſpace de ving quatre heures: puis quatre ou cinq iours apres, vous ſeparerez ledit vin, & par ce moyen tout le venin ſortira de la racines ſus mentionnée, qu'on doit faire ſeicher puis apres.

Prenez *racines d'hellebore preparées ainſi que dit a eſte* ℥ ij. ß.
Fueilles de ſene ℥ iij.
Fenoüil doux, &
Anis chacun ʒ vj.
Eſcorce de citron ℥ ß.

Le tout ſoit maceré par quatre ou cinq iours dans vn bain Marie, auec deux pintes d'excellent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez apres, ne l'eſpreignant nullement, & le paſſerez à trauers la chauſſe à l'hypocras, par deux ou trois fois. Puis aromatiſez-le auec autant de ſucre que iugerez eſtre aſſez, & auec vn peu de canelle. Il eſt excellent pour euacuer du cerueau les humeurs pituiteuſes & melancholiques, & par conſequent tres-bon contre la manie & toutes affections melancholiques, ſoit qu'on le boiue, ſoit qu'on l'applique par dehors, enueloppant le chef auec linges trempez en iceluy tiede, comme nous enſeignerons plus amplement en vn autre lieu.

Iuſques à preſent nous auons diſcouru des vins purgatifs compoſez, s'enſuiuent maintenant quelques vins compoſez corroboratifs qu'on approprie à certaines maladies.

Hippocras commun.

Prenez *du meilleur vin blanc ou rouge* ℔ *x.*
Canelle ℥ j ß.
Girofles ℈ *ij.*
Cardamome.

Grains

Grains de Paradis, de chacun ℈ iiij.
Zingembre ʒ ij.

Le tout conquaſſé groſſierement, ſoit mis à macerer dans le vin ſuſdit par trois ou quatre heures, puis y adiouſtez ſucre, vin blanc ℔ j ß. Paſſez & repaſſez-le par vne manche, & ferez Hippocras.

Autrement.

Aucuns n'aymant pas telles & ſi grande abondance d'eſpices, le font auec la ſeule canelle & du ſucre : mais d'autres y adiouſtent vn peu de poiure, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eſchauffant. On en prend auec pain roſti, principalement en hyuer pour fortifier l'eſtomach. Auſſi en fait-on vſer és fieures quartes & autres maladies qui procedent de cauſe froide.

Hippocras de prompte & ſoudaine façon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes ſortes d'extractions : & des remedes auſſi ſpecifiques pour diuers maux.

Prenez *Canelle ℥ j. ou ij.*
Girofles ℥ ß.
Zingembre.
Poiure long.
Cardamome.

Grains de Paradis.
Galange de chacun ʒ ij.
Noix muſcade ʒ j ß.

Conquaſſez groſſierement tous ces ingrediens & les meſlez enſemble pour eſtre macerez en eſprit de vin dans vn vaiſſeau de verre bien clos qui ſera puis apres mis au bain Marie trois ou quatre iours, iuſqu'a tant que l'eſprit de vin ait pris la couleur des aromates ou eſpiceries, & ſoit imbu de leurs vertus; ayant laiſſé refroidir le vaiſſeau vous l'ouurirez en apres pour en ſeparer la liqueur teinte, par inclination, que garderez à part dans vne phiole pour en vſer. Le marc eſtant oſté, exprimez le reſte des aromats autant fort que pourrez & à trauers d'vn linge, & reſeruez l'expreſſion en d'autres phioles afin de vous en ſeruir. Mais quand à la premiere liqueur, apres ladite maceration on la pourra filtrer & couler par la manche, & ce afin qu'elle attire tant mieux les vertus des choſes aromatiques. Ces extractions ſe gardent fort longuement pour l'vſage.

Quand doncques aurez volonté d'vſer deſdites extractions, vous en meſlerez vne ou deux dragmes, & du ſucre à diſcretion, auec vne pinte de tres bon vin, & par ce moyen ſerez pourueu d'vn vin aromatique. Au lieu de ſucre pur ſeruira l'huile de ſucre, fait auec aubin d'œufs durcis, dont la deſcriptiõ ſe void en noſtre Diætetique polyhiſtorique, ou Pourtraict de la ſanté.

Claretum excellent.

Prenez *Canelle ℥ ij.*
Macis ℥ ß.
Dattes ſeparées de leurs noyaux & couppées en morceaux x x.
Myrobolans iij. ou iiij.
Semences *D'anis.*
De Fenoil de chacun ℥ j.
Raiſins de Damas ℥ v. ou vj.
Coriandre preparée ℥ ß.

Ayant conquaſſé groſſierement les aromates & ſemences, mettez-les dans vn vaiſſeau de verre, & verſez deſſus eau de vie rectifiée, vin de Canarie, ou vin blanc du plus ſauoureux, de chacun vne pinte meſure de Paris, qui ſont trois liures ou enuiron, vn vaiſſeau bien bouché ſoit mis en vn lieu froid, afin que ces choſes y ſoient macerées par quatre ou cinq iours, puis ſans faire ſeparation entre la liqueur & ſon marc: conſeruez-le pour l'vſage en des phioles bouchées: ou ſi voulez, apres la maceration vous le paſſerez par vne chauſſe à la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cuillerées le matin: c'eſt vn remede ſingulier pour corroborer & fortifier l'eſtomac, & pour oſter les cruditez & toute matiere venteuſe d'iceluy: auſſi eſt-il propre contre les coliques & ſemblables maux. On peut addoucir ce claretum auec du ſucre. *Cruditez de l'eſtomac & flatuoſitez.*

Autre Claretum tres excellent fortifiant toutes les facultez.

Prenez *maluoiſie ou vin blanc du meilleur, vne pinte & demie, qui ſont* ℔ *iiij. ou v.*

Que mettez dans vn matras ou pelican, y adiouſtant.

Giroſles.
Noix muſcades
Macis de chacun, ℥ j.ß.
Zingembre.
Cardamome de chacun ℥ ß.
Coriandre.
Anis.
Fenoil de chacun ℥ ij.
Dictame.

Fleurs *de Romarin.*
De Bugloſe, de chacun p. ij ou en lieu d'icelles prendrez leurs conſerues, de chacun ℥ j. ß.
Tablettes d'aromatique roſat ℥ j.
Succre fin ℔ j.

Verſez du vin deſſus tous leſdits ingrediens conquaſſez à la groſſe mode & les meſlez enſemble, puis tenez le vaiſſeau bien clos & le poſez dans vn bain Marie pour y eſtre le tout maceré par deux ou trois iours. En apres faictes paſſer & repaſſer le tout par vne chauſſe, afin que la vertu des eſpeces ſoit tant mieux extraicte. Donnez de ce vin qui ſe gardera longuement

ment (eſtant mis dans des petites bouteilles bien cloſes) vne ou deux cuillerées le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & reſtaure les eſprits tant animaux que vitaux & naturels. Il eſt par conſequent vtile à toutes maladies du cerueau : aux cardialgies, lipothymies, ſyncopes & autres affections du cœur. Eſt auſſi vn ſingulier remede contre toutes imbecillitez, cruditez, & flatuoſitez de l'eſtomac: corrobore le foye & la rate, & remedie à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & meſmes aux hyſteriques affections : en outre il preſerue le corps de peſte, de vermines, & autres corruptions qui ſont cauſes de pluſieurs maux.

Si le voulez employer à la guariſon de quelque maladie, faudra y adiouſter les choſes qui leur ſont conuenables & ſpecifiques, qui ſurpaſſeront la quantité ou le poids des autres ingrediens : comme par exemple, ſi c'eſt pour l'epilepſie, on y adiouſtera la racine de piuoine auec ſa ſemence : la raclure du crane de l'homme : les fleurs de Tillet, de lilium conuallium, dit petit muguet, & ſemblables : Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique, qui ſera propre à l'epilepſie, tant pour dompter la ferocité du paroxyſme, que pour s'en preſeruer, moyennant qu'on en face prendre quelques cuillerées à chaque quartier de Lune.

Si l'epilepſie prouient de quelque hyſterique affection, conuiendra y adiouſter la racine de bryonia bien deſſeichée.

Si c'eſt vne apoplexie ou paralyſie, adiouſtez-y des grains de Geneure, des fleurs de Lauande, du Souci & de la ſauge: & ainſi, ſelon & pour les diuerſes ſortes de maladies, ſe pourront auſſi compoſer pluſieurs ſortes de claretum, ou diuers vins aromatiques medicamenteux.

Vin antipileptique, ou contre l'epileſie.

Prenez *racleure de crane de l'homme* ℥. ij.
Guy de cheſne haché menu ℥ j.ß.
Fleurs *de piuoine.*
De petit muget & de
Tillet, de chacun p. ij. ou iij.
Semence *de chardon benit, &*
De piuoine concaſſées, de chacun ʒ *vj.*
Canelle ℥ ß.
Noix muſcade ʒ *ij.*

Mettez-les toutes dans vn vaiſſeau de verre à col long, verſant par deſſus vin de ſaueur tres-agreable : puis ayant bouſché ledit vaiſſeau, laiſſez macerer le tout dans vn bain Marie fort tiede, quatre ou cinq iours, apres lequel temps vous le coulerez deux ou trois fois & adiouſterez à ce qui ſera paſſé vn peu de ſucre pour l'addoucir, ſi bon vous ſemble. Ce remede eſt ſouuerain, tant pour guerir l'Epilepſie, qu'à s'en preſeruer. La doſe ſera de deux cuillerées, qu'on prendra le matin aux quatre ſaiſons Lunaires, c'eſt à dire, à châque quartier de Lune.

Vin antapoplectique, ou contre l'apoplectie.

Prenez *fleurs de lauande.*
De ſauge.
De roſmarin, de chacun p. iiij. ou v.
Bayes ou grains de nieure ℥ ij.

Au demeurant faites tout ainſi que deſſus. Si on dõne vne ou deux cuillerees de ce vin à vn Apoplectique, elles l'eſueillent ſoudain & repriment la violence d'vn ſi grand mal : neantmoins pour cela ne doit-on pas negliger l'vſage des autres euacuations vniuerſelles ny les reuulſions, deriuations, &c.

Vin antiparalytique, ou contre la Palyſie, que m'ont appris & communiqué les celebres Medecins ordinaires du tres Illuſtre Prince le Landgraue de Heſſen.

Prenez fleurs de Soucy, de Lauande, deſſechées mediocrement, aſſez bonne quantité, dont emplirez vne bouteille de verre, qui ſoit bien forte, verſez deſſus telle quantité de maluoiſie qu'elle ſurnage trois ou quatre doigts. Le vaiſſeau bien clos ſoit expoſé au ſoleil par trois ſepmaines, ou vn mois entier : pendant lequel temps ledit vin attraira les vertus & eſſences

ſences d'icelles fleurs & deuiendra ſi fort & efficacieux, que ſi vous poſez ladite bouteille prés de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du ſoleil, tellement que la chaleur en ſoit augmentée, le vaiſſeau par trop eſchauffé, il s'eſclatera & briſera en plus de cent pieces, c'eſt pourquoy vous le mettrez ſur vne feneſtre ouuerte, où leſdits rayons ne ſoient reuerberez. Au bout dudit temps faudra mettre ledit vaiſſeau dans vne caue, pour y refroidir toute vne nuit, à fin que la trop grande force des eſprits s'adouciſſe & appaiſe, puis on l'ouurira. Ce vin eſt duiſant aux maladies ſuſdites eſtant pris le matin en doſe d'vne ou deux cuillerées, ce qu'il faut continuer à faire l'eſpace de vingt cinq ou trente iours : & ſi les purgations generales ont procedé, vous en verrez des effects admirables.

Si apres qu'aurez fait macerer ſuffiſamment leſdites fleurs, vous les faites diſtiller par vn alembic au bain Marie vaporeux, iuſques à ſiccité, il aura beaucoup plus d'efficace; mais ce ſera encore vn remede le plus efficacieux de tous, ſi le marc des fleurs eſt reduit en cendres, dont tirerez vn ſel, qu'on meſlera auec ſon eau propre.

Vin de Zedoaire composé.

Ayez de Zedoaire. ℥ ij.
Giroſles.
Macis.

Canelle,

Canelle, de chacun ℥ j.ß.
Zingembre.
Poiure long, de chacun ʒ j.
Noix muſcade ℥ ß.

Le tout pilé groſſierement, ſoit enueloppé dans vn ou pluſieurs noüets de lin, & ſouſpendu par le bondon au dedans d'vn tonneau plein de mouſt, l'eſpace de quarante iours, ou au moins durant vn mois; pour y eſtre maceré: ledit temps expiré, on l'oſtera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il ſera neceſſaire pour fortifier le cerueau & l'eſtomac.

Vin ophthalmique.

En la preparation du vin ophthalmique faudra ſuiure la meſme methode, qu'auons dit cy deſſus deuoir eſtre obſeruée en compoſant le vin du Zedoaire, c'eſt à dire, qu'il conuiendra ſouſpendre par le bondon du vaiſſeau, dans lequel eſt contenu le mouſt, les choſes ſuiuantes (en lieu d'aromates.) *Affections du cerueau & de l'eſtomach.*

Prenez *doncques aulnée couppée par taillades & ſechie* ℥ ij.
Euphraſe M. j.
Fenoil doux &
Sermontain, de chacun ℥ j.

Concaſſez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou pluſieurs noüets, que ſouſpendrez au dedans d'vn tonneau (comme dit a eſté) ou d'vne phiole, vn mois durant, vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour eſclaircir la veuë.

Vin

Vin Chalibeat ou d'acier.

Prenez *limaille d'acier* ℥ iiij.
Racines *d'Erynge ou panicaut.*
d'Aulnée, de chacun ℥ j. ß.
De ſantal citrin ℥ j.
Coral rouge.
Racleure d'iuoire, de chacun ʒ vj.
Girofles.
Macis.
Canelle.
Zinzembre, de chacun ʒ iij.
Fleurs *de genet.*
De roſmarin.
D'epithym, de chacun p. ij.
Vin blanc genereux ℔ vj.

Laiſſez-les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie, puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quatre fois, en ſorte que le vin ſoit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du ſuccre pour le rendre doux & aggreable au gouſt : la priſe contiendra vne ou deux cuillerees au cõmencement, mais par apres on l'augmentera, ſi beſoin eſt.

Autre vin Chalibeat.

Prenez lames d'acier tres-pur, ſi chaud qu'il eſtincelle & ſoit preſt à ſe fondre, trempez-les dans magdaleons de ſoulfre, afin que l'acier ſe fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Eſpagne. Qu'on le mette dans vn vaiſſeau remply de vin delicieux iuſques à la moitié, ou de vinaigre de ſuzeau, lequel vaiſſeau ſera puis apres mis & laiſsé aupres d'vn feu ardent ſur vn ſoliueau l'eſpace d'vne ou deux heures, tant qu'il ſoit bien deſſeiché, & finalement poly comme alkool ſur du mabre. De cet acier ainſi preparé prenez ℥ iiij.

Racines de panicaut.
De garence, de chacun ʒ vj.
Eſcorce metoyenne de freſne,
Racines de fougere, de chacun ℥ ß.
Semence de fenoil.
Bayes ou grains de geneure recens.
Grains de kermes, de chacun ʒ iij.
Fueilles ſeiches de germandrée.
De ſcolopendre, de chacun M ß.
Fleurs de genet p. j.
Giroſles.
Macis, de chacun ʒ ij.
Canelle interieure ʒ ij. ß.
Vin blanc fort-excellent ℔ x.

Le tout ſoit mis dãs vn vaiſſeau de verre & expoſé aux rayons du ſoleil en temps d'eſté, ou aupres d'vn feu lent par vingt iours, agitant & remuant la matiere deux ou trois fois auec vn baſton : cela fait paſſez-le à trauers la chauſſe d'hippocras. C'eſt vn remede & preſeruatif ſingulier contre les cachexies & hydropiſies nouuelles : la doſe, au commencement ſera de ℥ j. à ℥ ij. en apres il conuiendra l'accroiſtre de iour à autre. *Cachexie hydropiſie.*

Vin antinephretique, c'eſt à dire, qui remedie aux maladies des reins.

Si vous preparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'aſſez bonne grandeur & l'empliſſez de vin fort delicieux, qui ait premierement eſté cuit & dépuré de ſon humidité aqueuſe. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaiſſeau, comme dit a eſté n'agueres, vous adjouſterez

Fruits d'alkekenge ou ſemence de baguenaudes ℔ j.
Racines d'areſte-bœuf &
De panicaut tailladées & ſeichées, de chacun ℥ iij.
Semence de bardane.
De gremil &
De ſaxifrage.
De guimauues de chacun ℥ ij.
De herniere.
Fleurs de geneſt, de chacun p. iiij.

Faites tremper toutes ces choſes, l'eſpace d'vn mois entier, puis en reſeruez le vin afin d'é vſer.

Que ſi apres la ſuſdite maceratió, vous le coulez par la chauſſe & y adiouſtez la tierce partie de miel bien eſpuré, & comme cy deuant le laiſſez boüillir auec vin ſcillitique : vous ferez vn vin qui ſe pourra conſeruer long temps & n'aura aucun mauuais gouſt, duquel on prédra ℥ ij. ou iij. pour chaſſer le calcul & empeſcher qu'il ne s'engendre, pourueu toutefois qu'on ait

ait auparauant purgé la premiere region de noſtre corps auec vn bol de caſſe, ou autre ſemblable purgatif.

Il ne ſera hors de propos ſi aux diuerſes ſortes de vins qu'auons denombrez nous adioignons auſſi le nombre des vinaigres medecinaux, qui ſont deſcrits par tout és antidotaires, dont entre autres les plus vſitez *Vinaigres medicamenteux.*

De vinaigre Scillitique.
De vinaigre Roſat.
Le vinaigre de fleurs de Souci.
Le vinaigre de fleurs de Girofles.
Le vinaigre de Sauge.
Le vinaigre anthoſat ou de roſmarin.
Le vinaigre de Suſeau.
Le vinaigre Paſſulat.
Le vinaigre de cloux de Girofles.

Selon le formulaire deſquels infinies autres ſe pourront preparer, eſquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à diſpoſer & alterer la matiere qu'à l'euacuer.

Le vinaigre Scillitique ſe fait en la maniere qui s'enſuit : les peaux de la ſquille ou oygnon marin metoiennes entre l'eſcorce & le cœur ſoient preparez ſuiuant l'Art, & couppées en roüelles, puis on les expoſera au ſoleil, ou bien elles ſeront miſes en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante iours, apres lequel tẽps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'vne liure, qu'aurez premierement haché bien menuës auec vn couſteau de bois bien blanc ou d'yuoire, verſant deſſus bon vinaigre ℔. vj. *Preparation du vinaigre Scillitique.*

ou viij. Le vaiſſeau bien bouché afin que rien n'en reſpire, ſoit exposé aux rayons du ſoleil trente ou quarante iours en eſté, puis l'ayant ouuert vous coulerez le tout & en ferez vn vinaigre ſcillitique, qu'on gardera en des bouteilles ſoigneuſement bouchées.

Preparation vulgaire de la ſquille.

Aucuns prennent vne ſeule ou pluſieurs ſquilles ſeparées de leurs eſcorces & les couurent de paſte entierement, de ſorte qu'elles ſemblent toutes auoir pris la forme d'vn pain, puis il les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainſi preparent-ils leurs ſquilles beaucoup pluſtoſt que s'ils les preſentoient aux rayons du ſoleil par quarante iours. Faut prendre de ſquilles ainſi cuites dãs le four & puis deſſechées à petit feu, ou chaleur mediocre ℔ j. ß. du plus fort vinaigre ℔ vij. & les mettre dãs vne bouteille de verre bien cloſe, lequel on expoſera & lairra au ſoleil, ou à telle chaleur temperée, par l'eſpace de trente ou quarante iours. Que ſi vous vous eſtes ſerui de la chaleur du four d'Athamor, qui eſt baſti de cendre, comme ainſi ſoit qu'elle dure nuict & iour, vous accourcirez le temps de moitié: tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront ſuffire à la fermentation & digeſtion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu ſoin d'entretenir la chaleur continuellement. En fin la matiere eſtãt paſsée par le couloir on la gardera en de petits vaiſſeaux de verre bouſchez exactemẽt. Cette preparation nous plaiſt grandement, car elle n'excite aucun vomiſſement, ainſi que la premiere fait ordinairement

Four d'Athanor plus commode à la digeſtion.

en

en pluſieurs, auſſi la fait-on en moins de temps & l'vſage en eſt plus aſſeuré.

Pour faire vn vinaigre Roſat couient auoir des roſes rouges ſeichées, dont emplirez vne bouteille, & verſerez deſſus du meilleur vinaigre, tant que la bouteille en ſoit pleine iuſques au col, bouchez fort eſtroitement la bouche d'icelle, & l'expoſez à la chaleur du ſoleil par telle eſpace de temps qu'auons ja declaré : ou bien vous le tranſporterez aupres d'vn poiſle, ou le mettrez ſur la braiſe ou cendres chaudes. *Vinaigre roſat.*

Tout de meſme compoſerez vous le vinaigre Paſſulat des fleurs ſeiches de Sauge, de Romarin, de Suzeau, de Souci, de Girofles, voire pourrez faire autant de ſortes de vinaigres qu'il y a d'eſpece de vins ſimples, & qui ſeront auſſi pour les meſmes fins employez à combatre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il ſoit aura touſiours vne faculté plus attenüante, inciſiue & plus propre à diſſoudre & liquefier les humeurs gluantes, tartarées ou terreſtres: Outre ce il reſiſtera plus viuement à toute pourriture & à toutes corruptions, que ne pourroient faire les vins ſuſdits. *Autres aigres de diuerſes fleurs.*

Les principaux vſages de ces vinaigres ſimples ſont, qu'ils ſeruent de baſe à compoſer diuers façons d'Oxymels purgatifs & corroboratifs : Qu'ils ſatisfaſſent aux intentions & curations qui ſuruiennent en la guariſon de pluſieurs & grandes maladies, comme nous ferons veoir incontinent au chapitre ſuiuant. *L'vſage de vins ſimpl.*

CHAP. X.

De la diuerſe compoſition des Oxymels & Hydromels medicamenteux, leſquels ſont fort commodes pour remedier à pluſieurs & diuers maux.

LE ſubiect qu'auons entrepris, requiert que nous produiſions & mettions en auant les diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Hydromel, dont l'vſage eſt grand en la pratique de Medecine.

Oxymels Hydromels en grand vſage autrefois.

Deux Oxymels, tāt ſeulemēt en nos boutiques.

Les anciens faiſoient plus de cas de ces remedes, que nous ne faiſons à preſent : Car en nos boutiques, des villes meſmes les plus fameuſes, ſe vend l'Oxymel ſimple & le Scilliti-que, tant ſeulement, rarement trouuera on l'helleborat de Iulian, remede toutefois fort recommandé par Geſner. contre le haut mal, fieures quartes, & autres telles maladies, qui ſont profondément enracinées, & dont les cauſes nous ſont incognues & cachées. Auſſi n'y a il qu'vne ſeule deſcription d'Hydromel ſimple & compoſé, qui occupe lieu és boutiques, Comme ainſi ſoit neantmoins que nous voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribaſe, puis auſſi dans Nicolas Myreps & Meſué, leſquels ont ramaſsé & mis par ordre les choſes qui

qui eſtoient diſperſées és liures des autres ſans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger preparer, fortifier & de ſeruir à autres intentions : dont les baſes principales ſont priſes des ſuſdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en ſorte qu'on peut meſmes appareiller (voire auec proffit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons d'eſcrit de vins ſimples & compoſez, ne plus ne moins que s'ils eſtoient faicts auec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'vſage du vin, ſont cauſe que la maniere de compoſer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a eſté changée en celle qui appartient aux ſyrops, deſquels on reſerue vn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui eſt allegué pour eſtablir & confirmer l'vſage des ſyrops, par ceux qui les ont en ſi grande eſtime & y ſont tant addonnez, ce qu'ils amenent, dis-ie, a beſoin de confirmation, à ſçauoir que les remedes ſe peuuent conſeruer fort longuemẽt, & ſont aggreables au palais. Mais il eſt hors de tout doute, que toutes ſortes d'Hydromel, & principalement d'Oxymel, ſur tout celuy qu'on appelle melicrat (où l'eau, le miel, & par fois le vinaigre ſont cõfondus & meſlez enſemble) ſont beaucoup plus vtiles, plus cõmodes, voire plus propres à toutes intentions de guarir, que ne ſont les ſyrops : veu que le ſucre eſt vn certain ſel doux, & fort chaud, auquel eſt attachée certaine qualité, qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

La chaleur du ſuccre ne reſerre & agglutine peu.

C'eſt pourquoy on peut iuger que le ſuccre eſt moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur éuacuation, à quoy neantmoins ſont deſtinez & neceſſaires le plus ſouuent ſyrops.

Le ſuccre ſe tourne facilement en bile.

Ioignez à cela que le ſuccre, comme auſſi toutes autres matieres douces, ſe conuertit ſoudain en bile dans le corps bilieux & maigre de nature, & par conſequent apporte plus d'incommodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'vn inſiſtera contre nous & paraduanture ſouſtiendra que le miel, auec lequel on prepare diuerſes façons d'Oxymel & d'Hydromel, eſt doux: Nous aduouons bien cela, mais le miel ſurpaſſe de beaucoup le ſuccre en pureté, ayant vne nature plus aërée & celeſte qui approche plus pres de la quinteſſente. Auſſi ledit ſuccre ſous ſa blancheur cache vne couleur fort noire, & ſous ſa douceur vne acrimonie tres-grande, ainſi que tres-bien recognoiſſent & experimentent ceux qui ſont quelque peu verſez en l'anatomie interieure & vitale des choſes.

Le miel plus pur que le ſuccre.

Ce que Galien a bien apperçeu & ſoigneuſement remarque, & apres luy Oribaſe Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel eſtandant les facultez de l'Oxymel, qui ſõt acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel: lequel eſt moins propre aux tẽperamens chauds, & d'vne nature ardẽte, à cauſe qu'il ſe change incontinẽt en bile, voicy cõme il en eſcrit: Combien que la uature du melicrat ait au demeurant tout ce qui conuiẽt aux maladies aigues, neantmoins elle y eſt con

contraire en vne ſeule choſe;à ſçauoir qu'eſtant par trop eſchauffée elle ſe cõuertit en bile;pour empeſcher ce ſien changement, & auoir vn remede fort excellent,faut meſler & adiouſter au melicrat autãt de vinaigre qu'il ſuffit pour corriger la faculté de ſe tourner en bile.Or Oribaſe ayant faict vn long diſcours & recit des grands fruicts & commoditez qu'apporte l'vſage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la ſpecifique vertu & proprieté qu'il a contre les maladies hypocondriaques & ſtomachales, où il eſt beſoin d'attenuër & d'inciſer vne matiere craſſe & viſqueuſe, afin qu'on entende mieux combien grande eſtime il fait d'iceluy Oxymel, & que l'Hydromel luy eſt de beaucoup inferieur, il pourſuit ainſi. Veu donc que le miel eſt chaud de ſa nature, & ſe conuertit ſoudainement en bile és corps de complexion chaude, pourtant eſt-ce vne viande conuenable aux natures pituiteuſes, aux vieilles gens, & aux maladies froides. Quant à l'Oxymel il eſt biẽ vtile à tout aagé & nature, pour entretenir la ſanté, attendu qu'il ouure tous les paſſages eſtroits, tellement que nul humeur craſſe & viſqueuſe n'eſt contenuë en aucun endroict du corps. Pour laquelle cauſe auſſi les remedes que les Medecins diſent conſeruer la ſanté, ſont doüez d'vne faculté attenuante : Vous trouuerez que l'Oxymel eſt tres-propre ſi vous conſiderez & experimentez les choſes qui rendent les viures attenuans : car il n'a aucun mauuais ſuc,il n'eſt cõtraire à l'eſtomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais eſt composé de vinaigre ſcil-

litique, c'eſt le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciſer, dont ſe doiuent ſeruir ceux qui ont intention d'inciſer les humeurs & d'attenuër le mal qui eſt en vn corps remply d'excrement craſſe, gluant & pituiteux: & i'ay veu preſque vne infinité de perſonnes qui ont ſainement veſcu iuſques à la fin de leur vie, pour auoir vſé tant du vinaigre que du vin ſcillitique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le ſentiment de Galien,& des autres anciens touchant l'Oxymel acide & vitriolic, auſſi cõbien plus puiſſantes & efficacieuſes vertus ils luy ont attribué pour conſeruer la ſanté & guarir les maladies, qu'ils n'ont faict à l'hydromel doux. Tellement qu'on peut recueillir de là, que l'Oximel eſt à preferer aux ſyrops, deſquels toutesfois on fait aujourd'huy plus de cas, & contre toute raiſon, ainſi que cy-deſſus a eſté demonſtré, s'eſtans acquis vne authorité & vn vſage plus grand.

Reſte maintenant que nous enrichiſſions noſtre Pharmacie de quelques deſcriptions d'Oxymel & d'Hydromel, comme de remedes & preſeruatifs fort vtiles, ſuiuant leſquelles chacũ en pourra de ſoy-meſme inuenter & faire de nouuelles.

Preparation de l'Oximel ſimple.

En o tre les Oxymels & Hydromels ſont diuiſez en ſimples & compoſez. L'Oxymel ſimple ſe peut faire en deux manieres, la premiere eſt,ſi vous prenez vne portion de miel y adjouſtant premierement meſme quantité d'eau de pluye, ou de celle qu'on reſerue dans les ciſter-

nes

nes ſi elle ſe peut recouurer, puis mettez le meſlange aupres d'vn petit feu, & l'eſcumerez ſi bien que le miel ſoit priué de toute ordure & apparoiſſe pur, en apres verſez deſſus le miel autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le rendre plaiſant au gouſt, & ainſi aurez vne reigle certaine pour compoſer vn Oxymel qui ne ſoit, ny trop acre, ny trop doux. Derechef faites cuire ces choſes à petit feu, & pendant qu'elles cuiront verſez-y peu à peu, & par fois autant d'eau qu'il ſera de beſoin, pour ſeparer les choſes heterogenes ou de diuerſe nature, & pour purifier d'auantage ledit Oximel; lequel par meſme moyen deuiendra doux; c'eſt à dire, ſera fait vn remede doux & acide, dont auſſi durant le repas on ſe pourra ſeruir au lieu de breuuage en pluſieurs & diuerſes affections corporelles, pluſtoſt que de l'hydromel ou du vin, comme nous auons declaré cy-deſſus.

Pour compoſer ſoudain vn Oxymel vulgaire, faut proceder ſelon cet ordre,

Prenez miel eſpuré quatre ſextiers, ou deux pintes meſure de Paris.

Du meilleur vinaigre deux ſextiers.

D'eau huict ſextiers, ou quatre pintes.

Meſlez premierement auec vn baſton l'eau ja tiedie enſemble auec le miel, laiſsés boüillir le tout à petit feu & à petites boüillies & boüillons:

lons : oſtez l'eſcume puis apres,& le laiſſez cuire iuſques à tant que l'eau ſoit reduite à la moitié ou à demy conſommée, puis y ayant en fin adjouſté le vinaigre, trois ou quatre boüillons luy ſuffiront, & le meſlange bien cuit ſera paſſé par vne chauſſe ou toille forte,dont on gardera ſoigneuſement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adiouſtons & meſlons celuy de ſquille, de roſes, de ſauges, de giroflées, de ſuzeau, de paſſules ou raiſins ſecs, & ſemblables compoſitions de vinaigre ſimple, dont nous auons faict mention cy-deuant, nous ferons vn Oximel ſimple roſat, paſſulat, anthoſat, &c. tous leſquels ſont fort conuenables à diuers maux: par exemple, quand nous les employons à inciſer les humeurs lentes & viſqueuſes, ſeminaires de pluſieurs maladies, quoy qu'elles ſoyent compliquées auec fiéure, l'Oximel faict auec vinaigre roſat, buglosſat, violat & ſemblables, ſera plus propre que celuv de ſauge ou anthoſat, qui ſont plus commodes aux melancholiques, hypocondriaques, epilepſies, apoplexies, cachexies & telles maladies, dont la cauſe eſt vne humeur pluſtoſt terreſtre & froide que chaude.

Oxymel ſcilliti que ſimple. Et quand és maladies les plus fermes & reueſches, auriez vouloir d'attenuër & inciſer d'auantage les humeurs, vous compoſerez vn Oxymel ſimple & ſcillitique en cette maniere,

Prenez

Prenez miel eſpuré ℔. iij.
Vinaigre ſcillitique ℔. ij.

Faites les cuire iuſques à parfaicte mixtion & conſiſtence, auec cet Oxymel & autres par nous deſcrits & remarquez cy-deſſus, en faiſant touſiours eſlite de ceux qui conuiendront mieux aux maladies que voudrez combatre, vous pourrez faire autant d'eſpece d'Oxymel composé qu'il y a de ſortes de decoctions ou de vins, leſquels ſeruiront à diuerſes intentions de medecine, comme par exemple; il vous faudra compoſer l'Oxymel cephalique en cette façon. *Oxymel cephalique.*

Prenez racines de Fenoil.
Polypode.
Acore vulgaire de chacun ℥. vj.
Betoine.
Meliſſe de chacun M. j.
Sermontain.
Fleurs de Stœchas.
Bugloſe de chacun p. ij.
Canelle ʒ. iij.
Macis.
Girofles de chacun ʒ. j. ß.
Safran ʒ. j.

Laiſſez-les tremper l'eſpace de vingt-quatre heures en ℔. iiij. d'Oxymel anthoſat, & qu'elles ſoient en apres cuites iuſques à la diminution d'vn tiers. La doſe peſera ℥. iij. où iiij. Il eſt duiſant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau : il eſchauffe & eſclarcit les eſprits animaux, eſt profitable à la memoire, comme auſſi à la

triſteſſe

triſteſſe prouenante de quelque cauſe que ce ſoit. Selon que les particulieres maladies du cerueau le requerront, pourrez y adiouſter les choſes qui ont vne ſpecifique proprieté contraires à icelles. Comme s'il ſe preſente vne epilepſie à guarir, vous y adiouſterez guy de cheſne, racine de piuoine, fleurs de tillet, petit muguet & autres ſemblables : on fera le meſme iugement ſi les maladies & ſymptomes demeurent attachées à quelque autre partie.

Oxymel epileptique.

Oxymel pectoral ou thoracique.

Prenez racines de panicaut.
De pas d'aſne &
De Glayeul de chacun ℥. j. ß.
Cheueux de Venus.
Polytrich.
Scabieuſe.
Hyſope de chacun, M. j.
Dates.
Iuiubes de chacun xij.
Semences de chardon benit.
De cotton.
D'ortie de chacun ℥. j.
Fleurs de pas d'aſne.
De violiers.
De bugloſe.
Nymphée ou blanc d'eau.
De pauot ſauuage de chacun p. ij.

Le tout ſoit maceré en Oxymel paſſulat & bugloſat de chacun ℔. j. ß. eux de chardon benit

benit & de ſcabieuſe de chacun ℔. j. par vingt-quatre heures. Puis qu'on les faſſe cuire à petit feu, tant que la tierce partie ſoit conſommée, & finalement ſera paſſé à trauers la chauſſe d'hippocras, & aromatisé auec vn peu de canelle, la doſe contiendra ℥. iij. ou iiij.

Cet Oxymel pectoral te ſeruira de certain exemplaire, à la façon duquel tu en composeras vn nombre, infini d'autres, ſtomacaux, hepatiques, ſplenitiques, diuretiques, &c. Si vous y adiouſtez, herbes, fleurs, & ſemences conuenables à voſtre intention: ainſi qu'on peut voir en la deſcription de nos eaux, decoctions, & vins artificiels, leſquels nous auons denombré cy-deſſus, & declaré eſtre propres à ces intentions; de ſorte qu'ils t'adreſſent & conduiſent comme par la main à vne varieté, abondance, & eſlite de remedes.

Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non ſeulement la pituite craſſe, mais auſſi l'vne & l'autre bile: ſeruant aux affections venteuſes de la poitrine & de l'eſtomac, & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées.

Prenez feuilles de Nicotiane ou de petum ſeichées au Soleil, pulueriſées & enuelopées dans vn nouet de lin ℥. j. ß.

Glæyeul deſſeiché & coupé par taillades ℥.j.
Polypode.
Regliſſe.
Semence de Carthame de chacun ʒ. vj.
Eſpy de nard.
Thym.
Epithym.
Hyſſope.
Mente, de chacun M. j.
Semences d'Anis.
De fenoil.
De chardon benit, de chacun ʒ. iij.
Fleurs de pas d'aſne &
Bugloſe de chacun p. j.
Fueilles de Sené ℥. ij.
Agaric trochiſque enclos dans vn noüet ℥. j.
Noix muſcade.
Girofles.
Canelle, de chacun ʒ. ij.

Ces choſes ſoient concaſſées & macerées par trois iours en vinaigre paſſulat & de ſuzeau, de chacun ℔. ij. puis les faut cuire, exprimer & clarifier, y adiouſtant miel de Narbonne bien eſcumé ℔. j. ß. Faites-les cuire derechef iuſques à deuë conſiſtance. Quand il ſera beſoin d'en vſer, donnez-en quelques cuillerées, ou ſimplement, ou auec quelque eau pectorale.

Certes ce medicament purge tres-bien & puiſſament tout le corps, la poitrine & l'eſtomac, de mauuaiſes humeurs, & eſpuiſe, deterge & deracine l'ordure: c'eſt vn remede fort conuenable & ſingulier aux aſtmatiques ſi aucũ y en a, l'vſage

l'vſage d'iceluy eſt ſujet à caution & diioriſme. Car il faut augmenter ou amoindrir la doſe, ſelon l'aage & les forces des malades. Quelquesfois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raiſon du Petun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il eſt pris ſimplement & tout ſeul. Mais les autres purgatifs qu'on meſle auec le vinaigre (qui tient le premier rang à corriger & addoucir) reſtraignent ſa vehemence : & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cet Oxymel, il vous ſera loiſible d'en compoſer pluſieurs autres ſortes phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'eſt à dire, propres a euacuer la pituite, la bile & le ſuc melancholic, ſoit à part, ſoit qu'il ſoit meſlé, ſelon que la raiſon ou la maladie à combatre le requerra : Mais ſouuenez-vous qu'il y faut touſiours admettre les choſes qu'on dit auoir alliance particuliere auec les parties, puis auſſi faut eſlire & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligeant point les choſes qui ſeruent à reprimer la malignité des medicamens. L'Oxymel qui ſera deſcrit incontinent, vous ſeruira d'exemple, lequel eſt vn ſingulier remede contre toutes ſortes d'hydropiſie, car il ſouſtrait les eaux qui ſeruent à la nutrition des entrailles, deſopile, voire oſte la dureté du foye & de la rate, cauſe principale de ces maux, en fin reſtaure les forces aux parties languiſſantes & debilitées.

Oxymel Phlegmagogue, Cholagogue & Melanagogue.

Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs ſereuſes, fort vtile à l'hydropiſie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le meſentere, & les deſopilant tout enſemble.

Prenez *racine de Glayeul commun* ℥ j. ß.
Vincetoxicum ℥ ij.
Taraxacon.
Valeriane.
Mechoacam.
Garence.
Polypode, de chacun ℥ j.
Eſcorces *de Freſne.*
Tamaris.
Hieble, de chacun ʒ vj.
Racleures *de bois Rhodien.*
d'Iuoire mis en noüet de lin, de chacun ℥ ß.
Herbes, *Eupatoire de Meſuë.*
Fumeterre.
Hepatique.
Ceterach, de chacun M. j.
Semence *de Cuſcutte.*
Melons.
Ozeille, de chacun ʒ ij.
Semence *de Carthame.*
d'Hieble.
De Baguenaudes, de chacun ʒ v.
Semences *de Fenoil.*

d'Anis,

D'Anis, de chacun ʒ ij.

Fleurs *de Geneſt.*

d'Hieble.

De Suzeau.

De petite Centaurée, de chacun p. ij.

Fleurs *de Chicorée.*

Eſpi de nard, de chacun p. j.

Trochiſques de Rheubarbe ʒ x.

Trochiſques de Cappres ℥ ß.

Agaric trochiſque auec ſon nouet ʒ vj.

Laiſſez macerer toutes ces choſes en vinaigre de Suzeau & de Squilles, de chacun ℔ j. eau de fleurs d'Hieble ℔ j. ß par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuiſez iuſques à diminution d'vne tierce partie, paſſez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adiouſtant en apres.

Syrop roſat laxatif,

Fleurs de Peſcher, de chacun ℥ iiij.

Miel de Narbonne excellent & eſcumé ℥ x.

Faites cuire le tout en eſcumant tres-bien la matiere : ſur la fin de la coction y adiouſterez Elatere ʒ ij. Scammonée ℥ ß. dont ſort vn Oxymel cuit iuſques à deuë conſiſtance, la doſe ſera deux ou trois cuillerées pour les plus robuſtes : c'eſt vn remede grandement propre aux cachexies, hydropiſies, obſtructions & tumeurs ſcirrheuſes du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reiterer l'vſage par fois ſelon que le mal ſera de facile ou difficile *L'vſage.*

guariſon, on le prendra ſeul ou meſlé auec vne ou deux onces d'eau de noſtre ſcorbutique, laquelle auons deſcrite cy deuant, ou bien auec quelque autre qui ſoit conuenable.

CAVTION.

Temps de cuire l'Oxymel.

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy deſſus, on doit attentiuement conſiderer le temps de la cuiſſon, car faut qu'il ſoit cuit plus ou moins, ſelon qu'il conuient le garder plus long temps, ou l'employer à l'inſtant, c'eſt à dire, que celuy lequel on peut compoſer promptement, s'il eſt deſtiné à des maux preſens, requiert vn moindre degré de coction, & vne conſiſtence à proportion d'icelle. Que ſi l'Oxymel a faculté de purger, vn ſeul petit boüillon ſuffira, en lieu duquel pourra ſeruir vne longue infuſion qui ſera faite au bain Marie tiede. Mais on bouſchera parfaictement le vaiſſeau de peur que les eſprits ne s'exhalent pour la trop grande ferueur des choſes y contenuës : Car la faculté en ſeroit renduë plus imbecile & hebetée. Parquoy en tels remedes il eſt beaucoup plus aſſeuré de les faire macerer, meſmes au froid : Car en telle ſorte, leurs eſpeces demeurent & ſont retenuës au dedans ; Iaçoit qu'vn plus long eſpace de temps ſoit requis à ceſte preparation. Ce qui eſt digne d'eſtre ſoigneuſement remarqué, ainſi qu'auons plus amplement & clairement jà demonſtré, expo-

ſant

ſant les decoctions hidrotiques ou des eaux. Pour exemple d'vn Oxymel purgatif, nous propoſerons celuy que nous allons deſcrire tout incontinent, à cauſe des vertus ſingulieres dont il eſt doüé contre la verole, tant ſoit elle inueterée & attachée aux membres ſolides de noſtre corps : il ſert auſſi contre telles autres maladies reueſches, & pourtant l'appellerons nous benit, le formulaire d'iceluy eſt tel. *Groſſe verole inueterée.*

Oxymel benit.

Prenez *racleure de bois de Guaiac.*

Eſcorce d'iceluy (laquelle eſt plus oleagineuſe & de nature balſamique) de chacun ℥ ij.

Salſeparelle ℥ j ß.

Feuilles de Sené oriental ℥ iij.

Hermodactes,

Turpet. de chacun ℥ j.

Raclure d'Iuoire, &

de corne de Cerf.

Semences *de Fenoil.*

Canelle, de chacun ℥ ß.

Fleurs *de Romarin.*

De Stœchas.

De Mille partuis.

d'Epithym, de chacun p. j.

Fleurs *de Bugloſſe.*

De chicorée, de chacun p. j. ß.

quaſſé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy aueugle, c'eſt à dire, duquel la bouche ſe puiſſe bien fermer, verſant deſſus.

Eau de Chardon benit.
De Meliſſe.
D'Vlmaria, de chacun ℔ j ß.
Oxymel ſimple ou
Bugloſſat ℔ j.

Le tout bien meſlé, ſoit maceré dans le bain Marie, & eſchauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, ſans lequel vous en pourrez faire infuſion ſi voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à ſoy les facultez deſdits ſimples, & s'en empatera: puis apres vn ou deux boüillons, exprimez le tout bien fort, & paſſez par la chauſſe ce qu'en aurez extraict, voire auſſi depurez-le ſi le trouuez bon, pour contenter les perſonnes de nature plus exquiſe & delicate, en faueur deſquelles vous l'addoucirez auec ſucre ſi voulez, afin qu'il n'aye aucun mauuais gouſt: la doſe ſera quatre ou cinq onces, & quelquefois auſſi dauantage pour les plus robuſtes, le moyen d'en vſer eſt tel: La doſe eſtant faite, on la boira le matin trois ou quatre heures deuant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'vne ſorte & meſme aſſaiſonnement, pluſtoſt roſtie que boüillie: Au deſſert, il ne mangera aucuns fruicts, ſinon des raiſins de Damas. Il diſnera à dix heures, ſoupera à cinq, & enuiron les dix heures du ſoir eſtant preſt de ſe coucher on luy preſentera dudit Oxymel, meſme doſe que deſ-

ſus

ſus, laquelle il boira. Faut toutesfois euiter & prendre garde qu'on ne face ſortir des ſueurs par force & contre nature, ſoit au matin ſoit au ſoir, ſinon que d'elles meſmes elles viennent à ſortir, & par le mouuement propre de nature ſoient pouſſées au deſſous: Car le propre effect de ce tres noble remede eſt de purger les malignes humeurs par les paſſages du ventre, & par les conduits de l'vrine, & de purifier la maſſe du ſang infectée d'ordures & puanteur. Il conuient d'en reiterer l'vſage ſouuent, & le prolonger iuſques à quinzaine pour le moins, ſi le mal reſiſte plus ferme, & ne ſuccombe facilement à cauſe qu'il eſt enraciné bien auant: le malade vſera de cet Oxymel plus long temps. C'eſt le meilleur & le plus aſſeuré moyen de combatre les grandes affections contraires à la nature, & non pas d'employer incontinent vn remede violent à les extirper, ſuiuant la mauuaiſe couſtume & pratique de pluſieurs. Cet Oxymel magiſtral en fait foy, par le moyen, vertu & frequent vſage duquel ſont domptées & deſracinées petit à petit & la paralyſie & la pire verole, quoy qu'elle ſoit noüeuſe & tufeuſe, voir ja nonobſtant qu'elle ſoit accompagnée d'vlceres carieuſes & chancreuſes. Que ſi l'Oxymel vous deſplaiſt, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux auec la nature que l'Oxymel, & acheuez le reſte ainſi que dit a eſté: Car eſtant compoſé de la ſorte, ce ſera vn remede beaucoup plus vtile aux hõmes gras & de cõplexiõ pituiteuſe, & à ceux qui ſont accouſtumez à boire du vin: De meſme qu'on tient

l'Oxymel plus conuenable à ceux deſquels le temperament eſt chaud & bilieux, & à ceux qui ne boiuent point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'v maria, vous y adiouſtiez celles de fumeterie & de chicorée.

Si voulez compoſer vn Oxymel qui ſe prepare autrement & d'vne façon plus prompte & ſoudaine, faire le pourrez: principalement ſi les diuers vinaigres medicamenteux ja expoſez ne ſe trouuent pas tout appareillez. Si donques vous n'auez à commandement le vinaigre Roſat, Bugloſat, de Suzeau, ou tel autre qu'on voudra, lequel neantmoins vous ſeroit neceſſaire, ce ſera aſſez de meſler auec du vinaigre les fleurs & conſerues de ces medicaments en leur ſaiſon. Semblablement, ſi vous n'auez du vinaigre Paſſulat, de Veronique ou fleur de Girofles à ſuffiſance, adiouſtez en leur place des raiſins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou des Veroniques, Pourtant, afin d'exercer l'eſtudiant en Pharmacie à compoſer ſoudain vn Oxymel, mettons en auant & faiſons ſeruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & aperitif de noſtre deſcription, duquel nous vſerons quand aurons volonté d'oſter les obſtructiõs des entrailles, d'inciſer, attenuer & diſſoudre les humeurs viſqueuſes & caillées, d'eſmouuoir les vrines, de prouoquer les moins ſupprimez, outre & contre l'intention de nature.

Oxymel diuretique.

Prenez *Miel blanc de la Prouince de Narbonne*

on

ou d'Eſpagne (qu'on eſtime le meilleur & moins abondans en marc. ℔ ij.

Auſquelles adiouſterez, premierement *pareille quantité d'eau* ij ℔.

Le tout ſoit mis ſur vn petit feu, pour ſuiuant la regle de l'art en oſter la lie, dont toutesfois la quantité ſera petite: & l'ayant du tout ſeparée, meſlez y ℔ vj. d'eau & deux de fort vinaigre, ſoit blanc ſoit rouge, il n'importe, ou bien vne & demie, ſi vous affectez le moins acide: à ce meſlange contenu dans vn pot de terre verny, adiouſtez les choſes ſuiuantes.

Prenez *racines d'vne eſpece de laicteron nommé Taraxacon.*
Valeriane.
Vincetoxicum.
Garence.
Cabaret.
Erynge.
Fenoil.
Perſil.
Ononide, ou
Bugraues, de chacun ℥ ij.
Racleures *d'eſcorces de Freſne.*
De Cappres.
De Tamaris, de chacun ℥ ß.
Semences *de Raues.*
De Bardane.
D'Anis.

De Coriandre.
De Fenoil doux.
De Perſil.
D'Aſperges.
De Canelle choiſie.
De bois de Caſſe, de chacun ℥ ß.
Fleurs *de mille pertuis.*
De Geneſt, &
De Suzeau, de chacun p. ij.

Le tout ſoit cuit iuſques à la conſommation de moitié,puis paſſé & repaſſé à trauers la manche à l'hippocras,afin qu'il ſoit tant mieux clarifié, vous aurez vn Oxymel conuenable à ce dont cy-deſſus auons fait mention,duquel faudra vſer quelque peu de iours,la doſe eſt ℥ iiij. La maniere de faire cet Oxymel eſt aiſée ſuiuant la regle, duquel on pourra compoſer infinis autres formulaires, qui ſembleront n'auoir moins de difficulté que les apozemes, eu eſgard à la façon de le preparer.

Dans Nicolas Myreps, Meſué & autres autheurs anciens, voire meſme dans les modernes ſe trouuent d'autres eſpeces d'Oxymel, deſtinées tant à preparer qu'à purger les humeurs, au nombre deſquels eſt le grand Oxymel helleborat de Iulian, dont Geſner a fait tant d'eſtime, contre le mal caduque, & pluſieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais noſtre intention n'a pas eſté d'accumuler en cette noſtre Pharmacopée, ce qui eſt mentionné par tout és eſcrits des autres: Ioint outre ce qu'vn apprentif meſme lequel ſçaura la maniere de faire le vin helleborat, dont a-

uons

uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy compoſer facilement vn Oxymel helleborat ſoit grand, ſoit petit. Il eſt maintenant temps que nous diſions quelque choſe touchant l'hydromel.

Maniere de compoſer les Hydromels, & leur varieté.

CHAP. XI.

NOVS donnerons le premier lieu de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'eſt vne ſorte de breuuage tres doux & agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & ſingulier aux maladies, eſquelles le vin eſt dommageable & nuiſible, telles que ſont les paralyſies, gouttes & autres.

Hydromel vineux.

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'eſtain, & aſſez capable pour receuoir leſdites liqueurs: meſlez le miel & l'eau enſemble, laquelle toutesfois doit eſtre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'aillie au miel, ayez ſoin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'eſt à dire, laiſſez-les boüillir le moins que pourrez : & cependant, oſtez ſoi-

gneuſement

gneuſement l'eſcume auec vne cuilliere ou eſcumoire, permettez que la decoction ſe conſomme iuſques à diminution d'vne tierce partie. Vous cognoiſtrez ſi la coction eſt parfaite, ſi apres y auoir mis vn œuf, il ne s'enfondre point, ains ſurnage. Tout l'artifice conſiſte au moyen de la cuiſſon: Pourtant, vous conuient d'eſtre induſtrieux & ſoigneux, de peur que ne faillez au deffaut ou excez d'icelle, auſſi faut-il auoir eſgard à la bonté du miel: Car s'il eſt de la premiere marque, ou ſi c'eſt du meilleur, il requiert vne moindre coction, s'il en eſt eſloigné, ou ſi ce n'eſt du meilleur, il veut eſtre peu cuit. D'auantage, vous paſſerez la matiere cuite à perfection, y ayant encore vn petit de chaleur, par vne toile double, ou à trauers la manche d'hipocras, mais ample & dediée ſeulement à cet vſage, afin qu'en telle ſorte la lie plus eſpeſſe ſoit ſeparée. Puis verſerez la colature en des tonnellets ayans ſeruy autrefois à mettre vin de maluoiſie, ou bien en d'autres petits tonneaux faicts d'vn vaiſſeau qui aura contenu vin blanc, & iceluy excellent. On l'expoſera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Caniculaires, ou pluſtoſt on les mettra dans vn poiſle chaud, ou bien ils ſeront poſez ſur vn four, dans lequel on cuit du pain chacun iour, Vous le lairrez là vn mois ou ſix ſepmaines afin qu'il ſe fermente, en fin vous les tranſporterez en la caue. L'vſage n'en ſera loiſible deuant trois mois, pendant lequel temps ſe parfaict l'Hydromel, & deuient ſemblable au

vin

vin de maluoiſie qu'on apporte de Crete : & ceſte façon eſt vulgaire.

Car ceux qui ſçauent extraire du tartre & en adiouſtent en chacun tonneau autant que la coquille d'vn œuf en peut tenir, qui auſſi ont apris l'art & la maniere d'adioindre le leuain audit Hydromel, pour accroiſtre & prolonger l'ebullition, Ceux-là diſ-ie, font vn breuuage beaucoup plus excellent, lequel n'a aucun gouſt de miel, ne s'enaigrit iamais, & qui ſe peut conſeruer long-temps en ſon entier: & qui plus eſt, l'Hydromel ainſi composé, ſe rend meilleur de iour en iour, & tant plus il eſt vieil, tant plus il eſt genereux.

L'Hydromel tel que n'agueres auons deſcrit, eſt vtile aux hommes auancez en aage, aux pituiteux, aſtmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & ſemblables auſquels le vin eſt interdit.

Eau de vie d'hydromel vineux fort excellente.

De noſtre ſuſdite maluoiſie artificielle, ſe tire vne eau de vie tres exquiſe, laquelle eſt beaucoup plus commode pour extraire les eſſences des choſes. Semblablement l'Hydromel vineux non diſtilé eſt vn bon expedient & ingredient pour faire les extractiõs de pluſieurs remedes, on en compoſe auſſi vn fort vinaigre, qui n'eſt inferieur au vinaigre vineux quant à diuers remedes, & qui eſt ne plus ne moins conuenable à pluſieurs compoſitions d'Oxymel que le vinaigre commun.

vinaigre de l'hydromel.

Hydromel ſimple des boutiques.

L'Hydromel ſimple, dont les Apothicaires ſe ſeruent communement, ſe fait ainſi,

Prenez *du meilleur miel* ℔ j.

D'eau ℔ viij.

Faites-les cuire enſemble, iuſques à tant que le miel ſoit parfaictement eſcumé. On peut preparer autant d'eſpeces d'Hydromel pour purger l'humeur qui cauſe les maladies, ou pour la preparer, qu'il y a de ſortes d'Oxymel, auſſi ſe pourra-on ſeruir des meſmes remedes, ſelon que les intentions de faire le requeiront.

Hydromel fait auec ſuc de Ceriſes, pour appaiſer la ſoif.

Prenez *eau de fontaine* ℔ xij.

Miel blanc ℔ ij.

Cuiſez-les enſemble iuſques à ce qu'elles ſoient purifiées, c'eſt à dire, tant que le miel ne jette plus d'eſcume. Adiouſtez-y

Suc de Ceriſes aigrettes ℔ ij.

Remettez-les boüillir vn peu, oſtant l'eſcume le plus exactement que faire ſe peut, puis aurez vn Hydromel de ceriſes ayant vne ſaueur tres-agreable: Tout de meſme en compoſerez-vous de ſuc de Citron & d'autres ſucs acides & doux, pour en faire des breuuages,

doux,

doux, acides, fort plaiſans au gouſt, plus efficacieux & plus propres à toutes fieures, que n'eſt l'Oxyſaccharum.

Melicrat vineux fait auec beaucoup d'Aromates ou eſpices, lequel m'a eſté communiqué par le tres illuſtre Prince Frederic de bonne memoire, Electeur Palatin.

Prenez *de meilleur & plus blanc miel vne portion, ou ℔ x.*

Eau de pluye ſi on en peut auoir, ou de riuiere ſix portions, ou ℔ 60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir la quantité d'Hydromel qu'auez entrepris de compoſer. Meſlez l'vn & l'autre enſemble, faites-les cuire, & eſcumez la lie plus eſpeſſe. Mettez puis apres & enfermez dans vn ſachet les herbes qui enſuiuent eſtans deſſeichées, à ſçauoir.

Sauge.
Armoiſe.
Hyſſope.
Origan, ou
Marjolaine ſauuage.
Oruale.
Betoine, de chacun M j.

Outre plus, enueloppez dans vn autre noüet.

Bayes ou grains de Laurier, concaſſez groſſierement. ℔ j.
Fleurs *de Houblon, M. iij.*
Orge entier, p. iiij

Le tout boüille enſemble & ſoit purgé de ſon eſcume, tant qu'vne tierce partie en ſoit conſommée, & qu'vn œuf recent nage deſſus la liqueur, ainſi que nous auons ja enſeigné cy deuant, la colature ſoit ſerrée dans vn ou pluſieurs tonnelets, ſelon que la quantité de la liqueur ſera grande : Mais quant aux vaiſſeaux, faut qu'ils ayent auparauant ſeruy à garder de bon vin blanc, & qu'ils ſoient auſſi eſſez bien ferme de cercles de bois, afin qu'ils ne s'eſclatent ou briſent par la ferueur des eſprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition, ſouſpendez au dedans des vaiſſeaux par leurs bondons vn noüet, duquel voicy la matiere.

Prenez *Canelle.*
Girofles.
Galange.
Poiure.
Graines de Paradis de chacun ℨ ß.

Laiſſez boüillir & fermenter la liqueur par quelques iours : Finalement vous remplirez chaſques vaiſſeaux, & y verſerez autant qu'ils pourront contenir de la meſme liqueur qu'aurez deu reſerner en quelques bouteilles, puis les boucherez eſtroitement auec vn bouchon ou bondon, mais ſouuenez vous qu'il n'en faut oſter le noüet.

Trois

Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineuſe, qui reſiouyra le palais & luy ſera fort aggreable, auſſi ne ſera-elle moins vtile ſur tout durant les froidures d'hyuer, ſi chacun iour on en prend le matin auant le deſieuner iuſques à deux ou trois onces. Car elle reſtaure merueilleuſement les eſprits eſpuiſez, eſclaircit & affile les ſens plus mouces, affermit la veüe la plus imbecille, ſert aux plus hebetez, guarit la peſanteur & difficulté de l'oüye, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à ſçauoir le cœur, le cerueau, voire meſme le ventricule fort languiſſant & debilité. Et pour dire en vn mot c'eſt la recreation & ſoulagement de la vieilleſſe, le reſtaurant de la chaleur: bref on la tient pour vn remede ſalutaire contre les conuulſions, paralyſies & ſëblables maux, auſquels la vieilleſſe eſt aſſujectie.

L'vſage.

Melierat. ſouſtien de la vieilleſſe.

Des Syrops.

CHAP. XII.

LES Syrops dont le ſucre eſt la baſe, n'eſtoient nullement en vſage quand Hippocrate, Aretée, Galien, Aëce, & autres de meſme aage qu'eux viuoient, leſquels neantmoins ſe ſeruoient de vin cuit iuſqu'à certaine conſiſtence, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en pluſieurs endroicts, ainſi qu'on

peut recuillir du chap. 5. lib. 3. de la compoſition des medicamens en general, & du liure 12. de la Methode, ſur la fin. Sous ce nom eſtoit auſſi compris toute decoction ou ſuc addoucy auec miel, comme il appert par le chap. 1. du ſixieſme ſelon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuuent eſtre mis au rang de nos Syrops. Actuarius ſeul entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom, & parle auſſi du ſucre au meſme lieu. Car faiſant recit des formulaires & compoſitions des remedes dont ſe ſert la medecine, en fin quand il vient aux breuuages ou medicamens plus liquides, voyci ce qu'il en eſcrit.

Ou cuiſans l'eau iuſques à diminution d'vn tiers, & la coulans, nous vſons ſeulement de telle liqueur ja medicamenteuſe, ou bien nous la beuuons auec quelque autre à ſçauoir, vin miel, ſapa, ou tel autre conuenable: ou bien de ce qui leur reſpond en proportion nommé σαχαρ, ou du miel, ſelon que nous iugeons eſtre expedient: de rechef nous faiſons auſſi cuire auec le medicament le σεράπιον ou ζουλάπιον, que nous appellons auiourd'huy d'vn mot Barbare Syrop ou Iulep.

D'icy appert que le Syrop n'eſt autre choſe qu'vn medicament de conſiſtence plus liquide, compoſé ou auec eau diſtillée, ou de ſuc, infuſion & decoction de racines, fueilles, fleurs fruicts & ſemences des plantes, qui toutes ſoient conuenablement & exactement cuites auec ſucre ou miel, pour le conſeruer plus long temps, & luy donner meilleur gouſt.

Or

Or ſelon Meſué les Syrops ſont diuiſés en ſimples & compoſez.

Le Syrop ſimple a double ſens eſtant ainſi nommé à raiſon ou de ſa compoſition ou de ſon efficace.

Celuyqu'on appelle ſimple à cauſe de ſa compoſition, ſe fait du ſuc, maceration ou decoction des parties d'vne ſeule plante, y meſlant autant de ſucre qu'il ſuffit,& le cuiſant iuſques à deuë conſiſtence:on le compoſe auſſi des ſeules eaux extraites des plantes par diſtillation: mais le Syrop de ceſte façon requiert vne conſiſtence plus liquide, & veut eſtre moins cuit, meſme on le prepare ſouuentefois en temps d'en vſer,& les Arabes le nomment particulierement Iulep.

Le Syrop nommé ſimple en conſideration de ſon efficace, eſt celuy qui eſtant compoſé de pluſieurs ſimples, n'eſt toutesfois diſtiné qu'à vn ſeul effect: car ou il attenuë, ou il ouure, ou il eſpeſſit, ou il eſchauffe, ou il rafraiſchit, ou ſert à quelque ſemblable intention.

Le Syrop compoſé eſt ainſi dict, à raiſon des medicamens diuers dont il eſt conſtitué, ſoit qu'il ſoit fait de pluſieurs & diuers ſucs meſlez enſemble, ainſi qu'on prepare le Syrop Bizantin de Meſué ſeulement des ſucs d'endiue, d'ache, de houblon, de bugloſſe clarifiez & cuits auec ſuffiſante quantité de ſucre: ſoit quō l'ait compoſé des meſmes liqueurs, dans leſquelles on fait cuire pluſieurs autres choſes, ſoit auec la ſeule decoction de racines, d'eſcorces, de fueilles, de fruicts & de ſemences de *Le compoſé.*

plantes tel qu'eſt le Syrop Byzantin compoſé dudit Meſué, ſon Syrop aceteux de roſes. Le Syrop d'armoiſe, de marrube, hyſſope, &c. leſqueis ſont faits auec eau cõmune, ou de ployе, ou diſtilée : quelquefois on y adiouſte du vin comme au Syrop d'Abſinthe, autrefois du vinaigre ainſi qu'au Syrop Byzantin compoſé de Meſué : en l'aceteux roſat deſcrit par le meſme autheur, voire qui plus eſt le Syrop aceteux ſe compoſe auec vinaigre & ſucre tant ſeulement.

Vſage des Syrops.

Vous voyez icy brieuement expoſée la principale diuiſion que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils employent le plus ſouuent à la diſpoſition & correction des humeurs, afin qu'eſtans attenuées, detergées, amollies & domptées elles cedent plus facilement aux remedes purgatifs, deſquels on ne doit vſer que les preparatifs n'ayent precedé, comme dit Galien en pluſieurs endroicts: C'eſt pourquoy l'vſage des Syrops tant ſimples que compoſez, ayans vertu de purger, tels que ſont par exemple les Syrops d'infuſion de violettes & de roſes ſimples & compoſez auec agaric, & le Syrop de chicorée auec rhapontic, le Syrop de ſabor ou de pommes, fait auec ſené, &c. l'vſage de tels Syrops dis ie ſuit ordinairement & immediatement pluſieurs ſyrops preparatifs & chacunes de leurs intentions.

Comment in Aphoriſ. 14. l. 1. & lib. de Aphoriſ. 9.

D'icy on peut ſemblablement colliger la diuiſion des Syrops, ſuyuant laquelle les vns ſont appellez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choſes ſoient generalement dites en faueur des nouueaux & ieunes Medecins & Apothicaires,

ticaires,auſquels principalemẽt nous dediõs ces labeurs noſtres,Pourtãt nous reprẽdrons encores ce ſuject,& le traicterõs plus ſpecialement, afin de les inſtruire:car ie croirois faillir grãdemẽt ſi ie parcourois legerement & cõme à pied ſec ces deux chapitres precedens d'vn ſi grand poids en la Medecine,à ſçauoir de la preparatiõ des mauuaiſes humeurs & de leur purgation.

Parquoy ſuyuans la methode qu'auons traitée nous ferons vn catalogue & denombremẽt des Syrops preparatifs, ne parlans ſinon des plus communs & neceſſaires à la pratique de Medecine : Nous diſpoſerons par ordre les chauds, les froids, les temperez, puis nous adiouſterons ceux qui ſont propres à chaques humeurs, & leur conuiennent particulierement, au regard meſme de la nature & condition de la partie où ſera la maladie. Nous rejetterons auſſi quelques Syrops, la diſpoſition deſquels ſemble eſtre inutile, ou pour le moins non neceſſaire, mais nous ſubſtituerons en leur place d'autres façons de Syrops,& iceux fort vtiles & cõmodes dõt les Boutiques des Apothicaires vulgaires ne ſont point garnies : nous corrigerons pluſieurs fautes ſuruenuës en la maniere de les preparer. Enfin nous enrichirons & embellirons ce chapitre de Syrops de tant de ſortes de compoſitions faciles & efficacieuſes, que tout lecteur plein d'humanité & de bonne volonté, n'eſtant ingrat ny de mauuais naturel, ny ſtimulé d'vne affection de cenſurer & reprendre, prendra occaſion de priſer mes labeurs, & fera preuue d'vn eſprit vuide d'ingratitude.

Ce qui eſt à reformer en la doctrine des Syrops.

Les Syrops eſchauffans ſont contenus en ce rang.

Syrops de
- Abſinthe.
- Armoiſe.
- Betoine ſimple.
- Betoine composé.
- Calament.
- Eſcorce de Citron.
- Epithym.
- Hyſſope.
- Petite Menthe.
- Grande Menthe.
- Marrube.
- Cinq racines.
- Stœchas ſimple.
- Stœchas comp.
- Thym.

Syrops rafraichiſſans.

- Aceteux ſimple.
- De ſuc d'ozeille.
- D'aigras.
- D'eſpine-vinette.
- D'acetoſité de Citron.
- De ſuc de chicorée.
- De coins.
- D'endiue ſimple.
- De ſuc de ceriſes.
- De ſuc de Grenades acides.

De limons.
De nenuphar ſimple.
De nenuphar composé.
De pauot ſimple.
De pauot comp.
De prunes ſimp.
De prunes comp.
De violettes.

Syrops temperez.

Syrops
Aceteux composé.
Aceteux roſat.
De ſuc de bourrache.
De bugloſſe.
Bizantin ſimple.
Bizantin composé.
D'endiue composé.
De fume-terre ſimple.
De fume-terre composé.
De regliſſe.
De iuiubes.
De houblon.
De meurte.
D mercuriale.
Des deux & des cinq racines.
De Sabor composé.
De ſcolopendre.
De ſcabieuſe.
De ſuc de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuiſent la pituite, & les autres la bile noire, & les autres la bile iaune.

Ceux qui preparent la pituite ſont en general.

Syrops
- *Des deux & cinq racines.*
- *De Menthe grande & petite.*
- *De Stœchas ſimple & composé.*
- *De Marrube.*
- *De piuoine.*
- *D'hyſſope.*
- *De betoine ſimple.*
- *De calament composé.*
- *D'armoiſe.*
- *D'abſinthe.*
- *D'eſcorce de Citron.*
- *D'aigremoine.*
- *De garence.*

Auec eaux.

- *De Fenoil.*
- *D'ache.*
- *D'abſinthe.*
- *De ſauge.*
- *D'herbe aux chats.*
- *De menthe.*
- *De perſil.*
- *De baſilic.*
- *De marialaine.*
- *& de ſemblables.*

Voicy à peu pres ceux qui digerent l'humeur melancholique.

Syrops.
- *Fume-terre.*
- *Houblon.*
- *Suc de bourrache.*
- *Suc de bugloſſe.*
- *Scolopendre ou ceterach.*
- *Cheueux de Venus.*
- *Syrop Bizantin.*
- *Thym.*
- *Epithym.*
- *Pommes*

Auec eaux de

- *Pommes de reinette.*
- *Bugloſſe.*
- *Bourrache.*
- *Houblons.*
- *Fume-terre.*
- *Meliſſe.*
- *Scolopendre.*
- *Fleurs de Sureau.*
- *Geneſt.*

Ceux qui cuiſent la bile iaune.

Syrops de
- *Violettes.*
- *Infuſion de roſes.*
- *Suc de violettes.*
- *Ozeille.* — *Simple.* / *Composé.*
- *Suc d'Oſeille.*
- *Endiue.*
- *Suc de chicorée.*
- *Suc de ceriſes.*
- *Suc de pourcelaine.*
- *Meurthe.*
- *Limons.*
- *Ius de citron aigres.*
- *Aigras.*
- *Eſpine-vinette.*
- *Coins.*
- *Nenuphar Simple.*
- *Nenuphar Composé.*
- *Syrop aceteux.*
- *De grenades.*
- *De pauot.*

Auec eaux.

- *De laictue.*
- *De nenuphar.*
- *De roſes.*
- *De violettes.*
- *De pourcelaine.*
- *D'ozeille.*

De

De coins.
D'endiue.
De courge.
De chicorie.
De morelle.

Entre les ſyrops qu'auons maintenant deſcrits, les vns agiſſent plus doucement en preparant la matiere, les autres plus violemment: à ſçauoir, ſelon qu'vn humeur eſt puls craſſe, viſqueuſe & gluante, ou qu'il eſt moins conuenable à preparer, attenuer & liquefier: Car comme vne pituite eſt plus claire, l'autre plus eſpeſſe & plus gluante, ainſi l'humeur melancholique eſt, acqueuſe ou ichoreuſe, comme veut Hippocrate, ou bien elle eſt pleine de lie reſſemblant au tartre ou marc du vinaigre, cóme l'atrabilaire. Dócques ſelon la diuerſe nature des humeurs, il conuient ſe ſeruir de ſyrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le Medecin doit remarquer & neceſſairement cognoiſtre en premier lieu, pour ordonner vn remede propre à preparer l'humeur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement, par exemple du moyen qu'on doit ſuiure à preparer la cholere.

Car comme ainſi ſoit que la bile boüille quelque fois de telle ſorte qu'elle ronge & cóſomme le corps, ſuiuant l'opinion de Galien: & aucunefois s'eſchauffe & s'eſpeſſit tellement qu'elle deuient ſemblable au moyeu d'vn œuf: autrefois s'attenue, telle qu'eſt celle qui eſt paſle, ainſi qu'enſeigne le meſme Galien en pluſieurs

Comment in Aphoriſ. 16. 2. prognoſtic lib. de i at. fæ. 2 & 1. de la bile noire.

pluſieurs endroits le deuoir d'vn bon & expert Medecin ſera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des ſyrops tantoſt refrigeratifs & adouciſſans, tantoſt, attenuans & incraſſans, pour inciſer la craſſe d'icelle & l'eſpeſſir contre ſa trop grande liquidité.

Digeſtion, ou preparation de la bile.

Pour contemperer l'ardeur de la bile, ſera conuenable le ſyrop de ſuc de violettes, de ſuc d'ozeille, de ſuc de pourcelaine, l'aceteux ſimple de limons, de grenades auec eaux de pourcelaine, de laictüe, de melons, de fraiſes, & autres de meſme ſorte, auec leſquelles on pourra compoſer les Iuleps.

Syrops attenuans la bile.

Si par excés de chaleur, comme il aduient ſouuentefois és fieures ardentes, la bile vient à s'eſpaiſſir tellement qu'elle reſemble au iaune d'vn œuf, & cauſe des obſtructions au foye, meſentere & autres parties: faudra ſe ſeruir de ſyrops attenuans & aperitifs, qui toutesfois n'eſchauffent pas beaucoup, à quoy ſeront ordonnés les ſyrops d'endiue & d'ozeille compoſez, le ſyrop aceteux roſat deſcrit par Meſué, le ſyrop Bizantin ſimple & compoſé, & autres ſemblables auec les eaux d'Agrimoine, d'Abſinthe, de Houblon, de Fumeterre, de Scolopendre, de dent de Chien, de Valeriane, &c.

Syrops eſpeſſiſſans la bile.

De meſme, pour eſpeſſir la bile trop claire, ſont merueilleuſement propres les ſyrops de Pauot, de pourcelaine, de Nenuphar, de grains de Meurte, d'Aigras, d'eſpine vinette, de grenades auec eau de laictüe, de melons, de Pourcelaine, de Nenuphar.

Il nous ſuffira d'auoir fait ce petit diſcours, touchant les ſyrops conuenables à la preparation des humeurs.

D'auantage eſt à noter, que tous leſdits ſyrops ſont appropriez à certains membres du corps. Car aucuns ſont appellez Cephaliques, eſtans appropriez aux maladies du cerueau, tels que ſont les ſyrops de Bethoine, de Stœchas, de peuoine, de Meliſſe, &c. *Syrops Cephaliques.*

Quelques vns ſont thoraciques ou pectoraux, comme les ſyrops de Iuiubes, de Pauot ſauuagu, de ſuc de Scabieuſe, de pas d'Aſne, de cheueux de Venus, de Regliſſe, de Marube, d'Hyſſope, & de ſemblables: dont les vns eſpeſſiſſent les humeurs claires & liquides, les autres attenüent les humeurs craſſes & viſqueuſes, & par vn meſme moyen l'anacatharſe ou expectoration. *Pectoraux.*

Les autres ſont cordiaux, comme les ſyrops de ius de Citron, de Limons, de ſuc d'oranges acides, de Ceriſes & de Grenades, de ſuc de Bugloſſe, de Bourrache, &c. *Cordiaux*

Les ſyrops de Menthe, petite & grande, d'abſinthe, de ſuc d'ozeille, de Roſes ſeiches, de Marrube, de Meurte, &c. ſont ſtomachaux: Dont les vns fortifient l'eſtomac languiſſant de trop grande froidure, & detergent & purgent les impuretez cruës & mucilagineuſes qui ſont attachées aux rayes d'iceluy, & diſſipẽt les ventoſitez tout enſemble: mais les autres ſeruent à contemperer la bile & corroborent l'eſtomac, irrité & affoibly par ſon acrimonie trop grande, en le reſerrant. *Stomachaux.*

Les

Hepatique. Les ſyrops Hepatiques ſont ceux de ſuc de chicorée, de ſuc d'Endiue, le Bizantin ſimple & composé, l'aceteux Roſat: dont les vns moderent & reſtraignent l'ardeur du foye, les autres deſopilent & oſtent les obſtructions d'iceluy, qui ſont ordinairement la ſource de pluſieurs maux, & des fieures meſmes le plus ſouuent.

Spleniques. Ainſi conuient à la rate les ſyrops de Scolopendre, de Houblons, de Fumeterre, de pommes, &c.

Nephritiques. Sont propres aux douleurs de reins les ſyrops de Guimauue & de ſemences de Baguenaudes.

Hyſteriques. Mais pour ſecourir la matrice ſont conuenables les ſyrops d'Armoiſe, de Mercuriale, &c.

En vn ſi grand nombre de ſyrops, il s'en trouue pluſieurs qu'on peut approprier aux vſages ſuſdits & à meſmes parties: beaucoup qui eſtans ſuperflus, par tout hors d'vſage, & peu neceſſaires, doiuent eſtre retranchez des diſpenſaires: outre plus il s'en rencontre aucuns qui iuſques ores n'y ont eſté deſcrits, à la diſpenſation. deſquels toutesfois l'induſtrieux Apothicaire ſe doit employer & les tenir preſts en ſa boutique, pour la grande vtilité, car ce ſont remedes ſpecifiques à beaucoup de maladies fort-grieues. Vne partie d'iceux nous a eſté communiquée, par gens tres-doctes & fort experts en l'Art de Medecine, tant de noſtre que d'autre pais: mais la pluſpart eſt de noſtre inuention & artifice propre; dont nous voulons

Il a és boutiques pluſieurs ſyrops non neceſſaires.

libera

liberalement faire participant le public apres les auoir eſprouuez & fait approuuer par certaine eſperience.

S'enſuit le Cataloge des ſyrops dont nous parlons.

Syrops.

- *Violat fait en trois manieres.*
- *Mucharum, ou ſyrop d'infuſion de Roſes.*
- *De coins ſans ſucre.*
- *De pommes auec ſené.*
- *Trois ſyrops magiſtraux & preparez auec eaux cuites & auec ſucs.*
- *De fleurs de Souci.*
- *De fleurs de Tillet arbre.*
- *De petit Muguet.*
- *De ſuc de Nicotianne ou d'herbe à la Reyne.* { *Simple.* / *Composé.* }
- *De ſuc de lierre terreſtre.*
- *De ſuc de Pauot ſauuage.*
- *De ſuc de Scordium.*
- *De fleurs de Mille pertuis.*
- *De petite Centaurée.*
- *De fleurs de Canelle.*
- *De fleurs de Suzeau.*
- *De grains meurs de Suzeau.*
- *De fleurs d'Hieble.*
- *De ſemence d'Hieble.*
- *De grains de Lierre.*
- *De ſuc de Concombre ſauuage.*
- *De petit eſcule.*

De

De fleurs de Geneſt.	*Simple.* *Composé.*
De fruits de Senelles.	*Simple.* *Composé.*
De ſuc des fueilles de Mercuriale.	
De ſuc d'Alchimille.	
D'ortie morte.	
De Plantin.	
De Saniclet.	
De fleurs de Maune croiſſant en arbre.	*Simple.* *Composé.*
De ſuc de racines de vigne blanche ſauuage.	
Nous y adiouſterons les ſyrops	
De coraux.	
De perles.	

Suiuant la preparation deſquels tout expert Medecin, & qui ſoit tãt ſoit peu verſé en la Philoſophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra composer infinis autres Syrops, eſquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres precieuſes ſeruiront de baſe, & dompteront plusieurs longues maladies.

Il nous ſemble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'enrichir noſtre Pharmacopée de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public : dont la faculté & vertu ſpecifique eſt fort-puiſſante & efficacieuſe à toutes les maladies du corps vniuerſel, comme nous ferons veoir incontinent.

Outre ce, pour donner plus de grace à noſtre œuure

œuures, ſelon la promeſſe qu'auons fait cy deuant, nous y adiouſterons toutes ſortes de ſyrops non vulgaires, preparez d'aromates & de ſimples odoriferans, dont ſe peuuent extraire des huilles tels que ſont

Les Syrops

- *De canelle.*
- *De girofles.*
- *De noix Muſcade.*
- *De graine de Baume.*
- *De Poiure.*
- *De bois d'Aloës.*
- *De racines d'Angelique.*
- *De Zedoaire.*
- *De ſemence de Fenoil.*
- *D'Anis.*
- *De Piuoine.*
- *De bayes de Laurier.*
- *De geneure.*
- *De fueilles & fleurs de Sauge.*
- *De Roſmarin.*
- *D'Hyſſope.*
- *De Thym.*
- *De Serpolet.*
- *De Marjolaine.*
- *D'ecorces de Citron.*
- *D'Oranges, & ſemblables.*

Syrops d'aromates & de choſes odoriferantes.

De tous leſquels n'y a qu'vne meſme preparation, & icelle bien aiſée, par laquelle les ſyrops ſont impregnez & imbus de toutes les proprietez & vertus des corps ſimples, beaucoup plus parfaitement qu'il n'aduient d'ordinaire en la preparation vulgaire des ſyrops.

Nous adiouſterons dauantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la façon d'en compoſer des ſyrops & iuleps.

Preparations, proprietez & vſages des ſyrops de noſtre deſcription, à la reigle deſquels on pourra en reformer plu-ſieurs qui ſont vulgaires.

Nous ne nous arreſterons icy long-temps à deſcrire les formulaires des ſyrops vulgaires, ſoit qu'ils ſoient chauds, ſoit qu'ils ſoient froids ou temperez : car ils ne ſont que trop vſitez, vulgaires & notoires, meſmes au moindre apprentif de Pharmacie. Ils ſont auſſi contenus en grand nombre dans les diſpenſaires, où nous enuoions le Lecteur.

Notables operations de l'Art Spagyrique.

Nous amplifierõs donques noſtre Pharmacie en y adiouſtant quelques ſyrops non vulgaires, & l'enrichirons d'aucuns ornemens emprũtez de l'Art Spagyrique, qui enſeigne à cuire les choſes cruës, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la ſeule digeſtion & putrefaction, meſme ſans y adiouſter du ſucre. Les remedes bien preparez ſelon cette methode, adminiſtrez meſmes en plus petite quantité, ſont plus vtiles & plaiſans au gouſt, voire parfont leur operation auec les trois conditions qui ſont recommandées & requiſes par Hippocrate, à ſçauoir, ſoudainement, ſeurement & doucement.

A preparer les Syrops en general, ſeruent principalement les racines, ſeméces, fueilles & fleurs des vegetables Le ſuc s'exprime des fueilles & des fleurs, comme des plus molles parties des plantes : des racines & ſemences, ſe font le plus ſouuent des decoctions & infuſions, qu'on reduit puis apres en ſyrops, les faiſans cuire auec certaine quantité de ſucre.

On a depuis peu deſcouuert vne certaine methode nouuelle de compoſer des ſyrops, retenans leurs propres couleurs & odeurs : touchant leſquelles n'eſt faicte aucune mention és Pharmacies des anciens, ny meſme des modernes. Artifice dont nous enrichirons ceſtuy noſtre œuure. Pour exemple nous prendrons le ſyrop de violettes, & enſeignerons quelques moyens de le preparer, par leſquels nous conſeruerons tout enſemble l'odeur ſouefue deſdites fleurs & leur belle couleur.

Pour faire que les ſyrops retiennent la ſaueur & odeur de leurs ſimples & quelques fois auſſi la couleur d'iceux.

Syrop violat violet.

I. MANIERE.

Prenez fleurs de violettes quand elles ſont en vigueur, les ayant ſoigneuſemẽt eſpulchées fueille à fueille, faudra en ſeparer exactement ce qui y ſera de blanc & de verd, tellemẽt qu'il n'y reſte rien qui ne ſoit violet, auſſi ne deura-on eſpargner icy ſa peine en choſe belle & vtile. Ayant cueilly aſſez bonne quantité de fleurs bien nettoyées, qu'on les pile dans vn mortier

Quelques façons de ſyrop violat.

de marbre auec vn pilon de bois, ainſi qu'on a accouſtumé de faire en preparant les cõſerues. Prenez de ces fleurs ainſi pillées ℥ iiij. de ſuccre (parfaictement cuit ſelon l'Art comme le ſuccre Roſat) ℔ j. verſez le ſucre ainſi cuit, & encore boüillant dans le mortier où leſdites fleurs ſont contenuës, meſlez bien le tout enſemble & le laiſſez en l'infuſion par 24. heures : puis l'ayant vn peu eſchauffé, exprimez-le par la preſſe, & aurez ainſi vn ſyrop violat violet.

II. MANIERE.

Ou ſi voulez, vous tirerez deſdites fleurs pilées & miſes ſous la preſſe vn ſuc : duquel prenez ℥ iiij. de ſucre fin ℥ vj. le tout meſlé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iuſques à tant que le ſucre ſoit bien fondu & cuit en conſiſtence de ſyrop. S'il y a quelque eſcume, vous l'oſterez auec vne ſpatule, & vous aurés vn ſyrop excellent & ſingulier.

III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien eſpluchées, comme cy deſſus ℔ j. eaü de pluye, ou de violettes ℔ ij. laiſſez-les macerer vingt-quatre heures durant, puis les exprimez par la preſſe: adiouſtez à l'expreſſion meſme quantité, à ſçauoir ℔ j. de meſmes fleurs bien recentes, & les faites macerer par meſme eſpace de temps, le-

que

K

quel eſcoulé, finalement on les exprimera : la meſme operation ſoit reiterée quatre ou cinq fois: Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure ſera: à la derniere expreſſion reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouſter ſucre ℔ xij. & le tout mis dans vn vaiſſeau de verre ou deſtain, ſoit laiſſé dans le bain Marie chaud iuſqu'à ce qu'il ſoit cuit en deuë conſiſtence de ſyrop.

Si vous deſirez que la vertu & faculté de ce ſyrop ſoit plus excellente & ait plus d'efficace, de ſorte qu'il purge doucement & benignemẽt en lieu d'eau commune, ou de violettes, faites infuſion auec deux ℔. de ſuc violat : & ſi auez intention de preparer ledit ſyrop en moindre quantité, vous diminuerez les doſes ſuſdites autant qu'il vous plaira.

Voyla les trois manieres, ſuiuant leſquelles vous composerez les ſyrops, non ſeulement de violettes : mais auſſi de toutes autres fleurs, qui ſoient impregnez & teincts de leur propre ſaueur & odeur, eſquelles qualitez conſiſtent la vertu & l'eſſence principale de toutes les choſes.

Donques puiſque nous ſommes ſur les infuſions & comme ainſi ſoit qu'on ſe ſerue grandement en Pharmacie du ſyrop des neuf infuſions de roſes paſles, dit mucharum, nous ne nous eſloignerons point de noſtre ſubiect, ſi nous en adiouſtons icy vn ou deux formulaires de noſtre deſcription: car par le moyen de l'Art Spagyrique, les ſyrops acquierent tant de forces qu'ils deuancent de bien loin les ſyrops vulgaires. A l'exemple de ceux cy, on pourra en compoſer pluſieurs autres. Et certe refor-

mation ne doit eſtre miſe au rang des moindres qui ont amplifié & fait croiſtre ceſtuy noſtre œuure.

Mucharum ou Syrop d'infuſion de Roſes de Du cheſne.

Prenez de ſuc de roſes paſles, ou ſuc de roſes rouges (cõme plus propres à cauſe de leur propre & naturelle faculté d'aſtraindre, par laquelle eſt digerée la vertu laxatiue des remedes cõpoſés de roſes paſles) ℔ vj. infuſez-y roſes paſles mediocrement pilées ℔ iij. que lairrez enſemble dans le bain Marie par 24. heures : puis ſoit faicte expreſſion du tout, y adiouſtant nouuelles roſes paſles pilées ℔ iij. Le tout ſoit digeré dans le bain Marie par 24. heures : puis exprimé y adiouſtant de rechef nouuelles roſes paſles ℔ iij. & reiterant toutes les infuſions : digeſtions, & expreſſions iuſqu'à neuf fois ou dauantage, ſi voulez rendre plus efficacieuſe la faculté laxatiue qui y eſt. La derniere expreſſiõ ſoit verſée en vn ou pluſieurs matras pour eſtre digerée au bain Marie tiede par vingt-quatre heures, ou dauantage : iuſques à ce qu'il apparoiſſe au fond du vaiſſeau certaine hypoſtaſe ou ſediment eſpés & craſſe : & que le reſte commence à ſe clarifier & rougir cõme vn rubis, ou ſoit tel que du vin fort rouge. Vous ſeparerez le pur d'auec l'impur par inclination, c'eſt à dire, le clair du trouble, ou de la lie, que reſeruerez à part : ayant remis ce qui vous ſemblera

Digeſtion des ſyrops.

clarifié

clarifié & depuré, dans vn autre vaiſſeau neuf & capable, laiſſez le digerer de rechef au bain Marie tiede l'eſpace de 24. heures, & de rechef vous apperceurez vn affaiſſemēt qui s'abaiſſera au fond, mais qui ne ſera tout de meſme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & verſez la ſubſtance craſſe qui reſte au fond deſſus la premiere: puis mettez de rechef en vn vaiſſeau nettoyé & laué ce qui eſt plus exactement depuré auec le premier: & continuez ſans ceſſe la meſme operation iuſqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucune lie au fond: ce qui eſt indice d'vne parfaite depuration.

De ceſte eſſence depurée à perfection & miſe dans vn alembic, ayant le col adapté auec ſon recipient; vous extrairez vne eau mercuriale, ou vne eau de roſe fort excellente. Le reſte s'eſpeſſira en cuiſant & ſe formera en ſyrop doux; lequel eſtant pris auec ſon eau propre, iuſques à ℥ ß. ou ſix dragmes au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne ſe font pas ſans longue eſpace de temps, ny ſans labeur & induſtrie. Mais que trouuera icy de laborieux celuy qui aura eſgard à leurs grandes commoditez? Car la ſanté (qui eſt telle qu'il n'y a rien de plus precieux, ny de plus noble en la vie humaine) eſt par iceux entretenuë & maintenuë en eſtat de mediocrité. Dauantage telles preparations mieux polies & plus ſubtiles conuiennent aux perſonnes d'authorité, & principalemēt à ceux qui ſont d'vne nature delicate & tendre & qui ne peuuent qu'à peine ſupporter ny meſme prendre les purgatifs tant

Eau de roſe depurée par infuſion.

vſitez & peu priſez qu'on fait prendre en trop grande & faſcheuſe doſe.

Pour conſeruer long-temps les ſyrops.

Mais ſi dudit ſuc vous auez deſir de compoſer vn ſyrop qu'on gardera plus long-temps & qu'on fera prendre en moindre quantité que n'eſt prins cõmunement le ſyrop roſat laxatif & qui neantmoins ſans grande difficulté operera auec bon ſuccés, comme l'experience le pourra facilement verifier: faudra mettre ℥ iiij. ou vj. de ſucre fin auec xvj. onces de ce ſuc tres-bien eſpuré, & les mettre digerer au bain Marie boüillant, leſpace de 24. heures: & vous aurez vn ſyrop cuit à iuſte conſiſtence & doüé d'excellentes vertus, dont auons naguerres fait mention.

Abergé.

Que ſi aymez mieux euiter le trop grand labeur, & accourcir le temps, apres les neuf premieres infuſions & expreſſiõs & pour le moins vne ou deux digeſtions & depurations au bain Marie chaud, pour oſter la lie plus eſpeſſe, ce que nulle clarification auec l'aubin d'vn œuf n'effectuera iamais: adiouſtez viij. ou x. ℥. de ſucre à ſeize onces de cette matiere dépurées tant ſeulement à la groſſe mode: Puis faites-le cuire à la maniere accouſtumée. & vous aurez vn excellent ſyrop, qui eſtant donné ſeulement en quantité d'vne once, aura plus d'effect que celuy qui eſt preparé d'vne façon vulgaire: Quoy qu'on en face prendre iuſques à ij. ou trois ℥.

Notable.

Notable addition touchant les Syrops dont a eſté parlé iuſques icy.

Si aprés les premieres infuſions ; digeſtions & expreſſions , vous adiouſtez au Syrop de de roſes quelques gouttes d'eſprit acide ou de vitriol, ou de ſoulphre ; (or le pouuez-vous adiouſter quand le Syrop eſt ia parfaictement preparé)la couleur de Syrop n'apparoiſtra pas ſeulement plus belle & plus rouge comme vn rubis : mais acquetra auſſi vn gouſt plus plaiſant, & vne efficace beaucoup plus grande,meſme à purger le corps.

Eſprits de vitriol & de ſoulphre doiuent eſtre meſlez és Syrops pour les rendre acides.

D'abondant les Syrops violats violets reduits à vne mediocre & plaiſante acidité , par le moyen des liqueurs ſuſdites(icy le gouſt eſt ſeul iuge du poids) ſe teignent en vne couleur pourprée & fort excellente tout enſemble. On les peut prendre auec vne cuillier ; ou ſeuls ou auec ptiſanne,ou auec eau,qui ſe colorera comme vin fort rouge ; & repreſentera vne ſaueur fort aggreable. Ce medicament eſteint toutes ardeurs fiéureuſes & inflammations internes, preſerue de toutes corruptions, appaiſe la ſoif tant ardente ſoit-elle , prouoque l'appetit , & pour comprendre beaucoup en peu de paroles, c'eſt vn remede tres-excellent & vniuerſel, qui eſtant preparé ſelon cette methode , fera ſeul l'office de tous les Syrops aceteux , de ſuc d'ozeille, de ſuc de limons, de ius acide de citron de grenades,d'aigras,que nous eſtimons deuoir

eſtre quelquesfois preferez à tous les autres dont on vſe en toute la Medecine,& les iugeõs plus neceſſaires.

Il s'en va maintenant temps que ſuiuant la methode qu'auons ſuiuie iuſques icy, nous deſcriuions brieuement & ſuccinctement les formulaires de Syrops, dont les Boutiques ſont ordinairement deſtituées : de l'addition planteureuſe & digne ornement deſquels nous auons deliberé d'amplifier & embellir noſtre Pharmacopée, afin qu'elle ne ſemble ſe vanter fauſſement d'vn vain & ſterile tiltre de *reformée*.

Les digeſtions, depurations, & ſeparations du pur d'auec l'impur, deſquelles nous n'auons que trop expoſé les conditions és preparations inutiles des Syrops violats & roſats; ces operations dis-ie nous ſeruent maintenant d'exemplaire à la reigle duquel nous toucherons en moins de paroles les diuerſes façons de Syrops qu'il nous faut deſcrire à preſent.

Syrop de coins ſans ſucre.

On fait doncques par cette digeſtion depuration & ſeparation du pur d'auec l'impur, vn excellent Syrop du ſuc des coins, la vertu duquel eſt admirable : car outre ce qu'il fortifie l'eſtomac, il prouoque auſſi l'vrine & la ſueur, laſche le ventre & eſt vn remede tres-excellent. Or toute l'operatiõ de magiſtere ſe fait au bain Marie,afin qu'il ne ſente le bruſlé,ſi voulez adiouſter à j.℔.ij. ou iij. ℥. de ſucre,le ſyrop aura meilleur gouſt, ſans que la vertu d'iceluy en ſoit

ſoit aucunement diminuée.

Auec les Syrops ſuſdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes auec ſené de noſtre deſcription, lequel eſt agreable au gouſt & vtile pour toutes les affections atrabilaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute ſaiſon à tous, meſme à ceux qui n'vſent de medecine ſinon auec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

Syrop de pommes auec ſené, deſcrit par Du cheſne.

Prenez eau de pommes odoriferantes ℔j.ß. meſlez auec ſuc de citron ou de limons nouuellement extraicts & depurez ℥ iiij. ou autant qu'il ſuffit pour rendre ladite eau acide, adiouſtez-y.

Fueilles *de ſené eſpluchées* ℥ *ij. ß. ou iij.*

Canelle concaſſée ʒ *j.*

Fleurs *de violettes recentes ou deſſeichées & bien mondées p. ij.*

Fleurs *de buglosse p. j. ou la conſerue d'icelle* ʒ *vj.*

Le tout ſoit maceré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau ſe teindra en tres-belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des ſimples qu'on y aura adioints: coulature & expreſſion en ſoit puis apres faicte y adiouſtant.

Suc de pommes odoriferantes nouuellement extraict

extraict ℥ vj.
Sucre *violat* ℥ x.

Le tout bien agité auec vn ou deux aubains d'œufs, ſoit clarifié, puis cuit à petit feu en conſiſtence de Syrop, lequel eſtant fort plaiſant & à la veüe & au gouſt ſurpaſſera facilement tous les autres purgatifs & ſyrops de ce rang par ſon excellence & vtilité de nature & de qualité : à l'exemple d'iceluy on en pourra compoſer pluſieurs autres.

Notez que telles choſes acides qu'on y meſle ſeruent à attirer les proprietez & teintures des choſes, ce qu'on doit tenir pour vn ſingulier & grand ſecret. Mais ſi en lieu de ſuc de citron vous rendez acide voſtre eau auec la liqueur acide du Sel marin, ou du ſoulphre, ou du vitriol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

Syrop magyſtral colagogue preparé auec eaux.

Prenez eau de fumeterre, centaurée petite, eupatoire ou aigremoine de chacun ℔ j. ſuc de limons ℥ iiij. eſquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, fueilles oriẽtales ℥ iij. poudre de ſommitez de fumeterre & de petite cẽtaurée de chacun ℥ j. ß. fenoil doux, canelle de chacun ʒ j. ß. puis ſoit faire legere ebullition, expreſſion & colature, dans laquelle clarifiée adiouſtez rheubarbe macerée ſeparement en eau de chicorée, & exprimée ℥ j. ſuc de roſes paſles depuré ℥ vj. ſucre violat ſuffiſante

ſiſante quantité pour eſtre vn Syrop mediocrement cuit,la doſe ſera ℥ ij.le Syrop guarit merueilleuſement toutes maladies bilieuſes.

OBSERVATION.

Les ſommitez de fumeterre & de petite centaurée ſoient cueillies en la ſaiſon qu'elles floriſſent : ſoient ſechées au Soleil & pulueriſées groſſierement : Ces poudres ainſi preparées, purgent l'vne & l'autre bile & ſont en quelque ſorte auſſi excellentes que les vertus de la rheubarbe & du ſené.

Syrop magiſtral phlegmagogue auec decoctions.

Prenez racines d'aulnée ℥ ß. Polypode de cheſne, moüelle de ſemence de carthame de chacum M. j. Germandrée, Yue muſcate,ou arthretique, & toutes les capillaires de chacun M. ß. fenoil, anis, chardon benit, citron & eſcorce d'iceluy de chacun ʒ iij. Fleurs de ſtœchas arabique, primeueres, roſmarin p. j. les trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuiſez-les en hydromel ſimple. Prenez de leur colature clarifiée ℔ ij. ß. dans leſquelles macerez & faictes cuire fueilles orientales ℥ iiij. Agaric n'agueres trochiſqué ℥ j. Mechoacam, hermodactes blancs de chacun ℥ j. girofles, noix muſcades de chacun ʒ ß. en l'expreſſion clarifiée, vous adiouſterez ſucs de vincetoxicum & d'eu-

patoire de meſme eſpurez de chacun ℥ iij. ſucre fin autant qu'il ſuffit pour en faire vn Syrop : la doſe peſera ℥ j. ß. ou ij. Il eſt grandement propre à toutes maladies pituiteuſes & froides.

Syrop magiſtral menalagogue auec ſucs.

Prenez ſucs depurez de bugloſſe, de fumeterre & de pommes de reinette de chacun ℔ j. eſquels faictes macerer l'eſpace de vingtquatre heures Turbith gommeux ℥ j. fueilles de ſené ℥ j. ß. myrobolans de toutes ſortes de chacun ʒ ij. Epithym. p. j. Macis, canelle de chacun ʒ j. puis qu'on les cuiſe, exprime & clarifie. Adiouſtez y grand Oxymel de Iulian & ſucre en ſuffiſante quantité & les cuiſez en Syrop qui ſera merueilleuſement bon aux maladies procedantes de matiere tartarée, de bile craſſe & aduſte, & de melancholie.

Syrop de mucilages deſcrit par du Cheſne pour moderer & appaiſer toutes ferueurs internes.

Prenez ſemence de pauot blanc, de laictuë de chacun ℥ j. ß. fleurs de blanc d'eau p. j. eſp. de diatragacant froid ℥ ß. eaux de laictue, de violettes & de mauue de chacun ℔ ß. qu'elles ſoient macerées, vn peu cuittes & eſpreintes en

en ℔ j.ß, de leur colature clarifiées, adiouſtez ſuc de pourcelaine ℥ j. mucilage de ſemence d'herbes aux puces, de coings, de guimauue, eau de roſes extraicte de chacun ℥j. ſucre violat & roſat autant qu'il en faut pour compoſer vn Syrop. C'eſt vn bien excellent remede aux vlceres, tant des reins que de la veſſie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus eſt à la gonorrhée ou flux de ſemence corrompuë.

Syrop de fleurs de ſoucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de ſoucy, prenez leur ſuc que depurerez au bain Marie par trois ou quatre iours, ſeparant touſiours le pur d'auec l'impur, ſelon l'inſtruction qu'auons donnée cy-deſſus. A ce ſuc ainſi preparé adiouſtez ſucre fin ℔ j. Cuiſez-le en conſiſtence de Syrop dans le bain Marie, ſuiuant l'art.

Ou ſi le voulez compoſer par maniere d'infuſion, propoſez-vous pour exemple le Syrop violat faict par infuſion, la deſcription duquel eſt cy-deſſus.

Ie m'eſmerueille icy que les anciens n'ont daigné ſe ſeruir en Medecine de cette fleur qui eſt fort iolie & du tout ſemblable au Soleil, ny en compoſer Syrops, conſerues & ſemblables remedes, comme il eſt certain qu'ils ont fait de pluſieurs autres fleurs de moindre importance : car elle eſt ſi excellente qu'au milieu de l'Hyuer, meſme quand les

autres

autres ſont languiſſantes & amorties, elle eſt vigoureuſe & floriſſante, ce qui eſt vn certain indice d'vne vertu balſamique (dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preſerue de l'iniure du temps) & pourtant eſt-il impoſſible qu'elle ne les ſurpaſſe en vertus fort puiſſantes.

Cette fleur neantmoins s'eſt donnée à cognoiſtre par l'efficace & vertu inſigne qu'elle a de corroborer les facultez, à ſçauoir animale & vitale, & par certaine vertu ſpecifique qui la rend propre aux paralyſies & conuulſions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres pretieuſes: C'eſt auſſi pourquoy nous eſtimons qu'on doit priſer dauantage noſtre Syrop que celuy des fleurs de primeuere, lequel toutesfois peut eſtre ſemblablement reformé pour l'vſage ſuſdit.

Les Syrops de fleurs de lauande, de fleurs de tillet arbre, & de petit muguet, ſont doüés d'vne faculté ſpecifique eſtans preparez ſelon la meſme methode: le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute ſorte d'epilepſies.

Simple Syrop de Nicotiane ou herbe à la Reine de noſtre deſcription.

Prenez *ſuc de Nicotiane* ℔ *iiij*,

Hydromel

Hydromel ſimple ℔ *j.*
Oxymel ſimple ℥ *iiij*

Le tout meſlé enſemble, ſoit digeré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable, cependant le plus eſpais du marc paroiſtra au fond du vaiſſeau: alors ſeparerez fort ſoigneuſement par inclination le pur d'auec claire & tranſparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & pourſuiurez au demeurant, comme cy deſſus, iuſques à tant que la matiere ſoit eſquiée de toute ordure: adiouſtez y puis apres ſucre ij. ℔. & le faictes en conſiſtence de Syrop.

CAVTION.

Le ſuc de Nicotianne a beſoin d'vne exacte & ſubtile digeſtion, par le ſeul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choſes. Ioint qu'elle ſepare & oſte les qualitez acres, malignes & venimeuſes. Dequoy nous auons vn euident teſmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite eſule ou reſueille matin des vignes: dont ſe compoſent diuers remedes fort ſalutaires, en ceſte maniere ſeulement. Dauantage, cela ſe verifie manifeſtement au ſuc de Nicotianne, lequel ayant puiſſance de prouoquer le vomiſſement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digeſtion, il ſe conuertit en ſyrop tres excellent contre tous maux aſtmatiques, eſquels

les arteres du poulmon ſont tellement farcies de pituite craſſe & viſqueuſe, que la reſpiration eſtant retenuë ou empeſchée, on eſt en danger d'eſtre incontinent ſuffoqué. En tel cas cedit ſyrop bien preparé & adminiſtré, fera merueilles : en outre, il deliure le cerueau de catarrhes ou defluxions ſereuſes & froides.

La doſe d'iceluy eſt demy cuillerée tant ſeulement, où toutesfois il eſt beſoin de circonſpection au commencement : Mais puis apres faudra augmenter la doſe. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il euacue auſſi puiſſamment par le bas.

Syrop de Nicotiane compoſé.

Prenez ſuc de Nicotiane depuré, comme dict a eſté cy deſſus, ℔ *ij.* ß.
Hydromel ſimple ℔ *j.*

Eſquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

Hiſſope.
Polytrich.
Cheueux de Venus, de chacun M ß.
Fleurs de pas d'aſne.
De Stœchas.
De Violettes.
De Bugloſſe, de chacun p. ij.
Semences de Cotton.
D'Ortie.
De Chardon beniſt, de chacun ℨ *j.*
Fueilles de Sené ℨ *iij.*
Agaric recentement trochiſqué ℨ *j.*

Canelle.
Macis.
Girofles, de chacun ℥ ʃ.

Qu'elles ſoient en apres exprimées & de rechef digerées, iuſques à parfaicte depuration des lies; en ℔ j ß. de la colature adiouſtez ſucre ℔ j ß. & les cuiſez en ſyrop.

C'eſt vn excellent remede pour les pouſſifs & aſtmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons cauſées d'humeurs froides & craſſes, qui eſtans attachées aux arteres des poulmons engendrent la toux inueterée, ou meſme la difficulté de reſpirer. La doſe eſt j.℥. ou ij.℥. pour le plus. *L'vſage a meſmes affections.*

Syrop de ſuc de Lierre terreſtre.

Prenez ſuc de Lierre terreſtre ℔ ij.ß.

Qu'il ſoit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme deſſus: auec lequel ſuc ainſi parfaictement eſpuré, mettez

Sucre roſat ℔ j.
Penides ℥ iij.

Et les cuiſez en Syrop. C'eſt vn ſinguliere remede pour les vlceres des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuillerée.

Par la meſme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux ſuſdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez auec les fleurs de ladite herbe macerées, cuites & exprimées : adiouſtant ſuffiſante quantité de ſucre à l'expreſſion clarifiée.

eſtre quelquesfois preferez à tous les autres dont on vſe en toute la Medecine, & les iugeõs plus neceſſaires.

Il s'en va maintenant temps que ſuiuant la methode qu'auons ſuiuie iuſques icy, nous deſcriuions brieuement & ſuccinctement les formulaires de Syrops, dont les Boutiques ſont ordinairement deſtituées : de l'addition planteureuſe & digne ornement deſquels nous auons deliberé d'amplifier & embellir noſtre Pharmacopée, afin qu'elle ne ſemble ſe vanter fauſſement d'vn vain & ſterile tiltre de *reformée*.

Les digeſtions, depurations, & ſeparations du pur d'auec l'impur, deſquelles nous n'auons que trop expoſé les conditions és preparations inutiles des Syrops violats & roſats; ces operations dis-ie nous ſeruent maintenant d'exemplaire à la reigle duquel nous toucherons en moins de paroles les diuerſes façons de Syrops qu'il nous faut deſcrire à preſent.

Syrop de coins ſans ſucre.

On fait doncques par cette digeſtion depuration & ſeparation du pur d'auec l'impur, vn excellent Syrop du ſuc des coins, la vertu duquel eſt admirable : car outre ce qu'il fortifie l'eſtomac, il prouoque auſſi l'vrine & la ſueur, laſche le ventre & eſt vn remede tres-excellent. Or toute l'operatiõ de magiſtere ſe fait au bain Marie, afin qu'il ne ſente le bruſlé, ſi voulez adiouſter à j. ℔. ij. ou iij. ℥. de ſucre, le ſyrop aura meilleur gouſt, ſans que la vertu d'iceluy en

ſoit

ſoit aucunement diminuée.

Auec les Syrops ſuſdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes auec ſené de noſtre deſcription, lequel eſt agreable au gouſt & vtile pour toutes les affections atrabilaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute ſaiſon à tous, meſme à ceux qui n'vſent de medecine ſinon auec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

Syrop de pommes auec ſené, deſcrit par Du cheſne.

Prenez eau de pommes odoriferantes ℔j.ß. meſlez auec ſuc de citron ou de limons nouuellement extraicts & depurez ℥ iiij. ou autant qu'il ſuffit pour rendre ladite eau acide, adiouſtez-y.

Fueilles *de ſené eſpluchées ℥ ij. ß. ou iij.*

Canelle concaſſée ʒ j.

Fleurs *de violettes recentes ou deſſeichées & bien mondées p. ij.*

Fleurs *de bugloſſe p. j. ou la conſerue d'icelle ℥ uj.*

Le tout ſoit maceré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau ſe teindra en tres-belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des ſimples qu'on y aura adioints: conlature & expreſſion en ſoit puis apres faicte y adiouſtant.

Suc de pommes odoriferantes nouuellement

extraict

extraict ℥ *vj.*
Sucre *violat* ℥ *x.*

Le tout bien agité auec vn ou deux aubains d'œufs, ſoit clarifié, puis cuit à petit feu en conſiſtence de Syrop, lequel eſtant fort plaiſant & à la veüe & au gouſt ſurpaſſera facilement tous les autres purgatifs & ſyrops de ce rang par ſon excellence & vtilité de nature & de qualité : à l'exemple d'iceluy on en pourra compoſer pluſieurs autres.

Notez que telles choſes acides qu'on y meſle ſeruent à attirer les proprietez & teintures des choſes, ce qu'on doit tenir pour vn ſingulier & grand ſecret. Mais ſi en lieu de ſuc de citron vous rendez acide voſtre eau auec la liqueur acide du Sel marin, ou du ſoulphre, ou du vitriol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

Syrop magyſtral colagogue preparé auec eaux.

Prenez eau de fumeterre, centaurée petite, eupatoire ou aigremoine de chacun ℔ j. ſuc de limons ℥ iiij. eſquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, fueilles oriẽtales ℥ iij. poudre de ſommitez de fumeterre & de petite cẽtaurée de chacun ʒ j. ß. fenoil doux, canelle de chacun ʒ j. ß. puis ſoit faite legere ebullition, expreſſion & colature, dans laquelle clarifiée adiouſtez rheubarbe macerée ſeparement en eau de chicorée, & exprimée ℥ j. ſuc de roſes paſles depuré ℥ vj. ſucre violat ſuf-

ſuffiſante

fiſante quantité pour eſtre vn Syrop mediocrement cuit,la doſe ſera ℥ ij.le Syrop guarit merueilleuſement toutes maladies bilieuſes.

OBSERVATION.

Les ſommitez de fumeterre & de petite centaurée ſoient cueillies en la ſaiſon qu'elles floriſſent : ſoient ſechées au Soleil & pulueriſées groſſierement : Ces poudres ainſi preparées, purgent l'vne & l'autre bile & ſont en quelque ſorte auſſi excellentes que les vertus de la rheubarbe & du ſené.

Syrop magiſtral phlegmagogue auec decoctions.

Prenez racines d'aulnée ℥ ß. Polypode de cheſne, moüelle de ſemence de carthame de chacum M. j. Germandrée, Yue muſcate,ou arthretique, & toutes les capillaires de chacun M. ß. fenoil, anis, chardon benit, citron & eſcorce d'iceluy de chacun ʒ iij. Fleurs de ſtœchas arabique, primeueres, roſmarin p. j. les trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuiſez-les en hydromel ſimple. Prenez de leur colature clarifiée ℔ ii. ß. dans leſquelles macerez & faictes cuire fueilles orientales ℥ iiij. Agaric n'agueres trochiſqué ℥ j. Mechoacam, hermodactes blancs de chacun ℥ j. girofles, noix muſcades de chacun ʒ ß. en l'expreſſion clarifiée, vous adiouſterez ſucs de vincetoxicum & d'eupatoire

patoire de meſme eſpurez de chacun ℥ iij. ſucre fin autant qu'il ſuffit pour en faire vn Syrop : la doſe peſera ℥ j. ß. ou ij. Il eſt grandement propre à toutes maladies pituiteuſes & froides.

Syrop magiſtral menalagogue auec ſucs.

Prenez ſucs depurez de bugloſſe, de fumeterre & de pommes de reinette de chacun ℔ *j.* eſquels faictes macerer l'eſpace de vingtquatre heures Turbith gommeux ℥ j. fueilles de ſené ℥ *j. ß.* myrobolans de toutes ſortes de chacun ʒ j. Epithym. p. j. Macis, canelle de chacun ʒ j. puis qu'on les cuiſe, exprime & clarifie. Adiouſtez y grand Oxymel de Iulian & ſucre en ſuffiſante quantité & les cuiſez en Syrop qui ſera merueilleuſement bon aux maladies procedantes de matiere tartarée, de bile craſſe & aduſte, & de melancholie.

Syrop de mucilages deſcrit par du Cheſne pour moderer & appaiſer toutes ferueurs internes.

Prenez ſemence de pauot blanc, de laictuë de chacun ℥ *j. ß.* fleurs de blanc d'eau p. *j.* eſp. de diatragacant froid ℥ ß. eaux de laictuë, de violettes & de mauue de chacun ℔ ß. qu'elles ſoient macerées, vn peu cuittes & eſpreintes

en

en ℔ j.ß, de leur colature clarifiées, adiouſtez ſuc de pourcelaine ℥ j. mucilage de ſemence d'herbes aux puces, de coings, de guimauue, eau de roſes extraicte de chacun ℥j. ſucre violat & roſat autant qu'il en faut pour compoſer vn Syrop. C'eſt vn bien excellent remede aux vlceres, tant des reins que de la veſſie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus eſt à la gonorrhée ou flux de ſemence corrompuë.

Syrop de fleurs de ſoucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de ſoucy, prenez leur ſuc que depurerez au bain Marie par trois ou quatre iours, ſeparant touſiours le pur d'auec l'impur, ſelon l'inſtruction qu'auons donnée cy-deſſus. A ce ſuc ainſi preparé adiouſtez ſucre fin ℔ j. Cuiſez-le en conſiſtence de Syrop dans le bain Marie, ſuiuant l'art.

Ou ſi le voulez compoſer par maniere d'infuſion, propoſez-vous pour exemple le Syrop violat faict par infuſion, la deſcription duquel eſt cy-deſſus.

Ie m'eſmerueille icy que les anciens n'ont daigné ſe ſeruir en Medecine de cette fleur qui eſt fort iolie & du tout ſemblable au Soleil, ny en compoſer Syrops, conſerues & ſemblables remedes, comme il eſt certain qu'ils ont fait de pluſieurs autres fleurs de moindre importance : car elle eſt ſi excellente qu'au milieu de l'Hyuer, meſme quand les

autres

autres ſont languiſſantes & amorties, elle eſt vigoureuſe & floriſſante, ce qui eſt vn certain indice d'vne vertu balſamique(dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preſerue de l'iniure du temps) & pourtant eſt-il impoſſible qu'elle ne les ſurpaſſe en vertus fort puiſſantes.

Cette fleur neantmoins s'eſt donnée à cognoiſtre par l'efficace & vertu inſigne qu'elle a de corroborer les facultez, à ſçauoir animale & vitale, & par certaine vertu ſpecifique qui la rend propre aux paralyſies & conuulſions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres pretieuſes : C'eſt auſſi pourquoy nous eſtimons qu'on doit priſer dauantage noſtre Syrop que celuy des fleurs de primeuere, lequel toutesfois peut eſtre ſemblablement reformé pour l'vſage ſuſdit.

Les Syrops de fleurs de lauande, de fleurs de tillet arbre, & de petit muguet, ſont doüés d'vne faculté ſpecifique eſtans preparez ſelon la meſme methode : le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute ſorte d'epilepſies.

Simple Syrop de Nicotiane ou herbe à la Reine de noſtre deſcription.

Prenez *ſuc de Nicotiane* ℔ iiij,

Hydromel

Hydromel ſimple ℔. j.

Oxymel ſimple ℥ iiij

Le tout meſlé enſemble, ſoit digeré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable, cependant le plus eſpais du marc paroiſtra au fond du vaiſſeau: alors ſeparerez fort ſoigneuſement par inclination le pur d'auec claire & tranſparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & pourſuiurez au demeurant, comme cy deſſus, iuſques à tant que la matiere ſoit eſquiée de toute ordure: adiouſtez y puis apres ſucre ij. ℔. & le faictes en conſiſtence de Syrop.

CAVTION.

Le ſuc de Nicotianne a beſoin d'vne exacte & ſubtile digeſtion, par le ſeul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choſes. Ioint qu'elle ſepare & oſte les qualitez acres, malignes & venimeuſes. Dequoy nous auons vn euident teſmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite eſule ou reſueille matin des vignes: dont ſe compoſent diuers remedes fort ſalutaires, en ceſte maniere ſeulement. Dauantage, cela ſe verifie manifeſtement au ſuc de Nicotianne, lequel ayant puiſſance de prouoquer le vomiſſement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digeſtion, il ſe conuertit en ſyrop tres excellent contre tous maux aſtmatiques, eſquels

Canelle.
Macis.
Girofles, de chacun ℥ j.

Qu'elles ſoient en apres exprimées & de rechef digerées, iuſques à parfaicte depuration des lies; en ℔ j ß. de la colature adiouſtez ſucre ℔ j ß. & les cuiſez en ſyrop.

C'eſt vn excellent remede pour les pouſſifs & aſtmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons cauſées d'humeurs froides & craſſes, qui eſtans attachées aux arteres des poulmons engendrent la toux inueterée, ou meſme la difficulté de reſpirer. La doſe eſt j. ℨ. ou ij. ℨ. pour le plus. **L'vſage à meſmes affections.**

Syrop de ſuc de Lierre terreſtre.

Prenez ſuc de Lierre terreſtre ℔ ij. ß.

Qu'il ſoit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme deſſus: auec lequel ſuc ainſi parfaictement eſpuré, mettez

Sucre roſat ℔ j.
Penides ℨ iij.

Et les cuiſez en Syrop. C'eſt vn ſinguliere remede pour les vlceres des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuillerée.

Par la meſme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux ſuſdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez auec les fleurs de ladite herbe macerées, cuites & exprimées : adiouſtant ſuffiſante quantité de ſucre à l'expreſſion clarifiée.

Le Syrop reſomptif ou des tortues,ſe faict de chair de tortues & d'eſcreuiſſes de mer, cuite en eau d'orge, y adiouſtant regliſſe, raiſins ſecs, iuiubes,herbes capillaires,ſcabieuſes, pas d'aſne, ſemences froides grandes, fleurs de bugloſe & violettes. La coulature clarifiée ſuffiſammēt auec ſucre ſe cuit en ſyrop: lequel eſt fort conuenable aux exulcerations des poulmons.

Syrop de ſuc de Pauot ſauuage.

Prenez ſuc de pauot rouge, , croiſſant & floriſſant aux champs les bleds enuiron le mois de Iuillet iiij. ℔. Qu'on le digere & depure ſeparément au bain Marie, comme le ſuc de violettes cy deſſus: y ayant puis apres adiouſté deux liures de ſucre & autant de penides,le tout ſoit reduit en ſyrop.

On peut auſſi preparer ledit ſyrop(ſi on veut) par infuſion de fleurs auec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en ſyrop auec pareille quantité de ſucre candi & de penides.

L'vſage és inflammations des poulmons.

Ce ſyrop eſt vn ſingulier remede en toutes inflammation de la poitrine, és affections des poulmons, & aux pleureſies ou douleurs de coſté: faut donner par fois vne cueillerée d'iceluy,ou ſeul ou auec eau deſcabieuſe & de chardon benit, & vous en verrez des effects admirables.

Syrops de ſcordium & ſcorzionaire cordiaux.

Les ſyrops ſimples des ſucs de ſcordium ou germandrée de marets & ſcorzionera, preparez en meſme façon que deſſus, ſon cordiaux, & donnent ſecours és maladies peſti-

lentieuſes, lipothymies, & toutes ſortes de venins.

Le ſyrop deſcordium compoſé, eſt auſſi doüé d'admirables vertus, & ſe faict en cette maniere

Prenez ſuc de Scordium ou Germandrée des marets deputé ℔ iij.
Suc de limons eſpuré ℔ j.
Suc de ſcorzionera ℔ ß.

eſquels lairrez macerer.

Racines d'Angelique.
De Xedoaire groſſierement conquaſſe, de chacun ℥ j.
Eueilles de Dictam M. ß.
Chardon benit ℥ j.
Grains de Kermes ℥ ß.
Conſerues de fleurs de bugloſſe.
De Roſmarin, &
d'Aulnée, de chacun ʒ vj.
Canelle ʒ j.
Safran ʒ ß.
Camphre ℈ j.

Le tout mis dans vn matras ſoit digeré au bain Marie boüillant par 24. heures ou d'auantage, puis exprimé & clarifié auec l'aubain d'vn œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y lairra iuſqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucunes lies ſe ſeparer de la matiere. A ce ſuc preparé de la ſorte, faut adiouſter du ſucre iuſqu'au poids d'vne quatrieſme portion ou d'vne cinquieſme pour le plus, & en faire vn ſyrop, dont on en fera prendre vne ou deux cueillerées ou ſimplement, ou auec eau d'vlmaria, & ce pour

L'vſage és maladies veneneuſes. preſeruer de toutes ſortes de maladies venimeuſes & peſtilentieuſes, comme auſſi pour en guarir, ainſi que cy deſſus a eſté dit.

Il prouoque mediocrement la ſueur, & pouſſe tous les venins loing du cœur, & des parties qui ſont aux enuirõs d'iceluy: Pourtãt auſſi conuient-il aux maladies & diuerſes epilepſies des petits enfans, & autres maux accompagnés d'vne qualité maligne. Chacun Apoticaire deuroit pluſtoſt tenir preſt en ſa boutique quelque Syrop ſemblable, que pluſieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne ſert preſque à autre choſe qu'à l'ornement exterieur & à vne friuole & vaine oſtentation.

Syrop de fleurs de millepertuis & de centaurée mineure, contre la corruption du ventricule. *Les vers.* *Les fieures.* Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deuroient iamais eſtre vuides à cauſe de leur grande vtilité & neceſſité: Le premier, à l'exemple du bauſme reſiſte aux corruptions de l'eſtomac, & des autres viſceres ou entrailles, & eſt vn medicament ſingulier & ſpecifique contre les vers & toutes ſortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des fievres prouenantes de bile, & les dompte ſans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy ſuc bilieux: Dauãtage, il oſte les obſtructions du foye *Les obſtructions.* & des autres entrailles, & eſt duiſant à toute ſorte de iauniſſe. Ce Syrop contient en ſoy ſa propre reubarbe, tellemẽt qu'il n'eſt pas neceſſaire d'y en adiouſter, ainſi qu'il eſt requis au ſyrop de Chicorée auec reubarbe: Car la centaurée dont il eſt composé, eſt auſſi nommée Sel de terre & chaſſe fieure. En fin ſoit qu'on le pre-

pareauec ſuc ou bien par infuſion, il a meſme rapport auec ceux deſquels nous auons ia faict mention cy deſſus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Suzeau, dont auſſi l'vſage n'eſt frequent, ains eſt fort rare s'ils ſont preparez par infuſion: (Car ces fleurs n'abondent pas beaucoup en ſuc) ſont de tres-bons anodins pour aſſoupir toutes douleurs, ſoit qu'elles prouiennent de ventoſitez, ſoit qu'elles procedent d'ailleurs, ſoit en l'eſtomac, ſoit dans le ventre. *Les ſyrops de fleurs de Camomille & Suzeau, ſont anodins.*

Les Syrops de ſemences d'Hieble preparez par infuſion, ſont des remedes nompareils en l'hydropiſie, pour purger les humeurs ſereuſes. *Syrops d'hieble contre l'hidropiſie.*

Le ſyrop de grains de Lierre ainſi preparé, ſe donne aux meſmes fins, la doſe contiendra ſeulement vne cuilleree. *Syrops de Lierre.*

Les ſyrops de ſuc de concombre ſauuage & de ſuc de petite eſule ou reſueille-matin des vignes, ſe font auec les ſucs d'icelles meſme bien depurez, clarifiez & cuits en ſyrop auec ſucre, ils ſont propres à faire ſortir les eaux des hydropiques. *Syrop de ſuc de concombre ſauuage.*

Le ſyrop ſimple des fleurs de Geneſt, qu'on peut compoſer ou auec ſuc ou par infuſion, & ce ſuiuant la methode qu'auons preſcrite: duit pour euacuer l'humeur melancholique, pour oſter l'obſtruction, l'inflammation & la dureté, deſquels maux la rate eſt ſouuent & fort moleſtée. *Syrop de fleurs de geneſt ſimple. Obſtructions de la rate.*

Le compoſé a des forces beaucoup plus efficacieuſes pour purger le ſuc atrabiliaire, à *Syrop de geneſt compoſé plus efficacieux aux meſmes maux.*

deſopiler la rate & reſoudre les dures tumeurs d'icelle : la maniere de les compoſer eſt telle qu'il s'enſuit.

Syrop de fleurs de Geneſt compoſé.

Prenez ſuc de fleurs de Geneſt ℔ ij.
Suc de ſommitez de Freſne.
De fueilles de Fumeterre, de chacun ℔ j.

Adiouſtez y
Hepatique.
Ceterach, de chacun M j.
Fleurs de Bourache.
De Bugloſſe.
De Violettes.
D'epithym, de chacun p. j.
Semences de Fenoil.
d'Anis.
De chardon benit, de chacun ʒ vj.
Canelle ʒ ij.

Laiſſez les macerer à la chaleur du bain Marie bouïllant, puis les exprimez fort; & en l'expreſſion, adiouſtez de rechef & macerez comme auparauant l'eſpace de trois iours à la meſme chaleur du bain Marie.

Polypode de cheſne pilé ℥ j ß.
Poulpe de Tamarins ℥ ij.
Fueilles de Sené ℥ iij.

Qu'on les exprime bien fort & clarifie auec aubin d'œuf, y adiouſtant ſucre bien blanc ℔ ij. & ſyrop ſimple de pômes de bonne odeur ℔ j. dont ſoit fait vn ſyrop ſelon l'art, qui aura vne

merueilleuſe vertu aux vſages ſuſdits. Le poids de la doſe ſera d'vne à deux onces ſimplement dans vne cuillier, ou auec eau de fleurs de geneſt.

Ce ſyrop en outre eſt propre à la melancholie hypocondriaque, & à toutes maladies qui procedent d'humeur ſalée ou de bile, il guerit la galle, la gratelle, les dartres, comme auſſi la gangrene. *Melãcholie hypocondriaque.*

Le ſyrop de ſenelles ou de fruict de houx, ſert auſſi bien à preſeruer du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarées & viſqueuſes, leſquelles y eſtans deſcenduës par les emunctoires, entretiennẽt la cauſe efficiente du calcul: Ce fruict a vne ſaueur douce & acide, & eſt de couleur rouge: l'vne & l'autre, à ſçauoir, tant la ſaueur que la couleur monſtrent ſuffiſamment en iceluy vn eſprit vitriolic, conuenable à diſſoudre toute ſubſtance ſolide & craſſe: dont on collige facilement que c'eſt vn ſpecifique remede du calcul. *Syrop de Senelles contre le calcul.*

Syrop de Senelles ſimple, décrit par du Cheſne.

Prenez eau de Senelles diſtillée en Automne, ou pendant qu'elles ſont en maturité iiij ℔. ou dauantage ſi en voulez faire beaucoup: ſinon, prenez comme dit a eſté, quatre liures d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verſer la liqueur acide de vitriol ou de ſoulphre, pour la faire participãte d'vne acidité plaiſãte. Quelque Cenſeur groſſier & materiel, qui ne veut,

autres ſont languiſſantes & amorties, elle eſt vigoureuſe & floriſſante, ce qui eſt vn certain indice d'vne vertu balſamique(dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preſerue de l'iniure du temps) & pourtant eſt-il impoſſible qu'elle ne les ſurpaſſe en vertus fort puiſſantes.

Cette fleur neantmoins s'eſt donnée à cognoiſtre par l'efficace & vertu inſigne qu'elle a de corroborer les facultez,à ſçauoir animale & vitale,& par certaine vertu ſpecifique qui la rend propre aux paralyſies & conuulſions, ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres precieuſes : C'eſt auſſi pourquoy nous eſtimons qu'on doit priſer dauantage noſtre Syrop que celuy des fleurs de primeuere,lequel toutesfois peut eſtre ſemblablement reformé pour l'vſage ſuſdit.

Les Syrops de fleurs de lauande, de fleurs de tillet arbre, & de petit muguet, ſont doüés d'vne faculté ſpecifique eſtans preparez ſelon la meſme methode : le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute ſorte d'epilepſies.

Simple Syrop de Nicotiane ou herbe à la Reine de noſtre deſcription.

Prenez *ſuc de Nicotiane* ℔ *iiij*,

Hydromel

Hydromel ſimple ℔ *j.*

Oxymel ſimple ℥ *iiij*

Le tout meſlé enſemble, ſoit digeré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable, cependant le plus eſpais du marc paroiſtra au fond du vaiſſeau: alors ſeparerez fort ſoigneuſement par inclination le pur d'auec claire & tranſparente liqueur: laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & pourſuiurez au demeurant, comme cy deſſus, iuſques à tant que la matiere ſoit eſqu[illegible]ée de toute ordure: adiouſtez y puis apres ſucre ij. ℔. & le faictes en conſiſtence de Syrop.

CAVTION.

Le ſuc de Nicotianne a beſoin d'vne exacte & ſubtile digeſtion, par le ſeul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choſes. Ioint qu'elle ſepare & oſte les qualitez acres, malignes & venimeuſes. Dequoy nous auons vn euident teſmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite eſule ou reſueille matin des vignes: dont ſe compoſent diuers remedes fort ſalutaires, en ceſte maniere ſeulement. Dauantage, cela ſe verifie manifeſtement au ſuc de Nicotianne, lequel ayant puiſſance de prouoquer le vomiſſement, & de troubler le corps haut & bas: Neantmoins, par le moyen de la digeſtion, il ſe conuertit en ſyrop tres excellent contre tous maux aſtmatiques, eſquels

Canelle.

Macis.

Girofles, de chacun ʒ j.

Qu'elles ſoient en apres exprimées & de rechef digerées, iuſques à parfaicte depuration des lies; en ℔ j ß. de la colature adiouſtez ſucre ℔ j ß. & les cuiſez en ſyrop.

C'eſt vn excellent remede pour les pouſſifs & aſtmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons cauſées d'humeurs froides & craſſes, qui eſtans attachées aux arteres des poulmons engendrent la toux inueterée, ou meſme la difficulté de reſpirer. La doſe eſt j.℥. ou ij.℥. pour le plus. *L'vſage a meſmes affections.*

Syrop de ſuc de Lierre terreſtre.

Prenez ſuc de Lierre terreſtre ℔ *ij.ß.*

Qu'il ſoit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme deſſus: auec lequel ſuc ainſi parfaictement eſpuré, mettez

Sucre roſat ℔ j.

Penides ℥ *iiij.*

Et les cuiſez en Syrop. C'eſt vn ſinguliere remede pour les vlceres des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuillerée.

Par la meſme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux ſuſdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez auec les fleurs de ladite herbe macerées, cuites & exprimées : adiouſtant ſuffiſante quantité de ſucre à l'expreſſion clarifiée.

Le Syrop reſomptif ou des tortues, ſe faict de chair de tortues & d'eſcreuiſſes de mer, cuite en eau d'orge, y adiouſtant reglиſſe, raiſins ſecs, iuiubes, herbes capillaires, ſcabieuſes, pas d'aſne, ſemences froides grandes, fleurs de bugloſe & violettes. La coulature clarifiée ſuffiſammẽt auec ſucre ſe cuit en ſyrop: lequel eſt fort conuenable aux exulcerations des poulmons.

Syrop de ſuc de Pauot ſauuage.

Prenez ſuc de pauot rouge, croiſſant & floriſſant aux champs les bleds enuiron le mois de Iuillet iiij. ℔. Qu'on le digere & depure ſeparément au bain Marie, comme le ſuc de violettes cy deſſus: y ayant puis apres adiouſté deux liures de ſucre & autant de penides, le tout ſoit reduit en ſyrop.

On peut auſſi preparer ledit ſyrop (ſi on veut) par infuſion de fleurs auec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en ſyrop auec pareille quantité de ſucre candi & de penides.

L'vſage és inflammations des poulmons. Ce ſyrop eſt vn ſingulier remede en toutes inflammation de la poitrine, és affections des poulmons, & aux pleureſies ou douleurs de coſté: faut donner par fois vne cueillerée d'iceluy, ou ſeul ou auec eau deſcabieuſe & de chardon benit, & vous en verrez des effects admirables.

Syrops de ſcordium & ſcorzionaire cordiaux. Les ſyrops ſimples des ſucs de ſcordium ou germandrée de marets & ſcorzionera, preparez en meſme façon que deſſus, ſont cordiaux, & donnent ſecours és maladies peſti-

lentieuſes, lipothymies, & toutes ſortes de venins.

Le ſyrop deſ cordium compoſé eſt auſſi doüé d'admirables vertus, & ſe faict en cette maniere

Prenez ſuc de Scordium ou Germandrée des maret deputé ℔ iij.
Suc de limons eſpuré ℔ j.
Suc de ſcorzionera ℔ ß.

eſquels lairrez macerer.

Racines d'Angelique.
De Xedoaire groſſierement conquaſſe, de chaçun ℥ j.
Fueilles de Dictam M. ß.
Chardon benit ℥ j.
Grains de Kermes ℥ ß.
Conſerues de fleurs de bugloſſe.
De Roſmarin, &
d'Aulnée, de chacun ʒ vj.
Canelle ʒ j.
Safran ʒ ß.
Camphre ℈ j.

Le tout mis dans vn matras ſoit digeré au bain Marie boüillant par 24. heures ou d'auantage, puis exprimé & clarifié auec l'aubain d'vn œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y laira iuſqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucunes lies ſe ſeparer de la matiere. A ce ſuc preparé de la ſorte, faut adiouſter du ſucre iuſqu'au poids d'vne quatrieſme portion ou d'vne cinquieſme pour le plus, & en faire vn ſyrop, dont on en fera prendre vne ou deux cueillerées ou ſimplement, ou auec eau d'vlmaria, & ce pour

L'vſage és maladies veneneuſes.

preſeruer de toutes ſortes de maladies venimeuſes & peſtilentieuſes, comme auſſi pour en guarir, ainſi que cy deſſus a eſté dit.

Il prouoque mediocrement la ſueur, & pouſſe tous les venins loing du cœur, & des parties qui ſont aux enuirõs d'iceluy: Pourtãt auſſi conuient-il aux maladies & diuerſes epilepſies des petits enfans, & autres maux accompagnés d'vne qualité maligne. Chacun Apoticaire deuroit pluſtoſt tenir preſt en ſa boutique quelque Syrop ſemblable, que pluſieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne ſert preſque à autre choſe qu'à l'ornement exterieur & à vne friuole & vaine oſtentation.

Syrop de fleurs de millepertuis & de centaurée mineure, contre la corruption du ventricule.

Les vers.

Les fieures.

Les obſtructions.

Quant aux Syrops de fleurs de Millepertuis & de Centaurée petite, les boutiques n'en deuroient iamais eſtre vuides à cauſe de leur grande vtilité & neceſſité: Le premier, à l'exemple du bauſme reſiſte aux corruptions de l'eſtomac, & des autres viſceres ou entrailles, & eſt vn medicament ſingulier & ſpecifique contre les vers & toutes ſortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des fievres prouenantes de bile, & les dompte ſans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy ſuc bilieux: Dauãtage, il oſte les obſtructions du foye & des autres entrailles, & eſt duiſant à toute ſorte de iauniſſe. Ce Syrop contient en ſoy ſa propre reubarbe, tellemẽt qu'il n'eſt pas neceſſaire d'y en adiouſter, ainſi qu'il eſt requis au ſyrop de Chicorée auec reubarbe: Car la centaurée dont il eſt compoſé, eſt auſſi nommée Sel de terre & chaſſe fieure. En fin ſoit qu'on le pre-

pareauec ſuc ou bien par infuſion, il a meſme rapport auec ceux deſquels nous auons ia faict mention cy deſſus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Sureau dont auſſi l'vſage n'eſt frequent, ains eſt fort rare s'ils ſont preparez par infuſion : (Car ces fleurs n'abondent pas beaucoup en ſuc) ſont de tres-bons anodins pour aſſoupir toutes douleurs, ſoit qu'elles prouiennent de ventoſitez, ſoit qu'elles procedent d'ailleurs, ſoit en l'eſtomac, ſoit dans le ventre.

Les ſyrops de fleurs de Camomille & Surgeau, ſont anodins.

Les Syrops de ſemences d'Hieble preparez par infuſion, ſont des remedes nompareils en l'hydropiſie, pour purger les humeurs ſereuſes.

Syrops d'hieble contre l'hidropiſie.

Le ſyrop de grains de Lierre ainſi preparé, ſe donne aux meſmes fins, la doſe contiendra ſeulement vne cuilleree.

Syrops de Lierre.

Les ſyrops de ſuc de concombre ſauuage & de ſuc de petite eſule ou reſueille-matin des vignes, ſe font auec les ſucs d'icelles meſme bien depurez, clarifiez & cuits en ſyrop auec ſucre, ils ſont propres à faire ſortir les eaux des hydropiques.

Syrop de ſuc de concombre ſauuage.

Le ſyrop ſimple des fleurs de Geneſt, qu'on peut compoſer ou auec ſuc ou par infuſion, & ce ſuiuant la methode qu'auons preſcrite : duit pour euacuer l'humeur melancholique, pour oſter l'obſtruction, l'inflammation & la dureté, deſquels maux la rate eſt ſouuent & fort moleſtée.

Syrop de fleurs de geneſt ſimple.
Obſtructions de la rate.

Le compoſé a des forces beaucoup plus efficacieuſes pour purger le ſuc atrabiliaire, à

Syrop de geneſt compoſé plus efficacieux aux meſmes maux.

merueilleuſe vertu aux vſages ſuſdits. Le poids de la doſe ſera d'vne à deux onces ſimplement dans vne cuillier, ou auec eau de fleurs de geneſt.

Melãcholie hypocondriaque.

Ce ſyrop en outre eſt propre à la melancholie hypocondriaque, & à toutes maladies qui procedent d'humeur ſalée ou de bile, il guerit la galle, la gratelle, les dartres, comme auſſi la gangrene.

Syrop de Senelles contre le calcul.

Le ſyrop de ſenelles ou de fruict de houx, ſert auſſi bien à preſeruer du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarées & viſqueuſes, leſquelles y eſtans deſcenduës par les emunctoires, entretiennẽt la cauſe efficiente du calcul: Ce fruict a vne ſaueur douce & acide, & eſt de couleur rouge: l'vne & l'autre, à ſçauoir, tant la ſaueur que la couleur monſtrent ſuffiſamment en iceluy vn eſprit vitriolic, conuenable à diſſoudre toute ſubſtance ſolide & craſſe: dont on collige facilement que c'eſt vn ſpecifique remede du calcul.

Syrop de Senelles ſimple, décrit par du Cheſne.

Prenez eau de Senelles diſtillée en Automne, ou pendant qu'elles ſont en maturité iiij ℔. ou dauantage ſi en voulez faire beaucoup: ſinon, prenez comme dit a eſté, quatre liures d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verſer la liqueur acide de vitriol ou de ſoulphre, pour la faire participãte d'vne acidité plaiſãte. Quelque Cenſeur groſſier & materiel, qui ne veut,

ny ne peut comprendre en ſon eſprit telles proprietez de liqueurs etherées & celeſtes, eſtant par trop adonné à l'eſcorce exterieure, & bien peu ſoigneux de la moüelle interieure des choſes, pourra (ſi bon luy ſemble) rendre acide ladite eau auec ſucs de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol; Toutes leſquelles liqueurs acides ſont auſſi doüées d'vne inſigne vertu pour extraire les teintures des choſes. Quoy que cela ſoit notoire à fort peu de perſonnes. A ce ſuc remply d'vne mediocre & agreable acidité ſoient adiouſtez fruicts de ſenelles ℥ vj. qu'on macerera enſemble au bain Marie boüillant par deux iours: Pendant lequel temps, l'eau ſe colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles. Cela faict on exprimera le tout par vn linge, & en l'expreſſion faudra infuſer derechef, comme cy-deuant deſdits fruicts ℥ vj. reiterant à ce faire trois ou quatre fois. Et par ce moyen la liqueur deuiendra rouge, & acquerra de merueilleuſes proprietez, laquelle il conuiendra digerer & depurer au bain Marie par 24. heures: puis on ſeparera le pur d'auec l'impur par inclinatiõ, ainſi que nous auons ia aſſez declaré ailleurs: à la matiere depurée & ſuffiſamment teinte & impregnée des vertus du ſuc, adiouſtez ſucre fin le poids de la moitié: puis faites cuire le tout en ſyrop, qui eſt efficacieux contre le calcul cõme deſſus.

Calcul.

Ioignant la deſcription de ce ſyrop de Senelles, nous voulons bien mettre vn autre formulaire, ſelon lequel eſtant iceluy compoſé on luy communiquera des vertus plus puiſſantes qu'au

precedent, ſoit à preſeruer du calcul, ſoit à en guerir. La methode de ceſte preparation eſt telle:

Syrop de Senelles, compoſé de la deſcription de du Cheſne.

Prenez de ladite eau de Senelles ia impregnée comme deſſus, des teintures & proprietez de ſon fruict propre ℔ ij.
Suc de fruicts d'Alkekenge, ou
Baguenaudes, & de limons, de chacun ℔ ß.
Semences de Fenoil doux.
De Saxifrage.
De Raifort.
De Bardane ℥ j.
Gremil ℥ ij.
Canelle ℥ ß.

Digerez le tout au bain Marie boüillant par deux ou trois iours, puis le clarifiez & cuiſez finalement en ſyrop auec ſuffiſante quantité de ſucre, la doſe de j ℥ à ij ℥. ſert grandement, tant à preſeruer du calcul, qu'à le briſer & chaſſer.

Le ſyrop de ſuc d'Alkymille, de ſuc de plantain & de ſaniclet, preparez ſuiuant la methode ſuſdite, gueriſſent tous vlceres internes, principalement és reins en la veſcie.

Le Syrop d'ortie morte ſe fait des ſucs d'ortie morte, de plantain, de renoüée, & d'yeux de ſaules, depurez & cuits auec ſucre: on y adiouſte vn noüet d'herbes aſtringentes, de terre ſcellée, de coraux, de ſpode, de gomme Arabique: Ce ſyrop, dis-je, eſt propre à tous flux de

ventre, principalement aux dyſenteries.

Finalement, les ſyrops de ſuc de mercuriale & de racines de coulevrée, ou vigne blanche ſauuage, compoſez ſelon la meſme & ſuſdite methode, c'eſt à dire digerez, parfaitement depurez & cuits auec bonne quantité de miel ou ſucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretez malignes & puantes, auſſi conuiennent-ils au flux menſtrual des femmes.

Petit ſyrop Heleborat, décrit par du Cheſne.

Prenez filets de racines d'Helebore noir bien choiſi ʒ x.
Agaric nouuellement trochiſqué ℥ ij.
Fueilles de Sené mondées ℥ ij.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥ j.
Anis.
Fenoil.
Eſcorce de citron, de chacun ℥ j.
Girofles.
Macis.
Canelle, de chacun ʒ ij.

Mettez-les en ſuffiſante & pareille quantité d'Oxymel ſimple, de vin, de maluoiſie, & d'eaux de meliſſe, de fumeterre, le vaiſſeau bien bouché ſoit mis à macerer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant enfin augmenté la chaleur, on le fera bouillir vn peu, & exprimera on ce qui eſt dedans le vaiſſeau. Le tout ſoit derechef maceré au meſme bain

Marie tiede l'eſpace de deux iours pour le cuire dauantage, & dépurer de ſes lies. Auec ceſte matiere depurée & clarifiée, mettez ſyrop de pommes odoriferentes laxatif, & ſyrop de roſes paſles, ſucre roſat & violat, de chacun iiij. ℥. dont ferez vn ſyrop, cuiſant le tout lentement, iuſqu'à tant qu'il ſoit pris & conioint enſemble.

Il eſt merueilleuſement vtile à toutes maladies, qui prouiennent de matiere tartarée & gluante, de phlegme, de bile aduſte ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'eſtomac, au foye, en la rate, dans le ventre, & és iointures meſmes.

Grand ſyrop heleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Helebore noir, vray & d'eſlite ℥ y ß.
Polypode de cheſne.
Semence de Carthame, de chacun ℥ ij.
Guy de cheſne.
Coryll. de chacun ℥ j.
Turbith gommeux.
Agaric trochiſqué.
Cabaret, de chacun ʒ vj.
Semences de Peuoine.
D'Anis.
De Citron.
De Chardon benit.
D'Ozeille, de chacun ℥ ß.
Dictam de Cret.
Fleurs de Tillet arbre.
De Soucy.

De petite centaurée.

De mille pertuis, de chacun p. ij.

Fleurs de Violettes.

De Buglosſe.

De Nenuphar ou blanc d'eau de chacun p j ß.

Macerez les en ſuffiſante quantité d'Oxymel ſcillitique & d'eau de fumeterre, & les ayãt premierement miſes dans vn vaiſſeau de verre bien bouché au bain Marie, & ce deux iours durant pour le moins. Puis exprimez & clarifiez le tout. En ij ℔. de ceſte colature faictes en apres maceret & digerer à la meſme chaleur du bain Marie, par quatre iours

Racines d'Helebore noir, vraye & choiſi ℥ j.

Fueilles de Sené ℥ iij.

Macis.

Cloux de Girofles.

Canelle, de chacun ʒ j.

Qu'elles ſoiét encores exprimées & purifiées au poſſible l'eſpace d'vn ou de deux iours audit bain Marie, cõme il appartient à l'art, oſtant vne ou deux fois le iour au moins les lies qu'appercevrez s'abaiſſer au fond du matras, purifiant de nouueau ce qui eſt plus pur, & reiterãt iuſqu'à ce que la matiere n'enuoye plus de lies au fond du vaiſſeau. Cela eſtant fait, adiouſtez ſucre violat autant qu'il en ſera beſoin, & les cuiſez en conſiſtence de ſyrop, y meſlant ſur la fin de la coction reubarbe macerée ſeparément en ſuc de roſes paſles & exprimée: dont ſoit fait vn ſyrop moyennement cuit. La doſe ſera ℥ j. ou

℥ ij. on le fera prendre ou ſeul ou auec eau de petit muguet, adiouſtant touſiours à la potion quelques goutes d'eſprit de vitriol preparé ſelon l'art. Et ceſtuy eſt vn de nos ſyrops purgatifs antepileptiques, dont l'vſage eſt libre à tous indifferemment, ſoient enfans, ſoient femmes, ſoient ieunes, ſoient vieux, ſoient gras, ſoient maigres, ſoient de tel temperament qu'on voudra; en faiſant prendre chaque fois autant que pourra ſupporter la nature foible ou robuſte de chaque patient. Le meſme remede eſt ſouuerain aux apoplexies, à la paralyſie & melancholie, & autres telles maladies qui ſont meſmes enracinées bien auant.

Syrop de Canelle de ſa propre eau.

Prenez Canelle pilée groſſierement ℥ iij. ou iiij. mettez les dans vn alambic, verſant pardeſſus eau de fontaine à ſuffiſance, faites les macerer en lieux froids par deux ou trois iours; puis les diſtilez. De ceſte eau diſtilée prenez ℥ j.

Sucre ℔ ß.

En ceſte façon ſe peuuent faire les ſyrops de toute eſpece d'Aromates ou eſpices, de toutes ſemences, herbes & fleurs ayans faculté d'eſchauffer, ainſi que ia a eſté dit cy-deuant au Chapitre des Eaux.

Syrop ſimple de Canelle auec vin.

Prenez Canelle aucunement concaſſée ℥ iiij. macerez les en vin de maluoiſie ℔ ij. par trois

iours, & ce en vn vaiſſeau de verre à petit feu. Qu'on les coule, & à la coulature ſoit adiouſtée ſucre ℔ j ß. faites cuire le tout lentement, & en faites vn ſyrop comme requiert l'art. Si d'auenture le vin de maluoiſie vous manque, au lieu d'iceluy on pourra ſubſtituer de bon vin blanc. Ce ſyrop pour ſon agreable gouſt & vtilité, vaut mieux que toutes eaux de canelle qui ſont appropriées au cœur, & conuenables à pluſieurs autres maux.

Confort cordial.

Le ſyrop de noix muſcade ſert à l'eſtomac ou ventricule.

Le ſyrop de Poivre eſt bon pour les fievres quartes.

Le ſyrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux affections lethargiques.

Contre les tranchées du ventre & la colique paſſion, ſe fait vn ſimple ſyrop d'Anis en ceſte maniere.

Symple ſyrop d'Anis auec vin.

Prenez Anis pilé iiij ℥. laiſſez les tremper en bon vin blanc ij ℔. trois iours durant, coulez les, & à la coulature vous adiouſterez ſucre j ℔. & la cuirez auſſi en ſyrop.

Le ſyrop de Fenoil preparé en meſme maniere, eſt plaiſant au gouſt, il diſſipe tous vents & flatuoſitez quelconques, & outre ce il eſclaircit merueilleuſement la veuë.

ySrops de ſemēces.

Ainſi pourra-on compoſer des ſyrops d'autres ſemences, cõme de la ſemẽce de Peuoine contre l'epilepſie,

l'epilepſie, de bayes ou grains de laurier & de geneure contre les ventoſitez & la grauelle. Tout de meſme cōpoſerez vous les Syrops des racines d'angelique, de zedoaire, d'yſſope, de thym & des fleurs chaudes, pour diuers maux.

Syrop ſimple de fleurs de Roſmarin auec vin.

Prenez fleurs de Roſmarin ℥ ij. vin & ſucre meſme quantité; & ſuiuez au ſurplus la methode n'aguere preſcrite en faiſant vn *Syrop.*

Syrops de vins medicamenteux.

On pourra ſemblablement faire des Syrops & Iuleps auec vins medicamenteux, qui ſeront propres à pluſieurs maladies: Pour exemple, prenez vin d'abſinthe ℥ ij. mettez auec iceluy ſucre ℔ j ß. & faictes vn Syrop ou Iulep, les cuiſant au bain Marie, ainſi que dit a eſté touchant les autres. Par cette methode ſe pourront compoſer Syrops de diuers genres, qui ſeront appropriez aux meſmes affections que les vins dont ils ſont compoſez. En outre auec vins purgatifs, y adiouſtant bonne quantité de ſucre ainſi que deſſus, on compoſera diuers Syrops purgatifs.

Syrop de ſeul bon vin d'Arnault de Villeneufue.

Arnault de Ville-neufue, comme nous auons declaré ailleurs, ſouloit compoſer certaine eſpece de Iulep ou de Syrop auec le ſeul vin blãc, & iceluy fort excellent & tres-bon, qu'il preſentoit afin de reſtaurer & corroborer les eſprits: il eſt auſſi conuenable à l'eſtomac debile, aux cruditez & flatuoſitez, maux auſquels

Hermodactes, de chacun ℥ j ß.

Eſcorce de racleure de bois de gaiac ℥ j.

Canelle ʒ ß.

Cloux de girofles.

Semences d'anis, de chacun ʒ ij.

Le vaiſſeau bouché & non remply iuſqu'au ſommet, afin que la matiere ait eſpace & lieu pour s'eſleuer, ſoit poſé en vn poeſle ou en quelque autre lieu tiede : & dans deux ou trois iours la matiere commencera à bouillir, & ſe cuira d'elle-meſme, l'ebullition venant à ceſſer, ce qui eſchet ordinairement le ſixieſme ou huictieſme iour apres. Le tout ſoit paſſé à trauers la chauſſe à l'hyppocras & reſerué, on le donnera en quantité de ij ou trois ℥. Cette ſorte de Syrop n'eſt mal plaiſante au gouſt, l'vtilité auſſi en eſt ſi grande qu'elle fait m. rueille en toutes maladies chroniques ou temporelles, dont les cauſes ont leurs racines plus profondes, telles que ſont les fievres quartes, les cachexies ou mauuaiſe diſpoſition du corps, les paralyſies & le mal de Naples recent.

Mais il faudra continuer l'vſage de ces medicamens iuſques à vingt ou vingt-cinq iours, obſeruant touſiours la doſe ſuſdite. Car ainſi qu'auons dit en vn autre lieu, telles maladies ont accouſtumé d'eſtre finalement ſubiuguées & totalement extirpées par cette voye, & par l'vſage continuel de ces remedes. Il y a encore vne autre methode pour compoſer deſdits aromates & ſemences exceſſiuement chaudes des Syrops qui duiſent aux maladies qui

procedent de cauſe froide, & eſquelles il eſt beſoin de fortifier & reſtaurer promptement les eſprits, ſoit à raiſon de quelque maladie, ſoit à cauſe de l'aage comme en la vieilleſſe. Pour exemple, nous deſcrirons icy ſeulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'vtiles, ſelon leſquels on fera les Syrops, tant ſimples que compoſez.

Syrop ſimple de Canelle faict auec eau de vie.

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, ſelon la quantité que voudrez compoſer : l'ayant concaſſée groſſierement on la mettra dans vn matras capable, ou en quelque ſemblable vaiſſeau de verre conuenable, verſant deſſus eſprit de vin tres-fort, en telle quantité que la matiere ſurnage trois ou quatre doigts, le vaiſſeau bien clos, le tout ſoit maceré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'eſprit du vin ne s'exhale, & cependant l'eau s'emparera, teindra & impreignera des proprietez & vertus de la Canelle : alors verſez ce qui ſera teint & clarifié, à huict onces d'icelle liqueur, adiouſtez trois ou quatre onces de ſucre candy pulueriſé. Puis ayant mis le feu deſſous, faites diſſoudre le ſucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier, tranſportez le feu & l'approchez de l'eſprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'inſtant, pourueu qu'elle ſoit bon-

ne & ſeparée de tout phlegme, comme ſon exlente condition le requiert : le tout cependant ſoit agité ſans ceſſe auec vne longue ſpatule, iuſqu'à tant que l'eau de vie ſoit entierement conſommée par ce bruſlement, & le Syrop demeuré au fond : le gouſt en eſt certes fort agreable, & les vertus & proprietez d'iceluy ſont tellement efficacieuſes & excellentes, qu'elles deuancent de bien loing les meilleures eaux de Canelle. Si voulez rẽdre ſes vertus plus fortes, conuiendra ſuffoquer l'eau de vie auec vn plat d'argent quelque peu deuãt qu'elle ſoit toute bruſlée, ou bien l'euaporation ſe pourra faire auec vne aſſiette d'argent, & l'air eſtant enclos entre deux, l'eau de vie ſera ſuffoquée en vn moment, & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force, & ſentira le gouſt de Canelle.

Pour doſe ſuffit vne demy cuillerée en toute defaillance de cœur, lipothymie, imbecillitez, cruditez & flatuoſitez du ventricule ou eſtomac, qu'vn tel remede guerit promptement. Ce medicament eſt auſſi ſingulier pour auancer l'enfantement és femmes enceintes : ſi de ce Syrop ſimple vous deſirez en faire vn composé qui ſoit propre à certaine maladie, cõme à combattre l'epilepſie : adiouſtez & faites macerer enſemble auec ladite Canelle la ſemence de peuoine, les fleurs de tillet arbre deſſeichées, & choſes ſemblables, procedant au ſurplus comme cy deſſus On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adoleſcent quand l'epilepſie le ſaiſira, & les effects en ſeront merueilleux. Pour

l'apoplexie & paralyſie, macerez auec canelle, cloux de gyrofles, fleurs de roſmarin, de ſauge, & de ſoucy ſeichées, & procedez au demeurant comme deſſus. Ainſi conſequemment on pourra cōpoſer diuers Syrops pour diuerſes maladies. Pour fin nous ioindrons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique compoſé ſuiuant ladite methode, lequel nous auons auſſi ia deſcrit en noſtre Tetrade, pag. 309.

Syrop antepileptique.

Prenez racines de peuoine.
Guy de cheſne, de chacun ℥ ß.
De la meilleure canelle ʒ vj.
Fleurs de ſoulci.
De petit muguet.
De tillet arbre.
De lauanae, de chacun p. j.
Roſes rouges p. ij.

Or les faut-il prendre toutes ſeiches & arides & non pas recentes, puis couper la racine de peuoine en petits lopins. Mais le reſte ſoit mis dans vn matras qu'on appelle, de iuſte grandeur ainſi qu'il eſt ſans le concaſſer : ſur tout cela verſez bonne quantité d'eaux de vie, de ſauge, & de genevre, (ſi on la peut auoir, comme en Allemagne.) Deſquelles ſi eſtes dépourueu faudra prendre eau de vie extr[illegible]ite de tresbon vin, tant qu'elle ſurpaſſe la matiere de quatre doigts. Le vaiſſeau bien clos, en ſorte que rien n'en reſpire, ſoit mis au bain Marie ou expoſé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours

durant, apres lequel temps conuiendra ſeparer l'eau d'auec les lies par legere inclination, & adiouſter ſucre blãc reduit en poudre iij ou iiij. ℥ à dix onces de ladite eau, qu'on agitera tout enſemble auec vne cuiller d'argent, pour faire fondre le ſucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie auec papier enflammé afin qu'elle s'embraſe, tournant ou remuant touſiours la matiere auec vne cuiller d'argent, & l'eau bruſlera tant que le Syrop ſemble eſtre aſſez cuit, ou plus ou moins fort: car alors qu'il ſera temps on deura eſteindre la flamme de l'eau de vie, la ſuffoquant auec vne aſſiette ou trenchoir d'eſteim ou d'argent: Et ce Syrop faict à la mode des Hermetiques deuiendra vn excellent antepileptique, duquel ſuffira faire prendre la meſure d'vne demy cuillerée, ſoit pour preſeruer, ſoit pour guerir de maladie. A meſme fin ſert la maceratiõ des fleurs de ſoucy, de lauande & de petit muguet faite en noſtre hydromel de maluoiſie l'eſpace d'vn mois, laquelle maceration ſera priſe le matin en doſe de j ou ij ℥.

Pour concluſion de ce petit traicté de nos Syrops reformez, ie ne puis nullement oublier ny paſſer ſous ſilence les Syrops de coraux & de pierres precieuſes, l'inuention deſquels ie m'attribuë à bon droict: car i'ay le premier experimenté leur inſignes & admirables effects. Il nous plaiſt bien de les deſcrire maintenant icy pour l'vtilité & profit du public: & ce afin que les autres incitez à mon exemple produiſent & mettent

lequel i'ay bien voulu expliquer icy ſeparement en faueur de ceux qui ſont apprentifs en cette matiere. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'eſpace de trois iours & trois nuits entieres, le corail apparoiſtra preſque tout fondu, & ce de couleur rouge & de ſaueur douce. Verſez par inclination tout ce qui ſera fondu, adioustant au marc, ſi bon vous ſemble, nouueau ſuc depuré: au reſte vous procederez comme deſſus.

A ℔ j pudit ſuc, bien impregné de l'eſſence du Corail. ſuffira d'adiouſter ſix onces de ſucre Candi, & de cuire le tout à conſiſtence de ſyrop dans le bain Marie vaporeux, qui toutesfois ne ſoit clos, mais ouuert: & pour vaiſſeau faut prendre vn alembic, ou ſemblable vaiſſeau, le col & la bouche duquel ſoient aſſez amples.

Il eſt beſoin d'vn artifice & dexterité ſinguliere pour bien cōpoſer tels ſyrops, de peur que l'eſſence coraline ne ſoit ſeparee deſdits ſucs: enquoy eſt requiſe vne grande vigilance & experience: & on ne doit trouuer eſtrange, ſi quelcun a eſté parauenture fruſtré de ſon intention à la premiere fois. Pour laquelle cauſe ie veux bien que chacun ſçache par cet aduertiſſement, que i'ay ſelon ma capacité propoſé aſſez amplement & clairement en mes eſcrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais neantmoins que la demonſtration oculaire eſt beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladier) qui par noſtre inſtruction manuelle a

appris le vray moyen de compoſer ce Syrop, Chez luy ſe vendent tels ſyrops de coraux preparez le plus ſoigneuſement & exactement qu'il eſt poſſible : Ce ſyrop a des proprietez admirables pour la reſtauration des facultez naturelles, & pour la gueriſon de toutes maladies, qui naiſſent de la corruption & imbecillité du foye : Outre ce, il eſt bon à tous flux hepatiques, dyſenteriques & lienteriques. Par le moyen d'iceluy, comme du principal ſecours apres Dieu, la tres Illuſtre Dame & Ducheſſe de Suilly a eſté dans peu de iours totalement deliurée d'vn flux hepatique inueteré & qu'on eſtimoit incurable. I'auois deſ-ja auparauant eſprouué les meſmes effects de ce remede à l'endroit d'vne ieune Damoiſelle fille de monſieur Garrot Conſeiller en la Cour de Parlemét de Paris, ſubiette audit flux hepatique, laquelle abandonnée de ſes Medecins, reſpiroit encores vn peu quand i'entrepris de la guerir : de quoy eſtant encores en vie, elle peut rendre teſmoignage auec ſon Pere. Par meſme moyen nous auons guery pluſieurs autes perſonnes, entre leſquelles eſt vn Eſcuyer de noſtre Royne, nômé Philippe le Guagneur, qui auoit eſté tourmenté d'vne dyſenterie plus de huit mois, & n'auoit peu eſtre ſoulagé par aucuns autres remedes : Iceluy toutesfois par l'vſage de ce remede & de quelque autres conuenables, recouura entierement ſa ſanté, dans l'eſpace de trois ſemaines.

En lieu des ſucs diſſolutifs d'eſpine-vinette & de limons, on ſe pourra ſeruir de liqueurs

acides diſtillées de Geneure ou de Guaiac, doües d'vne vertu tres efficacieuſe pour diſſoudre les pierres pretieuſes. Les Chymiques ne craignent point d'vſer en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En meſme maniere & façon ſe fait le Syrop de Perles, qui eſt vn remede fort excellent en toute defaillance de cœur : il conuient en outre par ſa proprieté ſpecifique aux phtyſiques & amaigris.

Comme auſſi les Syrops d'Hyacinthe, d'Eſmeraude & Saphyr en general, ſeruent à reſtaurer les eſprits naturels, vitaux & animaux: mais en ſpecial, le premier eſt propre aux conuulſions ;le ſecond, aux epilepſies : le rroiſieſme, à toutes affections melancholiques & atrabiliaires. Iuſques icy nous auons deſcrit les Sirops : paſſons aux purgatifs.

Des Purgatifs.

CHAP. XIII.

IVſques à ce lieu, nous auons produit & reduit en ordre les deſcriptions & compoſitions des eaux, decoctions, vins, oximels, hydromels & ſyrops:auec leſquelles ſi nous auons par fois meſlé en paſſant quelques purgatifs, en cela ſemblerons nous auoir ſuiuy la methode

des autres, qui ioignent auſſi ſouuente-fois aux decoctions & ſyrops deſtinés ſeparement à l'alteration & preparation, les remedes qui ſeruent promprement à l'euacuation qu'on doit commencer apres que les humeurs ſont en fin preparées, comme enſeigne Galien Comment 14. aphoriſ. lib. 1.

Deux ſortes de purgatif liu. 5 c. 20. des ſimples.

Cette euacuation doncques ſe fait par medicamens purgatifs, leſquels ſelon le meſme Galien, ſont de deux natures, les vns en general ſont dits purgatifs, qui purgent les excremens de l'homme peſle-meſle tant ſeulement & ſans difference : les autres proprement ainſi nommés, & par excellence, à cauſe d'vne certaine faculté ou proprieté, ou bien, comme on veut, pource que leur ſubſtance eſt toute ſemblable, ont vne vertu efficace d'entrainer & vuider les humeurs, dont les vns font ſortir les ſucs pituiteux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & aduſtes, ou par vomiſſement, ou par ſelle, & ce, ou doucement, ou violemment ou mediocrement.

D'où vient que les ſuſdicts medicamens ſont diuiſez en trois claſſes ou bandes.

I. En benings & moderés, tels que ſont,

La caſſe.

La manne.

Le ſuc de pommes douces.

Le ſyrop de violettes.

Le petit laict, & ſemblables.

Leſquels remedes ſont alimenteux, c'eſt à dire, qu'ils ſe conuertiſſent facilement en aliment. Galien & ſes imitateurs eſtiment qu'on doit commencer toute curation de maladies, par iceux comme eſtant plus legers.

II. En mediocres, tels que ſont.

La rheubarbe.

L'agaric.

Le ſené.

L'aloë.

Le turbith.

L'hermodacte.

Le polypode.

Les myrobolans.

III. En violens, comme ſont.

La coloquinte ou courge ſauuage.

La ſcammonée.

Le ſuc de concombre ſauuage, dit.

Elatere.

Le peplium.

L'hellebore.

La thymelée.

La chamelée ou bois gentil.

La thapſie.

L'eſpurge, & autres eſpeces de tithymale.

De tous leſdits ſimples, propres à purger diuerſes humeurs du corps humain, on fait des medicamens compoſez, qui purgent ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs craſſes, viſqueuſes & aqueuſes ou ſe-

tres à éuacuer les pituiteuſes, & les autres les melancholiques.

Remedes lenitifs & purgeans la bile.

Lenitifs cholagogues.

- *Caſſe extraite ſimple & compoſée.*
- *Diaprunum lenitif, ou diadamaſcenum de Nicolas.*
- *Antidote vniuerſel de Nicolas Preuoſt.*
- *Elect. diaſebeſten de Montagnagna.*
- *Electuaire lenitif auec manne de Nicolas Alexandrin.*

Voyla les purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propres à purger la premiere region du corps. Tous les Autheurs les mettent au rang des plus benings, comme ceux qui éuacuët doucement les humeurs, en les humectant & amoliſſant, on les ordonne auſſi és fieures chaudes, bilieuſes & ardentes, qui ſont ordinairemẽt accõpagnées d'vne ſoif inſatiable, où il eſt requis d'humecter beaucoup & d'eſchauffer bien peu.

Vrais cholagogues.

- *Diaprunum laxatif de Nicolas.*
- *Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas.*
- *Elect. de roſes de Meſ. & de Montag.*
- *Elect. d'herbe aux puces dite pſylium, de Meſué.*
- *Electuaire de Citron.*

Le diaprunum laxatif, qui ſe fẽit du ſeul lentif y adiouſtãt la ſcammonée preparée, c'eſt à dire, reduite en trochiſque auec ſuc de coins & eſcorces de mirobolans citrins & maſtic, eſt vn ſingulier remede contre tous maux cauſez de bile. Aucuns toutesfois craignent d'en vſer és fieures

tierces, à cauſe da la trop grande & exceſſiue chaleur de la ſcammonée. Mais nous enſeignerons cy deſſous a tellemẽt preparer la ſcammonée que ſa chaleur exceſſiue en ſoit contemperée: auſſi feront nous certaine deſcription de diaprunis ſolutif, qui eſtant ainſi preparé, ſeruira grandement & pourra eſtre donné commodément & ſans danger en toutes fieures bilieuſes & ardentes.

Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas.

L'Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile iaune ou de ſeroſitez bilieuſes ſuperflues: c'eſt pourquoy, il eſt bon aux fieures tierces, ſimples & doubles, aux autres fieures ardẽtes & aux maux qui prouiennent de bile & de chaleur. Il eſt auſſi plus rafraichiſſant & deſſeichant que le diaprunis laxatif, dont il a auſſi vne plus grande vertu de reſerrer & corroborer les entrailles trop laſches, & ainſi conuient mieux à toutes maladies excitées par defluctoin chaude, comme en la podagre & chiragre, c'eſt à dire, en la goutte des pieds & des mains; & aux douleurs des iointures cauſées d'humiditez bilieuſes & sereuſes, car il deſcharge enſemble & tout à la fois telles humeurs vicieuſes, fait tomber la defluction, & fortifie les membres en les adſtreingnant & reſerrant.

Electuaire roſat de Meſué.

L'Electuaire de roſes de Meſué eſt duiſant aux meſmes maladies que celuy de Nicolas, celuy là toutes fois purge plus facilement & auec moins de deuleur: & trouble moins le corps que celui cy.

Electu. de pſyllium.

L.Electuaire de pſyllium, ou herbe aux puce de Meſué

De Meſué, euacüe la bile & iaune & rouſſe. Pourtant croit-on qu'elle eſt fort propre à toutes fieures ſuſcitées par l'vne & l'autre bile, ſoit ardentes, ſoit lentes & difficiles à guerir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en ſont detenus. Outre plus il ſert grandement à la jauniſſe & au foy trop eſchauffé, comme auſſi au tournement du cerueau & aux douleurs de teſte engendrees par euaporations bilieuſes.

L'electuaire de Citron remedie aux meſmes maladies.

L'electuaire de pſyllium de Montagnagna a preſque ſemblables vertus de guerir les affections bilieuſes, que l'electuaire de pſyllium de Meſué: mais c'eſt vn aſſez puiſſant remede pour euacuer diuerſes humeurs meſlées enſemble, ſur tout la pituite craſſe meſlée auec bile: pourtant eſt il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouiennent d'humeurs meſlées.

Les remedes purgeans les humeurs craſſes, viſqueuſe & pituiteuſes, ſont.

Phlegmagogues.
- *Diaphenic de Meſué.*
- *Diacarthame d'Arnaud de ville neuf*
- *Grand diaturbith de Pierre Tuſſig.*
- *Benite laxatiue de Nicolas.*
- *Grand electuaire indien de Meſué.*
- *Hierepicre de Galien auec agaric.*
- *Hiere de Pachius.*

Le diaphœnicum tire la petuite viſqueuſe & craſſe des parties meſmes les plus eſloignées. Il

remedie aux fievres compoſees & de lõg traict, eſquelles beaucoup d'humeurs craſſes & viſqueuſes ſont meſlées. Il eſt merueilleuſement vtile aux douleurs de l'eſtomach, prouenans de cruditez, & auſſi aux coliques paſſions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

Diacarthame. Le diacarthame d'Arnaud eſt eſtimé profitable aux meſmes maladies procedentes de cauſe viſcide & craſſe, comme aux fievres quotidiennes, à la paralyſie, &c.

Diaturbith. Le grand diaturbith de Pierre de Tuſſignan, la deſcription duquel ſe trouue dans le diſpenſaire de Valere Corde, attenuë les humeurs craſſes ou pituiteuſes, les digere, chaſſe & fait ſortir tout enſemble.

Benedicte laxatif. La Benedicte laxatiue de Nicolas, attrait & euacüe à merueille les humeurs pituiteuſes, ou qui ſont tombées ſur les iointures, ou qui ſont contenuës és reins & dans la veſcie : ſoit qu'on la prenne par la bouche, ſoit qu'on l'introduiſe par clyſteres.

L'Indien maieur. Le grand electuaire Indien purge l'eſtomac, le foye & les autres membres qui ſeruent à la nutrition d'excremens cruds, pituiteux, pourris & corrompus : Pourtant ſoulage-il ceux qui ſont atteints du mal de Naples, comme auſſi il eſt conuenable aux cachexies, inflammations du ventricule, & colique paſſions : Car tout ainſi qu'il purge les excremens pituiteux & cruds, auſſi fait il reſoudre les vents & les diſſipe par meſme moyen.

L'hiera picra de Gal. L'Hiere Picre de Galien auec Agaric fortifie l'eſtomac, le deliure & repurge des impuretez

mucilagineuſes qui ſont attachées à ſes tuniques ou membranes, & dechaſſe les ventoſitez meſme.

Scribonius Largus dit merueilles touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ia écrit en noſtre Diætetic.& donne des loüanges tres-grandes à cette compoſition pour ſes vertus & ſon efficace à guerir vn nombre infiny de maladies deſeſperées. Car elle eſt merueilleuſemẽt conuenable à toutes conuulſions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'eſpine & des reins, à l'eſtourdiſſement de teſte, à l'epilepſie, paralyſie, longues maladies de teſte, incubes, & à toutes ſoudaines ſuffocations. *L'Hiere de Pachius.*

Finalement ceux qui attirent & purgent le ſuc melancolique, ſont

Melanagogues. { *La grande & petite confection de Hamec de Meſué.*
Le Diaſené de Nicolas.
La Triphere Perſique d'Alexandre. }

La confection d'Hamech eſt vn fort bon remede pour guerir les fievres de l'Automne, principalement les quartes & toutes autres maladies nées d'humeurs tartarées, craſſes, ſales, arides & melancholiques : elle donne vn merueilleux ſecours contre la lepre, le cācre, la gratelle, la galle, en ſomme à toute infection de la peau qui s'engẽdre d'humeurs ſalées & aduſtes. *Confectiõ d'hamech*

Le diaſené allege ceux qui ſont trauaillez de melancholie, manie, fievre quarte : voire remedie à tous maux de rate & melancholie. *Diaſené.*

La Triphere perſique ſe peut approprier aux fievres ardentes, aux inflammations du foye & du ventricule, à la iauniſſe, & à toutes maladies cauſees de bile noire: elle eſtanche auſſi la ſoif, & preſerue de maladies aduſtes.

Ce ſont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'vne conſiſtence moyenne entre le dur & le mol, deſquels on ſe ſert communément, & dont les boutiques doiuent eſtre garnies pour l'vſage neceſſaire. Entre leſquels aucuns ſont reduits en forme ſolide & en tablettes, pour en vſer commodement, & les rendre plus agreables au gouſt.

Le Diaphœnique eſt redigé en forme ſolide par ce moyen, cõme auſſi l'Electuaire de ſuc de roſes, le Diacarthame & le Diaturbith: on meſle leurs eſpeces auec ſuffiſante quantité de ſucre fondu en lieu de miel, & les fait-on cuire en Electuaires ſolides, ainſi que requiert l'art.

De propos deliberé i'obmets icy les deſcriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voir dans les Autheurs meſmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Diſpenſaires des Pharmaciens, tant anciens que modernes: auſſi ſeroit-il ſuperflu de repeter ſi ſouuent vne meſme chanſon, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

Beaucoup moins taſcheray je de changer meſme vne ſeule lettre és ſuſdites compoſitiõs, afin qu'on ne m'accuſe d'audace & de temerité, comme ſi i'eſtois celuy qui cognoiſſant ma petiteſſe oſerois m'oppoſer & contredire aux opinions & doctes eſcrits d'hommes ſi excel-

lens, nos Anceſtres & Peres, que l'antiquité a receu & approuué comme bons & vtiles, & qui ont eſté confirmez iuſques icy par longue experience. Nous toutesfois comme petits nains aſſis ſur les eſpaules des Geans, & par leur moyẽ eſleuez en lieu plus haut; nous, dis-je, apperceuons & voyõs de loin les choſes beaucoup plus exactement que les enciens meſmes; veu principalement qu'il eſt aiſé d'adiouſter aux inuentions, & de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition, tant petite ſoit elle. Parquoy la dignité & bonne renommée des enciẽs demeurant ſaine & entiere, ie n'eſtime pas qu'on me doiue pourtant blaſmer, ny que ie faſſe choſe eſloignée de mon deuoir, ſi en ceſtuy noſtre œuure nous entreprenons auec telle reuerence & modeſtie qu'il eſt conuenable, de reformer les purgatifs, ſur leſquels nous ſommes à preſent, & qui meritent principalement d'eſtre reformez en beaucoup de choſes.

Icy donques ſeront adiouſtées & pour le bien public miſes en lumiere, cõme tres-neceſſaires & vtiles, quelques deſcriptiõs & formulaires de tels remedes, leſquels nous auons de noſtre induſtrie & artifice propre inuẽté, & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce ſoit, nous ſubmettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront ſagement ſelon la modeſtie dont ils ſeront doüez. Or tant s'en faut que la preparation des medicamens ſoit paruenuë au dernier degré de ſa perfection, qu'au contraire pluſieurs compoſitions ſe rencontrẽt aux boutiques, qui ſont en

cores pleines d'erreurs : voire meſmes celles là dont l'vſage eſt tres-frequẽt & preſque iournalier, ſe compoſent diuerſement : de ſorte qu'à peine trouuerez vous deux Pharmaciẽs, qui en les compoſant ſuiuent vne meſme methode, de quoy nous auons vn éuident teſmoignage au Diaphœnic de Meſué : car vous y verrez combiẽ cét electuaire décrit dans le diſpenſataire de Valerius Cordus eſt different de celuy qui ſe trouue dans l'Antidotaire des Florentins, & en la Pharmacopée d'Ausbourg.

Pluſieurs ſe rencontrent, qui s'employent ſoigneuſement à monſtrer & faire voir telles erreurs : Mais iceux feroient mieux s'ils appliquoient leur eſtude à vne plus exacte preparation de ces compoſitions, & rendroient les operations d'icelles plus ſeures, & plus vtiles : en ſorte qu'elles vinſſent à exercer leur vertu auec vne puiſſance d'agir plus ſoudaine & plus commode, & deuinſſent plus agreables au gouſt. Car par ce moyen ils ſoulageroient les pauures malades, & les penſeroient ſelõ la regle d'Hippocrate ſeurement, ſoudainement & doucement : Nous trauaillerons doncques cy aprés à telles operations plus ſubtiles, & en embellirons noſtre Pharmacopée, adiouſtans auſſi quelques purgatifs de noſtre compoſition & deſcrition propres à diuerſes intentions de cures à l'exemple deſquels on pourra en compoſer beaucoup d'autres.

Catholicon antidote vniuerſel

Or nous conuient il commencer par le Catholicõ ou antidote vniuerſel, qui purge doucement toutes malignes humeurs, ſelon le formulaire duquel on en preparera auſſi d'autres.

Catholicon de Quercetan.

Prenez ſuc de chicorée.
Fumeterre.
De houblon, de chacun ℔ ß.
Suc de roſes paſles ℔ ij.
Suc de limons ℔ j.

Tous ces ſucs ſoient parfaitement dépurez au bain Marie, iuſqu'à tant qu'il n'apparoiſſe plus aucunes lies, comme nous auons enſeigné au Chapitre des Syrops: adiouſtez y

Fueilles de ſené mondées ℥ vj.
Agaric nouuellement trochiſqué ℥ iij.
Macis.
Canelle.
Fenoil doux, de chacun ℥ j.

Le tout ſoit mis dans vn Matras ou autre vaiſſeau de verre capable, laiſſez-le en infuſion dãs le bain Marie, boüillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la preſſe, & l'expreſſion ſoit miſe derechef en vn vaiſſeau conuenable dans le bain Marie, pour y eſtre digerée de nouueau cuite & dépurée ſelon l'art, ainſi que nous auõs dit au Chap. des Syrops, tandis que ceſte digeſtion ſe fait. Prenez auſſi ſeparément,

Poulpe de caſſe.
Poulpe de tamaris, de chacun ℥ vj.

Faites les diſſoudre en ſuffiſante quantité d'eau de violettes, de mauues & de citroüilles, ou en vne decoction lenitiue bien clarifiée: le tout mis enſemble dans vn matras de verre ſoit ſemblablement encores digeré par deux ou trois iours, tant que la matiere apparoiſſe tres-claire

Prenez à part ce qui ſera deputé, & le meſlez auec la premiere infuſion députee : adiouſtez y

Manne de Calabre ß ℔.

Sucre bien blanc ℔ ij.

La manne & le ſucre ſoient fondus en bonne quantité d'eau,& députez auant que les meſler auec ces deux infuſions puis cuiſez le tout à feu lent iuſqu'à ce qu'il ſoit autant ou plus eſpais & ferme que le miel : eſloignez le du feu, & ſur la fin, mettez auec

Poudre de ſené.

Rheubarbe,de chacun ℥ ij.

Eſpeces de diatragacanth froid.

Anis de chacun ℥ ß.

Meſlez bien & long-temps le tout auec vn pilon de bois, & en faites vn electuaire à iuſte conſiſtence: c'eſt aſſez d'en donner aux plus robuſtes pour doſe vj ʒ.& aux autres ß ℥ On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, ſoit pour preſeruer, ſoit pour deliurer de fievres & autres maladies du corps. En lieu de ſuc de limons, vous pouuez ſubſtituer le ſuc de pomme de grenade:nous y adiouſtons exprez ces ſucs, d'autant que par leur acidité vitriolee ils aident beaucoup à extraire les teintures & eſſences de tous les vegetables,& qu'en tout purgatif doüé de grande chaleur,il ſert de vray correctif. Ceſte acidité a en outre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choſes : ce qu'on doit remarquer fort ſoigneuſement.

Chologues de du Cheſne.

Prenez ſucs parfaictement eſpurés
De petite centaurée.
De roſes rouges.
De roſes palles de chacun ℔ *j.*
Suc de racines d'oxylapathum ou
Parelle pareillement depuré ℔ *ß.*

Eſquelles macerez à la chaleur du bain Marie l'eſpace de trois iours.

Rheubarbe eleuë ℥ *ij.*
Fueilles de ſené ℥ *iiij.*
Canelle.
Santal rouge.
Anis de chacun ℥ *ß.*

Le tout mis dans vn vaiſſeau de verre, ſoit maceré & digeré par trois iours, puis en ſoit faicte expreſſion & colature, à laquelle vous adiouſterez.

Poulpe de prunes douces ℔ *ß.*
Sucre ℔ *j.*
Syrop de neuf infuſions de violettes &
Mucilages, ſemence de pſylium ou d'herbe aux puces de chacun ℥ *iiij.*

Faictes les cuire à petit feu iuſques à conſiſtence de miel, à quoy faut adiouſter.

Scammonée preparée ſelon l'enſeignement qui en ſera donné ℥ *j.*
Poudre de reubarbe & de
Fueilles de ſené de chacun ℥ *j ß.*
Poudres du diatriaſantal & de
Trochiſque d'eſpinem-vinette, de chacun

ʒ iij.

Semence de ſcariole.

De pourcelaine.

De laictue de chacun.

Vous ferez auſſi cét electuaire ſans ſcammonée (ſi bon vous ſemble,) lequel toutesfois apres ſa vraye preparation, eſtant priué de ſa chaleur n'eſt nullement nuiſible ains faict penetrer la vertu & l'efficace des autres remedes à euacuer commodément les humeurs ſereuſes & bilieuſes. En lieu doncques de la preparation vulgaire auec ſuc de coins, eſcorce de myrobolans & maſtic, la meilleure & plus excellente preparation d'icelle ſe doit faire auec vinaigre de montagnes, ou auec ſucs de limons, ce que nous enſeignerons ailleurs plus amplement.

Electuaire purgeant la pituite deſcrit par du Cheſne.

Prenez racines d'aulnée.

De porypode.

Semences de carthame de chacun ℥ ij.

De germandrée.

D'arthetique ou ine muſcate.

De thym.

D'hyſſope de chacun M j.

Semence de fenoil.

D'anis de chacun ℥ ß.

Fleurs de ſtœchas.

De betaine de chacun p j.

De ſon j.

De millepertuis p j.

Faictes les cuire en eau de betoine, puis les exprimez & coulez, prenez de la colature ℔ ij.

Sucs deputez de coins & de roſes de Damas de chacun ℔ j.

Eſquels meſlez, faictes macerer à la chaleur du bain marie, chaud comme deſſus.

Agaric recentement trochiſqué ℥ ij.
Turbith gommeux ℥ ij ß.
Feuilles de ſené ℥ iij.
Cabaret ℥ j ß.
Scammonée preparé ʒ vj.
Cloux de girofles.
Canelle.
Zinzembre de chacun ℥ ß.

En apres ſoit faicte expreſſion forte & defecation ou depuration, comme ia nous auons donné aduis de faire, & finalement tranſcolation, auec laquelle mettez manne de grenade purifiée ℔ j. penides ℥ iiij. Cuiſez le à petit feu iuſqu'à ce qu'elles ſoient reduites ß bonne conſiſtence d'electuaire, la doſe ℥ ß. ou ʒ vj. pour les plus robuſtes.

Il ſubuient aux fieures longues meſlees de pituite & de bile, voire il diſſipe & deſracine les excremens pituiteux, eſpés cruds & mucilagineux qui ont accouſtumé d'exciter des flatuoſitez & tourmens és enuirons de l'eſtomac, des inteſtins & des reins.

Electuaire purgeant la melancholie & bile noire.

Prenez racines d'hellebore noire non ſophiſtiquée ℥ ij.
Polypode de cheſne ℥ j ß.
Eſcorces de cappres.
Tamaris ou bruyette de chacun ℥ j.
Sommitez de meliſſe.
De thym.
Epithyme de chacun p j.
Fueilles de ſené ℥ iiij.
Turbith gommeux ℥ ij ß.
Myrobolans de toutes ſortes, de chacun ℥ ß.
Agaric recentement mis en trochiſques ℥ j ß.
Semences de flambe.
De chardon benit.
De fenoil.
D'anis de chacun ʒ vj.
Cubebes.
Canelle.
Macis.
Giroflex de chacun ʒ iij.
Conſerue de fleurs de bugloſſe.
De violettes.
De nymphée de chacun ℥ j.

Le tout conquaſſé & meſlé ſoit mis à macerer dans ſuffiſante quantité de petit laict & de ſucs bien depurez de fumeterre, de bugloſe,

de pommes odoriferantes, & ce au bain Marie vaporeux dans vn vaiſſeau bien clos, quatre iours durant : puis en ſoit faicte expreſſion, colature & depuration ainſi que ia nous auons enſeigné, adiouſtez-y.

Manne de grenade.
Sucre violat:
Poulpe de tamarins &
Poulpe de raiſins nouueaux preparée comme nous enſeignerons, de chacun ℥ vj.

Faictes le cuire à petit feu iuſqu'à conſiſtence de Syrop parfaictement cuit, ſur lequel eſpandez peu à peu les poudres ſuiuantes, remuant le tout inceſſamment auec vne ſpatule.

Poudre de diaſené de noſtre deſcriptiõ ʒ ij.
Poudre de trochiſques de rheubarbe.
D'eupatoire.
De capres de chacun ℥ ß.
Scammonée preparée ainſi qu'auons ia enſeigné ʒ vj.

Meſlez tout & en faictes vne electuaire comme il appartient à l'art.

C'eſt icy l'vn de nos melanagogues qui opere auec moins de violence qui l'hiere de coloquinte de Paccius ou de Logadius : il mondifie auſſi merueilleuſement toute la maſſe du ſang, & eſtant donné iuſqu'à ℥ ß. tant ſeulement, oſte à puiſſance les maux procedans de l'vne & l'autre bile & meſme de la pituite ſalee. Pourtant eſt ce vn ſingulier remede contre toutes affections melancholiques, fiéures quartes, cachexies, oppilations de rate & de

meſentere, epilepſies, voire contre la morphée, la gratelle & le cancre : c'eſt en outre vn ſpecifique & excellent purgatif pour pluſieurs ſortes de malancholie & de manie, y ayant adiouſté l'eſſence de lazur en ſuffiſante quantité: comme nous enſeignerons en ſon lieu la maniere de le preparer, auec la methode d'extraire la poulpe des raiſins, laquelle extraction eſt appellée des François *Reſinée*. On la peut preparer ſeulement en la ſaiſon de l'Automne.

ADVERTISSEMENT.

Pluſieurs auiourd'huy oyans nommer l'hellebore ſont à l'inſtant eſtonnez, veu toutesfois qu'il eſt certain qu'ils ne peuuent iamais rien faire qui ſoit digne de recit & loüange auec leurs eccoprotiques ſans l'ayde d'iceluy, principalement és maladies chroniques & difficiles qui ſont attachees & enracinees plus auant és membres du corps : mais en icelles les helleborats pourueu qu'ils ſoient bien preparees, font ſans violence ny douleur paroiſtre des vertus beaucoup plus penetrantes que la coloquinte, thymelée, chamelée, peplium & ſemblables: comme nous auons ia ailleurs demonſtré clairement en nos eſcrits, & fait voir enſemble combien grand cas iadis les anciens & meſme Hippocrate ont fait de l'hellebore, auquel ils ont donné de grandes louanges en conſideration de ſa grande vertu & efficace.

Electuaire lenitif antinephritique de du Cheſne.

Prenez racines de guimauue.
Polypode de cheſne.
Semence de carthame de chacun ℥ j ß.
Racine de laicteron.
D'aſperge.
De perſil.
De fenoil.
De panicaut de chacun ℥ j.
Iuiubes.
Sebeſten de chacun par vj.
Chicorée.
Scariole.
Aigremoine.
Pimprenelle.
Saxifrage.
Herbes capillaires de chacun M j.
Les quatres grandes ſemences froides.
Semence de la ctue.
De pourcelaine.
De maune.
De pauot blanc de chacun ℥ iij.
Semence d'Anis.
De fenoil.
De bardane.
De grem l ou d'herbe aux puces.
De ſaxifrage de chacun ℥ ß.
Fruicts de baguenodes.
Senelles

Prunes de Damas xxiiij.
Feuilles de geneſt,
De violettes &
De blanc d'eau de chacun p ij.

Cuiſez-les ſelon l'art en ſuffiſante quantité d'eau auec j ℔ ß de la colature clarifiee mettez ſuc de limons bien eſpuré iiij ℥. eſquels laiſſez macerer par 24. heures au feu du bain Marie.

Feuilles de ſené ℥ ij.
Macis.
Canelle de chacun ʒ ij.

Cela faict exprimez les bien fort, & en l'expreſſion faictes macerer de nouueau & vn peu cuire feuilles orientales j ℥ ß. adiouſtez à la coulature.

Penides.
Sucre violat de chacun ℥ iij.
Poulpe de caſſe.
Tamarins extraicts auec eau de violettes de chacun ℥ ij. cuiſez-les en conſiſtence de miel, y adiouſtant poudres de ſené ℥ ij.
Chryſtale de tartre ℥ ß.
Poudre de diatragacant froid ℥ ß.

Meſlez bien le tout enſemble & en faictes vn Electuaire ſuiuant l'art, la doſe ſera de ß ℥. ou de vj ʒ.

Il eſt excellent pour ſe preſeruer du calcul, eſtant pris en doſe de ℥ ß. au decroiſt de la Lune, il purge doucement & à profit, au plus robuſtes ſuffit d'en donner vj ʒ. en forme de bol. Dauantage l'vſage d'iceluy ſera tres vtile és

és remedes purgatifs, & és clyſteres qu'on voudra employer aux douleurs nephritiques.

Electuaire hyſterique, décrit par du Cheſne.

Prenez ſucs bien dépurez de Mercuriale.
De Bete.
De Fumeterre, de chacun ℔ j ß.
Sucs auſſi bien dépurez.
D'Armoiſe.
De Matricaire.
D'Hieble.
De petite Centaurée, de chacun ℔ ß.
Fueilles de Sené ℥ iiij.
Semences, De Fenoil.
De Peuoine.
D'Anis, de chacun ℥ j.
Semences de Guimauue ℥ ß.
Fleurs, De Violettes.
Camomille.
De Suzeau,
De mille pertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expreſſion & collature en ſoie faite: à quoy vous adiouſterez

Poulpe de prunes.
Poulpe de Caſſe, de chacun ℥ vj.
Manne.
Sucre, de chacun ℥ viij.

Reduiſez le tout en Electuaire, le faiſant cuire lentement, & y adiouſtant vers la fin poudre bien menuë de fueilles de Sené ij ℥ ß.

Marc de Couleurée ℥ j.
Semences d'Anis.
De Fenoil doux.
Canelle, de chacun ℥ ß

Meſlez & en faites electuaire: la doſe ß ℥.

Cet electuaire eſt efficacieux à la ſuffocation de matrice, à l'epilepſie, tournement ou eſtourdiſſement de teſte, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerſes autres maladies qui dépendent d'icelles pour la purgation ſpecifique de ces maux : on peut en faire prendre par la bouche ß ℥. en forme de bol, iuſqu'à vj ʒ. és clyſteres.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en compoſer pluſieurs autres : ou auec decoctions, ou auec ſucs dépurez, qui ſoient conuenables aux maladies que voudrez combatre. C'eſt pourquoy nous nous déporterons maintenant de décrire icy beaucoup d'autres Electuaires mols purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de conſiſtence plus ſolide, tels que ſont les pilules auſquelles nous aſſignerons preſentement le premier lieu apres les Electuaires.

Des Pilules ou Catapoces.

CHAP. XIV.

EN practiquant auiourd'huy la Medecine on ſe ſert ordinairement & ſouuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellēt Pilules, à raiſon de leur figure ronde, cōme qui diroit des petites balles ou eſteufs. Elles ſont dites par les Grecs κατα πότια en conſideration de la façon de les prendre. Auſſi y a-il pluſieurs perſonnes qui aiment mieux en vſer que des boles & electuaires. Car ſous ceſte figure ronde elles ſont aualées & pertées dās l'eſtomac auec moins d'ennuy & en plus petite doſe: C'eſt pourquoy nous demeurerons plus long-temps ſur tels remedes, & ſous iceux comprendrons meſme cy-apres les extractions purgatifs, comme propres à eſtre formées en pilules pour la pluſpart.

Ceſte façon de remedier par le moyen de Pilules, a iadis eſté auſſi familiere & ordinaire aux anciens, cōme on peut voir par les eſcrits de Galien li. 9. ſelon les lieux, ch. 1. Item au ch 14. du l. 5. & au ch. 8. du liu. de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes ſeruent non ſeulement à l'intention de purger, mais leur vſage s'eſtend beaucoup plus loing: Car ſelon la diuerſe cauſe & condition des maladies, ils ſont auſſi appropriez à diuers vſages, qui toutesfois ſe peuuent reduire principalement à ces cinq: ſçauoir eſt, à euacuer diuerſes humeurs vicieuſes & mali- *Differences de Pilules.*

gnes à appaiſer les douleurs, à faire dormir, à preſeruer de defluxions & de toux, & finalement à eſtancher la ſoif.

Or pour ſuiure l'ordre qu'auons commencé, & ne nous en point eſloigner, nous traitterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant ſeulemẽt, reſeruans à parler des autres en leur lieu.

Pilules Cholagogues. Par ainſi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme ſont les Pilules dorees, d'Hiere auec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Meſué.

Pilules Phlegmagogues. Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Fetides grandes de Meſué, d'Agaric, d'Hiere auec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Taureau, de Coloquinte.

Melanagogues. Les autres euacuent le ſuc melancholique & la bile noire, comme les Pilules dites Iudæ Haly de Meſué, de Lazur, de pierre Armenienne.

Mais aucunes d'icelles chaſſent toutes les humeurs enſemble, telles que ſont les pilules Arabiques de Nicolas, *ſine quibus eſſe nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Meſué, & les Pilules d'Opponax de Meſué.

Panchymagogues Les autres font vuider enſemble deux humeurs, comme les petites pilules aggregatiues, de Hiera auec Rheubarbe & Agaric, les pilules ſtumachiques ou pectorales d'Alkindi, décrites par Meſué.

De toutes leſquelles pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres mediocrement.

Les Pilules qui purgẽt moins ou plus doucemẽt ſont celles de Reubarbe, d'Agaric, de Hiera.

Les pilules d'Euphorbe, d'Opoponax, euacuẽt plus violemment, les autres mediocrement.

On peut auſſi faire vne autre diuiſion des Pilules, par laquelle aucunes ſont conuenables à certains mẽbres & maladies particulieres: à ſçauoir, quãd les vnes ſont deſtinées au chef, comme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que ſont les optiques ou lucis, qui fortifient & conſeruent la veüe, & arrachent du cerueau & des yeux les excremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroict de la poitrine, à ſçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Maſtic de Nicolas Myreps, de Hiera picra de Galien, comme auſſi les elephangines ſont pectorales, & diuiſent aux maux du ventricule, & en euacuant doucement la pituite, voire la bile meſme, corrobore l'eſtomac tout enſemble & tout à la fois, ſeruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mezereon ſont bonnes pour faire ſortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Caſtoreum ou Bieure ſont hyſteriques, & ſubuiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules peſtilentielles d'Auicenne, & celles de Ruffi, qui ſont compoſées preſque de meſmes eſpeces, remedient aux maladies peſtilenticuſes.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grãdes pilules d'Hermodactes de Meſué, tirent les humeurs pituiteuſes & fereneuſes des parties les plus eſloignées, & ſont merueilleu-

ſement bonnes contre la podagre & autres douleurs de iointures.

Les pilules de Fumeterre d'Auicenne, conuiennent aux maux engendrez d'humeurs aduſtes & de pituite ſalée, dont procedent la morphée, la gratelle & demangeaiſon, la galle & ſemblables ſymptomes ou accidens.

Voila en ſomme le denombrement de toutes les pilules qui auiourd'huy ſont en vſage, & ſe vendent és boutiques les plus fameuſes, lequel nous auons icy propoſé par vne methode diſtincte ſelon leurs proprietez & vertus purgatiues, tant generales que ſpeciales.

Ie ne rempliray point icy ma Pharmacopée de tant & ſi grand nombre de formulaires ſeruans à preparer les pilules nagueres recitées; Car les autres n'en ont que trop traitté en leurs eſcrits, où nous renuoyōs le Lecteur, mais nous l'ornerōs pluſtoſt, & l'enrichirons de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins ſont fort vtiles & ſpecifiques à pluſieurs ſortes de maladies tres grieues, & qui eſtans dōnées en moindre quātité qu'on ne faict prēdre les vulgaires, euacuent puiſſamment de noſtre corps toutes malignes humeurs, ſans toutesfois les troubler ny moleſter aucunement. Cette eſlite de pilules non vulgaires (la pluſpart deſquelles nous attribuons de droict à noſtre inuention. Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication auec gens fort ſçauans, ça & là par toute l'Europe) Ce chois, diſ je, de pilules, fera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choiſis, non pas de triuiaux & vulgaires: Mais ja n'aduienne que cela ſoit dit par enuie: Car ie trauaille au ſeul auancement de l'vtilité publique, meſpriſans touſiours la vaine gloire.

Or comme ainſi ſoit qu'entre les principaux ingrediens de ces pilules, l'Aloës tient le premier rang, & qu'en iceluy giſe principalement le nœud de l'affaire; Nous deſcrirons en premier lieu la preparation.

Vraye preparation de l'Aloës.

Prenez Aloës ſuccotrin bon & tres-pure de veſcie vj ℥, ou ℔ ß. ou autant qu'il vous plaira, & l'ayãt reduit en poudre, mettez le dãs vn matras ou courge de verre, verſez deſſus eau d'endiue ou d'ozeille, tãt qu'elle ſurpaſſe de quatre ou cinq doigts, poſez les dans le bain chaud & preſque boüillant, le vaiſſeau eſtant bien bouſché auec liege ou cire d'Eſpagne. Cuiſez les en tel eſtat par deux ou trois iours entiers, & vous ferez vne eau teinte de l'eſſence de l'Aloës & auſſi rouge qu'vn Rubis, laquelle vous ſeparerez lentement de ſa lie par inclination, afin que ce qui eſt craſſe ne ſorte enſemble, mettez à part & gardez ce qu'aurez ainſi extraict dãs vn alẽbic de verre bien bouſché. Verſez deſſus la matiere d'autre eau d'endiue, mais non pas en ſi grande quãtité que la premiere fois. Derechef, faictes les digerer cõme auparauant, ſeparez la coulature & la mettez auec la precedẽte, verſez encores d'autre eau, iuſqu'à tant qu'elle n'attire plus aucune couleur, & le reſidu qui eſt au fond, paroiſtra cõme grauier ou cẽdre en aſſez grãde

abondance. D'vne demie liure reſterõt deux ou trois onces : Or le marc d'Aloë eſt inutile, & ne ſe digere point en eau. Diſtillez par l'alãbic tuote l'eau teinte, ou la faictes exhaler en vn grãd plat d'argẽt ſur la braiſe ou cẽdre chaudes, iuſqu'à ce que la matiere demeure eſpeſſe comme miel ; laquelle reluira comme vn Rubis, & ſera preparée auec plus d'artifice & de jugemẽt qu'elle n'eſt ordinairement auec vn ſimple lauement, quand meſme on la laueroit cent fois.

Ceſt Aloës ainſi preparé ſeruira de baſe à faire plusieurs pilules, auſſi eſt-ce vne excellente medecine quãd on la faict prendre ſeparément ou ſeule iuſqu'à vn ſcrupule pour doſe.

Pour former auſſi pluſieurs pilules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, la Myrrhe, la Scammonée : Leſquels ingrediens ont auſſi beſoin d'eſtre premierement preparez, comme eſtans encores pleins de beaucoup de lies craſſes, & inutiles.

Preparation des Gommes. Parquoy auant que d'employer la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, & ſemblables eſpeces, il conuient les diſſoudre en vinaigre roſat ou en vin blanc, & les paſſer à trauers ou par l'eſtamine.

Preparation de la Myrrhe. Faut auſſi diſſoudre de la Myrrhe en du vin ou bain Marie, & eſtant encores chaude, la paſſer à trauers vn linge.

Preparation de Scammonée. La vraye preparation de la Scammonée ſe fait auec ſuc de limons depuré, & ce au bain Marie chaud : dans lequel on fera diſſoudre & la paſſera on auſſi par vn linge eſtant encores boüillante, & par ce moyen, ſa ſubſtance craſſe & impure qui ne fait que nuire, en ſera ſeparée.

Les Chymiques, qui inſtruits par certaine & infaillible experiēce, ont appris le moyen d'extraire les excellētes & ſingulieres proprietez du Vitriol qui ſont cachées ſecrettemēt en iceluy, ne feront point difficulté de preparer & diſſoudre la Scammonée, la Myrrhe, & les Gommes meſmes, auec phlegme de Vitriol impregné entierement de ſon eſprit: Car en iceluy ſeul giſt occultemēt la vraye preparation deſdits ſimples, leſquels eſtans participans d'vne chaleur ou faculté d'eſchauffer exceſſiue, ſont par ceſte voye exactement & parfaictement corrigez. Cet eſprit auſſi eſt le vray correctif de l'Euphorbe, duquel au demeurāt i'eſtime qu'on ſe doit abſtenir du tout, ſoit en compoſant les pilules d'Euphorbe, ſoit en preparant d'autres remedes auec iceluy, ſinon qu'il ait eſté premierement preparé ſelon la vraye methode qu'auons ia enſeigné.

Tout cecy a eſté dit iuſqu'à preſent, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloës, Gomme, Myrrhe & Scammonée preparées, le Lecteur preuenu de cet aduertiſſement, entende & comprenne les vrayes preparations nagueres expoſées.

Le temps requiert que ie vienne maintenāt à la deſcription de mes pilules Panchymagogues: la preparation deſquelles pourra ſembler à quelque vns de trop longue durée: ce qui toutesfois eſt peu conſiderable en choſe ſi difficile & precieuſe, inuentée pour la ſanté du corps.

Pilules Panchymagogues, deſcrite par du Cheſne.

temps eſt requis à la perfection de cet œuure, à cauſe des fleurs qui naiſſantes en diuers temps & saiſon, ne peuuent eſtre cueillies enſemblement) vous trouuerez la demie liure de voſtre aloës augmentée iuſques à vne liure & demie: tous les ſucs ſont parfaictement incorporez auec iceluy : à vne liure & demie de cette matiere adiouſtez encores eſſence ou extraction.

De Sené ℥ iij.
Extraict de Reubarbe.
Agaric de chacun ℥ ij.
Canelle.
Poudre de Fenoil doux.
d'Anis de chacun ʒ j.
Eſpices de Diatraſantal ℈ iij.

Reduiſez le tout à bonne cõſiſtẽce de pilules, qui eſtans dõnées iuſqu'à j ℈ ß. purgent toutes humeurs en general, voire meſme le ſang: C'eſt pourquoy il ma ſemblé bon d'appeller ce remede Panchymagogue. Ces pilules, ſans addition d'extraicts purgatifs, ſont d'elles meſmes fort excellentes pour conſeruer la ſanté du corps, à cauſe de la vertu balſamique : Parquoy auſſi elles empeſchent la generation des vers: En ſomme elles euacuent toutes humeurs corrompuës, malignes & ſuperfluës, purifient toute la maſſe du ſang, & ſont propre à guerir pluſieurs autres maladies. Outre ce, elles ſeruẽt de baſe à cõpoſer diuers & ſpecifiques remedes contre la fieure quarte, & toutes obſtructiõs de la rate, y adiouſtãt ſuffiſante quantité de gomme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainſi qu'auons eſcrit : Vous rendrez leur vertu de purger

plus efficacieuſe, mettant auec la Scammonée preparée comme deſſus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit ſelon la methode ſuſdite preparer enſemble grande quantité de ladite eſſence d'Aloës, laquelle ſe peut garder pluſieurs années: Car eſtãt donnée toute ſeule, elle purge le ventricule des impuretez mucilagineuſes, qui ſont attachées & adherentes aux tayes d'iceluy : elle le corrobore auſſi & ſert à la digeſtion. D'abondant l'vſage frequent de ce ſingulier remede balſamique prolonge, entretient la ſanté, & preſerue la vie de pluſieurs maladies pourueu qu'il ſoit bien preparé. Celſus preſche à merueilles les loüanges dudit Aloës, & non ſans cauſe, car il a de grandes vertus, leſquelles acquierent encores beaucoup plus d'efficace par la ſuſdite digeſtion & depuration.

Simples purgeans auec Aloe.

Si quelqu'vn en veut faire vn remede ſimple qui purge la bile, à quatre onces d'Aloës preparé comme deſſus, luy conuiendra adiouſter vne once d'eſſence, ou extraction de Reubarbe, ou bien vne once d'extraction d'Agaric ou de Turbith, s'il veut purger la bile, ou meſme doſe de l'extraction d'Hellebore noir & de Sené, s'il a intention d'euacuer la ſeule melancholie: vous n'auez icy beſoin de correctifs (qui augmentent pluſtoſt la maſſe corporelle en pluſieurs medicamens que d'amoindrir leur vertu de purger exceſſiue) vous les verrez toutesfois adiouſtez au Chapitre des Extraicts, où il ſera traitté de la vraye preparation & correction deſdits ſimples.

Si voulez compoſer quelque remede general pour purger toutes humeurs enſemble, ainſi qu'il eſt conuenable, Meſlez enſemble tous leſdits extraicts, augmentant la doſe d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun ſe plaint du trauail & du trop long temps, & ſe veut contenter de quelque preparation deſdits remedes plus groſſiere : Faut qu'iceluy meſle auec leſdites quatre onces d'Aloës preparé de rheubarbe miſe en poudre bien menuë j ℥. Canelle ij ℈. Safran j ℈. eſpic. Diatriaſantal ß ʒ. du tout ſoient formées pilules pour purger la bile.

Pour chaſſer la pituite, adiouſtez au meſme poids d'Aloës, Agaric trochiſqué, & reduit en poudre j ℥. Maſtic j ʒ. Sel Gemme ʒ ß. ou bien en lieu d'Agaric trochiſqué, adiouſtez-y eſpic, Diacarth. x ʒ.

Pour faire vn Melanagogue ſimple, adiouſtez Sené mis en poudre bien menuë j ℥. Anis, Fenoil, Epithyme, de chacun ß ʒ.

Le temps eſt venu qu'il nous faut icy propoſer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phlegmagogues, Melanagogues, ſuiuant la promeſſe qu'auons faite cy deſſus.

Pilules Cholagogues de Centaurée, de du Cheſne.

Prenez ſucs bien dépurez de petie Centaurée.

Roſes paſles.

Eupatoire de Meſué & racines d'Oxylapathum ou Parelle, de chacun ℥ iiij.
en quoy adiouſtez d'Aloës preparé comme deſſus ℥ vj.

Faites les digerer au feu du bain Marie, par douze heures, afin que la diſſolution & mixtion ſoient parfaites : puis le tout ſoit cuit en conſiſtence de miel, à quoy vous adiouſterez

Poudre de Rheubarbe ℥ j.
Bois d'Aloës.
Myrrhe, de chacun ʒ ij.
Saffran.
Canelle, de chacun ʒ ß.
Eſpic. Diatriaſantal.
Trochiſques diarrhodon, de chacun ʒ j.

Meſlez & faites vne maſſe de pilule: la doſe ſera de j ℈ ß. ou ij ℈.

Elles ſont bonnes à toutes fievres bilieuſes, à la iauniſſe & à la cachexie. Elles ſubuiennent auſſi merueilleuſement aux obſtructions du foye. & des autres membres deſtinez à la nutrition.

Pilules phlegmagogues d'Abſinthe, inuentées par du Cheſne.

Prenez eſpices de Hiera ſimple de Galien ℥ j ß.
Trochiſques alhandal ʒ vj.
Agaric n'agueres trochiſqué ℥ ij.
Semences de Carthame.
Hermodactes.
Cabaret.

Turbith gommeux, de chacun ℥ j.
Myrrhe eſleue ʒ vj.
Canelle.
Macis.
Poiure.
Semence de Fenoil, de chacun ʒ ij.

Macerez les en j ℔.ß. de ſuc d'ablynthe bien dépuré, & j ℔. de bon vin blanc, & ce dans vn vaiſſeau de verre bien clos au feu du bain Marie aſſez clair, l'eſpace de trois iours : puis la matiere encore boüillante ſoit paſſée par l'eſtamine, adiouſtez-y Aloës preparé comme deſſus iij ℥. Finalement le tout ſoit cuit à la chaleur des cendres, iuſqu'à tant qu'il ait acquis iuſte conſiſtence de pilules. De ces pilules preparées à la façon des extractions, ſuffira de faire prendre pour doſe j ℈. ou j ℈ ʒ. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerueau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dediées à la nutrition, & les excremens ſereux des parties, meſmes les plus profondes & nerueuſes. Et pourtãt elles ſont vtiles à toutes maladies qui prouiennent de cauſe froide, comme à Cephalalgie, Apoplexie, Paralyſie, aux cruditez d'eſtomac ; Auſſi ne donnent elles pas peu de ſecours és douleurs de iointures, ſoit pour en preſeruer, ſoit pnur en deliurer.

Pilules tartarées Melanagoguos, décrites par du Cheſne.

Prenez cryſtal ou cremeur de tartre ℥ ij.

Polypode de cheſne ℥ ij.
Raiſins de Corinthe ℥ j ß.
Myrobolās de toutes ſortes, de chacun ℥ ß.
Fleurs de Bugloſe.
De bourrache.
De Blanc d'eau, de chacun p j.

Qu'on les cuiſe en ſuffiſante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre, tant qu'elles ſoient diminuées de moitié. De ceſte decoction vn peu aigre ou acide & agreable au gouſt, bien dépurée & clarifiée prenez ij ℔. de ſuc bien eſpuré de pommes odoriferentes j ℔. eſquels adiouſtez

Fueilles de ſené mondées ℥ iij.
Turbith. [℥ j ß.
Racine de vray Helebore noir, de chacun
Myrrhe eſleuë ℥ j.
Macis.
Girofles.
Canelle.
Epithyme, de chacun ℥ ß.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant; & ce en vn vaiſſeau de verre bien clos: puis tandis que la matiere eſt encores boüillante exprimez les & les paſſez à trauers l'eſtamine, & à l'expreſſion vous adiouſterez Aloës prepaparé comme deſſus iiij ℥. le tout ſoit ſuffiſammẽt caillé à feu lent: y adiouſtant ſur la fin quand la matiere ſera preſque refroidie eſpic. de Diarrhodon abb. Letiſiant de Galien, Trochiſques dialacca de chacun ʒ. Sel d'Abſinthe & de Freſne, de chacun ʒ ij. Eſſence de Safran ℈ ij. Huile d'Anis

d'Anis quelques gouttes. Reduiſez les en deuë conſiſtence de pilules.

La doſe de ces pilules eſt auſſi j ℈ ou j ℈ ß. au plus leur vertu admirable ne peut eſtre aſſez priſée : Elles purgent l'vne & l'autre bile, elles attirent & deſracinent toutes humeurs craſſes tartarées, ſalées & mucilagineuſes, des parties meſmes les plus profundes : ſubuiennent à diuerſes maladies maniaques & melancholiques, aux fiéures quartes, gueriſſent la galle, le cancre, la lepre, & le mal de Naples, d'autant qu'elles purifient toute la maſſe du sãg de pluſieurs corruptions qui ſont cauſes efficientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux qui ſe portent bien en doiuent eſtre purgez tous les mois vne fois pour eſtre preſeruez de pluſieurs maladies. On les peut prendre le matin ou le ſoir apres auoir fort peu ſouppé, deuant que de dormir, & vous verrez ſortir à merueilles des lies & ordures noires, ou vn humeur attrabiliaire, qui eſtant la pire de toutes celles qui ſont en tout le corps, ſe dompte fort difficilement : aux meſmes pilules on adiouſtera par fois eſſences daloës & de ſcammonée, eſſenſe de rheubarbe de chacune j ʒ ß. eſſence de ſené j ʒ & eſſence de trochiſques alhandal ß. ʒ ou d'auantage. Par ces eſſences preparées ou ſeules, ou toutes emſemble, ie rend la vertu purgatiue deſdites pilules beaucoup plus efficacieuſe, & alors ie les appelle polychreſtes à raiſon de leur grande vtilité à guarir pluſieurs maux, & de leur ſinguliere proprieté par laquelle elles entrainent toutes humeurs enſem-

ble; deſquelles quand meſmes vous ne donneriez qu'vn ſeul ſcrupule, vous apperceurez vne operation excellente, & du tout admirable : Mais quaud nous les preparons ainſi, & les faiſons prendre en ſi petite quantité, aucuns cenſeurs peu verſez en l'extraction des eſſences purgatiues des choſes, & n'ayãs nulle cognoiſſance de la vertu balſamique, penetratiue, operatiue & actiue, prennent de là occaſion de les appeller Mercuriales & Antimoniales, par leſquels deux tiltres mortels & peſtiferez, ils eſtiment que mes pilules puront incontinent, & feront ſoupçonnées d'eſtre veneneuſes, comme ſi elles eſtoient faictes de venin, & par conſequent dignes d'eſtre condamnées & releguées en perpetuel exil iuſques aux Anticyres & aux Garamantes. Mais la lumiere de verité diſſipera aiſement le nuage de ce friuole & faux ſoupçon, comme auſſi l'experience meſme, ſur laquelle ſeule eſtant fondé, ie prens vne portion de mes pilules polychreſtes, & autant de mon Mercure de vie ; & les ayant bien meſlez enſemble auec quelque Syrop, i'en compoſe mes pilules benedictes, que i'eſtime deuoir eſtre ainſi appelees à raiſon des tres-excellens & du tout merueilleux effects qu'elles font paroiſtre en la cure de la groſſe verole, tãt inueteree ſoit elle, & accõpagnee de cancre. puſtules, nœuds, douleurs, & ſemblables pernicieux & griefs ſymptomes : ces pilules en outre parfont leurs operations ſans prouoquer le vomiſſement ny troubler le corps; de ſorte que les petits enfans & les femmes groſſes les peuuent aualer ſeure-

Pilules benedictes de du Cheſne.

ment : continuant à en vſer de deux iours l'vn, l'eſpace de quinze, voire de vingt iours, tant que telles maladies ſoient totalement arrachées & domptées, ſans ietter aucune ſaliue par la bouche, mais ſeulement aucunesfois par l'vrine ; ce qui eſt ordinairement la vraye criſe en telles maladies. Ie pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens ſans nombre, voire pluſieurs autres perſonnes qui confirmeroient la verité de mes propos : Mais la choſe parle aſſez elle meſme, tellement qu'il n'eſt beſoin de paroles où les choſes rendent teſmoignages. Dauantage, tous les vrais & ſages Medecins qui ſçauent auſſi bien que moy les ſouueraines & admirables vertus que le Mercure tient cachées en ſoy, ne feront aucun ſcrupule d'y adiouſter foy.

Mes pilules benites m'ont contraint de ſortir hors de propos pour parler aucunemẽt & comme en paſſant du Mercure de vie: car au ſurplus nous voulons ce lieu eſtre dedié à remplir & orner noſtre ſeule Pharmacopée de diuers remedes. Quant aux autres choſes beaucoup plus admirables (i'entens parler de la preparation des medicamens) nous les reſeruons pour amplifier & embellir noſtre Pharmacopée ſpagyrique, laquelle nous auons communiquée au public il y a preſque trente ans.

Mais reprenons noſtre courſe, & auant que mettre fin à ce chapitre des pilules, adioignons aux pilules qu'auõs deſcrites cy-deſſus comme generales, quelques autres non moins excellentes qu'vtiles, approuuées par certaine expe-

rience, & particulieres à certaines maladies. Ainſi les pilules d'Ammoniac ſont bonnes à la fiéure quarte, la deſcription deſquelles enſuit.

Pilules d'Ammoniac.

Prenez Aloës preparé comme deſſus ℥ iiij.
Gõme Ammoniaque deſtrẽpeé en vinaigre ſcillitique & paſſée per l'eſtamine ʒ vj.
Myrrhe preparé ℥ ß
Maſtic.
Eſpices de diatriaſantal de chacun ʒ j. ß
Safran ℈ ij.
Sel de freſne ou
D'abſinthe ℈ iij. auec
Syrop de ſtœchas ou
Suc de roſes ſoit faicte vne maſſe de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne ſe peuuent aſſez publier ſelon leur merite, tant elles purgent abondamment & á profit le tartre & toute matiere du corps feculenté, ſans aucune douleur, facherie & emotion, auſſi ſont elles propres contre les cachexies, opilations de rate, & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles oſtent les fiéures quartes & quotidiennes inueterées, elles ſont auſſi fort excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques: Il ſuffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins, à ceux qui ne peuuent ſinon à peine vſer ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens, qui par leur ſaueur mal plaiſante donnent appetit de vomir. On

les pourra auſſi preparer ſans l'extraction de ſcammonée, & les trochiſques d'Alhanda. Car elles purgent aſſez d'elles meſmes, & chacun pourra ſans incommodité, & auec heureux ſuccez vſer d'icelles eſtans preparées en telle ſorte.

C'eſtoit certes l'vn des principaux purgatif de Monſieur de la Riuiere, n'agueres premier Medecin de noſtre Roy inuicible. Ie ſçay toutesfois qu'aucuns ne peuuent aſſez s'emerueiller icy, que nous y ayons adiouſté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle eſt participante d'vne chaleur immoderée & exceſſiue, & pourtant croyent-ils fermement que tel remedes doiuent eſtre mis au rang des poiſons mortels, à loccaſion de cela meſme certaines perſonnes gens de grande authorité ſe ſont tranſportées vers moy, demandans ſi i'approuuois auſſi telles pilules, leſquelles aucuns Medecins fameux auoient improuué, & du tout condamné en leur preſence, comme pernicieuſes & mortelles. Auſquelles ie fis reſponſe que par meſme ſentence faudroit auſſi condamner preſque toute la multitude des autre pilules qui auiourd'huy ſe trouuent deſcrites és diſpenſaires pour l'vſage commun, pourueu auſſi qu'en la plus part d'icelles on adiouſtaſt leſdites gommes, meſme ſans aucune preparation. Or ayant prins les diſpenſaires ie leur fis voir à l'œil combien eſt grand le nombre de telles pilules, qui ont iuſqu'à preſent retenu leur nom & appellation deſdicts remedes gommeux, comme ſont les pilules de ſagapenum,

dopponax, de bdellium, de ſarcocolle, & qu'on admettoit leſdites gommes en la compoſition de pluſieurs autres, comme ſont les pilules d'agaric de Meſué, de coloquinte de Iean Damaſcene les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Tralian, eſquelles auſſi entre autres ingrediens on adiouſte le plus chaud de tous, à ſçauoir l'euphorbe qui eſt mis au rang des venins ou poiſons. Ce qu'ayant tout demonſtré aſſez euidemment, iceux trompez de la ſorte concluoient facilement que tels cenſeurs auoient oppugné ces pilules (qui n'admettent ſinon la ſeule gomme amnioniaque fort bien preparée) ou par enuie ou par ignorance aueugle, comme n'ayans fueilleté ny regardé leurs diſpenſaires d'vne veuë aiguë.

En conſideration des vertus excellentes & & efficacieuſes dõt telles pilules ſont doüees par excellence, ie ne lairray de publier icy les pilules ſurnommées de ſagapenum, deſquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monſieur Camillus nobre Patrice & tres-celebre Medecin de Gennes, leſquelles entre autres il recommandoit fort pour combatre la fiéure quarte.

Pilules de Sagapenum de Camille.

Prenez ſagapenum gommeux preparé ʒ vj.
Ammoniac ſouuentes fois bien preparé ʒ iij.
Extraict trochiſques alhandal ℥ j.
Scammonée preparée ℥ ß.
Sel gemme ʒ j. ß.

Auec ſyrop violat aigret & teint faictes-en vne maſſe dont vous formerez des pilules comme de poix ou poix ciches.

Faudra donner tant ſeulement vne pilule au commencement du paroxyſme ou accés de fiéure, continuant quelque nombre de iours. Mais auant que d'en vſer il conuiendra preparer les humeurs auec nos decoctions preparatiues menalagogues & ſyrops de pommes de reinettes, & de fumeterre.

Quelque peu deuant ou apres l'englontiſſement de ces pilules ſera bon d'oindre le chainon du col, le col & toute l'eſpine du dos auec vn liniment compoſé de Theriaque, d'eau de vie, de ſauge ou de geneure, ou auec vn vulgaire, & vn peu d'huile laurin ou d'aſpic.

Par ceſte methode entrepriſe à l'imitation de Camillus, i'ay par la grace de Dieu guery pluſieurs quartes, leſquelles eſtans prouenuës d'impuretez gommeuſes & viſqueuſes collées à noſtre corps, ne ſont point diſſolues & liquefiées par autre moyen que par leſdictes gommes: car le ſoulphre fait reſoudre les choſes oleagineuſes & ſulphurees: car en toute action il eſt beſoin de meſlange qui ſe faict par choſes ſemblables, ainſi que nous auons plus amplement & clairement demonſtré ailleurs; auſſi eſt il conforme à la raiſon que les gommes ſoient atte-nuées, diſſolues & liquefiées par gommes à elles ſemblables, & par conſequent ſoient renduës propres à l'expulſion & à l'euacuation. Ce que les autres medicamens ſoit preparatifs, ſoit

eccoprotiques ou laxatifs n'effectueront iamais: dont aduient que tant de maladies demeurent incurables.

La grandeur, longueur & frequent accés de ceſte fiéure, qui eſt comme l'opprobre des Medecins, & vn tourment perpetuel dont il ne ſe peuuent depreſter, m'ont occaſioné de faire digreſſion pour deſcrire icy les pilules de ſagapenum, les effects deſquelles ſont admirables en la cure des fiéures quartes, en procedant comme deſſus; faut ſemblablement continuer l'vſage dicelles quelque eſpace de temps, & deux ou trois heures apres les auoir deuorées ou auallées, le malade prendra quelque boüillon ayant vertu d'humecter, dans lequel on aura faict cuire d'entre les herbes la bourrache, bugloſe, thym, & les racines aperitiues enſemble, auec vne pomme de court-pendu couppée en roüelles:

Pilules hydragogues de du Cheſne

Prenez ſucs tres-bien depuré
De ſommitez de freſne ℔ j.
Valeriane.
Petite centaurée de chacun ℥ ß.
En quoy macerez & faites digerer au bain M.
Fueilles de ſené oriental ʒ iij.
Hermodactes.
Turbith.
Cabaret de ℥ ij.
Canelle.
Santal citrin.

Eſpi de nard de chacun ℥ ß.

Puis exprimez les bien fort & les cuiſez iuſqu'à conſiſtence de miel, adiouſtez-y.

Aloës preparé ℥ iij.

Facula brioniæ.

Faculæ iradis, de chacun ℥ j.

Scammonée preparée.

Extrait de trochiſques alhandal, de chacun ʒ iij.

Elatere preparé cõme il ſera enſeigné ʒ j.

Sel de ceterach.

Sel de prunelle, de chacun ʒ j. ß.

Trocheſque d'eupatoire ʒ j.

Auec Syrop roſat laxatif en ſoit faite vne maſſe: la doſe aura le poids de j ℈ ß. Ce remede eſt tres excellent pour oſter l'obſtruction des viſceres ou entrailles & éuacuer les eaux: bref aux cachexies & à toute ſorte d'hydropiſie.

Voyez la preparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues: & au Chapitres des ſels; ce que nous entendons par ſel de prunelle qui ſe tire d'entre les mineraux.

Lees pilules d'Euphorbe qu'on ne fait prendre ſinon és maladies croniques & extremes, où il eſt beſoin d'attenuer, de liquefier & d'euacuer: & ce à cauſe de certaine matiere ſi gluante, viſqueuſe & reneſche qu'elle reiette la vertu des autres medicamens, comme vaine & inſuffiſante: Ces pilules, dis-ie, eſquelles on adiouſte l'Euphorbe tout crud, & ſans preparation, m'ont touſiours eſté ſuſpectes: & ſi on s'en rapportoit à mon iugement, difficilement en pourrois-ie approuuer l'vſage: Car vn tel

remede qui n'a eſté premierement corrigé par quelque preparation artificielle, ne peuſt eſtre introduit au corps qu'il n'y excite quand & quand vne euidente & exceſſiue chaleur, & ſans y emouuoir ſedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamne & deſcrient ſi eſtrangement l'antimoine, conſideraſſent vn peu plus ſoigneuſement la grande difference qui eſt entre ces deux remedes & reconnuſſent que Dioſcoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins, & non pas l'antimoine, ainſi qu'auons ja monſtré plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & preparé artificiellement, de ſi excellens purgatifs & ſudorifiques contre les fiéures quartes & ſemblables maux indomptables, & contre la peſte meſme, qu'à ceſte cauſe plusieurs Medecins, gens fort graues & tres-doctes, ayans par certaine experience approuué les vertus d'iceluy, ont iugé qu'on s'en deuoit ſeruir en Medecine, & ont redigé par eſcrit ſes vertus.

Ainſi par occaſion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee, y adiouſtant quand & quand la vraye & naïue correction & preparation, par laquelle i'oſte ſa vertu venenuſe & pernicieuſe, & puis i'en compoſe & propoſe vne medecine tres-vtile & fort ſalutaires à pluſieurs grandes maladies.

Pilules d'Euphorbe admirable contre toutes ſortes de fievres chroniques, intermittentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropiſie, Paralyſie, & Coliques paſsions.

Prenez Euphorbe preparé comme incontinent ſera enſeigné j ℥.
Eſpi de Nard.
Maſtich, de chacun vj ʒ.
Opoponax.
Sagapenum preparé.
Bdellium, de chacun ß ℥.
Agaric trociſqué &
Trochiſque albandal. de chacun iij ʒ.
Syrop violat aigret & teint en couleur de pourpre.

Autant qu'il en faut, & en faictes vne maſſe de pilules: la doſe ſera de j à ij ℈.

Preparation d'Euphorbe.

Auant toutes choſes, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduiſez le en petits morceaux, deſquels auec limons ou citrons couppez en roüelles enſemble auec leurs eſcorces, ſoit fait S. S. S. en ſorte que la premiere & la derniere couche ſoit faite de roüelles de limons, & enueloppez tout cela auec paſte en forme de pain qui ſera cuit au four moyennement eſchauffé,

& ce à la maniere du biſcuit, c'eſt à dire ce pain qui aura eſté cuit vne fois, ſoit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant faict, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous ſera poſſible, enſemble auec les zoüelles de limons auſquelles il adherera ou il ſera attaché & il paroiſtra quand & quand fort blanc, ayant quitté & perdu toute ſa vertu veneneuſe.

Ceſte preparation d'Euphorbe, que i'ay appris d'autruy ne me contente point encores, mais preparé de la ſorte, ie le iette dans vn mamatras, ou vaiſſeau de verre capable & cõuenable, verſant deſſus du ſuc de limons ou de grenades aigres bien depuré, tant qu'il ſurnage de trois ou quatre doigts: puis ie mets le tout au bain Marie boüillant à puiſſance, pour y eſtre digeré iuſqu'à ce que leſdicts ſucs ayent fait diſſoudre l'Euphorbe, & le tout paſſé par vn linge, ſeparez en apres les ſucs par euaporation, & l'Euphorbe demeura au fond tres bien depuré, comme eſtant deſpoüillé entierement de toute chaleur exceſſiue & qualité veneneuſe: Mais pour addreſſer nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, ſera encores beaucoup plus excellsnte, ſi on la fait auec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de ſon eſprit, ou auec eaus de coins ou de pommes de court-pendu teintes & aucunement enaigries auec l'eſprit acide du ſoulphre ou du vitriol ſuſdit. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit meſme choſe, ie ne lairray toutesfois de la repeter en paſſant.

Doncques pour compoſer des pilules auec Euphorbe de grande efficace contre la peſte, faudra proceder ainſi qu'il s'enſuit.

Pilules d'Euphorbe contre la peſte, inuentées par du Cheſne.

Prenez Euphorbe preparé comme deſſus j ℥.
Extraict de nox vomique
Extraict de ſafran oriẽtal, de chacun ij ʒ.
Extraict de racines d'angelique &
De tormentille, de chacun j ß ℥.
Extraict de theriaque ij ℥.
Confection d'Alkermes &
d'Hyacinthe, de chacun j ℥.
Eſſence de coraux j ʒ ß.
Vraye terre ſeellée ſuffiſante quantité.

& les reduiſez en conſiſtence de pilules: la priſe ſera j ℈ ß. Ceux qui ſeront attaints & frappez de peſte, en prendront le matin meſme doſe que deſſus, beuront incontinent apres eau beniſte ij ℥. & eſtans bien couuerts dans le lict, ſueront en abondance. Parquoy le venin ſera chaſſé du centre vers la circonference, & le remede paroiſtra admirable.

Pilules admirables contre le tremblement & conuulſion.

Prenez Caſtereon.
Pyrethre, ou pied d'Alexandre.

Bois de caſſe, de chacun iij ʒ.
Sagapenum preparé comme nous auons enſeigné.
Extraict de trochiſques albandal & de Hiera picra Galeni, de chacun ß ℥.

Meſlez-les & en faites vne maſſe de pilules.

Pilules peſtilentielles d'Albert, Duc de Bauiere.

Prenez ſafran.
Myrrhe.
Camphre.
Os de cœur de cerf.
Spodium, de chacun j ʒ.
Bois d'aloës.
Beon blanc, de chacun ß ʒ.
Vraye terre ſeellée ij ʒ.
Fleur de ſoulphre j ʒ.
Eſcorce & ſemence de citron.
Gyrofles.
Gingembre blanc, de chacun ij ℈.
Ambre j. ℈.
Fragmens d'hyacinthe.
D'emeraudes.
De grenats, de chacun j ℈ ß.
Agaric eſleu.
Bonne rheubarbe, de chacun ß ℥.
Aloës ex veſica, peſant autant que tous les ingrediens ſuſdits.

Meſlez-les, & en faictes vne maſſe: la doſe ß ʒ.

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la groſſe mode tant ſeulement, on ſe ſert de leurs extractions, ce remede deuiendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand ſecret de Monſieur Brikman, perſonnage tres-docte, & Medecin tres-celebre de la ville de Cologne, duquel ie fais touſiours mention & icy & ailleurs, en teſmoignage de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

CHAP. XV.

Des poudres purgatiues.

LEs poudres purgatiues ſont diuiſées en telle ſorte, que les vnes purgent ſimplement quelque humeur que ce ſoit toute ſeule ou ſeparément, à ſçauoir la bile, la pituite, & le ſuc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes enſemble; mais les autres ſont propres, & appropriees à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'eſtomach, le ventre, la rate, d'vn amas d'ordures, de pourriture & corruption : deſquelles poudres purgatiues, nous traitterons icy ſeulement afin de n'extrauaguer pas loin de noſtre ſujet, auſquelles, ſi nous adiouſtons quelques poudres particulieres & ſpecifiques à certaines maladies, ce ſera dautant que par certaine experiēce elles ont eſté pieça eſprouuees & approuuees

de nous, meſmes comme fort ſingulieres & dignes de voir le iour pour le bien & vtilité publique. Touchant les autres poudres, tant alteratiues que corroboratiues, & adaptées à diuers autres intentions de Medecine, nous aurions bien grande occaſion d'en parler icy mais nous les remettrons au Chapitre des Confections aromatiques, où nous deuons traitter de la pluſpart d'icelles : or en auons nous ja eſpars & mis en auant pluſieurs autres çà & là en mes eſcrits.

Poudre Cholagogue.

Preneʒ rheabarbe choiſie ij ℥.
Fleurs de violiers ij ʒ.
Roſes pales.
Mille pertuis, de chacun j ʒ.
Eſpices de diatriaſantal.
Maſtich.
Canelle, de chacun ß ℈.
Scammonée preparée j ℈.
Sucre violat ß ℥.

Meſlez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn boüillon en doſe de j ʒ.

Poudre phlegmagogue.

Preneʒ eſpices de diacarthame ij ʒ.
Agaric trochiſque ß ʒ.
Turbith.
Hermodactes, de chacun j ʒ.

Meſlez-les, la doſe ſera ij ℈. auec vn boüillon, ou du vin.

Poudre

Poudre Melanagogue deſcrite par du Cheſne.

Prenez ſené j ℥.
Anis.
Fenoil doux, de chacun j ʒ.
Canelle. ij ℈.
Criſtal de tartre vj ʒ.
Sucre j. ℥ ß.

La doſe ij ʒ.

Ceſte poudre n'eſt point mal plaiſante à gouſter : elle purge en outre les humeurs acres, ſalees, bruſlees & melancholiques : nettoye le ventricule de matiere viſqueuſe & mucilagineuſe, & par meſme moyen le fortifie. Si vous adiouſtez a ceſte poudre vne ou deux dragmes de noſtre Aigle celeſte (laquelle eſtant du tout inſipide ne laiſſe toutesfois de purger doucement le corps de toutes humeurs corrompuës & pourries, pourueu qu'on en meſle & faſſe prendre auec du vin le poids de dix ſept grains) vous aurez vn excellent remede, meſme contre la verole, à ſçauoir, en adiouſtant à la doſe ſuſdite gomme Arabique iij ʒ. & reduiſant ainſi le tout en poudre : dont il ſuffira de preſenter pour doſe iiij ℈. humant vn bouïllon incontinent apres, & elle fera de merueilleux effects. Faut continuer à en prendre 12. ou 15. iours de ſuite : la premiere eſpece de verole eſt facilement vaincuë par icelle methode : mais ſi elle eſt inueteree, chancreuſe, noüeuſe ou

pleine de nœuds, compliquée de douleurs, & autres faſcheux ſymptomes : le malade ayant vſé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de noſtre deſcription iiij ou v ℥. ſuera au lict vne heure apres, & ſera bien frotté de linges, & ce tant deuant qu'apres diſner. Cela eſtant faict il apperceura les puiſſans & merueilleux effects que produira ceſte poudre, qui éuacuëra par le bas toutes humeurs malignes & venimenſes, leſquelles au demeurant ne ſe pourroient iamais dompter par autres remedes.

La preparation de noſtre Cryſtal de tartre ſera enſeigné au Chapitre des ſels : & la deſcription de noſtre Aigle celeſte eſt contenuë en noſtre Tetrade, au Chapitre du Mercure.

Poudre panchymagogue.

Prenez Cryſtal de tartre j ℥.
Sené x ʒ.
Hermodactes.
Turbith, de chacun ℥ ß.
Rheubarbe.
Agaric trochiſqué, de chacun iij ʒ.
Scammonée preparée ij ʒ.
Macis.
Canelle.
Galange, de chacun j ʒ ß.
Sucre violat quantité égale de tous les ſuſdits ingrediens.

La doſe j ʒ. auec vn boüillon.

Autre.

Ayez fueilles de ſené j ℥ ß.
d'Epithim.
Rheubarbe, de chacun ij ʒ.
Bois d'aloës.
Macis.
Zinzembre, de chacun ij ℈.
Sel d'abſinthe j ʒ ß.
Eſpices de diatriaſanthal j ℈ ß.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ʒ ß.
Sucre quantité égale à tout ce que deſſus.

Meſlez tout, & en faictes poudre : la priſe eſt demy cuillerée d'argent, beuuant en apres vn boüillon.

Poudre purgatiue, qui ſubuient à toutes maladies froides du cerueau.

Prenez Cryſtal de tartre.
Fueilles de ſené, de chacun j ℥.
Hermodactes.
Turbith, de chacun ℥. ß.
Poudres de fueilles de Nicotiane ij ʒ.
Roſeau aromatique.
Z doaire, de chacun j ʒ.
Semence de penoine.
De ſermontain.
De fenoil.

D'anis.
D'ammi.
De nard Indien, de chacun iij ℈.
Corail preparé.
Perles preparées, de chacun j ʒ.
Cubebes.
Macis.
Cloux de girofles, de chacun ß ℈.
Sel d'euphraiſe.
Betoine, de chacun j ʒ ß.
Sucre anthoſat, poids eſgal aux ſuſdites drogues.

Meſlez-les, & en faites poudre. La doſe peſera j ʒ. beuuez bien toſt apres vn boüillon.

Ceſte poudre eſtant priſe le matin, deſcharge le ventre deux ou trois fois, deliure le chef des humeurs nuageuſes & craſſes, qui troublent le cerueau. Eſt merueilleuſement propre à eſclaircir & affermir la veuë, ſoulage la memoire, & eſt vn ſpecifique remede aux epilepſies, apoplexies & paralyſies, de laquelle faudra vſer de deux iours en deux iours par vn long eſpace de temps, afin d'eſtre guery & preſerué deſdites maladies & ſymptomes.

Poudre purgeant les eaux des hydropiques.

Prenez racines de cabaret,
Mechoacam, de chacun ij. ʒ.
Eſule preparée.
Soldanelle, de chacun j ʒ.

Eſpices de diachartame j ℥ ß.
Scammonée preparée.
Fecule de couleurée &
De glaieul, de chacun iiij ℈.
Trochiſques de rheubarbe.
D'eupatoire, de chacun ij ℈.
Eſpices de diatriaſantal.
Canelle.
Macis, de chacun j ℈.
Crocus de mars ℥ ß.
Sucre roſat, le poids de tout ce que deſſus.

Faictes meſlange & poudre : La doſe aura le poids de j ℥. auec vn boüillon, ou du vin de Geneure.

Ceſte poudre eſt vn remede fort commode & particulier à toutes ſortes d'hydropiſies, purge les eaux à merueilles, & par meſme moyen corrobore le foye.

Poudre pour chaſſer les vers, & faire vuider leur ſeminaire.

Prenez poudre.
Fleurs de mille pertuis.
Centaurée petite, de chacun ij ℥.
Corne de cerf preparée.
Corail, de chacun j ℥.
Semence de pourcelaine.
De citron, de chacun ß ℥.
Coralline.
Gentiane.

Dictame, de chacun j ℈.
Rheubarbe.
Cabaret, de chacun iiij ℈.
Myrrhe.
Saffran.
Scammonée preparée.
Trochi,ques d'alrandal, de chacun j ℈.
Canelle.
Coriandre, de chacun ij ʒ.
Sucre en petite quantité pour la bonté du gouſt ſeulement.

La doſe ſera j. ℈.

Ceſte poudre eſt aucunement deſagreable au gouſt, mais ſa vertu eſt ſi grande à chaſſer les vers & vermines du corps, qu'elle n'en laiſſe pas meſme vn ſeul dans le corps, auſſi par meſme moyen elle pouſſe hors les humeurs corrompuës & pourries, cauſes de leur generation: on en formera auſſi auec quelque Syrop vne petite pilule du poids d'vn ſcrupule, y adiouſtant vn peu de ſucre, laquelle ſera facilement aualée, tant par les hommes que par les femmes ja aagées & trauaillées de tels maux, adjouſtant en lieu de trochiſques d'Alhandal, Scammonée preparée j ʒ. poudre de noſtre Aigle celeſte meſme quantité: & ainſi ce ſera vn vray ſpecifique qu'on pourra faire prendre meſme aux petits enfans : meſlant ceſte poudre auec vne pomme. Le principal & le plus facile remede de tous contre tels maux, ſe fait des vers que les petits enfans iettent par le fondement, ou meſme des vers terreſtres, qu'il faut premierement lauer auec vin blanc, puis les mettre dans

vn pot de terre verny, lequel bien bouché, conuiendra les faire tellement ſeicher au four dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puiſſent eſtre reduits en poudre. De ceſte poudre ainſi faicte, vous donnerez j ʒ. ou le poids d'vn eſcu pour le plus, ſoit toute ſeule, ſoit auec vn bouillon, ou auec du vin, & vous en verrez merueilles.

Autre poudre facile à preparer, pour faire vuider les meſmes vers des petits enfans.

Prenez poudre de vers, preparée comme deſſus ij ℥.
Rheubarbe.
Corne de cerf preparée,
Spodium.
Corail rouge, de chacun j ʒ.
Semence d'ozeille j ℈.
Coriandre preparée ij ℈.

Meſlé les: la doſe j ʒ. ou j ʒ ß.

Poudre Cachectique de du Cheſne.

Prenez limaille d'acier reduite en alkool fort menu par eau ſimple, ou calcinée auec ſoulphre, comme il appartient à l'art j ℥.
Fecules de racines d'aron j ʒ ß.
Ambre gris j ʒ ß.

Eſsẽce de coraux & de perles, de chacun ij ℈.
Vnicorne.
Ambre preparé.
Canelle, de chacun iiij ℈.
Sucre autant que beſoin en ſera, pour faire vne poudre agreable au gouſt.

La doſe eſt de demy cueillerée d'argent au matin.

Ceſte poudre eſt vn remede ſouuerain à toutes paſles & mauuaiſes couleurs, comme aux cachexies, tant des filles femmes, que des hommes, ieunes & vieux : bref de quiconque eſt ſujet à telles maladies : leſquelles ſelon Auicenne & Aurelian, ſont le plus ſouuent cauſe antecedente de l'hydropiſie : Mais ie ne viens point à m'en ſeruir qu'auparauant ie n'aye preparé & repurgé le corps auec mon cryſtal de tartre, & auec mes pilules polychreſtes, puis apres ie fais prendre ceſte poudre iuſqu'à quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. doſe, on ſe purge par le ventre, & iettant certaine matiere craſſe & noire comme poix, laquelle humeur atrabilaire, comme ſeminaire de ces maux, ſera continuellement euacuée iuſqu'au terme de parfaicte gueriſon. En penſant toutes cachexies, i'ay veu des experiences admirables de ceſte poudre, & l'vſage d'icelle ne m'a iamais fruſtré de l'eſperance que i'auois conceu du bon progrés & ſuccés de la curation : Cela meſme n'occupe pas le dernier lieu entre mes ſecrets medicinaux, & toutesfois ie ne laiſſe d'en faire participant le public. Or mettez tout voſtre ſoin

principalement à bien preparer voſtre limaille d'acier : car en icelle conſiſte la baſe & l'entier fondement du remede.

Nous enſeignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

Des Vomitoires.

CHAP. XVI.

L'Art doit ſuiure la nature en toutes choſes: or la nature de ſon propre mouuement fait au corps humain toutes ſortes d'euacuations tant generales que particulieres, haut & bas, c'eſt à ſcauoir par fiente, par vrine, par ſueur & par vomiſſement, qui ſont les purgations generales d'icelle, mais les particulieres dont elle vſe, ſont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de pluſieurs excremens que l'homme iette par les narines en ſe mouchant, & par la bouche en bauant & crachant; en ces euacuations doncques tant vniuerſelles que particulieres l'art imite & enſuit la nature.

Doncques les purgations vniuerſelles ſe font par fientement & vomiſſement, comme enſeigne Galien. Mais touchant celles qui ſe font par fientement nous en auons ja traicté cy deſſus au chapitre des electuaires, pilules & poudres: or ſous iceux remedes ſont auſſi compris les clyſteres deſquels il nous faudroit parler en ce lieu toutesfois pource que nous auons ar-

teité de pourſuiure diſtinctement & premierement les remedes purgatifs qu'on faict prendre par la bouche : nous mettrons à preſent les vomitoires deuant les clyſteres.

La purgation qui eſt faicte par le vomiſſement eſtoit iadis beaucoup moins vſitée qu'elle n'eſt maintenant parmy nous. Aucuns des Medecins modernes ſemblent l'improuuer, à cauſe qu'à leur iugement il émeut & trouble le corps plus qu'il n'eſt de beſoin, & qu'il engendre plusieurs ſymptomes fort facheux, allegans outre ce ces petites raiſons, à ſçauoir que nos contrées ſont beaucoup plus froides que celles des Grecs : nation de laquelle Hippocrates eſtãt il vſoit fort ſouuent de ladite euacuation, & apres luy infinis autres autheurs Grecs, ſuyuans l'exemple d'iceluy : ils adiouſtent auſſi que les hommes de nos quartiers ſont beaucoup plus pituiteux, & moins enclins à vomir. Mais chacũ voit qu'il y a peu de poids en ces raiſons, à raiſon dequoy on les reiettera comme friuoles, veu qu'au rebours l'vſage de ceſte euacuation eſt tres-vtile & grandement neceſſaire pour deſtruire pluſieurs maladies tres grieues & deſeſperées; iaçoit qu'on la doiue prouoquer auec les remedes dõt ces timides & ſcrupuleux Medecins ont ſeulemẽt horreur d'ouir parler. Mais comment ſe vantent ils d'eſtre amis de la nature, veu qu'ils en ſont pluſtoſt ennemis, reiettans les choſes qui excellent en grande vertu & puiſſance d'agir, & qu'ils n'oſent experimenter ? Car en ce faiſant ils ſont flateurs de la nature tant ſeulement, eux qui ſ'efforcent en vain

de la defendre par raiſons trop foibles, & ne penſant à enuahir le tres-fier ennemy d'icelle auec armes ſuffiſantes, lequel cependant comme inuincible a en riſée & reiette tous leurs eccoprotiques, voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, leſquels eſtans briſez à peine oſent-ils pour la ſeconde fois recourir à tel ſecours.

Or nous aduoüons qu'en l'vſage de tels remedes eſt grandement requiſe la grande prudence & circonſpection du Medecin, lequel auant toutes choſes doit ſonder ſi la nature du malade eſt aiſée à faire vomir ou non. Car on ſe doit abſtenir de vomiſſement trop laborieux & difficile, tel qu'il aduient couſtumierement & ſouuent à ceux qui ont vne contenãce de corps plus charnue, ſuiuant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphoriſ. 7. A ceux auſſi qui ont le col long, la poitrine eſtroite, & par conſequent qui ſont diſpoſez à deuenir ectiques, le vomiſſemẽt ne doit eſtre permis ſinon que l'extreme neceſſité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule eſt trop imbecille, & qui ſont ſubjects à inflammations & abſcés de gorge, comme auſſi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'auantage le vray Medecin ſuiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius cap. 100. ſerm. 3. liu. 1. voire pluſieurs autres Grecs: il cognoiſtra & ſondera tant la nature du malade, que les vertus & proprietez de ſont medicament, dont il vſera puis apres auec prudence & grande diſcretion ſelon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il voudra combatre.

Cauſes du vomiſſemẽt tant naturel qu'artificiel.

Les remedes doncques qui ont accouſtume de prouoquer le vomiſſement ſont communement appellez vomitoires, la qualité d'iceux qui prouient de l'art, doit eſtre recherchee par les cauſes qui naturellement prouoquent à vomir. Ce qu'eſtant ainſi, le vomiſſement naturel eſt vn œuure & bon office de la faculté expulſiue du ventricule, lors qu'ayant reſerré ſes parties inferieures & eſlargi celles d'enhaut, comme dit Galien en pluſieurs endroits, elle pouſſe auec violence & impetuoſité par l'entree du ventricule les choſes qui luy ſont contraires & inuiſibles à cauſe de leur quãtité peſante, ou de leur qualité maligne, ou de leur ſubſtance veneneuſe & du tout eſtrange. Les vomiſſemens excitez par art ſont de telles ſortes, ou qu'ils trauaillent l'eſtomach preſſé de la trop grande abondance & quantitè, ſoit de vin, ſoit d'eau, ſoit de quelque bruuage ſemblable, ou bien le poignent, deuoyent, & ainſi le prouoquent à vomir par leur qualité aſpre & mordante, ou luy ſont totalement contraires en leur ſubſtance entiere, telles que ſont les choſes qui ſont nombrees entre les venins.

3 de cauſes des ſymptomes, & liure 3. des facult. nat.

Differences des vomitoires.

D'icy prennent leur ſource les trois differences de medicamens vomitifs non plus ne moins que les purgatifs cy-deſſus : or ils ſont ou benins, ou mediocres, ou violens c'eſt à dire qui font vomir auec grande violence, leſquelles trois differences de remedes vomitoires ſe peuuent meſme tirer des eſcrits dudit Galien liu. 1. des alimens, chap. de Seſamo, & liu. 15. cap. 4. de l'vſage des parties, où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois ſortes de vomitoires ſont compoſées, doit auſſi eſtre neceſſairement de trois ſortes.

Pour faire les benings ſuffira l'eau tiede auec Syrop aceteux, ou oxymel ſimple, ou huile d'oliues, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en aſſez bonne quantité.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu d'auentage la faculté expulſiue du ventricule, eſquelles on met ſeulement vne ſimple decoction auec racine & ſemence de raue ou raifort, d'arroche, de roquette, de creſſon alenoix, doignon, à quoy on peut adiouſter ou vn Syrop aceteux compoſé ou vn oxymel ſcillitic, ou quelque hydromel compoſé auec racines de cabaret, ſelon que voudrez rendre voſtre vomitif plus ou moins efficacieux.

Eſt icy à noter que les vomitoires ſuſdits du premier & ſecond rang peuuēt eſtre employez quand il conuient euacuer les humeurs ſuperflues & malignes qui adherent aux tayes de l'eſtomach, & qui engendre d'autres cruditez, dont s'enſuiuent la debilité d'eſtomach, les ventoſitez, la maigreur & ſemblables ſymptomes, comme leurs adioints inſeparables, eſquels remedes faudra touſiours adiouſter les ingrediens deterſifs auec les purgatifs deſtinez à ceſte fin.

Les ſuſdits vomitoires tant benins que mediocres peuuent eſtre commodément donnez quand le ventricule eſt trop rempli, ou de vin ou de viande, & eſt moleſté & greué par l'exceſſiue quantité d'iceux, ainſi que dit elegam-

ment Hippocrite liu.3.de la diette, & ailleurs.

Quant à la troiſieſme eſpeces de vomitoires, ce ſont les remedes violens, comme l hellebore blanc. Touchant leur qualité qui eſt totalement ennemie du ventricule & luy eſt directement contraire, nous en auons cy deuant parlé à ſuffiſance: car ainſi que dit Celſus, faut ſçauoir que tous tels medicamens (parlant de l'hellebore) qu'on donne à boire, ne duiſent pas touſiours aux malades, mais nuiſent touſiours aux ſans. Parquoy ſi quelqu'vn eſtant contraint par neceſſité penſe à les ordonner & faire boire aux malades, il doit auparauant conſiderer pluſieurs circonſtances. Car la premiere region du corps doit eſtre purgée premierement: il conuient inciſer & attenuer les humeurs craſſes & viſqueuſes, & les rendre plus propres à eſtre euacuées par vomiſſement: faut ouurir tous les pores ou paſſages du corps, & bien nourrir & humecter le corps, tant par alimens de bon ſuc que par bains & fomentations particulieres, comme l'enſeignent clairement Hippocrate & Galien Aphoriſ. ſect.5.6. Epid. aphoriſ.9.liu.2. & 14.& Celſus liu. . chap.13.

Or les anciens faiſoient iadis tels violens vomitoires, le plus ſouuent de l'vn & l'autre hellebore, & principalement du blanc, de thymelée, chamelée, peplium & ſemblables purgatifs violens & veneneux que i'improuue entierement, comme auſſi l'hellebore meſme le blanc qui excite des conuulſions. Car ſi quelqu'vn en vſe ſans preparation, de laquelle les anciens n'ont eu aucune cognoiſſance, ſinon

que parauenture ils l'ayent celée, il recourra vn grand danger.

On a inuenté de noſtre aage, comme auec le fertil progrés du temps la nouuelle inuention des choſes prend accroiſſement de iour en iour, des vomitoires beaucoup plus excellens & plus ſeurs, l'vſage deſquels eſt auiourd'huy frequent en la cure de pluſieurs grieues maladies, y eſtans auſſi compriſes celles ou le vomiſſement eſt tenu pour nuiſible & dangereux: comme pour exemple es pureſies, en la pluſpart deſquelles le vomiſſement eſt fort neceſſaire, comme és peſtilentielles, & en celles qui ſont accompagnées de vers ou vermines, nous en auons faict mention cy deſſus au chap. des eaux, ou nous auons deſcrit noſtre eau beniſte purgatiue. *Nouueux vomitoires inuentez par les modernes.*

Mais d'autant que tant d'infinies & belles experiences ſe trouuent deſcrites és centuries de M. Roland Medecin tres-expert & fort docte, l'effect deſquelles il attribue auſſi à ſon eau benite vomitiue purgatiue, voire à d'autres potions vomitoires qu'il deſcrit, pour deſtruire pluſieurs maladies, & oſter la meſme pureſie: il ne ſera pas hors de propos de confirmer noſtre opinion par ſon authorité, & de faire voir combien grandes commoditez prouiennent des vomiſſemens.

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordinairement, i'en trouue ſeulement vn qu'il tire des vegetables, & le compoſe d'vne dragme & & demie de racine de cabaret, y adiouſtant eau d'hyſſope, marrube, meliſſe, chardon benit de chacun j ℥. par fois il n'y met rien ſinon eau de

chardon benit v ou vj ℥, & en telle ſorte il fait vn vomitoire ſudorifique qu'il donne auec tres heureux ſuccés en la difficulté d'haleine, diarrhee, meſme és fieures quotidiennes & tierces, comme on peu voir en la centur. 6. curat. au chap. 5. & en la centur. 8. chap. 95. & 97.

La portion eſtant priſe, il faict coucher & bien couurir ſon malade dans vn lict, le faict bien ſuer, & finalement vomir, parquoy elle releue & deliure de fiéure en vn moment.

Eau benediƈte de Roland.

Es centuries dudit Roland ſe trouuent encores cinq ou ſix autres vomtoires qui ſemblent eſtre pris des metaux, le principal deſquels eſt ſon eau beniſte à laquelle il attribue beaucoup de merueilleux effects qu'il à experimenté en penſant diuerſes maladies, & principalement és plureſies, ſoit compliquees de vers, ſoit autres. Il appelle ce remede vomitoire Ruptif: car il rompt & ouure les abſcés & apoſtemes eſquels degenerent ſouuent, & ſoudain les inflammations il s'en ſert auſſi en la cure de l'angine ou ſquinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14: centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4 chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. ou vous trouuerez quand & quand annotez, le lieu, le nom, le ſexe & l'aage de ceux qu'il à gueri de tels maux deſeſperez, voire en fort peu de temps, à ſcauoir deuant le ſeptieſme iour, & le plus ſouuent ſans ſaignee. ainſi par apres quand il eſchet que l'vſage requiert tels remedes, iceluy ſe contente de ſadite eau vomitiue purgatiue, ou de ſon vomi-

Vomitoire ruptif du meſme.

tif

tif ruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureuſement pluſieurs maladies fort grieues, telles que ſont les douleurs & inflammations du ventricule, la iauniſſe, les fieures tierces & quotidiennes, Centur. 1. chap. 8. Centur. 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut veoir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuſes loüanges il donne à ſadite eau benite, & à ſemblables vomitoires purgatifs, tant pour preſeruer que pour guarir la podagre meſme.

Il ſe ſert en outre d'vn autre vomitoire qu'il nomme eſprit d'or, par le moyen duquel il a facilement, & auec loüable ſuccez guary deux femmes, l'vne deſquelles eſtoit âgée de ſoixãte ans ou enuiron, l'autre de cinquante: celle-là hydropique, icterique, aſtmatique: mais ceſte-cy affligée d'vne difficulté de reſpirer, ſuffocatiue & mortelle. Il faict mention de ces cures en la Centur. 25. & 35. *Eſprit d'or de Roland.*

Dans le meſme Roland, on trouue encores vne autre eſpece de vomitoire qui eſt ſudorifique, lequel eſt nommé d'iceluy, eau de terre Saincte, dont il a auſſi recueilly de tres belles & ſingulieres experiences és epilepſies, ſtranguries & eſchuries. Voyez ſa Centurie quatrieſme, chapitre 31. & 33. *Eau de terre ſaincte de Roland.*

Au meſme lieu ſe rencontre auſſi vne certaine coupe chymique, laquelle (à mon opinion) doit eſtre faicte de verre d'Antimoine, ou bien de chaux, de plomb vitrifiée auec cailloux, qui eſtant verſée en quelque modele ſe forme en certaine coupe ou vaiſſeau, dans le- *Calice ou coupe vomitoire.*

quel ſaut macerer ou vin ou quelque autre liqueur, iuſqu'à 4. ou 5. ℥. breuuage qui en apres ſera donné au malade le matin, & l'ayant pris il ſera prouoqué à vomir beaucoup plus doucement que par le verre d'Antimoine. Et eſt à noter, qu'vn tel vaiſſeau demeure touſiours propre à meſme vſage ſans diminution de poids ny de vertus. De laquelle ſorte de purgation nous auons ja traicté ailleurs en nos eſcrits.

En fin ſe trouue encores vn autre vomitif dans le meſme Roland, qui eſt ſon Crocus de Metaux, dont il prend ſeulement la groſſeur d'vn pois qu'il fait macerer par 24. heures, en quatre ou 5. onces de vin blanc: le coule tout, & en fait prendre. Il l'appelle purgatif vomitoire Pantagoge, il s'en ſert contre le degouſt, l'indigeſtion & le ſpaſme. Voyez ſa Centur. 5. Chap. 13.

Vomitif Pantagoge de Roland.

Cedit Crocus des Metaux eſt, ſi ie ne me trompe, la baſe de ſon eau benite; I'ay certes accouſtumé d'en compoſer la mienne, ainſi que i'ay cy-deuant eſcrit vers la fin du Chapitre des eaux, où i'ay auſſi enſeigné la maniere de faire ledit Crocus, quoy qu'en termes vn peu obſcurs, leſquels toutesfois peuuent eſtre facilement compris & entendus par le moindre Chymiſte.

Crocus des Metaux.

Son eau de terre Sainćte, vomitoire ſudatiue, comme auſſi ſon eſprit d'or purgatif, vomitif, ſont à mon iugement les remedes metalliques, à ſçauoir du Mercure & de l'Antimoine deuëment preparez: deſquels l'expert

Medecin

Medecin ſçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penetrent iuſques aux racines & mines du mal : & neantmoins ſont moins nuiſibles & pernicieux que ces Hellebores anciens, Remedes jadis tant celebrez & vſitez. Il nous faudra parler de tels medicamens en noſtre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons cependant mis en auant quelques belles preparations en noſtre Tetrade, Chap.du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur. Il me doit ſuffire d'inferer icy en noſtre Pharmacopée vn vomitif tant ſeulement, lequel ſe faict auec ſel de Vitriol, duquel prendrez 7.8.ou 10.grains, ſelon les forces du malade, le diſſoudrez & ferez prendre à ceux qui en auront beſoin, & il produira des effects merueilleux. *Sel de Vitriol vomitif.*

Outre plus, afin qu'on cognoiſſe combien grands & admirables effects prouiennent de ceſte maniere de purgation eſmeuë par vomitoires conuenables & qui deſracinent le mal plus auant, Il me ſemble bon de raconter icy deux hiſtoires dignes de recit. *Hiſtoires notables.*

La premiere eſt de Monſieur de Luynes, & de Fourmentieres, qui eſtoit homme de grande & venerable authorité, de bonne memoire Conſeiller du Roy au Parlement de Paris : Iceluy aagé de quarante ans, ainſi qu'il me diſoit ſouuentesfois, fut ſaiſi d'vne grieue & longue maladie, accompagnée quant & quant d'vne fieure lente & languiſſante,qui luy auoit rendu le corps tellement ſec, qu'il ſembloit eſtre preſque du tout conſommé de maigreur, &

combien qu'il ſe fuſt ſeruy du conſeil, & infinis remedes des Medecins de Paris l'eſpace d'vn añ & demy continuel, il n'en auoit toutesfois receu aucun ſecours ny ſoulagement. Iceux doncques l'ayans abandonné comme incurable, Madame de la Nouë (femme qui a le renom d'eſtre remplie de toutes vertus, & qui eſtant encores viuante, rendra elle meſme teſmoignage de ces choſes) luy preſenta vne tablette compoſée de fleurs blanches d'Antimoine & de Succre, l'exhorta à en vſer, & luy predit quant & quant la vertu & l'operation de ce remede. Dont Monſieur de Luynes ja reduit à l'extremité ſe hazarda & print ladite tablette qu'on luy preſentoit. Quelques heures apres le vomiſſement ſortit d'vne impetuoſité ſi grande qu'il en eſtoit preſque tout eſperdu : Mais à la ſeconde fois, il vomit certaine matiere blanchaſtre & viſqueuſe, de forme ronde & maſſiue, ayant preſque vn pied de long, & eſtant eſpeſſe comme vne canne ou roſeau : apres quoy, ſoudain il ſ'eſcria qu'il eſtoit guary, comme auſſi eſtoit-il, & ainſi peu de iours apres eſtant guary parfaictement, & ſe portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le ſecret du remede, lequel il obtient : dont l'occaſion ſe preſentant, il a ſouuentesfois experimenté la meſme choſe à l'endroit de pluſieurs autres malades. Et depuis lequel temps iuſques à ſa mort il s'eſt fort addonné à rechercher les plus ſubtils ſecrets de nature.

L'autre hiſtoire d'vne cure admirable eſt,

d'vne certaine Dame de la Prouince de Poictou, touchant la maladie & ſymptomes de laquelle dont elle eſtoit fort affligée durant le mois de Iuin dernier paſſé, on m'eſcriuit : Or ils eſtoient tels, vne frequente lipothymie & defaillance de cœur, douleurs de teſte, eſtourdiſſemens, conuulſions, vomiſſemens, douleurs d'eſtomac, diarrhée & infinis autres : Et ce qui merite d'eſtre remarqué durant l'aigreur & vigueur de ces ſymptomes, elle vomiſſoit par fois & interualles quantité de poils fort deliez ou de cheueux, l'vn deſquels me fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel mal tres-grief, & des pires, ie priay d'entrer en conſultation auec moy, Monſieur Turquet, perſonnage fort ſçauant, Medecin du Roy, & mon tres cher collegue & amy. Doncques ſuiuant le commun aduis de luy & de moy, nous luy enuoyons quelques remedes Chymiques non vulgaires, auec vn eſcrit : Car en vain & ſans aucun auancement, elle auoit iuſqu'icy long-temps vſé d'autres medicamens qu'on luy faiſoit prendre ſuiuant l'ordonnance des principaux Medecins de Poictou. Entre les ſuſdits remedes eſtoit auſſi noſtre Mercure de vie en tablettes, lequel eſt vomitif & purgatif : Comme auſſi nos pilules polychreſtes, noſtre Laudanum ou Nepenthes & autres ſemblables, qui ne ſe trouuent chez les Pharmaciens vulgaires, leſquels nous luy enuoyaſmes auec le regime & la maniere d'en vſer. Deſquels remedes parut ſoudain vn tres heureux ſuccez:

Car ayant pris nos tablettes purgatiues vomitiues, elle ietta tant par le haut que par le bas, vne matiere ſi puante & corrompuë que les aſſiſtans en furent infectez. En la ſeconde & troiſieſme priſe deſdites tablettes, dōt elle auoit ja receu vn grand ſoulagement, elle fut tourmentée & aſſaillie de ces ſymptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais eſté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à eſtre extirpées, & vomit ſi grāde quantité de cheueux, qu'elle croyoit en deuoir eſtre ſuffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle ſentoit vne certaine maſſe collée à ſa gorge qui la piquoit & poignoit faſcheuſement, mais vn peu apres le vomiſſement prouoqué, ſortit vn ver de merueilleuſe groſſeur & longeur, qui eſtoit encores vif: quelque peu de temps apres elle vomit encores quelques cheueux qui ſembloient ſe mouuoir d'eux meſmes, & eſtoient ſemblables à vne creſte ou bouquet de plumes agencé diſtinctement d'vn & d'autre coſté: Le lendemain luy ayant fait prendre encores vne deſdites tablettes, elle ietta encores trois cheueux tant ſeulement, & ainſi la cauſe du mal eſtant arrachée, elle recouura ſa ſanté: Vn certain Apothicaire nōmé A. Mayaut, qui l'auoit ſecouruë pendāt la curation entiere, m'a clairement eſcrit ainſi touchant les circonſtances de ces choſes, & le ſuccez des remedes, & ce lors que i'eſtois en deuoir de raffermir la ſanté à cet excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conſeiller d'Eſtat, & premier Secretaire du Roy, perſon

perſonnage certes, qui non ſeulement a fait grand plaiſir à la France, & à tout le Royaume, comme à ſon pays : mais auſſi qui eſt fort celebre parmy les nations eſtrangeres à cauſe de ſon ſçauoir, integrité & prudence ſinguliere, & pour ſa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'vne excellente candeur d'eſprit, Eſtant, dis je, au Chaſteau magnifique de ce grand perſonnage, (mon Mœcenas) appellé vulgairement de Ville-Roy. Et comme i'eſtudiois plus librement eſloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouuelles de cet accident merueilleux & ſon heureuſe iſſuë. Auquel lieu ſemblablement ie veillois & trauaillois à compoſer ma Pharmacopée, traictant ce meſme Chapitre des vomitoires purgatifs : dont par occaſion ie trouuay bon da'dioindre ceſte hiſtoire à la precedente, afin que les effects admirables de ceſte euacuation par vomiſſement eſtans mis en veuë publique fuſſent notoires à tous, & que par meſme moyen ceux qui par ie ne ſçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladite maniere de purger, vinſſent à recognoiſtre leur erreur.

Nous enſeignons la preparation de noſtre Mercure de vie en noſtre Tetrade : En bref on le prepare de deux ſubſtances metalliques, l'vne deſquelles eſt priſe du reiglet de la Magneſie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la meſme Magneſie, reduit en meteores meſlés également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuſe

qu'on iette en eau froide en forme de creſme ou fleur de laict, laquelle liqueur priuée de ſon acidité, & addoucie par pluſieurs lauemens, ſe conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iuſqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle ſe peut auſſi donner (ſi voulez) reduite en tablettes auec ſuccre, ou meſme auec quelque liqueur ou autrement, car elle ſurpaſſe en excellence tous les autres vomitoires & purgatifs, plus qu'on ne ſçauroit dire ou penſer, & produit des effects du tout merueilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'vn ſi notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire deſcription d'iceluy, par laquelle i'ay bien voulu clorre ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne ſemblaſt parauanture mutilé & imparfaict.

Des Clyſteres.

CHAP. XVII.

AYANT acheué noſtre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche : Maintenant il ſemble eſtre conuenable que ſuiuant l'ordre qu'auons commencé, nous parlions auſſi des purgatifs liquides & propres à repurger le corps d'excremens & de mauuaiſes humeurs, eſtans introduits par le fondement. Or tels remedes ſont appellez d'vn nom commun, Clyſteres. Aucuns les appellent Enemes, c'eſt à dire, infuſions & immiſſions ſelon Celſus.

Celſus chapitre 12. liure 1.

Le

Le mot de Clyſtere eſt doncques general,& ſe prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car ſelon la diuerſe ſituation du membre mal diſpoſé ou malade, pour lequel le remede eſt employé & mis en vſage,il reçoit vne differente appellation de nom : d'où vient que les Clyſteres ſont les vns auriculaires, appellez des Anciens, Orenchytes, les autres Clyſteres de la veſſie,dicts Syphons ou Catheteres, par leſquels nous faiſons entrer ce que nous voulons dedans la veſſie.

Les autres vterins, ſurnommez Metenchytes.

Tels remedes ſeruent à medeciner les diuers maux, deſquels ces trois nobles membres ſuſdits ſont trauaillez. Toutesfois nous remettons à traicter de ces meſmes remedes en vn autre lieu.

Ce nous ſera aſſez de parler ſeulement des vrays Clyſteres,tels que ſont ceux qu'on nomme ainſi en general, & qu'on introduit par le fondement, l'vſage deſquels,ſelon Pline, nous a eſté premierement enſeigné par vn oiſeau appellé Ibis, lequel auec ſon long bec ſemble ſe donner vn clyſtere par le bas.

Galien au Commentaire ſur l'Aphoriſme 36. Sect.2.liure 6. Epidem. met en euant pluſieurs differences & compoſitions de clyſteres : dont les vns amolliſſent le ventre trop ſec,& eſueillent la faculté expulſiue aſſoupie.

Les autres amolliſſent & purgent enſemble, non ſeulement les communs excremens du

ventre à l'imitation de la nature (qui prouoque & incite la faculté expultrice à l'euacuation naturelle des excremens, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'inteſtin dit *Ieiunum*) comme enſeigne Galien au liure 5. de l'vſage des parties : mais auſſi euacuent & arrachent les humeurs pituiteuſes, bilieuſes, & autres ſuperfluës & malignes, qui s'arreſtent tant és inteſtins qu'en tout le meſentere, & és enuirons du foye, ainſi que Galien eſcrit au Commentaire 17. ſur ſes Aphoriſmes 6. Aphoriſme. A ceſte heure nous traicterons ſeulement des clyſteres, par le moyen deſquels nous facilitons la ſeule euacuation naturelle, comme d'vne choſe qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adioindrons auſſi les decoctions, ſoit carminatiues, ſoit lenitiues, ſoit deterſiues & telles autres qui ſeruent à autres intentiõs de medecine, à ſçauoir quand il ſera beſoin, ou d'euacuer ou d'arracher, ou d'eſcouler les humeurs peccantes & malignes : mais toutesfois ayans memoire de noſtre ſuiet nous n'extrauaguerons hors d'iceluy outre meſure.

Clyſteres mollifiãs.

Les clyſteres mollificatifs ou amolliſſans, qui humectent la matiere fecale du ventre recuite & endurcie, ſont compoſez de racines & fueilles de Guymauue, de Manne, Violiers, branche viſine, Bete, auſquelles on adiouſte les huiles, le beurre ou autres graiſſes, le ſeul ius des inteſtins & teſte de mouton eſt auſſi deſtiné à meſme vſage.

Clyſteres Anodyns.

Pour augmenter la vertu anodyne, s'il eſchet

chet que les inteſtins ſoient empeſchez & trauaillez d'vne humeur acre, mordicante, ſalée, ſoit pituiteuſe, ſoit bilieuſe, faut adiouſter à la decoction les ſemences de Lin, de Fenugrec, de Guymauue, d'herbes au Puces, fleurs de Camomille, Melilot, Suzeau, & de ſemblables.

Que ſi la douleur eſt accompagnée ou meſme excitée de flatuoſité, & d'humeur craſſe & pituiteuſe : on y adiouſte les ſemences carminaitues, ſçauoir eſt, le Cumin, l'Anis, bayes de Laurier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, ſommitez d'Anet. *Carminatifs.*

Or d'autant que telles douleurs prouiennent le plus ſouuent ou d'vne humeur ſubtile, acre & bilieuſe, ou bien d'vne craſſe mucilagineuſe & pituiteuſe, ſalée & vitrée; faut euacuer la bilieuſe par le moyen d'vn loch de Caſſe, d'vn diaprunis Catholicon, lenitif, electuaire de pſyllium & de ſemblables Cholagogues legers : mais la pituiteuſe doit eſtre exterminée auec l'Hiera picra de Galien, le Diaphœnic, le Diacartame, la benite laxatiue : & par fois quand l'humeur eſtant trop viſqueuſe, froide & gluante, il eſt beſoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diacolocynthidos, ou de Coloquinte: faut y meſler des huiles propres à addoucir l'actimonie de l'humeur, celles qui ſont chaudes & lenitiues, ſont moins conuenables à l'humeur bilieuſe, comme l'huile de Violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quãt à l'huile Lau-in, de Geneure, de Seſame, d'Anet, de Suzeau, de

de Ruë, de Glayeul, conuiennent à l'humeur pituiteuſe, & quand il eſt beſoin de plus grande attenuation, reſolution, fomentation ou eſchauffement.

Mais ſi telles douleurs naiſſent (comme il eſchet ſouuent) de quelque inflammation des inteſtins ou des parties circonuoiſines, c'eſt à ſçauoir de la veſſie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit ſoigneuſement & exactement conſiderer ce qui eſt à faire: Car ces maladies ſont touſiours conjointes auec fieure. Ayant doncques faict ſortir les plus craſſes excremens du ventre auec quelque clyſtere amolliſſant, faudra vſer des clyſteres lenitifs & rafraichiſſans, faits de laict, dans lequel auront eſté cuites ſemences de laictuë, d'herbes aux puces, & de guymauue, afin qu'ils deuiennent mucilagineux & anodins. Quelquesfois on composera vne iniection du ſeul huile de violettes, dans lequel peuuent eſtre cuites quelques teſtes de pauot. Mais touchant ces choſes que les ieunes Medecins voyent & ſuiuent le conſeil d'Aëtius ch. 4. 16. & 26. Serm. liu. 3. faut voir en outre ce que Galien eſcrit des clyſteres faicts du ſeul petit laict, 10. ſimpl. Chap. du petit laict: lequel il recommande fort pour deterger le pus ou bouë, appaiſer la douleur & reprimer l'acrimonie des humeurs.

Cela ſoit dit en paſſant: Car noſtre but eſt, ainſi qu'auons ja proteſté, de diſcourir en ce lieu des ſeules iniections purgatiues.

Aux ſuſdits emolliens, lenitifs & anodins communs & vulgaires, ie pourrois en adiouſter quelques

quelques autres de meſme rang pour embellir cet œuure, ſi ie n'auois deliberé d'annoter au Chap. des Extractions pluſieurs extraits purgatifs, ſimples & compoſez: comme auſſi pluſieurs extraicts lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatiues, qui ſuffiront grandement pour compoſer toutes ſortes de clyſteres.

Car pour exéple, s'il faut cópoſer vn clyſtere pour diſſiper les vens, l'extraict carminatif ja preparé ſera tout preſt, lequel ſe gardera long-temps, doüé de toutes les vertus & proprietez des bayes ou grains de laurier, & de geneure, des ſemences de fenoil, d'anis, d'anet, de cumin & paſtenaille ſauuage, des herbes ſeiches de ruë, calament, pouliot, origan, des fleurs de ſuzeau, camomille & de ſemblables, dót nous deſcrirós les diuerſes ſortes de cópoſitions (cóme auſſi des extractiós lenitiues & anodines (& duquel ſuffiront deux ou trois dragmes meſlées parmy quelque boüillon, ou auec eau ou vin chaud, ſelon qu'il ſera expedient: Suiuát ceſte methode, on fera ſoudain & ſans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clyſtere, dans laquelle vous ferez diſſoudre vn extraict purgatif, cóuenable à la maladie qu'il faut dópter, ainſi qu'il aparoiſtra par les diuers formulaires que no' deſcrirós au chap. de Extractiós. De ſorte que pour ſoulager les Apothicaires d'vn labeur ſuperflu, nous dónerons auſſi pluſieurs façons d'huiles, qui ſeront participantes d'vne faculté anodine, lenitiue, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exemple nous produirons

icy

icy noſtre huile carminatiue de Coloquinte; Quoy qu'en la ſeconde ſection de noſtre Pharmacopée au Chapitre des Huiles, nous en deuions mettre en auant pluſieurs formulaires.

Huile de Coloquinte carminatiue purgatiue, inuentée par du Cheſne.

Prenez *herbes ſeiches de Ruë.*
De Calament,
D'Origan ou,
Mariolaine ſauuage,
De Pouliot de chacun M. j.
Semences *de Paſtenaille ſauuage,*
De Cumin,
De Fenoil,
Bayes de Laurier, de chacun ℥ j.
Huiles d'Oliues ℔ ij.
Vin rouge ℔ j.

Cuiſez les tant que le vin ſoit conſommé: auec cet huile ainſi preparé, faictes cuire poulpe de Coloquinte 2. ℥. Mettez les digerer au bain Marie chaud par douze heures, puis qu'elles boüillent l'eſpace de deux heures iuſqu'à ce que l'huile ait attiré toute la vertu de la Coloquinte, puis on les exprimera & coulera.

Ceſte huile ſe peut faire és boutiques, & s'y conſeruer long-temps, la doſe ſera 1. ℥. ou 2. ℥. ſelon qu'on aura beſoin d'vne operation plus efficacieuſe, meſlée auec vn boüillon gras, ce ſera vn remede ſouuerain contre toutes maladies aſſoupiſſantes, l'Apoplexie, Lethargie, & ſemblables.

Dela

De la ſuſdite Coloquinte cuite auec huiles lenitiues de vers, de Lin, de Lis, de gay de Pommier, & de Camomille: on peut compoſer vne huile composée lenitiue purgatiue, à la façon de l'huile carminatiue purgatiue, laquelle eſtāt meſlée auec vn boüillon de teſte de mouton, eſt vn medicament ſingulier pour toutes douleurs. Car l'huile attrempe merueilleuſement l'acre & veneneuſe qualité de la Coloquinte, de ſorte qu'eſtant ainſi preparée, elle n'eſt aucunement nuiſible ny dommageable aux inteſtins, aux tayes deſquels autrement elle a accouſtumé de s'attacher touſiours quelque peu, combien meſme qu'elle ſoit pulueriſée bien menuë & reduite en trochiſques: Incommodité que nous retranchons par ceſte preparation, & par le meſlange des huiles auec l'eſſence & proprieté d'icelle; Et ainſi elle deuient vn remede moins dangereux que le Diaphœnic & la benite laxatiue: dont il eſt bon d'vſer en compoſant diuers clyſteres, & il fera paroiſtre d'excellens effects auec heureux ſuccez, en appaiſant ſur tout les inſupportables douleurs & paſſions coliques, qui le plus ſouuent ſont causées d'vne pituite vitrée dans les boyaux, eſquels les ſeuls lenitifs purgatifs eſtans introduits, ſe monſtreront n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pour fin, i'adiouſteray icy encores vne autre deſcription d'huile purgatif, qui eſt fort excellente pour empeſcher la generation des vers, & pour faire vuider les humeurs corrompuës, pourries & mauuaiſes dont ils s'engendrent,

drent, autrement ils cauſeroient infinis autres maux: Car nous en voyons pluſieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux eſtre ſuiets à ces maux: auſquels nous auons donné vn ſoulagement agreable & indubitable, par le moyen de ceſte huile appliquée, ſoit au dedans en forme de clyſtere, ſoit au dehors.

Prenez Ariſtoloche ronde.
Gentiane, de chacun ℥ ß.
Tormentille ℥ j.
Herbes, *Petite Centaurée.*
Sommités d'Oliuier.
Marrube.
Abſinthe pontic.
Perſicaire.
Houblon.
Dictam, de chacun j m.
Semences, *De Polium montagneux.*
De Pourcelaine.
De Citron.
De Chardon benit.
De Houblon, & de la ſemence contre les vers. de chacun ℥ j.
Amandes ameires ℥ *iij.*
Fleurs, *De Peſcher.*
De Mille-pertuis.
De Stœchas, de chacun p. ij.
Myrrhe ℥ ß.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥ j.
Poulpe de Coloquinte ij ℥.

Pilez les choſes qu'il faut piler, & les meſlez auec

auec iiij. ℔ d'huile d'oliue & j ß. ℔ de bon vin blanc : puis faictes les boüillir tant que le vin ſoit conſommé, y adiouſtant ſur la fin deux ou trois fiels de bœuf qu'aurez premieremẽt bien depurez an bain Marie, & en faictes huile. Ceſte huile meſlée auec laict ou quelque bon boüillon en ſuffiſante quantité, pour en faire des iniections, ſera vne medecine ſouueraine contre toutes ſortes de vers : Il ſuffira d'en faire prendre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour doſe ß ℥. ou vj. ʒ auec laict, ou v. ℥ pour en faire vn clyſtere comme deſſus : à ceux qui ſont moyennement robuſtes, ce ſera aſſez j. ℥ mais aux plus forts j ℥ ß voire dauantage.

Ladite huile eſt auſſi fort excellente contre les vers, en oignãt de quelques gouttes l'orifice de l'eſtomac & la region du nombril : les admirables effects de ces deux huiles n'agueres deſcrites, ſe dõnerõt à cognoiſtre & paroiſtront de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu dauãtage ce chapitre, inſerons-y encores vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : leſquels medicamens deuancent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la cõpoſition des clyſteres, ſoit pour appaiſer & addoucir les douleurs ſuſcitées par cauſes froides, cruditez, ventoſitez, & humeurs mucilagineuſes, tartarées & areneuſes ou graueleuſes, ſoit à chaſſer les vers, euacuer la puante ordure & corruption des humeurs, ou pour mieux purger les humeurs, ſans toutesfois échauffer par trop, ainſi qu'ont accouſtumé de faire l'Hiera Logadij ou

Diacolocynthides Pachij, la benite laxatiue & autres ſemblables dont pluſieurs ſe ſeruẽt pour éueiller les malades és maladies & ſymptomes amaigriſſans & aſſoupiſſans, la vertu deſquels toutesfois la chaleur exceſſiue de tels medicamens augmente dauantage, remplit & fatigue le cerueau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminuë en les diſſipant: cela n'aduient point és autres remedes qui produiſent pluſtoſt des effects formels & ſpirituels que materiels. Le medicament duquel ie parle eſt le crocus des metaux dont auons faict mention ailleurs, & auons monſtré les merueilleuſes operations qu'il produit eſtant pris meſmement par la bouche.

Crocus des metaux és clyſteres.

Si quelque Medecineau fort timide & peu expert n'approuue l'vſage de ces remedes dont il n'a aucune cognoiſſance, ſi on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait vn eſprit ſi ſtupide qu'il oſe les meſpriſer eſtant admis és clyſteres, principalement ſi les grands effects qui à la verité prouiennent d'iceux benignement, & tres-efficacieuſement, luy ſont venus à notice, leſquels ne moleſtent aucunement ny d'eux meſmes, ny par accident ou par autre choſe que ce ſoit, comme il arriue ſouuent & ordinairement és vulgaires. Leur prix auſſi n'excedera 3. ſols: comme ainſi ſoit que chaque des autres ſe vende pour le moins ſeize ou meſme vingt ſols. Car vne demi dragme dudit remede ou vne dragme au plus eſt ſuffiſante, lequel faut macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonne eau ou vin l'eſpace d'vne nuict

entiere

entiere ou dauantage, & ainſi cette maceration doit eſtre meſlée auec autant de ius qu'il ſera beſoin pour en faire vn clyſtere. Vous pouuez ſi voulez garder cette maceration faicte en eau on en vin, & en faire grande quantité, augmentant la doſe de chacun ingredient, laquelle vous conſeruerez long-temps & l'approprierez à l'vſage ſelon qu'il ſera expedient, obſeruant touſiours la doſe ſuſdite.

En lieu de crocus des metaux vous pourrez vſer, quoy qu'auec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois eſtant infus, coulé & donné en clyſteres apporte moins de nuiſance que le diaphenic, & par meſme moyẽ faict veoir des effects beaucoup plus vtiles & efficacieux. Mais quand ie propoſe ces remedes aux Dogmatiques, ie laiſſe à chacun ſon iugement libre, ſoit qu'il s'en veuille ſeruir ou non, ſeulement puis-ie bien dire & affermer qu'en les deſcriuant ie ſuis appuyé ſur le ſolide & ſeur fondement de l'experience, qui ne pourra eſtre abbatu ny reuerſé par aucunes machines de ſubtilitez que quelque moqueur auoit attrainé.

Quoy qu'il en ſoit, vn chacun aduoüera finalement, ſinon qu'il ſoit le plus ingrat homme du monde, qu'il eſt content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions noſtre Pharmacopée : & iaçoit que nous les ayons en grande eſtime, & les cheriſſions le plus entre les fruicts de nos trauaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous.

Ie pourrois y adioindre pluſieurs autres formulaires de diuers clyſteres eſchauffans & refroidiſſans, deterſifs & conſolidans, fermans la playe, reſtreignans, corroboratifs, & alimenteux, & ſeruans à pluſieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils ſont trop vulgaires & deſcrits par tout és antidotaires, nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

I'adiouſterois outre ce beaucoup de clyſteres particuliers auriculaires qui ſubuiennent aux douleurs, inflammations, abſcés, vlceres, cornemens, tintemens & ſurdité d'oreilles : voire meſme des clyſteres vterins qui ſeruent contre l'inflammation, les vlceres, tumeurs, ſuffocation de matrice, ſuppreſſion de mois, leur flux immoderé & blanc, la trop grande humidité, ſiccité, humeurs corrompuës & ſterilité d'icelle matrice. Ie pourrois en fin commodément adiouſter icy les clyſteres ou iniections particulieres propres aux affections de la veſſie & à l'ardeur, inflammation, vlceres & petits morceaux de chair d'icelle, à la gonorrhée, ſtrangurie, iſchurie ou ſuppreſſion d'vrine, & à diſſoudre & briſer le calcul. Mais nous reſeruons tous leſdits clyſteres particuliers & ſpecifiques aux maladies des trois membres ſus mentionnez pour la troiſieſme & quatrieſme ſection de cette Pharmacopée, où nous traicterons de toutes les maladies du corps humain, tant internes qu'externes, & y enſeignerons auſſi l'vſage des principaux & plus excellens remedes qui ſont contenus en cét œuure.

Des purgations du cerueau & errhins.

CHAP. XVIII.

NOus auons iuſqu'icy diſcouru de toutes les eſpeces de purgations generales: Il eſt requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulieres qui les doiuent enſuiure, ainſi qu'enſeigne Galien liu. 2. ch. 2. ſelon les lieux. Or commençons par la purgation du cerueau, comme eſtant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement beſoin de plus d'vne ſorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par deſſus les autres certains emunctoires particuliers, par leſquels elle ſe deſcharge d'excremens ſuperflus, au nōbre deſquels ſont principalement les narines, dont l'vſage eſt deſtiné par la nature non ſeulemēt à l'inſpiration & reſpiration, & à l'attraction des odeurs, mais auſſi à l'euacuation des excremens plus eſpés: comme dit Galien liu. 8. de l'vſage des parties, chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait ſortir & vuider les mauuaiſes humeurs dōt le cerueau eſt rempli outre meſure par les meſmes voyes ou canaux ordinaires: & ce auec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tels remedes ſont appellez generalement des Medecins Purge-chef, mais Galien au liu. des ſimples les ſurnomme errhins qui ſont de diuers genres.

Car ou ils ſont infus & attirez liquides.
Ou ils ſont mis dedans les narines formez en figure longue.
Ou les narines en ſont frottées en forme de liniment.
Ou ils ſont introduits par vn inſtrument qu'on appelle rhinenchyte.
Ou bien ils ſont ſouflez dans les narines eſtans ſecs.

Galien poſe vne reigle touchant les purgatiós du cerueau, par laquelle il conſeille de commencer touſiours par les plus legers, & d'auoir en fin recours aux plus forts ſi beſoin eſt. Nous, ſuiuant ladite reigle deſcrirons icy aucuns formulaires fort vtiles & grandement neceſſaires qui ſont propres & apporpriez à diuerſes maladies, le ſiege deſquelles eſt principalement au cerueau.

Purge-chef en la premiere forme.

Les purge-chefs ou errhins de forme liquide ſont faits d'eaux ou ſucs, ou bien auec de coctiós de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin ſeruiront principalement les eaux de mariolaine, de ſauge, de roſmarin, de betoine, d'hyſope, de peuoine, & autres cephaliques, deux ou pluſieurs deſquelles eſtans meſlées enſemble & tiedes ſont infuſes és narines, à quoy on adiouſte vne quatrieſme ou ſixieſme partie de vin pour penetrer plus ſoudain. Tels & ſemblables remedes ſont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attractifs, adiouſtez aux eaux ſuſdites les ſucs deputez de mariolaine, de morgeline ou mourron, le ſyrop de ſtœchas, & l'oxymel ſcillitic, s'il eſt beſoin de plus forte attraction

traction & euacuation: macerez les racines de pain de pourceau, & vne ou deux feuilles de nicotiane ſeiches, pulueriſées & miſes dans vn noüet, & ainſi aurez vn inſigne remede, qui deſchargera le cerueau de vapeurs nuageuſes & troubles: le meſme cõuiendra auſſi aux tournemens de teſte, lethargies & epilepſies, y adiouſtant les ingrediens ſpecifiques à ces maladies, tels que ſont en l'epilepſie le guy de cheſne, la racine de peuoine, les fleurs de tillet, &c.

Ce ſont icy les formulaires des purgations du cerueau ou errhins liquides, tant benins que mediocres & violens.

Purge chef en la 2. forme.

Prenez *poudre d'herbe d'abſinthe,*
De mariolaine,
De morſure de poule,
De betoine,
De ſauge,
De dictam de chacun ℥ ij.
Semences *de nielle,*
D'ammi,
De ruë de chacun ʒ j.
Trochiſques alhandal ℈ iiij.

Faictes les cuire auec ſuc de betes & de mercuriale tant que leſdits ſucs ſoient conſommez: puis incorporez-les auec terebenthine, & en faictes errhins longs comme vn doigt que mettrez dans les narines liez d'vne petite corde.

Purge chef 3. faict en forme de liniment.

Prenez *poudre de fleurs de ſcuci,*
De lauande,

De tillet arbre de chacun ℥ j.

Poudres *De ſené.*

De pauoine.

De mielle.

De ſermontain de chacun ℥ ß.

Coüillon de bieure ℈ j.

Hellebore ℥ j.

Poiure gr. vj.

Bois d'aloës ℈ ß.

Muſc.

Ambre de chacun gr. vj.

Huile de terebenthine &

Cire quantité ſuffiſante pour en eſtre fait vn liniment.

Mettez auec le petit doigt vn peu d'iceluy bien auant dans les narines & vous verrez de merueilleux & ſouhaittables effects à purger le cerueau ; c'eſt auſſi vn remede fort propre aux tournemens de teſte, aux epilepſies, & meſmement à purger le cerueau és petits enfans ſubiects & enclins à ces maux, lequel cerueau eſt ſouuent empeſché d'humeurs acides & ſereuſes d'où prennent leur ſource les maux ſuſdits.

Autre purgation du cerueau pour deſtourner & purger par les narines les humeurs qui deſcendent du cerueau en la poictrine.

Prenez gomme ammoniaque ℥ j.

Pyretre miſe en poudre bien menuë ℥ ij.

Incorporez

Incorporez-les bien auec ſuc de racines de glaieul en conſiſtence d'onguent : mettez vn peu de ce meſlange au bout d'vn baſton approprié à cela , pouſſez le au fond des narines & verrez incontinent diſtiller grande quantité d'eau ſereuſe.

Si le remede liquide ne peut eſtre bien attiré ſinon qu'il entre plus auant dans les narines,on en preparera vn ſelon la quatrieſme forme des Errhins, qui s'introduiſent par l'inſtrument dit Rhinenchyte , comme deſſus.

A le compoſer ſeruiront les eaux & decoctiõs de racines d'herbes, de ſemences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes ſoient en general mis au nombre des purgations du cerueau:toutesfois ils ſont employez en ſpecial, pour faire eſternuer, & ce touſiours à l'exemple de la nature. Car comme l'eſternuëment eſt prouoqué de nature, ſelon Galien , ou par rarefaction & diſſolution des humeurs ſereuſes & acres qui ſont contenuës dans le cerueau , ou par la vertu de nature , qui s'efforce de ietter & pouſſer hors ce qui porte dommage aux narines & leur eſt contraire : De meſme auſſi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'eſternuëmẽt, par lequel la purgation du cerueau eſt auancée , & ce par medicamens , ou qui eſchauffent le cerueau, inciſent , liquefient les humeurs craſſes , dont il eſt rempli, & ainſi les rendent plus propres à eſtre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines , ou ſont l'vn & l'autre enſemble , & par ce moyen excitent l'eſternuëment , d'où

vient que la matiere des ſternutatoires eſt pour la pluſpart chaude, ſeiche, acre, piquante & de parties ſubtiles, il ne ſera mal à propos, d'en propoſer icy quelques formulaires.

Poudre faiſant eſternuer.

Prenez *racines de glaieul,*
Feuilles *de Mariolaine, de chacun* j ℥.
Semences *de ſeneué,*
De cubebes,
Cloux de gyrofles,
Poiure blanc, de chacun j ℈.
Couillons de bieure ℈ ß.

Meſlez, faites poudres, & en ſouflez vn peu dans les narines.

Ou bien,

Prenez *poudre de racines de pain de pourceau.*
De mariolaine,
D'hyſope,
Semencs *de nielle,*
De pyretre ou pied d'Alexandre, de chacun j ʒ ß.
Macis j ℈.
Hellebore blanc ℈ ß.
Muſc. viij. g̃.

Meſlez & en faites poudre.

Nous y adioindrons vn certain ſternutatoire de monſieur Roland Medecin fort expert, deſcrit en ſes centuries, auquel l'Autheur attribuë d'excellens effects.

Prenez

Prenez *ſemence de nielle.*
Hellebore blanc, de chacun j ℈.
Mariolaine,
Roſmarin,
Sauge, de chacun ℥ ß.
Muſc. ij g̃.

Nous vſons d'vne autre forme de ſternutatoire qu'on ne ſouffle point és narines, comme poudre, qui peut au ſurplus endommager le cerueau, pour eſtre compoſée d'hellebore.

Prenez *pied d'Alexandre ou pyretre* ℈ ß.
Hellebore noir j ʒ.
Naſitort ʒ ß.

Pulueriſez & enueloppez tout dans vn noüet qui ſera maceré en eau de roſes, & approché du nez pour le flairer, il prouoque l'eſternuëment ſans douleur, moyen qui eſt beaucoup plus ſeur que les autres.

Auicenne ſe ſert auſſi d'vn certain ſternutatoire vaporeux, fait de tres fort vinaigre, dans lequel il diſſout vn peu de caſtoreum, la vapeur d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait eſternuer auec grande vehemence.

Aucuns deſdaignans l'vſage de ces remedes croyent que le flux des humeurs en eſt pluſtoſt augmenté, qu'arreſté: Auſſi n'en vſent-ils point ny des purgations generales, ſinon que la neceſſité les y contraigne.

Mais ſelon mon iugement ils ſe trõpent lourdement, puis qu'auec bon ſuccés, on fait commodement prendre tels remedes és grandes defluxions ſuffocantes & qui ſuruiennent en vn moment. Car la nature a deſtiné les canaux ou

conduits

conduits des narines à l'euacuation du cerueau que l'Art à l'imitation d'icelle, auance tellement que le paſſage eſtant ouuert & libre, le cours des humeurs ſereuſes s'acheue par la meſme voye: & ainſi ſont empeſchées de tomber és parties nobles d'en bas, ſçauoir eſt, la poictrine & l'eſtomac. Semblablement leſdits remedes ſont employez contre les epilepſies, lethargies, aſſoupiſſemens, apoplexies, & telles maladies froides, ainſi que Galien eſcrit liu. de l'inſtrument de l'odorat, & apres luy Oribaſius liu. 10. chap. 3.

Auſſi leur vſage ſuccede heureuſement en la ſuffocation de matrice, difficulté d'enfanter, & en la retention de l'arriere fais, de quoy ſont teſmoins Hippocrate & Galien liu des. Apohotiſ. aphoriſ. 31. & 35.

Les Purge-chefs ou Errhins dénombrez cy deſſus, ne purgent pas ſeulement & euacuent le cerueau; mais il y en a quelques autres ſeruans auſſi à oſter l'intemperie chaude d'iceluy; à arreſter l'hemorragie ou diſtillation de ſang par les narines, à contemperer les humeurs acres & propres à l'exulceration: pour faire perdre la puanteur des narines & le poupe prouenu dans icelles, & ce ſans douleur. Mais de tous tels remedes ſpecifiques nous en traicterons plus amplement en la troiſieſme partie de noſtre Pharmacopée, où nous enuoyons le Lecteur.

Des Apeophlegmatiſmes & Eclegmes.

CHAP. XIX.

NOſtre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulieres du cerueau, qui ſont adminiſtrées par les narines, nous traictions maintenant des remedes appropriez, tât à la vuidange du cerueau, qu'à celle de la poictrine, & qu'on doit prendre par la bouche.

De ces remedes, les vns ſont appellez apophlegmatiſmes, que nous expedierons ſeulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y ſemble pas auoir beaucoup de choſes à expoſer.

L'apophlegmatiſme doncques, ainſi que baille à cognoiſtre ſon nom & etymologie, & comme l'enſeigne Galien liure 2. chap. 2. ſelon les lieux, eſt vn remede qui attire & fait vuider la pituite & l'humeur ſereuſe amaſſée dans le cerueau, & ce en maſchant, dont aucuns l'appellent d'vn nom barbare maſticatoire.

Outre plus ces maſticatoires attirent les humeurs, les vnes plus, les autres moins. Et ſont ou ſimples ou compoſez.

Les maſticatoires ſimples & moins attractifs ſont le ſeul maſtic, ou les feuilles de ſauge, ou de laurier qu'on doit maſcher au matin & bien agiter dedans la bouche.

Ou

Ou le pyretre eſt meſlé auec le maſtic, comme il s'enſuit.

Prenez *Maſtic,*

Pyretre, de chacun ℥ ß.

y ayant adiouſté de la cire, faites en des petits morceaux gros comme noiſettes, on les maſchera, en crachant touſiours l'eſpace de demy heure : & ce par quatre iours, ou dauantage.

Les plus forts & compoſez, ſont ceux qui s'enſuiuent.

Prenez *ſemences de ſtaphiſagre ou herbe aux poux.*

De roquette,

De ſeneué, de chacun ij ℨ.

Poudres *de fleurs de betoine,*

D'yſſope, chacun j ℈.

Sel ammoniac ℨ ß.

Pyretre j ℨ.

Maſtic &,

Cire autant qu'il ſera beſoin.

Faicte en des trochiſques ſemblables en forme à vne feue, ou à vne petite aueline, l'vn deſquels ſoit mis, retenu dans la bouche & maſché en crachant ſans ceſſe la ſaliue, & ce le matin à ieun: il prouoque le crachat à merueilles & purge le cerueau d'excremens humides, & eſt vn ſingulier remede contre le tournement de teſte & l'epilepſie.

Maſtica

Maſticatoire diuulſif contre la Paralyſie.

Prenez *diatragacant chaud ij ʒ.*
Maſtic ʒ ß.
Staphiſagre,
Pyretre,
Grains de paradis,
Zingembre,
Herbe du coq ou poiurette,
de chacun j ʒ.
Poiure long,
Cloux de gyroſles, de chacun j ℈.
Poudres *de racines de glaieul,*
De turbit gommeux, de chacun ʒ ß.

Diſſoudez-les auec ſyrop de ſtœchas,& en faites maſticatoires,dont faudra vſer, comme cy deſſus.

Si voulez compoſer, pour les delicats, vn maſticatoire qui offenſe moins la bouche par ſa chaleur, faut proceder ainſi.

Prenez *racines de Pyretre macerées en oxymel, ſeichées & pulueriſées,*
Staphiſagre,
Succre candi, de chacun ℥ ß.

Incorporez-les auec mucilage & gomme de tragacant,& en faites vn maſticatoire.

Ces purgations particulieres du cerueau doiuent eſtre adminiſtrées apres l'euacuation generale : elles ſont propres à diuertir les defluxions, & principalement aux maladies qui

qui aſſoupiſſent, ſelon Galien, à la douleur & peſanteur de teſte.

En l'vſage de ces medicamens, faut prendre garde que celuy qui en vſe, tienne ſa bouche à demy ouuerte, pour attirer la ſaliue, & que les reliques de la matiere exceſſiuement chaude & aſpre, telles que ſont celles qui reſtent ordinairemẽt en la bouche apres l'vſage des plus forts, ſoient oſtées par lauement d'eau tiede, d'hydromel, de vinaigre roſat, ou de laict. Voyez ce qu'en dit Oribaſius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre ſçauoir, qu'il n'eſt permis d'en vſer à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce ſoit, comme eſcrit Galien liu. 5. de la methode chap. 1.

Reſte que nous parlions des maſticatoires cõuenables aux poulmons & à purger la region de la poictrine : leſquels n'ayans ſi grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dont auons nagueres faict mention, peuuent à cette cauſe eſtre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance : puis qu'en inciſant, attenuant, detergeant, ou decraſſant, ils émeuuent la nature & luy aydent à reietter pluſieurs ſuperfluitez excrementeuſes à elle contraires & nuiſibles : mais d'autant que ſouz les purgations particulieres, Galien cõprend telles euacuations des ſuperfluitez de la poictrine & des poulmons excitées naturellement par la toux, les remedes auſſi adminiſtrez par l'art ſemblent pouuoir eſtre compris en meſme rang.

Ces

Ces remedes ont eſté appellez des Anciens Arteriaques, & des Modernes Bechiques & Eclegmes : des Arabes Loch & Looch, à raiſon qu'on les auale peu à peu.

On les peut diſtinguer en deux bandes, ſçauoir eſt, en eſchauffant, attenuant, inciſant, detergeant les humeurs froides, lentes, viſqueuſes & craſſes, qui ſont contenuës dedans le creux de la poictrine : ou en refroidiſſant, incraſſant & addouciſſant les humeurs chaudes, acres & claires, qui ſont cauſes d'eroſions & d'exulcerations. Les exemples de l'vne & de l'autre ſorte ſe prendront de Galien liure 7. ſelon les lieux. Dauantage de ces deux eſpeces de remedes ſe compoſe vn troiſieſme qui tient le milieu entre l'vn & l'autre, incraſſant & attenuant tout enſemble: Il conuient auſſi tant à la cauſe conioінte qu'à l'antecedente, c'eſt à ſçauoir à l'humeur craſſe ja amaſſée és poulmons, qu'il faut inciſer & deterger: & à l'humeur ſubtile découlante és poulmons par l'aſpre artere, qu'il faut incraſſer : ce que nous monſtrerons briuement par exemples.

Les Eclegmes, ou Loochs inciſifs & deterſifs ſont.

Le looch de ſuc de ſquille ſimple de Galien.
Le looch ſain & expert de Meſué.
Le looch de pin de Meſué.
Le looch de marrube de Paul.
Le looch d'orobe du meſme Paul.

Le looch de Carthame de Meſué.

Tous ces Eclegmes ou ſuccemens ſont de meſme eſpece que ceux qui attenuent & detergent beaucoup la matiere craſſe contenuë dans la poictrine ou és poulmons. Ils ſubuiennent à ceux qui ont la toux, aux aſthmatiques & pouſſifs, pour l'abondance de la pituire boüeuſe & gluante qui empeſche de reſpirer.

Ceux qui inciſent & detergent moins, ſont

Le looch paſſulat.
Le looch de pas d'aſne.
Le looch de choux de Cordon:
Le looch de poulmon de Renard de Meſué.

Ceux qui incraſſent ou eſpeſſiſſent le plus, ſont.

Le looch de pauot.
Le diacodion ſimple de Galien.
Le diacodion de Iean Baptiſte de la Montagne.

Iceux ſont employez en toutes diſtillations du cerueau en l'aſpre artere, qui empeſchent de dormir par vne toux continuelle. Auſſi donnent-ils allegement en la toux & aſpreté du goſier, cauſée par ſubtile diſtillation ou catharre: Car ils eſpeſſiſſent, addouciſſent & diſpoſent à eſtre purgées telles humeurs decoulantes: par fois auſſi on les faict prendre és

fiéures

fiéures ardentes & és inflammations de la poictrine.

Les moins incraſſans ſont,

Le looch de pſyllium.
Le looch de pourcelaine.
Le looch de tragacant.

Ceux-cy ſont en recommendation contre le crachement de ſang: les deux derniers eſtans compoſez en partie de choſes aſtringentes & conſtipantes, conuiennent à reſerrer & reioindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remedes ſuſmentionnez és Autheurs meſmes que nous auons cité, & en tous les Diſpsnſaires & Antidotaires communs. Il nous doit ſuffire d'inſerer icy tant ſeulement ceux des noſtres qui ne ſont point vulgaires, & toutesfois ſont duiſans aux Aſthmatiques, Phthiſiques & autres maladies des poulmons tres grieues & preſque incurables.

Looch de Guimauue de du Cheſne.

Prenez racines de Guimauue bien mondées ß ℔. ou taut que voudrez, faictes-les boüillir en hydromel commun iuſqu'à tant qu'elles ſoient cuites à ſuffiſance, Cela faict qu'elles ſoient pilées & paſſées à trauers l'eſtamine: prenez de leur mucilage 2. ℥.

Eſpices de diatragacant.

De diaire ; de chacun ij ʒ.
Sucre candi
Penides , de chacun ℥ ß.
Fleurs *de ſoulphre bien preparées, ainſi qu'enſeignerons cy deſſous ij ʒ.*
Syrop de capilli veneris.
De pas d'aſne , de chacun ſuf. quant.

Reduiſez le tout en forme de looch, duquel faudra vſer ſouuent auec vn baſton de Regliſſe.

C'eſt vn excellent remede contre toute toux inueterée, ſoit qu'elle prouienne de cauſe froide, ſoit qu'elle procede de chaleur : Contre l'aſthme, l'orthopnœe & dyſpnœe & autres maladies des poulmons : on s'en ſert auſſi pour appaiſer la pleureſie & attraire le crachat : ainſi que la principale cure de ces maux ſe doit commencer par crachement.

Looch Paſſulat deſcrit par du Cheſne.

Prenez *racines de pas d'aſne.*
Regliſſe , de chacun j ℥.
Racines *d'aulnée ℥ ß.*
De ſcabieuſe.
Herbes *capillaires.*
Hyſſope , de chacun j. M.
Fleurs *de pas d'aſne.*
De violettes.
De bugloſſe.
De blanc d'eau , de chacun ij p.
Semence *d'anis vj ʒ.*

Cuiſe z-

Cuiſez-les en hydromel ſimple, & prenez de la colature clarifiée iiij ℔. eſquelles faites cuire

Raiſins ſecs purgez de leurs pepins ℔ ß
Iujubes.
Sebeſten, de chacun ij ℥.

Cuiſez-les tant que la moitié en ſoit diminuée, puis les exprimez bien dans la preſſe, y adiouſtant

Sucre candi.
Penides, de chacun iiij ℥

Qui ſeront cuits iuſqu'à conſiſtence de miel : à quoy vous adiouſterez

Fleurs de ſoulphre ℥ ß.

Meſlez & faictes vn looch.

Contre les ſuſdites affections des poulmons, i'ay accouſtumé de preſenter ſouuent l'vn ou l'autre de ces loochs, que ie fais prendre le matin, apres diſner, ſur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premieres veilles de la nuict. Ce ſont des remedes excellens pour tels maux, ainſi qu'auons dit: car on ne ſçauroit aſſez priſer les fleurs de ſoulphre, que nous y adiouſtons, comme eſtans le vray bauſme des poulmons, ſelon qu'en auons ja eſcrit ailleurs.

Des ſuſdites fleurs de ſoulphre meſlées auec le ſeul beurre & quelque mucilage de ſemences de coins, de guymauue, ou de lin, y adiouſtant quelque ſyrop de capilli veneris, de violettes, de roſée ſolaire, ou de pas d'aſne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux meſmes fins que deſſus.

Contre la phtiſie & les affections exulcerées, ou purulentes des poulmons, on peut auſſi faire

vn autre looch de tres-facile preparation, lequel i'ay ſouuentesfois & auec heureux ſuccés eſprouué à l'endroit de pluſieurs, & par ce moyen ay trouué que c'eſt vn tres-puiſſant & ſouuerain remede.

Prenez *ſyrop de ſuc de lierre terreſtre, de noſtre deſcription ij ℥.*

Fleurs *de ſoulphre quantité ſuffiſante pour reduire tout en looch.*

Dont les Empyriques vſeront quatre fois le iour, & ce l'eſpace de quelque peu de iours, non ſans effects merueilleux. I'ay certes auec ce meſme remede guari pluſieurs malades, de la ſanté deſquels on n'auoit plus aucune eſperance & diſoit-on qu'ils eſtoient incurables.

Auec deux onces dudit ſyrop de lierre terreſtre, vous pourrez meſler quatre ou ſix gouttes de noſtre rubis de ſoulphre, la deſcription duquel ſe trouue dans noſtre Pharmacopée ſpagyrique, laquelle nous auons miſe en lumiere il y a pluſieurs années: par lequel meſlange le medicament operera plus ſeurement & promptement contre leſdites maladies.

Ainſi le bauſme, le beurre, le laict doux ou la creſme du ſoulphre eſtans meſlez auec quelque ſyrop, ou dõnés ſimplemẽt, sõt propres auſdites maladies par vne proprieté ſinguliere & ſpecifique: de tous leſquels ingrediens nous ẽſeignerons la preparation incontinent. Car le ſoulphre deüement preparé eſt le vray bauſme des poulmons, le vray bechique, le vray looch ſain & expert propre & ſalutaire à tous maux de poulmons, qui pour ſes vertus & effects admirables

rables doit eſtre preferé à ce looch ſain & à tous tant qu'il y a de bechiques vulgaires.

Des confections aromatiques, ou des Eſpices ou Poudres fortes, Tablettes & Trochiſques.

CHAP. XX.

NOus auons ſuffiſamment traicté iuſques icy des remedes preparatifs & purgatifs & auſſi des attractifs & deriuatifs: l'ordre veut que nous parliõs à cette heure de ceux qui ſont propres & conuenables à corroborer ou fortifier les facultez des parties nobles, à ſçauoir, animales & vitales, & à celles qui ſont dédiées à la nutrition. Comme auſſi de ceux qui corrigent la quantité maligne ou l'intemperie des parties mal diſpoſées; & qui ſubuiennent à diuers ſymptomes ou accidens d'icelles outre nature. Or pluſieurs medicamens ſeruent à ces indications de cures, tels que ſont.

1. *Les confections aromatiques, les eſpices, ou poudres cordiales.*
2. *Les trochiſques.*
3. *Les tablettes.*
4. *Les opiates.*
5. *Les confitures.*
6. *Les conſerues.*
7. *Toutes ſortes d'Antidotes.*

Ce

Donques pour mettre fin à la premiere ſection de noſtre Pharmacopée, reſte que nous diſcourions encores des eſpeces de remedes ſuſmentionnées,& diſions qui ſont les plus neceſſaires d'entre elles,ſoit qu'on les ayt preparées à la façon vulgaire,ſoit par artifice chymique : commençant par les confections aromatiques, les vnes deſquelles ſont chaudes, les autres froides, les autres tenperées.

Les chaudes ſont
- *L'Aromatique Gyroſlat de Meſué.*
- *L'aromatique roſat de Gabriel.*
- *Le diamargaritum chaud d'Auicen.*
- *Le letifiant de Rhaſis.*
- *Le diambre de Meſué.*
- *Le diamoſchum doux de Meſué.*
- *La confectiō cordiale d'Alexandre Benoiſt, & la confection cordiale deſcrite par Fuſchius 2. comp. med. ſect. 4.*
- *Le diacalament de Galien.*
- *Le diacinnamonum de Meſué.*
- *Le dianthos de Nicolas.*
- *Le diagalanga de Meſué.*
- *Le diahyſſopum de Meſué.*
- *Le diairis de Nicolas.*
- *Le diatrionpipereon de Meſué.*
- *Le diacumin de Nicolas.*
- *Le diapraſſium de Nicolas.*
- *Le diaxyloaloës de Meſué.*
- *La roſate nouuelle.*

Les froides.
- *Le diamargariton froid.*
- *Le diatragacant froid.*
- *Le diapenidium.*

Le

Les tem-perées.	*Le diatriaſantolon.* *Le diarrhodon.* *Le diacurcuma.* *Le dialacca maior.*

Voyla les confections aromatiques dont on vſe ordinairement & le plus ſouuent, les formulaires deſquelles compoſitions ſont ſi communs qu'ils ſe trouuent deſcrits en tous les diſpenſaires. Il nous ſuffira d'expliquer icy par ordre les proprietez & facultez de chacune tant ſeulement: où ſe pourra veoir que les vnes conuiennent particulieremét aux maux de teſte, les autres aux maladies des poulmõs, de la poitrine, de l'eſtomach, du foye, de la rate, des reins, de la matrice & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyroflat eſt le principal & ſingulier corroboratif du cœur & du ventricule: il ſert à fare vomir, preſerue de pourriture les membres eruans à la nourriture, & diſſipe à merueilles les vents & flatuoſitez.

L'aromaique roſat ſubuient à l'imbecillité de l'eſtomac, auance la digeſtion, prouoque l'appetit, & eſt principalement commode à ceux dont la chaleur naturelle eſbranlée par quelque longue maladie, languit meſme apres que le mal eſt vaincu.

Le diamargritum chaud d'Auincenne eſt tenu pour vtile contre les lipothymies, syncopes & defaillances de cœur, bref reſtaure & repare toutes les forces abbatuës, eſt profitable à la ſuffocation de matrice : aux aſthmatiques, tabides; & duit auſſi aux cruditez & imbecillitez du ventricule.

L'electuaire letifiant de Rhaſis vaut contre la palpitation ou battement de cœur, contre toutes ſortes de melancholie hypochondriaque: & d'autant qu'il donne lieſſe & ioye, on l'a appellé letifiant. Or ceux-là ſe trompent qui eſtimẽt que Galien eſt l'autheur de cette deſcription, à raiſon de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nous auons dit ailleurs.

Le diambra & diamoſchum doux deſcrits tous deux par Meſué, & ſemblablement les confections cordiales tant d'Alexãdre Benoiſt que de Fuſchius ſont les meilleurs & plus ſalutaires de toutes les poudres & confectiōs, ayans auſſi preſque de meſmes effets & energies: elles ſont en eſtime contre tous maux peſtilentieux, maladies froides du cerueau, paralyſes, tournemens de teſte, epilepſies, cōuulſions & melãcholies, elles recreẽt en outre & reſturẽt principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui ſeruent à la nutrition.

Le diacalament de Galien eſt duiſant à toutes maladies de poitrine & d'eſtomac cauſées de cruditez & froidure: il attenuë merueilleuſement toutes humeurs craſſes & tatarées, diſſipe tous les vents, ſubuient à ceux qui ſont trauaillez de fiéure quarte: & finalement prouoque les mois & l'vrine.

Le diacinnamomum de Meſu, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Meſué ſont compoſitions qui pour leur ſinguliere conuenance ſont appropriées à meſmes uſages, c'eſt à dire qu'elles ſeruẽt à toutes maladies froides, à l'intemperie du cerueau, du ventricule & des au-

tres

tres parties qui aydent à la nutrition, ſont digeſtiues, ſubuiennent auſſi aux cardiaques & defaillances de cœur; & reſtaurent à merueilles les forces eſpuiſées.

Le diahyſſopum de Meſué, le diatragacant chaud de Micolas, & le diaitis de Salomon Nicolas ont grãde correſpõdance les vns auec les autres au regard de leur cõpoſition: auſſi dõnét-ils allegemẽt en toutes maladies des poulmons procedantes d'humeurs froides & viſqueuſes, telle qu'eſt ordinairement & le plus ſouuent la condition des aſthmes & toux inueterées.

Le diazingébre de Nicolas, & le diatriõpipereon de Meſué, remediẽt aux cruditez du vẽtre & aux imbecillitez du vẽtricule, attenuẽt & inciſent les humeurs mucilagineuſes attachées aux tayes du ventricule & qui ont leurs racines fort profondes: D'où viẽt qu'on les ordone en la fiéure quatre apres les purgations generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Meſué, tous deux preſque de meſme compoſition, ſont tres-propres à diſſiper les flatoſitez de l'eſtomac engendrées d'humeurs craſſes & pituiteuſes.

Le diathamatum de Nicolas conuient fort bien à ceux qui ne reſpireut qu'auec grande peine, qui ont la toux, & aux pouſſifs, voire qui plus eſt à l'imbecillité des reins.

Le diapraſſium de Nicolas ſert particulierement à toutes les defluxions qui cauſent la toux, comme auſſi à toutes difficultez d'haleine vehementes & aux diſpnœes.

Le diaxylo aloés de Meſué eſt employé à tou-

tes incommoditez d'eſtomac prouenantes de crudité:il eſt en outre cõuenable pour en chaſſer & faire ſortir les vers & les humeurs corrompuës, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'eſprit de l'homme.

La roſate nouuelle de Nicolas a vertu d'empeſcher le vomiſſement: auſſi eſt-elle bonne contre les foibleſſes d'eſtomac & les lipothymies ou defaillances de cœur,& pour remettre en leur entier les forces debilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas eſt fort commode & recommandé en toutes fiéures ardentes & peſtilentielles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapenide & le diatragacant deſcrits par Nicolas ſont vtilement donnez contre toutes affections chaudes & acres des poulmons,contre la toux ſuſcitée d'humeur ſalée & ſereuſe, & pour prouoquer l'anacatharſe & l'expectoration aux pleuretiques & pulmoniques.

Le diatriaſantal & le diarrhodon de l'Abbé, ſont propres à contemperer les intemperies chaudes des entrailles qui ſeruent à la nourriture,duiſent à la iauniſſe, à l'opilation du foye & de la rate, & aux autres maladies chaudes deſdits viſceres, qui par meſme moyen en ſont auſſi corroborez & affermiz.

Le dialacca maieur & le diacurcuma ou diacrocum de Meſué ont ſemblables proprietez, auſſi leurs deſcriptions ſont peu differentes les vnes d'auec les autres, on les faict prendre és intemperies froides des membres ſeruans à nourrir

gir pour deſopiler les obſtructions & amollir les duretez d'iceux, ou le foye ou la rate ſont quant & quant fortifiez par meſme moyen, & pourtant conuiennent leſdits remedes à toutes cachexies & hydropiſies, auſſi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'vrine.

Iuſques ores nous auons ſuffiſamment parlé des vertus & proprietez des pourdres denombrées cy deſſus, faut chercher leurs deſcriptiõs és antidotaires où elles ſe trouuent toutes rapportées & ramaſſées des eſcrits des anciens: car ie n'eſtime pas qu'il ſoit vtile & neceſſaire de m'employer à les tranſcrire icy de nouueau: toutesfois comme nous auons deſcrit cydeſſus quelques poudres purgatiues n'eſtans vulgaires, auſſi auons-nous trouué bon d'embellir icy noſtre œuure d'aucunes cõfections ou poudres cordiales ſpecifiques à pluſieurs maux, leſquelles ou eſtans de noſtre deſcription, ou nous ayans eſté communiquées d'ailleurs par gens doctes, eſprouuées & approuuées par longue & frequente experience, elles, diſ-ie, ſont dignes d'eſtre miſes en lumiere publique.

Dragée contre toutes les maladies froides de la teſte.

Prenez *poudre de racine d'acore ou glaieul iaune des marets vj ʒ.*
Corail preparé ij ʒ.
Poudre de fleurs de ſouci.

De

De betoine.
De ſtœchas.
De giroflée de chacun ij ℈.
Coriandre preparé.
Noix muſcade.
Canelle de chacun ʒ ß.
Semences *d'anis,*
De fenoil doux,
De peuoine,
De ſermontain de chacun ij ʒ.
Cardamome,
Cloux de gyrofles de chacun j ʒ.
Succre anthoſat quantité ſuffiſante,

Pour en eſtre faicte vne poudre aggreable au gouſt, la doſe ſera demi cuillerée d'argent au matin.

Ceux qui pour auoir le cerueau trop humide & nubileux ſont la plus part engourdis, peſans & oublieux : ceux auſſi qui ſont ſubiects à l'apoplexie,paralyſie & autres maladies induiſantes à dormir,ceux-là dis je s'eſtans purgez premierement auec pilules cephaliques & conuenables, vſeront tous les matins de la poudre ſuſdite, & ce l'eſpace de pluſieurs iours dont ils ne ſeront peu allegez de leur mal.

Dragée capitale de Langius contre le tournement de teſte & l'apoplexie.

Prenez *poudres de mariolaine,*
Fleurs de betoine,

De ſauge.
De roſmarin.
De lauande.
De meliſſe.
De ſtœchas de chacun j ℈.
Noix muſcade.
Canelle.
Coriandre preparé de chacun ij ʒ.
Cubebes.
Cardamome.
Galange.
Poiure long
Semence *d'oruale.*
Grains de peuoine de chacun j ʒ.
Gyroſles
Macis,
Zedoaire,
Zingembre.
Fenoil.
Fruict de bauſme,
Bois d'aloës de chacun ʒ ß.
Succre j ℔. meſlez & faictes poudre.

Dragée contre le tournement de teſte, eſprouuée de Crato.

Prenez *vermillon non falſifié, mais vray mineral ℥ ß.*
Corail rouge preparé.
Perles preparées de chacun ij ℈.
Saffran.
Feuilles d'or nom. xv.

Le

Le tout ſoit pilé bien menu ſur marbre, & meſlé: la doſe de x. xij. ou xvj. gr. auec eau de petit muguet prouoque les ſueurs. C'eſt vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tournement de teſte.

Il me ſouuient d'vn remede fort aiſé à preparer pour meſme effect, par l'vſage duquel vn certain perſonnage de grande authorité, & qui a faict tres-grand ſeruice à toute la France, fut heureuſement guari de certain grief tourment de teſte ſcotomatique: Or il ſe faict de fiente de paon maſle pour les maſles, laquelle faut ſeicher & pulueriſer, puis en macerer vne dragme par vne nuict entiere en du vin blanc: le tout paſſé à trauers vn linge ſoit donné au vertigineux & ce continuellement depuis la nouuelle iuſqu'à la pleine Lune, ou meſme dauantage ſi beſoin eſt. L'autheur de ce remede eſt vn certain villageois qui a remporté de ceſte cure vne loüange & honneur ſingulier par deſſus pluſieurs autres Medecins tres-fameux. D'où ſe peut recueillir que la perfection de Medecine ne'eſt pas ſi exacte que nous n'ayons beſoin d'apprendre quelque choſe de iour en iour, meſme du moindre & plus abiect homme du monde.

Dragée antepileptique de du Cheſne.

Prenez *eſſences de coraux.*
De perles de chacun iij ℈.
Ongle de vray Alcé.
Corne de Licorne de chacun ℥ ß.

Sel

Sel de Crane humain ʒ ß j.

Poudres, *de fleurs de petit Muguet.*

De Soulci.

De Tillet, arbre.

De roſmarin, de chacun j ℈ ß.

Semences, *de Peuoine.*

De ruë.

De guy de Cheſne, de chaçun ℈ ij.

Pierre de vray Bezoard.

Ambre gris, de chacun j ℈

Canelle.

Cardamome.

Bois d'Aloës, de chacun j ʒ.

Camphre ℈ ß.

Succre Antoſat, quantité ſuffiſante.

L'Epileptique, apres vne purgation generale & conuenable, prendra demie cueillerée de ceſte dragée, continuant l'eſpace d'vn mois entier, ce qu'ayant faict, il boira incontinent vne ou deux onces de noſtre eau Antepileptique cy deſſus deſcrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au reſte, il tiendra vn bon regime de viure.

Dragées contre toutes les mauuaiſes diſpoſitions de la poitrine.

Prenez *eſpece de Diairis.*

Diatragacant froid, de chacun j ß ʒ.

Poudres de racines de pas d'Aſne.

De ſommitez d'Hyſope.

Semence *d'Ortie, chacun iiij ℈.*

Poulmon de Renard preparé ß ʒ.
Eſſence de Perles.
Corail, de chacun j ʒ.
Succre violat quantité ſuffiſante.

Meſlez & en faictes poudre, ou ſi voulez en compoſer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'eſt vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poulmons, & contre l'aſthme meſme, & difficulté d'haleine : outre plus, elle eſt efficacieuſe contre la toux inueterée & auſſi contre la phthiſie & vlceres de poulmons.

Dragée Antipleuretique.

Prenez *Sel de grande conſoulde que (les vrais Chymiſtes appellent mineral anodin) ij ʒ.*
Poudre de fleurs de Pauot ſauuage.
De Corail rouge, de chacun j ʒ.
Succre violat ß ℥.

Reduiſez-les en poudre : la doſe aura ij ʒ. beuuant par deſſus vn peu d'eau de Pauot ſauuage, ou de Chardon benit. C'eſt vn ſingulier remede contre la pleureſie, les excellens effects duquel i'ay veu de mes propres yeux.

Poudre admirable contre tous les maux du ventricule.

Prenez *petite Serpentine ou vit de chien preparé, comme il ſera enſeigné ij ℥.*

Poudres

Poudres *de racines d'Acore vulgaire,*
De Pimpinelle, de chacun ʒ j.
D'yeux d'Eſcreuiſſe.
De Canelle iij ʒ.
Sel d'Abſinthe, & de Geneure, de chacun ʒ j.
Succre roſat, quantité ſuffiſante.
Qu'on en face vne poudre de bon gouſt,

OBSERVATION.

Le ventricule eſt ſi fort allié, & a vne ſi grande conuenance auec les autres parties de tout le corps, que s'il eſt tant ſoit peu deſuoyé, il tire incontinent apres ſoy iuſqu'aux plus petites parcelles, & ainſi s'engendrent preſque infinis maux : De là vient que la medecine des mauuaiſes diſpoſitions de l'eſtomac, comprend enſemble la cure de pluſieurs autres maux, L'efficace merueilleuſe de cette poudre me donne occaſion de dire cela : laquelle eſtant facile à compoſer, & n'eſtant preparée auec grand nombre & quantité d'ingrediens & aromates ; eſt neantmoins employée, non ſeulement à fortiſier l'eſtomac, auquel elle conuient proprement, mais auſſi aux maladies du chef, aux migraines fort aiguës, tourmement de teſte, melancholie hypocondriaque, cachexies & ſemblables maux. On la faict auſſi prendre contre la grauelle & la fiéure quarte : Car elle a vne faculté de deſopiler le foye, la rate, & tout le meſentere, & de diſſou- *Melancholie hypochondriaque.*

dre & liquefier le tartre glutineux, qui eſt cauſe de plusieurs maladies: à quoy ſert particulierement le Sel picquant & piperin, que la racine de petite Serpentine repreſente aſſez bien par ſa qualité acre & mordicante, eſtant la baſe & fondement de ce remede. Iceluy m'a eſté communiqué par Monſieur Birkman Medecin tres-excellent, duquel nous auons ja faict ailleurs mention honorable. Iceluy faiſoit toutes & chacunes années plus de ſoixante ou quatre-vingts liures de ceſte poudre: Il en faiſoit ſi grand cas pour l'vſage de medecine, qu'il luy donnoit auſſi lieu entre ſes ſecrets de medecine, dont il auoit grande abondance, comme eſtant l'vn des premiers ou principaux Medecins de ſon age.

Poudre de M. Cirkman.

Preparation de la racine de petite Serpentine.

Faut cueillir ceſte racine quand elle commence tant ſoit peu à germer parmy les buiſſons, & deuant que la vertu d'icelle s'eſpande en fueilles, on la doit auſſi bien monder & lauer: puis eſtant couppée en rouëlles, l'infuſer auec vin & le macerer en lieu froid par vingt-quatre heures: en ſorte que le vin ſurnage de deux doigts de trauers: Ledit temps eſcoulé, verſez & ſeparez le vin par inclination, & remettez encores deſſus de bon vin blanc, reiterant la maceration meſme par douze heures, afin que l'acrimonie trop grande, & la force

ce

ce piquante dudit Sel aromatique ſoit addoucie, laquelle autrement faict naiſtre des cloches ou puſtules és mains de celuy qui le touche, & entame la peau d'icelles. Mais toutesfois en iceluy Sel acre, eſt cachée ceſte vertu diſſolutiue, qu'on en doit extraire par vray artifice, c'eſt à dire, qu'on la doit tellement addoucir qu'elle ne picque pas la langue dauantage que le poiure meſme, ſans aucune exulceration : ce qui s'apperçoit aiſément par le gouſt. La racine doncques ſoit ſeichée à petit feu, à ſçauoir au four, dans lequel aura nagueres eſté cuit du pain : puis reduiſez-la en poudre pour le meſme vſage que deſſus.

Pour donner plus clairement à cognoiſtre les vertus excellentes de ceſte racine, l'adiouſte ſeulement icy en paſſant, que d'icelle mondée & couppée en rüelles ſans couſteau de fer, & ſeichée à l'ombre, afin que rien ne ſoit perdu de ſon ſel, on faict vne poudre qui eſt le vray contrepoiſon du venin arſenical du cancre, principalement ſi on y meſle vn peu d'Arſenic fixe : duquel nous parlerons plus au long en la ſeconde ſection de cét œuure, où nous traitterons des remedes externes.

Dragée contre les maladies du ſoye.

Prenez *Corail rouge preparé.*
Spode.
Eſpec.de Diatragacant,de chacun ij ʒ.
Poudre d'Hepatique.
Semence *d'Ozeille.*
De Pourcelaine.
D'Eſpine-vinette , de chacun j ʒ.
Crocus de Mars bien preparé ij ʒ ß.
Crocus d'huile de ſoulphre ſuiuant l'enſeignement qui en ſera donné, ij ℈.
Conſerue de Roſes ſeiches ou Succre roſat, autant qu'il vous plaira.

Meſlez-les & faictes poudre : la doſe j ʒ.

Cette poudre eſt admirable contre toutes obſtructions,imbecillitez & intemperies de foye, qu'elle remet en ſes premieres forces : elle eſt en outre ſinguliere contre tous flux hepatiques & dyſenteriques,& à peine trouuera-on aucun remede plus excellent contre les cachexies,hydropiſies & iauniſſes : apres qu'on aura pris ladite poudre conuiendra humer vn boüillon.

Nous enſeignerons pareillement cy apres au Chap.des Exrractions quelque nombre de preparations Chymiques , entre leſquelles nous donnerons le moyen de preparer tant le crocus de Mars,que celuy d'huile de ſoulphre , c'eſt à dire , la maniere de conuertir ladite huile en poudre & Crocus qui repreſentera le vray Crocus de Mars. Mais il ſurpaſſera de beaucoup les forces d'iceluy.

Tout

Tout ainſi que nous auons enſeigné cy deſſus la maniere de preparer facilement vne poudre de fiente de Paon contre le tournement de teſte : De meſme auſſi mettons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut preparer des excremens des autres animaux, leſquelles seront propres & conuiendront à pluſieurs ſortes de maladies. Ces remedes à la verité peuuent eſtre faicts par artifice le plus facile & ſimple qu'on ſçauroit deſirer, & par le plus idiot ou ignorant qu'on ſçauroit trouuer : Neantmoins, leurs effects ſe monſtrent beaucoup plus certains & plus excellens à medeciner pluſieurs maux que ces diuerſes poudres Aromatiques, leſquelles eſtans compoſées trop ſcrupuleuſement ſelon des longues & ennuieuſes deſcriptions de receptes qu'on appelle, ſont reſeruées en boites d'orées pluſtoſt pour oſtentation que pour quelque bon vſage.

Dragée contre la iauniſſe.

L'vn de ces remedes ſe faict de fiente ou excrement d'Oiſon, qui ſe repaiſt d'herbes en la ſaiſon du Primtemps : l'ayant pris & mis ſeicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le pulueriſer & en faire prendre ß ʒ. ou j ʒ. ſi le mal eſt inueteré, ou ſeul ou auec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iauniſſe qu'on ne deſracine & arrache par ce medicament, & ce à la troiſieſme ou

quatrieſme priſe, vous pourrez y adiouſter autant de Canelle & de Succre que bon vous ſemblera.

La fiente blanche de poulſins ou de poules, reciuellie ſeparément, eſt vn ſouuerain & tres-ſeur remede contre la meſme iau niſſe: Vous ferez prendre la poudre d'icelle en doſe de ß ʒ. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre eſt employée pour briſer & chaſſer le calcul, & contre la ſuppreſſion d'vrine.

ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en admiration les effects ſouuerains & tres certains, que font veoir les excremens de tels oiſeaux & autres animaux, à dompter leſdites maladies: Car les excremens de ces animaux aëriens, dont la nature eſt fort chaude, ſont pleins de nitre & de ſoulphre, telle qu'eſt auſſi la fiente de pigeons, dont on extraict grande quantité de ſoulphre, ainſi qu'auons remarqué ailleurs.

D'où vient que ceſdits excremens ont vne merueilleuſe vertu d'inciſer, d'attenuer, & diſſoudre, & retiennent les vertus des ſimples dont iceux animaux ſont nourris, leſquels par digeſtion & concoction ſe changent comme en quinte-eſſences dans le ventre de ces animaux aëriens: De là procede qu'ils excellent en puiſſance d'agir tant efficacieu-

ſe

ſe contre pluſieurs & diuerſes maladies. Camillius à Camillis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel auons faict montion cy deuant, aſſeuroit que les excremens de cailles viuantes d'hellebore (qui leur ſert d'aliment, comme eſcriuent quelques vns) par certaine proprieté ſinguliere conuenoient aux epilepſies, ce que toutesfois ie n'ay point experimenté. Mais pour le rapport de ces choſes, ie veux donner occaſion aux autres qui ſont doüez d'vn eſprit mieux poly & plus exquis, d'examiner & cognoiſtre iuſqu'au fond par meditation philoſophique & ſubtile, la nature & condition de chaſques alimens dont les Paons, Oiſons & Poules ſe repaiſſent & nourriſſent, afin qu'ils comprennent plus facilement la cauſe & raiſon des effects ſi grands que produiſent ces excremens.

Dragée contre la rate.

Prenez *racines de petite Serpentine, preparée comme deſſus.*
Graine de Bauſme.
Bois de Bauſme.
Zedoaire, de chacun j ʒ.
Poudre *de fleurs de Geneſt.*
Semences *de Naſitort, ou Creſſon alenoit.*

De Roquette.
De Chardon benit.
De Fenouil.
D'Anis, de chacun j ß ℥.
Cloux de Girofles.
Zingembre.
Cubebes, de chacun ß ℥.
Canelle j ℥.
Sel de Freſne.
Tamaris,
Ceterach, de chacun iiij ℈.
Succre anthoſat, de poids de tous les ſuſdits ingrediens

Meſlez & faictes poudre ; la doſe de deux cueillerées d'argent, eſt bonne contre les obſtructions & dures tumeurs de la rate, comme auſſi contre les autres maux qui en prouiennent.

Dragée Antinephritique & pour la colique paſſion.

Prenez *taye interieure du ventre d'vne poule, & la fiente blanche d'icelle, de chacun ß ℥*
Poudre *de la pellicule ou petite peau, qu'on trouue dans les coques d'œufs ß ℥.*
Herniere.
Canelle, de chacun iiij ℈.
Noiaux de Neſles ij ℥.
Semence, *d'Anis.*
De Fenouil, de chacun j ℥.

Reduiſez

Reduiſez-les en poudre bien menuë, & les meſlez : la doſe peſera ß ʒ. ou j ʒ. au plus, auec vin blanc.

Vous apperceurez que les effects de cette poudre ſont plus aſſeurez & beaucoup plus efficacieux à briſer & chaſſer le calcul, que n'ont accouſtumé d'eſtre ceux que produiſent les autres poudres de gremil, des ſimples eſpeces de l'Electuaire lithontribon de Iuſtin, de Cigales, de liéure bruſlé & ſemblables, dont on vſe vulgairemẽt pour briſer le calcul. Nous auons certes deſcrit ailleurs en noſtre aduis touchant le calcul, pluſieurs autres poudres antinephritiques : Mais nous eſtimons la precedente plus excellente que les autres.

Dragée Hyſterique.

Prenez *bois de Caſſe, ou Canelle.*
Roſeau aromatique, de chacun ß ℥.
Semences, *d'Agnus caſtus,*
De Paſnets.
De Ruë.
De Peuoine.
D'Anis.
De Fenoil, de chacun ij ʒ.
Cardamome.
Macis.
Canelle.
Cloux de Girofles, de chacun j ʒ.
Marc de couleurée, ou Vigne blanche ſauuage j ß ʒ.

Succre

Succre Anthoſat, le poids du tout.

Meſlez & faictes poudre : la doſe ſera de j ℥ ß. elle ſert aux fleurs blanches des femmes, & à la ſuffocation de matrice.

La ſeule ſemence de Paſtenades franches ou domeſtiques ſeichée miſe en poudre, & priſe iuſqu'au poids de ß ʒ. auec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hyſterique, eſt auſſi vn particulier & ſpecifique medicament contre ladite ſuffocation de matrice.

Dragée de grains de ſuzeau, pour la dyſenterie.

Exprimez le ſuc des bayes de Suzeau meures, à ſçauoir pendant l'Autonne, auec iceluy & farine de ſeigle, faictes vne paſte ou maſſe bien peſtrie, dont formerez des petits pains qui ſeront cuits au four, tant qu'ils ſoient auſſi durs que biſcuit, & ſe puiſſent rediger en poudre bien menuë : laquelle poudre ſoit derechef meſlée auec ledit ſuc, & le tout encores reduit en paſte, qu'on fera cuire dans le four en forme de biſcuit : ce qu'on reïterera pour la troiſieſme fois. En fin du tout bien cuit & ſeiché, ſoit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long-temps. C'eſt vn ſecret ſpecifique contre les dyſenteries. Prenez-en j ʒ. & autant de noix Muſcade, le tout bien meſlé enſemble ſoit incorporé auec vn œuf quelque peu cuit : & ainſi le tout ſoit donné à

humer,

humer, ou bien meſlé & beu auec ſuffiſante quantité de l'eau dyſenterique qu'auons deſcrit cy-deſſus.

Nous appellons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'eſt à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à ſçauoir, Monſieur Volfius perſonnage tres docte, Profeſſeur tres-celebre de l'illuſtre Academie de Marbourg, & Medecin ordinaire de l'Illuſtriſſime Prince le Landgraue de Heſſe, duquel comme auſſi de ſes deux autres Collegues, ſçauoir eſt, Monſieur Moſan & Monſieur Hartman, perſonnages fort celebres, & auſſi Medecins dudit Prince tres-illuſtre, le confeſſe auoir appris encores pluſieurs autres ſecrets de Medecine, rares & excellens : Par l'authorité deſquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de grace & d'ornement à cettuy noſtre œuure, & ce pour leur grande bien-veillance enuers moy, & à cauſe de la ſinguliere & fraternelle affection que ie leur porte reciproquement.

Dragée contre l'enfleure de goſier.

Prenez *Eſponges ou excroiſſances ſpongieuſes, comme celles qui ont accouſtumé de croiſtre és eſglantiers* ij ʒ.

Eſponges de Mer, tout autant.

Ces Eſponges ſoient reduites en cendres toutes enſemble ſelon l'art.

Prenez *cendres de ces Eſponges j ℥.*

Cendres de Papier cendré bruſlé ij ʒ.

Canelle ß ℥.

Corail rouge pulueriſé j ʒ ß.

Meſlez tout enſemble & en faictes poudre, C'eſt vn remede tres-aſſeuré & fort excellent cõtre l'enſleure de goſier : Et jaçoit que ce mal ſoit commun aux habitans de certains lieux tant ſeulement, comme aux Morianes, demeurans és montagnes de Sauoye : Neantmoins il s'en trouue pluſieurs autre part, ſur tout des ieunes filles, que cette facheuſe tumeur de goſier rend du tout difformes: auſquelles on peut ſubuenir indubitablement par ce ſeul remede comme bien approuué : Pourtant ne l'ay-ie pas voulu paſſer ſous ſilence, afin que le public en fiſt ſon profit.

La maniere d'en vſer eſt, qu'il faut mettre j ℥ ß. ou ij ℥. de ladite poudre, ou dauantage ſi on veut, dans vne bouteille pleine de vin blanc, & la faire macerer leſpace de deux ou trois iours auant qu'en vſer. Mais le malade doit choiſir le temps de la pleine Lune, & quand elle commence à decroiſtre il boira dudit vin ij ℥. ou trois tous les matins, continuant iuſqu'à tant que la Lune ne decroiſſe plus, ains commence à recroiſtre, où il conuiendra ceſſer iuſqu'à l'autre pleine Lune, & icelle venant à decroiſtre, faudra reiterer l'vſage de ce vin pour quinze iours, ſi d'auanture il

il n'eſtoit entierement guary à la premiere fois : & à meſure que la Lune decroiſt : ainſi la rumeur viendra à ſa diminuer & conſommer.

Mais on deura premierement vſer de quelque purgatif conuenable audit mal : à cette fin les remedes faicts de Mercure ſont les plus commodes de tous.

Poudre à totues ſortes de Hargnes, & à l'enfleure meſme de la caillette.

Prenez *poudres de racines de grande conſoulde* ℥ ß.

Poudre de Herniere j ℥.

Poudre d'Eſponges croiſſantes és eſglantiers ij ʒ.

Eſſence de Corail.

Eſſence de Perles, de chacun ij ʒ ß.

Magiſtere de pierre ſanguinaire iiij ℈,

Spodium.

Terre Scellée, de cacun ij ʒ.

Canelle.

Fenoüil doux, de chacun ij ʒ.

Succre Roſat autant qu'on voudra, dont ſoit faicte poudre.

Le Hernieux en vſera le matin durant quelques iours, & cependant ne lairra de ſe ſeruir touſiours de ligamens commodes, & ſur tout de noſtre bauſme Diakibric, extrémement chaud, deſſeichant & reſerrant, ou reſtreignant les

les parties membraneuſes trop humides & laſches.

OBSERVATION.

On a ſouuentesfois guary des hergnes fort grieues, par le moyen de cette poudre approuée par longues experiences : Elle m'a eſté communiquée par Monſieur Genand, perſonnage fort renommé, & premier Medecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui eſt nombre des principaux ingrediens dont eſt compoſée cette poudre n'a pas eſté ainſi appellée ſans raiſon : car elle met en auant des effects excellens & rares en chaſſant ces maux. Ledit Genand preſentoit auſſi la poudre de ladite herbe Herniere, & la meſloit auec du pain. La meſme herbe duit auſſi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes, pour l'embelliſſement de noſtre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté ſe contentera des dragées qu'auons deſcrites iuſques icy, c'eſt à dire, des poudres corroboratiues & propres à diuers maux, leſquelles annexées au catologue des anciennes confections Aromatiques seront receuës de bonne part.

Pour donnes meilleur gouſt auſdites poudres Aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires ſolides, ou en tablettes qu'on appelle : & ce auec ſuccre premierement piſſout & cuit à perfection en quelque eau conuenable : à huict ou dix onces d'iceluy, on ad-

on adiouſte vne once de poudre, cuiſant & meſlant le tout enſemble ſelon l'art. En meſme façon ſe preparent les tablettes de diatriaſantal, l'aromatic roſat & toutes telles autres qui ſeruent à meſmes intentions de Medecine que les confections & poudres dont elles ſont faictes.

On forme auſſi deſdites poudres pluſieurs ſortes de trochiſques comme on les appelle, propres à diuerſes indications de cures.

Des poudres purgatiues dont nous auons parlé cy deuant, ſe font des trochiſques alhandal, de rheubarbe, d'agaric, & autres ſéblables.

Se compoſent auſſi des confections corroboratiues, pluſieurs trochiſques pour diuerſes intentions curatiues à quoy elles ſeruent.

Les vns d'iceux ſont appellez adſtringeans tels que ſont les trochiſques.

De ſpodium.
De terre ſeellée.
De Karabe ou ambre iaune.
De ramich.

Les autres fortifient les parties nobles: les trochiſques de galle muſquée corroborent le chef.

Les trochiſques bechiques blancs & noirs, la poitrine.

Les trochiſques de camphre & de diarrhodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confections leſquelles nous auōs dit eſtre propres à deſopiler les entrailles, ſe font des trochiſques qui ſōt appropriez à meſmes vſages, & que les Grecs appellēt ἐκφρακτικός.

Pour l'obſtruction du foye ſont propres les trochiſques.

De reubarbe.
D'abſinthe.
D'eupatoire.
De lacca.

A celle de la rate, les trochiſques de cappres.

Mais à l'opilation des reins conuiennent les trochiſques de baguenaudes, autrement dites d'alkekenge.

Les trochiſques de myrrhe conuiennent particulierement à la matrice : il s'en trouue pluſieurs autres, mais ce nous eſt aſſez d'auoir icy denombré les principaux qui ſont plus vſitez: celuy qui en deſirera plus grand nombre, liſe la ſection 8. de l'antidotaire de Meſué.

Des confitures, opiates & conſerues.

CHAP. XXI.

LE mot de confiture a double ſignification en Medecine, à ſçauoir eſtroite & ample. En la premiere ſignification il denote certaine compo

compoſition faicte d'eſpices ou poudres corroboratiues & de conſerues propres aux maladies que voudrez ſurmonter,& ce en forme de poudre grenuë qui ſe donne en cuillier d'argent:& que les Medecins modernes appellent proprement conſerues.

Mais en l'autre ſignification ample & generale, il ſe prend pour tout remede qui eſt confit auec ſuccre & miel, ſoit fruicts, ſoit racines, ou fleurs, afin qu'ils deuiennent plus agreables au gouſt, & ſoient rendus plus propres à eſtre long-temps conſeruez. D'où vient que les conſerues ſont par ce moyen nombrées entre les confitures: Touchant icelles voyez Meſué ſection premiere de ſon Antidotaire.

Les opiates ſont de meſme compoſées deſdites conſerues & de pluſieurs ſortes de poudres qu'on adapte à diuerſes fins d'indications propoſées au Medecin: mais leur conſiſtence eſt aucunement plus molle: c'eſt pourquoy on y adiouſte quelques ſyrops. Or comme ainſi ſoit que les poudres & conſerues ſont les baſes de ces remedes,& que nous auons ja cy-deſſus traicté ſuffiſamment de toutes ſortes d'eſpices & confections, il reſte que nous parlions ſeulement des conſerues que nous expedierons brieuement, pource qu'à noſtre iugement il n'y a pas beaucoup de choſes à reformer. *Opiates.*

Doncques entre les conſerues qui ſeruent à fortifier les parties, & à oſter les malignes qualitez de la maladie, les vnes ſont cepha- *Differences des cõſerues.*

liques ou capitales pour le cerueau, les autres thoraciques ou pectorales, les autres ſont deſtinées au cœur, au ventricule, au foye & autres parties nobles.

Les capitales ſont, les conſerues de roſmarin, de lauande, de ſouci, de marjolaine, de Meliſſe, de primeuere ou coqu, de peuoine, de petit muguet, de tillet arbre, d'euphraiſe, de betoine & de ſauge.

Les vnes d'icelles capitales ſont ſpecifiques contre l'apoplexie, comme les conſerues de lauande, de ſauge & de roſmarin, les autres contre la paralyſie, telles que ſont les conſerues de fleurs de ſouci:& les autres à l'epilepſie, comme les conſerues des fleurs de tillet arbre, de petit muguet, de peuoine: quant à celles d'euphraiſe elles conuiennent particulierement aux maladies des yeux.

Les pectorales ſont, les conſerues de racines & fleurs de violettes, de capilli veneris, de pauot ſauuage, dont les vnes ſont conuenables aux maladies chaudes de la poitrine, les autres aux froides.

Les cordiales ſont, les conſerues de fleurs de bourrache, de bugloſe, d'ozeille, de racine d'angelique, & d'eſcorces de citron.

Les ſtomachales ſont celles de racine d'acore, d'orenges, de mente, de cotignac ou de coins confits: deſquelles les vnes corroborent ledit ventricule debilité par cruditez ou cauſes froides: les autres oſtent l'intemperie chaude: le moindre apprentif en Pharmacie

cie ſçait meſme leurs differences, de ſorte qu'il n'eſt pas beſoin de nous y arreſter plus long-temps.

Les conſerues de fleurs de chicorée, d'eſpinevinette, de groſeilles rouges, & de roſes rouges ſubuiennent principalement au foye.

Les conſerues de ceterach duiſent à la rate.

La conſerue de grande conſoulde a vne ſinguliere proprieté contre les vlceres des reins : mais en general elle arreſte & empeſche tous trop grands flux ſoit de ſang, ſoit d'autres humeurs.

Les preparations des conſerues ſuſdites ne ſont point de telle importance qu'il ſoit beſoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adiouſterons ſeulement quelques formulaires de preparer les conſerues, qui ne ſont tant triuiaux & vulgaires, & deſcrirons en outre aucunes compoſitions qu'on approptiera aux principales & plus grieues maladies du corps dont le lecteur debonnaire ſe ſeruira auec plaiſir & vtilité.

Pour exemple nous produirons les conſerues d'aucunes fleurs, racines & fruicts, à la maniere & façon deſquelles on pourra en compoſer beaucoup d'autres.

La premiere preparation des conſerues n'eſt pas vſitée par tout, ains ſeulement en certains lieux d'Allemagne; faut premiere- *Maniere de faire conſerues.*

ment faire prouiſion d'vn vaiſſeau de verre propre à garder conſerues, capable & ample, dans lequel on fera vne couche de ſuccre pulueriſé eſpés d'vn doigt de trauers : eſpandez deſſus les fleurs que voudrez confire ſelon la quantité de la meſme meſure. Or il faut cueillir les fleurs alors qu'elles ſont eſchauffées des rayons du Soleil, & priuées d'humidité ſuperfluë, puis ſur ce lict de fleurs conuient mettre nouueau ſuccre, & encores d'autres fleurs, & ainſi qu'on face S. S. S. & que la derniere couche ſoit faicte de ſuccre, le vaiſſeau de verre bien bouché auec cuir ou parchemin vn peu eſpés, ſoit expoſé pendant l'Eſté à l'ardente ferueur du Soleil, par trois ſepmaines ou vn mois, durant lequel eſpace de temps la matiere s'endurcira aucunement & ſe confira fort bien pour eſtre long-temps conſeruée.

De meſme auſſi ſe prepareront des conſerues de toutes fleurs purgatiues, de roſes pales, de violettes, de fleurs de peſché, de fleurs de centaurée, de mille-pertuis, & de prunes ſauuages, leſquelles purgeront & ſeront commodément priſes par les petits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuſes.

L'autre preparation des conſerues qui n'eſt pas vulgaire ny commune &, par laquelle les fleurs ne demeurent pas ſeulement entieres, mais qui plus eſt retiennent leurs couleurs, odeurs, & ſaueurs entienrement, (cho-

ſe

ſe certes fort excellente & de bonne grace) ſe faict comme il s'enſuit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer à faire conſerues) bien mondées & deſſeichées quatre onces, meſlez-les auec ſuccre chaud & cuit à perfection, (ne plus ne moins qu'on a accouſtumé de faire cuire le ſuccre roſat) j ℔: ledit ſuccre boüille de rechef meſlé auec les fleurs iuſqu'à ce qu'il ſemble eſtre parfaictement cuit; le ſigne de laquelle perfection eſt, s'il faict comme des feüilles de metaux eſtant ietté hors auec l'eſpatule: adonc le vaiſſeau d'airain où la matiere eſt contenuë ſoit eſloigné du feu, en le remuant auec vne petite rouë, tant qu'il ſe reduiſe ou ſoit reduit en poudre, & que les fleurs y adiouſtées s'en puiſſent ſeparer, & demeurer toutesfois confites en conſerues, qui retiennent encores leurs couleurs, odeurs & ſaueurs: voyla l'autre preparation des conſerues de toutes fleurs, laquelle eſt d'autant plus excellente que les autres vulgaires & preparées par ſimple contuſion & meſlange, qu'elle eſt facile & de bon gouſt: or elle ſe faict en cette maniere. *Autre maniere meilleure.*

Prenez *fleurs choiſies, mondées & pilées* j ℔.
Succre broyé ij ℔.

Du tout pilé & meſlé enſemble ſoit faicte conſerue.

Nous ſuiuons vne autre voye & methode à confire les fruicts & racines : mais nous rapporterons ſeulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'vſage de Medecine : afin que ne ſemblions auoir icy introduit telles delicieuſes friandiſes, pluſtoſt pour delecter le palais,qu'afin d'amplifier la Medecine:leſquelles friandiſes doiuent eſtre appareillées pluſtoſt par les femmes que par les Apothicaires, n'y ayant rien ſinon de vulgaire & commun.

Nous amenerons pour exemple d'entre les fruicts, les citrons, limons & orenges, & d'entre les racines, celle d'angelique : & ce pour la ſinguliere vertu & excellence d'elles toutes, en quoy elles excellent à diuers vſages: auſſi en faict-on grand cas en Medecine pource qu'on en compoſe des medicamens propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à preſeruer de peſte.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien iaunes, l'eſcorce deſquels (eſtant la plus ſulphurée, odoriferante & cordiale de toutes) ſoit tellement ratiſſée par deſſus qu'il n'y reſte rien de iaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron (meſme de bonne groſſeur) ſera au plus ß ℥.

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate faut la bien piler dans vn mortier de marbre, en ſorte qu'elle deuienne totalement impalpable, voire ſi bon vous ſemble paſſez-la à trauers le ſas comme la caſſe.

Faites cuire vne liure de ſuccre diſſout auec

vn

vn peu d'eau de roſes à la maniere de ſuccre roſat, c'eſt à dire parfaictement : dans lequel bien cuit de la ſorte meſlerez j ℥. de ladite racleure de citron : le ſuccre boüille encores vn peu de temps en meſlant bien la racleure auec iceluy : puis verſez le tout, ainſi qu'on faict ordinairement en la conſerue de fleurs ſeiches, & par ce moyen ſera faicte vne conſerue de citron fort aggreable & plaiſante au gouſt.

Cette eſt la premiere methode de faire des conſerues de citrons, de limons & d'orenges, c'eſt à dire des racleures de leurs eſcorces. *Conſerues de citrons & limons.*

La ratiſſeure d'orenges eſt quelque peu plus amere que les autres, c'eſt pourquoy on la macerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis la faudra bien eſſuyer : à vne once d'icelle faut adiouſter vne liure de ſuccre cuit à perfection, comme deſſus.

L'autre partie des eſcorces plus charnuës eſtant ſeparée des ſucs & moüelles interieures, (car elles s'oſtent facilement) ſoit miſe en eau ſeule ou meſlée auec vn peu de vin blanc pour y boüillir l'eſpace d'vne ou deux heures, iuſqu'à tant que par l'attouchement on la ſente fort molle & bien cuite : puis en ayant ſeparé l'eau, pilez dans vn mortier de marbre, & paſſez à trauers l'eſtamine ceſdites eſcorces, dont vous aurez exactement eſſuyé auec linges l'humidité ſuperfluë. Adiouſtez quatre onces de la paſte de ces eſcorces à vne liure de ſuccre cuit parfaictement: le tout bien meſlé & pilé enſemble, ſoit cuit à petit feu, iuſqu'à tant que la paſte

ne

ne s'attache plus au vaiſſeau d'airain : puis ſoit verſé ſur carte moüillée ; pour en former, ſi bon vous ſemble des tablettes, ou des roüelles en forme de biſcuit. Cette confiture eſt vn ſingulier cordial, & n'abonde tant en chaleur que l'autre de racleure des meſmes fruicts.

Afin que telles conſerues ſoient de meilleur gouſt, plus cordiales & medicamenteuſes, on adiouſtera j ʒ. de canelle bien pulueriſée xij g̃. de muſc, viij g̃. d'ambre, à vne once de l'vne & l'autre paſte ſuſdite ; qu'on eſloignera du feu puis apres, & eſtant ſur le poinct de la verſer, vous y adiouſterés encores quatre goutes d'huile d'anis : & ainſi aurez vne conſerue plaiſante au palais & duiſante à corroborer le cœur & autres parties nobles. C'eſt auſſi vn fort bon preſeruatif contre la peſte, pourueu qu'en preniez vn peu tous les matins auant que ſortir de la maiſon.

Pour confire les racines, faut tenir preſque la meſme methode: pour exemple, Prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique: faites-la cuire tellement, qu'on la puiſſe bien broyer & reduire en paſte : à deux onces de cette paſte qu'aurez premierement paſſé par l'eſtamine, faudra adiouſter.

Confection d'Alkermes ij ʒ.
Confection d'hyacinthe j ʒ.
Coraux preparez.
Perles preparées de chacun ʒ ß.
Poudre de pierre de vray bezoard j ℈.
Ambre xij g̃.

Preſeruatif. Le tout bien meſlé enſẽble & mis en x ou xii ℥. de

de ſuccre diſſout auec vn peu d'eau de canelle, & cuit à perfectiõ ſoit cuit derechef tant que la paſte n'adhere plus au vaiſſeau d'airain,laquelle verſerez ſur carte moüillée, ou ſur du marbre,en telle forme que bon vous ſemblera:c'eſt vn excellent preſeruatif contre la peſte, duquel faudra prẽdre au dedans le poids d'vne dragme chacun iour au matin:vous cuirez auſſi,ſi voulez, la ſeule & ſimple racine d'angelique & en ferez paſte, que vous confirez en obſeruant la meſme preparation de ſuccre que cy deſſus és conſerues de fruits. La ſeule Zedoaire ſe peut auſſi confire en meſme maniere : & telles confitures ſeruiront aux pauures contre la peſte. *ſing. contr peſte.*

A l'exemple des conſerues ſuſdites on pourra en compoſer beaucoup d'autres, contre diuerſes maladies du corps, ſelon la diuerſité des poudres & choſes cordiales qu'on y aura adiouſté. Mais d'autant que nous auons dit que les conſerues ſont les baſes & fondemens des remedes qui ſont appellez vulgairement opiates & confitures:Nous ioindrons à la fin de ce Chapitre deux formulaires, l'vn d'opiate bonne poudre pour le cerueau,l'autre de confiture propre à fortifier le cœur.

Opiate Capitale.

Prenez *conſerues de fleurs de roſmarin.*
De ſauge.
De betoine.
De ſouci, de chacun j ℥.

Confection

Confection anacardine.
Diacaſtoreon.
Diacoron, de chacun ß ʒ.
Eſpices *de diamoſchum doux.*
De diambre, de chacun j ℈.

Faites en opiate auec ſyrop de conſerue de citron, dont faudra prendre la groſſeur d'vne noiſette.

Pour l'epilepſie, on y adiouſtera la conſerue de peuoine, guy de cheſne, ongle d'alcé, ſel de crane humain,& tels autres ingrediens ſpecifiques à ce mal. Ainſi pour diuers indications curatiues, l'addition ſera de choſes differentes. Car pour corroborer les parties nobles comme pour fortifier le cœur faut y adiouſter les ingrediens cordiaux, pour l'eſtomac, les ſtomachaux, pour le foye, les hepatiques, & ainſi iugera-on des autres : y meſlant enſemble vn peu de ſyrop, afin que le remede dict opiate deuienne en forme d'Electuaire liquide. De meſme ſera faite la confiture, à ſçauoir, en meſlant & conquaſſant groſſierement les conſerues auec poudres & confections cordiales, ainſi qu'on verra par le formulaire ſuiuant.

Confiture pour fortifier le cœur.

Prenez *conſerues d'eſcorces de citron, confit comme deſſus* j ℥.
Conſerues de fleurs de bugloſe.
De violettes, de chacun ℥ ß.
Confection d'Alkermes j ʒ ß.

La

La confection Liberantis.
La cordiale.
L'electuaire de gemmis, de chacun ʒ ß.
Eſpices *d'aromatic roſat.*
De dianthos, de chacun j ℈.
Corail preparé.
Perles preparées, de chacun j ʒ.
Os de cœur de cerf.
Corne de licorne, de chacun j ℈.
Pierre de bezoard ß ℈.
Ambre x g̃.
Quelques feuilles d'or.

Le tout ſoit pilé & meſlé, dont on fera confiture: la priſe de laquelle ſera vne cuilleée: elle duiſt à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fieures peſtilentieuſes & à la peſte meſme. En cette maniere pourrnot eſtre compoſez infinis autres remedes pour diuerſes intentions de medecine.

Des Antidotes liquides fortifians, & duiſans à la guariſon de pluſieurs maladies, meſme de la peſte.

CHAP. XXII.

Autres preſeruatifs ou remedes contre le venin.

LE mot d'Antidote eſt Grec & fort general: ayant meſme ſignification que celuy d'Electuaire en Latin, comme qui diroit remedes d'eſlire & plus excellens, par leſquels la ſanté

té eſt conſernée & la maladie chaſſée.

Sous ce genre de remedes on comprend les electuaires mols purgatifs, & les confections ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traicté. Maintenant doncques il reſte que nous parlions ſeulement de ceux qui en conſiſtence molle ſont appropriez à diuers vſages.

Au nombre de tels Antidotes ainſi nommez en general ſont contenus,

Laurea Alexandina.

La confection Anacardine.

Le diamoſchum doux & amer.

Le diacorum.

L'electuaire de diapaonia.

Leſquels nous diſons conuenir en general aux maladies froides du cerueau tant ſeulemét. Car ce ſeroit choſe trop longue & preſque de nulle vtilité, de reciter par le menu les proprietez qu'on leur attribuë à tous, puis que l'vſage d'iceux meſmes n'eſt beaucoup frequent en la pluſpart des boutiques.

L'electuaire reſomptif ſert à la poictrine.

Pour fortifier le cœur, on faict grand cas

Des confections d'hyacinthe &

D'al Kermes.

L'vſage deſquelles eſt tres-frequent par tout.

Au ventricule.

L'electuaire de citron de Meſué.

eſchauffe l'eſtomac.

Le cotignac &

Le mina, ou ſuc de coings.

le refroidiſſent.

Contre

Contre l'opilation du foye,l'intemperie froide d'iceluy, & contre la iauniſſe,ſont en eſtime

Le diacoſtum.

Le diamoruſia.

La confectoin rauedſeni.

A l'obſtruction & dureté de la rate & autres maux d'icelle, ſont bons

L'electuaire d'eſcume de fer.

Le diacapparis.

Le triophyllon de Nicolas.

Contre les maladies de la matrice,& ſur tout pour l'eſchauffer, ſont efficacieux.

L'electuaire du Duc &

D'aſa.

Aux genitoires & pour donner abondance de ſemence virile,on priſe fort.

Le diaſatyrion de Nicolas, &

Celuy de Meſué.

A toutes maladies froides & melancholiques de telles parties du corps qu'on voudra,eſt propre la grande Tryphere ſpecifique, premierement aux maladies des femmes procedées de froidure, elle rend dauantage la couleur du corps vermeille, belle & delicate : à raiſon de quoy elle a obtenu ce nom de Thryphere,c'eſt à dire,delicate.Elle arreſte auſſi les trop grands flux de ventre & de mois.

La grande Tryphere Phenonienne de Meſué, corrobore le ventricule, le foye,& les autres parties deſtinées à la nutrition.

La Tryphere Sarrazine de Meſué, aide la digeſtion du ventricule par ſa chaleur, elle conſomme les humeurs pourries & crüës qui ſont

en

en l'eſtomac & diſſipe les flatuoſitez.

La Tryphere Perſique de Iean Damaſcene, ſubuient à toutes inflammations: vaut contre toutes fieures aiguës, à toutes intemperies du foye & du ventricule, & donne alegemeut en toutes maladies, qui prouiennent d'humeurs aduſtes.

Le diacodion de Meſué arreſte tous catarrhes ou defluxions du cerueau.

La Myclete de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dyſenteriques & lienteriques.

Pour diſſiper toutes ventoſitez & appaiſer les coliques paſſions, eſt conuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour diſſoudre & briſer le calcul, & contre les douleurs de reins, ſont commodes les Electuaires de Iuſtin, du Duc, lithontribon, l'Electuaire de Cigales de Manilius, de lieure brulé de Montanus, le nephrocatharctique de Nicolas.

L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent Electuaire contre la peſte.

L'electuaire contre la peſte de l'Empereur Ferdinand.

L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilian premier.

Le diaſcordium de Hierôme Fracaſtor.

Ces quatre ſuſdits ſont des remedes ſinguliers contre la peſte, tant preſeruatifs que curatifs, auſſi peuuent-ils eſtre pris au dedans en toute ſeureté & ſans aucun danger par les petits enfans

fans & femmes groſſes,qui autrement ne peuuent ny doiuent vſer de theriaque.

Mais pour l'embelliſſement de ce Chapitre il nous ſuffira d'adioindre ſeulement quelques antidotes, qui ſont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps,& ſpecifiques aux tres-grieues maladies dont elles ont accouſtumé d'eſtre trauaillées.

Or comme ainſi ſoit qu'entre tous les maux qui moleſtent le corps humain, il ne s'en trouue aucun pire que la peſte,enuoyée de Dieu ſur le genre humain comme peine ſinguliere,l'horrible cruauté de laquelle n'a meſme eſpargné noſtre grande & plantureuſe ville de Paris durant cette année en meſme temps que i'entreprenois de mettre la main à la compoſition de cét œuure ; ie me prepareray pour inſerer icy quelques Antidotes fort vtiles,tant à ſe preſeruer, qu'à ſe deliurer de ce tres cruel mal, leſquels nous auons faict approuuer par experience tres certaine, ſoit qu'en partie nous les ayons inuentez par noſtre induſtrie & trauail, ſoit qu'en partie ils nous ayent eſté communiquez d'autruy, à ſçauoir, d'auçuns perſonnages de grand ſçauoir.

Grand Antidote cephalique.

Prenez *grand extraict cephalique* ij ℥.
Magiſtere de crane humain j ʒ ß.
Sel de crane ij ʒ.
Eſſence de caſtoreon iiij ℈.
Eſpices de Diambre.

De diamoſchum doux, de chacun j ℥.
Huiles de cloux de gyrofles.
De noix muſcades extraites chymiquement, de chacun x. gouttes.
Syrop de conſerue de citron, ſuffiſante quantité.

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de conſiſtence molle: la doſe duquel aura le poids de j ℈. vous en formerez, ſi voulez vne petite pilule, ou diſſoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cõuenable au mal que voudrez combatre. Cet Antidote ſert principalement à toutes maladies du cerueau, & corrobore à merueilles la ſubſtance & faculté animale d'iceluy, eſt bon contre les apoplexies, paralyſies, tournemens de teſte: Il chaſſe & diſſipe les fumées vaporeuſes qui ſouſpenduës en la haute region du cerueau, cauſent l'endormiſſement, l'engourdiſſement & l'eſtonnement: il affermit la memoire, eſclaircit la veuë, conuient au tintement & ſurdité d'oreilles, attenuë & diſſipe les humeurs lentes & craſſes, comme cauſes antecedentes de ces maux: mais neantmoins l'vſage des generaux doit touſiours preceder.

ADVERTISSEMENT.

Quelqu'vn aura par aduenture en admiration cette nouuelle preſcriptiõ de formulaires qui commẽce par le grand extraict cephalique & par les magiſteres ou eſſences, ſouſtenant de plus que pour comprendre le ſens de ces paroles

les, on auroit beſoin d'vn Oedipe : Mais pour luy ſatisfaire, nous donnerons tantoſt des amples & claires deſcriptions deſdits remedes, & deſcrirons au Chapitre des extractions, le Magiſtere de crane humain, & l'eſſence de Caſtoreon : & au Chapitre des ſels, la preparation du ſel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne vienne à s'ennuyer du labeur, tant peu ſoit-il faſcheux : nous auons trouué bon de depeindre icy la compoſition de cét extraict maieur : afin que voyant n'eſtre icy obmis les principaux remedes cephaliques ny ceux qui ſont ſpecifiques & appropriez aux grieues maladies du cerueau, on face meſme iugement des autres extractions qui ſeront deſcrites cy-apres, & que nous accommoderons pareillement à confirmer les autres parties nobles, à corriger leurs intemperies, & à dompter les maladies & ſymptomes qui en deſpendent.

Partant le grand extraict cephalique ſe prepare auec.

Racine *d'acore.*
De peuoine.
Guy de cheſne.
Bois d'aloës.
Bayes de geneure.
Semence *de peuoine.*

De tous leſquels ingrediens pilez & meſlez enſemble, ſe faict vn extraict, comme nous enſeignerons. On tire de meſme vn extraict des aromates, à ſçauoir.

De canelle.
Cloux de gyrofles.

Macis.
Noix muſcades.
Cardamome, &
Fruicts anacardins.

Comme auſſi des fleurs

De roſmarin.
De ſauge.
De prime-vere.
De peuoine.
De ſouci.
De betoine.
De lauande.
De ſtœchas Arabic.
De fleurs de petit muguet.
D'euphraiſe, &
De tillet arbre.

De ces trois ſortes d'extractions preparées à part, ſe faict (par mixtion) vn extraict maieur, c'eſt à dire, que du tout ſe tire vne vraye & eſſentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme vn noyau eſt beaucoup plus excellent & plus noble que ſon eſcorce : ainſi que chacun peut facilement recognoiſtre, ſinon que par aduenture il en ſoit empeſché par ſtupidité d'eſprit, ou groſſier entendement : d'icelle grande extraction ſe compoſe ledit grand Antidote, en y adiouſtant les magiſteres, eſſences & autres remedes ſuſdits. Le petit Antidote cephalique admet ſeulement en ſa compoſition les extraicts d'herbes & fleurs de meliſſe, de betoine, de Peuoine, de Sauge, de Roſmarin & les extraicts de quelques ſemences & aromates cephaliques : laquelle preparation n'eſt point d'vn

d'vn artifice ſi exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerueau, qu'à l'autre Antidote maieur: Comme il apparoiſtra bien toſt, par la diuerſe compoſition de l'vn & l'autre. C'eſt pourquoy nous eſtimons qu'il faut obſeruer meſme difference en iceux qu'és autres petits: leſquels ainſi qu'on pourra veoir: nous adapterons au reſte des nobles parties du corps, où il n'eſt beſoin d'artifice tant precis, ny de deſpenſe ſi grande, ny meſme d'vn ſi long eſpace de temps qu'és a tres, leſquels nous voulons eſtre appropriez ſeulement pour les riches: comme les petits aux pauures, ou gens de baſſe condition: aduertiſſement qu'auons bien voulu donner ſeulement en paſſant.

Vers la fin de ce premier liure de noſtre Pharmacopée, nous enſeignerons par vn ordre & methode facile, les preparations des extraicts, eſſences, magiſteres & ſels, dont nous compoſons nos Antidotes. Il faut auſſi noter en paſſant que tels Antidotes ſont beaucoup plus propres à eſtre long-temps conſeruez que ne ſont les autres vulgaires. S'enſuit maintenant la deſcription ou formulaire de noſtre petit Antidote capital.

Petit Antidote cephalique pour le menu peuple.

Prenez *petit extrait cephalique* iij ℥.

Diacore.

Confection anacardine, de chacun ij ℥.

Huile de noix muſcade j ℈.

Et les meſlez: la priſe peſera ß ʒ. ou j ʒ. & ſe prendra la matin.

Il eſclaicit le cerueau nubileux, & ſubuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & ſubtiliſe grandement toute la maſſe du ſang & les eſprits, principalement les animaux: De là vient qu'il eſt merueilleuſement bon pour reſtaurer tous les ſens, tant interieurs qu'externes, & ſur tout la memoire.

Grand Antidote pectoral dedié aux riches.

Prenez *grand extraict pectorel* ij ℥.

Extractions de poulmons de renard & de lieure preparez enſemble j ℥.

Beurre ou laict de ſoulphre ß ℥.

Rubis de ſoulphre terebenthine j ʒ.

Syrop de lierre terreſtre ſuffiſante quantité.

Et en faites Antidote: la doſe j ℈.

La preparation de noſtre grande extraction pectorale, comme auſſi de l'extraict des poulmons de Renard & de Lieure: celle du beurre ou laict de ſoulphre, du bauſme ou rubis d'iceluy,

celuy, ſe trouueront deſcrites cy apres : car ils ſont preparez ſelon diuerſes methodes & façons d'operer : Neantmoins tous & chacun d'iceux ſont grandement propres & ſpecifiques aux maux deplorables des poulmons, tels que ſõt la phtyhiſie, l'empyeme, l'aſthme, la dyſpnée & orthopnée : en l'extirpation deſquelles maladies deſeſperées & preſque incurables, noſtre grand Antidote fera merueilles.

Petit Antidote pectoral pour les gens de baſſe condition.

Prenez *petit extraict thoracique* ij ℥.
Fleurs *de ſoulphre bien preparées* ij ʒ.
Eſpices *de Diairis ſimple* j ʒ.
Eſpeces *de diatragacant froid* j ß ʒ.
Poulmon de Renard vulgairemant preparé.
Electuaire reſomptif &
De diapapauer, de chacun iiij ℈.
Dont ſoit faict vn Antidote auec Syrop violat.

La doſe j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il eſt auſſi fort bon contre tout mal de poictrine : il addoucit, humecte & conforte les poulmons, pour exciter l'anacatharſe, ou faire cracher : allege touſiours les touſſeux, donne merueilleux ſoulagement à ceux qui en touſſant iettent hors des humeurs purulentes. Comme auſſi aux extenuez & hectiques, il ar-

reſte de plus les defluxions & prouoque le ſommeil.

Grand Antidote cordial pour les riches.

Prenez *grand extraict cardiaque ij ℥.*

Magiſtere de coraux:

Magiſtere d'hyacinthes, de chacun ij ʒ.

Eſſence de fruicts anacardins ß ℥.

Eſſence de ſaffran ij ℈.

Eſſence de camphre j ℈.

Pierre de vray bezoard.

Corne de licorne, de chacun j ʒ.

Ambre gris ß ʒ.

Huile d'eſcorce de citron &

De canelle.

Extraicts chymiquement, de chacun xij. gouttes.

Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie, ſuffiſante quantité.

Pour en faire vn Antidote: la doſe j ℈.

L'efficace de cét Antidote eſt admirable contre tous maux de cœur, ſyncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantir le cœur de tout venin & eſt vn remede fort excellent, tant pour eſtre preſerué que pour eſtre guari de peſte, ſoit qu'on le prenne au dedans; ſoit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'epitheme: diſſoudant vne ou deux dragmes d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.

Petit

Petit Antidote cordial pour les pauures.

Prenez *petit extraict cardiaque* ij ℥.
Confection d'hyacinthe.
Confection d'AlKermes, chacun iij ℥.
Electuaires de gemmis, &
De diamthos de chacun ij ʒ.
Diambre.
Dimoſchium doux de chacun j ʒ.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Os de cœur de cerf, de chacun j ʒ ß.
Trochiſques diarrhodon &
De camphre de chacun ʒ ß.
Syrop de conſerue de citron, quantité ſuffiſante.

Et en faictes Antidote: la doſe j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il eſt vtile auſdites maladies de cœur, mais il n'a pas vne vertu ſi puiſſante & efficacieuſe que le precedent.

Grand Antidote ſtomachal pour les plus riches.

Prenez *grande extraction ſtomachale* ij ℥.
Extraict des petites peaux qu'on troune dans l'eſtomac des poulles.
Extraict de grains de geneure &

De

De tous les myrabolans de chacun ß ℥.
Roſate nouuelle j ℥.
Huile de noix muſcade extraicte à la chymique ß ʒ.
Huiles de gyrofles &
D'eſcorces de citron preparées auſſi chymiquement de chacun j ℈. & auec.
Syrop de coraux, en ſoit faict Antidote, la doſe ß ʒ.

Il ſubuient à tous maux & imbecillitez d'eſtomac, & l'affermit contre le vomiſſement & toute intemperie froide cauſée par humeurs pituiteuſes & mucilagineuſes qui s'attachent aux tayes d'iceluy: de là vient qu'il oſte les cruditez, diſſipe les flatuoſitez & ventoſitez & par vn meſme moyen ayde à merueilles la digeſtion des viandes.

Petit Antidote ſtomachal pour le commun peuple.

Prenez *petit extraict ſtomachal ij ℥.*
Eſpices d'aromatic roſat ij ʒ.
Electuaires de diagalanga.
Dianiſum.
Diacinnamomum, de chacun ij ʒ ß.
Ambre gris j ℈.
Meſlez-les auec Syrop de conſerues de citron, ou de menthe pour en faire Antidote.

Le doſe j ʒ. ou j ʒ ß.

Il eſt auſſi excellent à toutes affectiõs du ventricule procedantes de cauſe froide.

S'il eſt beſoin de fortifier & d'aſtreindre tout enſemble, ainſi qu'il eſt requis és diarrhées, vous y adiouſterez mine ou ſuc de coins, electuaire de cormes & de grains de meurte autant qu'il vous plaira.

Grand Antidote hepatique pour les riches.

Prenez *petit extraict hepatic ij ℥.*
Extraict de tous les ſentaux vj ʒ.
Extraict d'eſclaire ℥ ß.
Extraict de foye de veau j ℥.
Secret de tartre ij ʒ ß.
Magiſtere de coraux iij ʒ.
Huile de ſoulphre conuertie en crocus, comme nous enſeignerons j ʒ.
Huile de Mars j ʒ.
Syrop de coraux quantité ſuffiſante.

Dont ſera faict vn Antidote : la doſe peſera j℈. & ſe prendra ſeule ou auec vn boüillon, vin, ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront ſi ie me ſers de leurs ſecrets & magiſteres à polir & embellir la Pharmacopée des Dogmatiques, le defaut des autres remedes m'a induit à ce faire, veu qu'on ne trouue aucun medicament plus excellent que celuy-cy pour corroborer le foye & la faculté naturelle, laquelle il renforce & conſerue tellement que ceux qui ayans le foye imbecille

imbecille ſont enclins à l'hydropiſie (à ſçauoir quand ſa vertu ſanguifique gaſtée, produit tant ſeulement des humeurs ſereuſes dont prouiẽt l'origine & la ſource de ce mal) en reçoiuent & apperçoiuent vn fort prompt ſecours & allegement, comme auſſi tous cachetiques & icteriques: Le meſme remede par ſa proprieté ſpecifique deliure le foye d'amas d'humeurs, & eſt profitable à toutes dyſenteries, lienteries & flux hepatiques, auſſi ſon efficace ſouueraine ne ſe peut aſſez priſer comme ſes effects merueilleux le teſmoigneront amplement. Touchant la preparation de tous leſdits extraicts comme du magiſtere de coraux & de tels autres remedes ſpecifiques entrans en l'Antidote ſuſdit & nullement vulgaires, il en ſera parlé cy-deſſous à la fin de ce liure, ſuyuant la promeſſe qu'en auons faicte cy-deſſus.

Petit Antidote hepatique pour gens de moyenne condition.

Prenez *petit extraict hepatique iiij ℥.*
Trochiſques diarrhodon.
Corail preparé de chacun ß ℥.
Trochiſques d'eupatoire.
Trochiſques de rheubarbe, de chacun ij ℥.
Eſpeces *dialacca petit.*
Diacucurma petit, de chacun iiij ℈.
Crocus de Mars bien preparé ij ℥

Teinture

Teinture de roſes quantité ſuffiſante.

Pour faire Antidote, la doſe j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il eſt auſſi excellent contre toute debilité & obſtruction de foye, d'où procedent ordinairement les hydropiſies, cachexies, flux hepatiques, & pluſieurs maux ſemblables : mais toutesfois il n'approche pas du grand Antidote precedent au regard de ſon excellente vertu: Car à perſonnes communes & vulgaires conuiennent remedes communs & vulgaires.

Grand Antidote ſplenitique ou pour la rate.

Prenez *grande extraction ſplenitique ij ℥.*

Extraict de rate de bœuf j ℥ ß.

Extraict ou marc de racines de petite ſerpentine ij ʒ.

Sel de Ceterach.

Sel de freſne de chacun j ʒ ß.

Crocus de Mars preparé auec ſoulphre comme il eſt requis ſelon l'art iiij ℈.

Vin chalybeat quantité ſuffiſante.

Faictes-en electuaire, la doſe ß ʒ. ou j ʒ.

Il eſt noble & fort bon à toutes duretez & oppilations de rate & de tout le meſentere, à toutes ſortes de maux & ſymptomes qui en peuuent naiſtre, tels que ſont les cachexies, les fiéures quartes, la iauniſſe rouſ-

ſe,

ſe, les ſuppreſſions de mois & ſemblables.

Antidote ſplenitique petit.

Prenez *petit extraict ſplenitique iiij* ℥.
Electuaire diacapparis ß ℥.
Electuaire d'eſcume de fer vj ʒ.
Diacoſtum ij ʒ
Diatrionpipereon iiij ℈.
Syrop de pommes odorantes, quantité ſuffiſante.

Pour en faire Antidote.

Il eſt auſſi vtile aux duretez & obſtructions de rate, & ſur tout à la fieure quarte.

Grand Antidote nephritique.

Prenez *grand extraict nephritique* ij ℥.
Extraict d'yeux d'eſcreuiſſe.
Extraict de coques d'œufs, de chacun ij ʒ.
Magiſtere de pierre Iudaique.
Magiſtere de pierre de lynce, de chacun j ℈
Huile de therebenthine xx. gouttes.

Meſlez & faictes Antidote : la doſe ſera ß ℈. ou j ℈. au plus auec eau antinephritique, ou auec vin blanc.

C'eſt vn admirable remede pour briſer, diſſoudre & chaſſer hors le calcul des reins, auſſi le faict-on prendre contre toute reten-

tion

tion d'vrine, la prouoquant ſoudain. Il en faut prendre bien peu: Car en la plus forte ſuppreſſion d'vrine ſuffiſent deux ou trois grains au plus du ſeûl magiſtere de pierre Iudaique ou de pierre de lynce, tant ſont abondans tels remedes en vertu & faculté penetratiue. Car il n'y aura aucune iſchurie ou ſuppreſſion d'vrine tant forte ſoit-elle que l'Antidote precedent ne puiſſe laſcher & vaincre: Or la maniere de preparer ces extraicts & magiſteres, ſera enſeignée cy apres en ſon lieu.

Petit Antidote nephritique.

Prenez *petit extraict nephritique* iij ℥.

Poudre de la petite peau qui ſe trouue dedans les coques d'œufs.

Poudre de la pellicule qu'on trouue dans le ventricule des poulles, de chacun ij. ℥.

Sel d'areſte-bœuf.

Sel de prunelle, de chacun j ℥ ß.

Suc de limons quantité ſuffiſante.

Afin d'en faire Antidote: la doſe ß ℥. ou j ℥.

Cét Antidote eſt auſſi fort excellent aux meſmes effects que le precedent, excepté qu'il faict paroiſtre des operations plus foibles & tardiues duquel auſſi on vſe en des maux extremes, c'eſt à dire quand l'vn & l'autre de reins ſont conſtipez par calcul, grauelle & ſemblable matiere tartarée, de ſorte que l'vrine eſtant du tout ſupprimée, le maladie

maladie crie perpetuellement d'angoiſſe & douleur, & eſt en grand danger de perdre la vie. On peut neantmoins eſprouuer ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui certes eſt beaucoup plus efficacieux aux maladies ſuſdites, que n'eſt l'electuaire de Iuſtin, Lithontribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a eſté faicte cy-deſſus, auſſi a-il eſté dit cy-deſſus ce qu'on entend par ſel de prunelle.

Antidote hyſterique.

Prenez *petit extraict hyſterique & grand, de chacun iiij ℥.*
Extraict de matrice de lieure j ℥.
Extraict ou marc de couleurée ß ℥.
Extraict de coüillon de bieure ij ʒ.
Huile de iayet diſtillé & rectifié auec colcothar ß ʒ.
Huile d'ambre iaune j ʒ.
Noſtre nepenthes hyſterique j ʒ. ß.
Syrop de canelle quantité ſuffiſante.

De quoy ferez Antidote, la doſe j ℈. ou ß ʒ. auec boüillon ou quelque autre liqueur conuenable.

Il eſt merueilleux en general à tous maux de matrice: mais en ſpecial il remedie à toute ſuffocation de matrice, ſoit epileptique ou d'autre ſorte, auſſi eſt il bon aux blanches fleurs des mois, aux cruditez, flatuoſitez & aux douleurs qui en prouiennent, il duit ſemblablement

blablement pour faire conceuoir & engendrer les femmes ſteriles : à ſçauoir, en y adiouſtant l'extraict de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel, & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure, il ſera traicté en leur lieu.

Doncques apres auoir diſcouru iuſqu'icy des Antidotes qui ſont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & ſymptomes dont ils ſont trauaillez. Il reſte, auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons ſouuenance de noſtre promeſſe, & parlions maintenant des Antidotes propres & commodes, tant à preſeruer qu'à deliurer de peſte, s'il eſchet que Dieu permette à ceſte horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à meſme intention nous ayons ja deſcrit d'autres remedes tels que ſont les eaux Theriacales, les Syrops, Confections & Electuaires ſecs : Toutesfois il nous a ſemblé bon d'adiouſter encor au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Car le mot d'Antidote pris en ſa propre ſignification ne veut rien dire autre choſe que medicamens deſtournant & chaſſant hors les venins ou poiſons.

Grand Antidote contre la Peſte.

Prenez *racines d'Angelique.*
Zedoaire.

Scrozionera.
Tormentille.
Bardane grande.
Santal rouge.
Bois d'Aloes, de chacun iij. ou quatre ℥.

Du tout groſſierement pilé, faictes-en vn extraict auec ſuc de limons ſelon l'art, & comme il ſera enſeigné au Chapitre des Extraicts.

ITEM.

Prenez *eſcorce de citron ℥ iiij.*
Semences, *de Chardon benit.*
De Rue.
D'Ozeille.
Bayes de Geneure.
Feuilles, *de Dictam.*
Canelle.
Macis, de chacun ℥ ij.
Fleurs, *de Romarin.*
De Bugloſſe.
De Mille-pertuis, du chacun P. ij.
Eſpices, *de Gemmis.*
Diambra,
Diameſchum.
Dianthos, de chacun ʒ ij.

Du tout pilé & meſlé enſemble dans vn vaſe conuenable, ſoit faicte vne extraction auec eau de vie de Geneure, ou eau de vie commune ſelon l'art, & comme il ſera donné à entendre cy-deſſous.

Ces

Ces deux extraicts ſoient fort exprimez dans la preſſe, qui à cauſe des diſſoluans contenus en iceux ſeront fort liquides : faictes vn meſlange de tous deux, & en ſeparez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic, à la chaleur du bain Marie vaporeux, iuſqu'à tant que la maniere eſtant au fond ait acquis conſiſtence d'Electuaire d'vne forme moyenne, entre le dur & mol : En apres l'eau diſtillée ſoit miſe & conſeruée à part, laquelle ſeruira à compoſer les autres extraicts : & eſtant priſe ſimplement ſera vn ſouuerain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adjouſterez.

Magiſtere de Perles
Magiſtere de Coraux.
Eſſence de Safran, de chacun ʒ iij.
Eſſence ce Camphre ʒ j.
Souphre doré Diaphoretique.
Bauſme de laict de Soulphre.
Sel de Prunelle, de chacun ℥ ß.

De tous leſquels ingrediens ſoit faict Antidote d'vne vertu admirable pour guarentir de peſte, ſi vous en prenez tous les matins la groſſeur d'vn poids auec la pointe d'vn couſteau : Mais celuy qui eſt des ja frappé de peſte en prendra ß ʒ. ou j ʒ. le diſſoudant en ij ℥. de ſa propre eau diſtillée, & comme deſſus reſerué à part : ou de quelque eau Theriacale, de Chardon benit, ou d'Vlmarie. Il fait ſuer à merueilles, & fortifie le cœur contre tout venin, le tirant du centre vers la circonference. Entre les meilleurs An-

tidotes, deſtinez à ceſte pernicieuſe maladie, Celuy-cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompenſera d'vn grand intereſt & profit la perte de labeur & de temps que parauanture on pourroit pretendre auoir faict à le preparer. Nous baillerons la deſcription du ſoulphre doré en ſon lieu. De meſme auſſi reſeruons-nous à traicter ailleurs la maniere de faire le magiſtere de pierres precieuſes, le magiſtere de Coraulx, de Bauſme & laict de Soulphre: Et auſſi l'eſſence de Safran & de Camphre. Et l'appareil de tels remedes, qui ſont preſcripts aux riches pour la conſeruation de leur vie & ſanté, il ne faut eſpargner aucune deſpenſe. Quant aux pauures, & gens de petits moyens, ils ſe contenteront du petit Antidote, La deſcription duquel ſuit immediatement: il eſt pareillement fort ſingulier, tant pour ſe preſeruer que deliurer de peſte.

Petit Antidote contre la peſte pour le commun du peuple.

Prenez *ſuc de Scordium.*
De Rue.
Chardon benit.
Vlmarie.
Mente crépue, &

de

de Sauge, de chacun ℥ iiij. plus ou moins.

Tous ces ſucs mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable, ſoient digerez au bain, & depurez: en ſeparant pluſieurs fois la craſſe terreſtre, & les lies qui reſteront au fond, ainſi qu'auons ia clairement enſeigné ailleurs au Chapitre des Syrops.

A dix onces de ces ſucs bien depurez, ioignez.

Racines *d'Angelique.*
De Zedoaire, de chacun ℥ j.
De Dictam.
Semence *de Chardon benit.*
Eſcorce *de Citron, de chacun* ℥ ß
Canelle ʒ vj.
Myrrhe ℥ ij.
Saffran ʒ iij.
Camphre ʒ j.

Le tout pilé & meſlé enſemble auec les ſucs precedens, ſoit digeré au bain par deux ou trois iours: Apres lequel temps exprimez bien le tout par la preſſe eſtant encores chaud, Et en l'expreſſion adiouſtez de nouueau.

Bonne Theriaque ℥ j ß.
Confection d'Hyacinthe, & d'Alkermes, de chacun ℥ j.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Corne de Cerf preparée.

Eſpeces, *de Diambre.*

De Gemmis de chacun ℥ ij.

Vnicorne ℥ ß.

Pierre de Bezoard ℥j

Le tout ſoit encores digeré au bain Marie par deux ou trois iours : puis diſtillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vaporeux, iuſqu'à tant qu'vne conſiſtence ne molle ne dure demeure au fond : Et ainſi ce ſera vn Antidote fort excellent, duquel faudra prendre au matin la groſſeur d'vne petite aueline, Mais pour la guariſon, le poids d'vne dragme ou d'vne & demie, la delayant en deux onces de ſa propre eau qu'en aurez diſtillée & gardée : laquelle ſeule eſt des-ja efficacieuſe & ſouueraine contre ledit mal, & à toutes corruptions & venins qui s'engendrent dans le corps. Outre tels remedes communs, il ne s'en trouue aucun plus aiſé à faire, ny plus excellent en vertu que celuy-cy : La diſpenſation duquel ſera facilement enſuiuie de tout Apothicaire, tel qu'il ſoit.

Autre Antidote de grains murs de Geneure, dict la Theriaque d'Allemagne, pour la populace.

Ayez grande quantité de grains de Geneure meurs : à ſçauoir ſix, ſept, viij, ou dix ℔. les ayant infuſez & macerez en excellent vin blanc, ou dans hydromel vineux, faictes-

les

les boüillir vn peu ſur le feu, puis les conquaſſerez, paſſerez par l'eſtamine à la maniere de la caſſe, & en ferez extraict: Ou bien faictes ledit extraict ſuiuant quelque autre methode, ou ainſi qu'il ſera monſtré au Chapitre des Extractions.

A vne liure du ſuſdit extraict de Geneure, ioignez.

Poudre *de racine d'Angelique ʒ vj.*

Poudre *de Dictam.*

Canelle, de chacun ℥ ß.

Terre Séellée.

Coraux preparez.

Perles preparées.

Corne de Cerf auſſi preparée, de chacun ʒ ij.

Electuaire de Gemmis.

Diambra, de chacun ʒ j ß.

Safran ʒ j.

Camphre ℈ ij.

Reduiſant le tout auec quelque eau theriacale en forme d'Electuaire mol ou d'Antidote, qui ſera vn ſouuerain preſeruatif & curatif contre la peſte: On le faict prendre iuſqu'à ij ʒ. Le ſel extraict de Geneure ſans addition d'autre ingrediens, eſt fort commode à meſme intention. Outre les autres adionctions ſuſmentionnées, aucuns y mettent autant de Theriaque ou Mithridat que bon leur ſemble.

Electuaire d'œuf.

Puis que cet Electuaire ou Antidote d'œuf

fort celebre contre la peſte ne ſe trouue deſcrit en aucunes Pharmacopées, ſur tout en noſtre France : Ie mettray icy en auant la deſcription d'iceluy, telle qu'elle eſt contenuë au diſpenſaire d'Auſbourg : en la compoſition duquel, Adolphus Occo Medecin tres-fameux, a ſoigneuſement & heureuſement employé ſon eſtude, & ce à l'ayde & par le conſentement de ſes Collegues, gens auſſi fort celebres : ſelon que l'Allemagne s'attribuë de droict ceſte prerogatiue de gloire, à ſçauoir, qu'elle eſt vraye nourrice de perſonnages de grand ſçauoir & renom, & mere tres-fertile & bien heureuſe à enfanter vn nombre infiny d'excellens remedes, comme nouueaux fruicts d'eſprit : partant deſcrirons ledit Antidote d'œuf, qui ſe fait comme il s'enſuit.

Electuaire d'œuf, de l'Empereur Maximilian premier.

Prenez vn œuf de poulle recent, & en tirez le blanc par le petit bout, ce qui ſera vuidé ſoit remply de ſafran oriental non pulueriſé : en apres bouſchez le encores auec vne autre coque, afin que rien n'en reſpire, & le faictes cuire en vn petit pot de terre à petit feu, ou derriere la fournaiſe, iuſqu'à

tant

tant que la coque de l'œuf commence à deuenir entierement noire, prenant ſoigneuſement garde que le ſafran ne ſoit bruſlé : la maniere tirée hors de la coque ſoit tellement ſeichée qu'on la puiſſe exactement piler dans vn mortier & la reduire en poudre : y adiouſtant poudre de Roquette ou de mouſtarde autant que peiſent les deux autres ingrediens: Puis.

Poudres, *de racine de Dictam blanc.*
De Tormentille, de chacun ʒ ij.
Poudres, *de Myrrhe.*
De corne de Cerf.
De Noix vomique, de chacun ʒ j.
Poudres, *de racines d'Angelique.*
De Pimpinelle.
De grains de Genieure.
De Zedoaire.
De Camphre de chacun ℥ ß.

Meſlez tout enſemble dans vn mortier, & finalement y apposez autant de Theriaque que peſe le tout, & les ayant derechef pilez & meſlez en les agitant par trois heures entieres, faictes en vn Electuaire comme il appartient ſelon l'art.

L'vſage en eſt excellent durant la peſte, & pour ſe preſeruer de venins mortels,

En l'Antidotaire d'Vvecker homme fort ſçauant, & bien verſé en Medecine, ainſi que teſmoigne amplement ſon bel & docte œuure, en iceluy, dis-je, ſe trouuent d'an-

tres formulaires de deſcriptions touchant l'Electuaire d'œuf d'Antione Chalmetée, perſonnage de grand ſçauoir, comme auſſi de pluſieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que i'ay, il n'eſt pas croyable qu'il en puiſſe prouenir des effects tant ſinguliers: Si en lieu de l'aubin extraict on remplit l'œuf de ſafran tant ſeulement, & puis eſtant bien couuert, on fait cuire le tout iuſqu'à tant qu'il ſe puiſſe reduire en poudre.

La vertu de tout le ſecret ſemble conſiſter en cela, que le ſafran & le iaune d'œuf ſoient reduits en poudre, à ceſte condition toutesfois que rien n'en expire du tout. Autrement ce ne ſeroit pas vn grand myſtere de ſçauoir la maniere de compoſer ceſte poudre de moieu d'œuf & de ſafran: Car les autres meſlanges de certaines poudres ne ſemblent eſtre ſinon vulgaires, tels qu'ils ſont en effect.

Maniere de du Choſne. I'aduoüe toutesfois qu'on peut faire de l'œuf vn ſouuerain & tres-efficacieux remede contre la meſme peſte, & ce ſuiuant la methode que nous bailleròns incontinent: Car les eſſences qui entrent dans l'œuf ſe meſlent parfaictement auec le iaune d'iceluy: lequel autrement eſt doüé d'vne nature ſulphurée, & a vne grande vertu de penetrer & de nourrir: par laquelle la faculté des autres ingrediens eſt tellement amplifiée qu'elle penetre & eſt tranſportée és veines beaucoup plus ſoudainement. Ioignez à cela que par la meſme ſorte de coction les eſſences ſpirituelles des choſes

choſes retiennent leur force & vertu en beaucoup plus grande perfection. Ie deſire toutesfois que ces propos ſoient pris en bonne part, & ne veux pas qu'aucun ſe perſuade que ie taſche d'acquerir icy paraduanture quelque vaine gloire, en me ventant plus qu'il n'eſt raiſonnable: Car mon intention en eſt du tout eſloignée, auſſi ne viſe-elle à autre but qu'à fidelement auancer le bien public.

Grand Electuaire d'œuf pour les riches, de du Cheſne.

Prenez vn ou deux œuf frais de poule, & oſtez de l'vn d'iceux le ſommet de la coque,uec vn artifice tant ſubtil que la coque eſtant vuidée on la puiſſe commodément remettre en sō premier lieu,pour y eſtre agglutiné auec quelque colle ou bouë, ſi induſtrieuſement que rien ne s'en exale : ayant doncques ſeparé l'aubin, meſlez auec le moieu d'œuf reſtant

Laict ou beurre de Soulphre ʒ j. ß.
Soulphre d'or Diaphoretic
Eſſence de Safran, de chacun ʒ j
Poudre d'Anodin mineral, c'eſt à dire, de Sel prunelle ʒ ß.
Ambre gris ℈ j.
Pierre de Bezoard ℈ ß.

Meſlez tout enſemble auec ledit iaune d'œuf, en ſorte qu'il ſoit bien incorporé: puis remettez fort proprement le ſommet de la

coquille

coquille en ſon lieu, le liant auec fil de lin bien par deſſus delié, ou l'enduiſant de colle faicte auec aubin d'œuf & fleur de farine, de ſorte que l'œuf eſtant fort exactement bouſché, rien n'en puiſſe reſpirer.

En meſme façon ſe peuuent appareiller & accommoder pluſieurs œufs, ſelon que voudrez compoſer enſemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adiouſtez à vn ou pluſieurs œufs, dont aurez ſeparé l'aubin, les ayant ouuerts par meſme artifice que deſſus, egale quantité de Theriaque, de confections d'Alkermes & d'Hyacinthe : ou de tous ces ingrediens faictes vn meſlange, & mettez d'iceluy dans l'œuf ou és ſœfs autant qu'ils en pourront tenir : bouſchant en apres le petit trou auec ſa coquille propre, & l'enduiſant de colle, comme cy-deuant, en ſorte que rien ne s'en puiſſe exhaler.

Ceſdits œufs ainſi preparez, ſoient poſez dextrement en vn vaiſſeau de terre capable, qui eſtant bouſché de ſon couuercle, ſera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura eſté cuit, & d'où n'agueres on aura tiré du pain, iuſqu'à ce que le tout ſoit reduit en vne maſſe qu'on puiſſe mettre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf preparé ſelon la methode premiere, & vn ſuiuant l'autre : ou bien deux ou trois œufs, de l'vne & l'autre preparation, ſelon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire.

Tout

Tout ce qui eſt contenu eſdits œufs ſoit pilé & bien meſlé enſemble dans vn mortier de marbre, pour l'humecter en apres auec vn peu d'eau theriacale contre la peſte ; ou auec quelque elixir de vie, duquel nous auons donné cy-deſſus pluſieurs ſortes de deſcriptions: Tellement que tout ſoit reduit en forme d'Electuaire, qui ſe gardera l'eſpace de pluſieurs années: pour doſe ſuffit j ℈. tant pour preſeruer que pour deliurer de peſte.

Petit Electuaire d'œuf, pour le vulgaire.

Prenez *racines d'Angelique.*
Zedoaire.
Canelle, de chacun ℥j ß.
Girofles.
Macis, de chacun ℥ ß.
Myrrhe.
Noix vomique.
Carline, de chacu ʒ iij.
Grains de Genieure ℥j.
Crocus de Camphre.
Eſpeces, *de Di ambre.*
De Gemmis, de chacun ʒ iij.
Theriaque Alexandrine iij ℥.

Les ingrediens à piler ſoient pilez, & le tout meſlé enſemble, ſoit mis dans vn mattras de verre, verſant par deſſus de tres-fort

fort eſprit de vin : le vaiſſeau bouſché, en ſorte qu'il n'en puiſſe ſortir aucune vapeur, ſoit mis à digerer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, ſera exprimé bien fort. On mettra derechef ceſte expreſſion dans l'alembic auec ſon chapiteau & recipient, & puis on diſtillera la liqueur à la chaleur du bain Marie, laquelle on reſeruera ſeparément, & auec l'extraict qui reſte au fond en conſiſtence de miel, vous emplriez vn ou pluſieurs œufs ſi voulez, & le meſlerez bien auec le moieu de chaſque œuf : puis tous les œufs ſeront bouſchez de leur propre coquille, ainſi que nous auons dit cy deuant, pour eſtre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain ſera hors d'iceluy, où eſtans ils ſeront tirez, remis, & retirez continuellement iuſqu'à tant que ſans auoir augmenté la chaleur, la matiere ſoit tellement deſſeichée qu'elle ſe puiſſe reduire preſqu'en poudre : Ce faict on l'arrouſera de ſon eau propre, laquelle aura eſté reſeruée comme deſſus, & ainſi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux, tant pour la preſeruation que pour la cure de la peſte. Faut en faire prendre au peſtiferé, iuſqu'à ij ℈. ou j ʒ. le delayant auec ij ℥. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Vlmarie. C'eſt vn excellent ſudatif qui chaſſe tout venin des parties interieures & profondes vers la ſurface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le guarentit & preſerue de tout poiſon.

Parquoy, touchant ces Electuaires d'œuf, que

que les autres interpoſent maintenant leur opinion ; ſçauoir mon laquelle de ces deux ſortes de preparation eſt la plus loüable & la meilleure, la noſtre ou la commune : laquelle toutesfois à vray dire, nous n'auons en meſpris: Mais nous luy attribuons ceſte gloire d'auoir eſté inuentée la premiere, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

Nous auons obmis icy le Chapitre XXIII. & XXIV. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Autheur les a tradicts en François, & ioints à la fin de ſon liure de la Peſte recogneuë & combatuë, où tu pourras auoir recours.

Jolie methode pour faire Opiate de noſtre pauot domeſtique tranſplanté & croiſſant és jardins.

Prenez teſtes de Pauot tranſplanté & ſemé (qu'on trouue à foiſon és jardins de France) en nombre de cent, plus ou moins, ſelon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleuriſſent, durant laquelle ſaiſon elles ont grande abonbance de ſuc, ce qui aduient en quelques contrées ſur la fin de May, en d'autres vers la fin de Iuin, ſelon que les païs ſont plus chauds les vns que les autres: En ſomme, il les

faudra

faudra cueillir en leur premiere vigueur, ou quand les fleurs commencent à paroiſtre. Mais entre diuers genres de Pauot, on doit eſlire celuy qui porte des fleurs fort rouges, au defaut duquel les autres pourront ſuppleer. Pilez bien les ſuſdites teſtes dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois : Mettez ceſte matiere dans vn matras capable, verſant par deſſus hydromel vineux ou vin de danarie, tant que ladite matiere ſoit bien arrouſée & humectée, & que le vin ſurnage de deux doigts en trauers, le tout ſoit digeré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge. Puis tirez la matiere hors le matras, & l'enueloppez dans vn ſachet de toile pour le couler & exprimer ſi fort que ſa vertu ſubſtãtifique, gommeuſe & reſineuſe en ſoit extraicte. L'expreſſion qui à cauſe de l'hydromel y meſlé ſera encores fort liquide, ſoit toute iettée en vn alembic ou cornuë, pour en ſeparer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus aſſeuré de tous, & il reſtera au fond certaine matiere gommeuſe & reſineuſe, laquelle eſtant encores chaude, liquide, & comme eſpanduë, pourra ſi on veut eſtre verſée dans vn plat de terre verni, plein d'eau froide, & ſoudain elle ſe figera en conſiſtence d'Opiate, laquelle vous oſterez de la main & en eſſueyrez toute humidité, & eſt la vraye Opiate eſprouuée & nullement ſophiſtiquée.

Notez : Celuy qui n'eſpargnant ſa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beau-

coup

coup plus elegant & excellent, remettra digerer celle premiere expreſſion de pauots encores liquide & coniointe auec liqueur dans le bain Marie chaud, pour en ſeparer le pur d'auec l'impur, & du ſimple extraict tirera vne vraye & ſinguliere eſſence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vaporeux : Et ainſi vous aurez vne opiate d'vne preparation exquiſe, dont on ſe pourra ſeruir, tant aux theriaques qu'és autres antidotes narcotiques, leſquels ne ſeront nullement dangereux ny nuiſibles.

De diuerſes operations, extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & huiles chymiques.

CHAP. XXV.

TOuchant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, eſſences, magiſteres, ſecrets & teintures, nous en parlerons ailleurs, à ſçauoir en noſtre Pharmacopée ſpagyrique : Mais en ce lieu noſtre intention eſt d'y traicter ſeulement d'aucunes extractions dont auons fait mention çà & là en ceſtuy noſtre œuure & Pharmacopée, de peur que paraduenture nous ne ſemblions auoir tãt

ſeulement propoſé quelque legere deſcription d'aucuns remedes,& l'auoir encores laiſſée mutilée & imparfaicte. Partant en conſideration du bien public nous auons deliberé d'accomplir maintenant & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promeſſes qu'auons fait cy-deſſus en pluſieurs endroicts.

Or pour ſuiure noſtre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les ſuſdites operations dont auons reſolu d'enrichir & orner à preſent noſtre Pharmacopée auec telle facilité & euidence qu'il nous ſera poſſible.

Diuiſion des operations chymiques.

Nous diuiſerons doncques telles operations chymiques, (ſoit extraicts, ſoit eſſences, ſoit magiſteres, &c.) en ſimples & compoſées en quelque façon qu'elles puiſſent ſeruir au but du Medecin,ſoit que pour leur premiere ou ſeconde qualité, ſoit que par alteration, euacuation,corroboration, deriuation, ſoit que pour beaucoup d'autres intentions curatiues particulieres elles ſoient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des ſymptomes qui les accompagnent inſeparablement.

Chacun pourra facilement cognoiſtre par la diſpoſition & traicté ſuiuant de ces extraicts, eſſences,& autres operations chymiques, combien eſt facile la methode d'enſeigner que nous expoſons aux eſtudians pour la ſuiure.

En lieu de menſtruës ou diſſoluans requis à ces operations, nous n'employerons pas ſeulemẽt les eaux de vie,de vin, & de geneure, quoy que ces diſſoluans ſoient mis au nombre des

principaux

principaux & fort neceſſaires, dont pluſieurs jaſent aſſez mal à propos : mais à cette fin nous ſeruiront pareillement l'hydromel vineux, le vin de Canarie, le petit laict, l'eau de laict, les eaux de pommes odorantes, d'Vlmaria, de chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de fougere & de ſemblables : ou bien les eaux diſtillées des meſmes ſimples dont on veut preparer les extraicts ou eſſences, ou quelques autres conuenables & appropriées aux qualitez & proprietez de l'extraict qu'on voudra faire. Toutes leſquelles choſes ſe remarquent par le iugement du ſçauant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, eſcorces & racines, & en choiſirons les plus excellens & plus propres ingrediens à pluſieurs & diuerſes maladies : commençans par le bois de guajac, qui n'eſt pas ſans cauſe appellé de quelques-vns Bois ſainct : car il a des vertus & proprietez ſingulieres & admirables, qui toutesfois conſiſtent en la profonde cognoiſſance & exquiſe preparation d'iceluy.

Extraict ou gomme de guajac comme on l'appelle.

Prenez bois de guajac & ſon eſcorce, leſquelles parties ſurpaſſẽt les autres en leur ſubſtance oleagineuſe & balſamique : Deux parties, dis-je, du bois & vne partie de l'eſcorce, dont la quantité ne ſoit moindre que le poids

de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en racleure, ſoit mis dans pluſieurs alembics ou vaiſſeaux de verre grãds, capables & ayans long col, verſant deſſus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux: les vaiſſeaux bouchez, afin que rien n'en reſpire, ſoient mis à digerer dans le bain vaporeux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn ſi long eſpace de temps l'eau de vie ſe rougiſſe & s'empreigne mieux des teintures du bois : coulez toute la liqueur eſtant encores chaude, mais exprimez bien fort le marc entre la preſſe : ce fait il en ſortira vne liqueur eſpeſſe fort rouge & oleagineuſe, laquelle vous meſlerez auec la premiere, le tout mis enſemble dans vn alembic ou cornuë auec ſon recipient, ſoit diſtillé iuſqu'à ce que la matiere reſide au fond en conſiſtence de miel, & qu'en boüillant elles produiſent des boüilles, tout ainſi que le miel meſme : Alors verſez la matiere chaude dans vn plat verni plein d'eau froide, & incontinent elle ſe figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant oſtée auec la main, vous l'eſſuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à ſçauoir qui eſt ſuffiſamment doüé des principales vertus du guajac tant ſulphurées que ſalées. Formez-en deux petites pilules & vous aurez vn tres-excellent ſudatif & remede bezoardic qui ne laiſſe aucunes corruptions dans le corps, prouoque à merueilles les ſueurs & l'vrine, & laſche le ventre tout enſemble.

Notez, en faiſant tels extraicts il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les

eaux

eaux d'vlmaria, de chardon benit, & de fumeterre vn peu enaigries auec ſuc de limons ou vinaigre de montagne: incontinent apres auoir pris la pilule, faictes prendre deux ou trois cuillerées de ceſte eau qu'aurez diſtillée & ſeparée apres l'extraction, & gardée ſoigneuſement comme choſe fort precieuſe, vous trouuerez que c'eſt vn ſingulier remede contre la groſſe verole, tant inueterée ſoit elle, vous en continuerez l'vſage quelque peu de iours, non toutesfois auparauant l'employ des remedes generaux, & ſans auoir premierement enioint au malade de faire diete, ou garder mediocrité en ſon regime de viure telle que requiert ceſte ſorte de maladie.

Selon la diuerſe nature & temperament du malade, on peut auſſi varier le diſſoluant à faire l'extraict de guajac. Car ceux qui ont le corps maigre & le foye trop chaud, doiuent eſlire les eaux de fumeterre & d'aigremoine quelque peu enaigries, comme deſſus, leſquelles eaux diſtillées apres l'extraction faite ſont fort bonnes pour faire ſuer grandement, & ſurpaſſent de beaucoup les autres decoctions vulgaires, eſtans priſes ſeules le poids d'vne ou deux onces.

La gomme du bois de ſaſafras extraicte en meſme maniere ſert auſſi au meſme mal: on la peut tirer ou ſeule ou iointe enſemble auec guajac.

De meſme extrairez-vous la gomme du buis dont vous ferez vn inſigne ſudorifique & ſpecifique contre toutes epilepſies, vermines

& pourritures, duquel donnerez à chaque priſe vne petite pilule tant ſeulement comme du guajac : La gomme tant du bois que de l'eſcorce de geneure extraicte par ſemblable methode eſt auſſi vn excellent ſudorifique & bezoardique contre les meſmes epilepſies, peſtes & maladies contagieuſes & veneneuſes.

Par meſme moyen vous tirerez la gomme du bois d'aloës, de bois rhodien & de ſantal qui ſont extrémement cordiaux & bezoardiques, vous y employerez des diſſoluans auſſi propres & conuenables que les ſimples, dont voudrez vous ſeruir, ſeront commodes à voſtre intention. Pour exemple la gomme du bois d'aloës duit particulierement à preſeruer de vermines & corruptions : à l'extraction d'icelle conuiendront les eaux diſtillées de millepertuis & de centaurée. Ainſi la gomme de ſantal qui eſt hepatique ſe peut extraire auec eau d'aigremoine.

En meſme maniere pourrez-vous extraire la gomme d'eſcorce de freſne qui eſt diuretique, diſſolutiue, & vn ſpecifique ſingulier contre les duretez de la rate, ou auec ſa propre eau diſtillée de ſes plus tendres feuilles, ou bien auec quelque ſemblable eau ſplenitique & propre à ouurir & à diſſoudre le tartre fort gluant & la gomme de noſtre corps : de meſme auſſi ferez vous vne gomme du bois de tamaris & de cappres contre leſdites maladies auec eau de fleurs de geneſt, de ſcolopendre, &c.

Extraicts de racines de pōmier.

La gomme de racines de pommier produiſant

ſant fruicts aigres au gouſt, & fort adſtringeans, extraicte auec eau diſtillée des meſmes pommes acides, eſt vn medicament ſouuerain contre tous flux de ventre, dyſenterie, lienterie, diarrhée, flux hepatique & ſemblables.

Ce qui a eſté dit iuſques icy ſeruira cy-apres d'exemplaire pour tirer pluſieurs & infinies gommes de toutes ſortes d'arbres qu'aurez appris eſtre conuenables à la guariſon de diuerſes maladies, ou par la lecture des liures, ou par experience propre. Si nous eſtions requis de traicter plus amplement la matiere des extraicts nous n'en verrions iamais la fin.

Faut noter que les extraicts plus gommeux & ſulphurez,& qu'on tire de bois plus oleagineux tel que celuy de guajac, de laurier, de geneure & de ſemblables, doiuent eſtre mis en eau apres la ſeparation de leurs diſſoluans, qui ſe fera ou par diſtillation,ou par euaporation : dans laquelle eau ils ſe figeront ſoudain, comme ja nous auons dit touchant le bois de guajac : Mais pluſieurs autres extraicts n'eſtans ſi oleagineux ne ſe figeront point : c'eſt pourquoy on les fera ſeulement cuire en conſiſtence de ſapa, ou vin cuit,ou vn peu dauantage , en ſorte qu'en puiſſiez faire des pilules ſi bon vous ſemble. Et tant plus l'extraict ſera parfaictement cuit & longuement, en ſeparant de plus en plus ſon humidité (de ceux meſmes qu'aurez preparé ſans eau de vie) vous le rendrez d'autant plus propre à eſtre longtemps conſerué.

Extraicts de racines.

Pluſieurs choſes ſont à conſiderer és extractions de racines, à ſçauoir ſi elles ſont nouuellement cueillies ou non, ſi elles ſont verdes ou ſeiches & fleſtries, ſi elles ont abondance de ſuc ou autrement. Faut en outre prendre garde ſi le ſuc n'eſt point trop liquide & aiſé à eſpreindre, ou bien s'il n'eſt point trop viſqueux, gluant & difficile à exprimer. Toutes leſquelles choſes bien conſiderées on compoſera les extraicts auec, ou ſans diſſoluans : à preparer ces derniers il ſuffira de cuire ſeulement les racines & de les faire digerer auec leur propre & ſimple ſuc, pourueu qu'il ſoit bien liquide, & ainſi apres l'auoir parfaictement depuré en faire vn extraict.

Il conuient doncques obſeruer premierement toutes ces choſes. Or nous en produirons quelques exemples, ſuiuant leſquels nous addreſſerons comme par la main l'ouurier à la pratique de ſon œuure, & ce par vne methode ſi facile que le moindre apprentif n'y pourra faillir : Or nous commencerons par la racine d'angelique qui eſt plus celebre & plus bezoardique que les autres, de laquelle recente on ne peut auoir grande quantité en tout temps & lieu.

Extraicts de racines d'Angelique.

Prenez racine d'angelique pilée groſſierement j ℔. verſez par deſſus eau de vie de geneure, ou eau de vie de vin, ou hydromel vineux, ou le vin meſme, tant qu'il ſurnage trois ou quatre doigts : Poſez voſtre vaiſſeau bien bouché dans le bain Marie chaud,

chaud ; & l'y laiſſez quatre ou cinq iours durant:puis coulerez la matiere, exprimerez bien fort le marc dans la preſſe,& meſlerez l'expreſſion auec la colature:auſſi mettrez-vous de rechef le marc dans vn vaiſſeau de verre, eſpandant par deſſus nouuelle eau de vie, en ſorte qu'elle ſurnage trois ou quatre doigts, puis la ferez digerer comme auparauant, la coulerez, l'exprimerez & adiouſterez le ſuc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis enſemble dans vn alambic, ſera diſtillé & la liqueur gardée ſeparément:mais ce qui reſtera au fond tel que vin cuit ou refiné, ſera voſtre extraict:pour accroiſtre les vertus d'iceluy, on y adiouſtera ſon ſel, à ſçauoir,en calcinant le marc apres la ſeconde expreſſion dans le four de reuerbere, ſelon l'Art, & en tirant le ſel auec eau d'vlmaria & de petaſite ou grande bardane, laquelle eau ſera bien meſlée auec l'extraict,& le tout digeré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apres faudra diſtiller la liqueur par l'alembic dans le bain vaporeux iuſqu'à ſiccité. Vous garderez à part cette eau qui eſt bezoardique & ſudorifique, & l'extraict demeurera au fond d'vne telle conſiſtence qu'on en puiſſe facilement former des pilules : dont vne ſeule,groſſe comme vn poix,ou du poids de 15.ou 20.grains ſera vn ſingulier & efficacieux ſudatif bezoardique : beuuant incontinent apres vne ou deux onces de ſa propre eau qu'aurez en fin reſeruée : C'eſt vn des principaux remedes contre la peſte, & contre toutes ſortes de maladies contagieuſes accompagnées de qualité mali-

gne & veneneuſe. Si vous adiouſtez à ladite pilule ſept ou huict grains de noſtre ſoulphre doré diaphoretique, lequel ſera deſcrit cy deſſous, vous aurez vn ſudatif du tout admirable, & ſes vertus deuiendront beaucoup plus efficacieuſes & plus puiſſantes à ſubiuguer & extirper plus facilement les ſuſdites maladies contagieuſes & veneneuſes.

Extraicts d'imperiale de Zedoaire, tormentille, &c.

En meſme façon ferez-vous extraicts des racines d'imperiale, de Zedoaire, de Tormentille, de Gentiane, d'Ariſtolochie, & d'Aulnée, qui ſeruent preſque à meſmes intentions du Medecin. Or ils oſtent & corrigent auec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuët auſſi & chaſſent les vers qui s'engendrent au corps, & cauſent diuerſes maladies.

Extraict de Zingẽbre ſudatif.

Semblablement l'extraict de Zingembre ſera auſſi vn merueilleux ſudatif contre les fiévres & toutes maladies procedentes d'humeurs pleines de tartre eſpais & feculent : on le tirera auec eſprit de vin, la priſe d'iceluy ſera vne pilule de la groſſeur d'vn poids, dont appercevrez des effects admirables.

Auſſi fera-on ainſi des extraicts de racines de Peuoine, de Guy de cheſne, & de Guy de couldre ou noiſetier contre l'epilepſie: mais en lieu d'eau de vie faudra ſubſtituer les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, ou de petit muguet, pour faire extractions : & par ce moyen vous ferez diuers extraicts de toutes ſortes de racines, à ſçauoir, ſelon leur diuerſe nature & proprieté, qui les rend propres à cõbatre pluſieurs ſortes de maux: car ſi nous voulõs deſcrire tout par

par le menu, l'œuure croiſtroit infiniment, & on n'en pourroit nullement voir la fin : Partant les extraicts qu'auons exposé n'agueres ſeruiront comme cy-deſſus d'exemplaires, ſuiuant leſquels il ſera loiſible de faire & compoſer toutes autres ſortes d'extraicts.

Si les racines dont voudrez cõpoſer extraicts ſont pleines de ſuc & ont grande quantité de liqueur, faudra ſeulement en exprimer le ſuc, apres les auoir bien ratiſſées & pilées : lequel ſuc, ſans addition d'autre liqueur ſera mis dans vn vaiſſeau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui eſt à faire: le tout ſoit digeré dans le B. M. chaud durant quelque peu de iours, iuſqu'à ce que voſtre ſuc, tãt blanc ſoit il, ſoit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge, ou de ſang: ce qui arriue ſans aucun doute par la ſeule digeſtiõ, tout ainſi que le vin & le pain blanc, & les autres viãdes & breuuages de couleur blanche, comme auſſi le laict d'amendes, d'orges mondez & ſemblables, dont nous ſommes alimentez, ſont par le moyen de la digeſtion qui ſe fait au bain Marie; de la chaleur animale changez en ſuc fort rouge, à ſçauoir, en ſang : lequel eſtant bien temperé eſt doux à gouſter : auſſi la rougeur de tous les extraits tirez par noſtre artifice, laquelle eſt vn indice de leur perfection, eſt ſemblablement accompagnée d'vne excellente douceur, qui les rend propres à eſtre conſeruez fort long-temps, à ſçauoir, quand ils auront eſté eſpurez à perfection, comme nous auons ja declaré plus amplement, & auec plus d'euidence

Caution touchant les racines pleines de ſuc.

d'euidence cy deſſus au Chapitre des ſyrops. La matiere eſtãt doncques conuertie en rougeur, & apres que toute la lie & eſpeſſeur en ſera oſtée, cõuiendra mettre à part la liqueur qu'on diſtilera puis apres en couleur blanche : mais l'extraict reſidera au fond en forme de reſiné ou vin cuit. Pour le garder longuement il conuient en faire euaporation au bain vaporeux, iuſqu'à ce que la matiere ſoit entierement ſeiche & ſe puiſſe reduire en pilules.

Extraict de racine de iuſquieme. Vous pourrez de meſme compoſer vn extraict de la racine de Iuſquiame, qui ſeruira à faire quelque anodin & laudanum : de meſme auſſi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de ſuc appropriées à diuerſes intentions curatiues. *Extraict de racine d'aulnée.*

Il y a auſſi vne autre matiere de compoſer vn extraict de racines qui ont du ſuc à foiſon. Cette ſorte d'extraict eſt nommée fecule, comme ſi on diſoit petit marc ou lie, qu'il faut ſeparer & rendre propre à eſtre mis en vſage. *Fecule de couleuurée.*

Doncques pour faire la fecule de couleuurée, laquelle, ainſi qu'auons dit cy deuant, eſt vn ſingulier purgatif de la matrice, & vn vray medicament hyſterique, contre toutes ſuffocations d'icelle, l'operation ſe fera ſelon la maniere de proceder qui s'enſuit.

Prenez racleure de racine de couleuurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn ſachet de toile, dont vous extrairez & eſpreindrez bien fort le ſuc dans la preſſe, lequel ſuc ſoit mis & laiſſé dans vn vaiſſeau de

verre

verre deſtiné à garder conſerues en lieu, non chaud mais froid,& dans peu de iours vous apperceurez des lies blanches comme amydon s'amaſſer au fond, par deſſus leſquelles ſurnage vne eau trouble, & auſſi blãche que petit laict, laquelle vous faudra ſeparer par inclination: mais l'amydon reſtant au fond ſera mis dans pluſieurs petits vaiſſeaux de verre, ou de terre vernie, pour y eſtre bien ſeché à l'ombre, non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matiere deuiendra ſeiche comme amydon, qui eſt appellé fecule de couleuurée, dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 12. grains y meſlant vn peu de Caſtoreon ou d'Aſſe puante: C'eſt vn ſouuerain & principal remede contre toutes ſuffocations de matrice.

Fecule de racine de glayeul. En meſme façon ſe prepare la lie de racine de glayeul, qui eſt remede ſingulier contre l'hydropiſie.

Fecule de racine de petite ſerpentine, Par meſme moyen ſe fait auſſi la fecule de racine de petite ſerpentine, qui eſt efficacieuſe à diſſoudre les humeurs de noſtre corps tartarées, gommeuſes & fort gluantes, leſquelles autrement cauſent des duretez & obſtructions d'entrailles, & ſont les ſeminaires, racines & ſources de pluſieurs maladies longues & deſeſpeées, telles que ſont les fieures quartes, les cachexies & ſemblables, mais par deſſus ce petit marc ja deſſeiché verſez eau de fougere, ou de ſcolopendre quantité ſuffiſante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'eſpace d'vn iour ou deux: apres lequel temps on ſeparera l'eau par l'inclination, & enfin remettra-on la

matiere

matiere à l'ombre, pour y eſtre deſſeichée, afin d'en faire fecule ou petit marc.

Or eſt-il à noter qu'outre les extraicts de racine ſuſmentiõnez, il y en a certains qui ſe preparent en vne maniere bien differente de celle qui precede : & ce ſont ceux-là meſmes qui reſtaurent les forces naturelles & les corroborent & affermiſſent grandement : eſquels il eſt beſoin d'adiouſter pain & vin : qui tous deux nourriſſent & ſuſtentent fort la nature & ſeruent cõme de chariot aux autres ſimples, auec leſquels ils ſont meſlez, afin que leurs vertus ſoient pluſtoſt tranſportées és veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn extraict de grande conſoulde & de genoüillere, tel que nous allons deſcrire, pour guarir en moins de temps & à moindres couſts la hargne, tant grande ſoit-elle, & pour eſchauffer & remettre en ſa vigueur la nature foible & debilitée: comme auſſi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de ſatyrion ou coüillon de chien.

Extraict ou ſang de grande conſoulde.

Sang de grande conſoude contre la hargne.

Prenez racine de petite & grande conſoulde bien mondée, pilez-la deuëment auec vn pilon de bois, dans vn mortier de marbre iuſqu'à tant qu'elle ſoit reduite en forme de poulpe. Auec trois liures de cette poulpe, adiouſtez-y miettes de pain de ſegle & de froment, de chacun j ℔. Le tout bien meſlé enſemble & arroſé de tant

tant ſoit peu de vin, ſoin mis dans vn matras de verre à col long bien bouſché auec liege ou auec cire d'Eſpagne, tellement que rien n'en puiſſe expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment ventre de cheual: ou bien au bain vaporeux tant que la matiere ſoit tournée en ſuc de couleur auſſi rouge que ſang. Alors exprimez-la bien fort entre la preſſe, & mettez l'expreſſion chyleuſe & ſanguine au bain vaporeux par cette ſeconde digeſtion, elle deuiendra plus rouge & laiſſera quelque peu de lie au fond, laquelle ſeparerez: Continuant celle digeſtion & depuration iuſqu'à ce que la matiere apparoiſſe bien claire & fort rouge, en meſme temps ſeparez-en la liqueur plus claire par l'alembic à la chaleur du bain vaporeux, & au fond du vaiſſeau reſtera l'extraict rouge à perfection qu'on appelle ſang de grande conſoulde, tres efficacieux contre toutes les vlceres internes j ℈. on le diſſoudra en ſon eau propre diſtillé, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur conuenable, pourſuiuant à en vſer durant quelque peu de iours on en verra des effects excellens & merueilleux.

De meſme tireréz-vous vn extraict ou ſang du Satyrion, qui eſt vn remede ſingulier pour conforter la matrice, & ſpecifique à faire conceuoir & procréer lignée, departiſſant le don de fertilité aux femmes les plus ſteriles & reſtituant l'impuiſſance de l'homme en ſa premiere vigueur, à l'exemple d'iceluy on en pourra faire beaucoup d'autres: mais le vray Philoſophe *Extr. ou ſang de ſatyrion.*

paſſera

paſſera encores plus outre, & par meſme methode extraire, tant du froment que du vin vne ſubſtance ſanguine, ayant vertu d'alimenter & de viuifier, par laquelle il cherchera la cauſe efficiente de la chair en noſtre corps.

Extr des bayes & gr. & ſemences.

S'enſuiuent maintenant les extraicts de bayes, grains & ſemences.

Extr. de bayes de geneure.

On fait vn extraict de bayes ou grains de geneures noirs & bien meurs, lequel eſt appellé Theriaque des Allemands, dont auons ja fait mention cy deſſus, & auons enſeigné la maniere de la preparer, de ſorte qu'en vain nous en parlerions dauantage.

Meſme ex autremẽt preparé.

Deſdites bayes ſe prepare vn extraict, par vne autre methode, à ſçauoir auec leur propre eau de vie, de laquelle auons tenu propos cy-deſſus, & declaré le moyen de la preparer, meſmes en grande quantité, n'y ayant rien de plus commun en Allemagne. Faut doncques prendre 4. ou 5. liures de bayes de geneure biẽ choiſies & moyennement concaſſées: empliſſez en à demy vn matras de verre capable, verſant par deſſus leur eau de vin propre, ou leur eau diſtilée (à ſçauoir aprés qu'aurez diſtilé vne huile d'icelles par le grãd alembic de cuiure, à la maniere des autres huiles) en ſorte que l'vn ou l'autre deſdites eaux ſurnage 4. ou 5. doigts, jaçoit que l'eau de vie ſoit meilleure, le vaſe bien bouſché laiſſez-les digerer au bain Marie pendant 5. ou 6. iours, iuſqu'à ce que ladite eau ſoit fort colorée & impregnée des vertus d'icelles bayes. Vuidez ceſte eau teinte par inclination, & exprimez bien par le preſſoir les lies encores chaudes:

chaudes:adiouſtez cette expreſſion à ladite eau colorée : & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en ſera diſtilée iuſqu'à tant qu'elle ſoit ſeiche au bain vaporeux, dans lequel voſtre matiere ſera exempte de toute bruſlure : gardez à part l'eau qu'en aurez fait diſtiler, & ſeparez auſſi l'extraict, qui reſſemblera à vin cuit & ſe conſeruera long-temps. Faites prendre de cet extraict j ou ij ℈ ou bien trois cuillerées de ſa propre eau diſtillée, & vous aurez vn ſouuerain ſudorific bezoardique contre toutes peſtes & venins.

Extr. de bayes de laurier.

Vous tiendrez meſme procedure en faiſant l'extraction des bayes de laurier auec leur propre eau de vie, ou l'eau diſtillée d'icelle meſme, & apres auoir vne fois preparé leur huile par le grand Alembic : ce qu'on fait en jettant j ℔ de bayes pilées dans cinq ou ſix liures d'eau commune, par le moyen de laquelle ladite huile s'eſleue & ſe ſepare facilement de l'eau. Car elle nage ſur ladite eau : Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient ſi exactement & parfaictement l'odeur, le gouſt & les autres vertus des ſuſdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour compoſer ſon extraict propre que toute autre liqueur eſtrange.

Extr. purgatif de lierre.

Par meſme artifice on fera des extraicts de toutes autres bayes, grains & ſemẽces, comme l'extraict purgatif de lierre: l'extraict antepileptique de ſemẽce de peuoine : l'extraict carminatif & propre à diſſiper les vents de ſemences de fenoil, d'anis, de cumin, de carotes ſauuages, & de ſemblables. Selon la meſme methode ſe

pourrons faire infinis autres extraicts appropriez à diuerſes & aux meſmes maladies auſquelles duiſent les ſimples dont ils ſont tirez.

Reſiné ou extraict de raiſine. Entre les grains, il y en a aucuns plus abondans en lie & plus vineux, dont les extraicts ſe compoſent d'vne autre façon : tel qu'eſt le ſuc de raiſins, lequel eſtant exprimé, ſe reduit en reſiné : qui eſt le ſeul moyen de compoſer des extraicts: & ce reſiné eſt propre à compoſer diuerſes ſortes d'aſſaiſonnemens.

Extr. des gr. meurs de ſuz. au & l'hieble. Extr. de gr. d'acte. De meſme auſſi fait-on vne ſorte d'extraict, ou quelque reſiné duiſant & ſalutaire à l'hydropiſie des grains meurs de ſuzeau & d'hieble.

Deſdits grains de ſuzeau bien meurs & ſeichez à l'ombre durāt quelque eſpace de temps vous formerez vn autre ſorte d'extraict, qui eſt vn ſpecifique hyſterique : & les Chymiques l'appellent extraict de grains d'acte, la preparation duquel eſt compriſe és paroles ſuiuātes.

Cueillez grāde quantité de grains de ſuzeau bien ſeichez à l'ombre, comme nous auons dit, & les ayant ſeparez de toute autre choſe, prenez les ſeuls & en empliſſez iuſqu'à la moitié vn grand matras à col lōg verſant par deſſus de l'eſprit de vin tres fort & quelque peu enaigri, auec liqueur acide ou de vitriol ou de ſoulphre, tant qu'il nage par deſſus la matiere trois ou quatre doigts Le vaſe bouſché en ſorte que rien ne s'en puiſſe exhaler, digeſtion ſoit faite au bain Marie 5. ou 6. iours durant, iuſqu'à ce que l'eſprit de vin ſēble eſtre teint en couleur de rubis: vous le ſeparerez par inclination, prenant garde qu'auec iceluy il ne paſſe, ou ſorte rien

rien de la lie ou matiere trouble. D'icelle te nture, n'en ayant meſme ſeparé la menſtruë, à ſçauoir l'eau de vie, laquelle ſe peut conſeruer fort long temps ſans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouſter ſi voulez, vn peu de ſuccre pour luy donner meilleur gouſt) d'icelle teinture, dis je vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui ſont miſerablement tourmentées de ſuffocation de matrice: Et à l'inſtant s'enſuiura vn effect fort ſouhaitable. Car elles s'eſueilleront ſans qu'on y penſe & comme miraculeuſement, & ſeront entierement reſtablies en leur premiere ſanté.

De rechef ſi voulez, ſeparez-en l'eau de vie par l'alébic au bain vaporeux iuſqu'à tant qu'il reſte au fond vn extraict parfaictement rouge, duquel preſenterez ℈ j. à chaque priſe & le diſſoudrez en ſa propre eau diſtillée, ou en quelques autres conuenables, ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainſi ferez-vous vn electuaire de grains d'hieble meurs & ſeichez à l'ombre: cet extraict eſt vn remede ſpecifique contre l'hydropiſie & cachexie. *Extraict de gr. d'hieble.*

En meſme matiere ſeront auſſi composez extraicts de pluſieurs autres fruicts, comme de cerises noires ſauuages & ſeichées contre l'epilepſie, en la compoſition duquel extraict on peut ſubſtituer au lieu d'eau de vie quelque eau antepileptique de peuoine, &c. *Extr. de ceriſes noires.*

Vous extrairez ſemblablement vne teinture *Extr. de fleurs de peuoine.*

des fleurs de peuoine rouges & deſſeichées auec leur eau propre qu'on rendra vn peu aigre par l'acidité du vitriol.

Extr. de fr. d'alkekenge. Auec eau d'alkekenge laquelle on aura quelque peu enaigrie, vous tirerez vn extraict de ſes fruicts rouges & aucunement ſecs, contre le calcul.

Extraict de ſeneles. Auec eau de ſenelles auſſi aigrette vous tirerez de leurs grains ſecs vn extraict fort commode, tant pour preſeruer que pour deliurer du calcul.

Extraict de fleurs de pauot rouge. Ainſi fera-on vn extraict de fleurs de pauot rouge ſeichées auec leur eau propre auſſi enaigrie auec la liqueur acide du ſoulphre. Il eſt excellent & ſpecifique à toutes pleureſies : vous en donnerez le poids d'vn ſcrupule, eſtant premierement diſſout en vne once de ſon eau propre diſtillée, & apres qu'icelle ſera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou ſi bon vous ſemble obmettant la ſeparation, leſdites eaux teintes ſeront gardées & priſes en quantité de ß ℥ ou j ℥. ſur le ſoir enuiron l'heure du dormir, & elles produiront des effects nompareils.

Selon cette methode & formulaire d'extraits de diuers bois, d'eſcorces, racines, bayes, grains, ſemences, fruicts & fleurs, le vray & expert Medecin compoſera infinis autres remedes pour beaucoup de maladies diuerſes.

Extraicts d'herbes. Reſte que nous expoſions brieuement les extraicts des herbes, qui ſe font en trois manieres comme il s'enſuit.

1. Maniere de ... La premiere façon requiert que l'herbe ſoit pilée,

pilée, & le ſuc d'icelle exprimé par la preſſe, tandis qu'elle eſt encores verde & pleine de ſuc : En apres faudra eſpurer ledit ſuc au bain Marie chaud, ſeparant le pur d'auec l'impur iuſqu'à ce qu'il ne reſte plus aucunes lies au fond : ſeparez de ce ſuc ainſi parfaictement depuré, la liqueur d'eau par le bain vaporeux iuſqu'à tant qu'il ſoit reduit en conſiſtence de reſiné, ou vn peu plus ſeiche s'il doit eſtre conſerué long temps. *faire des extraicts d'herbes, de racines, & de toutes leurs autres parties.*

Faut en la ſeconde maniere coupper l'herbe quand elle eſt en fleur, & en emplir vn grand alembic de verre ou de cuiure enduit d'eſtain par dedans, tel qu'eſt celuy dans lequel on diſtille ordinairement les huiles : la matiere bien abbaiſſée ſoit imbuë & arrouſée d'hydromel vineux: & ayant bien clos le vaiſſeau auec quelque bouchon, faictes macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil, ſi c'eſt durant la ſaiſon d'Eſté, ou de quelque Poile: puis exprimez le dans la preſſe, & verſez deſſus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digerant & exprimant le tout, on reiterera les meſmes operations iuſqu'à ce que le marc ſemble eſtre deſnué de toute vertu. Toutes les expreſſions meſlées enſemble ſoient miſes dans l'alembic afin d'en diſtiller la liqueur, tant que l'extraict demeure au fond en conſiſtence de miel ou de reſiné. *2. Maniere.*

Le troiſieſme & dernier moyen de tirer extraicts des herbes ſuſdites, eſt d'en cueillir enſemble grande quantité, les hacher menu ou piler, & d'en emplir quelque grand alembic *3. Maniere.*

ou pluſieurs petits de terre ou de verre pour y diſtiller leur eau iuſqu'à ſiccité, & ce au bain vaporeux, le marc eſtant totalement ſec, & toutesfois ne ſentant nullement le bruſlé ſera reduit en poudre groſſiere, deſſus laquelle on verſera ſon eau propre diſtilée : & pendant qu'on digerera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes & s'impregnera de leurs qualitez eſſentielles ſubſtantifiques : y faudra remettre continuellement de nouuelle eau, digerer le tout & en oſter l'eau par inclination, reiterant chaque operation iuſqu'à ce que l'eau ne ſe colore plus : Puis toutes ces eaux teintes meſlées par enſemble & miſes dans vn ou pluſieurs alembics conuenables, ſoient diſtilées iuſqu'à conſiſtence de reſiné ou d'extraict : Vous garderez à part les eaux diſtilées pour diſſoudre ʒ ß ou ʒ j. de l'extraict en j ou ij ℥ d'icelles. Et ainſi le donnera-on és meſmes maladies auſquelles conuiennent les ſimples dont il eſt compoſé.

Si du marc calciné deſdites herbes vous faictes extraction d'vn ſel auec leur propre liqueur, & ſi vous adiouſtez cette liqueur auec leur ſel en vos extraicts, diſtillant encore vne fois le tout enſemble, tellement que le ſel ſuſdit ſoit exactement meſlé auec leſdites extractions: vous rendrez beaucoup plus efficacieuſes les diuerſes facultez qu'ont les extraicts, à ſçauoir la purgatiue, la ſudorifique, diuretique, aperitiue & deſopilatiue.

Partant choiſiſſez laquelle vous voudrez deſdites trois manieres; faictes vn extraict de

l'herbe

l'herbe & racine de chelidoine ou eſclaire, voir de tout le reſte de ſa ſubſtance. C'eſt vn excellent & ſpecifique remede contre les fiéures tierces, la iauniſſe, les cachexies, paſles-couleurs & obſtructions d'entrailles; outre plus il eſt vniuerſel, & ſert à vaincre plusieurs maladies : auſſi eſt-il diuretique & ſudorifique pourueu qu'on en prenne vn ſcrupule deſtrempé en vin ou deux cuillerées de ſon eau propre. *Extraict d'eſclaire ou chelidoine.*

Ainſi l'exploict composé de meliſſe eſt vn ſouuerain cordial. *Extraict de meliſſe.*

L'extraict de chardon benit & celuy d'vlmaria font ſuer, & ſont des remedes nompareils contre la peſte. *Extraict de chardon benit & d'vl. maria.*

Dauantage, ſelon cette methode vous pourrez former des extraicts ſimples de toutes herbes, tellement que ce m'eſt aſſez d'auoir monſtré la maniere & façon de les preparer en cinq ou ſix ſimples doüez de vertus fort excellentes & efficacieuſes.

Suiuant la meſme regle vous ferez auſſi des extraicts compoſez, cephaliques, pectoraux, cordiaux & autres tant grands que petits, deſquels nous auons fait mention cy deſſus au chapitre des Antidotes : Et combien que l'vn & l'autre cephalique ait eſté ia deſcrit par nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à propos ſi derechef nous l'inſerons icy comme en ſon lieu propre. *Extraict compoſé.*

Grand extraict capital.

Prenez *racine d'acore.*
De peuoine.
Guy de cheſne.
Bois d'aloës.
Bois de geneure, de chacun ℥ ij.
Semence *de peuoine.*
Canelle.
Cloux de giroſles.
Macis.
Noix muſcade.
Cardamome.
Fruicts anacardins, de chacun ℥ j.
Fleurs *de roſmarin.*
De ſaulge.
De primeuere.
De peuoine.
De ſoulci.
De betoine.
De lauande.
De ſtœchas.
De petit muguet.
D'euphraiſe.
De tillet arbre, de chacun ij. p.

Hachez les choſes à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans vn matras de verre, verſant par deſſus eau de vie de ſauge & de grains de geneure quantité ſuffiſante, tant que l'eau ſurpaſſe la matiere de quatre doigts, le tout ſoit digeré à la chaleur du bain Marie par ſix ou huict iours: colature & expreſſion en ſoit

ſoit faicte par le preſſoir:& la liqueur d'eau en ſoit ſequeſtrée par euaporation iuſqu'à tant que la matiere reſide au fond en forme de reſine ou d'extraict. La priſe eſt ß ʒ. en toutes maladies froides du cerueau.

Petit extraict cephalique.

Prenez *herbes & fleurs de meliſſe.*
De betointe.
De peuoine.
De ſauge.
De roſmarin, de chacun à diſcretion.

Le tout cueilli nouuellement, (ce qu'on peut commodément faire en leur ſaiſon) ſoit bien pilé & meſlé enſemble, afin d'en ſeparer puis apres la liqueur par le bain vaporeux:& de rechef ladite liqueur ſoit eſpanduë ſur le marc, pour en extraire vne teinture: qu'on reitere le tout par plusieurs fois, procedant au ſurplus comme és autres extraicts.

Petit extraict pectoral.

Prenez *racines d'aulnée.*
De glayeul.
De pas d'aſne.
De polypode.
De regliſſe coupée en petits lopins, de chacun ℥ *iij.*
Iuiubes.
Sebeſtes.
Raiſins de Corinthe, de chacun ℥ *iiij.*

Herbes *de ſcabieuſe ou*

Grateron.

De marrube.

D'hyſſope.

De cheueux de venus, toutes ſeiches & pilées groſſierrement, de chacune M. ij.

Semences *de chardon benit.*

De cotton.

D'ortie.

D'anis.

De fenoil.

De pauot blanc, de chacun ℥ iij.

Canelle ℥ j,

Fleurs *ſeiches de bourrache.*

De bugloſſe.

De pas d'aſne.

De pauot rouge, de chacun p. iiij.

Le tout pilé & bien meſlé par enſemble, ſoit poſé dans vn vaiſſeau capable, verſant deſſus vinaigre ſcillitique j ℔ ß.

Eaux *de ſcabieuſe.*

De chardon benit.

D'hyſſope.

De pas d'aſne, de chacun ℔ j.

Digerez le tout à petit feu par quelques iours puis l'exprimerez & en ferez euaporer la ſubſtãce aqueuſe, tant que la matiere ſoit reduite en conſiſtance de vin cuit ou reſiné, ſelon l'enſeignement qu'auons donné touchant les autres, & vous aurez vn grand extraict thoracique lequel eſtant donné iuqu'à deux dragmes, ou ſeulement en forme de pilule, ou bien delayé en ſon eau propre, remedie à tout aſthme,

orthopnœe,

orthopnœe, difficulté d'haleine & à ſemblables maux de poitrine.

Petit extraict pectoral.

Prenez *herbes de pas d'aſne.*
De ſcabieuſe auec toutes ſes parties.
De marrube.
De calament.
D'hyſſope, recentement cueillies, de chacune M. iij.
Les quatre ſemences froides.
Celles d'ortie &
De chardon benit, de chacun ℥ iij.

Le tout pilé fort menu ſoit diſtillé au bain vaporeux tant qu'il n'y reſte aucune humidité, puis arrouſez derechef la lie ou matiere ſeiche de ſon eau propre,& en faictes ſortir vne teinture,au demeurant vous ſuiurez la meſme methode que nous auons ſuffiſamment enſeignée iuſques icy, & vous aurez vn petit extraict pectoral.

Grand extraict cardiaque ou cordial.

Prenez *raclure de bois d'aloës.*
De bois rhodien, de chacun ij ℥ ß.
Angelique.
De Scorzionere.

Zedoaire de chacun ʒ iij.

Eſcorces *de citron ſeiché ʒ ij.*

Dictam.

Been rouge & blanc.

Doronic.

Semences *de baſilic.*

De citron.

Ce Meliſſe.

D'ozeille.

De grains d'alkermes, de chacun j ʒ ß.

Cloux de girofles.

Canelle, de chacun j ʒ.

Saffran ʒ ß.

Rozes rouges iij. poignées.

Deſſus le tout concaſſé verſez

Suc de limons. j ℔ ß.

Eaux *de ſcrodion.*

De melice.

De fleurs de roſmarin, de chacun ℔ j.

Ou bien autant qu'il en faut pour bien arrouſer la matiere. Le tout ſoit digeré à petit feu & exprimé, puis on fera les autres operations comme dit a eſté és precedens extraicts capitaux & pectoraux.

Petit extraict cordial.

Prenez *herbes de ſcrodium.*

De tormentelle.

De meliſſe auec toute ſa ſubſtance.

Scorzionaire, cueillies nouuellement, de chacun M. iiij.

Citrons *mis en rouelles auec l'eſcorce v. ou vj.*

Le

Le tout, à ſçauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meſlé, on y adiouſtera.

Canelle ℥ j.
Saffran ℥ ß.
Noix muſcad,e
Electuaire de gemmis, de chacun ʒ ij.
Camphre ʒ j.

De tous ces ingrediens ſeparez la liqueur par le moyen du bain vaporeux, tant qu'ils ſoient entierement ſecs : & la verſez derechef ſur le marc qui ſera reſté pour en extraire vne teinture ; pourſuiuant au ſurplus ſelon la methode qu'auons jà preſcrite en la compoſition du petit extrait pectoral, & par ce moyen on aura vn petit extraict cordial.

Grand extraict ſtomachal.

Prenez *racines de roſeau aromatique ou galange.*
De cypres.
Bois d'aloës, de chacun ℥ ij.
Eſcorces *d'oranges &*
De citrons ſeichées, de chacun ℥ j.
Canelle.
Macis.
Noix muſcade, de chacun ℥ ij.
Mente &
Ambroſienne ſeiches, de chacun M. ij.
Semences *d'anis.*
De fenoil.
De lineſche.

Grains

Grains de meurte, de chacun ℥ j.
Myrobolans, de chacune ſorte ℥ ß.
Roſes incarnates p. iiij.

Faut piler ce qui eſt propre à eſtre pilé, & hacher ce qu'on doit hacher, puis meſler tout & le mettre dans vn grand matras capable, verſant par deſſus.

Suc de grenades aigres j ℔ ß.
Eau de canelle ß ℔.
Eau de mente &
d'Abſinthe, de chacune ℔ j.

Ou autant qu'il ſuffit pour arrouſer la matiere qu'on digerera, finalement auec les eaux ſuſdites dans le bain. Et quant au reſte il conuiendra tenir meſme procedure qu'és grands extraicts precedens.

Petit extraict ſtomachique.

Prenez *mente*
Ambroſienne ou pyment, de chacune M. iiij ou v.
Coins pelez & couppez par petites roüelles iiij.

Les herbes & les coins ſoient pilez enſemble & reduits en forme de poulpe, à laquelle adiouſtez.

Macis.
Noix muſcade, de chacun j ℥ ß.
Eſpice d'aromatique roſat ℥ j.

Le tout meſlé enſemble & mis dans l'alembic, ſoit diſtilé par le bain vaporeux iuſqu'à tant que la matiere ſoit toute ſeiche, remettez

ſur

ſur icelle l'eau qu'en aurez extraict, & au demeurant pour faire l'extraict faudra que ſuiuiez la methode des autres leſquels nous auons ja deſcrits cy deſſus.

Grand extraict hepatique.

Prenez *bois de caſſe &*
De tous les ſantaux, de chacun ℥ *ij.*
Racines *de garence.*
De l'vne & l'autre fougere.
D'ozeille.
De parelle.
De rubarbe de chacun ℥ *j.*
Eupatoire de Meſué.
Feuilles d'abſinthe pontic.
Hepatique, de chacun M. ij.
Semences *d'ache.*
De perſil.
De ſchœnanthos, de chacun ℥ ß.
Eſpi de nard.
Fleurs *de chicorée.*
De petite centaurée.
De chelidoine ou eſclere.
De roſes rouges, de chacun p. *iij.*
Qu'on les pile & mette dans vn vaiſſeau de verre y adiouſtant.
Vinaigre paſſulat j ℔ ß.
Eaux *d'aigremoine.*
D'ozeille.
De chicorée, de chacune ℔ *j.*
Macerez & diſtillez le tout, puis remettez l'eau ſur la matiere, & en faictes vn extraict ſuiuant

la

la methode des autres grands extraicts.

Petit extraict hepatique.

Prenez *racines de parelle.*
De vincetoxicum.
D'ozeille.
De fougere.
De chicorée ſauuage auec toute ſa ſubſtance de chacun ℥ *ij.*
Herbes d'Hegremoine.
D'hepatique.
De centaurée petite.
D'eſclaire, de chacune iij M. ou dauantage.
Fruicts d'eſpine-vinette meurs ß ℔.

Le tout ſoit pilé deuëment à part & bien meſlé enſemble, à quoy faudra adiouſter puis apres
Eſpices de diarrhodon.
De diatriaſantal, de chacun ß ℥.

Le tout bien meſlé par enſemble & poſé dans l'alembic, ſoit diſtillé iuſqu'à ſiccité, & la liqueur qui en ſera prouenuë ſoit remiſe deſſus le marc pour faire ſortir vn extraict à la façon qu'on a iuſques icy pratiquée és autres.

Grand extraict ſplenique ou pour la rate.

Prenez *racines de grande ſerpentine.*
De fougere.
De valerienne, de chacun ℥ *ij.*

Eſcorces

Eſcorces de freſne.
De cappres.
De bruieres ou tamaris, de chacun ij ℥.
De Ceterach M. ij.
Seme ces *de chardon benit.*
De cumin.
De coſtus, de chacune j ℥.
Poiure.
Cubebes, de chacun vj ʒ.
Fleurs *de geneſt.*
De mille pertuis.
De bugloſe, de chacune ij p.
Racleure d'iuoire
Canelle de chacun ß ℥.
Limaille d'acier calcinée auec ſoulphre x ℥.
Poſez les dans vn matras, verſant deſſus
Vinaigre ſcillitic j ℔.
Vinaigre bugloſat &
De ſuzeau, de chacun ß ℔.
Eaux *de fleurs d'hieble &*
De ſcolopendre, de chacune quantité ſuffiſante.

Faut macerer la matiere comme il faut, au demeurant tenez telle procedure qu'és autres grands extraicts.

Petit extraict ſplenitic.

Prenez *ſcolopendre.*
Fumeterre.
Pimprenelle.
Sommitez de freſne, de chacun M. iiij.

Fleurs de geneſt recentes vj p. ou plus.

Pilez-les dedans vn mortier de marbre : adiouſtez-y.

Eſpices *de letifiant de Galien.*

De tous les myrobolans.

De zingembre, de chacun ß ℥.

Suc de pommes de bonne odeur j ℔.

Mettez-les dedans l'alembic pour y eſtre diſtilées : procedez en apres comme és autres petits extraicts.

Grand extraict nephritic.

Prenez *racines d'areſte-bœuf.*

D'eringes.

De bardane, de chacun ij ℥.

Hergniere ſeiche M. ij.

Semences *d'oignon.*

D'ortie.

De raifort.

De ſaxifrage.

De fenoil.

De perſil, de chacun ij ℥.

Bayes de geneure.

De gremil ou herbe aux perles,

Noyaux de neſles, de chacun j ℥ ß.

Petites pierres qu'on appelle yeux de cancre.

Chaux de coquilles d'œuf, de chacun j ℥.

Au tour pilé & meſlé faut adiouſter

Suc de limons. j ℔ ß.

Eaux

Eaux *diſtilées de raifort.*

D'argentine &

D'alkekenge ou baguenaudier quantité ſuffiſante.

Faut macerer le tout & finalement l'exprimer & en faire vn extraict à la maniere des autres.

Petit extraict nephritic.

Prenez *argentine.*

Saxifrage, de chacun iiij. M-

Fruicts d'alkekenge meurs &

Senels, de chacun j ℔ ß.

Grains de geneure meurs iiij ℥.

Limons couppez en roüelles iiij.

Le tout ſera pilé & mis dedans vn matras: ſur quoy on verſera.

Vin blanc j ℔.

On diſtilera toutes ces choſes au bain vaporeux tant qu'elles ſoient ſeiches, puis auec l'eau qui en ſera ſortie on extraira vne teinture de ladite matiere, laquelle ſera enfin exprimée & reduite en extraicts comme les autres.

Grand extraict hyſteric.

Ayez *racines de couleurée ij* ℥.

De cabaret j ℥ ß.

De matricaire.

D'armoiſe.

De pouliot ſauuage ſeiches, de chacune M. ij.

Bayes de geneure.

Semences *de Sermontain.*

D'ammi.

De ruë.

De cheruis.

D'anet, de chacun ij ℥.

Nois muſcade.

Cardamome, de chacun ß ℥.

Ambre j ℥.

Caſtoreon vj ʒ.

Pilez-les & meſlez, y adiouſtant

Hydromel vineux j ℔.

Eaux *de ruë,*

De matricaire, de chacune autant qu'il ſuffira.

Afin qu'elles puiſſent eſtre macerées: puis on en fera expreſſion & extraict ſuiuant l'art: C'eſt vn ſingulier mondificatif de la matrice, & auſſi ſubuient-il à toutes maladies d'icelle, & ſur tout à celles qui prouiennent de cauſe froide.

Petit extraict hyſterique.

Prenez *matricaire.*

Armoiſe.

Meliſſe.

Ruë, de chacun M. iiij. ou dauantage.

Sauiniere M. j.

Pilez ces herbes eſtans encores nouuelles, & mettez auec icelles.

Caſtereon ou bieure.

Myrrhe.

Saffran, de chacun j ℥.

Cardamome j ℥ ß.

Verſez en outre deſſus le tout.

Eau de canelle ß ℔.

Et en diſtilez toute la liqueur par l'alembic au bain vaporeux, tellement que la matiere ſoit entierement ſeiche; laquelle ſorte de diſtillation eſt plus excellẽte & plus ſeure que toutes autres, ce que nous ne ceſſons d'inculquer fort ſouuent. Puis vous extrairez toutes teintures auec cette meſme liqueur, la verſant de rechef ſur le marc, lequel vous exprimerez en ayant faict ſortir ladite liqueur par inclinatiõ, ce fait vous meſlerez l'expreſſion auec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedãs l'alembic, vous en diſtillerez toute liqueur & la garderez ſoigneuſement à part, & l'extraict reſtera au fond en forme de reſiné, ou en conſiſtence quelque peũ plus ſeiche, dont ferez prendre j ℈. ou en forme de pilule, ou bien diſſout auec ſon eau propre. Il prouoquera les mois & fortifiera la matrice à merueilles: Nous en auons fait deſcription vn peu plus ample que des autres, afin qu'il ſerue comme d'exemplaire & de regle, ſelon laquelle on pourra former tous autres: la priſe n'excedera le poids d'vn ſcrupule, on les donnera formez en pilule, ou delayez auec leur propre eau, auſſi les gardera-on touſiours pour l'vſage. Par ainſi ſuiuant cette methode on pourra faire vn nombre infini d'autres extraicts que le Pharmacié ou Apothicaire appareillera en temps pour diuers effects, auſſi tiendra-il touſiours preſts tels remedes, &

les mettra en vſage quãd la neceſſité le requerra, ainſi il n'aura beſoin de cueillir ſi ſouuent des ſimples nouueaux, ny de reiterer tant de fois auec tant de peine les decoctions & expreſſions. Car il aura à commandement chez ſoy vn extraict qu'il pourra diſſoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy vn bol ou des pilules, ou vn breuuage ou vn clyſtere. Nous adioignous icy vn extraict carminatif, à l'exemple duquel on preparera auſſi fort aiſément vn extraict dyſenterique, diuretique, vulneraire & autres de telle ſorte.

Extraict carminatif.

Prenez *bayes de laurier* j ℔.
Bayes de geneure ß ℔.
Semences *de carote ſauuage.*
De cumin.
De fenoil.
D'anis, de chacun iiij ℥.
Herbes ſeiches de calament.
D'origan.
De pouliot.
De ſommitez d'anet, de chacun M. ij.
Fleurs *de vraye camomille.*
Fleurs *de noyer &*
De ſuzeau, de chacun iiij poignées.
Canelle.
Noix muſcade.
Poiure.
Cardamome, de chacun j ℥.

Le

Le tout aucunement pilé & meſlé enſemble ſoit ietté dans vn alembic, ſoit de verre, ſoit de terre ou de cuiure, qui ſoit capable, ſur quoy on verſera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matiere ſoit bien trempée. Le vaſe bouché auec ſon couuercle digeſtion ſera faite au bain mediocrement chaud par 4 ou 5. iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matiere par le moyen du preſſoir, & reſeruerez toute la liqueur qu'en aurez eſpreint: verſez deſſus le marc bon vin blanc nouueau, ou eau de vie pour reiterer la digeſtion & expreſſion, afin que par ce moyen la vertu ſubſtãtifique de ladite matiere ſoit mieux extraicte. Toutes les expreſſions meſlées les vnes parmi les autres & miſes dedans l'alembic, vous en ſequeſtrerez la liqueur & la garderez ſoigneuſement à part: comme auſſi l'extraict carminatif qui demeurera au fond en conſiſtence moyenne entre le dur & le mol, on donnera iuſqu'à vingt grains à ceux qui ſont trauaillez de coliques paſſions, ou qui ont l'eſtomac ou les inteſtins gaſtez ſoit en forme de pilules, ſoit deſtrempé auec ſon eau propre. Pour compoſer vn clyſtere, faut prendre d'iceluy j ʒ ß. ou deux, & le diſſoudre promptement ou dans quelque boüillon, ou auec du laict, ou en du vin, & ainſi vous aurez preparé vn clyſtere carminatif pluſtoſt qu'on ne l'aura commandé, auec iceluy extraict vous pourrez ſi bon vous ſemble adiouſter les extraicts laxatifs pour lacher & purger le ventre.

Iuſqu'icy nous auons traicté des extraicts ſimples & compoſez qui ſeruent à alterer, corroborer & à pluſieurs autres indications curatiues : reſte à preſent que nous parlions des extractions purgatiues, tant ſimples que compoſées. Or combien qu'il y a trente ans & dauantage que nous ayons diſcouru de tels extraicts en noſtre traicté de la preparation ſpagyrique, tellement que Vveker en a tranſcrit la plus grande partie en ſon Antidotaire general, & que i'aurois icy occaſion d'introduire les meſmes en cette mienne Pharmacopée : Toutesfois nous ſuiurons maintenant vne methode totalement diſſemblable à les deſcrire, à ſçauoir facile & claire : & ferons participant le public d'autres fruicts leſquels nous auons depuis recouuert en la boutique de Vulcan, par l'addreſſe & faueur de Minerue, paſſans ſous ſilence ceux qu'on trouue deſcrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons ia cy deſſus enſeigné aſſez amplement & clairement la maniere d'extraire l'eſſence d'aloës : nous diſons eſſence, d'autant qu'elle a eſté preparée d'extraict tel qu'eſt l'aloës. Par lequel moyen on peut auſſi tirer l'eſſences d'elaterė & des autres ſucs exprimez, figez & reduits groſſierement en extraicts.

L'extraict ou eſſence de reubarbe ſe fait ainſi; Prenez reubarbe choiſie ℔ ß ou autant que bon vous ſemblera, cõcaſſez-la groſſierement & verſez ſur icelle eau d'endiue quelque peu enaigrie auec ſuc de limons ou de citrons iuſqu'à vne liure, tellement qu'elle nage par deſſus

ſus la reubarbe. En lieu de correctif adiouſtez à ces choſes.

Canelle ℥ ß.
Santal rouge ʒ j.

Mettez & laiſſez digerer le tout au bain Marie iuſqu'à tant que l'eau de chicorée ſoit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaiſſeau : y remettant pluſieurs fois de nouuelle eau & continuant cette operation iuſqu'à ce que l'eau ne ſe colore plus, le tout en fin bien exprimé meſlé auec la ſuſdite eau teinte, vous en ſeparerez la liqueur aqueuſe par le moyẽ du bain vaporeux : & l'extraict demeurera au fond en forme de gommé ou de reſiné parfaictement cuit & fort rouge.

En meſme façon ferez vous vn extraict de toutes racines ayãs vertu de purger mediocrement, telles que ſont la gentienne, le mechoacam, le ſaniclet de Dodoneus,&c.

De meſme auſſi fera-on vn extraict de ſené: mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui ſoit vn peu enaigrie (en lieu de ſuc de limons)auec les liqueurs aigrettes,ou de ſalpetre,ou de ſoulphre ou de Vitriol, leſquelles ſont fort conuenables pour extraire les teintures de feuilles & fleurs tant ſoient-elles ja fleſtries ſeichées & quoy qu'elles ayent eſté lõg temps gardées és caiſſes. L'anis ou les cloux de girofles ſeruirõt de correctif, y eſtans adiouſtez en petite quantité.

Ainſi par la meſme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roſes paſles, de violettes, de fleurs de peſcher, de fleurs de

pruniers tant ſauuages que de iardins,des fleurs de centaurée, fumeterre & mille pertuis.

Par tel moyen vous tirerez auſſi des extraicts excellens, d'agaric, des ſemences d'hieble, de ſermontain & de ſemblables.

Mettons en auant la maniere de preparer extraicts des ſimples les plus violens, commençant par leurs racines dont on compoſe des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extraict d'aulnée propre & cõuenable à toute hydropiſie & autres maladies eſquelles il eſt beſoin d'euacuer des humeurs ſereuſes.

Prenez racines & feuilles, ceſt à dire toute la ſubſtance de petite aulnée,& en exprimez le ſuc par la preſſe,les ayant pilé exactement, lequel ſuc mis dans vn matras de verre à col long, ſera digeré au bain Marie ſur le marc qui aura encores beaucoup de vertu purgatiue, verſez petit laict clair,ou eau diſtillée de laict,afin que led.marc ſoit deuëment & parfaictement arrouſé, mettez le dans vn autre vaiſſeau pour y eſtre digeré au meſme bain Marie l'eſpace de 3. ou 4. iours, puis exprimez bien le tout ſous la preſſe & adiouſtez cette expreſſion derniere à l'autre premiere, les faiſant digerer audit bain Marie & ſeparant touſiours la lie de la liqueur claire, c'eſt à dire le pur d'auec l'impur iuſqu'à ce que voſtre matiere ne rende plus nulle humeur eſpeſſe,ains qu'elle demeure au fonds tres claire, fort rouge & bien douce à gouſter, qui ſont les ſignes d'vne vraye & parfaicte digeſtion comme nous auons ja dit ailleurs.

Cette

Cette matiere ſoit tranſpoſée & verſée dedans vn autre alembic pour en diſtiler toute liqueur iuſqu'à ſiccité par le bain Marie vaporeux, & l'extraict d'aulnée reſtera au fond ſemblable à reſiné tres rouge & fort aggreable au gouſt : Duquel extraict on fera prendre ß ℥. & ce en forme de pilules, ou deſtrempé auec ſon eau propre qu'on aura reſerué : c'eſt vn ſouuerain & excellent purgatif, & vn remede fort commode à toutes hydropiſies, cachexies & vermines.

Le meſme extraict ſe fait auſſi par vne autre methode, à ſçauoir en pilant l'aulnée comme deſſus, diſtilant ſon eau iuſqu'à tant qu'il ne reſte aucune liqueur, & reuerſant ſon eau deſſus ſes propres lies ſeiches, & toutesfois non bruſlées : car le bain vaporeux empeſche toute bruſlure, cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée, & ſe colorera grãdement: vous la diſtilerez & l'extraict ou reſiné reſidera au fond de l'alembic, Auſſi verſerez-vous de rechef la meſme eau diſtilée ſur les premieres lies dont auez faict l'extraict, & reitererez tant de fois les meſmes operations que l'eau ne ſe teigne plus, exprimant finalement apres la maceration leſdites lies par la preſſe, & meſlant l'expreſſion ſuſdite auec les autres teintures pour du tout faire vn extraict. Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la ſeule eau de vie ; ſoit d'aulnée, ſoit d'autres purgatifs quelconques ; ce que nous n'improuuons pas grandement : Car c'eſt celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces ſimples, auquel

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties ſi ſubtiles & aërées qu'à cette cauſe les eſſences des choſes en ſont extraictes plus ſoudain que par nuls autres diſſoluans, ce qu'eſtãt fait on le ſepare ſans grande difficulté. Mais la maniere qu'auons n'agueres declaré me plaiſt dauantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre d'vn chacun.

Doncques ſelon la methode mentionée cy-deſſus, vous preparerez des extraicts de thymelée, chamelée mezereon, & de toutes autres eſpeces de thytimal, voire meſme de l'hellebore noir, ſi vous demeurez en lieu où il puiſſe eſtre cueilly nouuellement.

Mais comme ainſi ſoit que nous ne ſommes pas tous voiſins des montagnes où cette herbe a accouſtumé de croiſtre plantureuſement, & qu'à peine en peut on recouurer quantité, ſinon quand elle eſt *jà* deſſeichée, nous enſeignerons à preparer ſon extraict en la maniere qui s'enſuit.

Prenez racines & cheueux de vraye hellebore noir (gardez vous de prendre faux) ℔j. nettoyez les premierement de toute ordure les lauant auec eau; puis mettez les tremper l'eſpace d'vn iour entier en vinaigre roſat: Car iceluy oſtera toute leur acrimonie & qualité veneneuſe: vuidez le vinaigre, mais les racines aucunement deſſeiches à petit feu & pilées groſſierement ſoient miſes dans vn matras capable, verſant ſur icelles vne portion de ſuc de limons, & deux portions de ſuc de pommes odoriferantes (leſdits ſucs ayans eſté premierement

ment fort bien eſpurez & clarifiez (en ſorte qu'ils ſurpaſſent la matiere de trois ou quatre doigts: Qu'on laiſſe digerer le tout au bain Marie tāt que les ſucs ayent pris vne couleur fort rouge, & ſe ſoient impregnez exactement de toute la ſubſtāce de l'hellebore. Coulez le tout en apres & eſpreignez le marc par la preſſe: meſlez cette derniere expreſſion auec la premiere colature, & verſez de rechef ſur la matiere nouueau ſuc de roſes paſles bien clairifiée, puis en tirez de rechef toute la vertu ſubſtantifique au bain Marie, coulant & exprimant encores le tout, vous meſlerez puis apres la colature & l'expreſſion auec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn matras capable, digeſtion en ſoit faite au bain, & qu'on ſepare le pur d'auec l'impur. Finalement vous euaporerez l'humidité à chaleur lente iuſqu'à ce que l'extraict demeure au fond en conſiſtence vn peu plus eſpeſſe que n'eſt le reſiné: vous meſlerez ℈ j. d'iceluy auec ß ℈, d'extraict de la cōfection de Hamech, dont la deſcription ſe trouue en noſtre Dietetic, & du meſlange formerez des pilules qui vous ſeront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepſies, melancholies, fiéures quartes & autres maladies fort neracinées & dont les cauſes ſont occultes: elles produiront en outre & feront veoir des effects non-pareils, ſans toutesfois cauſer aucun tourment ny eſmotion.

NOTEZ

NOTEZ.

Quand vous aurez meſlé l'extraict purgatif de la confection de Hamech auec l'hellebore ſuſdit, vous y adiouſterez encores l'extraict deuëment preparé des trochiſques alhandal ou de diagrede ou quelque purgatif ſemblable qui purge par embas & qui reſtreigne la vertu vomitiue de l'hellebore:Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens & prouoquans auſſi le vomiſſement. Car cette faculté vomitiue eſt totalement reprimée & empeſchée par addition d'vn remede purgatif qui a vertu d'attirer & d'euacuer par les parties inferieures.

Vous auez ſans doute remarqué iuſqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons auſſi diuers menſtrues ,& diſſoluãs qui toutesfois ſont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effects ſe manifeſteront aſſez éuidemment. Mais le vray & expert Chymique qui par quelque ſubtil artifice & induſtrie ſçaura preparer l'eau de vie tartariſée & ſera paruenu à vne exacte cognoiſſance d'icelle,vn tel pourra en extraire certain diſſoluant ou menſtruë generale,auec lequel il tirera les eſſences de toutes choſes purgatiues,comme des racines, feuilles, herbes, ſemences, fruicts & fleurs , iceluy , diſ je ſe pourra vanter d'vn grand & tres beau ſecret de la nature,touchant lequel il ne m'eſt loiſible de parler dauantage, craignant d'encourir la iuſte indignation & reprehenſion

prehenſion des doctes : car ils me blaſmeroient ſi ie mettois en auant de ſi precieux ioyaux en termes trop euidens & trop clairs, & ſi ie les mettois deuant les pourceaux, c'eſt à dire ſi i'eſpandois & ſemois des ſecrets ſi rares & excellens parmi vn commun peuple ignorant, lequel en eſtant indigne, aura toutesfois iuſte occaſion de ſe contenter des autres que nous luy auons departi liberalement en nos eſcrits.

Selon ces formulaires d'extraicts qu'auons deſcrit, l'expert & induſtrieux Medecin fera autant d'extraicts qu'il luy plaira, eſquels il adiouſtera les correctifs qui ſatisferont à ſon intention.

Reſte que pour l'ornement de noſtre Pharmacopée nous produiſions encores aucuns extraicts compoſez, tant Catholiques ou vniuerſels que cholagogues, phlegmagogues & melanagogues, à ſçauoir ſelon la methode qu'auons ſuiuie cy deſſus en traictant des purgatifs vulgaires.

Extraict Catholique.

Prenez *filets ou cheueux d'hellebore noir preparez auec vinaigre (car telle eſt la premiere preparation de l'hellebore comme ia nous auons dit) ȝ j ß.*
Turbit blanc & gommeux.
Hermadactes, de chacun ℥ ij.
Cabaret.
Gratiole, de chacun ℥ j.
Trochiſque alhandal ʒ vj.

Le

Le tout concaſſé ſoit mis dedans vn matras, à quoy on adiouſtera.

Eſpeces *diarrhodon.*

Letifiant de Galien, de chacun ℥ ij.

Surquoy on verſera encores les

Eaux *de fumeterre &*

De pommes odorantes, de chacune ℔ j.

Suc *de limons bien eſpuré.*

Suc *de grenades aigres ou d'eſpine vinette.*

de chacun ℔ ß.

En ſorte que les liqueurs ſurnagent la matiere deux doigts: Qu'on laiſſe digerer tout au bain chaud l'eſpace de ſix ou ſept iours, puis le faudra couler & eſpreindre auec vehemence entre la preſſe, & garder cette expreſſion.

Or vous ferez à part l'extraict ſuiuant.

Prenez *Rheubarbe* ℥ ij.

Agaric trochiſqué ʒ x.

Feuilles de ſené ℥ j ij.

A quoy vous adiouſterez pour correctif

Canelle ʒ ij.

Cloux de girofles.

Anis, de chacun ʒ j.

Et verſerez encores par deſſus les eaux d'aigremoine & de chicorée quelque peu enaigries, auec ſuc de limons quantité ſuffiſante, ou plus toſt on les meſlera auec les liqueurs acides du ſoulphre ou du vitriol, qui attireront fort ſoudain les teintures & les vertus purgatiues. Dont

ſoit

ſoit faict vn extraict en digerant,coulant & exprimant le tout comme deſſus. Puis adiouſtez ceſte expreſſion à la precedente, afin d'en euaporer toute liqueur, iuſqu'à ſiccité par le bain vaporeux, & l'extraict Catholique reſtera au fond,duquel vous ferez prendre ʒß. ou pour le plus j ʒ.& le diſſoudrez en ſa liqueur propre, laquelle vous reſeruerez à ceſte fin, ou bien le donnant en forme de pilules, vous aurez vn tres-excellent purgatif general.

Extraict Cholagogue, laxatif.

Prenez *Rheubarbe* ℥ *vj.*
Fueilles de Sené ℥ *iiij.*
Scammonée preparée ʒ *j.*
Eſpi de Nard.
Santal Citrin.
Canelle, de chacun ℥ *ß.*
Trochis d'eſpine vinette ij ʒ.

Verſez deſſus le tout ſuc de roſes paſles bien depuré quantité ſuffiſante,puis vous le digererez, coulerez & eſpreindrez chaudemẽt par la preſſe,& en ferez extraict en cõſiſtence de reſiné:auquel vo⁹ adiouſterez poids égal d'extraict ou eſſence d'Aloës preparé à part,comme nous auons deſ-ja enſeigné cy deuant au Chap. des Pilules : le tout ſoit meſlé & cuit à moyenne chaleur, iuſqu'à telle conſiſtence que vous en puiſſiez former vne grande ou deux petites pilules. Il purge doucement & à ſuffiſance toutes humeurs ſereuſes,chaudes & bilieuſes, la doſe eſt j ℈ ʒ. Ou ſi bon vous ſemble, adiouſtez à cet extraict (en lieu d'extraict d'Aloës)

caſſe, de Tamarins, & de prunes douces, de chacun poids égal, ſe rapportant à celuy de l'extraict, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il ſuffira d'en faire prendre à chaſque doſe ij ou iij ʒ pour le plus, en forme de bol, que ferez prendre auec ſyrop violat violet, & vous appareillerez vn excellent & doux remede contre les fieures tierces, ſimples & dupliquées; comme auſſi contre les fieures continuës ardentes & bilieuſes, & contre tous maux prouenants de chaleur eſtant au cerueau ou és autres parties.

Nous auons deſcrit l'extraict de Caſſe en noſtre Diætetic ou Pourtraict de la Santé.

Phlegmagogue.

Prenez *Agaric trochiſqué ℥ iij.*
Hermodactes.
Turbit.
Sené.
Moüelle de Carthame, de chacun ℥ ij.
Racine d'Aulnée preparée ℥ j.
Trochiſques Alhandal ʒ ß.
Sel mineral, ou de Gemme.
Macis, de chacun ʒ j ß.
Eſpices d'Aromatique roſat ʒ ij.

Dont faictes extraict auec eau de canelle. Il ſuffit d'en preſenter j ℈ ß. en forme de pilule. Il eſt merueilleuſement bon à toutes maladies pituiteuſes & procedées de cauſe froide ſur tout à la goutte. Car il euacue à merueilles les humeurs pituiteuſes & ſereuſes qui deſcendent és ioinctures.

La

La racine d'aulnée ſe preparé tout ainſi que l'hellebore, à ſçauoir en la macerant par vingt-quatre heures en bon vinaigre roſat, & puis la faiſant deſſeicher.

Melanagogue.

Prenez *fueilles de Sené* ℥ vj.
Racines ou cheueux d'Hellebore preparez ℥ ij.
Turbith,
Mirobolans de toutes ſortes, de chacun ℥ I ß.
Trochiſques albandal ℥ vj.
Fleurs *de Violettes,*
De Roſes ronges.
D'Epithyme, de chacun ij.p.
Eſpices de letifiant de Galien ℥ ij.
Sucs bien depurez de Fumeterre.
De Pommes de bonne odeur.
Et petit laict, de chacun quantité ſuffiſante.

Faictes macerer & digerer au bain par huict iours tous leſdits ſimples groſſierement concaſſez : Puis on les coulera, exprimera, depurera & reduira en extraict, comme les autres.

Extraict des eſpeces de l'hierapicra de Galien de l'hiera colocynthidos, & des autres purgatifs vulgaires.

En meſme façon compoſera-on l'extraict des eſpeces de l'hiera picra de Galien, de Coloquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphœnic : & preſque de toutes les pilules & autres purgatifs auec diſſoluans conuenables : c'eſt à ſçauoir, auec les eaux de Fumeterre, de Fougere, d'Aigremoine, de Pommes odoriferantes, auec petit laict & choſes ſemblables enai-

gries auec ſuc de limõs, ou auec vinaigre ſcillitic, on autre: procedant au reſte comme deſſus.

L'eau de vie tartariſée eſt le vray diſſoluant de tous purgatifs.

Mais le propre diſſoluant de tous les purgatifs en general, à ſeauoir des racines des herbes, ſemences & fleurs, eſt l'eau de vie tartariſée, exactement cogneuë & parfaite de tous vrais Philoſophes: Mais il vaut mieux cacher ſous ſilence vn ſi grand ſecret que de le reueler indiſcretement à vn chacun.

Extraicts pris du rang des animaux.

Outre tous les precedens extraicts ſimples & compoſez, alterans, corroborans, & purgeans, & qui tous ſont pris du rang des vegetables, il reſte encores à traicter d'aucuns tirez des membres des animaux. Parquoy nous entreprendrons maintenant de deſcrire tels extraicts dont auſſi nous auons cy-deſſus faict mention.

Or nous commencerons par ceux qu'on prend de l'homme: Mais noſtre deſſein n'eſt pas de denombrer ou introduire icy tous les magiſteres & myſteres qu'on en peut extraire, telles que ſont ces admirables preparations de Mumie, tant recente corporelle, que liquide ſpirituelle. Comme auſſi ces diuerſes & tres-belles preparations de crane, tant nouueau que tiré du tombeau: S'il falloit dis-je, inſerer en ce lieu toutes ces choſes on n'en viendroit iamais à bout: parquoy on les cachera ailleurs en nos autres eſcrits. Il me ſuffira preſentement de produire vne ſeule deſcription de l'extraict de crane humain.

Preparations de Mumie.

Preparations de crane.

Extraict de crane humain.

Prenez doncques deux ou trois cranes, recens, broyez les groſſierement dans vn mortier

de marbre : La matiere ainſi pilée ſoit miſe dedans vn matras capable à col long, verſant par deſſus eau de vie, de geneure ou de ſauge, tant qu'elle ſurnage quatre ou cinq doigts : le vaiſſeau tellement bouſché que rien n'en puiſſe expirer : digeſtion ſoit faicte au bain vaporeux par 12 iours au moins : apres lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le preſſoir le plus fort qu'il ſera poſſible: dont ſortira vne liqueur rouge comme ſang, qui ſera oleagineuſe & reſineuſe. Derechef, on verſera ſur le marc, vn menſtruë ou diſſoluant nouueau, digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encores ſous la preſſe, tellement que toute l'eſſence ſubſtantifique en ſoit parfaictement extraicte. Toutes ces expreſſions & liqueurs meſlées les vnes parmy les autres & miſes dans l'alembic, ſoient diſtilées par le bain vaporeux, iuſqu'à tant que l'extraict demeure en forme de reſiné, impregné tant du ſoulphre que du ſel, dont le crane a ſur tout grande abondance, voire il eſt preſque tout de ſel : Cet extraict digeré & depuré à perfection gardez-le ſoigneuſement comme threſor de grand prix contre l'epileſie : la doſe eſt ß ℈. ou j ℈. auec ſa propre eau diſtillée, qui d'elle meſme eſt deſ-ja fort epileptique.

Nous auons deſcrit cy-deuant vers la fin du Chap. des Decoctions, l'extraict de rate de bœuf, efficacieux & vtile à prouoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera auſſi vn extraict de foye de veau, qui duire à toutes maladies du foye & à toutes imbecilli- *Extr. de foye de veau.*

tez d'iceluy : ſur tout au flux hepatique & à l'hydropiſie. Mais audit foye de veau conuiendra adiouſter.

Santal rouge.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Eſpi de nard.
Roſes rouges de chacun j p.
Conſerues de fleurs de Chicorée ℥ j.
Trochiſques de Rheubarbe,
& Eupatoire, de chacun ʒ vj.

Et finalement, on fera cuire le tout dans vne grande phiole capable & bien bouchée au bain Marie boüillant ſept ou huict heures durant: iuſqu'à ce qu'il ſoit preſque tout reduit en eau, laquelle vous cuirez à perfection, y adiouſtant, ſi bon vous ſemble du ſuccre. Le malade trauaillé d'imbecillité de foye, vſera d'vn tel extraict le ſoir & le matin, & vous apperceurez des effects nompareils.

Extr. des poulmons de renard.

L'extraict des poulmons non ſeulement de renard, mais auſſi de veau & d'agneau, ſe fait ſuiuant vne methode du tout ſemblable, y adiouſtant des pectoraux conuenables aux maladies des poulmons.

Extr. de cornes de cerf. tant tendres que dures.

En meſme façon des tendres cornes de cerf, ou meſme de celles qui ſont endurcies, mais encores recẽtes, vous ferez vn extraict admirable contre la peſte, les venins, vermines, corruptions & diuers autres maux & ſymptomes, qui en prouiennent ordinairement : mais en lieu d'eau de vie, de geneure, leur propre eau ſeruira de diſſoluant (ſi faire elle ſe peut) ou bien quelque eau bezoardique ou theriacale, dont

auons

auons donné cy-deſſus plusieurs deſcriptions, leſquelles eaux ſeront premierement enaigries auec liqueur acide de ſoulphre.

L'extraict de Caſtoreon ou bieure ſe faict en meſme maniere, en le preparant, les eaux de meliſſe, de ſoucy, de peuoine ou de ſemblables antepileptiques ou cephaliques, ſeruiront & tiendrõt lieu de diſſoluant. Et ſuffira de macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, & puis couler, exprimer & en ſeparer la liqueur par euaporation pour reduire le tout en extraict, qui ſeruira à toutes epilepſies, paralyſies, apoplexies & telles maladies du cerueau. *Extr. de Bieure.*

Les extraicts ou magiſteres d'yeux de cancre ou eſcreuiſſe, qu'on appelle des coquilles d'œufs de limaces & de ſẽblables, qui participent toutes à la nature du ſel, ſe doiuent faire auec meſtruë acide, auec vinaigre, ſçauoir eſt de vin, ou d'hydromel vineux, ou auec ſuc de limons, d'eſpines-vinette & de ſemblables. Si vous auez intention de ſeparer proprement le diſſoluant de telles coquilles & petites mẽbranes ou pellicules d'œufs de poule & choſes ſẽblables diſſoutes, (qui eſt vn beau & grand ſecret lequel n'eſt à meſpriſer) faut y adiouſter quelques gouttes de liqueur ou de ſel de tartre diſſout : Et ainſi ferez-vous vn magiſtere fort excellẽt pour briſer le calcul, diſſoudre les ſtranguries, dyſuries, iſchuries, difficultez & ſuppreſſions d'urine: pour chaque priſe on en donnera quelques grains ſeulement. Car tels remedes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guerir ces maladies. Pour faire vn extraict de la matiere d'vn *Extraict d'yeux d'eſcreuiſſe de coquilles d'œufs de limaces.*

Extr. de matrie de lieure. & de l'arriere-faix d'vne femme fertile.

lieure,& de l'arriere faix d'vne femme fertile, faut premierement bien lauer & nettoyer ces membres auec vin blanc, puis les deſſeicher, reduire en poudre, & pour diſſoluant prendre quelque eau de vie alkaliſée, qui les diſſoudra &reduira ſoudain en eſſence : laquelle eſſence ſeparée de ſon diſſoluant eſt fort efficacieuſe & ſinguliere pour faire fructifier les matrices ſteriles,& les rendre capables de conceuoir.

Extr. metalliques.

Il reſte que nous parlions des extraicts,eſſences,magiſteres & teintures des choſes metalliques, eſquelles nous comprenons les pierres precieuſes, à ſçauoir les perles,coraux, hyacinthes, & autres pierres precieuſes & non precieuſes : l'entends parler ſeulement des choſes metalliques, dont nous nous ſommes propoſé d'embellir noſtre Pharmacopée, & deſquelles nous auons promis cy deuant les preparations: Car telles & ſemblables matieres ſeront vne autre fois traictées mieux à propos en noſtre Pharmacopée ſpagyrique, comme en leur propre lieu.

Eſſences ou ſel de coraux & de perles.

Les eſſences & magiſteres de coraux & de perles ſe preparent en vne meſme maniere.

Faut piler groſſierement les coraux:mais les perles entieres & ardentes ſeront eſteintes en eau de vie tres-forte par pluſieurs fois, ce qui eſt leur propre calcination. Puis on les diſſoudra bien en ſuc de limons ou d'eſpinevinette: lequel ſuc ſera derechef ſeparé apres leur diſſolution. Et ce qui reſte au fond(qui ſe peut en apres diſſoudre pluſieurs fois auec eaux cordiales & ſe figer pour oſter l'aigreur du diſſoluant

acide)

acide) eſt appellé ſel ou eſſence de perles.

Pour en faire vn magiſtere, il conuient les diſſoudre auec vn diſſoluant tres-fort, tel qu'eſt le vinaigre alkaliſé ou l'oxymel, & apres que les perles ſeront parfaictement diſſoutes pour les ſeparer derechef, ſans toutesfois que le diſſoluant s'exhale (lequel autrement laiſſeroit vn ſel ammoniac, acide & vitriolé cõioinct par ce moyen auec la choſe diſſoute, dont à peine le pourra-on ſeparer) ſur ceſte diſſolution faut encores verſer quelques gouttes d'huile de tartre, par le moyen de laquelle les perles eſtans diſſoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroiſtront auſſi blanches que neige : d'auec leſquelles puis apres on ſequeſtrera fort aiſément le diſſoluant ſuſdit par inclination, & la matiere ſera quelquesfois lauée d'eau & entierement addoucie : lequel œuure certes, ne ſe parfaict ſans ayde de magiſtere : dont auſſi les choſes preparées de la ſorte ont pris leur denomination. Ce magiſtere de perles eſtant diſſout en quelque liqueur que ce ſoit, corrobore à merueilles noſtre nature, comme auſſi le magiſtere de coraux, la preparation duquel ſe fait en vne maniere du tout ſemblable.

Magiſtere de perles & de coraux.

Les magiſteres d'hyacinthe, d'eſmeraude, & de rubis, ſe preparent auſſi par meſme methode & artifice, mais on les calcine auec fleurs de ſoulphre.

Magiſteres d'hyacinthe, d'eſmeraude & de rubis.

Le magiſtere d'hyacinthe eſt vn ſingulier & ſpecifique remede contre le ſpaſme & conuulſions.

Le magiſtere de rubis eſt contraire aux venins

à la peſte & à toutes corruptions du corps.

Le magiſtere d'eſmerau deſubuient particulierement aux epilepſies.

Magiſt de pierre Iudaïque & pierre de lynce.

De meſme ſont preparées les pierre, à ſçauoir Iudaïque & de lynce qu'on reduit en magiſtere Pour chaſque priſe on en donnera ſeulement deux ou trois grains au plus auec quelque liqueur conuenable. Elles ſont vn remede ſouuerain contre l'iſchurie ou ſuppreſſion d'vrine, & pour briſer & chaſſer le calcul.

Magiſtere de pierre d'azur.

De meſme auſſi ferez vous le magiſtere de la pierre d'azur, ſingulier purgatif de la bile noire, & excellent remede contre toutes manies & melancholies.

Les matieres ſulphurées veulent eſtre preparées autrement : Nous commencerons par le ſoulphre, c'eſt à dire par les fleurs d'iceluy.

Fleurs de ſoulphre.

Les fleurs de ſoulphre ſe preparent en meſlant parties egales de ſoulphre, & de colcothar ou vitriol rubifié en perfection & deſſeiché: & en ſublimãt le tout. Puis on le ſublimera encores vne fois auec ſuccre cãdy pour mieux ſubuenir à l'aſthme & aux indiſpoſitiõs des poulmõs.

Rubin de ſoulphre.

Auec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de ſoulphre qui eſt fort excellẽt contre la phthiſie & les vlceres des poulmons, eſtant donné auec quelque eau conuenable lors qu'il eſt ſequeſtré de ſon diſſoluant.

Laict de ſoulphre.

Des meſmes fleurs bien preparées & diſſoutes en huile de tartre faicte auec ſon ſel reſout (qui eſt oleagineux, & par conſequent, vn propre & commode diſſoluant du ſoulphre meſme) vous extrairez certain magiſtere, ſçauoir vn laict,

creſme ou beurre. Si deſſus la diſſolution vous eſpãdez vinaigre blanc, la matiere cõmencera à boüillir ſi fort qu'elle viẽdra à ſe reſpãdre, meſme sãs application de feu, & le laict de ſoulphre ira ſoudain à fond & quittera ſon diſſoluant. *beurre de ſoulphre.*

Par ainſi vous ſeparerez le diſſoluant par inclination, & addoucirez exactement la matiere & par diuers lauements reiterez auec eaux cordiales, & vous aurez par ce moyen vn laict ou cremeur de ſoulphre tres-blanche. Ce medicament guarit toutes affectiõs des poulmons & de la poictrine.

L'eſſence de camphre ſe tire auec eau de vie tartariſée. *Eſſence de camphre.*

L'extraict de bitume Iudaïque ſe faict auec eau claire de therebenthine. *Extraict de bitume Iudaïque.*

Venons aux eſſences des metaux.

Le ſaffran des metaux eſt preparé auec parties egales d'Antimoine & de Salpetre meſlez enſemble & enflammées dans vn creuſet, afin que i'vſe des termes de l'art: Il reſtera certaine matiere calcinée en forme de foye, laquelle eſtant puluériſée paroiſtra auſſi rouge que le Saffran de Mars, c'eſt à dire de fer ou d'acier, auſſi faudra-il l'addoucir. Or comme ainſi ſoit que ledit Antimoine eſt le principe de tous metaux, pourtant l'appelle-on Saffran des metaux qui eſt vn puiſſant remede cauſant le vomiſſement & la purgation tout enſemble, & duiſant à beaucoup de maladies, ainſi qu'auons monſtré cy-deſſus. La doſe ſera de dix ou douze grains auec vin ou autre liqueur. *Saffran des metaux.*

Le Soulphre doré diaphoretic ſe faict auec *Soulphre doré diaphoretic.*

les feces de regule diſſout en eau & reduit en lexiue, dans laquelle ſi vous trempez vne cuilliere d'argent vous l'apperceurez ſe teindre en vraye couleur d'or : adiouſtez vn peu de vinaigre à ceſte lexiue & vous verrez le ſaffran doré deſcendre incontinent au fond, ſeparez en apres la lexiue par inclination,& mettez à part ledit ſaffran quand vous l'aurez bien laué, addouci & ſeiché, ſe ſera vn ſudorific admirable qui purifiera le ſang & guarira pluſieurs maladies:la doſe eſt ß ℈.

Saffran de Mars ou de fer.

Le Crocus ou ſaffran de Mars ſe tire de limaille de fer ou d'acier, qui par la flamme & force du feu au four de reuerbere s'eſleue en ſaffran fort ſubtil & très-rouge, qui conuient aux dyſenteries, lienteries, à la gonorrhée & à ſemblables maux, eſquels il eſt beſoin de reſtreindre & arreſter le flux.

Mais le ſaffran preparé de lames de fer ardentes & preſſées cõtre des roulleaux de ſoulphre, par la force deſquels elles ſe liquefient fondent comme cire d'Eſpagne, a vertu d'attenuer, ouurir & deſopiler, comme auſſi celuy qu'on extraict ſeulement par longue humectation en eau conuenable, lequel n'attenuë pas tant ſeulement, mais repurge auſſi la rate & tout le meſentere d'humeurs tartarées melancholiques. Ces deux ſortes de ſaffran ont de l'efficace contre toutes hydropiſies & cachexies.

Maniere de conuertir l'huile de ſouphre en ſaffran.

On fait vn ſaffran auec liqueur acide ou huile de Soulphre en mettant dans vne cuillier de fer autant de ladite liqueur que d'eſprit de vin

en

on y fera boüillir le tout à chaleur moderée iuſqu'à tant que toute l'humidité ſoit conſommée, puis l'ayant laiſſé raſſeoir quelques iours on trouuera le tout conuerty en poudre ou ſaffran tres-ſubtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point : car l'air le faict reſoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn boüillon ou autre liqueur conuenable : en quoy ledit ſaffran ſe reſout, lequel à cauſe de la nature du fer dont il eſt participant, eſt vn vray reſtaurant ou corroboratif du foye qui profite auſſi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que ſont les cachexie, flux hepatiques, hydropiſies & ſemblables.

Voyla toutes les preparations metalliques dont auons arreſté d'embellir noſtre Pharmacopée, & deſquelles nous auons cy-deſſus promis de mettre icy en auant, & d'expliquer les deſcriptions.

Il nous reſte encores à toucher quelques preparations de ſels & d'huiles, dont auſſi mention a eſté faicte en cét œuure.

Doncques le ſel de prunelle que les Chymiques appellent anodin mineral, à raiſon de la vertu ſinguliere qu'il a d'appaiſer les douleurs cauſées par chaleur & inflammation tant grande ſoit elle ſe faict auec bon Salpetre, lequel on liquefie dans vn creuſet, l'arrouſant petit à petit de fleurs de Soulphre qui conſomment la graiſſe d'iceluy & le rendent tellement clair & pur, que ſi vous l'eſpandez ſur vne pierre de

Sel de prunelle.

Z9 marbre,

marbre, il paroiſtra auſſi clair & tranſparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle. C'eſt vn remede ſalutaire pour eſteindre & domter cette fiéure dont les Hongrois ſont ordinairement & ſouuent trauaillez; & dont la cruauté eſt ſi grande qu'elle noircit entierement les langues des malades, & les rend ſemblables à braſier de feu ardent que les Latins nomment *Pruna*; or la violence d'vn tel ſymptome eſtant appaiſée & approuuée par l'vſage dudit Sel de là vient qu'il eſt appellé Sel de prunelle. Le meſme remede eſt auſſi diuretic & diaphoretic, ainſi qu'on a peu remarquer cy deſſus, quand en le preſcriuant nous auons touſiours fait mention de telles indications curatiues.

Creſme ou Sel de tartre

La cremeur ou Sel de tartre eſt auſſi compriſe ſous les Sels. On le compoſe de tartre blanc mis en poudre groſſiere & laué tant de fois en eau qu'il ſoit deuenu tres clair: ſur 5. ou 6. liures d'vn tel tartre mis dedans vn pot de terre verniſſé, verſez eau de fontaine claire tát qu'elle ſurnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites boüillir le tout durant vne heure ou deux: puis le vaiſſeau eſtát mis en lieu froid, la cremeur cryſtaline ſe congelera au deſſus, laquelle vous ſeparerez auec vne cuilliere troüée, ayant par diuerſes fois reiteré la meſme ebullition, & la matiere eſtant refroidie on oſtera touſiours la cremeur qui ſera congelée au froid, puis on la fera ſeicher à l'air. Meſlez en ß ʒ. dans les boüillons & vous les rendrez aigres, fort plaiſans au gouſt, & auſſi tres-propres à diſſiper & inciſer

inciſer les humeurs craſſes & tartarées dedans les entrailles deſtinées à la nutrition, les meſme bouillons peuuent tenir lieu d'apozemes en plusieurs maladies, & eſtre pris des malades auec plaiſir, ſans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres: vous pouuez adiouſter eſdits bouillons telles racines & herbes conuenables que bon vous ſemblera. Ces cryſtaux eſtans donnez iuſqu'à ℥ß. purgent doucement, quoy qu'on le prenne ſimplement & ſans bouillon.

Les Sels de crane humain, de racines d'areſte-bœuf, d'eſcorces de febues: d'abſinte, de freſne, de ceterach, de & ſemblables ſe font par vn meſme artifice. Car on reduit en cendres par calcination toutes ou chacune de ces matieres à part, dont on extraict puis apres le Sel à la maniere accouſtumée, auec liqueurs ou eaux conuenables, ainſi le Sel de crane humain ſe tire auec les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, de petit muguet & ſemblables antepileptiques. Car ce Sel eſt preſque dedié particulierement à la cure de l'epilepſie.

Sels de crane humain, de racines d'areſte bœuf, d'eſcorces de febues, d'abſinthe, de freſne, & de ceterach, &c.

On extraict le Sel d'eſcorces de febues auec leur eau propre diſtillée quand elles ſont encores verdes. Car les eſcorces eſtans ſeichées on les calcine, puis on en tire le Sel auec leur eau, comme nous auons dit, tel & meſme iugement ſera-on de la preparation des autres.

Les Sels eſtãs preparez, c'eſt à dire exactement purifiez par diuerſes diſſolutions, filtrations & coagulations, ont encores beſoin de cette derniere operation, à ſçauoir d'eſtre calcinez dans

Derniere & parfaite preparation des Sels.

vn creuſet aupres du feu iuſqu'à ce qu'ils ſoient deuenus rouges, ſans toutesfois eſtre fondus ny coulans : & ainſi les blanchit-on parfaictement.

Voyla ce qui nous reſtoit ſeulement à traicter en noſtre Pharmacopée touchant les Sels. Car la matiere de conuertir les ſels en huiles, & de fixes les rendre volatils, y adiouſtant ſeulement l'eau propre d'argent vif, comme auſſi d'en extraire des remedes fort efficacieux à diuerſes fins : tout cela, dis-je, n'eſt point de ce lieu, mais requiert vne conſideration plus haute, & pourtant le faut-il reſeruer pour noſtre Pharmacopée Spagyrique, où auſſi nous remettons le traicté des vertus admirables des ſels metalliques dont ſe tirent les eaux de vie ardentes, comme auſſi le traicté des Soulphres & Huiles excellentes qui ſont cachées tant és mineraux qu'és plantes, où nous ferons pareillement veoir que l'eſprit vegetatif opere fort puiſſammēt en l'interieur des corps mineraux, & qu'iceux ne ſont nullement priuez ou deſtituez d'vne ſi grande vertu vegetatiue, comme aucuns ont fauſſement opiné, deceus par leur apparence exterieure.

Huiles d'aromates, de ſemences de bayes, grains, eſcorces, fruits, herbes, &c.

Quant aux Huiles dont auons parlé cy deſſus elles ſont toutes fort communes, & leur preparation eſt notoire preſqu'à vn chacun, voire meſme aux apprentifs, ſoit que ce ſoient huiles d'aromates, comme de canelle, de cloux de girofles, de macis, noix muſcade, poivre & ſemblables : ſoit de ſemences, de bayes & de grains, comme de laurier, geneure, fenoil,

fenoil, anis, peuoine, &c. ſoit d'eſcorces & de fruicts, comme d'oranges & citrons : ſoit auſſi de toutes herbes chaudes, comme de ſauge, roſmarin, menthe, betoine, marjolaine, thym, hyſſope & infinies autres : Leſquelles huiles ſe font toutes par vne meſme methode, à ſçauoir, en concaſſant leſdites matieres, & en faiſant macerer vne partie dedãs cinq ou 6. parties d'eau tiede vingt-quatre heures durant, & puis diſtillant tout par vn grand alembic de cuiure auec ſon refrigerant: En traictant des eaux de canelle & d'autres eſpiceries, nous auons ſuffiſamment enſeigné & auſſi monſtré, qu'on peut compoſer pluſieurs & diuers ſyrops tres excellens de telles eaux diſtillées apres la ſeparation des huiles qui nagent ſur icelles.

Les vertus & proprietez de toutes ces huiles s'apprendront aſſez par les choſes ſuſdites, tellement qu'il ſeroit ſuperflu de les repeter en ce lieu.

Incommoditez des huiles.

Combien que telles huiles ſoient remplies de grandes & excellentes vertus, elles ont neantmoins leurs incommoditez : Car comme ainſi ſoit qu'elles ayent des parties ſubtiles, elles ſe diſſipent facilement en l'air tant ſoient bien bouſchées les phioles dans leſquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer ſinon meſlées auec autres choſes, à ſçauoir parmy les cõſerues, tablettes ou liqueurs. Autrement ſi on les fait prendre ſans diſcretion, elles nuiſent ordinairement plus qu'elles ne duiſent.

Châque nation a touſiours quelque choſe d'excellent, à raiſon dequoy elle eſt particulierement fort louable. On ne priſe pas ſeulement la force des Allemans, mais on leur donne encor ceſte gloire d'eſtre fort ſtudieux & curieux à rechercher tous les ſecrets plus ſubtils, ſi qu'on peut & à bon droict leur approprier cest eloge de Virgile,

Excudunt aly ſpirantia mollius æra,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultus,
Orabunt cauſas melius cœlique meatus
Deſcribent radio, & ſurgentia ſydera dicent:
Naturam penetrare magis Germane memento.

Nouvelle inuention de reduire les huiles en eſſences.

Car en leur contrée s'eſt depuis peu deſcouuert l'artifice de reduire leſdites huiles en eſſences fort agreables & tres vtiles qui retiennent leurs propres couleurs, odeurs & ſaueurs: on n'y meſle rien ſinon de la mâne celeſte bien eſpurée, laquelle attire les forces & vertus de ces choſes:& par ſon meſlange les corrige parfaictement. Vn certain ſçauant Medecin Alleman m'a faict participant de ce ſecret, & m'a monſtré par effect la maniere de le preparer. Iceluy n'auroit par aduenture à gré ſi ie declarois plus à plain ledit ſecret: ie n'ay toutesfois rien celé des choſes qu'il conuenoit dire. Auſſi ne doute-ie point que les Chymiques experts ne comprennent ſoudain mes propos.

Telles eſſences ſe conſeruent en des petits eſtuis ronds, chacun deſquels contient 15. ou 20. diuerſes ſortes d'eſſences qu'on fera prẽdre auec vn cure-dét, c'eſt à dire en fort petite quãtité quand beſoin ſera, & neãtmoins elles produiront

duiront des effects grandement ſouhaitables.

Iuſques icy nous n'auons qu'aſſez amplement traitté des extraicts, eſſences, magiſteres, ſels & ſemblables preparations Chymiques, qui ſe trouuent çà & là dans noſtre Pharmacopée. Nous ceſſerõs d'en parler dauantage: Car nous auons pieça diſcouru pleinemẽt de tels & ſemblables remedes en nos eſcrits: & pourueu que Dieu nous permette & donne la vie, nous continuerons cy apres à en traitter plus amplement en noſtre Pharmacopée ſpagyrique.

Tels beaux, rares & excellens remedes ſeroient auiourd'huy plus ſeans és boutiques des Apothicaires qu'vn ſi grãd nombre de boëttes dorées, la pluſpart deſquelles en beaucoup de lieux ne contient ſinon du vent inutile: Entre les boutiques les mieux ornées & garnies, ſoit publiques ſoit particulieres qui ſe trouuẽt par tout en Italie, Alemagne & autres pays, ie n'en ay veu aucune qui fuſt à eſgaler, tant s'en faut que ie die à preferer à celle qui eſt à Caſſel dedans le Chaſteau du Prince. Les ſeuls Medecins du Prince, grands perſonnages & fort celebres, ne trauaillẽt pas inceſſammẽt à la parer & orner: Mais le Prince meſme, à ſçauoir Maurice, Landgraue de Heſſen, ce grand & puiſſant Prince ne deſdaigne point d'y mettre la main. Ie puis aſſeurer qu'en ceſte boutique la mieux polie & la plus exquiſe de toute l'Europe, i'ay auec plaiſir veu plus de mille ſorte d'extraicts, magiſteres, eſſences, & autres preparations Chymiques, ſans les vulgaires qui n'y manquẽt nullement. Tels remedes ſe diſtribuent large-

Louänge de la boutique de Caſſal, dans le chaſteau du Prince.

ment par ledit Prince tres-liberal, pour le bien & ſanté de ſes ſubiets : De laquelle beneficence & liberalité iouiſſent auſſi les autres circonuoiſins. Cette boutique m'a ſerui de patron, à l'exemple duquel, i'ay taſché d'enrichir, & embellir ma Pharmacopée de diuers remedes chymiques, & iceux rares & excellens.

Car de quel nom emprunterois-ie la ſplendeur pour donner luſtre à ces miennes vieilles ſinon de celuy d'vn tel Prince, qui eſt renómé en tant de vertus naturelles & acquiſes; Certes ie m'employerois quelque temps à racompter la nobleſſe de ſa race qui deſcend des anciens Potentats d'Alemagne, par vne longue ſuitte d'Armoiries : Auſſi ferois-ie recit des grandes & merueilleuſes richeſſes qu'il poſſede, s'il n'aimoit mieux eſtre loüé à raiſon de ſes propres vertus, que pour celles d'autruy. Parquoy laiſſant ces choſes en arriere, Ie mettray en auant les autres parties tres amples dudit Prince Sereniſſime : à ſçauoir vne grande ſageſſe au gouuernement des choſes diuines & humaines, vne clemence nompareille enuers les gens de bien, vne Iuſtice redoutable aux meſchans, vn courage inuincible, vne modeſtie en toutes actions humaines, & vne beneficence incroyable à l'endroit d'vn chacun, & ſur tout enuers moy, laquelle m'a depuis peu tant obligé en ma preſence, & m'oblige encores tous les iours en mon abſence, qu'à tres-bon droict ie dois rendre toute ſorte de ſeruice à vn Mecenas ſi liberal.

C'eſt pourquoy afin de notifier tant à cet âge

âge qu'aux ſuiuants, que pour le moins i'ay quelque ſouuenance de tant de bien-faits continuels, i'ay dedié ce mien œuure à vn autre Prince genereux, qui n'eſt moins amateur des lettres, & auec lequel il eſt conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitie. Auſſi ay-ie deliberé & arreſté d'inſerer en mes eſcrits la memoire ſacrée de l'vn & l'autre, & de la faire paruenir à tout âge d'hommes, autant qu'il m'eſt poſſible.

FIN.

INDICE
DES REMEDES
PROPRES AVX MALADIES, PARTIE DV CORPS, ET effects qui s'enſuiuent.

A

ABsces 368.
Accouchement 293.
Amauroſe 81.120.
Amblyopie, ibid.
Anacatharſe 455.
Angine voyez ſquinance.
Anodin 107. 112.279.492. 130.142.303.
Antrax peſtilent 112
Apoplexie 40. 60. 63. 67. 71. 72.73.203. 204.205. 272. 356. 382. 396.409. 436.450.455.535.
Apoſtemes 110. 368.
Appetit pour le prouoquer 265.409.
Ardeur & acrimonie d'vrine 43.76.271. Voyez vrine.
Arquebuſades 160.163.
Aſſoupiſſement 383.396.
Aſthme 42.60.158.187. 228.237.273.275.287. 294.335.369.404.411. 414.506.

B

BIle 134.135.223.225. 305.313.324.333.352
Bile iaune. Voyez bile.
Bile noire 138.223. Voyez melancholie.
Bile aduſte de meſme.
Bruſlures 44.113.114.

C

CALCVL 43.44.98. 99.100.173.178.179. 180.

180. 210. 237.281.3.0. 424. 427. 432.448.462. 500.535.539.
Cachexies 60.61.141. 151. 192. 293. 203. 209.226. 227. 291. 306.307 335. 340. 345. 347.369.413. 419. 422. 461.499.503. 523.540.541.
Cancre 109. 307.317 337.
Cardialgie 456. Voyez cœur.
Catharres 274. 448.
Cephalalgie 335. Voyez cerueau.
Cerueau 187.188.198.203. 207. 221. 253. 274 275. 325. 398. 411. 419.433. 436. 41. 44. 446. 450. 451. 453. 454.456.457. 486.504.505.535.
Chaleur de foye exceſſiue 305.
Cardon 111.
Chaudepiſſe virulente 166 voyez Gonorrhée.
Chiragre. Voyez goutte aux mains.
Cœur 188. 203. 253. 258. 409. 410. 412. 436.444. 446. 503. 507. 508. 42. 55.
Coliques 173. 180. 201. 288.306.347.383.426. 448.118.
Coliques venteuſes 43. 44. 588.
Conception pour l'ayder 55. 169. 465. Voyez femmes ſteriles.
Confortatif vniuerſel 281.
Contrepoiſon du venin arſenical 421.
Conuulſions 241.272.299 307. 349.410.537.
Corruption d'entrailles, 278.
Corruption d'eſtomac, 278.
Corruption de foye 298.
Crachement pour l'exciter 398.404.
Crachement de ſang pour l'empeſcher 403.83.
Cruditez d'eſtomac 201. 203. 289.293.306.335. 385.409.447.464.

D

DARTRES 281
Defaillances de cœur 203. 288. 293.398.409. 411.412.445.
Defluxion ſuffocante 395. 456.

Degouſt 370.
Demangeaiſon 326.
Diarrhée 378. 487.
Difficulté d'enfanter 396. Voyez accouchement.
Difficulté d'haleine 2, 5. 368. 369. 411. 418. 507.
Digeſtion, pour l'ayder, 409. 411. 447. 458.
Diſſurie 535.
Douleur de l'eſpine 307
Douleurs, Voyez anodin.
Douleur de teſte 305. 307. 325. Voyez cerueau.
Douleur de reins 307. 321. Voyez reins.
Douleur d'eſtomac 369. Voyez eſtomac.
Dureté de foye 227. 340.
Dureté de rate 173. 180. 227. 279. 416. 447. 462. 476.
Dyſenterie 106. 177. 178. 284. 298. 422. 428. 448. 460. 487. 540.
Dyſenterie peſtilentielle, 106.
Dyſpnée, 404. 411. 455. Voyez difficulté d'haleine.

E

EMPYEME 409. 455.
Enfans pour les purger. 418.
Enfleure de goſier, 427.
Enfleure de bourſe ou caillette. 431.
Engourdiſſement 414.
Entrailles ou inteſtins 519. 545.
Epilepſie 41. 60. 67. 70. 71. 73. 74. 121. 141. 156. 203. 204. 222. 257. 272. 287. 289. 293. 294. 299. 307. 317. 322. 356. 369. 396. 398. 410. 426. 436. 444. 485. 486. 490. 497. 499. 525. 535. 535. 558.
Epilepſies des petits enfans 278. 493.
Eſprit, pour l'eſiouir 412.
Eſprits, pour les fortifier 289. 454. Voyez forces abbatues.
Eſtomac, 42. 55. 199. 207. 153. 288. 306. 332. 409. 410. 412. 418. 433. 436. 446. 447. 457. 458. 509. 510. 519.
Excoriation 43. Voyez anacatharſe.
Exulceration des poulmõs 276.

F

FACVLTE animale pour la fortifier 450.

Femmes

Femmes groſſes en trauail 448.
Fieures 92. 306. 312. 490.
Fieures aigues 448.
Fieures ardentes 176. 265. 303. 403. 412. 530.
Fieures bilieuſes 44. 278. 303. 305. 334. 550.
Fieures chroniques 178. 347.
Fieures continues 89. 530.
Fieures d'hongrie 542.
Fieures intermittétes 159. 171. 347.
Fieures longues 315.
Fieures peſtilentes 42. 94. 108. 412. 445. 291. Voyez peſte.
Fieures quartes 104. 171. 192. 199. 288. 291. 307. 317. 335. 340. 342. 345. 747. 410. 411. 419. 461. 462. 525.
Fieure quotidienne 171. 306. 340. 368. 369.
Fieures tierces 44. 92. 159. 304. 368. 369. 503.
Fieure tierce baſtarde 305.
Fiſtules 111. 530.
Foye 43. 104. 188. 203. 254. 437. 447. 458. 511. 512. 534.
Flux de ventre 43. 106. 263. 294. 447. 487.
Flux de ſang 437.
Flux hepatique 298. 422. 460. 487. 534. 541.

G

GAlle 281. 307. 326. 337.
Gangrene 281.
Genitoires 447.
Gonorrhée 271.
Gonorrhée virulente inueterée 108. Voyez chaude piſſe.
Gouttes 42. 44. 189. 530.
Gouttes és mains 304.
Goutte aux pieds 304. 111. 112. 113. 193. 325.
Gratelle 281. 307. 317. 326. 337.
Grauelle 237. 281. 289. 385. 416. Voyez calcul.

A

HEmorrhagie 396.
Hergnes 431. 464.
Humeurs corrompues & pourries 141. 447. 484. 486. 490. 534. 538.
Humeurs ſalées & mucilagineuſes dans la veſcie 176.

Humeurs tartarées 63.
Hydropiſies 115. 158 172. 189. 190. 197. 206. 215. 226. 227. 279. 315. 345. 347. 356. 369. 413. 422. 493. 499. 522. 534. 540. 541.
Hypnotique 106.

I

IAVNISSE 171. 278. 305. 308. 334. 369. 411. 421. 423. 424. 447. 460.
Imbecillité d'eſtomac 60. 61. 103. 289. 409. 410. 411. 412. 458.
Impuiſſance d'engendrer, 895.
Incube 307.
Indiſpoſition ou imbecillité de foye 422. 448. 461. 524. 541.
Indigeſtion 370.
Infection de peau 307.
Inflammations internes, 107. 174. 265. 448.
Inflammations d'eſtomac, 306. 308. 369
Inflammation de poitrine 276. 403.
Inflammation de rate 279
Inflammation de foye 309
Intemperie de foye 42. 176. 422. 447. 448.
Intemperie du cerueau, 396. 410.
Ioinctures 189. 304. 306. 325. 331.
Iſchurie 369. Voyez ſuppreſſion d'vrine.

L

LASCHER le vëtre 120. 266. Voyez ventre.
Lepre 307. 337.
Lethargie 288. 382. 396.
Lienterie 177. 178. 298. 448. 460. 487. 540
Lypothymies 60. 203. 277. 288. 293. 409. 412. 445. 456.

M

MAL de Naples 152. Voyez verole.
Maladies des femmes 447. des petits enfans 448.
Maladies contagieuſes 153 Voyez peſte.
Manies 60. 198. 307. 337. 525. 538.
Matrice 60. 102. 104. 168. 194. 203. 254. 270. 287.

325

325. 427. 434 447. 492. 495. 498. 515. 536
Matrice ſterile 494. 495
Melancholie 60. 87. 104. 137. 139. 141. 174. 188. 198. 203. 223. 225. 648. 267. 279. 299. 305. 307. 317. 337. 445. 525. 538. 540
Memoire 221. 356. 414. 450. 454
Meſentere 540
Migraine 410
Mois de femmes 167. 410. 447. 517
Mondifier le ſang 141
Morſure de chien enragé, 44
Morſure de viperes 153

N

NATVRE debilitée comment ſe renforce 496. 537
Nephritiques remedes 43. 44. 94. 95. Voyez reins.

O

OBSTRVCTION des entrailles 134. 273. 278. 342. 503. 540.
Obſtruction de foye 188. 227. 278. 334. 412. 415. 419. 422. 434. 447. 461. Voyez foye.
Obſtruction de rate 180. 227. 279. 317. 240. 412. 413. 419. 426. 434. 447. 461. 462. Voyez rate.
Obſtructions de reins 34. Voyez reins.
Ophthalmie ou mal d'yeux 41. 80. 81. 83. 120. 207. 325. 436
Oppilation du meſentere 317. 419. 461
Orthopnée 404. 455. 507
Ouye 241

P

PASLES couleurs 360. 503
Palpitation ou battement de cœur
Paralyſie 41. 60. 63. 71. 73. 141. 151. 157. 203. 204. 205. 217. 271. 287. 291. 294. 306. 307. 335. 347. 356. 410. 414. 436. 450. 535
Parties nobles 188. 449
Peripneumonie 41
Peſanteur de teſte 400
Peſte 43. 63. 89. 90. 91. 103

277. 278.325.349.350. 410.445.448.456.465. 466.468.471.473.477. 478.488.497.503.534. 538.
Phlegmon 44.
Phthiſie 85.299.405. 409. 418. 455. 538.
Pituite 136. 138. 188 .223. 227. 248 270.305.306. 530.
Playes 109. 110. 161. 163. 164.165.
Pleureſie 41. 86. 118.119. 276. 367. 368.404.412. 418. 500.
Podagre. Voyez goutte aux pieds.
Poitrine 253. 275. 325. 410.418. 433.436.446. 454.505.507.539.
Poulmons 187. 404. 405. 406. 412.418.471.473. 534.538.539.
Poulpe és narines 396.
Precipitation de matrice, 168.
Preparer la bilé 134. 135. 250. 252.
Preparer la melancholie. Voyez melancholie.
Preparer la pituite 314. 324. 333.334.
Preſeruatif 192. 332.
Preſeruatif de peſte 443. 448..471.473.
Puanteur des narines 396.
Purger l'eſtomac 63. 224. Voyez eſtomac.
Purger la poitrine 224. 274.
Voyez poitrine.
Purgatif vniuerſel ou general 193. 312.332.354. 519.

R

RATE 104. 188.203. 254. 280. 307.425. 437. 512.513.540.
Refrigeratif 130. 246.
Reins 210. 254. 271. 306. 319. 411.426.437.448. 463.513.514.
Reſtaurant de la chaleur, 241.
Reſtaurant des eſprits 241. 298. 299.
Reſtaurant des facultez naturelles 298.
Retẽtion d'arrierefaix 396.
Rupture de veines 403.

S

SANG, pour le purifier 337.454. 540.
Sang grumelé par cheute, 42.

Scorbut

Scorbut 104
Schire ibid.
Secouëment de corps par cheute 159
Semence virile, comment augmentée 447
Sens, par quel remede reſtaurez 454
Seroſitez 115. 190. 279. 314
Soif, par quel moyẽ eſtanchée 265. 308
Sommeil, pour le prouoquer 456. Voyez anodin.
Spaſme 370. Voyez conuulſion.
Squinance 368
Strangurie 369. 515
Sueur, par quels remedes excitée 43. 63. 65. 91. 145. 150. 153. 157. 160. 266. 278. 467. 484. 485. 486. 497. 503. 540
Suffocation 107
Suffocation de matrice, 322. 386. 409. 492. 499.
Suppreſſion de mois 180. 462. 464
Suppreſſion d'vrine 180. 456. 462. 534. 538
Surdité 241
Surdité non inueterée 41
Syncopes 42. 60. 203. 409. 456. Voyez defaillances de cœur.

T

Tabides. Voyez phthiſie.
Toux 402. 411. 412. 455.
Tournement de teſte 305. 307. 322. 398. 410. 415. 416. 419. 450.
Tremblement 49
Trenchees de ventre 8
Triſteſſe

V

Veilles longues excitées par fieure ardente 107
Venins 89. 160. 456. 467. 473. 478. 497. 534. 537.
Ventoſitez 132. 20. 203. 223. 288. 289. 293. 306. 307. 385. 409. 410. 411. 448. 458. 464. 497.
Verole 145. 146. 147. 148. 150. 193. 306. 337. 338. 358. 359
Verole inueterée 221. 229
Verole recente 291. 48
Vers 44. 62. 116. 196. 03. 27

55

358. 383. 385. 412. 485. 486. 490. 87. 523. 534.
Vertige 60. 141. Voyez tournement de teſte.
Veſcie 271. 306
Veuë 187. 207. 241. 288. 356. 450
Vlceres internes 109. 110. 111. 161. 495
Vlceres externes 109. 110. 161
Vlceres des reins 43. 108. 165. 176
Vlceres de la veſcie 165
Vlceres phagedeniques, 110. 111
Vlceres chancreux 111
Vlceres des poulmons 85. 275. 418
Vomiques 111
Vomiſſement 93. 116. 412. 458
Vrine 131. 232. 266. 410. 413. 484. 486. 503. 539

Y

YEVX. Voyez veuë.

FIN.

TABLE
DES MATIERES PRINCIPALES QVI
ſont contenuës en cet œuure.

A

ALCHYMIE eſt l'vne des quatre colõnes de de la Medecine, page 16
Aloës, ſa vraye preparation 327
Anodin, ſeruant auſſi de remede contre les vents 102
Antidote que ſignifie, & que c'eſt 445. 446. de combien de ſorte, là meſme.
grand Antidote cephalique 449
petit Antidote cephalique pour le commun peuple 453
grand Antidote pectoral dedié aux riches 454
petit Antidote pectoral pour gens de petits moyens 455
grand Antidote cordial pour les riches 456
petit Antidote cordial pour les pauures 457
grand Antidote ſtomachal pour les riches ibid.
petit Antidote ſtomachal pour le menu peuple 458
grand Antidote hepatique pour les riches 459
petit Antidote hepatique pour gens de baſſe condition 460
grand Antidote ſpleniti-que ou pour la rate 461
petit Antidote ſplenitique 462

grand Antidote nephritique 462
Petit Antidote nephritique 463
Antidote hyſterique. 464
grand Antidode contre la peſte 465 466
petit Antidote contre la peſte pour le menu peuple 468
Antidote de grains de geneure meurs, dit la Theriaque d'Allemagne, pour la populace 470
Apophlegmatiſmes. 397
Apothicaires vrais & legitimes, diſtinguez d'auec les faux 32
Aromatique gyroflat de Meſué 409
Aromatique roſat 409
Arteriaques 401
Autres Alexandrina 446

B

BEchiques 401
Benite laxatiue de Nicolas 306
Beurre de Soulphre 5 8
Bezoard metallique fixe ſurpaſſe de beaucoup tous les autres purgatifs pris d'entre les metaux 160.

C

CAlice ou coupe vomitiue 369
Catholicon on Antidote vniuerſel de du Cheſne 311
Claretum excellent 201
autre Claretum fort excellent, fortifiant toutes les facultez 202. vſage & proprietez d'iceluy 203.204
Cholagogues vrais 303
Cholagogues lenitifs. 303
Cholagoque de du Cheſne 313
Circulation, que c'eſt 26
Clyſteres, quels remedes ce ſont 376. de pluſieurs ſortes 377 mollifians 378. anodins, la meſme, carminatifs 379
Cohabation, que c'eſt 26.
Concoction, ſes eſpeces 32. par elle toutes choſes s'adouciſſent 35
Confections aromatiques 407
Confections cordiales d'Alexandre

lexandre Benoiſt &, de Fuſche 410
Confection anacardine 445
Confection d'Hyacinthe & d'Alkermes. 446
Confection d'hamech 307
Confection ranedſeni 447
Confiture, que ſignifie 434.435
Confiture pour fortifier le cœur 444
Conſerues que c'eſt 435. leurs differences, denombrement & facultez 435.436.437. maniere de les faire 437. autre façon meilleure 439
Conſerues de citrons & limons 441. comment acquierent meilleur gouſt 441
Cotignac 446
Crane ſa preparation 532
Creſme ou creſmeur de ſoulphre 588. de tartre 542
Crocus des metaux 370. és clyſteres 386

D

Decoctions doiuent eſtre digerées & fermentées apres la clarification vulgaire 172. mal faictes à vaiſſeau deſcouuert 127. on les doit faire dans vn pelican ou autre vaiſſeau à diſtiller 128. elles n'attirent ſi bien la vertu des choſes purgatiues que les eaux diſtillées 141. leur denombrement & facultez. 130
Decoctions hydrotiques 143. 144. 146. 147. leur vſage 148
Decoctions vulneraires 160
Decoction lenitiue aperitiue refroidiſſante. 130
Decoction lenitiue aperitiue eſchauffante 131
Decoction carminatiue ou propre à diſſiper & chaſſer les vents 132
Decoction diuretique 133
Decoction qui prepare la bile eſpeſſie par trop grande aduſtion & qui oſte l'obſtruction des entrailles: ce qui aduient en pluſieurs fieures ardentes 134
Decoction pour corriger

la ſubtilité de la bile 135
Decoction conuenable à preparer la pituite 136
Decoction pour diſpoſer le ſuc melancholique & de quels ſimples ſe doit faire 137
Decoction vniuerſelle qui prepare & chaſſe toutes mauuaiſes humeurs enſemble 139
Decoction ſudorifique cótre la verole cathatrheuſe & ſemblables maladies inueterées 153
Decoction hydrotique attribuée à S. Ambroiſe contre les fiéures intermittentes, voire meſme contre les tierces 159
Decoction purgatiue approuuée contre la fiéure quarte 166
Decoction fort vtile pour les fiéures chroniques 170
Decoction purgatiue fort excellente pour les fieures intermittentes, quotidienne & quarte 171
Decoction contre l'hydropiſie & pour purger les eaux 172
Decoction d'vn vieil coq pour l'opilatió du foye, de la rate, du meſentere, la colique, le calcul, la fiéure quarte & toute maladie chronique 173
Decoction de petit laict & ſes proprietez 174
Decoction de chine 176
Decoction pour la diſenterie & lienterie 177
Decoction pour diſſoudre briſer & pouſſer hors le calcul 178
Decoction de rate de bœuf conuenable pour la dureté & obſtruction de la rate, & ſpecifique pour la ſuppreſſion des mois 180
Diacorum 448
Diacalament de Galien 410
Diacappatis 447
Diacarthame 306
Diacinnamomum de Méſué 410
Diacodion de Meſué 448
Diacoſtum 447
D'Actuarius ibid.

Diacumin

Diacumin de Nicolas 411
Diacurcuma ou diacrocum de Meſué 412
Diagalanga de Meſué 410
Diahiſſopum de Meſué 411
Diairis de Salomon Nicolas 411
Dialacca maieur 412
Diamargaritum chaud d'Auincenne 409
Diamargaritum froid de Nicolas 412
Diambra 410
Diamorusia 447
Diamoſchum 410. 446
Diapenide de Nicolas 411
Diapronis de Meſué 411
Dieprunum laxatif 303
Diarrhodon de l'Abbé 412
Diaſatyriõ de Nicolas 447 de Meſué, là meſme.
Diaſcordium de H. Fracaſtor 448
Diaſené 307
Diatamaris de Nicolas 411
Diatriaſantal 412
Diatrionpipereon de Meſué 411
Diaxyloaloës ibid.
Diazingembre de Nicolas ibid.
Digeſtion, ſon vtilité & neceſſité 53
Diſtilation que c'eſt 18. en quoy differe d'auec le ſublimation ibid. opinion des Philoſohes hermetiques touchant la diſtilation des choſes 20. operations comprinſes ſous la diſtilation 25. diuerſes façons de diſtiler 23. 24. quelles choſes ſe pouuent diſtiler 19. leur preparation 26. nouuelle façon de diſtiler les eaux plus commodément 45
Dragée contre toutes les maladies froides du cerueau 413
Dragée capitale de Lãgius contre le tournement de teſte & l'apoplexie 414
Dragée contre le tournement de teſte, eſprouuée de Crato 415
Dragée antepileptiq. par du Cheſne 416
Dragée contre toutes les indiſpoſitions de la poitrine 417
Dragée antipleuretique,

418.

Dragée contre les maladies du foye 422.

Dragée contre la iaunisse 423.

Dragée pour la rate 425

Dragée antinephritique & contre la colique paſſion 426.

Dragée hysterique 427.

Dragée de grains de ſuzeau pour la dyſenterie 428.

Dragée contre l'enfleure de goſier 429.

E

EAVX & huile ſe peuuent tirer enſẽble de toutes herbes & fleurs chaudes, par la force du bain vaporeux chaud 116.

Eaux diſtillées, ſont meilleures pour tirer la vertu des choſes purgatiues que les decoctions 141. nouuelle façon de les diſtiler auec plus d'vtilité 45. maniere de les diſtiller par le bain vaporeux 46. extraction d'icelles par digeſtiõ & fermentation. 47.

Eaux des plãtes, en quelle façon ſe tirent 50.

Eaux d'aromates, herbes, fleurs & ſemẽces chaudes & ſeiches, comment ſe preparent 123

Eaux des ſimples, peuuent ſeruir à compoſer ſyrops 125.

Eaux diſtillées, ſõt ou ſymples ou compoſées. 36.

Eaux ſimples, leur denombrement, & leurs facultez generales 36. 37. 38. &c. quelles vertus elles ont en ſpecial 40. 41. 42. &c.

Eaux compoſées & leur catalogue 51. 52. 53. 54. &c.

Eau de vie ſe peut tirer de toutes choſes alimenteuſes 47. comment on la tire des roſes 48. de bled, grains, &c. 50. celle d'hydromel vineux eſt fort excellente 237. la tartariſée eſt le vray diſſoluant de tous purgatifs. 332.

Eau imperiale commune & facile à preparer 54. ſes vertus 55.

Eau theriacale, commune pour les pauures 63.
Eau theriacale, cordiale & bezoardique, bonne pour toutes paſſions de cœur & maladies peſtilentielles, qui auſſi prouoquent les ſueurs 64
autre Eau theriacale cephalique, ſpecifique, pour les maladies deplorées du cerueau, ſçauoir l'apoplexie, paralyſie & ſemblables 66.
grãde Eau antiepileptique deſcrite par du Cheſne 67.
petite Eau antapoplectique 72.
autre Eau contre l'Epilepſie, paralyſie & apoplexie de Du Cheſne 73
Eau d'hirondelles antepileptique 74.
autre Eau d'hirondelles 75. 76.
Eau de pies compoſée, ſpecifique auſſi pour l'epilepſie 79.
Eau opthalmique 80.
autre Eau eſclarciſſant la prunelle de l'œil, & guarantiſſant les vieillards d'aueuglement 81.
Eau pour l'hæmoptiſe ou crachement de ſang. 83.
Eau fort efficacieuſe cõtre la phthiſie & les vlceres des poulmons 85.
Eau contre la pleureſie 86
Eau admirable pour reſtaurer les forces perduës, & pour conforter & recréer les eſprits vitaux & animaux 87
Eau de chapon pour les effects precedens 88
Eau pour fortifier le cœur contre les venins & toutes maladies peſtilentieuſes 89.
Eau pour ſe deliurer & preſeruer de peſte 90
Eau antifebritique 92
autre Eau contre toutes ſortes de fieures, eprincipalement contre les intermittentes 93
Eau pour les fieures peſtilentes & tres-ardẽtes 94.
Eau antinephritique ibid.
autre Eau antinephritique 95. 96.
Eau pour briſer le calcul meſme dans la veſcie, 98. 99

Eau pour ſe preſeruer du calcul 100
Eau hyſterique 101
Eau contre la colique du ventricul & inteſtins, prouenante de vents & cruditez 101
Eau ſcorbutique & hydropique 103
Eau dyſenterique 104
Eau hypnotique 106
Eau pour la gonorrhée virulente inueterée 108
Eau pour les mouſquetades 108. maniere d'en vſer 109
Eau blaſmique fort excellẽte cõtre toute ſorte d'apoſtemes, vlceres externes & internes, principalement contre les fiſtules, vlceres phagedeniques & malins 110
Eau podagrique 111.112
Eau pour les bruſlures 113
Eau d'eſcreuiſſe pour le meſme effect 114
Eau de ſperme ou ſemence de grenoüilles, encores pour l'effect ſuſdit ibid.
Eau purgatiue, ſimple 115
Eau purgatiue compoſée, ibid.
Eau benite de ſaffran des metaux 117.118.
Eau benite de Martin Ruland, contre la pleureſie 118
Eau de pauot contre le meſme mal 119
Eau ophtalmique de ſaffran des metaux 120
Eau antepileptique, dicte d'antimoine & de crouſte de pain 121
Eau de canelle auec vin & eau de roſes 124
Eau de cloux de girofles auec eau cõmune ibid.
Eau de roſes depurée par infuſion 263
Eau benite de Ruland 368
Eau de terre ſaincte du meſme autheur 369
Eclegmes 397.401. Inciſifs & deterſifs 401. qui inciſent & detergent moins 402. qui incraſſent & eſpaiſſiſſent le plus 402. moins incraſſans 404
Elixir de vie, remede admirable pour chaſſer les maladies inueterées & preſque deſeſperées, cõſeruer la ſanté & prolonger

longer la vie 55
Elixir de vie plus facile 61
ſes proprietez 61. 62
autre Elixir de vie fort aiſé à preparer 62. ſes vertus 63
Electuaire 302
Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas 304
Electuaire roſat de Meſué ibid.
Electuaire de pſyllium ou herbes aux puces 305
Electuaire de pſyllium de Montagnagna ibid.
Electuaire purgeant la pituité, deſcrit par du Cheſne 314
Electuaire purgeant la melancholie & bile noire 316
Electuaire lenitif antinephritique, par du Cheſne 319
Electuaire hyſterique, du meſme autheur 321
Electuaire letifiant de Raſis 400
Electuaire diapeonia 446
Electuaire de citron, de Neſué ibid.
Electuaire du Duc 447
Electuaire d'Aſia ibid.
Electuaire d'eſcume de fer ibid.
Electuaire de bayes de laurier 448
Electuaire de Iuſtin ibid.
Electuaire de cigalles de Manilius ibid.
Electuaire de lieure bruſlez de Montanus ibid.
Electuaire nephrocathartique, de Nicolas ibid.
Electuaire de Guidon ibid.
Electuaire contre la peſte, de l'Empereur Ferdinand ibid.
Electuaire d'œuf, & maniere de le compoſer ſelon du Cheſne 474
Electuaire d'œuf de Maximilian premier 448. 472
grand Electuaire d'œuf, dedié aux riches par du Cheſne 475
petit Electuaire d'œuf pour le vulgaire 477
Eſpices ou poudres fortes 407.
Eſpices chaudes, 408. froides ibid. temperees 409.
Eſprit d'or de Ruland 369
Eſſence de Camphre 519
Eſſence ou ſel de coraux &

Extraict de ceriſes noires 499.
Extraict de fleurs de peuoine ibid.
Exraict de fleurs d'alkekenge 500.
Extraict de ſenelles ibid.
Extraict de fleurs de pauot rouge ibid.
Extraict d'eſclair ou chelidoine 503
Extraict de meliſſe 503
Extraict de chardon benit & d'vlmaria ibid.
grand Extraict capital, 504
petit Extraict cephalique 505
grand Extraict pectoral ibid.
petit Extraict pectoral 507
grãd Extraict cordial ibid.
petit Extraict cordial 508
grand Extraict ſtomachal 509.
petit Extraict ſtomachique 510
grand Extraict hepatique 511
petit Extraict hepatique 512.
grand Extraict ſplenique ibid.
petit Extraict ſplenique 513
grand Extraict nephritique 514.
petit Extraict nephritique 515
grand Extraict hyſterique ibid.
petit Extraict hyſterique 516
Extraict carminatif 518
Extraict ou eſſence de reubarbe 520
Extraicts de toutes racines purgatiues comment ſe font 521
Extraict de ſené ibid.
Extraicts de fleurs purgatiues 521
Extraicts d'agaric, de ſemences d'hiebles, de ſermontain & de ſemblables, par quel moyẽ ſe peuuent tirer 521
Extraict d'aulnée, quelle eſt ſa preparation ibid
Extraict Catholique 527.
Extraict cholagogue laxatif 529
Extraict phlegmagogue 530
Extraict menalagogue 531

M

M

MAgiſtere de perles & de coraux 537
Magiſteres des pierres Iudaïques & de lynce 538
Magiſtere de pierre d'azur 538
Magiſtere d'hyacinthe, d'eſmeraude & de rubis, 137
Maſticatoire 397
Maſticatoires ſimples & compoſez ibid. & 398.
Maſticatoire diuulſif contre la paralyſie. 399
Medicament, que c'eſt, 1. en quoy differe de l'aliment 2. de combien de ſortes 2. & 3
Medicamẽs d'où ſe prend leur matiere, & cõment ils ſõt appropriez à l'vſage de Medecine, 4. pourquoy leur compoſition a eſté inuentée & introduite 6. qui a meu Galien à les compoſer, 9. Qui a pouſſé l'Autheur de reformer la preparation d'iceux 11. Ils ſe compoſoient iadis és maiſons particulieres & non pas en public dans les boutiques 12. Catalogue de ceux qui ſont cõtenus au premier liure 13. les diuerſes operations qui ſont requiſes à les preparer 14. incommoditez qu'ils apportẽt eſtãs pris cruds & mal appreſtez 31
Menſtrues & diſſoluãs 482
Mercure de vie, comment preparé 375.
Mercure de vie fixe ſurpaſſe de beaucoup tous autres ſudatifs, pris d'entre les vegetaux 160
Mina ou ſuc de coings 446
Mumie, ſa preparation 532
Myclete de Nicolas 448
Myrrhe, par quel moyen ſe doit preparer 328

O

OPerations vulgaires des pharmacies 14
Operations requiſes à la tranſmutation des choſes 17
Operatiõs chymiques, leur diuiſion 481. 482
Operatiõs chymiques ſõt

l'hiera picra de Galien, de l'hiera colocinthides & des autres purgatifs vulgaires 531
Extraict par des animaux 532
Extraict de crane humain 533.
Extraict de foye de veau ibid.
Extraict de poulmons de Renards 534
Extraict de cornes de cerf tant tendres que dures 534
Extraict de couillons de bieure 535
Extraict d'yeux d'eſcreuiſſe, de coquille d'œufs, de limaces, &c. ibid.
Extraict de matrice de lieure & de l'arrierefaix d'vne femme 536
Extraicts metalliques ibid.
Extraict de bitume Iudaique 539

F

Fecule de brionia ou vigne blanche ſauuage, autrement dite couleuurée 492
Fecule de racine de glaieul 493
Fecule de racine de petite ſerpentine 493
Fermentation combien vtile & neceſſaire 28.29
Feu à quatre degrez 15
Fiente blãche de poulſins ou de poulles recueillie ſeparément à quoy ſert 424
Fleurs de ſoulphre 538
Four d'athanor eſt plus commode à la digeſtion 212

G

Gommes comment ſe preparent 328
Gomme de bois de ſeſafras 485
Gomme de bois & eſcorce de geneure 486
Gomme tirée de bois d'aloës rhodien & de ſantal 486
Gõme d'eſcorce de bruyeres & de cappres 486
Gomme extraicte des racines de pommier ibid.
Gras en quoy differe d'auec l'onctueux 19

H

Hiera picra de Galien 306
Hiera Pachij 307
Hippocras commun 198
Hippocras de prompte & ſoudaine façon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes ſortes d'extractions, & auſſi des remedes ſpecifiques pour diuers maux 199
Hiſtoires notables 371
Huiles nagent ſur les eaux des ſimples dont elles ont eſté tirées 123
Huiles doiuent eſtre ſeparées de leur eau auec vn entonnoir 125
Huiles d'aromates ou eſpiceries, de ſemences, bayes, grains, eſcorces, fruicts, herbes, &c. 544.
Huile diacolocinthides carminatiue inuentée par du Cheſne 382
Huile de ſoulphre comment ſe conuertit en ſaffran 540
Huiles ſe conuertiſſent en eſſences par vne inuention nouuelle
Huiles ont leur incommoditez
Hydromel vineux 235
Hydromel ſimple des boutiques 238
Hidromel faict auec ſuc de ceriſes pour appaiſer la ſoif ibid.
Hydrotique contre l'epilepſie 156
Hidrotique ſingulier contre la paralyſie 157

I

Ndien maieur 306
Inuention nouuelle de conuertir les huiles en eſſences 545
Incommoditez des huiles 545

L

Laict de ſoulphre 538
Looch 401
Looch de guimauue de du Cheſne 403
Looch paſſulat du meſme Autheur 404
Loüange de la boutique qui eſt à Caſſel dan le Chaſteau du Prince:

perles

perles 56
Euphorbe, ſa preparation 347
Exaltation, que c'eſt 35
Exhalation, que c'eſt ibid.
Experiences admirables pour prouoquer les mois 167. pour les arreſter 168. contre la precipitation de matrice ibid. pour aider à conceuoir 169. contre la morſure d'vn chien enragé 170
Experience contre la iauniſſe 172. la dureté de la rate 173
Extraicts 482. la façon de les preparer n'eſt point incognuë aux femmes, 31
Extraicts de bois 483 d'eſcorces 486. de racines 488. de racines d'arbres 486. des bayes, grains & ſemences 496. d'herbes 500. maniere de les faire 301
Extraicts compoſez 503
Extraict ou gomme de guaiac 483. ſes vertus 484
Extraict du bois de buis 485
Extraict d'eſcorce de freſne 486
Extraict de racines de pōmier ibid.
Extraict de racine d'angelique 488
Extraicts d'imperiale, de zedoaire, de tormentille, &c. 490
Extraict de zingembre ſudatif ibid.
Extraicts comment ſe tirent des racines pleines de ſuc 491
Extraict de racine de iuſquiame 442. de racine d'aulnée 492
Extraict ou ſang de grande conſoude contre la hargne 494
Extraict ou ſang de ſatyrion 495
Extraict de bayes de geneure 496
Extraict de bayes de laurier 497
Extraict purgatif de lierre ibid.
Extraict des grains meurs de ſuzeau & d'hieble 448
Extraict de grains d'hiebles 499

autant

autant neceſſaires au Medecin qu'à l'Apothicaire 27
Opiates, dequoy ſont faites 435
Opiate capitale 443
Opiate de noſtre pauot domeſtique tranſplanté & croiſſant és iardins, 479
Oxymels & hydromels iadis en grand vſage 214
deux Oxymels ſeulement ſe trouuēt en nos boutiques ibid.
Oxymels & hydromels ont eſté changez en ſyrops par les Arabes 215
Oxymel ſimple, comment ſe prepare 218
Oxymel vulgaire 219
Oxymel ſcillitic ſimple, 220
Oxymel cephalique 221
Oxymel epileptique 222
Oxymel pectoral ibid.
Oxymel de nicotiane, admirable pour purger, non ſeulemēt la pituite craſſe, mais auſſi l'vne & l'autre bile, duiſant aux maladies venteuſes de la poitrine, de l'eſtomac & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterées 223
Oxymel phlegmagogue, cholagogue & melanagogue 225
Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs ſereuſes fort vtile à l'hydropiſie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le meſentere, & les deſopilant tout enſemble 226. ſōt en vſage 227
Oxymel, quand ſe doibt cuire 228
Oxymel benit 229
Oxymel diuretic 232

P

PAin, quel eſt ſa preparation 28
Petum, ſert de vomitoire eſtant pris ſimplement, 225
Phlegmagogues 305
Pilules & leurs differences 323
Pilules cholagogues 324
Pilules phlegmagogues, ibid.

du Cheſne 353
Poudre panchymag. 354
Poudres aromatiques, par quel moyen ſont renduës plus areables au gouſt 432
Poudre purgatiue qui ſubuient à toutes maladies froides du cerueau 355
Poudre purgeant les eaux des hydropiques 356
Poudre faiſnat eſternuer. 394
Poudre pour chaſſer les vers, & chaſſer leur ſeminaire 357
autre Poudre facile à preparer, pour euacuer leſdits vers de petits enfans 356
Poudre cachetique, de du Cheſne 359
Poudre à toutes ſortes de hargnes & à l'enfleure meſme de la caillette 431
Poudre admirable contre tous maux d'eſtomac, 418
Poudre de Monſieur Birkman 420
Poulſins, leur fiente blanche, à quoy ſert 424
Preſeruatif ſingulier contre la peſte 442 443
Preſeruatifs ou remedes contre le venin 445. leur difference 446
Purgatifs ſont de deux ſortes 300. leurs facultez en general ibid. & 301. leur diuerſe forme 302
Purgatifs ſimples auec Aloë 332
autres Purgatifs auec Aloë plus faciles 333
Purge-chefs ou errhins 389. 390
Purge-chef faict en forme de liniment 391
Purge-chef pour deſtourner & purger par les narines, les humeurs qui deſcendent du cerueau en la poitrine 393

R

Racines, methode de les confire 442
Racine de ſerpentine, cõment preparée 420
Rectification, que c'eſt, 26
Remedes lenitifs & purgeans la bile 303

Pilules menalagogues ib.
Pilules panchymagogues, 324
Pilules panchymagogues, par du Cheſne 319
Pilules cholagogues de centaurée du meſme 333
Pilules phlegmagogues d'abſinte, encores dudit du Cheſne 334
Pilules de tartre melanagogues, par du Cheſne 335
Pilules benites, du meſme 338
Pilules d'ammoniac 349
Pilules de ſagapenum 342
Pilules de ſagapenum de camille ibid.
Pilules hydragogues de du Cheſne 344
Pilules d'euphorbes, admirables contre toutes ſortes de fiéures, chroniques & quarte, voire cõtre toutes cachexies, hydropiſie, paralyſie & coliques paſſions 347
Pilules d'euphorbe contre la peſte, de du Cheſne, 349
Pilules admirables contre le tremblement & conuulſion 349
Pilules peſtilentielles d'Albert Duc de Bauieres, 350
Pleureſie baſtarde 118
Pomme contre la pleureſie 120
Potion vulneraire vniuerſelle, c'eſt à dire conuenable à toutes playes & vlceres, tant internes qu'externes 161
Potion, bonne contre coups d'arquebuſe, dõt la bale eſt empoiſonnée, 163
Potion vulneraire, quand l'os eſt rompu d'vne arquebuſade 163
Potion vulneraire cephalique 164
Potion pour empeſcher le ſang de ſortir des playes 165
Potion pour les vlceres des reins & de la veſcie 165
Potion pour la chaudepiſſe virulente 166
Poudres purgatiues 351
Poudre cholagogue. 352
Poudre phlegmagogue, ibid.
Poudre melanagogue, de du

Reſiné ou extraict de raiſins 498.
Roſate nouuelle de Nicolas 412.
Rubin de ſoulphre 538.

S

Safran des metaux 539.
Scammonée, quelle eſt, ſa preparation 328.
Sel de prunelle 541.
Sel de vitriol vomitif 371.
Sels de crane humain, de racines d'areſte-bœuf, d'eſcorces de feues, d'abſinthe, de freſne, de cete rach, &c. 543.
Sels, leur derniere & parfaicte preparation 543 544.
Soulphre doré diaphoretique 539
Spagyrie, notables operations d'icelle 238
Squille, ſa preparation vulgaire 112
Sublimation 17
Succre ſa chaleur reſerre & agglutine peu 116. ſe change facilement en bile, ibid, eſt moins pur que le miel ibid.
Sudorific ſpecifique cõtre l'hydropiſie 158.
Sudorifi. ſingulier contre vn violent ſecouëment de corps, prouenu de quelque haute & lourde cheute 159.
Syrops, que c'eſt, 142. leur diuiſion en ſimples & compoſez 243. à quoy employez 244. ce qui eſt à reformer en leur doctrine 245.
Syrops purgatifs, leur denombrement 246. eſchauffans ibid, rafraichiſſans ibid. temperez 247. ceux qui preparent la pituite 248. l'humeur melancholique 249. cuiſans la bile 250. contemperans l'ardeur d'icelle 252. l'attenuant ibid. l'eſpeſſiſſant ibid.
Syrops cephalics 253. pectoraux, ſtomachaux, cordiaux ibid. hepatiques, ſpleniques, nephritiques, hyſteriques 254
aucũs Syrops ſont és boutiques à foiſon, qui toutesfois

teſfois ne ſont nullemẽt neceſſaires 24
Syrops d'aromates & de choſes odoriferantes, 257
Syrops, comment ſe doiuent faire pour retenir la ſaueur, odeur & quelquesfois auſſi la couleur de leurs ſimples 259
Syrop violat violet 259. 260
Syrop d'infuſion de roſes, 262
Syrops, leur digeſtion 262 pour les conſeruer long temps 264. faut y meſler l'eſprit de vitriol & de ſouphre, afin qu'ils deuiennent acides 265
Syrops de coings ſans ſuccre 266
Syrop de pomme auec ſené, deſcrit par du Cheſne 267
Syrop magiſtral cholagogue; preparé auec eaux 268
Syrop magiſtral phlegmagogue, auec decoctions 269
Syrop magiſtral melanagogue, auec ſucs 270
Syrop de mucilages, deſcrit par du Cheſne, pour moderer & apaiſer toutes ferueurs internes, 270
Sirop de fleurs de ſouci, 271
Syrop ſimple de nicotiane, 272. ſon vſage és maux d e poulmon 274
Syrop de nicotiane composé 274. ſon vſage és meſmes maux 275
Sirop de ſuc de lierre terreſtre 275
Syrop de ſuc de pauot ſauuage 276
Syrops de ſcordium & de ſcorzonera cordiaux, 276
Syrops de fleurs de mille pertuis & de petite centaurée, contre la corruption de l'eſtomach 278
Syrops de fleurs de camomille & de ſureau 279
Syrops d'hieble, contre l'hydropiſie ibid.
Sirops de lierre ibid.
Syrops ſimple de fleurs de geneſt ibid
Syrop du ſuc de concombres ſauuages ibid

Syrop de geneſt compoſé, 279
Syrop de ſenelle contre le calcul 281
Syrop de ſenelles ſimples, deſcrit par du Cheſne, ibid.
Syrop de ſenelles, compoſé par le meſme 283
petit & grand Syrop helleborat du meſme Autheur 285
Syrop de canelle auec ſon eau propre 287
Syrop ſimple de canelle auec vin ibid.
Syrops de noix muſcade, de poiure, de cloux de girofles, à quoy ſont bons 288
Syrop ſimple d'anis auec vin ibid.
Syrop de ſemence de piuoine contre l'epilepſie ibid
Syrop ſimple de fleurs de romarin, auec vin 289
Syrop de vins medicamenteux ibid.
Syrop de bon vin ſeulement, par Arnault de Villeneufue ibid.
Syrop d'eaux & de vin enſemble 190
Syrop ſimple de canelle, faict auec eau de vie 292
Syrop antepileptique 294
Syrop de coraux, par du Cheſne 296
Syrops de perles, d'hyacinthe, d'eſmeraude & de ſaphir, & à quoy ſeruent 299

T

Tablettes 407
Theriaque d'Alemagne 470
Tranſmutation, que c'eſt 16. cõbien d'operations elle requiert 16.17
Triphere, ſon etymologie & ſignification 447
Triphere perſique 308
Triphere perſique, de Iean Damaſcene 448
Triphere ſarazine de Meſué 447
grande Triphere ibid
grande Triphere phenonienne, de Meſué ibid.
Trochiſques 407
Trochiſques alhandal, de quoy ſont faicts 433
Trochiſques adſtringeans,

capitaux, pectoraux, ſtomachaux 433
Trochiſques de ſpodium, de terre ſeellée, d'ambre iauue, de ramich, à quoy ſont propres ibid.
Trochiſques bechiques blancs & noirs, de camphre, diarrhodon, à quoy ſont bons 433
Trochiſques de rhubarbe, d'abſinthe, d'eupatoire, de lacca, quelles vertus ils ont 434
Trochiſque d'alkekenge, de myrrhe ibid.

V

Vin, quelles operations ſont requiſes à ſa perfection 30
Vins, leur diuiſion, catalogue & proprietez 184 185. 186. &c. comment on corrige l'amertume qu'ils ont 197
Vins ſimples alterans, qui ſont propres à la guariſon de pluſieurs maux, 185
Vins ſimples & compoſez laxatifs ibid.
Vins compoſez non laxatifs 186
Vins artificiels, comment on doibt proceder à les preparer 187. pour leur donner bon gouſt 190
Vins compoſez 191
Vin ſcillitic 190
Vin purgatif de ſené, à faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges 191. ſon vſage és maladies fort enracinées 192
Vin purgatif catholique, 293
Vin catholique purgatif. aiſé à faire 193. 195
Vins purgatifs de fleurs de prunier, de peſcher, & de mille pertuis, 195. l'vſage d'iceluy 196
Vin contre les vers & le ſang impur ibid.
Vin de roſes purgatif 197
Vin helleborat ibid.
Vin contre l'epilepſie 204
Vin contre l'apoplexie, 205.
Vin cõtre la paralyſie ibid.
Vin de zedoaire compoſé 206
Vin ophtalmique 207

Vin chalibeat ou d'acier, 208
autre Vin chalibeat ibid.
Vin contre les maux de riens 210
Vinaigres medicamenteux 211.
Vinaigre ſcillitic . quelle eſt ſa preparation 211
Vinaigre roſat 213
Vinaigres de diuerſer fleurs ibid
Vinaigres ſimples, à quoy ſeruent ibid.
Vinaigre d'hydromel 237
Vomiſſement tant naturel qu'artificiel d'où cauſé, 364
Vomitif pantagogue de Ruland.
Vomitoires 361. leurs differences 364
Vomitoires nouueaux inuentez par les modernes 367
Vomitoire ruptif, de Ruland 368

FIN.

D.D.C.R.F.

SECOND LIVRE DE DE LA PHARMACIE DES Dogmatiques, remiſe en ſon entier.

Par L. MEYSSONNIER.

AVANT PROPOS.

LA Pharmacopée n'a pas moins de beſoin d'eſtre remiſe en eſclat par la preparation & compoſition des medicamens, employés exterieurement, pour l'vſage de la Medecine, que pour ce qui a eſté eſcrit, de ceux qu'on employe interieurement pour l'ordinaire, en l'exercice cet art ſalutaire, deſquels ſeulement a traiſté feu M. du Cheſne de la Violette, viuant l'vn des Medecins ordinaires du Roy Henry le Grand, d'heureuſe & Auguſte memoire. Ie ne ſçay ce qui l'empecha d'accomplir vn ſi beau deſſein, duquel il nous à laiſſé la premiere, & plus grande partie ſi accomplie. Il eſt croyable que ç'a eſté la mort, puiſ que ſes papiers auſſi bien que ce qui a paru au iour auant l'impreſſion de la Pharmacopée, ſont

remplis de beaucoup de matiere aſſez riche pour pouuoir conſtruire auſſi artificieuſement ceſte ſeconde partie, que ceux deſquels il auoit compoſé la premiere, &c.

La poſterité pourtant n'aura pas perdu en l'attente de ce labeur, puiſque depuis le decez de c'eſt homme illuſtre, ce ſiecle à faict eſclorre diuerſes pieces qui pourront ſe ioindre aux fragmens que nous recueillirons des œuures de ce reſtaurateur de la Pharmacie des Dogmatiques pour n'obliger plus les amateurs des belles choſes en matiere deMedecine à ſe plaindre de l'imperfection de cet ouurage qui doit vray-ſemblablement donner quelque perfection à ceſte partie de Medecine de laquelle les Apothicaires font principalement profeſſion.

Car depuis ont paru les compoſitions, & ſecrets de pluſieurs Eſcriuains & autres grandement verſés en la practique de la Pharmacie Spagirique cõme ſont entre autres Senertus, Zacutus, Poterius, Faber de Caſtelnau-dari, d'Auiſſon, la Broſſe, Myncſicht, Duval, Schroederus, & la Practique de Harthmannus, & des autres Medecins ioints à icelle, pour ne parler de ceux qui n'ont pas eu le tiltre de Docteur comme vn certain F. Germain Minime, Dauid de Planis campis & autres, leſquels tous enſemble ie ſouſtiens n'auoir eſté conneus par aucun qui ayt traité ce ſuiet comme ie fais, ayant ſuccé d'eux & de quantité de manuſcritz ſecretz, outre ce que iay aprins par ma pratique, ce que ie metz icy pour

accom

accompliſſement d'vn labeur ſi longuement ſouhaité auec ceſte perfection.

N'ayant pas beaucoup de loiſir de m'eſtendre, puiſque la preſſe roule deſia ſur la premiere partie pendant que ie compile celle cy, ie diuiſeray toute ceſte production de remedes exterieurs apartenans à la Pharmacopée Dogmatique reſtituée par l'induſtrie des Modernes à cinq Chapitres.

1. des Huiles.
2. des Baumes.
3. des Vnguens.
4. des Emplaſtres
5. des Poudres, Parfuns, & Epithemes.

Et monſtreray auec quelle addreſſe il faut ſe conduire en leur preparation & meſlange afin de les auoir plus excellens en vertus, & d'vne compoſition plus noble, & plus exquiſe que la vulgaire, au moyen des operations mentionnées par ledict ſieur du Cheſne au 4. Chapitre de ſon œuure commencé.

Chap. I.

DES HVILES.

Les huiles volontiers ſont les baſes & matieres principales qui ſont employées pour les Baumes, les Vnguens, les Cerats, les Linimens & les Emplaſtres, pour-ce qu'ils

ſemblent & ſont certainement pour la plus part medicamens plus ſimples & moins compoſés le tout comparé au tout.

On les tire par diuerſes methodes & diſtilations leſquelles ſe raportent à deux generales, l'vne en montant, l'autre en deſcendant.

La methode d'extraire l'huile qui eſt en principe attaché à la terre elementaire comme à ſa matiere, (ainſi que nous l'auons enſeigné en noſtre Pentagone, & en noſtre Doctrine nouuelle des fiebures eſcripte & imprimée il y a deſia pluſieurs années en latin,) eſt la plus naturelle, pource que ceſt le propre de l'huile de monter & s'eſleuer au deſſus de l'eau, qui eſt la matiere du ſel & paroiſtre éuidemment ſeparé de la ſubſtance d'icelle Heterogene non ſeulement,& differente,mais de quelque façon repugnante; elle eſtant ennemie du feu & ce principe eſtant l'aliment auec lequel il ſe ioint pour emouuoir le Mercure Macrocoſmique & principe dans la compoſition & alteration des mixtes, ce qui ſe voit en ceſte fontaine de Languedoc au lieu de Gabian où l'huile de Petrole ſe ſepare naturellement de l'eau. Ceſte façon d'extraire les huiles en montant derechef eſt double, l'vne plus groſſiere & mechanique, l'autre plus artiſte & induſtrieuſe.

Par la premiere, l'Huile ſe ſepare de toutes les compoſitions faites par les hommes auec des Poudres de reductions en maſſe car mettant de l'eau parmi l'huile, l'eau de vie & generalement

neralement tout ce qui eſt de nature huileuſe, quitte leſdites matieres, & ſe monſtre ſeparé en la ſurface de l'eau: & peut on cõparer ceſte ſeparation d'huile à celle du fer que font les Orfeures lors qu'ils veulent faire leur laueures, par le moyen d'vne pierre d'aymant, laquelle roulée pardedans la pouſſiere & limeure ramaſſée dans leurs ouuroirs ou boutiquesen atire à ſoy le fer lequel on detache auec vne pate de lieure. Dans les mixtes on ſe ſert de l'affuſion,de infuſion,&decoction pour le diſtrúctu de ſa terre pour la diſſolution du ſel & lorgnement du ainſi pourceſte methode nous la pouuons nommer ſeparatoire iay faict extraire ſouuent auec grand fruict, l'huile de ſoulphre pour la compoſition de l'Emplaſtre de M. Ruland ſi merueilleux pour la gueriſon des tumeurs & vlceres, pource faire.

On prend du Soulphre en canons bien iaune & purifié, ou des fleurs d'iceluy; on les fond doucement dans vn vaiſſeau de terre approchant le plus qu'il ſe peut à la figure du cone; & ainſi qu'il eſt fondu on y aioute la moitié peſant d'huile d'Hypericon rouge de couleur de ſang, auquel on à dõné les premiers degrés d'vne chaleur tiede, & le tout meſlé diligemment ſur les cendres bien chaudes, pour le maintenir en ceſt eſtat on y verſe peu à peu de l'eau bouillante en agitant fort la mixtion auec vne eſpatule de bouix aſſez longue, par ce moyen continuant iuſques à ce que le vaiſſeau ſoit rempli iuſques au bord on voit l'huile d'hypericõ qui à attiré auec ſoy vne

peine de celuy du Soulphre , lequel on oſte auec vn cuilier de forme large , & vn peu platte en façon d'eſcumoire non trouée , & enfin on le ſepare d'auec l'eau par le moyen d'vn entonnoir de terre , qui ayant laiſſé eſcouler l'eau, permet qu'on arreſte l'huile auec le bout du doigt mis à l'embouchure , auſſi toſt que ceſte premiere liqueur à ceſſé de couler , & on va faire couler l'autre dans vne Phiole à part pour s'en ſeruir au beſoin. On reitere auec de l'huile ſuſdit d'hypericon ou mille pertuis , nouuellement meſlé vne ſeconde,& troiſieſme fois la meſme operation pour extraire d'auantage d'huile , & qui le veut plus puiſſant il ne faut y en mettre que le quart auec les trois autres de ſouphre,mais l'extraction eſt plus dificile à faire , Et quoy que nous appellions ceſte methode groſſiere pourtant il n'y a pas peu à faire d'y bien reuſſir à cauſe de la ſubite coagulation de la terre ſulphurée par le Mercure , ſi on n'obſerue exactement le concours des degrés de chaleur remarqués. Par ceſte methode de fuſion on liquefaction peut on tirer des huiles qui auront la vertu des aromates comme Canelle, & Gyrofle concaſſez en pouſſiere , voire de pluſieurs ſemences ayant vne huile comme le leur de nature ſubtile longuement infuſées en eau tiede au B. M. ſans decoction puis adioutant au Marc ayant ſeparé pour inclination la liqueur , finalement le tout ioint enſemble , procedant comme il à eſté dit en la ſuite de l'huile de ſoulphre ; & encor des

Onguens

Onguens officinaux , en faiſant fondre auec eux de l'huile commun ou autre conuenable tiré par expreſſion mais au double & triple de l'onguent, ce qui eſt vn bel artifice pour les Baumes deſquels nous parlerons cy apres & de noſtre Inuention,

Par decoction ſe tire l'huile de ſemence ou graine d'hieble, en ceſte ſorte : on met ladicte ſemence reduicte en paſte à force de piler dans vne grande baſſine auec tant d'eaue qu'elle ſurnage neuf largeurs de doigt par deſſus , on la fait boüillir doucement, & on oſte l'eſcume gluante & craſſe qu'elle a rendu continuellement dans vne coupe de verre miſe en lieu mediocrement chaud, & apres auec vn Cuillier d'Argent on enleue l'huile vert qui s'eſt ſeparé de ladicte eſcume pour en donner depuis ſept , iuſques à neuf goutes par dedans auec de la mie de pain en forme de pilules aux Hydropiques , afin d'euacuer leurs eaux , où exterieurement pour apaiſer la douleur des Goutes, à quoy il eſt ſpecifique. Il y en a qui le rectifient , en rediſtilant auec quatre fois autant d'eaue de fontaine, comme il ſera dit cy apres.

Par ceſte methode ſe peuuent extraire les huiles de toutes les ſemences, & meſmes des fruicts deſquels on à accouſtumé d'auoir l'huile par expreſſion , mais notamment de la ſemence d'Orenge & de Citron,qui eſt vn ſecret admirable contre les vers priſe interieurement , en meſme doſe que la ſuſdicte ou apliquée exterieurement.

Meſmes

Meſmes pour l'auoir des Emplaſtres Officinaux il faut ſe ſeruir de ceſte methode diſſoluant auec huile commun s'ils n'en recouurent point ou pas aſſes en ſ. q. pour tirer leurs vertus accoutant meſmes force grauier au ſable groſſier bien net pour empeſcher la craſſe des gommes, & de la Cire de s'eleuer: ce qui ſe doit auſſi obſeruer aux Onguens qui recoiuent tels ingrediens, dequoy il à eſté faite mention cy deſſus, & ſi l'artiſant n'eſt adroit il n'y reuſſira pas facilement, eſtant beſoin d'augmenter l'eaüe ſelon la matiere deſdites compoſitions fort differemment & de donner le feu par degrés conuenablement, à quoy il faut l'exercice, pratique, & experiance.

L'autre façon d'extraire les huiles en montant, eſt plus artificieuſe & induſtrieuſe, & n'a point beſoin d'vn huile eſtranger, n'y d'vn deia à demi ſeparé, elle le va chercher dãs dans les entrailles des mixtes, où il eſt le plus caché, & apres l'auoir degagé le ſel qu'elle à rendu à ſa matrice l'ayant delié de l'atache par laquelle le ☿ l'auoit vni en la mixtion, elle, par la conduite du feu qui a faict ces belles operations, le ſort de la terre & à trauers l'eau l'eleuant dans vne nuée de vapeur au milieu d'vn air tiede à la rencontre du Mercure chaſſé qui ſe tient au lieu où ſe termine la force du feu comme ceſte vapeur ſe reconuertit en eau par ceſte reunion du ☿ auec l'eau l'huile retombe auec, & ſe trouue debout hors du noyau de ſa matrice ſurnageant en

figure

figure ronde en ſa ſurface, de laquelle il eſt ſequeſtré par l'artifice de l'entonnoir duquel il a eſté parlé cy deuant.

Tellement que tout le myſtere de ceſte Operation, ſe faict par l'aide du feu, dans vn refrigeratoire, & s'accomplit par le benefice de l'entonnoir ores l'allons voir, parce qui ſe pratique ordinairement en tirant, l'huile de la ſemence d'anis vert en ceſte ſorte.

Sur vne liure de ladite ſemence, miſe en poudre on verſe d'eau, dans vne veſſie de cuiure, laquelle exactement bouchée on met infuſer durant deux iours pour auoir plus d'huile, & apres l'auoir ouuerte,on y aiouſte vn chapiteau de meſme matiere a uec ſon refrigeratoire & donnant le feu par degrés on fait ſortir l'eaue auec l'huile dans vn recipient de verre aſſes gtand & capable, duquel eſtant vuidée toute la liqueur deſtilée dans vn plat, on receuille ce qui nage p ar deſſus auec vne plume, & ce qui ſe treu ue au milieu en paſſant icelle à trauers vn linge, puis au fond demeure le reſtant apres que tout à eſte vuidé par inclination, & l'hiuer eſt la ſaiſon la plus propre pour ceſte ſorte de diſtilation, à cauſe du Mercure Elementaire plus fort en lair ambient;le Soleil eſtant alors plus eloigné de noſtre Tropique, aucuns aioutent du tartre pilé à la digeſtion & infuſion de la ſemence pour paroiſtre par ſa peſanteur les autres parties, qui pourroient eſtre enleuées facilement par l'abondance,& force de l'huile, & ſuffit den metre ʒij. pour liure, on de ſel

commun

commun ℨij. & pour faire multiplier l'huile ioindre à ſix liures d'eaue qu'on verſera par deſſus ℔iiij. de vin blanc qui fera le nombre de dix.

C'eſt Huile eſt merueilleux contre les Ventoſités, & toutes les maladies cauſées par icelles, ou par les matieres crues,& phlegmatiques qui les engendrent, pour les Coliques, indigeſtions, hydropiſies tympanites, & par dehors meſlée auec vn peu de coton vne goutte ou deux ſur le nombril, ſur le creux de l'eſtomach, ou meſme dans l'oreille,contre les bruits & tintemens dicelles, & tout ainſi tire on l'huile de Girofle, contre la carie des os,les maux de dens ayant ceſte particuliarité de ddſcendre au bas de l'eau au lieu que les autres ſurnagent à force, par la precipitation de ſon ſel ou le ☿ s'atache aiſement. Celuy de Canelle contre les maux de matrice & d'eſtomach, de cauſe froide, pour ayder à lacouchement des femmes, celuy de fleurs de Muſcade pour la digeſtion, celuy de Fenouil de cumin de coriandre auſſi cõtre les ventoſités, celuy de bayes de Geneure, contre toutes maladies froides de Sauge contre les maux du cerueau froid, de Sabine pour prouoquer les mois,&c.

On diſtile bien auſſi de meſme les fleurs qui ſont chaudes, & de bonne odeur, mais on met du vin blanc ou de leau de vie, pour faire la digeſtion, ou infuſion ſuiuie de la diſtilation, ſi elles ſont precieuſes comme ſont les fleurs de Thym & de Roſmarin

marin contre les Apoplexies,lethargies, defauts de memoire, mais les communes comme celle de Lauande dont on fait l'huile dit d'Aſpic ſe font comme les autres auec eau commune,comme encor des eſcorces d'Orenge, & de Citron, contre la vermine des enfans, les degouts, & maux de cœur. L'huile de Froment, du maſtic,d'ambre,des gommes, ſe tire en meſlant & diſſoluant ces matieres gommeuſes &viſqueuſes auec de l'eau de vie ou du vin, & les diſtilant apres la diſſolution & digeſtion, par la cornuë, donnant le feu par degrés, ceſt huile de Froment eſt fort propre aux gangrenes, celuy de Maſtic, contre les vomiſſemens, celuy d'Ambre preſque contre tous les maux de matrice, celuy de Galbanum pour les maux de matrice, celuy de Gomme ammoniac pour ceux de la rate, celuy de Gommes de pays communement de Ceriſiers,eſt vn ſingulier remede pour reſoudre les tumeurs dures, & cauſées par des humeurs cruds, & phlegmatiques, comme depuis peu de mois me la confirmé vn Chirurgien Spagirique, fort bon diſtilateur, par ſon experience, dans la connoiſſance que ma donné de luy M. Balcet Preſtre & l'vn des Docteurs aggregés au College de Medecine de c'eſte ville, mon Collegue tres-homme de bien,& fort intelligent en telles choſes, outre les autres connoiſſances ou il excelle particulierement de Theologie en laquelle il eſt auſſi Docteur.

Sans addition encor ſinon de petits cailloux

loux ou ſable groſſier & net : on diſtille auſſi en montant les choſes graſſes , comme la graiſſe de pourceau , de poulle , de chapon, d'anguille contre les douleurs des hemorrhoides , d'homme meſmes contre les retractions de nerf , de taiſſon excellentiſſime aux ſciatiques , voire des moüeles de cerf , & de bœuf pour ramolir , on met le quart de cendre de vigne , pour diſtiler l'huile d'oliue ou on le faict boire à des morceaux de briques ardens & on les diſtile à feu fort par la retorte , & c'eſt ce qu'on nomme Huile de Brique ou des Philoſophes , pour reſoudre & appaiſer les douleurs. Pour faire l'huile de Cire, il faut y aiouter apres l'auoir fait fondre à feu moderé iuſque a ce qu'elle ne faſſe plus de bulles ou bouteilles , autant peſant de ſel decrepité en d'os calcinés , & diſtiler par la retorte à feu moderé , vne liure rend neuf onces ou enuiron , d'huile qu'il faut rectifier, mettant de nouueau deux parties de cire neuue ſur vne de l'huile diſtilé , elle reſoult, ramolit , & penetre puiſſamment.

Sans addition aucune ſe diſtile, l'huile de Therebentine de ce qui reſte dans la cornue apres auoir tiré leſprit d'icelle , mais il faut donner ſeulement vn feu de cendre pour la faire ſortir & auoir vn ample recipient, ce qui reſte aufond s'apelle Colophone. Il penetre plus puiſſamment que l'huile de cire & ne eſout gueres moins , & pour le regard des playes il peut eſtre employé au lieu du vray Baume.

On

On tire l'huile du ſel de celuy, qui a eſté reſolu à la caue & digeré dans le fient de Cheual pendant deux mois, en donnant vn feu tresfort, & puis ſeparant le phlegme d'auec ce qui eſt huileux.

On tire encor en montant, l'huile de Vitriol apres l'auoir calciné & meſlé auec de la poudre de briques pilées en faiſant vne boulie ou miſtion moyennant de l'eau de vie, puis mis dans vne cornue bien lutée aiuſtée, auec vn ample recipient, le tout bien luté enſemblement, donnant le feu doux durant deux heures, & puis l'augmentant peu à peu, iuſques à ce que la cornue rougiſſe, & cependant rafraichiſſant de temps en temps le recipient: car par ce moyen les vapeurs oleagineuſes ſe coaguleront plus aiſement en huile, & ne ſera pas ſi en danger de creuer. Cet huile ſera rouge: & apres l'auoir circulé 12. ou 15. iours auec ſon phlegme on le ſeparera pour s'en ſeruir plus pour l'interieur pour aperitif qu'exterieurement, ſelon noſtre deſſein: ceſt pourquoy nous ne dirons rien dauantage ſinõ que par ceſte voye on peut tirer l'huile de chaſque metal, d'autant qu'il n'y en a point dont on ne puiſſe tirer des criſtaux vitrioliques, comme l'enſeignent Libauius in Syntagma. tom. 1. & Campy fleur cinquiéme de ſon Bouquet chymique

L'Huile d'Antimoine ſe tire auſſi par la force du feu dans la cornue lutée comme le ſuſmentionné mais ayant meſlé auec icelny pulueriſé eſgale partie de Sucre Candy, & vne dixieſme

d'alun calciné, & moderant vn peu plus le feu il eſt rouge & eſt propre pour les vlceres. Des autres ie n'en ferai pas mention les laiſſant cōme moins vſitées, crainte de groſſir trop ce labeur à preſent, & pouuans les plus curieux en treuuer aiſement les preparations, vſages & deſcriptions aux lieux cités des autheurs chymiques qui ont traicté de ces matieres, & moyenant ce, nous contentans de ce qui a eſté eſcrit pour ceſte fois des huiles qu'on tire *per aſcenſum* ou en montant, nous viendrons à l'autre.

C'eſt ceſte ſeconde methode generale d'extraire les huiles de laquelle il a eſté parlé au commencement du chapitre qui les fait ſortir en deſcendant ſans monter aucunement, & pour cela peut elle eſtre appellée violente, comme celle qui force de deſcendre, ce qui de nature a accouſtumé de s'eleuer à trauers meſmes l'element de l'eau, n'eſtant empeché d'aucun principe ou element peſant comme du ſel ou de la terre auſquels il eſt lié quelquefois par le coagulant mercure, ainſi qu'il a eſté remarqué cy deſſus en l'huile de Gypſſe.

Cela ſe fait auſſi doublement, c'eſt à ſçauoir par vne maniere plus mechanique & commune, ou par vne plus induſtrieuſe & moins vulgaire.

Ceſte premiere maniere eſt double derechef: car tous les huiles qu'on tire des mixtes en deſcendant par icelles ſortent ou par vne expreſſion violente, ou ſe font par l'abord

d'vn air humide ſur les calcinations des ſimples medicamens qui abondent en ſel fixe & reſoluble, au premier ſentiment, & aproche de l'eau.

Par telle expreſſion ſe fait donc l'huile d'amandes douces ou ameres, en ceſte ſorte. On prend les dictes amandes bien choiſies (quelques vns les mondent, ou ſortent de leur ſecōde eſcorce par le moyen de l'eau chaude, d'autres non & plus cōmunement) on les pile dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bouix iuſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte, tres-molle, laquelle on recognoit en la preſſant auec les doigtz n'y ayant rien qui reſiſte, alors on la met dans vn petit ſachet de toile neufue qu'on lie, non pourtant trop eſtroitement, par la gorge auec vn cordon qui ſoit fort, & le ſerrant à la preſſe, non trop à coup, on en fait ſortir l'huile tres excellant à pluſieurs choſes, mais celuy des douces ſpecifique pour humecter & adoucir temperement, celuy d'ameres pour les taches de la face & pour les bruits d'oreille.

Ainſi ſe tirent celuy de noyaux de peſche pour les tranchées des femmes accouchées, celuy de ceux de ceriſe pour la grauelle, celuy de noyaux d'abricotz pour tuer les vers, celuy de noix pour faire ſortir la rache aux petits enfans, & deshaler le viſage exterieurement, celuy d'auellanes encor pour la ſuſdite rache & la grauelle, de laquelle il preſerue, comme ie l'ay reconneu par experience en pluſieurs perſonnes & de condition remarquable, ce-

luy de ben encor pour oſter les taches & l'enfiginoſites du viſage, celuy de pignons & de piſtaches pour augmenter la ſemence, celuy d'anacardes pour fortifier la memoire exterieurement l'apliquant au dernier de la teſte, celuy de noix muſcade pour froter la region de l'eſtomach rafroidi & indigeſte, celuy de bayes de L'aurier dit huile laurin pour eſchauffer les nerfs d'œufs durcis les creuaſſes du ſein, celuy de ſemence de lin pour les coſtés pleuretiques & meſme pris par dedans iuſques à vne once ou deux, celuy de graine de chanure pour eſteindre la ſemence contre les gonorrhées, celuy de ſemence de courge, citrouille, melon, concombre, pour les reins eſchauffés, celuy de laictue encor, celuy de graine de pauot blanc, pour les pulmoniques ou phtiſiques, & pour prouoquer le ſommeil, mais il ne faut pas en donner plus d'vn ſcrupule ou demy dragme pour le plus, celuy de mouſtarde pour eſchaufer quelque partie exterieurement, celuy de ſtaphis agria pour le meſme & faire mourir les poux de la teſte frotant le peigne d'iceluy, celuy de ſemences de Citron, d'Orenges, contre les venins & les vers, celuy de ſemence de Carthamus ou Saffran baſtard pour purger la pituite, de graines d'eſpurge & de thymelea pour les eaux, de ſemence de refort pour prouoquer l'vrine.

Outre ce ils ſont grandement neceſſaires pour rendre plus fructueuſe & noble la preparation des huilles officinaux ainſi que nous

le monſtrerons bien tot en ſuite Dieu aydant.

Pour les huiles qui ſe font par la reſolution à l'air humide, le plus notable eſt celuy de myrrhe, de laquelle pour cet effect bien choiſie, & reduite en poudre groſſiere on remplit des blancs d'œuf durcis, coupés par le milieu, & vuidés de leurs moyeus, leſquelz renuerſez ſur vne aſſiete d'eſtain miſe en vne caue, ou lieu ſouſterrain, il en diſtile vne liqueur huileuſe, laquelle ſera receue par vn plat de meſme matiere que l'aſſiete aſſes creux mis au deſſous immediatement, cet huile entre en diuerſes compoſitions, mais ſa principale vertu eſt contre la vermine, corruption, & putrefaction des vlceres.

Ceſte liqueur non plus que les autres qui ſe tirent par ceſte voye de reſolution ne meritent le nom d'huile qu'improprement parce que ceſte appellation conuient ſeulement auec proprieté aux liqueurs inflammables & qui peuuet entretenir la flamme du feu ayans vne conſiſtence fort liquide qui les puiſſe differentier des graiſſes auec ce qui leur ſert de ſource c'eſt à dire les vegetaux, ou les mineraux, rien n'eſtant dit graiſſe proprement que ce qui ſe tire des animaux. Ce ne ſont que ſels reſolus par les vapeurs aqueuſes qui retombent de l'air en terre, recerchans leur mer au centre de laquelle eſt le repos de l'eau, mais puis qu'elles tiennent rang en la Pharmacopée ſoubs ce nom, nous en auons bien voulu icy parler comme au lieu le plus propre.

L'Huile de tartre eſt de cet ordre qui ſe reſoult auſſi en la caue de la chaux du tartre de vin ſeché & calciné par la vehemence du feu des fournaiſes ardentes, comme celles des verriers iuſques à eſtre parfaictement blanc mis dans vn ſac de toile ſuſpendu en forme de chauſſe d'hippocras & vn plat deſſous; il ſert à precipiter les poudres & Alcools dans les diſſolutions le coagulant auec les eſprits comme au Magiſtere de tartre vitriolé, & ſeul, ſeruant à netoyer la face l'eſtendre & la garentir de rides apliqué exterieurement, vne goute auſſi eſt tres-propre pour attirer les teintures des vegetaux dans les infuſions,

L'Huile de Plomb par lequel le ſieur Chapuis fameux Chirurgien en la Franche Conté en ſon liure des cancers, aſſeure d'auoir gueri non ſeulement les vlceres, mais encor les playes de la veſcie apportant l'exemple d'vn Gentilhomme de Sauoye pour ſon experience, qui eſt le ſeul gueri de ſemblable playe, dont on ayt obſeruation par eſcrit hors celuy duquel parle Kentman en ſon liure des pierres qui naiſſent en diuerſes parties du corps humain, ceſt huile ſe fait auſſi par la voye de liquefaction à l'humide, ce qu'en latin les chymiques diſent *per deliquium* car apres que par pluſieurs affuſions de vinaigre diſtilé ſur du plomb bruſlé ſurnageant quatre doigtz ou enuiron ſur iceluy ou ſur de la ceruſe de Veniſe miſe en poudre, chacune continuée pendant deux ou trois fois 24. heures en à

extrait

extrait le ſel dudict plomb, & iceluy manifeſté en euaporant comme aux extraicts le vinaigre, puis laué auec eau de pluye & ſeché, finalement on le met ſur vn marbre en lieu humide, où dans peu de iours il ſe reſoult en huile doux, & propre à eſtre employé pour effectuer de ſi belles choſes; c'eſt vn deſſicatif anodyn & epulotique merueilleux. L'huile de Litharge ſe prepare de la meſme ſorte, & eſt recommandé par le meſme autheur fort experimenté en telles matieres pour la curation des cancers, le Sucre rend vn huile comme la mirrhe, ſi on faict la meſme choſe que ce qui a eſte dit cy deuant de l'huile d'icelle, mais l'vſage de celuy cy eſt pour la toux, & ſurpaſſe les ſyrops plus temperés pour ce regard.

La methode plus induſtrieuſe de tirer *per deliquium*, ou pour n'vſer que des mots de noſtre langue en deſcendant, côuient principalement aux bois qui ſoumis à la chaleur du feu, leur Mercure agité violemment par icelle gaignant la partie oppoſée entraine le ſel le plus volatil, & de plus l'huile iuſques aux lieux où il ſe trouue libre hors l'eſpace de l'eſtenduë, où ceſte chaleur ignée ſe peut eſtendre, car là quittant la forme de vapeur il ſe coagule en vn ſuc eſpais occupant la partie la plus ſpiritueuſe & ſubtile: C'eſt par cette voye que ſe tire l'huile de Bouix, ſi recommandé pour la douleur des dents, vne ſeule goutte ou deux miſe dedans eſtant ſuffiſante de l'apaiſer le plus ſouuent: ce que i'ay veu

par experience en vn homme de robbe longue de cette ville, en ayant fait preparer en ma preſence par vn Diſtilateur; pour cét effet on préd donc des éclats ou coupeaux d'iceluy fait par les tourneurs ou de la racleure, de laquelle on remplit vn pot de terre qui puiſſe ſouffrir le feu, comme ſont ceux qu'on apporte de Millonas en cette Ville, lequel vous couurirez d'vne fueille de fer troué en diuers endroits, comme vne écumoire, ſi iuſte que rien ne puiſſe paſſer entre deux, & au deſſus vous aboucherez vn autre pot de meſme grandeur correſpondant à la bouche d'iceluy, vous les luterez tous deux enſemble auec du lut de ſapience, & feres vne foſſe dans la terre humide de quelque lieu ouuert, dans laquelle vous mettres le pot vuide, le rempli ſe treuuant lors abouché ſur luy la feuille trouée entre-deux, alors ayant remply de terre parfaittement la foſſe aux enuirons qui ſerre le pot vuide dans icelle, allumés du charbon alentour du pot rempli accroiſſant le feu peu à peu iuſques à ce que vous iugiés à peu pres que la matiere contenue en iceluy ſera conuertie en cendres, car le faiſant ceſſer alors le tout rafroidi, & les potz ſeparés vous treuueres au fonds en celuy d'embas vne humidité huileuſe qui y ſera deſcenduë, on la rectifie ſi on veut auec eau de pluye dans vne cornue, & derechef e[illegible]ant ſeparée de ladicte eau diſtilée, la rediſtillant de nouueau auec de l'eſprit de vin au feu de cendres dans vn petit alembic, car l'eſprit de vin

ſorty

ſorty par ceſte douce chaleur, l'huile demeurera au fond beau, clair & exempt de toute puanteur.

Ainſi tire-on l'huile de Gayac, contre les maux de Verole; de coudrier ou noiſelier, qui *eſt oleum heracleinum* de Ruland contre le haut mal & la vermine des petits enfans, de Guy de cheſne encor pour le mal caduc & de pluſieurs autres.

Entre ces deux façons d'extraire les huiles, il y en a vne moyenne, qui tient des deux methodes generales, & ne peut eſtre attribuée à l'vne ny à l'autre: c'eſt celle qui ſe faict par inflammation & par infuſion.

Par inflammation ſe fait l'huile de ſucre en meſlant du ſucre pilé, auec le double d'eaue de vie, & y mettant le feu, en agitant continuellement auec vne ſpatule, ce qui reſte eſt de conſiſtance d'huile (mais pourtant pluſtot ſyrop qu'huile, &) ſe donne contre la toux froide & enroueures qui arriuent l'hiuer aux perſonnes aagées, ou pituiteuſes.

Par infuſion ſe font les huiles officinaux, particulierement, meſlant auec huile d'oliue les ſimples & apres l'infuſion quelquefois apres la decoction, & conſomption des ſucs, reſtant l'huile qu'on coule & conſerue dans des potz aux Boutiques des Apoticaires: ce qui eſt contenu bien au long dans les Diſpenſaires & Pharmacopées ordinaires particulierement en celle de Bauderon, qui paroitra bien toſt Dieu aydant augmentée par nous de pluſieurs choſes qui luy defail-

dentes, ainſi que diuers autres huiles qui ſe peuuent adiouſter & rapporter aux methodes pendantes és traités qu'ont fait Libauius Syntagm. Arcan. Chymic. tom. 2. Liebaud en ſes ſecrets, & Euonimus ou Geſnerus, Vecker Antidot. ſpecial. lib. 2. ſect. 18. Poter. Pharmacop. Spagyr. ſect. 7. Faber Myrothec. Spagyr. lib. 4. Schroederus ſus-allegué en vn œuure de meſme ſuiet imprimé depuis peu, Hieron. Rubeus de diſtillat. Ioannes Erneſtus de Oleis Chymice deſtillatis, Beguinus Tirocin. Chimic. l. 1. c. 6. Renodæus de vera præparat. & vſu medicament. Chymic. tract. Zimara Antri magicomedici part. 5. Planis Campy ſect. 4. du Bouquet Chymic, & meſme des compoſés, comme Hadrianus à Mynſicht Armamentar. Medico-Chymic. ſect. 35. ſans oublier l'Appendix in Pharmacopœæ Lugdunenſis ſectiones cap. 4. où nos Collegues Medecins tres ſçauans ont recueilly en Latin ce qui ſe deuoit tenir plus neceſſairement dans les Boutiques *des Medicamens chymicks* que nous alleguons auec les autres pour contenter le Lecteur, & ſuppléer vtilemét à la brieueté de ce traité où nous deſcriuons ſommairemét comme M. du Cheſne de ce qui eſt conneu non ſeulement aux autres Chymiques en general, mais de ce que nous pourrions encor contribuer en particulier pour la reſtauration de la Pharmacopée Dogmatique, par des preparations plus exquiſes ſur tout par le moyen de la chymie.

Car par exemple puis que generalement

tous les huiles peuuent eſtre diuiſéz en eſchauſans & rafraichiſſans, nous pouuons donner à chaſcun ſa maniere comme s'enſuit.

Par exemple pour les huiles eſchauſans on peut ou prendre des huiles chauds tirés par expreſſion; pour mettre les ſimples de leur compoſition, en digeſtion y meſler les huiles d'iceux extraitz, par la diſſolution, & autres manieres cy deſſus traictées.

Ainſi l'huile d'Iris ſe fera fort bien auec l'huile de lin y mettant les racines recentes, & les fleurs en digeſtion pour eſchaufer la poitrine;

Faiſant l'huile d'Abſinte auec celuy d'amandes ameres; de noix muſcades, & de Maſtich diſtilé pour l'Eſtomach. Celuy de Menthe, auec celuy de graine de Chanure, & vn tiers de celuy d'Oliue pour faire tarir le laict & eſteindre la ſemence; celuy de Cappes auec huile de Behen, celuy de lis auec huile d'Amandes douces. Celuy de Caſtor auec huile de noyaux de Peſches, & ceux de Galbanum & de Sabine diſtilés mettant l'eau de vie au lieu du vin, celuy de Ruë de meſme que celuy de Caſtor; ou celuy cy pour tous, duquel nous auons veu pluſieurs excellents effets pour les maux de matrice, & d'eſtomach.

D. D. R. C. F.

Prenes Racines de Poeonia & d'ariſtoloche ronde ſeches, de galanga & caſtoreum de

chaç

chacun, vne once, chatons ou fleurs de noyer deux onces ſemences d'armoiſe, de Matricaire, de Ruë, de chaſcune vne poignée, fleurs d'hypericon & de ſoucy de chaſcune vij ou viij pinſées, le tout preparé verſés par deſſus & doucement huile tiré par expreſſion de noyaux de peſche, & de noix ſans feu de chacune demie liure, huile de muſcade vne once, eau de vie vne liure & demie metez tout cela dans du fient de cheual, le vaiſſeau bouché fort eſtroitement durant trois ſemaines apres leſquelles vous le retirerés, & ſeparerés par expreſion la liqueur, d'auec les matieres, que vous feres circuler apres auoir ſeparé l'eau de vie ſelon l'art durant trois iours auec demie once d'huile d'ambre iaune, vne drachme d'huile d'anis vert tiré par diſtilation & apres le ſerrerés dans des phioles fortes fermées auec du liege, de la cire molle, & de la peau blanche par deſſus. Quelques goutes oſtent la douleur des migraines cauſée par froideur, ſi on en frotte les temples, le front, & les narines, elles ſoulagent les aſtmatiques en frottant legerement auec vne plume, l'endroit de la poitrine le plus haut, fortifient l'eſtomach froid pour digerer les crudités qui ſi recueillent aux temperamens pituiteux, faict mourir les vers, diſſipe les vents, & empeche les ſuffocations, & autres maux cauſés par les vapeurs venans de la matrice ſi l'on en frotte chaudement le nombril, apaiſant les douleurs & tranchées, d'vne façon nompareille, & de laquelle je parle par experience.

Pour

Pour les huiles froids ou ils ont ceſte qualité iointe à l'humidité, & ſeruent à faire repoſer, comme l'huile de Nymphea, qui peut eſtre preparé auec celuy qui eſt exprimé des ſemences de pauot blanc, celuy de violettes, auec celuy de ſemences de citrouille, pour temperer les ardeurs de reins, & poitrine, ou ſi elle eſt iointe auec la ſechereſſe, pour aſtreindre & reſſerrer comme l'huile de coings qui ſe peut preparer auec huile de gland au lieu du cõmun, de meſmes celuy de myrthiles, mais il conuient y adiouſter vne portion d'huile commun, omphacin, afin qu'il reſolue quelque peu.

Mais il faut faire les digeſtions de ces huiles pour attirer les vertus dans des Bains d'eau bouillante, & pour les aſtringens meſler à l'eau, quantité de poudre de mache-fer, fort menüe, Ainſi ſe fait vn huile roſat tres parfait ſi on remplit vne couge à demi de roſes en verſant par deſſus pour chaſque demie liure de fleurs, vne liure d'huile de ſemence de citrouilles agité dans vn mortier de fer auec le pilon de meſmes auec le quart d'eau roſe en forme de Nutritum, & faiſant le tout reduire par l'humidité de l'eau bouillante auec le machefer en liqueur hors les parties plus terreſtres & feculentes qui demeurent au marc preſſé, & conſeruent à la liqueur exprimée laſtriction que les vapeurs de l'eau mixtionnée luy ont maintenues. Ainſi ſe prepare vn huile de Keiri, ou fleurs de violiers iaunes qui viennent ſur les vieilles murailles, meſlées auec

huile

huile d'amandes douces, & vn quart d'huile de cire remués dans vn mortier de plomb, auec le pilon de meſme contre les creuaſſes des tetins ou mammelles des femmes, & contre les vieux vlceres, & difficiles à guerir ſpecialement contre les mules qui ſe forment au dernier du talon, apliquant par deſſus en apres la peau interieure des coquilles d'œufs ainſi que le faiſoit pratiquer vn excellent homme de ce ſiecle, Medecin du Roy d'Angleterre, duquel ſte venue l'idée de ce remede, la premiere fois que i'en ay fait preparer: Venons aux Baumes.

CHAP. II.

DES BAVMES.

On apelle en Pharmacie Baumes, des compoſitions liquides reſineuſes, gluantes, tranſparentes, d'odeur penetrante & aromatique aprochantes des linimens à cauſe qu'elles ont grande analogie, & raport au Baume d'Orient connu & d'eſcrit par les Anciens qui le tiroient de Syrie, de Iudée, & d'Egypte qui ſe recouure rarement auiourd'huy; car nous n'auons volontiers que celuy qui vient de la nouuelle Eſpagne à noſtre occident, tiré d'vn arbre que les Indiens appellent Xilo, & & Gomom Zilo: au raport de Nicolas Monardes, l'eſcorce de ceſt arbre fendue il en ſort vne liqueur blanchaſtre & gluante, quoy

que

que celuy qu'on nous apporte ſoit de rouge brun, mais d'odeur fort agreable eſtant parauant ſophiſtiqué. Ainſi ſortent les liqueurs Reſineuſes du larix dicte therebentine, & de certains follicules qui viennent aux ormeaux deſquels on tire vne liqueur ainſi gluante & reſineuſe admirable contre les douleurs, comme ie l'ay veu reuſſir en diuerſes fois par la charité qu'en faiſoit aux pauures au Chaſteau de Chanagneu, le Seigneur de Montplaiſant en Dauphiné, qui en faiſoit recueillir des grands Vaiſſeaux de verre, & la nommoit Huile de douleur.

Les autres ſe font par artifice, de deux ſortes & neantmoins l'vne plus ſimple, composé d'huiles, & de Therebentine ou quelque autre liqueur Balſamique, ou extraite. Ainſi eſt le Baume vulgairement vendu & nommé composé par les Charlatans, duquel ils publient vne infinité de proprietés comme chacun peut lire en leurs pancartes. Il eſt composé d'vne partie de Therebentine, de trois d'huile d'Oliue auec tant ſoit peu d'huile d'Aſpic. Mais il ſ'en peut faire vn infiniment plus excellant en ceſte maniere.

Prenés huile d'Hypericon rouge composé de pluſieurs infuſions d'hypericon faites auec l'huile de ſoulphre de noſtre deſcription, moitié d'huile d'Oliue pur & de l'eſprit de vin à la maniere cy deſſus deſcrite, y adjouſtant en l'infuſion demie poignée de gros ſon de froment auec les fleurs, pour chaſque liure de ceſt huile faut prendre vne liure & demie,

&

& autant de celuy de feuilles de Chardon be-
nit fait auec les meſmes ſimples, & la meſme
methode, à ces deux huiles meſlés faut adiou-
ter huile de myrrhe trois onces, vne liure de
la liqueur mentionnée qu'on extrait des folli-
cules d'orme, & demie liure de Therebentine
fort claire, & quatre onces d'huile extrait de
la maſſe de l'Emplaſtre de Crollius, & au-
tant de celuy du nommé de Betonica. Car il
fait des effets par ce moyen contre toutes ma-
ladies externes du corps humain, & peut eſtre
nommé veritablement Incomparable, nous
auons parlé plus au long, de ſes vertus en
noſtre Medecine Françoiſe ſect. 1 où nous ren-
uoyerons le lecteur s'il en veut ſçauoir plus au
lõg. L'autre maniere eſt plus ſublime, & ſubtile
par ſes artifices, car prenant les huiles, graiſſes,
reſines, larmes, gommes, ſucs, confectez li-
queurs & eſprits ardens meſmes des parties
d'animaux, herbes, racines, fruits, ſemences,
fleurs & aromates elle les incorpore les digge-
re durant pluſieurs iours dans le fient, ou autre-
ment & finalement les diſtile ſeparant,
l'eau premiere d'auec la ſeconde en chan-
geant de recipient aux changemens de cou-
leurs, de chacune de ceſte façon ſe treuuent
pluſieurs deſcriptions fameuſes dans les au-
theurs ſuſnommés, & de plus dans les eſcrits
des nommés Fiorauenti, Andernacy, de Vigo,
Heurnius, Chalmetée, Paré mais particu-
lierement de M. du Chesne qui enſeigne de
plus la maniere de l'extraire des mineraux,
nous raporterons vn exemple de chaſcun d'i-
ceux

ceux, afin de faire voir que ce deſſein eſt veritablement celuy qu'il auoit d'accomplir la Pharmacopée ou Pharmacie des Dogmatiques remiſe en ſon entier, & meſme vn de la premiere methode qui eſt.

Baume de Guy de Pommier.

Prenés des feuilles de Guy de Pommier, coupées fort menu deux liures, boutons de peuplier demie liure, huile tiré de graiſſe de taiſſon, huile de Beurre de chaſc. quatre onces huile de Therebentine, ſix onces, huile de vers 2. liures & demie, vin blanc excellent deux liures, le tout digeré en du fient pendant deux mois exprimés le au preſſoir & circulés en la liqueur, puis la cuiſés à petit feu iuſques à la conſomption du vin, ſon vſage eſt pour appaiſer les douleurs.

En voicy de la Seconde maniere ou methode.

Baume contre la Paralyſie.

Prenés huile de mille pertuis, vne liure; Therebentine, demie liure; huile laurin, quatre onces, huile d'aſpic, vne once & demie bayes de geneure, demie liure, Caſtoreum, vne once Euphorbe, deux onces Macis ou fleur de Muſcade, Girofles, noix Muſcade, Canelle de chaſc. vne once & demie, fleurs de lauande, de

ſauge de petit mugnet de chaſc. deux poignées, maſtic, myrrhe, encens, de chaſc. deux onces Mumie, vne once & demie graiſſe de Taiſſon trois onces, apres vn mois de digeſtion dans le fient, il faut le diſtiler dans vn alembic de cuiure pour en froter les nerfs.

Baume de Mercure pour les Fiſtules.

Prenés Antimoine quatre onces, Mercure ſublimé vne once & demie, Miel ſix onces incorporés tout enſemble, & le diſtilés à petit feu dans vne cornue pour les vieux vlceres, chancreux & fiſtuleux.

Par ceſte meſme methode encor on peut diſtiler des Baumes artificiels, des Onguens & Emplaſtres officinaux diſſoulz dans des huiles conuenables & meſlés auec des liqueurs raiſineuſes, où de l'eau de vie pour eſchaufer, ramollir, reſoudre, conſolider, apaiſer les douleurs, ſupurer, employant ceux qui ſont propres à ces effects par exemple.

Pour ramollir, diſſolues l'Emplaſtre de mucilages, & de Diachilon auec les gommes, dans de l'huile de lis, & y adioutant de l'onguent de althea, & du Reſomptif faites les digerer & diſtiler apres, comme à eſté dit tout maintenant.

Pour reſoudre, prenés l'Emplaſtre de Melilot, & des Ranis ſans Mercure, & auec ſ.q. d'huile laurin, & d'aſpic y ioignant l'onguent Martiatum, & de l'eau de vie digeres & diſtiles comme deſſus.

Pour

Pour conſolider l'Emplaſtre de Betonica de gratia Dei auec huile d'hypericon de Therebantine,& l'onguent aureum digeré & diſtilé.

Pour apaiſer les douleurs, le meſme y peut eſtre profitable, ſi on adioute à la digeſtion auant la diſtilation, deux onces pour liure d'huile de ſemence de pauot blanc, tiré par expreſſion.

Pour ſupurer les meſmes que pour ramolir; mais au lieu des Onguens, mentionnés y mettant le ſeul Baſilicon.

Ce qui ſuffit aux Medecins, & Apoticaires mediocrement entendus pour remettre en eſtat ce genre de compoſition apartenant à la Pharmacie des Dogmatiques, pour l'exterieur, & plus exquis que ce qu'on appelle Liniment. Paſſons aux Onguens.

CHAP. III.

DES ONGVENS.

L'Onguent eſt vne ſorte de compoſition ſeruant à l'exterieur, qui tient le milieu entre le Baume & l'Emplaſtre, ou pluſtot le Cerat qui n'eſt ny Onguent ny Emplaſtre.

Les vns generalement ont vertu d'eſchauffer, les autres de rafraichir, mais ſpeciallement ils ſont deſtinés, ou à appaiſer les douleurs en reſoluant, diſſipant, & ramoliſſant comme le dialthæa, ou en rafraichiſſan-

ſimplement comme par le roſat, ou par quelque faculté narcotique, comme le Populeum, ou à deterger les vlceres, comme le Mundificatif de apio, ou à ſuppurer le Baſilicon, incarner l'Aurum, où à cicatriſer comme l'Allum Rhaſis, ou pour aſtreindre, comme celuy de la Conteſſe.

Mais ces Onguens eſtans preparés d'vne matiere groſſiere & vulgaire, ou comme on dit à l'antique, l'inuention des modernes peut les rendre bien plus efficaces en leur donnant vne compoſition, & preparation plus exquiſe, comme nous verrons par la reformation de ces Onguens en ceſte ſorte.

Onguent de Althæa reſtitué de M. Meyſſonnier.

Prenes vne liure de Mucilage extrait d'vne liure de racines d'althæa, & demie liure de ſemences de fenugrec concaſſés par ℔ viij. d'eau de mauue auſquels aioutés huile de lin, & huile de lis, de chaſcun vne liure, mettés les bouillir dãs le Bain à la chaleur de l'eau bouillante, iuſques à vne parfaite conſumption des mucilages, puis aioutés les huiles impregnés des mucilages dans vn vaiſſeau d'eſtain fin, à vne liure de cire neuue fonduë auec vne once de ſon huile, trois onces d'huile de Therebantine, & demie once d'huile extraite par diſtilation de la gomme de Galbanum, & de celle de lierre. Ie n'ay point fait mention de l'oignon de ſcylles, pource

que

que je ne l'y croy pas beaucoup neceſſaire, ſi pourtant on l'y vouloit adiouter, il faudroit le mettre auec les racines d'Althea, & le fenugrec en digeſtion lors qu'on tirera les mucilages.

Onguent Roſat du meſme.

Il faut tirer l'extraict des Roſes, paſſées auec leur propre eau; & pour chaſque once d'iceluy mettre trois onces de noſtre huile Roſat, deſcrit cy deſſus, & vne once d'huile d'Amandres douces, tirée auec les roſes fraiches pilées auec les amandres, deux onces de Cire blanche rouge auec l'orchanette incorporant le tout à vne chaleur douce, dans vn plat d'eſtain fin, & de là, le mettant dans vn pot de terre de fayance où il ſe conſerue auec vne belle couleur, & odeur merueilleuſe, ſi on verſe deſſus de l'eau roſe pour le tenir frais, & dans vn lieu vouté & ſouterrain.

Onguent Populeum du meſme.

Prenés vne liure de graiſſe d'Anguile laquelle vous lauerés pluſieurs fois auec eau de pauot rouge, la nourriſſant dans vn mortier ou vaſe d'eſtain, auec vn pilon, ou eſpatule de meſme metal, & ayant eſcoulé l'eau, ajoutés y bourgeons de peuplier, en leurs temps vne liure de ſemence de pauot blanc, & de ſemẽces de citrouilles de chaſcun autant; & mettre tout cela digerer à la chaleur du Bain Vapo-

reux durant trois ou quatre iours ; puis ſerrés le bien,bouché ainſi dans vn vaiſſeau deſtain, en forme de cucurbite ou courge à diſtiler, iuſques au temps que les herbes ſuiuantes auront pouſſé à la fin du mois de May, aſſauoir feuilles de pauot noir, de mandragore, de ſommetis de rubus, & de iuſquiame, de Morelle de grande, & de petite ioubarbe de laictue, & de nombril de Venus : prenes de chaſc. deux bonnes poignées, & les pilés bien fort dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, puis verſés par deſſus les ſuſdictes matieres qui auront digeré de nouueau à la chapeur de Bain d'eau douce les quatre iours precedens,& remettés le tout audit Bain auec demie chopine de vinaigre, non pas du plus fort, & durant les neuf iours laiſſés le audict Bain, apres leſquels l'humidité conſumée vous exprimerés l'Onguent, luy donnant conſiſtence auec vn peu de Cire blanche que vous ferés fondre dans vne baſſine, ou plat d'Eſtain ſeparement,le meſlant auec icelle ſelon l'art, demie once de tel onguent fera des meilleurs & plus ſenſibles effects,que trois onces du commun quoy qu'il ait meſme couleur & conſiſtence ; & pour faire repoſer les malades de fiebures chaudes, & les Phreneti-ques, & Maniaques, meſmes ſans fiebure, il n'y a rien de ſemblable, ſi on en frote les temples doucement, vne ou deux fois pour le plus, auſſi pour les maux de teſte, & autres douleurs cauſées de chaleur ou bruſlure ; ſur tout les hemoroides, il eſt ſans pareil, & ce qu'il

qu'il produit ſemblera entierement merueilleux & ſurnaturel.

Onguent Mundificatif de Duchesne.

Prenés extraict viſqueux de l'Herbe de Sanicle, de Pyrola, des racines d'Ariſtoloche ou Sarrazine ronde, & de Peruenche ou vinca peruinca de chaſc. deux onces, Therebentine lauée quatre onces, Crocus veneris demie once, Baume de tartre deux drachmes, Souphre d'Antimoine vne drachme & demie; meſlés les ſur vn feu de cendre, & en faites vn vnguent de bonne conſiſtence.

Onguent Suppuratif Magiſtral de Meyſſonnier.

Prenés Onguent de Althea, de noſtre deſcription ſuſ-miſe quatre onces Beurre frais, roſti à la broche l'arrouſant continuellement de fine farine de froment, comme le pratiquét les Maiſtres Cuiſiniers artiſtement, cinq onces, quatre iaunes d'œuf, Therebentine fine trois onces, graiſſe de pourceau vieille deux onces & demie: ſoit fait Onguent ſur vn feu de cendre incorporant le tout enſemble, ſans beaucoup de ſejour crainte que les œufs ne durciſſent, leſquels pour ceſt effect, il faudra adiouſter les derniers auec la Therebentine qui craint auſſi trop de chaleur pour de telles preparations.

huile d'aman des douces, & vn quart d'huile de cire remués dans vn mortir de plomb, auec le pilon de meſme contre les creuaſſes des tetins ou mammelles des femmes, & contre les vieux vlceres, & difficiles à guerir ſpecialement contre les mules qui ſe forment au dernier du talon, apliquant par deſſus en apres la peau interieure des coquilles d'œufs ainſi que le faiſoit pratiquer vn excellent homme de ce ſiecle, Medecin du Roy d'Angleterre, duquel ſte venue l'idée de ce remede, la premiere fois que i'en ay fait preparer: Venons aux Baumes.

CHAP. II.

DES BAVMES.

ON apelle en Pharmacie Baumes, des compoſitions liquides reſineuſes, gluantes, tranſparentes, d'odeur penetrante & aromatique aprochantes des linimens à cauſe qu'elles ont grande analogie, & raport au Baume d'Orient conneu & d'eſcrit par les Anciens qui le tiroient de Syrie, de Indée, & d'Egypte qui ſe recouure rarement auiourd'huy, car nous n'auons volontiers que celuy qui vient de la nouuelle Eſpagne à noſtre occident, tiré d'vn arbre que les Indiens appellent Xilo, & & Gomom Zilo au raport de Nicolas Monardes, l'eſcorce de ceſt arbre fendue il en ſort vne liqueur blanchaſtre & gluante, quoy

que

que celuy qu'on nous apporte ſoit de rouge brun, mais d'odeur fort agreable eſtans parauanture ſophiſtiqué. Ainſi ſortent les liqueurs Reſineuſes du larix dicte therebentine, & de certains follicules qui viennent aux ormeaux deſquels on tire vne liqueur ainſi gluante, & reſineuſe admirable contre les douleurs, comme ie l'ay veu reuſſir en diuerſes fois par la charité qu'en faiſoit aux pauures au Chaſteau de Champagneu, le Seigneur de Montplaiſant en Dauphiné, qui en faiſoit recueillir des grands Vaiſſeaux de verre, & le nommoit Huile de douleur.

Les autres ſe font par artifice, de deux ſortes & neantmoins l'vne plus ſimple, composé d'huiles, & de Therebentine ou quelque autre liqueur Balſamique, ou extraite. Ainſi eſt le Baume vulgairement vendu & nommé composé par les Charlatans, duquel ils publient vne infinité de proprietés comme chacun peut lire en leurs pancartes. Il eſt composé d'vne partie de Therebentine, de trois d'huile d'Oliue auec tant ſoit peu d'huile d'Aſpic. Mais il ſ'en peut faire vn infiniment plus excellant en ceſte maniere.

Prenés huile d'Hypericon rouge composé de pluſieurs infuſions d'hypericon faites auec l'huile de ſoulphre de noſtre deſcription, moitié d'huile d'Oliue pur & de l'eſprit de vin à la maniere cy deſſus deſcrite, y adiouſtant en l'infuſion demie poignée de gros ſon de froment auec les fleurs, pour chaſque liure de ceſt huile faut prendre vne liure & demie,

&

& autant de celuy de fueilles de Chardon benit fait auec les meſmes ſimples, & la meſme methode, à ces deux huiles meſlés faut adiouter huile de myrrhe trois onces, vne liure de la liqueur mentionnée qu'on extrait des follicules d'orme, & demie liure de Therebentine fort claire, & quatre onces d'huile extrait de la maſſe de l'Emplaſtre de Crollius, & autant de celuy du gomme de Betonica. Car il fait des effets par ce moyen contre toutes maladies externes du corps humain, & peut eſtre nommé veritablement Incomparable, nous auons parlé plus au long, de ſes vertus en noſtre Medecine Françoiſe ſect. 1 ou nous renuoyerons le lecteur s'il en veut ſçauoir plus au lõg. L'autre maniere eſt plus ſublime, & ſubtile par ſes artifices, car prenant les huiles, graiſſes, reſines, larmes, gommes, ſucs concretez liqueurs & eſprits ardens meſmes des parties d'animaux, herbes, racines, fruits, ſemences, fleurs & aromates elle les incorpore les digere durant pluſieurs iours dans le fient, ou autrement & finalement les diſtile ſeparant, l'eau premiere d'auec la ſeconde en changeant de recipient aux changemens de couleurs, de chacune de ceſte façon ſe treuuent pluſieurs deſcriptions fameuſes dans les autheurs ſuſnommes, & de plus dans les eſcrits des nommés Fiorauenti, Andernac, de Vigo, Heurnius, Chalmeteu, Paré mais particulierement de M. du Cheſne qui enſeigne de plus la maniere de l'extraite des mineraux, nous rapporterons vn exemple de chaſcun diceux

ceux, afin de faire voir que ce deſſein eſt veritablement celuy qu'il auoit d'accomplir la Pharmacopée ou Pharmacie des Dogmatiques remiſe en ſon entier, & meſme vn de la premiere methode qui eſt.

Baume de Guy de Pommier.

Prenés des feuilles de Guy de Pommier, coupées fort menu deux liures, boutons de peuplier demie liure, huile tiré de graiſſe de taiſſon, huile de Beurre de chaſc. quatre onces huile de Therebentine, ſix onces, huile de vers 2. liures & demie, vin blanc excellent deux liures, le tout digeré en du fient pendant deux mois exprimés le au preſſoir & circulés en la liqueur, puis la cuiſés à petit feu iuſques à la conſomption du vin, ſon vſage eſt pour appaiſer les douleurs.

En voicy de la Seconde maniere ou methode.

Baume contre la Paralyſie.

Prenés huile de mille pertuis, vne liure; Therebentine, demie liure; huile laurin, quatre onces, huile d'aſpic, vne once & demie bayes de geneure, demie liure, Caſtoreum, vne once Euphorbe, deux onces Macis ou fleur de Muſcade, Girofles, noix Muſcade, Canelle de chaſc. vne once & demie, fleurs de lauande, de

ſauge de petit muguet de chaſc. deux poignées, maſtic, myrrhe, encens, de chaſc. deux onces Mumie, vne once & demie graiſſe de Taiſſon trois onces, apres vn mois de digeſtion dans le fient, il faut le diſtiler dans vn alembic de cuiure pour en froter les nerfs.

Baume de Mercure pour les Fiſtules.

Prenés Antimoine quatre onces, Mercure ſublimé vne once & demie, Miel ſix onces incorporés tout enſemble, & le diſtilés à petit feu dans vne cornue pour les vieux vlceres, chancreux & fiſtuleux.

Par ceſte meſme methode encor on peut diſtiler des Baumes artificiels, des Onguens & Emplaſtres officinaux diſſoulz dans des huiles conuenables & meſlés auec des liqueurs raiſineuſes, où de l'eau de vie pour eſchaufer, ramollir, reſoudre, conſolider, apaiſer les douleurs, ſupurer, employant ceux qui ſont propres à ces effects par exemple.

Pour ramollir, diſſolues l'Emplaſtre de mucilages, & de Diachilon auec les gommes, dans de l'huile de lis, & y adiouſtant de l'onguent de althea, & du Reſomptif faites les digerer & diſtiler apres, comme a eſté dit tout maintenant.

Pour reſoudre, prenés l'Emplaſtre de Melilot, & des Ranis ſans Mercure, & auec ſ.q. d'huile laurin, & d'aſpic y ioignant l'onguent Martiatum, & de l'eau de vie digerés & diſtilés comme deſſus.

Pour

Pour conſolider l'Emplaſtre de Betonica de gratia Dei auec huile d'hypericon de Therebantine,& l'onguent aureum digeré & diſtilé.

Pour apaiſer les douleurs, le meſme y peut eſtre profitable, ſi on adioute à la digeſtion auant la diſtilation, deux onces pour liure d'huile de ſemence de pauot blanc, tiré par expreſſion.

Pour ſupurer les meſmes que pour ramolir; mais au lieu des Onguens, mentionnés y mettant le ſeul Baſilicon.

Ce qui ſuffit aux Medecins, & Apoticaires mediocrement entendus pour remettre en eſtat ce genre de compoſition apartenant à la Pharmacie des Dogmatiques, pour l'exterieur, & plus exquis que ce qu'on appelle Liniment. Paſſons aux Onguens.

CHAP. III.

DES ONGVENS.

L'Onguent eſt vne ſorte de compoſition ſeruant à l'exterieur, qui tient le milieu entre le Baume & l'Emplaſtre, ou pluſtot le Cerat qui n'eſt ny Onguent ny Emplaſtre.

Les vns generalement ont vertu d'eſchauffer, les autres de rafraichir, mais ſpeciallement ils ſont deſtinés, ou à appaiſer les douleurs en reſoluant, diſſipant, & ramoliſſant comme le dialthæa, ou en rafraichiſſan-

ſimplement comme par le roſat, ou par quelque faculté narcotique, comme le Populeum, ou à deterger les vlceres, comme le Mundificatif de apio, ou à ſuppurer le Baſilicon, à incarner l'Aurum, où à cicatriſer comme l'Allum Rhaſis, ou pour aſtreindre, comme celuy de la Conteſſe.

Mais ces Onguens eſtans preparés d'vne matiere groſſiere & vulgaire, ou comme on dit à l'antique, l'inuention des modernes peut les rendre bien plus efficaces en leur donnant vne compoſition, & preparation plus exquiſe, comme nous verrons par la reformation de ces Onguens en ceſte ſorte.

Onguent de Althæa reſtitué de M. Meyſſonnier.

Prenes vne liure de Mucilage extrait d'vne liure de racines d'althæa, & demie liure de ſemences de fenugrec concaſſés par ℔ viij. d'eau de mauue auſquels aioutés huile de lin, & huile de lis, de chaſcun vne liure: mettés les bouillir dãs le Bain à la chaleur de l'eau bouillante, iuſques à vne parfaite conſumption des mucilages, puis aioutés les huiles impregnés des mucilages dans vn vaiſſeau d'eſtain fin, à vne liure de cire neuue fonduë auec vne once de ſon huile, trois onces d'huile de Therebantine, & demie once d'huile extraite par diſtilation de la gomme de Galbanum, & de celle de lierre. Ie n'ay point fait mention de l'oignon de ſcylle, pource que

que je ne l'y croy pas beaucoup neceſſaire, ſi pourtant on l'y vouloit ajouter, il faudroit le mettre auec les racines d'Althea, & le fenugrec en digeſtion lors qu'on tirera les mucilages.

Onguent Roſat du meſme.

Il faut tirer l'extraict des Roſes, paſſées auec leur propre eau, & pour chaſque once d'iceluy mettre trois onces de noſtre huile Roſat, deſcrit cy deſſus, & vne once d'huile d'Amandres douces, tirée auec les roſes fraiches pilées auec les amandres, deux onces de Cire blanche rouge auec l'orchanette incorporant le tout à vne chaleur douce, dans vn plat d'eſtain fin, & de là, le mettant dans vn pot de terre de fayance où il ſe conſerue auec vne belle couleur, & odeur merueilleuſe, ſi on verſe deſſus de l'eau roſe pour le tenir frais,& dans vn lieu vouté & ſouterrain.

Onguent Populeum du meſme.

Prenés vne liure de graiſſe d'Anguile laquelle vous lauerés pluſieurs fois auec eau de pauot rouge, la nourriſſant dans vn mortier ou vaſe d'eſtain,auec vn pilon, ou eſpatule de meſme metal, & ayant eſcoulé l'eau,ajoutés y bourgeons de peuplier, en leurs temps vne liure de ſemence de pauot blanc,& de ſemẽces de citrouilles de chaſcun autant, & mettre tout cela digerer à la chaleur du Bain Vapo-

qu'il produit ſemblera entierement merueilleux & ſurnaturel.

Onguent Mundificatif de Ducheſne.

Prenés extraict viſqueux de l'Herbe de Sanicle, de Pyrola, des racines d'Ariſtoloche ou Sarrazine ronde, & de Peruenche ou vinca peruinca de chaſc. deux onces, Therebentine lauée quatre onces, Crocus veneris demie once, Baume de tartre deux drachmes, Souphre d'Antimoine vne drachme & demie; meſlés les ſur vn feu de cendre, & en faites vn vnguent de bonne conſiſtence.

Onguent Suppuratif Magiſtral de Meyſſonnier.

Prenés Onguent de Althea, de noſtre deſcription, ſuſ-miſe quatre onces Beurre frais, roſti à la broche, l'arrouſant continuellement de fine farine de froment, comme le pratiquét les Maiſtres Cuiſiniers artiſtement, cinq onces, quatre iaunes d'œuf, Therebentine fine trois onces, graiſſe de pourceau vieille deux onces & demie: ſoit fait Onguent ſur vn feu de cendre incorporant le tout enſemble, ſans beaucoup de ſeiour crainte que les œufs ne durciſſent, leſquels pour ceſt effect, il faudra aiouſter les derniers auec la Therebentine qui craint auſſi trop de chaleur pour de telles preparations.

Onguent de Petum de Duchesne pour incarner.

Prenés extraict de toute l'herbe de Petum, & de celle de grande conſoulde, de chaſc. quatre onces : huile de Therebentine vne liure, fleurs de mille-pertuis, & de Tapſus barbatus ou Preudhomme de chaſc. deux poignées, liqueur balſamique recueillie des follicules des Ormeaux au mois de May, trois onces, boutons de peuplier conſerués dans ladicte huille de Therebantine quatre onces, Eau de vie vne liure & demie, faites digerer tout cela dans le fien de Cheual, pendant vn mois, apres vous le preſſerés en le coulant, & y aioutées Encens, Maſtic, myrrhe de chaſc. deux onces, ſang de dragon demie once, mumie ſix drachmes, Therebantine demie liure, Benioin vne once, circulés au Pelican le tout aſſemblé & incorporé ſelon l'art durant huict iours, au bout deſquels vous diſtilleres l'eſprit de vin par vn feu moderé, & au fond demeurera l'onguent de force & vertu precieuſe & excellante.

Onguent Epulotic pour cicatriſer du meſme Autheur.

Prenés Bol d'Armenie preparé par afuſion ſur celuy pulueriſé du phlegme d'alun puis diſtilé au B. M, iuſques à trois fois reduict en huile gras, par ce moyen, puis par vn feu

lent deſeché en poudre, deux drachmes, chaux de coquilles d'œuf demie once, ſuc de prunelles ſauuages trois onces, faictes prendre à tout cela conſiſtence d'onguent par le moyen d'vn feu lent ſur vn rechaud.

Onguent aſtringent duquel on peut ſe ſeruir beaucoup plus vtilement que de celuy de la Conterſe de la deſcription de Meyſſonnier.

Prenes moyenne eſcorce de Chaſtanier, de Cheſne recentes, queüe de Cheual, dicte preſle vulgairement, noix de galles fraichement ceuillies, de chaſcune deux onces, pepins de raiſins trois onces, ſur leſquelles choſes concaſſées verſés, ſuc de ſorbes vertes & de prunelles ſauuages, de plantain, & de neſles non meuries, de chaſc. vne liure, & digerés cela dans le fien pendant vn mois, apres quoy l'exprinerés fort, & à petit feu ſeparerés par diſtilation ce qui ſera plus aqueux, & à l'extraict qui demeurera au fond vous aiouterés huile tirée de glandz par expreſſion vne liure cire blanche trois onces, & en prendrez Colcothar dulcifié ou terre de vitriol priuée de ſon ſel, par le moyen du phlegme d'alun, deux drachmes & demie, Bol d'Armenie preparé comme deſſus, trois drachmes, Pierre de Bemibruch dicte oſteocolla, vne drachme, ſel de coral rouge, & excreſſances rouges qui viennent au pied des cheſnes diſ-

ſechées, & pulueriſées de chaſc. deux ſcrupu-les : meſlés le tout à petit feu en le cuiſant doucement iuſques à ce qu'il ayt conſiſtance d'onguent, qui aura vertu d'arreſter le ſang, coulant de qu'elle partie du corps que ce ſoit. Paſſons aux Emplaſtres.

CHAP. IV.

DES EMPLASTRES.

Bien que pour ſuiure la piſte des Dogmatiques, dans les diſpenſaires communs, il euſt falleu parler icy des Ceratz auant que paſſer aux Emplaſtres, deſquels à parler vulgairement ils ne different qu'en conſiſtence, par laquelle ils approchét plus pres de l'Emplaſtre que de l'Onguent comme le lininent approche plus de l'Onguent que de l'Emplaſtre. Il differe donc de ce dernier en ceſte ſorte, ceſt que communement les Pharmaciens mettent en compoſant l'Emplaſtre, pour.

Vne once d'huile, deux drachmes de poudre, & quatre once des cire. Compoſant le Cerat, pour

Vne once d'huile, vne dachme de poudre, & demie once de cire. C'eſt à dire le double de cire pour l'huile, auec vne huictieme de poudre ou enuiron pour le cerat ; & pour l'Emplaſtre quatre fois autant de cire que d'huile

d'huile & demi quart de poudre meſlé auec.

Les Emplaſtres comme les Onguens s'appliquent exterieurement à pluſieurs fins particulieres outre celles par leſquelles ils peuuent s'oppoſer aux intéperies principales par leur chaleur, froideur, ſeichereſſe ou humidité, aux compoſés dicelle, comme eſt par exemple l'Emplaſtre pour l'Eſtomach vulgairement tenu aux Boutiques d'vne preparation groſſiere, mais d'eſcript plus artificiellement par Mynſicht on la ſect. xxxv. de ſon Arſenal de MedecineChymique en ceſte ſorte.

Prenés Gomme Tacamahaca trois onces Ladanum pour, Benzoin de chaſcun deux onces; Colophone, Cire iaune de chaſc.vne once; Baume d'Abſinte cy apres d'eſcrit, Baume du Perou odorant, de chaſcun demie once huile deſtilé d'origan de crete, de Serpolet, de Zedoaire de Roſmarin, de chacun vn ſcrupule, Therebantine blanche autant qu'il en faudra.

Le Baume d'Abſinte ſe faict en prenant deux onces de noix Muſcade, & d'huile d'abſinthe & de Nard compoſé de chaſcun vne once, demie once de maſtich, & vne drachme d'huile diſtilé d'abſinthe, demie drachme de celuy de menthe creſpue, & demie drachme de celuy de thym, auec vne drachme, de celuy de Gyrofles, & de fleurs de muſcade, & meſlant le tout enſemble.

Ainſi on employe les emplaſtres, pour le Cerueau, la Matrice, le Foye, la Rate, contre les vers.

Et

Et en Chirurgie pour faire reſoudre, ramollir, ſuputer, pour conſolider & incarner, pour deſſecher, cicatriſer, Aſtrein.

Le plus puiſſant pour reſoudre eſt l'Emplaſtre de Meliloto, mais qui ſe fera bien plus excellemment par la methode de Pharmacie remiſe en ſon entier, que par celle qui ſuit meſme en cette ſorte.

Prenés les racines (hors l'altæha) les feuilles, bayes, ſemences (hors le fenugrec.) les fluan ſeches & les aromatis deſquees auec eau & eſprit de vin par digeſtion & diſtilation ou refrigeratoire, vous tirerés les huiles, leſquels ſeparez par l'entonnoir, vous aiouterés à ceux qui vous aurez tiré par la retrore de l'Armoniac, & du Bdelium, & à celuy de Therebentine, correſpondant à la quantité de icelle & de la reſine, qui eſt en la deſcription vulgaire de l'Emplaſtre, ou enuiron, comme encor à vne once & demie de ſuif, qui eſt approchant de ce qui peut ſe tirer de la quantité notée en la deſcription ſi on en diſtiloit vne liure ou deux, qui eſt le moins qu'on puiſſe employer pour ceſt effect; car ioignant à ceſte quantité d'huile que vous aurés vne once d'huile de celuy, & proportiõnant la Cire ſelon ce qui a eſté dit au cõmencement de ce chapitre de la raiſon d'icelle auec l'huile en difference des Cerats, & faiſant par meſme moyen y correſpondre les poudres du ſtyrax huile des racines ſeches d'Althæa, & de ſemence de fenugrec, vous les adiouterés à la dicte Cire fondue auec l'huile ſur vn

feu

feu de cendres & y ioignant meſmes les figues ne pulpe diſſoutes auec les huiles,& nõ reduites en poudre comme veut vne certaine Pharmacopée,quãd elles ſont vieilles, parce qu'elles ſont touſiours accompagnées de trop de viſcoſité, ſinõ qu'elles fuſſent reduitesdu tout en carie, & ceſt Emplaſtre reduit en Magdaleons par ce moyen,fera plus d'effect pour vne application pour reſoudre, que le vulgaire en trois & quatre.

Pour ramollir, l'Emplaſtre des Mucilages, qui ſe pourra preparer plus excellemmẽt auec les huiles des Gommes & de Therebentine, meſlés aux huiles de lis d'aneth & de chamomile auez cuits les Mucilages,iuſques à conſomption d'iceux ſur vn feu bien doux proportionnant à ceſte quantité d'huiles la cire en telle ſorte que pour chaſque once d'huile, on y mette cinq onces de cire ; à cauſe qu'il n'y a point de poudre ſinõ enuiron deux drachmes de ſaffran qu'on y aioute ſur la fin, l'Emplaſtre eſtant froid, demeſlé euec vn peu des huiles communs ſur vn porphyre en malaxant, comme il ſe pratique en l'oxycroceum,auant qu'en former des Magdaleons.

La briefueté que ie ſuis contraint d'obſeruer en ce traicté compoſé pendant que la preſſe roule, & aux heures de la nuict ſeulement, que ie puis prendre hors les occupations de ma practique ; en la viſite continuelle des malades ; pour recueillier ces beaux artifices, non ſeulement de l'exercice des fameux artiſtes Medecins, mais de ce que i'ay veu

veu & fait trauailler eſtant plus ieune, & moins embarraſſé qu'à preſent à donner conſeil aux malades, dedans & en dehors la ville, ceſte brieueté diſ-ie m'oblige à dire plus generalement : & ceux qui voudront regarder de pres à ces deux exemples, nauront point de peine à remettre en vn eſtat plus excellant les preparations des autres.

Sçauoir du Diachylon, pour ſuppurer, du pro fractures pour conſolider, du de Betonica pour incarner du de minio, pour deſſcher, du l'Oxycroceum, & du diuin pour attirer, du de Ceruſa pour cicatriſer, du contra rupturam pour aſtreindre.

D'auantage pourra-on compoſer aioutant, & meſlant auec de la cire les huiles ou ſimples, ou auec les poudres ſuiuantes en la quantité & proportion deſc rites ſçauoir.

L'Huile d'œuf, de Beurre, de poix pour ſuppurer.

L'Huile de Myrrhe, de miel, & les poudres de Crocus, de veneris Mercure doux, & le tartre pour deterger.

L'Huile de Therebentine, de fleurs d'hypericon, des follicules d'orme, & les fleurs de ſoulphre pour conſolider & incarner.

L'Huile de talc & de tartre auec les poudres de Crocus martis aſtringent, de Bol fin, preparé comme il à eſte dit, de terre de vitriol calciné & dulcifié par la priuation de tout, ſel dite par quelque chymique moderne *terra exanimata*, des chaux de coquille d'œufs, le ſucre pour cicatriſer.

L'Huile

L'Huile de Geneure, de gomme de Ceriſier, de Soulphre, & autres ſemblables pour reſoudre, meſmes les extraits peuuent y eſtre mis auec les poudres proportionellement auſſi, & aioutant de la cire encor à proportion on peut des Onguens ordonnées cy deſſus faire des Emplaſtres, & cela peut ſuffire pour remettre en ſon entier, ce qui concerne leur compoſition, au rang qu'ils tienent en la Pharmacopée des Dogmatiques : paſſons au dernier chapitre.

CHAP. V.

Des Poudres, Parſuns, & Epithemes.

POur preparer ces choſes pour l'exterieur, il faut principalement en connoiſtre la matiere, & comme elle doit eſtre tirée par l'Artſpagyrique d'vne façon plus noble, & artificieuſe que la vulgaire.

La matiere n'a pas grand choſe de plus exquis que ce qui eſt conneu vulgairement, ſi ce n'eſt que l'induſtrie des Modernes à deſcouuert par l'Anatomie ou Analyſe chymique des Mineraux ce qui neſtoit pas ſçeu de leurs vertus, comme qu'il y euſt, quelque choſe de vomitif, & de ſudorific dans l'Antimoine, d'anodyn dans le Vitriol, de diuritic dans le Salpetre, de rafraichiſſant dans le Souphre, & des Animaux, & parties d'iceux, comme

comme des pieds contre le haut-mal, de la fiente de Paon, contre les vertiges, des vegetaux encor par l'examen, l'hiſtoire plus exacte de leur nature, comme a eſté ſceüe la vertu des charbons qui ſe trouuent naturellement ſoubs larmoiſe contre le haut-mal, les proprietés des graines ou bayes de l'herbe Paris, contre les malefices, &c. Car pour l'exterieur on en peut dire la meſme choſe.

Mais comme ceſte matiere eſt tirée, de l'art Spagyrique, c'eſt ce que nous pretendons qui doit eſtre conneu principalement icy, aſſauoir, pour les Poudres comme on peut employer les tartres, fecules, ſelz, crocus, ſucres, terres ou capita mortua, calcinations, magiſteres, precipités, Alcoholz, & ſemblables inuentions des Chymiques.

Car de ces lieux communs, ſe peuuent tirer toutes ſortes de poudres, par exemple pour deſſecher vn vlcere, le tartre ou reſidence du ſuc de ſorbe, ou de corneoles mis dans des petits tonneaux bien fermés, & ſeparés comme celuy du vin; la fœcule de groſſes Raues rondes tirée comme celle de Brionia; le ſel de tartre, le crocus martis, le ſucre de Saturne la *terra exanimata vitriol*; le plomb calcine, le magiſtere de coral, le precipité blanc l'Alchool de Bol d'Armenie, ſont remedes tres vtiles, & ainſi pour accomplir les indications pour les cures exterieures où il eſt beſoin d'vſer de poudres nous donnerons de ce genre de cõpoſitions vne poudre de grand effect pour le premier appareil des Chirurgiens

à arreſter le ſang dans des occaſions où le commun bol n'y fait rien.

Prenez Colcothar dulcifié, ou terre eximée de Vitriol, Cendres de grenoüilles bruſlées, & de papier gris de chaſc. vne once Bol de la preparation de du Cheſne cy deuant enſeignée deux onces, Crocus martis adſtringent demy once, Pierre de Bbimbruch vne once & demie, herbe ſechée de Burſa Paſtoris ou ſuc d'icelle condanſé & endurci, comme l'Acacia trois onces; ſoit faite poudre qui fera des merueilleux effects, ſi on l'applique pour arreſter la ſang de quelle partie du corps que ce ſoit.

Les Parfuns ſe compoſent volontiers de gommes larmes, vegetaux ſecs, & mineraux combuſtibles; mais ſi on y met les herbes ſeules en poudre incorporées en trochiſques, auec huiles extraites & diſtillées des gommes & eſprit de vin, certainement on verra vn effect bié plus conſiderable: exemple d'vn parfun ſignalé pour deſſeicher les humeurs des pieds d'vn gouteux ou hydropique Anaſarque, ſi ils en reçoiuent la vapeur dans vn lieu propre pour ceſt effet, & ſe font prouoquer la ſueur par ce moyen.

Prenez poudre de Roſmarin, de ſauge, de marjolaine, de chacun vne drachme, poudre de Nicotiane ſeche, trois drachmes, Storax & Encens de chaſc. vne drachme, extraict de Chardon benit vne drachme & demie, extraict d'Iua arthritica deux drachmes huile de Geneure & d'anis tiré per aſcenſum, Oleum

Heracleinum de chaſc. deux goutes & eau de vie rectifiée tant ſoit peu pour former des trochiſques chacun d'vne drachme & demie ou deux.

Par le mot *d'Epitheme* i'entens non ſeulement, ce qu'on appelle Epitheme liquide vulgairement ; mais ce qu'on nomme *Embrochation* appliquée pour alterer le temperamment diſposé contre ſa nature en quelque partie du corps humain. On les peut compoſer de pluſieurs eaux diſtillées & des Magiſteres & achools, ou des teintures tirées par infuſiõ magnetique, d'vne liqueur impregnée de quelque ſel de nature conuenable, comme par exemple pour la premiere ſorte nous mettrons la deſcription d'vn Epitheme Cordial pour temperer l'ardeur d'vne fieure & fortifier le cœur en ceſte maniere.

Prenés Eau de violetes teinte auec ſes fleurs par le moyen du Cryſtal mineral, & vn peu de celuy de tartre, eau Roſe ardante & odorante de la façon qu'elle eſt deſcripte par Beguin, & autres, de chacune quatre onces, eau de chicorée diſtillée au B. M. cinq onces dans leſquelles diſſolués extrait de roſes rouges, & de fleurs de Bugloſe de chacun vne drachme, Or de la deſcription de Poterius trois grains, Magiſtere de Perles cinq grains, huile de muſc & d'ambre-gris, de la deſcriptiõ de Campy, de chacun vne ſeule goutte, ſi vous en faites vn Epitheme & l'appliques auec de l'eſcarlatte ſur le cœur, le reſchauffant entre deux plats de temps en tẽps à la maniere accouſtumée, vous

en verrez bien vn autre effect que des preparations vulgaires, auſſi appartient il aux grands Seigneurs d'auoir pour vn prompt ſecours de tels remedes.

Et pour la ſeconde ſorte; comme par exemple pour empeſcher la fluion ſur vne partie comme eſt l'oxyrhodin, ou pour eſteindre le feu d'vn eryſipele, on peut ſe ſeruir en l'vn de la teinture de Ropeil, faicte auec l'Eſprit de ſouphre, & en l'autre des eaux de Nymphea, Pauot Rhoſes, Pourpier, Laitues auec infuſion de ſoulphre & du vinaigre, beaucoup plus efficacieuſe, comme ie puis aſſeurer certainement de l'auoir experimenté moy-meſme, y meſlant du Sperniola, que le vulgaire oxycrat; & certainement comme vn ſauant Medecin moderne l'aſſeure, la ſeule eau ou à infuſé le ſoulphre eſt vn excellent remede pour eſteindro le feu d'vn Ereſypele. Il ne veux inſiſter d'auantage ſur ces matieres, puiſque comme ie l'ay proteſté pluſieurs fois en ce diſcours i'ay deſſein d'eſtre brief & y ſuis comme contraint.

Vn iour s'il plait à Dieu, les Lecteurs auront toute leur curioſité ſatisfaite ſi ie puis eſtre aſſés de loiſir de mettre en lumiere ma Medecine Françoiſe Theorique auec la ſuite, de laquelle i'ay faict imprimer deſia la premiere & ſeconde ſection, pour le bien public, le tout ſuiuant les veſtiges de mon Pentagone Imprimé depuis l'an 1639. où il n'y à pas vne ligne, pas vn mot, diſie qui ne ſoit de tres-grande importance à qui le conſiderera de

bien prés & qui sõt capables d'en auoir l'intelligence. A Dieu ſeul ſoit honneur & gloire: qui la peut donner, deuotion à ſaincte & Glorieuſe Vierge Marie, de qui les prieres peuuent l'impetrer à ceux qui ſeſſorceront de le meriter, & au Sainct Archange Raphaël, que Dieu à commis pour aſſiſter ceux qui s'employent à la Medecine, Ainſi ſoit-il.

F I N.

Aduis de l'Auteur au Lecteur.

POur aller au deuant de la malice de ceux qui ne liſent les liures, que pour y mordre comme des chiens, ſans auoir eſgard, aux cauſes veritables des defaux qu'ils reprennent iniurieuſement; i'ay voulu encor reſouuenir le Lecteur des proteſtations que i'ay ſouuent faites d'auoir eſté preſſé, & n'auoir eu tout le loiſir neceſſaire pour empeſcher quelques fautes d'Imprimerie, les plus groſſieres ſont en la page 5. ou *diſtruction* eſt pour *detacher*, eſt *lorgnement du ainſi*, au lieu de *l'eſloignement du mercure*, qui eſtant mis en chiffre, dans vn manuſcrit aſſés malaiſé à lire, comme eſt le mien, à donné ceſte occaſion de faillir en l'impreſſion, & peut eſtre en beaucoup d'autres endroits, mais non ſi ſignalés que la bienveillaince du lecteur ne les puiſſe ſuporter & y remedier auec la plume s'il luy plait.

TRAICTÉ FAMILIER DE L'EXACTE PREPARATION SPAGYRIQVE DES MEDICAMENS,

Pris d'entre les Mineraux, Animaux & Vegetaux.

Par IOSEPH DV CHESNE, Sieur de la Violette, Conſeiller & Medecin du Roy.

Derniere Edition reueuë & corrigée de nouueau.

A LYON,
Par HIEROSME DE LA GARDE, en ruë Merciere, à l'Eſperance.

M. DC. XLVIII.

Digitized by Google

TABLE CONTENANT LES CHAPITRES DV Traicté cy-deſſus.

Et premierement de la premiere partie qui eſt des Mineraux & Pierres precieuſes.

CHAP. *I.*	*De l'Or.*	page 3
II.	*De l'Argent.*	6
III.	*Du Fer.*	7
IV.	*De l'Airain.*	10
V.	*Du Plomb.*	12
VI.	*De l'Argent vif.*	14
VII.	*De l'Arſenic.*	25
VIII.	*Du Souphre.*	28
IX.	*Du Vitriol.*	30
X.	*De l'Antimoine.*	32
XI.	*Des Pierres precieuſes.*	34

De la ſeconde partie qui eſt des Animaux.

Chap. I.	*De la Mumie.*	39
II.	*Du Crane humain.*	44

III. De la vipere. 46
IV. Des Cornes, os cordiaux, du Muſc, de la Ciuette & du Caſtoreon. 48
V. Des graiſſes, & axonges. 50
VI. Des membres d'animaux. 51

De la troiſieſme partie qui eſt des Vegetaux.

Chap. I. Du Vin. 54
II. Des liqueurs, plantes, ſemences, fleurs, racines, &c. 56
III. Des larmes, liqueurs & gommes. 63
IV. Des ſimples purgatifs. 67
V. De l'Ellebore. 80
VI. Du Turpet, Hermodactes, Thymelée, Chamelée, & autres purgatifs abondans en laict. 84
VII. Du Concombre ſauuage, Hieble, Suzeau & Squille. 87
VIII. Des larmes purgatiues, & de la Coloquinthe. 90
IX. Des Pierres purgatiues. 94
X. De la Rheubarbe, Aloe, Agaric, Sené, Myrabolans, & autres remedes qui purgent mediocrement. 96

MANIERE

MANIERE DE PREPARER SPAGYRIQVEMENT LES MINERAVX & pierres precieuſes.

CHAPITRE I.

DE L'OR.

TOvs medicamens ſe prennent des mineraux, animaux & vegetaux. Le plus temperé & parfait d'entre tous les mineraux eſt l'or ſeul, qui eſtant reduit en petites & minces fueilles, ſe donne (ainſi qu'auons dit cy-deſſus) par les Medecins tant Grecs qu'Arabes, afin de cōforter la nature contre le deuoyemēt d'eſtomach, les maux de cœur, & toutes affections melancholiques: C'eſt pourquoy on le preſcrit és Electuaires de Gemmis & letifiant de Galien, (lequel toutefois sēble à aucuns eſtre fauſſement attribué à Galien) en la confectiō d'Alkermes, en l'aurea Alexandrina de Nicolas Myreps, en l'Electuaire analeptique, au Diamargaritum d'Auicenne & en pluſieurs autres remedes. Tous leſquels à leur iugement reſiouyſſent le cœur, domptent la melancholie & manie, re-

ſtaurent les eſprits & forces eſpuiſées produiſans tels effects, meſme ſans aucune preparation. Or pour le regard des Medecins Chymiques, ils tirent de l'Or vne vraye teinture contre les meſmes; beaucoup d'autres maladies incurables, ſur tout pour la guariſon des vlceres chancreux & profonds: Et font ainſi vn remede ſalutaire, qui peut facilement eſtre tranſporté par les veines meſaraïques au foye, puis au cœur, voire en toutes les parties du corps, n'eſtant autrement ſinon bien peu profitable, mais fort nuiſible à cauſe qu'il ne peut eſtre vaincu par la chaleur naturelle, ny auſſi bruſlé & conſommé par aucune ardeur de feu. Parquoy nous extrairons la vraye teinture d'iceluy en la deſcription ſuiuante.

Teinture d'Or.

La teinture de l'Or eſt la couleur d'iceluy tellement ſeparée du corps qu'ils demeure tout blanc: Or elle ſe faict en le preparant auec Antimoine, comme on a accouſtumé, & le mortifiant de rechef auec eau tres forte & ſang d'hydre, afin qu'au four de reuerbere il deuienne vn corps leger, ſpongieux & irreductible, lequel on reuerbere encores tât qu'il ſoit teint en couleur de pourpre. D'iceluy enclos hermetiquement dans vn matras auec eſprit de corneole qui le ſurpaſſe de quatre doigts & digeré au bain l'eſpace d'vn mois, on ſepare vne couleur qu'on meſle parmy l'eſprit: & l'ayant ſeparée conformement à l'art, Il reſte au fond vne

vne belle liqueur qu'on doit en apres circuler iuſqu'à ce qu'elle ſoit fixée. On meſle vne dragme de ceſte teinture auec vne once de bonne eau theriacale, afin d'en prendre le matin à ieun la quantité d'vn ſcrupule ; ce qu'il faut continuer à faire par l'eſpace de dix iours: ce medicament eſt diaphoretic, euacuant par ſueurs les humeurs ſuperfluës & malignes de tout le corps.

Le corps blanc de l'Or, qui eſt vraye Lune fixe (apres que la teinture en a eſté extraicte comme cy deuant)ſe reduit dans peu de iours en Mercure par le Spagyrique expert, auec ſes reſuſcitatifs & ſaumeure douce acide, preparée ſelon l'art par digeſtions & exaltations : L'ayant mis dans vn vaiſſeau conuenable on le precipite ſeul dans le four d'Atanor à chaleur lente : parquoy il ſe reduit en poudre rouge, dont on faict prendre quatre grains auec vin ou eau theriacale,pour guarir l'hydropiſie & la groſſe verole,par ſueurs tant ſeulement.

Si vous eſpandez ce Mercure d'Or ſur proportion conuenable de ſon propre ſouphre: & les cuiſez philoſophiquement , vous ferez vn remede plusexcellent que tous autres,pour guarir la lepre meſme : Car il purifie le ſang corrompu, & par ſueurs tant ſeulement, purge tout le corps de tous excremens, & le faict aucunement rajeunir.

CHAP. II.

DE L'ARGENT.

L'Argent, qui entre les autres metaux obtient le ſecond degré de perfection, eſt auſſi temperé, enſuit aucunement les vertus de l'Or, & ſe donne par les Medecins contre meſmes maladies, principalement contre la manie, toutes affections melancholiques, & pour fortifier le cerueau. Il entre dans les electuaires de Gemmis letifiant de Galien, l'Aurea Alexandrina, & preſque en tous les Antidotes eſquels on meſle l'Or. Il n'eſt auſſi preparé autrement, mais on le reduit ſeulement en petites feuilles & raclures. Quant aux Medecins Spagyriques, ils tirent dudit Argent vne huille dont on fait prendre deux ou trois gouttes auec l'eau des fleurs de Betoine, Sauge & Meliſſe contre le mal caduc, toutes maladies du cerueau, ainſi que nous auons dict. Or ils le preparent en ceſte maniere. Iceluy eſtant fulminé, ils le calcinent par quatre fois auec ſel metallique de Cryſtal, tant qu'il ne puiſſe plus retourner en corps, ayans dulcifié la poudre ils la reuerberent, & en tirent le propre Sel dans le bain Marie auec le diſſoluant que nous appellons Celeſte, & auec eſprit de Vin, le tout eſt circulé dans vn pelican par l'eſpace de quinze iours, iuſqu'à parfaicte graduation. Le diſſoluant ſeparé au

bain

bain, il reſte au fond vne huile fixe d'Argent, laquelle eſt vn tres-bon remede aux vſages ſuſdits.

CHAP. III.

DV FER.

LEs Anciens ſe ſeruoient du Fer, & principalement d'eſcume d'Acier, pour deſſeicher & reſſerrer. Æginета & Aëtius ont doctement eſcrit que l'Acier eſteint pluſieurs fois en eau, luy communiquoit vne vertu fort deſiccatiue, & la rendoit propre à eſtre beuë contre les maux de rate; & que le Vin dans lequel il auroit eſtè auſſi eſteint, ſubuenoit à ceux qui ſont trauaillez de colique, dyſenterie, aux bilieux, & aux deuoyements d'eſtomac. Le meſme Aëtius dict qu'on faiſoit auſſi prendre la ſeule eſcume d'Acier reduite en poudre aux lienteriques, ſur tout aux perſonnes ruſtiques & plus robuſtes. Lequel genre de remede eſt auiourd'huy mis en vſage aſſez frequent par les Medecins, afin de guarir la meſme maladie. Cependant aucuns d'iceux improuuent nos remedes metalliques, & concluent qu'on les doit reietter comme poiſons mortels. Neantmoins, les medecins Anciens ont pris des metaux pluſieurs medicamens internes comme on peut veoir: Par le moyen deſquels, ils remedioyent auſſi à beaucoup de maladies.

Æginета liu. 7. Aëtius liu. 10. ch. 11. & liu. 14. ch. 24.

Qui oſera doncques maintenant condamner leur preparatió legitime & extraction de leurs eſſences ? Vray eſt que le Fer n'eſt exempt de qualité mordicante, mais par preparation Spagyrique il en eſt deſpoüillé : A ſçauoir, d'autant qu'on extraict d'iceluy ou reduit en huile certaine ſubſtance fort ſubtile, laquelle huile ſe peut prendre au dedans, auec plus grande ſeureté & vtilité contre leſdites maladies, attendu que la chaleur naturelle peut agir en elle, & icelle peut reciproquement agir au corps. Galien meſme rend teſmoignage de cela au liure 9. de la faculté des Medicamens ſimples, chapitre 42. quand il parle de l'eſcume d'Airain. Toutes, dict-il,
„ ſont à la verité fort deſſeichantes : Mais il y
„ a difference entre icelles, tant à raiſon qu'au-
„ cunes deſſeichent plus, les autres moins.
„ qu'à cauſe que les vnes ſont de ſubſtance
„ plus craſſe, les autres de plus ſubtile. Il ad-
„ iouſte puis apres. Or toutes eſcumes ſont
„ ſont mordicantes, d'où il apert clairement
„ que la conſiſtence de leur eſſence n'eſt beaucoup ſubtile, mais que pluſtoſt elle eſt craſſe. Car entre les choſes qui ont meſme vertu, celle qui eſt ſubtile eſt moins mordicante. Les Spagyriques doncques tirent du Fer, & principalement de l'acier vne ſubſtance tres-ſubtile, qu'ils ſubtiliſent encores au feu de reuerbere, & en font leur Saffran de Fer, duquel finalement ils compoſent vne huile qui ſ[illegible]rt d'vn remede fort excellent, & non corroſif contre la diarrhée, lienterie, dyſen-

ſterie, flux hepatique, pour conforter l'eſtomac, & contre toutes hemorrhagies internes & externes, pourueu qu'on la meſle auec conſerue de roſes ou de grande conſoulde. Or elle ſe faict ainſi.

Prenez limaille d'Acier, & la lauez pluſieurs fois auec ſaumure, puis auec eau douce, verſez en fin deſſus autant de vinaigre qu'il en faudra pour la ſurnager de quatre doigts. Le tout ſoit expoſé au Soleil durant quelques iours, y verſant en apres du vinaigre nouueau, afin de ſubtiliſer la limaille: vous la reuerbererez l'eſpace d'vn iour entier à vaiſſeau deſcouuert, iuſqu'à ce que par la force du feu elle ſoit reduite en poudre tres-rouge & fort legere dont pourrez vſer, ou d'icelle bien preparée auec ſon diſſoluant tres-acre, ou auec eſprit de Vin vous extrairez vne eſſence pour en compoſer vne huile de laquelle on fera prẽdre vne ſeule goutte auec quelque decoction conuenable, ou biẽ on la meſlera auec quelque conſerue adſtringente pour les vſages ſuſdits. On prepare auſſi du Fer vn remede loüable en ceſte maniere. Calcinez la limaille de Fer à feu violent auec fleurs de Souphre, tant qu'elle ſoit deuenuë rouge, & que toute la terre puante ſoit aneantie. Reuerberez-la par vn iour entier, & alors elle paroiſtra en poudre de couleur de pourpre & fort menuë, dont ainſi que dict a eſté, pourrez vſer.

CHAP. IV.

DE L'AIRAIN.

LEs Medecins employent l'Airain diuerſement preparé és ſeuls emplaſtres & onguents qu'ils deſcriuent pour la Chirurgie: Car l'Airain bruſlé, l'eſcume d'Airain & le verd de gris qu'on appelle, entrent dans l'emplaſtre apoſtolique de Nicolas Alexandrin, en l'emplaſtre diuin de Nicolas Prepoſitus, en l'onguent Apoſtolique d'Auicenne, & au grand Egyptiaque de Meſué, leſquels ſont tous grandement deterſifs, & ce non ſans mordacité, veu qu'ils ſont acres, toutesfois on les priue d'acrimonie par lauemens reïterez auant que les meſler, & en faict-on des remedes aucunement epulotiques, & auſſi propres à modifier les vlceres & cicatrices. Quant aux Medecins Chymiques ils en preparent d'autres remedes contre leſdits maux, pour la cure de toutes vlceres phagedeniques, chroniques, cacoëthiques & pourries, leſquels ſont toutesfois beaucoup plus excellens en tant qu'ils operent ſans aucune morſure ny douleur. Faut doncques calciner l'Airain à la maniere accouſtumée, puis auec ſaulmure acide deuëment preparée en tirer vne eſſence verde au bain Marie, tant, que le diſſoluant n'ait plus de vertu. Separez-le au bain, & faictes fondre le reſidu qui ſe conuertira en huile

huile auſſi verde qu'Eſmeraude, on la circulera auec douceur de Vin, pour en ſeparer toute l'acrimonie du diſſoluant, & vous aurez vn medicament tres-bon pour guarir leſdits vlceres, s'il eſt meſlé auec du beurre.

Auſſi de l'Airain calciné & reuerberé comme vn oublie auec ſon propre diſſoluant vitriolé, aqueux, tant qu'il ſurnage dix doigts, on extraict vn vitriol bleu & tranſparent; ſi on les circule enſemble par l'eſpace de quinze iours au bain, & pourueu qu'en fin le menſtrue ou diſſoluant ſoit ſeparé par diſtillation faicte és cendres. Ce vitriol d'Airain addoucy par lauement conuenable, & rubifié par calcination, ſert à la cure de tous vlceres malings, pour oſter les durillons ſi on l'applique ſur iceux par vn tuyau qui les couure. Et pour abolir toutes ſuperfluitez de chair, voire meſme le morcelet de chair qui pourroit eſtre au col de la vecie s'il eſt meſlé auec quelque emplaſtre, & deuëment introduit auec vne petite chandelle de cire. Le Miſi, chalcitis, vitriol commun, ſory & tels autres, pourront bien eſtre ainſi preparez afin de guarir tous vlceres malings, & nettoyer à puiſſance les fiſtules ſans morſure ny douleur: car ils perdront par ce moyen leur vertu corroſiue & catheretique.

CHAP. V.

DV PLOMB.

GAlien enſeigne au 9. de Simples que le Plomb a faculté de refroidir, & qu'il cõuient aux vlceres qu'on appelle chironiens, aux chancreux & pleins de pourriture, ſoit qu'on l'employe ſeul, ſoit qu'on le meſle auec quelques autres remedes. Les Medecins en font ou font faire artificiellement vne ceruſe & vermillon dont ils ſe ſeruent aux inflammations des yeux, quand il eſt neceſſaire de refroidir, deſſeicher, repouſſer & aſtraindre, auſſi en font-ils leurs collyres auec eaux refroidiſſantes. On les introduit en l'onguent blanc de Raſis, au Citrin, & Diapompholigos comme auſſi és emplaſtres nommez de leurs propres noms, à ſçauoir, de Ceruſe & de Vermillon.

Iceux priuez de toute qualité mordicante deſſeichent beaucoup, & les Medecins en vſent pour fermer les cicatrices des vlceres. I'adiouſteray qu'aucuns vſent de la ſeule lame de Plomb pour deſſeicher les vlceres. Les autres employent le Plomb bruſlé à cauſe qu'il eſt plus deſiccatif, & plus commode aux vlceres malings ſelon Galien : Mais eſtant preparé en la maniere ſuiuante & meilleure, il deuient encores beaucoup plus excellent aux meſmes fins, à ſçauoir, pour deſſeicher & guarir tou-

Galien 9 des ſimpl.

tes

tes playes malignes & vlceres inueterez. Or il ſe faict ainſi.

Prenez du Plomb bien calciné, duquel preparé deuëment auec vn diſſoluant Celeſte alcoliſé, vous tirerez vn eſſence au bain, faiſant cela iuſqu'à ce que le Plomb ſoit diſſout, & par ce moyen purgé de lepre, & de toutes ſes impuretez. Ayant ſeparé le menſtruë par le bain, vous diſſoudrez encores ce qui ſera demeuré au fond du vaiſſeau en alcool ou eſprit de Vin tartariſé, & circulerez le tout enſemble par quelques iours, afin d'oſter toute l'acrimonie du diſſoluant: Et ainſi ferez vous du Plomb vn ſuccre tres-doux & temperé, & fort conuenable à noſtre nature, qui duira à vne infinité de maladies. Or on le faict fondre en huille, pour eſtre vn remede fort excellent, lequel guarira ſoudain toutes ſortes d'vlceres malings. Auſſi faict-on d'iceluy vn baulme precieux contre l'ophthalmie & inflammation des yeux, pourueu qu'il ſoit premierement bien addoucy & preparé. Le meſme ferez-vous de l'eſtain (lequel n'a eſté, que ie ſçache, mis en vſage par les Anciens Medecins) de l'eſcume d'Argent, Tutie, vraye Cadmie, du Spodium & Pompholix, qui tous ſe peuuent bien preparer ainſi, & s'addoucir tellement que ſans corroſion ils oſtent les taſches & auſſi les ſuperfluitez des yeux, appaiſent les inflammations & grandes douleurs, guariſſent tous vlceres ſans aucune douleur, & les couurent de cicatrice.

CHAP. VI.

DE L'ARGENT VIF.

[illegible]

les petits morceaux de chair qui ſuruiennent au col de la vecie : apres qu'iceluy m'eut monſtré la façon de le preparer, ie l'employois ſouuent auec heureux ſuccez à guarir le meſme mal, & les vlceres de la vecie. Dequoy a eſté teſmoin oculaire Eſtienne Carteron Apothicaire, renommé en doctrine & experience au Comté d'Armagnac. Ce fut à l'endroit d'vn Gentil-homme, amy de l'vn & l'autre de nous, lequel ayant eſté l'eſpace de trois ans tourmenté d'vn vlcere dangereux au col de la vecie, qui prouenoit d'vne chaudepiſſe mal penſée. Finalement, apres l'vſage frequent du Guajac (ce qu'on appelle faire diete) & ayant pris & repris, & receu par iniection quantité de remedes, le tout ſuiuant l'ordonnance du tres-docte Medecin, Monſieur Iſaudon, par le moyen de ce ſeul remede introduit auec vne petite chandelle de cire, il fut entierement guary dans l'eſpace de quinze iours : cela ſoit dict en paſſant. Au ſurplus, pour reuenir au vif Argent, voyla preſque tous les remedes qui ſe font d'iceluy, excepté qu'on l'adiouſte auſſi és onguents. Pluſieurs maladies au demeurant incurables ont contraint les Medecins à rechercher (meſme ſans le conſeil de Galien) ſes proprietez, [illegible] enfin l'experience les a rendu certains. [illegible] erité qui conſiſte en raiſon, ſe doibt [illegible] ſens ; & l'experience ne s'apper-[illegible] .Auant touuoient, ce dequoy Galien rend teſ-[illegible] au ſixieſme touchant la conſerua-[illegible] ſanté. Auant toutes choſes, dict-il,

„ faut auoir eſgard à ce qu'on doit conſiderer
„ ſelon raiſon, puis le verifier par experience,
„ afin que la raiſon ſoit confirmée par icelle.
„ Et le meſme Autheur au 2. du meſme liure.
„ La vertu de la raiſon faict veoir celle de l'ex-
„ perience : Car qui pourroit autrement prouuer que les pierres d'azur & d'Armenie, ſubuiennent aux affections melancholiques? Que l'Ache nuit aux femmes enceintes, & aux epileptiques ? Que les Hermodactes peuuent euacuer le phlegme des ioinctures? Que la pierre Iudaïque ou le Lynce briſe le calcul? Que les Perles fortifient? Que le Napelle eſt vn venin tant mortel, ſinon que par l'vſage & operation des choſes ſuſdites, cela euſt finalement eſté verifié par certaine experience ? Tout de meſme s'eſt enfin deſcouuert par experience, que l'Argent vif conuient à la guariſon de pluſieurs maladies. Et Monſieur Ioubert, homme à vray dire fort ſçauant, a depuis peu eſprouué qu'iceluy eſtant precipité, ſert de remede tres-excellent aux coups d'arquebuſes, auſſi en faict-il ſon Triapharmacum ou remede de trois ingrediens. Et veu qu'és preparations legeres il acquiert auſſi tant d'efficace, ce n'eſt merueille ſi eſtant mieux preparé il obtient le ſouuerain degré de perfection entre les medicamens propres à medeciner beaucoup de maladies, tant internes qu'externes, qui autrement ſeroient incurables. Toutesfois les preparations d'iceluy Mercure ſont tellement difficiles, que non ſeulement pluſieurs Medecins les ignorent

du

du tout : Mais auſſi peu de Medecins Spagyriques ſçauent la vraye maniere de les faire. Car c'eſt vn eſprit volatil, retenant certaine exhalaiſon arſenicale, & fort nuiſible au corps, duquel enfin purifié & fixé on faict des remedes tant excellents, & ſi ſalutaires (le propre d'vn eſprit parfaict eſtant de viuifier) que cela ne ſemble croyable ſinon aux plus ſçauans & experts. Ie deſire ſeulement (afin que noſtre opinion ne ſemble eſloignée de raiſon) que les doctes conſiderent la nature de ces trois Mercures ou vifs Argents; à ſçauoir du commun, du ſublimé & du precipité. Il n'y a aucun ſinon du tout ignorant, qui ne die que le Mercure ſublimé eſt vn poiſon beaucoup plus grand qu'eſtant tout crud, lequel ainſi qu'auons dict, ſe donne auſſi par les Medecins és pilules, afin de tuer les vers, où le precipité dont Paul Æginera ſemble parler, faiſant mention du Mercure reduit en cendre; car on le faict ainſi, ou pour le moins auec du Souphre) qui, comme il eſcrit, ſe donnoit iadis és coliques. Et pluſieurs auiourd'huy ſans autre preparation que du lauement ſimple, font prendre le Mercure precipité pour remedier à la groſſe verole, dequoy Matthiole eſt auſſi teſmoin. Et combien qu'il purge par haut & par bas, nous ne voyons pas que neantmoins il eſt auſſi dangereux que le ſublimé, duquel vn demy ſcrupule ſuffit à faire mourir vn homme. Si on concede ce qui eſt veritable, à ſçauoir, que l'Argent vif ſubli-

mé eſt vn plus grand poiſon, que n'eſt ou le crud, ou le precipité. Dictes-moy ie vous prie, d'où vient que cet eſprit exalté par ſublimation (vnique purification de tous Philoſophes) acquiert vne ſi grande malignité & faculté veneneuſe.

Quelqu'vn reſpondra, & paraduenture noſtre Aubert, que cela ne prouient pas de la ſublimation, par laquelle il eſt certain que toutes choſes ſont purifiées : mais de certaine acrimonie qu'il a pris des choſes y meſlées. Examinons doncques cela. Le Mercure ſublimé ſe compoſe d'vne liure d'Argent vif, d'vne autre liure de Vitriol crud, & de pareille quantité de Sel commun (non de l'ammoniac ainſi que Matthiole a creu) tous bien meſlez à petit feu, long-temps broyez ſur marbre ou dans vn mortier, afin de les bien incorporer, reduits en poudre, & mis dans vn ſublimatoire de verre, en donnant le feu par degrez l'eſpace de quatorze heures. S'il attire à ſoy cette vertu veneneuſe des choſes qu'on y a meſlées. Il faut neceſſairement que ce ſoit du Sel & du Vitriol. Or infinies perſonnes experimentent chacun iour que le Sel commun & le Vitriol ne ſont dangereux comme poiſon : car on mange le Sel és viandes, & on boit des eaux vitriolées és eſtuues : Comme auſſi d'autres par toute l'Alemagne & Italie, ſe ſeruent de l'eſprit meſme & huile du Vitriol contre l'epilepſie, & pour remedier au calcul & à l'aſthme ou difficulté d'haleine, & ce

auec grande commodité & merueilleux profit. Et Dioſcoride parlant du Vitriol tient ces propos : Il tuë les teignes ou vers larges du ventre, eſtant aualle le poids d'vne dragme. Il ſubuient à ceux qui ont aualle le venin des champignons ou potirons, pourueu qu'on le boiue auec eau. Purge le cerueau s'il eſt diſſout en eau, & introduit és narines auec laine ou cotton. Parquoy il eſt euident qu'à raiſon du Vitriol (car il eſt moins croyable du Sel) le Mercure ſublimé n'a vne ſi grande vertu veneneuſe : En ſomme s'il auoit vne telle malignité à raiſon tant du Sel que du Vitriol, à ſçauoir d'autant qu'il exalte leurs eſprits auec ſoy, icelle malignité meſme ſeroit au Mercure precipité : Car l'eau forte auec laquelle il eſt faict, ſe compoſe des eſprits de Vitriol & de Salpetre, dont les Medecins preparent auſſi leur precipité vulgaire, lequel pluſieurs font auſſi prendre ſans autre preparation : Et jaçoit que par ſon acrimonie, laquelle prouient des eſprits enclos dans l'eau Stygienne, il eſmoune le corps auec violence, toutesfois il eſt auiourd'huy aſſez notoire à infinis doctes perſonnages qu'il n'eſt pas dangereux & nuiſible comme le Mercure ſublimé. Ceſte malignité doncques ſe trouue au Mercure ſublimé, d'autant plus que par exaltation il eſt rendu ſubtil, vertueux & fugitif à la moindre chaleur. Mais il n'eſt pas ainſi du precipité, car on le mortifie, & par ce feu philoſophique qui eſt l'eau Stygienne, Il eſt tellement fixé qu'il peut

Liure 5. des ſimpl. chap. 70.

ſouffrir ignition. Et alors ceſte maligne exhalaiſon (ſi aucune y en a) ne peut paruenir au cœur , pour ce que la nature d'iceluy eſt ſoudain frappée de tout venin,& d'autant que la chaleur naturelle ne peut renuoyer ce Mercure precipité fumeux, lequel meſme ne s'eſuanoüit par aucune violence de feu,ainſi que l'experience certaine demonſtre. La fixation doncques de cét eſprit eſt ſa vraye preparation à fin qu'il n'endommage point,ſoit prins,ſoit appliqué. Pluſieurs taſchent d'effectuer cela en diuerſes manieres (or ie parle de ceux qui en recherchent la preparation pour la ſeule medecine) leſquels ſe perſuadent de pouuoir paruenir à la vraye preparation d'vn ſi grand remede,en verſant la ſeule eau Stygienne ſur ſes feces(qu'ils appellent teſte morte)par deux ou trois fois. Mais ils ſe trompent grandement, ſur tout en ce qu'ils ſont peu ſoigneux d'oſter la corroſion , ou bien qu'ils ignorent du tout comment on la peut ſeparer. Et certes le mercure precipité ne pourra iamais eſtre vn remede aſſez vtile, tandis que la vertu corroſiue qu'il a receu de l'eau forte,l'accompagnera:laquelle toutesfois n'en eſt oſtée par lauement communs , ainſi que pluſieurs croient,mais par des preparatiõs & addouciſſemens bien autres , ſans la cognoiſſance dequoy on ne peut rien faire d'accomply.Il faudra doncques proceder en ceſte maniere , ſur tout en la confection du Turbith medicament admirable.

Deſcription

Deſcription du Turbith mineral.

Prenez Chaux de terre tranſparente & fixe, de Talcun parfaictement calciné (nous enſeignerons la calcination ailleurs) de chacun vne liure, faites en vne forte leſſiue, auec laquelle boüillera l'eſpace de ſept heures, vne liure de Mercure qu'on aura premierement exalté par cinq fois & reuiuifié à chacune d'icelles, ſelon l'art, & par ce moyen vous paruiendrez à l'exacte purification du Mercure, & aurez le principe d'vne vraye fixation pour tous œuures. Car ces Chaux ſont tellement fixatiues qu'à la fin le Mercure deuiét fixe par ſublimation reiterées ſur icelles. Diſſoudez ce Mercure preparé eſtant crud, auec ſon propre menſtruë qui eſt le royal puant. Diſſoudez auſſi à part trois dragmes de Metalline d'Antimoine bien preparée, vne dragme d'or preparé, comme il faut, auec autant d'Antimoine: Toutes ces ſolutions ſoient miſes dans vn mettras de Verre qu'on bouchera, & enſeuelira au four d'Athanor, luy donnant feu treſlent, iuſqu'à ce qu'elles s'eſclairciſſent. Alors le feu augmenté, diſtillez l'eau de feces iuſqu'à ſiccité par vn alembic à bec, remettant ladite eau par quatre fois ſur la teſte morte. Puis verſez-y encores nouuelle eau fixatiue qui ſurnage la matiere de quatre doigts, faites-les digerer par deux ou trois iours: apres lequel temps on les diſtillera finalement deux ou trois fois ſur la teſte morte, leur donnant

CHAP. V.

DV PLOMB.

[illegible]

tes playes malignes & vlceres inueterez. Or il ſe faict ainſi.

Prenez du Plomb bien calciné, duquel preparé deuëment auec vn diſſoluant Celeſte alcoliſé, vous tirerez vn eſſence au bain, faiſant cela iuſqu'à ce que le Plomb ſoit diſſout, & par ce moyen purgé de lepre, & de toutes ſes impuretez. Ayant ſeparé le menſtruë par le bain, vous diſſoudrez encores ce qui ſera demeuré au fond du vaiſſeau en alcool ou eſprit de Vin tartariſé, & circulerez le tout enſemble par quelques iours, afin d'oſter toute l'acrimonie du diſſoluant: Et ainſi ferez vous du Plomb vn ſuccre tres-doux & temperé, & fort conuenable à noſtre nature, qui duira à vne infinité de maladies. Or on le faict fondre en huille, pour eſtre vn remede fort excellent, lequel guarira ſoudain toutes ſortes d'vlceres malings. Auſſi faict-on d'iceluy vn baulme precieux contre l'ophthalmie & inflammation des yeux, pourueu qu'il ſoit premierement bien addoucy & preparé. Le meſme ferez-vous de l'eſtain (lequel n'a eſté, que ie ſçache, mis en vſage par les Anciens Medecins) de l'eſcume d'Argent, Tutie, vraye Cadmie, du Spodium & Pompholix, qui tous ſe peuuent bien preparer ainſi, & s'addoucir tellement que ſans corroſion ils oſtent les taſches & auſſi les ſuperfluitez des yeux, appaiſent les inflammations & grandes douleurs, guariſſent tous vlceres ſans aucune douleur, & les couurent de cicatrice.

CHAP.

III. *De la vipere.* 46
IV. *Des Cornes, os cordiaux, du Muſc, de la Ciuette & du Caſtoreon.* 48
V. *Des graiſſes, & axonges.* 50
VI. *Des membres d'animaux.* 51

De la troiſieſme partie qui eſt des Vegetaux.

Chap. I. *Du Vin.* 54
II. *Des liqueurs, plantes, ſemences, fleurs, racines, &c.* 56
III. *Des larmes, liqueurs & gommes.* 63
IV. *Des ſimples purgatifs.* 67
V. *De l'Ellebore.* 80
VI. *Du Turpet, Hermodactes, Thymelée, Chamelée, & autres purgatifs abondans en laict.* 84
VII. *Du Concombre ſauuage, Hieble, Suzeau & Squille.* 87
VIII. *Des larmes purgatiues, & de la Coloquinthe.* 90
IX. *Des Pierres purgatiues.* 94
X. *De la Rheubarbe, Aloë, Agaric, Sené, Myrabolans, & autres remedes qui purgent mediocrement.* 96

MANIERE

MANIERE DE PREPARER SPAGYRIQVEMENT LES MINERAVX & pierres precieuſes.

CHAPITRE I.
DE L'OR.

TOvs medicamens ſe prennent des mineraux, animaux & vegetaux. Le plus temperé & parfait d'entre tous les mineraux eſt l'or ſeul, qui eſtant reduit en petites & minces fueilles, ſe donne (ainſi qu'auons dit cy-deſſus) par les Medecins tant Grecs qu'Arabes, afin de cóforter la nature contre le deuoyemét d'eſtomach, les maux de cœur, & toutes affections melancholiques: C'eſt pourquoy on le preſcrit és Electuaires de Gemmis & letifiant de Galien, (lequel toutefois ſẽble à aucuns eſtre fauſſement attribuè à Galien) en la confectiõ d'Alkermes, en l'aurea Alexandrina de Nicolas Myreps, en l'Electuaire analeptique, au Diamargaritum d'Auicenne & en pluſieurs autres remedes: Tous leſquels à leur iugement reſiouyſſent le cœur, domptent la melancholie & manie, re-

ſtaurent les eſprits & forces eſpuiſées produiſans tels effects, meſme ſans aucune preparation. Or pour le regard des Medecins Chymiques, ils tirent de l'Or vne vraye teinture contre les meſmes ; beaucoup d'autres maladies incurables, ſur tout pour la guariſon des vlceres chancreux & profonds: Et font ainſi vn remede ſalutaire, qui peut facilement eſtre tranſporté par les veines meſaraïques au foye, puis au cœur, voire en toutes les parties du corps, n'eſtant autrement ſinon bien peu profitable, mais fort nuiſible à cauſe qu'il ne peut eſtre vaincu par la chaleur naturelle, ny auſſi bruſlé & conſommé par aucune ardeur de feu. Parquoy nous extrairons la vraye teinture d'iceluy en la deſcription ſuiuante.

Teinture d'Or.

La teinture de l'Or eſt la couleur d'iceluy tellement ſeparée du corps qu'ils demeure tout blanc: Or elle ſe faict en le preparant auec Antimoine, comme on a accouſtumé, & le mortifiant de rechef auec eau tres forte & ſang d'hydre, afin qu'au four de reuerbere il deuienne vn corps leger, ſpongieux & irreductible, lequel on reuerbere encores tãt qu'il ſoit teint en couleur de pourpre. D'iceluy enclos hermetiquement dans vn matras auec eſprit de corneole qui le ſurpaſſe de quatre doigts & digeré au bain l'eſpace d'vn mois, on ſepare vne couleur qu'on meſle parmy l'eſprit: & l'ayant ſeparée conformement à l'art, Il reſte au fond

vne

vne belle liqueur qu'on doit en apres circuler iuſqu'à ce qu'elle ſoit fixée. On meſle vne dragme de ceſte teinture auec vne once de bonne eau theriacale, afin d'en prendre le matin à ieun la quantité d'vn ſcrupule ; ce qu'il faut continuer à faire par l'eſpace de dix iours: ce medicament eſt diaphoretic, euacuant par ſueurs les humeurs ſuperfluës & malignes de tout le corps.

Le corps blanc de l'Or, qui eſt vraye Lune fixe (apres que la teinture en a eſté extraicte comme cy deuant) ſe reduit dans peu de iours en Mercure par le Spagyrique expert, auec ſes reſuſcitatifs & ſaumeure douce acide, preparée ſelon l'art par digeſtions & exaltations : L'ayant mis dans vn vaiſſeau conuenable on le precipite ſeul dans le four d'Atanor à chaleur lente : parquoy il ſe reduit en poudre rouge, dont on faict prendre quatre grains auec vin ou eau theriacale, pour guarir l'hydropiſie & la groſſe verole, par ſueurs tant ſeulement.

Si vous eſpandez ce Mercure d'Or ſur proportion conuenable de ſon propre ſouphre: & les cuiſez philoſophiquement, vous ferez vn remede plus excellent que tous autres, pour guarir la lepre meſme : Car il purifie le ſang corrompu, & par ſueurs tant ſeulement, purge tout le corps de tous excremens, & le faict aucunement rajeunir.

CHAP. II.

DE L'ARGENT.

L'Argent, qui entre les autres metaux obtient le ſecond degré de perfection, eſt auſſi temperé, enſuit aucunement les vertus de l'Or, & ſe donne par les Medecins contre meſmes maladies, principalement contre la manie, toutes affections melancholiques, & pour fortifier le cerueau. Il entre dans les electuaires de Gemmis letifiant de Galien, l'Aurea Alexandrina, & preſque en tous les Antidotes eſquels on meſle l'Or. Il n'eſt auſſi preparé autrement, mais on le reduit ſeulement en petites feuilles & raclures. Quant aux Medecins Spagyriques, ils tirent dudit Argent vne huile dont on fait prendre deux ou trois gouttes auec l'eau des fleurs de Betoine, Sauge & Meliſſe contre le mal caduc, toutes maladies du cerueau, ainſi que nous auons dict. Or ils le preparent en ceſte maniere. Iceluy eſtant fulminé, ils le calcinent par quatre fois auec ſel metallique de Cryſtal, tant qu'il ne puiſſe plus retourner en corps, ayans dulcifié la poudre ils la reuerberent, & en tirent le propre Sel dans le bain Marie auec le diſſoluant que nous appellons Celeſte, & auec eſprit de Vin, le tout eſtcirculé dans vn pelican par l'eſpace de quinze iours, iuſqu'à parfaicte graduation. Le diſſoluant ſeparé au

bain

bain, il reſte au fond vne huile fixe d'Argent, laquelle eſt vn tres-bon remede aux vſages ſuſdits.

CHAP. III.

DV FER.

LEs Anciens ſe ſeruoient du Fer, & principalement d'eſcume d'Acier, pour deſſeicher & reſſerrer. Æginera & Aëtius ont doctement eſcrit que l'Acier eſteint pluſieurs fois en eau, luy communiquoit vne vertu fort deſiccatiue, & la rendoit propre à eſtre beuë contre les maux de rate; & que le Vin dans lequel il auroit eſtè auſſi eſteint, ſubuenoit à ceux qui ſont trauaillez de colique, dyſenterie, aux bilieux, & aux deuoyements d'eſtomac. Le meſme Aëtius dict qu'on faiſoit auſſi prendre la ſeule eſcume d'Acier reduite en poudre aux lienteriques, ſur tout aux perſonnes ruſtiques & plus robuſtes. Lequel genre de remede eſt auiourd'huy mis en vſage aſſez frequent par les Medecins, afin de guarir la meſme maladie. Cependant aucuns d'iceux improuuent nos remedes metalliques, & concluent qu'on les doit reietter comme poiſons mortels. Neantmoins, les medecins Anciens ont pris des metaux pluſieurs medicamens internes comme on peut veoir: Par le moyen deſquels, ils remedioyent auſſi à beaucoup de maladies.

Æginera liu. 7. Aëtius liu. 10. ch 11. & liu. 14. ch. 24.

Qui oſera doncques maintenant condamner leur preparatiõ legitime & extraction de leurs eſſences ? Vray eſt que le Fer n'eſt exempt de qualité mordicante, mais par preparation Spagyrique il en eſt deſpoüillé : A ſçauoir, d'autant qu'on extraict d'iceluy ou reduit en huile certaine ſubſtance fort ſubtile, laquelle huile ſe peut prendre au dedans, auec plus grande ſeureté & vtilité contre leſdites maladies, attendu que la chaleur naturelle peut agir en elle, & icelle peut reciproquement agir au corps. Galien meſme rend teſmoignage de cela au liure 9. de la faculté des Medicamens ſimples, chapitre 42. quand il
„ parle de l'eſcume d'Airain. Toutes, dict-il.
„ ſont à la verité fort deſſeichantes : Mais il y
„ a difference entre icelles, tant à raiſon qu'au-
„ cunes deſſeichent plus, les autres moins.
„ qu'à cauſe que les vnes ſont de ſubſtance
„ plus craſſe, les autres de plus ſubtile. Il ad-
„ iouſte puis apres. Or toutes eſcumes ſont
„ ſont mordicantes, d'où il apert clairement que la conſiſtence de leur eſſence n'eſt beaucoup ſubtile, mais que pluſtoſt elle eſt craſſe. Car entre les choſes qui ont meſme vertu, celle qui eſt ſubtile eſt moins mordicante. Les Spagyriques doncques tirent du Fer, & principalement de l'acier vne ſubſtance tres-ſubtile, qu'ils ſubtiliſent encores au feu de reuerbere, & en font leur Saffran de Fer, duquel finalement ils compoſent vne huile qui ſ[e]rt d'vn remede fort excellent, & non corroſif contre la diarrhée, lienterie, dyſenterie

ſterie, flux hepatique, pour conforter l'eſtomac, & contre toutes hemorrhagies internes & externes,pourueu qu'on la meſle auec conſerue de roſes ou de grande conſoulde. Or elle ſe faict ainſi.

Prenez limaille d'Acier, & la lauez plusieurs fois auec ſaumure, puis auec eau douce, verſez en fin deſſus autant de vinaigre qu'il en faudra pour la ſurnager de quatre doigts. Le tout ſoit expoſé au Soleil durant quelques iours, y verſant en apres du vinaigre nouueau, afin de ſubtiliſer la limaille: vous la reuerbererez l'eſpace d'vn iour entier à vaiſſeau deſcouuert, iuſqu'à ce que par la force du feu elle ſoit reduite en poudre tres-rouge & fort legere dont pourrez vſer, ou d'icelle bien preparée auec ſon diſſoluant tres-acre, ou auec eſprit de Vin vous extrairez vne eſſence pour en compoſer vne huile de laquelle on fera prẽdre vne ſeule goutte auec quelque decoction conuenable, ou biẽ on la meſlera auec quelque conſerue adſtringente pour les vſages ſuſdits. On prepare auſſi du Fer vn remede loüable en ceſte maniere. Calcinez la limaille de Fer à feu violent auec fleurs de Souphre, tant qu'elle ſoit deuenuë rouge, & que toute la terre puante ſoit aneantie. Reuerberez-la par vn iour entier, & alors elle paroiſtra en poudre de couleur de pourpre & fort menuë, dont ainſi que dict a eſté, pourrez vſer.

CHAP. IV.

DE L'AIRAIN.

LEs Medecins employent l'Airain diuerſement preparé és ſeuls emplaſtres & onguents qu'ils deſcriuent pour la Chirurgie: Car l'Airain bruſlé, l'eſcume d'Airain & le verd de gris qu'on appelle, entrent dans l'emplaſtre apoſtolique de Nicolas Alexandrin, en l'emplaſtre diuin de Nicolas Prepoſitus, en l'onguent Apoſtolique d'Auicenne, & au grand Egyptiaque de Meſué, leſquels ſont tous grandement deterſifs, & ce non ſans mordacité, veu qu'ils ſont acres, toutesfois on les priue d'acrimonie par lauemens reïterez auant que les meſler, & en faict-on des remedes aucunement epulotiques, & auſſi propres à modifier les vlceres & cicatrices. Quant aux Medecins Chymiques ils en preparent d'autres remedes contre leſdits maux, pour la cure de toutes vlceres phagedeniques, chroniques, cacoëthiques & pourries, leſquels ſont toutesfois beaucoup plus excellens en tant qu'ils operent ſans aucune morſure ny douleur. Faut doncques calciner l'Airain à la maniere accouſtumée, puis auec ſaulmure acide deuëment preparée en tirer vne eſſence verde au bain Marie, tant, que le diſſoluant n'ait plus de vertu. Separez-le au bain, & faictes fondre le reſidu qui ſe conuertira en huile

huile aussi verde qu'Eſmeraude, on la circulera auec douceur de Vin, pour en ſeparer toute l'acrimonie du diſſoluant,& vous aurez vn medicament tres-bon pour guarir leſdits vlceres, s'il eſt meſlé auec du beurre.

Auſſi de l'Airain calciné & reuerberé comme vn oublie auec ſon propre diſſoluant vitriolé, aqueux, tant qu'il ſurnage dix doigts, on extraict vn vitriol bleu & tranſparent; ſi on les circule enſemble par l'eſpace de quinze iours au bain, & pourueu qu'en fin le menſtrue ou diſſoluant ſoit ſeparé par diſtillation faicte és cendres. Ce vitriol d'Airain addoucy par lauement conuenable, & rubifié par calcination; ſert à la cure de tous vlceres malings, pour oſter les durillons ſi on l'applique ſur iceux par vn tuyau qui les couure. Et pour abolir toutes ſuperfluitez de chair, voire meſme le morcelet de chair qui pourroit eſtre au col de la vecie s'il eſt meſlé auec quelque emplaſtre, & deuëment introduit auec vne petite chandelle de cire. Le Miſi, chalcitis, vitriol commun, ſory & tels autres, pourront bien eſtre ainſi preparez afin de guarir tous vlceres malings, & nettoyer à puiſſance les fiſtules ſans morſure ny douleur: car ils perdront par ce moyen leur vertu corroſiue & cathæretique.

CHAP. V.

DV PLOMB.

GAlien enſeigne au 9. de Simples que le Plomb a faculté de refroidir, & qu'il cõuient aux vlceres qu'on appelle chironiens, aux chancreux & pleins de pourriture, ſoit qu'on l'employe ſeul,ſoit qu'on le meſle auec quelques autres remedes. Les Medecins en font ou font faire artificiellement vne ceruſe & vermillon dont ils ſe ſeruent aux inflammations des yeux,quand il eſt neceſſaire de refroidir, deſſeicher, repouſſer & aſtraindre, auſſi en font-ils leurs collyres auec eaux refroidiſſantes. On les introduit en l'onguent blanc de Raſis, au Citrin,& Diapompholigos comme auſſi és emplaſtres nommez de leurs propres noms, à ſçauoir, de Ceruſe & de Vermillon.

Iceux priuez de toute qualité mordicante deſſeichent beaucoup, & les Medecins en vſent pour fermer les cicatrices des vlceres. I'adiouſteray qu'aucuns vſent de la ſeule lame de Plomb pour deſſeicher les vlceres. Les autres employent le Plomb bruſlé à cauſe qu'il eſt plus deſiccatif, & plus commode aux vlceres malings ſelon Galien : Mais eſtant preparé en la maniere ſuiuante & meilleure, il deuient encores beaucoup plus excellent aux meſmes fins, à ſçauoir, pour deſſeicher & guarir tou-

Galien 9 des ſimpl.

tes

tes playes malignes & vlceres inueterez. Or il ſe faict ainſi.

Prenez du Plomb bien calciné, duquel preparé deuëment auec vn diſſoluant Celeſte alcoliſé, vous tirerez vn eſſence au bain, faiſant cela iuſqu'à ce que le Plomb ſoit diſſout, & par ce moyen purgé de lepre, & de toutes ſes impuretez. Ayant ſeparé le menſtruë par le bain, vous diſſoudrez encores ce qui ſera demeuré au fond du vaſſeau en alcool ou eſprit de Vin tartariſé, & circulerez le tout enſemble par quelques iours, afin d'oſter toute l'acrimonie du diſſoluant: Et ainſi ferez vous du Plomb vn ſuccre tres-doux & temperé, & fort conuenable à noſtre nature, qui duira à vne infinité de maladies. Or on le faict fondre en huille, pour eſtre vn remede fort excellent, lequel guarira ſoudain toutes ſortes d'vlceres malings. Auſſi faict-on d'iceluy vn baulme precieux contre l'ophthalmie & inflammation des yeux, pourueu qu'il ſoit premierement bien addoucy & preparé. Le meſme ferez-vous de l'eſtain (lequel n'a eſté, que ie ſçache, mis en vſage par les Anciens Medecins) de l'eſcume d'Argent, Tutie, vraye Cadmie, du Spodium & Pompholix, qui tous ſe peuuent bien preparer ainſi, & s'addoucir tellement que ſans corroſion ils oſtent les taſches & auſſi les ſuperfluitez des yeux, appaiſent les inflammations & grandes douleurs, guariſſent tous vlceres ſans aucune douleur, & les couurent de cicatrice.

CHAP.

CHAP. VI.

DE L'ARGENT VIF.

ANciennement les Medecins ont faict diuerſes experiences du vif Argent. Galien confeſſe ingenuëment qu'il ne l'a nullement eſprouué, ſoit prins au dedans, ſoit appliqué par dehors. Paul Ægineta en parle ainſi au liure 7. Aucuns ont fait prendre en breuuage l'Argent vif reduit en cendre par le feu, & meſlé auec d'autres eſpeces, à ceux qui ſont trauaillés de coliques & Iliaques paſſions. Les modernes l'employent tout crud à faire mourir les vers des petits enfans, ainſi que Matthiole rapporte de Braſſauole en ſes Commentaires ſur Dioſcoride liure 5. Or plusieurs l'ont mis en vſage tout crud pour la gueriſon de la groſſe verole, & en compoſent des pilules qu'ils appellent de Barberouſſe. Rondelet homme fort ſçauant, & mon precepteur, en faict la deſcription en ſon liure de la groſſe verole. Mais pour les maux externes, pluſieurs vſent du ſeul precipité preparé auec eau forte, lequel eſt fort propre pour penſer les vlceres malings, ſur tout de la groſſe verole, & ce ſans douleur: pourueu qu'il ſoit bien preparé. Mon pere (d'heureuſe memoire) Medecin tres-fameux en noſtre pays, ſe ſeruoit de ce remede pour oſter

Liure 9. des ſimp. chap. 59.

les

les petits morceaux de chair qui ſuruiennent au col de la vecie : apres qu'iceluy m'eut monſtré la façon de le preparer, ie l'employois ſouuent auec heureux ſuccez à guarir le meſme mal, & les vlceres de la vecie. Dequoy a eſté teſmoin oculaire Eſtienne Carteron Apothicaire, renommé en doctrine & experience au Comté d'Armagnac. Ce fut à l'endroit d'vn Gentil-homme, amy de l'vn & l'autre de nous, lequel ayant eſté l'eſpace de trois ans tourmenté d'vn vlcere dangereux au col de la vecie, qui prouenoit d'vne chaudepiſſe mal penſée. Finalement, apres l'vſage frequent du Guajac (ce qu'on appelle faire diete) & ayant pris & repris, & receu par iniection quantité de remedes, le tout ſuiuant l'ordonnance du tres-docte Medecin, Monſieur Iſaudon, par le moyen de ce ſeul remede introduit auec vne petite chandelle de cire, il fut entierement guary dans l'eſpace de quinze iours : cela ſoit dict en paſſant. Au ſurplus, pour reuenir au vif Argent, voyla preſque tous les remedes qui ſe font d'iceluy, excepté qu'on l'adiouſte auſſi és onguents. Pluſieurs maladies au demeurant incurables ont contraint les Medecins à rechercher (meſme ſans le conſeil de Galien) ſes proprietez, dont enfin l'experience les a rendu certains. Car la verité qui conſiſte en raiſon, ſe doibt monſtrer au ſens, & l'experience ne s'apperçoit autrement, ce dequoy Galien rend teſmoignage au ſixieſme touchant la conſeruation de la ſanté. Auant toutes choſes, dict-il,

„ faut auoir eſgard à ce qu'on doit conſiderer „ ſelon raiſon, puis le verifier par experience, „ afin que la raiſon ſoit confirmée par icelle. „ Et le meſme Autheur au 2. du meſme liure. „ La vertu de la raiſon faict veoir celle de l'ex- „ perience: Car qui pourroit autrement prouuer que les pierres d'azur & d'Armenie, ſubuiennent aux affections melancholiques? Que l'Ache nuit aux femmes enceintes, & aux epileptiques? Que les Hermodactes peuuent euacuer le phlegme des ioinctures? Que la pierre Iudaïque ou le Lynce briſe le calcul? Que les Perles fortifient? Que le Napelle eſt vn venin tant mortel, ſinon que par l'vſage & operation des choſes ſuſdites, cela euſt finalement eſté verifié par certaine experience? Tout de meſme s'eſt enfin deſcouuert par experience, que l'Argent vif conuient à la guariſon de pluſieurs maladies. Et Monſieur Ioubert, homme à vray dire fort ſçauant, a depuis peu eſprouué qu'iceluy eſtant precipité, ſert de remede tres-excellent aux coups d'arquebuſes, auſſi en faict-il ſon Triapharmacum ou remede de trois ingrediens. Et veu qu'és preparations legeres il acquiert auſſi tant d'efficace, ce n'eſt merueille ſi eſtant mieux preparé il obtient le ſouuerain degré de perfection entre les medicamens propres à medeciner beaucoup de maladies, tant internes qu'externes, qui autrement ſeroient incurables. Toutesfois les preparations d'iceluy Mercure ſont tellement difficiles, que non ſeulement pluſieurs Medecins les ignorent du

du tout : Mais auſſi peu de Medecins Spagyriques ſçauent la vraye maniere de les faire. Car c'eſt vn eſprit volatil, retenant certaine exhalaiſon arſenicale, & fort nuiſible au corps, duquel enfin purifié & fixé on faict des remedes tant excellents, & ſi ſalutaires (le propre d'vn eſprit parfaict eſtant de viuifier) que cela ne ſemble croyable ſinon aux plus ſçauans & experts. Ie deſire ſeulement (afin que noſtre opinion ne ſemble eſloignée de raiſon) que les doctes conſiderent la nature de ces trois Mercures ou vifs Argents ; à ſçauoir du commun, du ſublimé & du precipité. Il n'y a aucun ſinon du tout ignorant, qui ne die que le Mercure ſublimé eſt vn poiſon beaucoup plus grand qu'eſtant tout crud, lequel ainſi qu'auons dict, ſe donne auſſi par les Medecins és pilules, afin de tuer les vers, où le precipité dont Paul Ægineta ſemble parler, faiſant mention du Mercure reduit en cendre ; car on le faict ainſi, ou pour le moins auec du Souphre) qui, comme il eſcrit, ſe donnoit iadis és coliques. Et pluſieurs auiourd'huy ſans autre preparation que du lauement ſimple, font prendre le Mercure precipité pour remedier à la groſſe verole, dequoy Matthiole eſt auſſi teſmoin. Et combien qu'il purge par haut & par bas, nous ne voyons pas que neantmoins il eſt auſſi dangereux que le ſublimé, duquel vn demy ſcrupule ſuffit à faire mourir vn homme. Si on concede ce qui eſt veritable, à ſçauoir, que l'Argent vif ſubli-

mé eſt vn plus grand poiſon, que n'eſt ou le crud, ou le precipité. Dictes-moy ie vous prie, d'où vient que cet eſprit exalté par ſublimation (vnique purification de tous Philoſophes) acquiert vne ſi grande malignité & faculté veneneuſe.

Quelqu'vn reſpondra, & paraduenture noſtre Aubert, que cela ne prouient pas de la ſublimation, par laquelle il eſt certain que toutes choſes ſont purifiées : mais de certaine acrimonie qu'il a pris des choſes y meſlées. Examinons doncques cela. Le Mercure ſublimé ſe compoſe d'vne liure d'Argent vif, d'vne autre liure de Vitriol crud, & de pareille quantité de Sel commun (non de l'ammoniac ainſi que Matthiole a creu) tous bien meſlez à petit feu, long-temps broyez ſur marbre ou dans vn mortier, afin de les bien incorporer, reduits en poudre, & mis dans vn ſublimatoire de verre, en donnant le feu par degrez l'eſpace de quatorze heures. S'il attire à ſoy cette vertu veneneuſe des choſes qu'on y a meſlées. Il faut neceſſairement que ce ſoit du Sel & du Vitriol. Or infinies perſonnes experimentent chacun iour que le Sel commun & le Vitriol ne ſont dangereux comme poiſon : car on mange le Sel és viandes, & on boit des eaux vitriolées és eſtuues : Comme auſſi d'autres par toute l'Alemagne & Italie, ſe ſeruent de l'eſprit meſme & huile du Vitriol contre l'epilepſie, & pour remedier au calcul & à l'aſthme ou difficulté d'haleine, & ce

auec

auec grande commodité & merueilleux profit. Et Dioſcoride parlant du Vitriol tient ces propos : Il tuë les teignes ou vers larges du ventre, eſtant aualle le poids d'vne dragme. Il ſubuient à ceux qui ont aualle le venin des champignons ou potirons, pourueu qu'on le boiue auec eau. Purge le cerueau s'il eſt diſſout en eau, & introduit és narines auec laine ou cotton. Parquoy il eſt euident qu'à raiſon du Vitriol (car il eſt moins croyable du Sel) le Mercure ſublimé n'a vne ſi grande vertu veneneuſe: En ſomme s'il auoit vne telle malignité à raiſon tant du Sel que du Vitriol, à ſçauoir d'autant qu'il exalte leurs eſprits auec ſoy, icelle malignité meſme ſeroit au Mercure precipité : Car l'eau forte auec laquelle il eſt faict, ſe compoſe des eſprits de Vitriol & de Salpetre, dont les Medecins preparent auſſi leur precipité vulgaire, lequel pluſieurs font auſſi prendre ſans autre preparation : Et jaçoit que par ſon acrimonie, laquelle prouient des eſprits enclos dans l'eau Stygienne, il eſmouue le corps auec violence, toutesfois il eſt auiourd'huy aſſez notoire à infinis doctes perſonnages qu'il n'eſt pas dangereux & nuiſible comme le Mercure ſublimé. Ceſte malignité doncques ſe trouue au Mercure ſublimé, d'autant plus que par exaltation il eſt rendu ſubtil, vertueux & fugitif à la moindre chaleur. Mais il n'eſt pas ainſi du precipité, car on le mortifie, & par ce feu philoſophique qui eſt l'eau Stygienne, Il eſt tellement fixé qu'il peut

Liure 5. des ſimpl. chap. 70.

ſouffrir ignition. Et alors ceſte maligne exhalaiſon (ſi aucune y en a) ne peut paruenir au cœur, pour ce que la nature d'iceluy eſt ſoudain frappée de tout venin, & d'autant que la chaleur naturelle ne peut renuoyer ce Mercure precipité fumeux, lequel meſme ne s'eſuanoüit par aucune violence de feu, ainſi que l'experience certaine demonſtre. La fixation doncques de cét eſprit eſt ſa vraye preparation à fin qu'il n'endommage point, ſoit prins, ſoit appliqué. Pluſieurs taſchent d'effectuer cela en diuerſes manieres (or ie parle de ceux qui en recherchent la preparation pour la ſeule medecine) leſquels ſe perſuadent de pouuoir paruenir à la vraye preparation d'vn ſi grand remede, en verſant la ſeule eau Stygienne ſur ſes feces (qu'ils appellent teſte morte) par deux ou trois fois. Mais ils ſe trompent grandement, ſur tout en ce qu'ils ſont peu ſoigneux d'oſter la corroſion, ou bien qu'ils ignorent du tout comment on la peut ſeparer. Et certes le mercure precipité ne pourra iamais eſtre vn remede aſſez vtile, tandis que la vertu corroſiue qu'il a receu de l'eau forte, l'accompagnera: laquelle toutesfois n'en eſt oſtée par lauement communs, ainſi que pluſieurs croient, mais par des preparatiōs & addouciſſemens bien autres, ſans la cognoiſſance dequoy on ne peut rien faire d'accomply. Il faudra doncques proceder en ceſte maniere, ſur tout en la confection du Turbith medicament admirable.

Deſcription du Turbith mineral.

Prenez Chaux de terre tranſparente & fixe, de Talcun parfaictement calciné (nous enſeignerons la calcination ailleurs) de chacun vne liure, faites en vne forte leſſiue, auec laquelle boüillera l'eſpace de ſept heures, vne liure de Mercure qu'on aura premierement exalté par cinq fois & reuiuifié à chacune d'icelles, ſelon l'art, & par ce moyen vous paruiendrez à l'exacte purification du Mercure, & aurez le principe d'vne vraye fixation pour tous œuures. Car ces Chaux ſont tellement fixatiues qu'à la fin le Mercure deuiét fixe par ſublimation reiterées ſur icelles. Diſſoudez ce Mercure preparé eſtant crud, auec ſon propre menſtrue qui eſt le royal puant. Diſſoudez auſſi à part trois dragmes de Metalline d'Antimoine bien preparée, vne dragme d'or preparé, comme il faut, auec autant d'Antimoine: Toutes ces ſolutions ſoient miſes dans vn mettras de Verre qu'on bouchera, & enſceulira au four d'Athanor, luy donnant feu treſlent, iuſqu'à ce qu'elles s'eſclairciſſent. Alors le feu augmenté, diſtillez l'eau de feces iuſqu'à ſiccité par vn alembic à bec, remettant ladite eau par quatre fois ſur la teſte morte. Puis verſez-y encores nouuelle eau fixatiue qui ſurnage la matiere de quatre doigts, faites-les digerer par deux ou trois iours: apres lequel temps on les diſtillera finalement deux ou trois fois ſur la teſte morte, leur donnant

vers la fin chaleur de ſublimation, comme n'eſtans vrayement mortifiées, on les reſuſcitera & exaltera : elles ſeront gardées ſeparément, car elles ne ſeruent point à noſtre œuure. Prenez ceſte maſſe morte, reduiſez-là en poudre que vous examinerez dans vn vaiſſeau conuenable au ſecond degré du reuerbere douze heures durant, l'agitant & remuant auec vn baſton, tant qu'elle paroiſſe auoir forme de Salemandre tres-rouge, dont on extraira toute acrimonie de venin, ſelon ceſte methode.

Prenez deux liures & demie, de plegme de Vitriol, & autant d'Alum, deux liures de Vinaigre diſtillé, quatre dragmes de Chaux de noſtre terre tranſparente & fixe, vne dragme de Sel de Corneole cryſtallin, vingt aubins d'œufs & les diſtillez ſur les feces par l'alembic. Meſlez trois liures de ceſte eau auec vne liure de poudre de voſtre Mercure preparé comme deſſus : diſtillez par quatre fois l'eau des feces en l'alembic ; à la derniere fois pourſuiuez iuſqu'à ſiccité. Ce faict, broyez la poudre ſur marbre, & l'ayant derechef arrouſée de nouuelle eau fixatiue, diſtillez-les encores par quatre fois comme deſſus : Puis finalement auec alkool de Vin diſtillé par cinq fois ſur la poudre, y en verſant touſiours de nouueau, vous fixerez & addoucirez voſtre Mercure, que les Medecins Chymiques appellent precipité ou Turbith mineral, à raiſon qu'il purge les humeur viſqueuſes & craſſes. On en faict pren-

dre

dre huict grains auec conſerue de Betoine & auec eau theriacale pour remedier à la verole, apres les purgations conuenables.

Auec deux dragmes d'extraict de Concombre ſauuage, vne dragme d'extraict d'Hermodactes & demy ſcrupule dudit precipité, on faict vn meſlange, dont on meſle demy ſcrupule auec deux dragmes d'eau theriacale pour en faire vne potion qui ſe donne aux podagriques par quatre ou cinq fois, ſelon que le mal eſt inueteré & dur, & ſelon les forces du malade, au Printemps & en Autonne : Car il purge à merueilles les excremens ſereux, & les euacuë des ioinctures ſans aucune emotion. Pour la cure de l'hydropiſie, on faict vne telle compoſition qui purge les excremens ſereux & conforte les entrailles de la nutrition. Prenez vn ſcrupule du precipité deſcrit cy-deſſus, vn ſcrupule & demy d'extraict alhandal, & autant d'Elatere, vn ſcrupule d'extraict d'Hellebore noir bien preparé, auec autant de celuy de Rheubarbe, deux ſcrupules d'eſſence de coraux rouges, & pareille quantité d'eſſence de ſantaux Citrins, vn ſcrupule d'eſprit de Vitriol, demy ſcrupule d'huile de Maſtich, & autant d'huile de Canelle. Mettez & meſlez-les auec poudre de Cubebes & mucilage de gomme de Tragacant; dequoy ferez des pilules, la prinſe ſera demy, ou vn ſcrupule, qu'on fera prendre deux fois la ſepmaine, ſi les forces du malade le peuuent ſupporter.

S'il eſt meſlé parmy les Diaphoretiques, les

ſueurs en ſeront meſme prouoquées,& par ce moyen beaucoup de maladies oſtées.

Eſtant meſlé ſeul auec beurre, il remedie aux vlceres chancreux & farcineux, ſur tout de la verole, comme auſſi à toutes fiſtules & durillons.

Du triapharmacum & dudit precipité, on fait vn emplaſtre, lequel eſtant introduict au col de la vecie, comme il faut,auec vne petite chandelle de cire, guarit les vlceres d'icelle, & faict entierement perdre le morcelet de chair ſans aucune douleur ny danger.

Eau fixatoire pour le Turbith.

L'eau fixatiue pour l'œuure ſuſdit eſt faicte de pierre Calaminaire,de la pierre ſedenegi,de pierre perlée,Souphre tres-rouge de Marchaſites,de Vitriol verd rouge, de Salpetre & de ſel alumineux : ce feu ſe donne à la façon de l'eau Stygienne commune.Entre toutes eaux de gradations,ceſte eſt la principale,& la plus fixatiue,ſi quelqu'vn la ſçait bien faire.

On compoſe d'autres remedes auec le Mercure. Car d'iceluy preparé comme il eſt requis, ſe faict vn amalgame auec or, lequel on met dās vn matras à col long,iceluy bouſché hermetiquement, on precipite le tout à feu bien moderé par l'eſpace de vingt iours,& le reduit-on en poudre iaunaſtre & fixe. Le ſigne de perfection eſt quand il ne s'exhale point à la chaleur du feu,& n'eſt reuiuifié en eau d'animal. Ce medicament eſt diaphoretique

tic, on le faict prendre contre les maladies ſuſdits, principalement à fin de remedier à la groſſe verole par ſueurs tant ſeulement: Du Mercure ſe faict auſſi vn bauſme auec eau de coquilles d'œufs & de tartre, comme auſſi vne huile excellente pour toutes fiſtules, vlceres & durillons. Il ſuffira d'auoir de ces choſes touchant l'Argent vif, pourueu que nous annotions ſeulement que la ſeule perfection de ce remede conſiſte en ſa fixation & dulcoration.

CHAP. VII.

DE L'ARCENIC.

ENtre les remedes Sceptiques, leſquels par l'exceſſiue acrimonie de leur chaleur, diſſipent ou enflamment noſtre chaleur naturelle, font enſemble reſoudre l'humide radical par leur maligne qualité, deſſeichent toute la ſubſtance de la partie, & y cauſent pourriture & puanteur. Les Medecins nombrent l'Arſenic, la Sandarache, & l'Orpin: C'eſt pourquoy ils eſtiment que l'vſage d'iceux eſt fort dangereux en la Chirurgie, voire qu'il n'y eſt aucunement neceſſaire attendu qu'ils ſont mortels, & tres-contraires à noſtre nature. Ils ont certes dit cela auec raiſon, puis que les preparatiõs d'iceux leur ont eſté incogneuës, par

par leſquelles on les rend tres-propres à penſer beaucoup de maux externes. Car ces medicamens ſont reputez mortels à cauſe d'vne maligne qualité & acrimonie. Ceſte mauuaiſe qualité conſiſte en l'eſprit, ou en l'exhalaiſon puante & fumée noire qu'ils rendent à la moindre chaleur. Ceſte fumée noire & veneneuſe eſtant excitée meſme par la chaleur naturelle, gaſte la matiere de la partie, la corrompt & tue le plus ſouuent, comme poiſon englouty, ſi leſdicts remedes ſont mis aupres des membres principaux, ſur tout la peau en eſtant navrée. Fernel ſans contredict Prince des Medecins de noſtre temps, teſmoigne que cela eſt arriué à vne certaine femme & dit l'auoir veu. Doncques comme ainſi ſoit que ceſte maligne qualité eſt en ceſte fumée noire, il conuient la fixer, car ainſi qu'auons dit cy-deſſus au chapitre du Mercure, par fixation tout venin ſort de l'Arſenic du Mercure, de l'Orpin & des autres, mais l'actimonie eſt oſtée par extraction du Sel. Ce qu'on faict auſſi par propres lauemens, comme dict a eſté cy-deuant. Ainſi l'Arſenic ne nuira point, ains qui plus eſt, ſeruira grandement és locaux pour les playes veneneuſes, les loups, fiſtule, cancre & gangrene, pourueu qu'il ſoit deuëment preparé, c'eſt à dire, fixé & dulcifié. Dioſcoride ſemble parler tacitement de cette vraye preparation, tenant les propos ſuiuans de la Sandarache metallique, qu'au commencement du Chapitre il eſcrit auoir meſme odeur que le

5. des ſimpl. chap. 71.

le Souphre, on la faict, dit-il, prendre à ceux «
qui ont la toux, deſtrempée auec Vin miel- «
lé: Il adiouſte, qu'elle eſt condenablement «
donnée aux pouſſifs en pilule auec reſine: «
Car il ſeroit dangereux de la preſenter ſans
eſtre preparée, veu que Galien enſeigne
qu'elle a vne faculté cauſtique: à l'opinion du-
quel s'accorde auſſi Dioſcoride au ſixieſme
des Simples, Chapitre, 29. Parquoy ſans ab- *9 liu. des ſimpl. ch. 53.*
ſurdité ou danger les Chirurgiens ſe ſerui-
ront fort bien de l'Arſenic preparé, ou de tout
autre medicament ſeptique. Duquel Arſenic
la preparation eſt telle. Sublimez par trois
fois l'Arſenic auec Sel preparé, colchotar &
eſcume d'Acier pour le purifier: En apres
vous le fixerez auec ſaumeure de terre, don-
nant le feu par degrez l'eſpace de vingt-qua-
tre heures, & en ferez vne maſſe plus blan-
che que neige, & de couleur ſemblable aux
Perles, laquelle ſera diſſoute en eau chaude
afin d'en extraire le ſel: Or il reſtera au fond
vne poudre tres-blanche, qu'on fera ſeicher
puis fixer auec pareille quantité d'huile ince-
ratiue compoſée de talcum, pour eſtre le tout
reuerberé l'eſpace d'vn iour entier. Diſſou-
dez-le encores vne fois en eau chaude, tant
qu'il demeure vne poudre fort blanche, fixe
& douce, laquelle ſe fondra en huile ano-
dyne graſſe comme beurre: Car tout ainſi
que l'Arſenic n'eſtant preparé, eſt doulou-
reux & veneneux à raiſon de ſa qualité ma-
ligne: De meſme eſtant fixé il la perd, &
ne cauſe aucune douleur, & eſt vn remede
duiſant

duiſant à penſer les playes veneneuſes, pourueu qu'on en meſle vne once auec deux d'huile de myrrhe.

Aucuns ſubliment auſſi l'Arſenic par trois fois auec chaux fixe & colchothar ou Vitriol, le diſſoudent en eau ſtygienne, fixatoire & conuenable, & par diſtillation ſeparent pluſieurs fois l'eau des feces, puis ils en reuerberent la maſſe morte qui ſe conuertit en poudre fort blanche & fixe, dont on extraict le ſel auec eſprit de Vin, & ainſi l'adoucit-on. Ce medicament ſert pour remedier aux fiſtules & cancres.

CHAP. VIII.

DV SOVPHRE.

LE Souphre eſt le bauſme des poulmons, les Medecins Chymiques le ſubliment trois ou quatre fois auec colchotar pour le nettoyer de ſes impuretez, & en preparent diuers remedes fort vtiles pour la cure de l'aſthme, moyennant qu'on y meſle du ſuccre. Auſſi les fleurs de Souphre, & de ſon propre diſſoluant therebentiné, digerez à chaleur ſeiche, par quelques iours on extraict vne teinture ſemblable à vn rubis: On ſepare le menſtruë, & l'huile de Souphre demeure tres rouge, lequel doit eſtre circulé auec Vin diſtillé & alcholiſé. Et ainſi extraict

traict-on le baume du Souffre : duquel on faict prendre trois ou quatre petites gouttes auec eau d'hyſſope aux pouſſifs: & à ceux qui en touſſant iettent des crachats tels que boué. Toutesfois les Anciens ſemblent auoir creu que le Souphre remedioit ſeulement aux maux externes. Et Galien & Ægyneta ont eſcrit qu'il auoit vne vertu attractiue, eſtoit de temperament chaud, d'eſſence ſubtile, & ſeruoit contre pluſieurs animaux, principalement contre la Tourterelle de mer, & le dragon, ſoit eſpars tout ſec, ſoit meſlé. Neantmoins, il ſemble que Galien approuue l'vſage des eaux ſulphurées, au premier des ſimples en ces termes. " Le breuuage & lauement " d'eau douce eſt fort contraire aux hydropi- " ques, mais celuy de toutes eaux nitreuſes, " ſulphurées & bitumineuſes leur eſt fort vtile. Le Soulphre eſtant auſſi englouty auec vn œuf mollet, conuient aux aſtmatiques ſelon ce que Dioſcoride en eſcrit. Mais les Nains Spagyriques eſleuez ſur les eſpaules du Geant ont regardé plus loing, & ſont auſſi paruenus à la cognoiſſance de pluſieurs choſes que les Medecins anciens ont ignoré.

Galië 9. des ſimples, ch. 36.

Æginета liure 7.

Finalement, on prepare auſſi du Souphre par la campane vne huile acide, lequel eſt vn tres bon remede pour les maux des dents, & qui ſubuient meſme aux vlceres chancreuſes.

Chap.

CHAP. IX.

DV VITRIOL.

GAlien & Ægineta teſmoignent que le vitriol conſerue & deſſeiche fort efficacieuſement les viandes humides qui en ſont confites. Et Dioſcoride eſcrit qu'iceluy beu auec eau, ſert contre le venin des potirons qu'on pourroit auoir englouty, comme ja nous auons declaré. Pour les remedes externes, il entre dans l'Emplaſtre diachalciteos afin de guarir les vlceres. Les Medecins modernes font du Vitriol vne huile contre l'epilepſie & d'autres maladies, de laquelle huile, Matthiole & pluſieurs autres font mention. Pour noſtre regard, nous preparons du Vitriol beaucoup de remedes, à ſçauoir, vn eſprit, vn huille douceaſtre & acide, vn colchotar, vn ſel, & vn ochre. Pour en extraire l'eſprit on le diſtille neuf fois par l'alembic, renuerſant touſiours la liqueur ſur les feces, & finalement on le circule au bain par l'eſpace de huict iours. Il eſt tres-bon contre l'epilepſie: Mais ayant ſeparé le phlegme du colchotar rouge, par la force du feu on faict vn huile acide qui ſe dulcifie par circulation auec eſprit de Vin, & qu'on faict prendre auec eau de chicorée ou ptiſane és fieures putrides: Car il preſerue de corruptio

ption par ſon acidité, tout ainſi que du ſuc de limons, & deſopile par la tenuité de ſes parties. C'eſt pourquoy il eſt grandement efficacieux à oſter les obſtructions des viſceres, à ſçauoir, du foye & de la rate. On meſle par fois quelques gouttes d'iceluy auec conſerue des fleurs de Chicorée, dont ſe faict vn medicament de ſaueur agreable pour eſtancher la trop grande ſoif. Cependant les ignorans diſent que ce remede eſt acre, mais les bonnes gens ſe trompent, veu qu'eſtant bien preparé il eſt douceaſtre, & attendu que le ſuc de limons, duquel toutesfois on approuue l'vſage, eſt beaucoup plus aigre, comme celuy auec lequel on diſſout les perles, & qui auſſi entame & ronge les vaiſſeaux d'eſtain. Et ce ſuc prins tout ſeul ne nuiroit dauantage à l'eſtomac que l'huile de Vitriol, eſtant neantmoins confit auec ſucre, par ſon acidité il empeſche la pourriture des fieures ardentes & la malignité des peſtilentes : ce que l'huile de Vitriol effectuë auſſi ſans offenſer l'eſtomac, ſi elle eſt prinſe non toute ſeule, ains meſlée auec choſes conuenables ſelon l'experience qu'en font iournellement infinis Medecins Spagyriques : leſquels ſe ſeruent auſſi de colchotas inſipide & dulcifié és remedes externes pour deſeicher les vlceres, & afin d'arreſter le flux de ſang.

Chap. X.

DE L'ANTIMOINE.

ON prepare des remedes de l'Antimoine, non ſeulement pour les maux externes: mais auſſi pour les internes. Car les Medecins chymiques en tirent vn excellent remede qu'ils appellent teinture d'Antimoine. Et iceux voulans experimenter les vertus de l'Antimoine au corps humain, ont bien osé rechercher ſes ſecrets, principalement apres auoir recogneu que c'eſt le meilleur purgatif de l'or, & qu'il peut euacuer toutes les impuretez d'iceluy. Par ainſi ſe ſont-ils eſtudié à rechercher les vertus de l'Antimoine, afin d'eſprouuer s'il ne produiroit point tels effects au corps humain, qu'on l'apperçoit en l'or. A la fin ils ſont paruenus à leur intention & deſir, & ont experimenté la grande efficace de ce remede à reſtaurer ou renouueller le corps humain, ſur tout à penſer la morphée, la gangrene, le loup, & tous autres vlceres malins: Car ceſte teinture purge le ſang noir, & toutes mauuaiſes humeurs, ſans euacuation manifeſte, mais en corrigeant ſeulement les malignes humeurs. Or à fin qu'on n'eſtime pas que ie parle du verre d'Antimoine, dont auiourd'huy pluſieurs ignorans

ignorans ſe ſeruent auec tres grand danger: Car c'eſt vn remede pernicieux, qui par ſon acrimonie purge auec grande emotion, la vertu expulſiue par haut & par bas. Ce que ie ne puis nullement approuuer : car toutes maladies ne ſe doiuent medeciner par telles purgations violentes qu'on voudra, mais par conuenables. Et comme dit Hippocrate 1. " Aphoriſme, ſi on purge ce qu'il faut purger, " l'effect en ſera bon & facile à ſupporter, ſinon, " le contraire aduiendra: Que les vrays Philo- " ſophes s'abſtiennent donc de toutes ces vitrifications, & n'y cherchent point leurs teintures ou remedes. Parquoy on vſera de la methode ſuiuante.

Prenez ſeulement ce qu'il y a de plus pur en l'Antimoine, exaltez-le par trois fois, luy donnant feu de ſublimation, afin de le ſublimer tout, ſans qu'il reſte aucunes feces: Ainſi vous obtiendrez tout le ſouphre d'iceluy, auec Mercure proportionné qu'on appelle vray lis : faictes-le cuire au four de reuerbere dans vn vaiſſeau bouché hermetiquement, donnant le feu par degrez, tant qu'il deuienne blanc, & qu'en fin il apparoiſſe de couleur telle que rubis, dont auec alcool de corneole glacé qui ſurnage de huict doigts, vous extrairez vne teinture qu'on circulera dans vn pellican, iuſqu'à parfaicte graduation & fixation.

On le fixe auſſi auec ſaumure de terre, & par lauemens on extraict le ſel, apres quoy reſtent en fin les fleurs d'Antimoine fort blā-

ches, leſquelles font ſuer à puiſſance, c'eſt vn tres-bon remede contre les fieures intermittentes moyennant qu'en donniez demy dragme, auec eau de chardon benit.

Pour les maux & remedes externes, on tire de l'Antimoine vn ſouphre tres-rouge auec tartre & nitre, ou ſeulement auec vne lexiue faicte de Chaux viue & de cendre. Auſſi en extraict-on de l'huile en pluſieurs manieres, qui toutes ſeruent grandement à la cure des vlceres chancreux. C'eſt aſſez parlé des preparations metalliques dans peu de temps nous en traicterons plus exactement & amplement, s'il plaiſt à Dieu, en vn autre liure, où nous auons deduit toutes ces matieres plus ſoigneuſement, & auec plus grandes veilles.

CHAP. XI.

DES VRAYES PREparations des pierres precieuſes.

ON prepare diuers medicamens ſalutaires des pierres, ſpecialement des precieuſes, qui au iugement de tous Medecins par la proprieté de toute leur ſubſtance, & par leurs qualitez actiues oſtent la ſyncope, empe

empeſchent la corruption, fortifient & preſeruent d'eſtre entaché d'aucun venin, à raiſon de quoy on preſcrit aux malades ez affe-ctions peſtilentes, fieures continuës & ardentes, les electuaires analeptiques de Nicolas Myreps, le Diamargariton, l'Antidote de Gemmis, les confections d'Hyacinthe & d'Alkermes. En la compoſition deſquels remedes entrent les perles, le Saphir, l'Eſmeraude, la Granate, l'Hyacinthe, la Sarde, c'eſt à dire les Corneoles, le Iaſpe & le Coral, leſquelles pierres ſont à bon droict nommées plus excellentes que les autres, en conſideration tant de leur temperament que de leur grande ſplendeur, qui ne ſe corrompt point, ny s'aneantit par aucune ardeur de feu, à cauſe de la ſeule fixation de leurs eſprits qu'on peut aſſez recognoiſtre en icelles: c'eſt auſſi pourquoy leurs vertus reſſemblent aucunement à celles de l'Or, quant à la cure des maladies: à raiſon dequoy elles ſont qualifiées precieuſes entre les autres pierres, tout ainſi que l'Or eſt dict plus precieux que tous autres metaux. Or jaçoit que la vertu deſdites pierres ſoit cordiale, neantmoins chacune d'icelles a vne faculté propre & particuliere à la cure de diuerſes maladies. Car le Saphir pris en breuuage ſubuient particulierement à ceux que le Scorpion a endõmagez. L'Hyacinthe remedie auſſi aux morſures de beſtes venimeuſes, & prouoque le ſommeil. L'eſmeraude conuient aux maladies melancholiques, non ſeulement en breuuage, mais

auſſi peudez au col, elle combat auſſi le mal caduc, comme ſon aduerſaire : le Iaſpe pendu au col, tellement qu'il touche l'entrée de l'eſtomach ou porté dans vne bague, conforte l'eſtomach, dequoy Galien ſe dict auoir faict eſpreuue: Il ſert auſſi pour auancer l'enfantement ſelon Dioſcoride. Les perles oſtent les Syncopes : les coraux fortifient l'eſtomach en le reſerrant, & arreſtent fort les vomiſſemens & crachemens de ſang. Toutes leſquelles pierres precieuſes eſtans reduites en poudre auſſi menuë qu'alcool, ſont employées par les Medecins contre tous les maux ſuſdits : combien qu'à vray dire elles ayent bien peu d'effect ſur tout à conforter le cœur, ſinon que l'eſſence plus pure en ſoit extraicte, ce qu'on ne peut faire que par le ſeul art Spagyrique, ſelon lequel art on tire vne teinture de Coraux, ainſi qu'il s'enſuit, laquelle on a accouſtumé de donner, non ſeulement aux vſages ſuſdits, mais à purifier tout le ſang, à guarir la morphée, les Herpes, & tous maux de matrice.

Liu. 9. des Simp. chap. 19.
Liure 5 ch 107.

Teïnture de Coraux.

Calcinez les Coraux rouges & d'eſlite au feu de reuerbere, donnant toutesfois le feu du ſecond degré, à fin que leur teinture ne s'exhale par la force du feu : eſtans calcinez pulueriſez-les bien menu ſur marbre, & les mettez dans vn matras de verre verſant deſ-

ſus & de haut le menſtruë celeſte diſtillé auec ſon propre ſuccre, tant qu'il ſurnage huict doigts: le tout ſoit putrefié au bain l'eſpace de dix iours en vaiſſeau bouſché hermetiquement, iuſqu'à ce que le menſtruë ait attiré à ſoy toute la teinture, ayant ſeparé le menſtruë, il reſte au fond vne precieuſe teinture, de laquelle on faict prẽdre deux petites gouttes auec eau de chicorée ou de Fumeterre. Ledit menſtruë celeſte-eſt le vray diſſoluant de toutes pierres precieuſes, afin d'en tirer vne eſſence. Tous ſçauans Medecins iugeront qu'elle vaut mieux pour guarir les corps, que leur poudre ſeule. Ledit menſtruë amollit & diſſout auſſi ledit Diamant (qui contre l'opinion de pluſieurs aneantit meſme tous venins) pourueu qu'on y iette par deſſus le ſel extraict de ſang de bouc, & qu'on les diſtille reïterant par trois fois la diſtillation ſur la matiere morte. Quant au Diamant, ie paſſe ſous ſilence la preparation d'iceluy comme auſſi du rubis, à cauſe que ce ſont pierres de tres grand prix, & qui ne doiuent eſtre recherchées ſinon des Roys ſeulement.

Eſſence de Perles.

Vous diſſoudrez auſſi par vraye ſolution les perles auec le menſtrue ſuſdit: Au defaut duquel, vous vſerez de menſtruë acide alcoliſé auec ſuffiſante quantité d'eſprit de Vin auſſi alcoliſé, voire des ſucs de limons &

d'eſpine-vinette depurez,& filtrez& preparez comme il appartient,car ils ont meſme effect. Si l'eſſence des Perles retient quelque acidité du menſtruë, vous l'en oſterez par lauemens. Or on faict prendre deux ou trois grains de ladite eſſence auec vn boüillon conuenable, qui à l'inſtant ſe blanchit comme laict,pour conforter le cœur & reſtaurer les forces. Semblablement elle reſiſtera à la corruptiõ qui enuironne le cœur,à la peſte & aux poiſons. En meſme façon ſe tirera des autres pierres precieuſes ſuſnommées leur propre eſſence,&par meſme moyen on les pourra deuëment preparer pour remedier à pluſieurs maladies.

De meſme auſſi preparerez-vous les pierrettes des eſponges, la pierre Iudaïque, celle de Lynce & les Cryſtaux,pour briſer le calcul des reins.

Les eſſences du bol Armene & de terre ſellée, ſont merueilleuſement bonnes aux maladies peſtilentielles, auſſi empeſchent elles de nuire les potions mortelles & veneneuſes.

Si vous deſirez les employer à reſtreindre le ſang, elles n'ont beſoin d'autre preparation, le propre effect de la terre eſtant de condenſer & reſſerrer cõme celuy de l'eſſence eſt de viuifier. Semblable iugement doit on faire de la terre Samienne, de la pierre nommée ſanguinaire & de la Cornaline :ce que le docte Philoſophe comprendra facilement.

MANIERE DE PREparer ſpagyriquement les remedes prins des Animaux, des trois ſortes de Mumie.

CHAPITRE I.

LEs remedes qu'on prend des animaux obtiennent le ſecond degré de perfection : car ils ont plus d'efficace que ceux qui ſont ordinairement preparez des vegetaux, leſquels ſe deſtruiſent par la moindre froidure & chaleur, & perdent ſi promptement leur faculté qu'à peine ont-ils aucun bon effect à guarir les malades, veu principalement qu'on ne les prepare pas vulgairement. Or entre les animaux l'homme tient à bon droict le premier lieu, duquel on fait trois ſortes de Mumie, à ſçauoir liquide, recente & ſeiche ou Tranſmarine, qui ſeruent à compoſer diuers remedes ſalutaires pour remedier à vne infinité de maladies. Ceſte derniere Munie a eſté ſeulemẽt cogneuë des Medecins les plus anciens; ce n'eſtoit autre choſe qu'vne graiſſe ou ſein du corps mort de l'homme confit dans le ſepulchre auec Encens Myrrhe & Aloë ; maniere de funerailles que les Syriens, Egyptiens, Arabes & Iuifs ont autresfois practiqué afin de preſeruer les corps

Fernel liu 6. de la methode de med. ch. 3. Sur ceła voyez Strab. Auicẽne & Serapion ch. 304.

morts de corruption. Laquelle Mumie naturelle eſtoit appellée des Grecs Piſſaphaltes, à raiſon qu'on confiſoit les corps des morts auec le genre de Bitume ainſi nommé : on l'employoit particulierement & par dedans & par dehors afin d'arreſter l'eruption de ſang en quelque endroict que ce ſoit, pour fortifier le cœur & l'eſtomac, & à medeciner vn nombre infiny d'autres maladies : ſur tout alors qu'ayans ietté les fragmens des os, & faict ſeicher la terre & la chair, on prenoit la liqueur congelée & amaſſée és cauitez du corps humain.

Mais nous ſommes auiourd'huy deſpourueus de ceſte vraye & naturelle Mumie des Anciens, en lieu de laquelle les Medecins & Apothicaires vsẽt de chair deſeichée:& ce ſans aucune preparation, combien toutesfois qu'on en puiſſe tirer au moins quelque eſſence plus pure, qui enſuiue mieux en quelque ſorte les proprietez & vertus de la vraye Mumie, que ceſte ſeule ſubſtance terreſtre & chair deſeichée, laquelle ne vaut preſque rien à guarir les corps: vous preparerez doncques ladite vulgaire en ceſte maniere.

Preparation de Mumie ſeiche.

℞

Prenez vne liure de Mumie d'elite pilée & couppée en petits morceaux, & autant d'eſprit de Vin alcoliſé, que de clair menſtruë therebentiné, tant qu'ils ſurnagent quatre

tre doigts : le tout ſoit mis dans vn martras conuenable, bouſché hermetiquement, pour y eſtre putrefié par chaleur du premier degré: l'eſpace de quinze iours, iuſqu'à ce que le menſtruë ſoit teint comme Rubis: Vous ſeparerez au bain le menſtruë que reſeruerez pour meſmes vſages, & il vous reſtera au fond vne vraye teinture de Mumie ſeiche, laquelle vous pourrez circuler ſi voulez auec eſprit de Vin par quelques iours, & ainſi tirerez-vous d'icelle vne eſſence plus pure : qui ſeul duit grandement à la cure de tous venins : ou qui eſtant meſlée auec theriaque, ſert de remede contre la peſte, ſi excellent qu'on ne peut aſſez l'eſtimer : elle guarentit les corps de corruption : & ſe donne auſſi commodement pour remedier à la phthiſie & à l'aſthme, pourueu qu'on la meſle auec conſerue d'aulnée & de violettes : elle ſert auſſi à pluſieurs autres malades. Quant aux feces qui reſtent, on les adiouſte és onguents pour les topiques, afin d'appaiſer les douleurs.

Reſte à parler de la Mumie notoire aux Medecins Chymiques : Ils en font de deux ſortes, à ſçauoir, liquide & recente, la premiere eſt ainſi preparée d'iceux.

Preparation de Mumie liquide.

Prenez vne liure de Mumie liquide pure & bien choiſie, & autant d'alcool de Vin,

les ayant bien meſlez & mis dans vn matras de verre, on les digerera au fumier chaud, ou bien au bain l'eſpace de douze iours, apres lequel temps elles ſeront diſtillées conuenablement par deux fois : Derechef, on les fera digerer vingt iours durant, & diſtiller pour la troiſieſme fois, puis on laiſſera le vaiſſeau à la chaleur du bain ou du fumier, iuſqu'à ce qu'on apperçoiue deux eſſences, l'vne iaune comme Or, & l'autre blanche. Ces eſſences ſoient miſes à part, & circulées auec ſemblable menſtruë dans vn pelican par pluſieurs iours, en ſeparant touſiours les feces, & l'impur du ſubtil & pur par digeſtion & rectifications reïterées, ce ſera vn remede fort excellent, duquel on faict prendre vn ſcrupule aux epileptiques chaque mois durant la pleine Lune: Car il appaiſe & chaſſe la maladie, & eſt le vray antidote d'icelle. Il purifie auſſi le ſang.

Preparation de Mumie recente.

Quant à la Mumie recente, vous la choiſirez & coupperez auſſi menu qu'il ſera poſſible, à fin de la mettre dans vn matras à col long, verſant deſſus la menſtruë d'oliues, le tout ſoit putrefié l'eſpace d'vn mois entier, le vaiſſeau eſtant clos hermetiquement pour y eſtre diſſout. Puis ayant ouuert le vaiſſeau, tranſportez & verſez la matiere dans vne cucurbite ou courge de verre, qu'on mettra

au

au bain pour faire exhaler le Mercure à vaiſſeau ouuert,ce qui ſe faict auec vne puanteur incroyable:Qu'elle demeure ainſi iuſqu'à ce qu'il n'en ſorte aucune puanteur, & toute la Mumie ſera diſſoute.La diſſolution ſoit miſe dedans vn autre vaiſſeau,& le reſidu encores digeré au bain, iuſqu'à ce qu'il ſoit conuerty en huile auſſi graſſe & autant obſcure que ſyrop. Cela eſtant faict, vous circulerez le tout auec le bon eſprit de Vin dans le bain vingt iours durant, apres qu'en aurez finalement ſeparé l'eſprit, reſtera au fond vne huile fort rouge, & de bonne odeur laquelle a toutes les proprietez du bauſme naturel, & qui duit grandement à toutes maladies veneneuſes & peſtilentes,

Teinture de Mumie.

Prenez deux onces de la Mumie ainſi preparée, & deux liures d'excellent alcool de Vin, circulez les dedans vn vaiſſeau à circuler l'eſpace d'vn mois entier: le menſtruë ſoit diſtillé par l'alembic. Derechef, on les digerera en vaiſſeau bouſché hermetiquement, & retirera-on par quatre fois la diſtillation comme deſſus, iuſqu'à tant que ladite matiere ait totalement perdu la nature de ſon corps, & qu'elle ſoit changée en teinture: laquelle certes a vne vertu de viuifier ſi grande, qu'elle penetre iuſqu'aux moindres parcelles, auſſi n'y a-il aucun vlcere

&

& nulle corruptiõ qu'elle ne guariſſe, moyennant que par quelque eſpace de temps on en prenne deux fois chacun iour quatre ou cinq grains auec decoction conuenable.

CHAP. II.

DV CRANE HVMAIN.

PLuſieurs d'entre les Doctes ont eſcrit, que par certaine proprieté le Crane inhumé, c'eſt à dire non enterré, profitoit aux Epileptiques, A raiſon dequoy ie n'ay point troué eſtrange d'en faire icy la deſcription: Car ie n'eſtime pas qu'aucun des gens Doctes tienne pour incertain que ce remede bien preparé & reduit en eſſence ſubtile ayt beaucoup plus d'efficace & d'vtilité à medeciner telles maladies, principalement s'il conſidere auec diligence la nature du mal, les cauſes: & finalement le remede meſme. Ie viens donc à ſa preparation, vn ſcrupule d'iceluy profitera d'auãtage qu'vn Crane entier deſſeiché & puluerile: on tire ſon eſſence comme il s'enſuit.

Eſſence du Crane humain.

Prenez racleure de Crane humain non enterré, ſur lequel verſez de vin ſaluiat, où de ſauge, tant qu'il ſurnage ſix doigts, qu'ils

ſoient digerez enſemble dans le bain par l'eſpace de quatorze iours en vaiſſeau clos, puis diſtillez par la retorte donnant le feu par degrez à la maniere de l'eau Stygienne, verſez derechef la diſtillation ſur la maſſe morte, apres que vous l'aurez pilée, laiſſez-les putrefier huict iours durant, & les diſtillez comme auparauant, faiſant cela par trois fois. En fin le tout enſemble ſoit circulé par quelques iours, & ayant ſeparé voſtre diſſoluant de ſauge, reſtera au fond vne eſſence de crane telle que coagule, dont ferez prendre vn demy ſcrupule auec eau de fleurs de tillet pendant l'accez, & deuant iceluy.

Autrement faictes cuire la racleure de Crane non enterré, auec eſprit de Meliſſe & decoction de Betoine, ſeparez l'eau par inclination, & y en renuerſez de nouuelle, tant qu'il ne reſte plus aucune vertu dans le Crane, puis faictes euaporer toutes les eaux dedans le bain, reſtera au fond vn coagule, lequel vous reſoudrez, ferez euaporer & congeler derechef iuſqu'à tant que la matiere reſtante au fond ſe puiſſe ſublimer à tres-petit feu. Ce Sublimé eſt fort vtile pour les Epileptiques, il laſche auſſi le ventre ſans grande emotion quoy qu'abondamment.

CHAP. III

DE LA VIPERE.

Gal. liure de la Theriaque à Piſon, Ægin. li 9.

GAlien & les autres Medecins ont appris d'Andromachus, & enſeigné pluſieurs choſes touchant la preparation des Viperes, auſſi ont-ils experimenté les vertus qu'elles ont de guarir la lepre, & principalement de purger le corps vniuerſel à trauers la peau: De leur chair (ayant retranché la teſte & la queuë, à cauſe que ces membres ſont plus venimeux & moins charnus) cuite dans vne marmite auec eau pure, anet & ſel, y adiouſtant du pain de froument aride, ils formoient des tablettes qui entroient auſſi dans la theriaque meſme. Or vous preparerez des Viperes vn remede fort excellent contre la lepre, la peſte & toutes playes veneneuſes en la maniere qui s'enſuit. Durant le mois de Iuin, prenez quatre ou ſix Viperes, dont ietterez la queuë & la teſte, & oſterez la peau & les inteſtins: mais vous mettrez la chair hachée bien menu dans vne curcubite de verre par trois ou quatre iours, à fin d'en pouſſer hors la ſueur à chaleur de bain vaporeux ou de fumier tres-chaud (gardez-vous toutesfois de humer l'air de ceſte fumée infecté & empoiſonné par l'exhalaiſon des Viperes.) Cela eſtant faict, verſez

deſſus

deſſus pareille quantité d'eſprit de vin alcoliſé, & de diſſoluant terebentiné, tant qu'il ſurnage huict doigts, le tout ſoit digeré en vaiſſeau clos hermetiquement dans le bain ou au fumier bien chaud, l'eſpace de douze iours, iuſques à ce que la chair des viperes ſoit diſſoute audit menſtruë, ayant ietté les feces ſeparez le menſtruë à chaleur de bain, & le reſte ſe coagulera, ſurquoy verſerez derechef eſprit de vin giroflat; faictes-les circuler dedans vn pelican l'eſpace de dix iours, & le menſtruë en eſtant ſeparé, reſtera la chair des Viperes fort bien preparée & eſſenſifiée ou reduite en eſſence, auec laquelle meſlez ſous petit feu huile d'anet & de canelle, de chacune j ℈. ß. eſſence de Saffran, & de perles, de chacun j. ℈. & auec mucilage de gomme tragacant, formez-en des pilules; ou, ſi bon vous ſemble, faictes-en des tablettes auec pain de froument ſec, & eſmietté comme iadis les Anciens ſouloient faire.

On ordonne j ℈. de ce medicament contre la lepre, la peſte & toutes maladies veneneuſes.

La poudre de la peau des Viperes, ou meſme des deſpouilles de Serpens ſeichée & preparée ſelon l'art, eſt fort bonne aux playes de Serpens & beſtes venimeuſes eſtant appliquée ſur icelles, elle ſert auſſi pour remedier aux playes chancreuſes & malignes.

Chap. IV.

Maniere de preparer les cornes & os cordiaux, le muſc, la ciuete & le caſtoreon au bieure.

LEs os ſont bruſlez ou cuits, auec vehicules conuenables pour en pouuoir finalement tirer l'eſſence plus pure auec eſprit de vin, ce qu'on fera ſuiuant la meſme methode par laquelle nous auons jà eſcrit qu'il falloit preparer le crane humain. Vous extrairez doncques vne eſſence d'os de cœur de cerf, lequel fortifie le cœur de l'homme à raiſon qu'il luy reſſemble aucunement en ſubſtance: il eſt auſſi vtile au mal de cœur & principalement à la ſyncope. Sa preparation differe des precedentes, en ce qu'elle ſe faict auec eſprit alcoliſé de betoine, comme auec ſon diſſoluant propre.

En lieu dudit os on ſubſtituë la corne de cerf pour meſme fin, dont l'eſſence tirée auec alcool de mille pertuis, ſe donne aux petits enfans trauaillez de vers.

Vous preparerez en meſme façon la plus excellente de toutes les cornes, à ſçauoir celle de licorne, qui conſerue le cœur, reprime la violence de tout poiſon, & ſert aux maladies

dies peſtilentielles, le propre menſtruë d'icelle eſt l'alcool de Meliſſe.

L'iuoire ſe prepare auſſi de meſme les vertus d'iceluy ſont d'entretenir le cœur en ſa force, & d'ayder à conceuoir.

Le muſc affermit & corrobore les parties languiſſantes, & reſtaure la lypothymie & les forces perduës : on tire d'celuy certaine eſſence precieuſe auec eſprit de vin terebentiné comme auec ſon propre diſſoluant.

Ainſi faict- on de la ciuette.

Vous extrairez auſſi l'eſſence du caſtoreon en meſme maniere, on faict auec tres heureux ſuccez prendre vne goutte d'icelle meſlée auec decoction de fleurs de roſmarin, de ſauge & de betoine, pour le tremblement, conuulſion & autres indiſpoſitions de nerfs. On l'applique par dehors en la conuulſion, ſur tout quād elle prouient non d'inanition, mais de repletion, & lors qu'il conuient euacuër ce dequoy ſont remplis les nerfs outre nature. Auec eau de pouliot elle prouoque les mois, faict enfanter & ſortir l'arriere-faix & corrige l'opium ou ſuc de pauot noir, qui autrement cauſeroit la mort.

CHAP. V.

PREPARATIONS ET *huiles de graiſſes & axonges.*

POur les remedes locaux, les Medecins chymiques tirent par alembic de cuiure à feu tres lẽt des huiles des graiſſes de tous animaux, eſquels y a vne plus grande vertu d'attenuer, reſoudre, & addoucir, qu'és ſeules graiſſes non preparées, à ſçauoir pour ce qu'õ ſubtiliſe & attenuë dauantage leurs parties. Laquelle opinion eſt cõfirmée par Galien 11. des ſimples, où il parle ainſi du caſtoreon. En » outre, dit-il, à raiſon qu'il eſt de parties fort » ſubtiles, pourtant a-il plus d'efficace que les » autres eſchauffans & deſeichans comme luy. » Car il adiouſte, les medicamens dont les par- » ties ſont ſubtiles ont plus d'efficace que ceux » dont elles ſont craſſes, quoy qu'ils ſoient » doüez de pareille faculté, à ſçauoir d'autant » qu'ils penetrent & entrent profondement és » corps contigus, principalement s'ils ſont eſ- » pais, cõme les parties nerueuſes. Quiconque » peſera ces propos de Galien, n'improuuera point les extractions des huiles & eſſences dont nous vſons, ains priſera leur vſage en Medecine.

Ainſi extraict-on les huiles des graiſſes.

D'Homme.
De Taiſſon.
D'Ours.
De Cerf.
De Chat.
D'Anguille.
De Chapon.
De Poulſe.
D'Oye.
De Canard.
De Veau.

De porc & de toutes moüelles, qui toutes reſoudent, addouciſſent & ſeruent à guarir pluſieurs maux.

En meſme façon ſe tire du beurre vn huile fort anodyn à meſmes vſages, & pour appaiſer toutes douleurs.

L'huile de cire eſt bon pour reſoudre & attenuër, & duiſãt à toutes maladies ſcirrheuſes & froides. On le doit liquefier au feu, iuſqu'à ce qu'il ne petille plus auant que le mettre dans le vaiſſeau. Si à chacune liure vous adiouſtez demy liure de ſaumure de terre deſeichée au parauant, vous extrairez à la premiere fois vn huile blanc qui negera ſur eau.

CHAP. VI.

DE DIVERS MEMBRES d'Animaux.

PLuſieurs bõs remedes ſe prennent auſſi de diuerſes parties de beaucoup d'animaux,

leſquels n'ont beſoin de grandes preparatiõs, mais qui toutesfois doiuent eſtre reſeruez és boutiques pour la tres-grãde vertu qu'ils ont en Medecine. Car la cendre d'eſcreuiſſes de riuieres calcinées iuſqu'à blancheur eſt en eſtime, contre la morſure de chien enragé.

Les yeux de Cancre calciné au four de reuerbere, ſont auſſi donnez aux calculeux: & conuiennent à oſter toutes obſtructions d'entrailles : ce qu'auons ja monſtré cy-deſſus contre Aubert.

L'eau de vers terreſtres diſtillée, ſubuient à l'hydropiſie, & faict mourir les vers des petits enfans, iceux eſtans appliquez vifs, ſeruent auſſi pour la peau qui ſe creuaſſe au prés des ongles.

Auſſi l'eau de fiente de Bœuf amaſſée durant le mois de May, eſt propre aux hydropiques, & pour guarir les vlceres chancreux.

La poudre des vers à mille pieds, ſert aux maladies des yeux.

L'vrine de chat diſtillée à la ſurdité.

Les os, principalement du Loup, deſſeichez & reduits en poudre ſubuiennent au mal d'entre les coſtes, aux coups & piqueures.

L'eau d'Hyrondelles, aux epileptiques.

L'eau de ſemence de Grenoüilles, pour arreſter & reſtreindre tout flux de ſang ; contre la rougeur de face.

La caillette de Lieure cuitte auec Hydromel, contre le mal caduc.

Aucuns petits os qu'on trouue és pieds anterieurs du Lieure, ſont commodes pour eſmouuoir

eſmouuoir puiſſamment les vrines, pourueu que la poudre d'iceux ſoit prinſe auec Vin blanc.

On preſcrit vtilement l'os de Seiche pour le meſme effect.

La poudre de foye de Grenoüilles ſe prend profitablement en l'accez des fiéures, ſur tout des quartes.

Ie n'obmettray vn remede entre autres ſpecifique, & ſouuent approuué par experience contre le calcul des reins, lequel ſe prepare en ceſte maniere: au mois de May on trouue certaines petites pierres dãs l'eſtomach du Bœuf, qui eſtans prinſes auec Vin blanc, diſſoudent le cacul. Durant auſſi le mois de May ſe trouue vne petite pierre dans la vecie du fiel d'vn Taureau, laquelle miſe en du Vin, change quelque peu ſon gouſt, & deuient jaune comme Saffran. Les malades boiront chacun iour de ce Vin, qu'on renouuellera tous les iours, tant que la pierre miſe dans le Vin ſoit du tout conſommée. Pluſieurs ont appris par experience que le calcul eſt bruſlé & conſommé par ce moyen.

On prepare beaucoup d'autres remedes des parties d'Animaux, qui d'eux-meſmes ne meritent pas d'eſtre condamnez ny leurs preparations rejettées par vn grand nombre d'ignorans, à raiſon qu'elles leur ſont incogneuës. Tous leſquels remedes ils apprendront facilement quelque iour, moyennant que de prime face ils ne condamnent point ce qu'ils ignorent, & (incapables de choſes

tant importantes) croyent leur eſtre maintenant impoſſible , ce que toutesfois non ſans grande admiratiõ & vtilité des malades,ils approuueront comme bien certain & digne d'vn vray Medecin,pourueu qu'ils le cherchent & mettent ſoigneuſement la main à l'œuure.

DV VIN, CHAP. I.

MANIERE DE PREparer ſpagyriquement les remedes prins des vegetaux.

PLuſieurs medicamens ſe prennent des Plantes & Arbres , à ſçauoir , de leurs fueilles , fleurs , ſemences , fruicts, racines, eſcorces, bois , ſucs fort eſpais , ou liqueurs figées , & gommes dont les Anciens ont amplement diſcouru : Toutesfois ils n'ont rien dict touchant leurs preparations , à cauſe par aduenture qu'elles leur eſtoient incogneuës. Or i'ay maintenant ſujet d'en parler. Et pour commencer par le Vin,on faict d'iceluy deux fort excellens menſtruës qui tirent bien aiſement les eſſences preſque de toutes autres choſes. L'vn eſt appellé eſprit de Vin , preparé ſelon l'art, l'autre Vinaigre diſtillé & alcoliſé par diſtillations reïterées & ſeparations de phlegmes. On extraict du premier menſtruë vn huile qui nage ſur l'eſprit , lequel

quel conuient à pluſieurs choſes, & diſſout les corps calcinez, premierement ainſi qu'il eſt requis, pourueu qu'il ſoit eſpandu ſur ſon propre Sel digeré, & finalement diſtillé. Mais on prend l'autre plus acide & commode pour diſſoudre, ou auſſi auec ſon propre ſel, ou auec miel.

Preparation de Tartre.

Au reſte la lie de Vin ſe prepare diuerſemẽt pour les maux internes & externes: Car le Tartre crud, diſtillé par vne retorte de verre auec ſon recipient, à la façon de l'eau Stygienne, produit grande abondance d'eſprits blancs, qui finalement ſe conuertiſſent en eau & huile fort craſſe & puante. Or ceſte huile eſpriſe eſt ſeparée de l'eau par inclination, & conuient à penſer & deſſeicher les vlceres: Mais l'eau eſtant diſtillée par deux ou trois fois auec colchotar, ſe purifie tellement qu'elle perd toute ſa mauuaiſe odeur, elle ſert grandement pour chaſſer les obſtructions des viſceres, principalement de la rate & du foye, & à toutes maladies tartarées. Si voulez augmenter la vertu & faculté de ce medicament vous le circulerez par quatre iours auec eſprit de Vin dedans le bain, puis ayant ſeparé le menſtruë par ce bain, vous aurez de reſte vn eſprit de Tartre fort excellent pour les maux ſuſdits.

Mais ſi vous calcinez les feces tres-noires iuſ-

qu'à blanchir au reuerbere, auec eau chaude vous en tirerez par le filtre vn ſel qui eſtant coagulé au feu, ſe reſout en eau ou en huile par humidité, laquelle eau ou huile eſt bonne pour oſter les taches du viſage, & mondifier les vlceres.

Infinis autres remedes ſe preparent de tartre, deſquels nous aurons ſubject de diſcours ailleurs, & dans peu de temps, moyennant la grace de Dieu.

CHAP. II.

MANIERE D'EXTRAIre liqueurs des plantes, ſemences, fleurs, racines, &c.

Eſſence, d'herbes. METTEZ l'eſclaire pilée dans vne courge de verre bien bouſchée pour y eſtre digerée l'eſpace de quinze iours à chaleur de fient pourry: puis y ayant apposé vn alembic à bec, premierement, vous ſeparerez l'eau à petit feu iuſqu'à ce que les feces ſoient paruenuës à ſiccité, leſquelles ſeront pilées y verſant derechef l'element de l'eau diſtillé auparauãt, tant qu'il ſurnage de quatre doigts le vaiſſeau eſtant bouché on putrefiera le tout au bain l'eſpace de huict iours, puis il ſera encores diſtillé en donnant le feu par degrez

grez, iuſqu'à tant qu'il n'en ſorte plus aucun eſprit: or pour cette ſeconde diſtillation vous obtiendrez vne liqueur d'eau & d'air, vous ſeparerez le phlegme, ſi voulez, par le bain & le reſeruerez. Quand aux feces qui reſteront elles ſeront calcinées à feu lent, par quelques iours: & eſtans calcinées & blanchies on les arrouſera de phlegme reſerué: putrefaction en ſoit faicte au bain, & diſtillation par l'alembic, iuſqu'à ce que la matiere ſe change en pierretes blanches qui deuiennent cryſtallines par ſolutions & coagulations reïterées auec leur eau propre, & ainſi les feces ſont tres bien purifiées: eſquelles quoy que blanches, y a neantmoins du feu, & ne laiſſent de contenir vne teinture intrinſeque. Iettez donc ſur icelles les deux elemens ſuſdits qu'on aura reſerué comme cy-deſſus, & les circulerez enſemble dans le bain, tant qu'vne huile apparoiſſe & ſurnage, laquelle eſt dicte vraye eſſence, doüée d'infinies vertus.

Par meſme methode, vous paruiendrez aux vrayes preparations de Meliſſe, Sauge, Valeriane & de toutes telles autres.

Huiles de fleurs.

De meſme auſſi ferez-vous de toutes fleurs ou ſelon cette methode, à ſçauoir adiouſtant pour vne liure de fleurs, ſix liures d'eau de pluye ou diſtillée, digerant le tout par quelques iours, puis le diſtillant par l'alembic auec ſon refrigeratoire.

Sur

Sur tout vous tirerez l'eſſence des fleurs ſuiuantes, de Camomille, de Melilot dont les huiles ſont fort anodyns : de Stechas, de Roſmarin, de Betoine, qui remedient aux maladies du cerueau : d'Abſinthe, de Menthe, qui ſeruent au ventricule : de Geneſt, de Tamaris, qui duiſent aux maux de rate : de Thym, d'Epithym, d'Origan, propres à dompter la melancholie : & de ſemblables, premierement deſſeichées au ſoleil comme il faut, dont le Medecin apprendra facilement toutes les proprietez.

Huiles de ſemences & racines.

Semblablement extrairez-vous les huiles des ſemences reduites en poudre, comme d'anis pour diſſiper les flatuoſitez, de Fenoüil pour les maladies des yeux & ſuffuſions.

Tout de meſme ſe tirera l'eſſence des racines, à ſçauoir d'Angelique, de Biſtorte, de Gentiane, de Tormentille, de Gyroflée, qui conuiennent aux maladies peſtilentes : de Souchet, d'Acore, de Coq, pour fortifier l'eſtomach, de Dictam, pour appaiſer les trenchées des femmes qui ſont en trauail d'enfant : d'Aulnée, de Panicant, de Regliſſe, de glayeul de Sclauonie, contre l'indiſpoſition des poulmons, de Piuoine, qui ſubuient aux epileptiques.

Huiles

Huiles de fruicts.

En meſme ſorte ſe font auſſi les huiles des fruicts, comme de noix du Cyprés, des bayes de Laurier & Geneure qui eſchauffent & confortent mediocrement.

Comme auſſi des amandes tant ameres que douces, & ce par le bain, pour les aſthmatiques, nephritiques, iliaques & à fin de remedier aux inflammations d'vrines, moyennant qu'on en face prendre deux ou trois onces. Leſquels huiles ſont faits de nos Apothicaires ou par expreſſion de feu, ou pour le moins auec vapeurs d'eau.

Huiles des Aromates.

L'huile de canelle ſe tire ſemblablemẽt, lequel fortifie & reſtaure les forces abbatues: ceux de noix muſcade & de poivre, eſtans prins ou appliquez profitent à l'eſtomach debile, & confortent la matrice auſſi extrairez-vous des huiles de cloux de gyrofles, qui ſe diſtillent par vne meſme methode, & en meſme temps que l'eau, & nagent ſur icelle dont on la ſepare auec l'entonnoir. La ſeule huile de Gyrofles va au fond, d'autant qu'il a moins d'air qu'és autres: toutesfois elle chaſſe l'eau des membres, purifie le ſang & conuient à l'imbecilité de la veuë, pourueu qu'on prenne vne ou deux gouttes d'icelle au matin dans le premier traict de vin.

Mais

Mais on fait l'eſſence de ſaffran qui eſt bonne pour affermir les eſprits, auec eſprit de vin qu'on doit ietter ſur iceluy tant de fois qu'il ait entierement tiré à ſoy la teinture, & que la terre demeure blancheaſtre, ſur laquelle calcinée premierement comme il faut, vous eſpandrez l'eſſence tirée auec ſon menſtrué, & circulerez le tout au bain, puis enfin vous le diſtillerez par les cendres. Ce qu'ayant fait, mettez à part l'eſprit du vin dedans vn matras, & l'eſſence de ſaffran reſtera au fond, laquelle a vne infinité de proprietés, ſi on meſle vne petite goutte d'icelle auec quelque liqueur, bouillon ou vin : elle reſtablit & renforcit à merueilles les eſprits abbatus. De meſme extraict-on l'eſſence de camphre.

De toutes eſcorces & bois, principalement des chauds, comme du Gajac, Geneure, Suzeau & de ſemblables, ſe tire vne huile par deſcente, laquelle nous employons és maux externes, combien qu'elle ſoit puante.

Huiles d'eſcorces & de bois.

Ainſi fait-on l'huile de Gagates, fort vtile pour les maladies de matrice.

Que ſi quelqu'vn veut ſeulement extraire l'eau des herbes & fleurs ſuſdites. Il luy conuient les piller toutes ſur marbre, puis les diſtiller au bain vaporeux par alembic de verre, apres qu'elles auront eſté putrefiées dans le fient l'eſpace de quelques iours, & reſeruer l'eau pour diuers vſages.

Vraye

Vraye maniere de preparer les huiles des Apothicaires, pour les remedes locaux.

Mais pour les remedes externes vous tirerez toute la vertu des roſes, violettes, Nenuphar, Pauot blanc, Iuſquiame, Mandragore (qui toutes eſteignent les inflammations & ardeurs, appaiſent les Phlegmons, fortifient les membres, condenſent, & arreſtent les defluxions, font ceſſer le radotement, & prouoquent le ſommeil) moyennant l'huile d'Oliue, mieux que n'ont accouſtumé de faire les Apothicaires, pourueu que ſuiuiez ceſte methode.

Prenez huile omphacin, lauez-la d'eau cõmune diſtillée & la purifiez au bain tant qu'il ne rende plus aucunes feces: cela eſtant faict prenez vne liure de l'huile ainſi preparé, vne liure & demie de roſes rouges nouuelles, ſeparées du blanc qui eſt en icelles, & pilées ſur marbre, le tout ſoit mis dedans vn matras de verre bien bouché, pour les putrifier en fient preparé & chaud par douze iours: puis ayant exprimé le tout & ietté le marc, on remettra des feuilles recentes & pilées ſur marbre en l'huile reſerué, & les fera-on putrefier dedans vn matras bouſché, comme auparauant dans le fient pourri chaud, par l'eſpace de douze iours, ce qu'õ reïterera pour la troiſieſme fois à fin d'auoir vn huile parfaict & tres-bon. Ainſi

Ainſi ferez vous conuenablement les autres huiles refrigeratifs, pour les remedes locaux.

De meſme ſe cõpoſent les huiles de coings & de fruicts de meurte, qui refroidiſſent & reſſerrent, & ſont propres au fondement, à l'eſtomach, au foye, au cerueau & aux inteſtins mal diſpoſez.

Par moyen ſemblable on tirera les huiles de camomille & des lis, qui affermiſſent les nerfs, reſoudent mediocrement & appaiſent fort les douleurs, excepté qu'elles ſe font auec huile doucement preparé ainſi que i'ay dit.

En meſme maniere ſe tire auec huile omphacin, celuy de Mẽthe, d'Abſynthe, de Nard, de Lentiſque & autres qui eſchauffent moyennement l'eſtomach, confortent les membres qui en ſont frottez, & aydent la digeſtion : mais premierement on le prepare auec ſon eau propre, & vin adſtringent, auſſi doit-il eſtre depuré de toutes ſes feces au bain, par quelques iours comme dit a eſté. Si quelqu'vn veut par le moyen deſdits huiles eſchauffer, attenuer & digerer dauantage, qu'il prenne autant d'huile eſpuré dans le bain que d'eſprit de vin.

Ainſi extraitez-vous des bayes de Laurier, & de ſemblables, des huiles excellens, moyennant que le tout ſoit digeré en fient chaud l'eſpace d'vn mois, puis exprimé & reſerué pour l'vſage. Elles ſubuiennent aux maladies froides du cerueau & des nerfs, & diſſipent les vents.

Tous

Tous ces huiles chauds deuiendront encores beaucoup plus efficacieux, ſi on les tire ſeuls auec eſprit de vin ſeulement par le bain vaporeux, ſans addition d'aucun huile. Car (comme dit Galien 1. ſimpl. chap. 15.) jaçoit « que l'huile s'enflamme incontinent, toutesfois « nous n'en ſommes pas eſchauffez ſi ſoudain, « à ſçauoir d'autant que par ſa ſubſtance « viſqueuſe & craſſe, il s'attache aux parties qu'il « attouche premierement: à raiſon de quoy il « demeure fort long temps ſur tout ce qu'on « en oingt, n'eſtant facile à extenuer & digerer, « & ne pouuant eſtre ſoudain tranſporté dedans « le corps. «

CHAP. III.

VRAYE MANIERE d'extraire & preparer toutes larmes, liqueurs & gommes.

LEs Apothicaires preparent de trois onces de maſtic, & d'vne liure d'huile Omphacin, auec quatre onces d'eau roſe, vn huile que les Medecins ordonnent pour fortifier l'eſtomach, & le foye, & pour la cure de la lienterie & du vomiſſement. Laquelle preparation ſemble du tout ridicule à ceux qui par leur artifice tireront d'vne liure de maſtic, dix onces d'huile treſ-pur, deux gouttes duquel, ou

prins auec vin ou bouillon ,ou bien appliqué ſur la partie mal diſpoſée ſeruiront plus à medeciner les maux ſuſdits qu'vne liure d'huile qui ne ſera pas de maſtic, mais pluſtoſt d'Oliues, lequel eſt auiourd'huy ie ne ſçay comment employé par nos Medecins : vous preparerez donc l'huile de maſtic ſelon la methode ſuiuante.

Huile de maſtic.

Qu'on reduiſe vne liure de maſtic en poudre que mettrez dans vn vaiſſeau de verre, verſant deſſus autant d'eau commune diſtillée que d'eau de vie, tant qu'elles ſurnagent de quatre doigts: le vaiſſeau eſtant bouché on putrefiera le tout en fient durant quelques iours ,puis diſtillation ſe fera ayant enſeuely l'alembic dedans le ſable ou limaille de fer, donnant le feu par degrez : premierement vn huile iauniſſant diſtillera auec le menſtruë, gardez-le a part & augmentant le feu, ſortira vn huile fort rouge, puis finalement le feu eſtant encores renforcy, il en prouiendra vn huile craſſe & ſentant le bruſlé : Que s'il eſt circulé auec l'eſprit de vin qu'on aura ſeparé du premier, & diſtillé de rechef, alors vous ſerez pourueu d'vn vray huile grandement vtile aux maladies externes:mais l'huile iauniſſant qui aura premierement eſté diſtillé ſe donne auec vin ou decoction propre auſdites maladies, & ſert à reſtraindre les deſfluxions.

xions. L'eau de vie en eſt tres-facilement ſeparée, & l'huile peut eſtre laué ſi bon vous ſemble. Que ſi vous craignez l'empyreume d'iceluy, auec eau de roſes ou ſimple, vous preparerez vn remede fort excellent : par ce moyen vous extrairez d'vne liure dix onces d'huile pur. Ainſi ferez-vous de l'encens vn huile vulneraire.

Huile de Terebentine.

Item de la Terebentine : excepté qu'on l'extraict meſme à tres petit feu, ſur tout par le bain vaporeux : maniere de diſtiller que i'approuue fort. Cet huile eſt chaud & ſubtil, penetrant plus auant que la Terebentine : il remedie aux froides maladies de nerfs & des ioinctures.

Huile de Colophoine & de poix.

Les huiles qu'on prepare de Colophoine & de poix ſeruent aux meſmes maladies : or ils ſe font ainſi que l'huile de cire.

Huile de Lierre.

De meſme auſſi extrairez vous des larmes de Lierre, vn huile pour eſmouuoir à puiſſance les vrines.

Huile de myrrhe, Sarcocolle & de Cancame ou Lacca.

Semblablement de la Myrrhe, Sarcocolle & Cancame ou Lacca, on prepare diuers excellens bauſmes vulneraires, auec huile de Terebentine, & de mille pertuis, leſquels duiſent à conſolider & remplir de chair les playes.

Huile de Styrax & de Benjoin.

Vous ferez pareillement les huiles de Styrax chaud, & Benjoin qui ſont commodes pour les iſchiatiques.

Huile d'Euphorbe.

En meſme façon ſe tirera l'huile d'Euphorbe qui conuient fort aux maladies de matrice & des nerfs, à la ſurdité, au tintement d'oreilles, à la paralyſie, au tremblement & ſpaſme: outre ce vne goutte d'iceluy introduite és narines auec choſes conuenables, fait ſortir la pituite.

Huile de Bdellium & des autres gommes.

Quant au Bdellium vous en ferez ainſi vn huile. Le Bdellium ſoit maceré en vinaigre diſtillé par douze heures pour y eſtre totalement diſſout, cela eſtant faict, on le paſſera par le tamis, & ſeparera des feces, mettez ce

qui

qui eſt pur dedans vne retorte de verre, y adiouſtãt vne moitié de poudre de cailloux calcinez, appoſez vn recipient, & donnez le feu par degrez l'eſpace de douze heures: & vn huile tres efficacieux en ſortira.

Ainſi cõpoſerez-vous de Laudanum, Galbanum Opoponax, Sagapenũ & Ammoniac, des huiles qui amoliſſẽt les tuffeaux podagriques & diſſoudẽt à puiſſãce toutes duretez de foye, & de rate & d'autres membres, pourueu qu'ils ſoient ou diſtillez tous enſemble, ou preparez chacun à part, ſelon la methode preſcrite.

Reſte maintenant que nous parlions de la preparatiõ Spagyrique des ſimples purgatifs.

CHAP. IV.

DES CAVSES ET MAniere de la preparation Spagyrique des ſimples purgatifs.

Hippocrate au liure de la nature humaine, eſcrit que les remedes purgatifs attirent les humeurs, qui outre nature ſont contenus dedans le corps, non par quelque vertu commune & confuſe, mais par la ſemblance, proprieté & ſympathie de toute leur ſubſtance : ceſte opinion eſt confirmée par Galien, cõtre Aſclepias & Eraſiſtrate, leſquels eſtimoiẽt que les remedes purgatifs n'attirent *Liure des facultez des remedes purgatifs.*

pas vne certaine humeur, mais conuertiſſent & changent en leur nature quelconque humeur qu'ils attouchent,& comme la sangſuë ou ventouſe peuuent attirer indifferemment les humeurs ſereuſes & ſubtiles,comme plus propres à eſtre purgées auãt que les craſſes.Mais attendu que toute attraction ſe faict tantoſt par la vertu du feu,tãtoſt par fuite du vuide tantoſt par conformité de toute la ſubſtance, cela s'accomplit par la ſeule familiarité & ſemblance de toute la ſubſtance, ainſi qu'eſcrit Galien : laquelle ne pouuant eſtre compriſe ny exprimée par paroles : Les Grecs l'ont nommée ἰδιότης ἄρρητος, c'eſt à dire proprieté indicible. Ainſi l'ambre iaune attire les pailles,& l'Aymant le fer : à raiſon dequoy auſſi on dit que la Rheubarbe euacuë proprement la bile l'Agaric la pituite, & le Sené la bile noire : jaçoit qu'outre cette particuliere vertu de purger, chacun d'iceux ait certaine faculté generale d'extraire les autres humeurs,ce qu'on peut iuger par la compoſition de pluſicurs medicamẽs que nous employons à purger diuerſes humeurs, leſquels ſeuls & de ſoy ne ſuffiroient à purger, ſi par certaine faculté commune d'euacuer, les ſimples n'operoient mutuellement les vns auec les autres, & n'irritoient la faculté expulſiue par certaine vertu cõmune. Car il faut(dit Galien) que les remedes meſlez par enſemble, s'accordent les vns auec les autres, & ne diſcordent en aucune choſe que ce ſoit. Or aucuns deſdits remedes ſont cholagogues, leſquels

Au liure touchant ceux qu'il faut purger, par quels remedes & comment.

eua

euacuant principalement la bile iaune, les autres phlegmagogues, qui purgent le phlegme, & les autres melanaguogues, faiſans ſortir premierement la bile noire, mais par apres ils euacuent les autres humeurs. Il y a encores d'autres medicamens qui iettent hors le ſang par les veines des inteſtins & du ventre, ils ſont improprement nommez, veu qu'ils ſont veneneux, ne purgeans pas ſeulement, mais qui plus eſt faiſans mourir les hommes, teſmoin Galien qui rapporte l'hiſtoire d'vn certain homme lequel auoit trouué vne herbe qui faiſoit perdre le sãg, puis la vie à ceux qui la prenoient. Mais chacun les doit reietter: car la ſeule & vraye euacuation du ſang, ſe faict par chirurgie ou inciſion de veine, & nõ par tels remedes qui par leur acrimonie, par certaine qualité maligne & proprieté mortifere, rongent les veines meſmes, & par attraction font ſortir le ſang qui eſt le treſor de vie, non ſans violenter grandement les eſprits, & fort emouuoir la nature.

Liure des remedes purgatif.

Au ſurplus tels medicamens purgatifs, ſont diſpoſez en trois bandes, la premiere eſt des malings eſquelles y a certaine vertu, ſubſtãce veneneuſe, ſinon qu'ils ſoient deuëment preparez, en icelle ſont nombrez d'entre les racines l'Hellebore, le Turbith, l'Hermodacte, l'Aulnée, Concombre ſauuage, Cabaret, Thymelée, Chamelée: entre les larmes la Scammonée, l'Euphorbe, Sagapenum: des fruicts & ſemẽces la Coloquinthe, l'Eſpurge: des pierres, l'Armenienne, l'Azur. Leſquels

remedes nuiſent beaucoup au corps s'il eſchet qu'ils ne purgent point, ainſi comme Galien eſcrit : la ſeconde bande eſt des benings, qui ſont ainſi nommez d'autant qu'ils purgent doucement & ſans aucun tourment, les mauuaiſes humeurs, non du corps vniuerſel, ains ſeulement de quelques parties, deſchargent & allegent le ventre, & ſont bien peu éloignez de la nature de l'aliment, tels que ſont entre les herbes, la Maulue, la Mercuriale, les Violiers, les Roſiers, le Choux & la Bete, le petit Laict, les Prunes, la Manne, la Terebentine, la moüelle de Caſſe, leſquels ne requierent autre preparation que la vulgaire pour eſtre prins ſeurement.

Li. 3. c. 5. des fac. des med. chap 24.

La troiſieſme eſt des mediocres où ſont l'Aloë, l'Agaric, le Cartame, le Sené, & les racines de Rhabarbe, de Polypode, de Glayeul, de Raifort ſauuage, de Mechoacam, & d'Eupatoire de Meſué : leſquels deux ſimples derniers ont n'agueres eſté deſcouuerts: & la racine de la vigne noire enſuit totalement les vertus du premier. Or ils ſont tous appellés mediocres, à raiſon qu'ils font vuider ſans grande difficulté les ſeules humeurs ſuperfluës, & non propres à ſuſtenter le corps, ſur tout eſtans bien preparez, & leur doſe conuenablement obſeruée.

La faculté purgatiue de tous ces ſimples prouient de ce que certaine portion ſubtile excitée par la chaleur naturelle, ſe coule és moindres veines par les conduits ouuerts, & delà recoule és plus grandes d'où elle deſcend

par

par le foye és inteſtins, & és reins meſmes, dont s'enſuit alors l'euacuation des humeurs par le ventre, qui quelquesfois ſont auſſi purgées par les vrines, eſquelles paroiſt manifeſtement, tant la couleur que l'o[illegible]ur du remede prins, ce qu'vn chacun peut experimenter en la Rhabarbe, & au Sené, comme ainſi ſoit doncques que la vapeur de ces remedes (laquelle nous appellons eſſence) eſmeuë par la chaleur naturelle, ſe leuant de la partie terreſtre attenuë l'humeur croupiſſante, & par ſon aduerſe qualité prouoque la nature de la partie, & l'incite à euacuer la ſubſtance terreſtre où la lie demeurant auſſi attachée en l'eſtomach, & és inteſtins. Y a-il homme ſi ſtupide qui ne louë la preparation Spagyrique de tels remedes? par le moyen de laquelle nous tirerons cette eſſence vrayement purgatiue, oſtons la qualité maligne, ou pour le moins la reprimons auec menſtruës conuenables qui s'accordent en leurs proprietés, & ſymboliſent enſemble: nous ſeparons la lie, ou la terre comme morte & nuiſible, d'autant que pour l'eſpeſſeur eſtant attachée aux tayes de l'eſtomach elle l'offence. Ce que Galien rapporte d'Hippocrate en ces termes, car le medicament purgatif, tant petit & leger ſoit-il, il faut neceſſairement qu'il deſcende au fond du ventricule, & en deſcendant il infecte & bleſſe grandement l'eſtomach, & tout ce qui eſt enuiron le ventricule, non ſeulement par la qualité, mais auſſi par ſa ſubſtance englou-

Liure de ceux qu'il conuiēt purger, &c. chap. 6.

tie. Dauantage ce qui eſt d'eſſence ſubtile exerce plus ſoudain ſon action propre que ce qui eſt de craſſe, ainſi que teſmoigne Galien en pluſieurs endroicts. Auſſi comme ainſi ſoit qu'il ny meſme au premier des ſimples dit que les choſes dont la quantité corporelle eſt petite, agiſſent dauantage que celles dont elle eſt grande, noſtre extraction d'eſſences merite d'eſtre louée, tant à raiſon que par icelle s'accompliſſent toutes ces choſes, le remede retenant ſa propre faculté de purger l'humeur, qu'à cauſe que le medicament a d'autant plus d'efficace qu'il eſt purifié de la terre ou lie inutile, & priué de toute qnalité maligne par le meſlange de ſes propres menſtruës. C'eſt auſſi ce que Galien eſcrit deuoir eſtre faict, quand il dit qu'on doit meſler és remedes des ſemences qui puiſſent reſtreindre leur malignité, n'empeſchent point leur operation, & qui ayent vertu d'attenuër & inciſer, afin qu'ils puiſſent diſſiper les humeurs craſſes & ouurir les conduicts par leſqueles elles doiuent eſtre purgées ; tous hommes ſçauans pourront iuger que tout icela ſe peut deuëment faire par nos preparations. Mais quelqu'vn dira que l'extraction d'eſſences n'eſt pas tant neceſſaire, veu que Actuarius (à l'opinion duquel s'accorde Paul) ordonne à ceux qui ont l'eſtomach trop imbecille, d'aualler ou englourir quinze ou pour le plus vingt grains d'eſpurge, & dit que ſans eſtre pilez, ny trãſportez par le corps, ils purgent abondamment:

Chap 11, & liu 2. des ſimp.

Liure de ceux quõ doibt purger, &c. ch. 8.

Liure 7.

ment : lequel lieu n'oppugne point noſtre opinion, ains pluſtoſt la confirme: attendu qu'vn peu apres il enioinct de les manger à ceux qu'il faut purger auec plus d'efficace. Parquoy il eſt aſſez euident qu'il y a auſſi plus grande vertu au medicament ſubtiliſé qu'au maſſif, & qu'on trouue encores beaucoup plus d'efficace en l'eſſence qu'és autres parties: cela ſe peut remarquer en la Rheubarbe meſme, l'infuſion de laquelle purge dauantage que toute la ſubſtance. C'eſt pourquoy ie ne doute point qu'on n'ordonne à l'eſtomach trop debile, les grains d'Eſpurge, pluſtoſt entiers que briſez en quelque autre ſorte que ce ſoit, veu que ladicte Eſpurge imite de bien prés les vertus de l'aulnée, ſelon Galien. Mais ces remedes ſont tellement acres & violens qu'auec grande perturbation, ils euacuent par haut & par bas : & bleſſent d'autant plus l'eſtomach qu'ils agiſſent fort violemment : or comme eſcript Galien, le corps fort menu eſt alteré & changé plus facilement par ce qu'il attouche : mais celuy qui eſt plus grand ne ſe change, ſinon par eſpace de temps, & finalement ne ſouffre qu'à peine meſme l'alteration ſenſible.

7. des remedes ſimples.

1 des ſimples. ch. 12.

Car nous experimentons que le poivre nous eſchauffe d'autant plus ſoudain qu'il eſt reduit en poudre fort menuë : tel iugement nous faut-il faire auſſi des remedes purgatifs. Pourtant le commun ſe ſert de

leurs

leurs decoctions ou infuſions, & nous de leurs eſſences fort ſainement, & ſans offenſer l'eſtomach ou les autres parties en quelque ſorte que ce ſoit. Qui plus eſt les vrays Spagyriques preparent ſi bien leſdits remedes violens, & qui autrement ſeroient à craindre, que leur maligne qualité & acrimonie eſt totalement hebetée par correctifs propres a cét effect : & ainſi tiennent lieu de remedes benings en la cure de pluſieurs maladies. Ainſi noſtre eſſence d'Ellebore bien preparée, ſe donne auiourd'huy ſeurement en beaucoup de lieux, meſme aux petits enfans, pour ce qu'elle purge le corps ſans aucune douleur. Cependant il y a grand nombre de perſonnes qui condamnent ces eſſences à eux incogneuës, en improuuent l'vſage, & vomiſſent ſur icelles le venin de leur enuie en preſence de tout le monde: Deſquels hommes ie n'admire plus les iniures & l'ignorance, ayant appris du Comique, qu'on ne peut rien trouuer de plus iniuſte & inique que ceux leſquels ſe perſuadent n'y auoir rien de bien faict ſinõ ce qu'ils font. Au reſte d'autres ſe trouueront qui conuaincus par raiſons priſeront en fin ces eſſences noſtres extraictes de toutes choſes : neantmoins ils auront crainte d'vne choſe, à ſçauoir de l'empyreume introduict en icelles, ayans retenu du feu certaine qualité accidentelle, & à ceſte cauſe en improuueront l'vſage, ſur tout en remediant aux fiéures

&

& maladies chaudes : parquoy ils ſont aſſez paroiſtre leur ignorance en l'art Spagyrique, & monſtrent qu'ils iugent temerairement de choſes incogneuës. Car preſque toutes eſſences ſont extraictes par la ſeule chaleur fort temperée du bain, ou du fient auec vehicule, ou moyens propres & conuenables à cét effect, lequels nous appellons menſtruës, à raiſon qu'ils attirent toute la vertu naturelle des choſes, moyennant le trauail & artifice d'vn expert Spagyrique, ſeparant ce qui eſt terreſtre & mort, oſtant l'impur & feculent du pur, & reſeruant l'eſſence viuifique tant ſeulement, dont la faculté ſortant comme de priſon s'eſleue, & met en auant des forces beaucoup plus grandes & efficacieuſes à guarir les corps qu'auparauant. Que s'ils dient que tous nos menſtruës ſont chauds, ils ſe trompent fort, car le ſuc de limons de noſtre preparation eſt le diſſoluant des perles qui les diſſout & conuertit en eſſence plus ſubtile, & toutesfois ledit ſuc n'eſt pas chaud, ny auſſi l'eſſence des perles qui reſte, le menſtruë en eſtant ſeparé. Car tout ce qui eſt ſubtil ne doibt eſtre nommé chaud, ainſi que Galien eſcript, veu que l'eau qu'on recognoiſt auoir vne eſſence ſubtile par ce qu'elle coule fort promptement à trauers les poils & veſtemens, ne nous eſchauffe pas de ſa nature, & n'eſt le propre aliment du feu, ains luy eſt totalement contraire.

Mais

qualité chaude, mais d'autant qu'il s'en enſuit vne commodité plus grande à extirper les humeurs qui cauſent la fiéure : Car l'vtilité (dict Galien) ſera plus grande, l'humeur qui moleſte eſtant oſtée, que l'incommodité dont le corps eſt neceſſairement grené par les purgatifs, ce qu'on fera encores plus commodement, ſi par medicamens preparez & corrigez on oſte ſans douleur ce qui offenſoit : les Medecins font ordinairement cela. jaçoit qu'ils n'oſtent pas la chaleur des ſimples mixtes dont ils vſent pour corriger leurs purgatifs, & toutesfois ne craignent de les faire prendre és maladies meſmes qui ſont chaudes. Mais combien qu'à leur dire noſtre menſtruë d'alcool de vin ſoit chaud, neantmoins il eſt tellement ſpirituel (s'il m'eſt loiſible d'vſer des termes de l'art) qu'il s'exhale à la moindre chaleur, & ſepare de ſon diſſout, qu'on ſepare artificiellement des feces, en ſorte qu'il reſte ſeulement la plus pure & ſubtile eſſence, laquelle auſſi exerce plus promptement ſon action propre, ſoit qu'il faille refroidir, ſoit qu'on doiue eſchauffer ou meſme purger, & ce ſans danger, pour des cauſes, premierement à raiſon que l'eſſence des remedes ſe tranſporte plus ſoudain par les entrailles, & ainſi leurs parties aſpres & terreſtres s'attachans à celles de dedans ne peuuent vlcerer : En faueur de laquelle opinion Paul tient ces propos de la Coloquinte. Qu'elle ſoit *Liure 7. chap. 6.*
(dit

» (dict-il) exactement broyée , d'autant
» que les aſpretez d'icelle s'attachans aux inte-
» rieures cauſent des vlceres, & offenſent les
» nerfs par leur attouchement. Puis auſſi à cauſe que ces eſſences ſont totalement priuées de toute qualité maligne (qu'on n'aura peu entierement abolir par la premiere preparation) par le meſlange des autres eſſences exquiſes, ou pour le moins leur nuiſance en eſt plus facilement hebetée: Ainſi l'eſſence d'Aloës (qui autrement purge trop tard) euacuera fort ſubitement, & de peur qu'elle n'ouure les veines par ſa trop grande tenuité, on la pourra ſans aucune difficulté corriger auec noſtre huile de Maſtich, afin de la donner en toute ſeureté. Mais oyons quelle eſt l'opinion de Meſué touchant toutes ces preparations. Iceluy eſcrit auec Paul & Auicenne, qu'il faut ſubtiliſer la Coloquinte pour nos raiſons ſuſdictes, en ces
» termes: Elle ſouſtient (dict-il) vne longue
» decoction & contre l'opinion du fils de Ze-
» zar: Il me ſemble comme au fils de Sera-
» pion qu'il la faut pulueriſer bien menu, afin
» que ſa faculté maligne ſoit plus amplement
» reprimée, par vne autre qu'on y aura meſlée
» exactement, & qu'elle paſſe plus ſoudain à
» trauers les entrailles, & ne s'y arreſte pour
» l'eſpeſſeur des parties moins pilées qu'il ne
» faut, d'où paraduenture il eſchet qu'elle eſt
» inutilement retenuë és viſceres & les vlceres,
» ſur tout quand ſes parcelles ſont ſenſibles.

Or qui niera que tout cela eſt accomply par nos eſſences, auec plus grande commodité & vtilité que par le moyen de la ſeule poudre menuë? Nul comme ie croy, ſinon quelque Aceſias groſſier & ignorant de tout l'art de Medecine. Il reſte que nous deſcriuions les extraicts des purgatifs, & enſeignions la maniere de les preparer, pourſuiuans le tout par ordre.

CHAP. V.

DE L'ELLEBORE.

Extraict ou eſſence d'Ellebore.

PRenez vne liure de racines d'Ellebore nouuelles, & cuellies durant la ſaiſon de l'Automne, faictes les digerer auec eau d'Anis & de Pouliot (deſquels vous aurez extraict l'huile chymiquement) dedans vn vaiſſeau de verre bien bouſché qui demeure au bain tres chaud l'eſpace d'vn iour entier. Cela eſtant faict, tirez entierement le ſuc par expreſſion, mais iettez le marc & mettez le reſidu dans vn alembic de verre afin de ſeparer le menſtruë, & certaine ſubſtance viſqueuſe reſtera au fond de l'alembic, ſur laquelle verſez eſprit de bon Vin, en telle quantité qu'il ſurnage la matiere de quatre doigts, le tout ſoit poſé au bain par deux ou trois iours, & digeré dans vn matras à long col qui ſoit bien bouſché, verſez dedans vn autre vaiſſeau ce qui eſt clair & tranſparent, quoy qu'au ſurplus il ſoit amer, & y remettrez nouuel eſprit de Vin, faiſant comme auparauant, tant qu'ayez attiré l'eſſence par digeſtions reïterées, ſeparant touſjours les feces ſelon l'art: Ayant faict cela, ſeparez premierement le menſtruë par la chaleur du bain, & eſtant ſeparé on les circulera

culera auec nouuel eſprit de Vin, par quelques iours : Apres qu'aurez encores bien ſeparé le vehicule, reſtera au fond l'eſſence d'Ellebore, de moyenne conſiſtence, & de couleur noiraſtre ou brune, que reſeruerez pour diuers vſages.

Vn ſcrupule de ceſte eſſence meſlé auec quelques petites gouttes d'huile d'Anis & de Menthe, ſe donne à ieun aux hydropiques dans vne decoction conuenable, ou auec eau de vers, eſtant auſſi prinſe auec eau de Betoine, elle duit aux malades du cerueau, comme à la manie, melancholie, vertige, epilepſie, & à la paralyſie : Car elle purge ſans douleur l'vne & l'autre bile: Bref, purge tout le corps d'excremens corrompus, ce qui rend le corps ſain, & le faict rajeunir, ſelon Hippocrate. Il n'euacüe pas ſeulement des vaiſſeaux les mauuaiſes humeurs & excremens en purifiant le ſang, mais de tout le corps, & de la peau meſme. Parquoy il ſubuient fort à la Lepre, au Cancre, & à l'Eryſipele, à la gangrene, & aux vlceres farcineuſes. Paul faiſoit prendre enuiron vne dragme de racine d'Ellebore noir *Liure 7. Ch. 44.* macerée en Hydromel (pourueu qu'on euſt ieuſné auparauant (contre les meſmes maux. Mais i'ignore pourquoy ce remede a maintenant ceſſé d'eſtre en vſage : & à raiſon dequoy on l'abhorre comme quelque grand poiſon, veu toutesfois qu'anciennement on l'a tant recommandé, ſinon qu'on doiue

parauanture en attribuer la cauſe à l'ignorance des Medecins, attendu que ce medicament & tous autres ſont facilement priuez de malignité par leur vraye preparation ainſi qu'auons ja dict. Et le bon Hippocrate rend teſmoignage de cela, lors que parlant auſſi de L'Ellebore blanc, il tient ces propos: L'Ellebore, dict-il, nuit aux corps ſains (ainſi qu'il dict auſſi en vn autre lieu, que toute medecine leur eſt dangereuſe) mais eſtant corrigé par art & induſtrie, ſe prend conuenablement, quand & par qui il doibt eſtre prins, & opere ſainement. Mais on dira qu'au temps d'Hippocrate les corps eſtoient plus robuſtes, ou qu'en ces contrées-là l'Ellebore n'a aucune qualité maligne (car les ſimples acquierent diuerſe qualité ſelon le païs & les lieux) & n'excite des ſymptomes terribles comme en nos quartiers: ſur laquelle opinion Meſué dict ces paroles touchant l'Ellebore. Faut doncques s'abſtenir du blanc pour ce qu'il eſt nuiſible au corps: & qui plus eſt, on le doit fuir comme vn poiſon, duquel la vertu principale eſt de ſuffoquer. Il adiouſte, Mais la vertu du noir eſt tolerable quoy qu'elle ſoit auſſi difficile. I'eſtime qu'aucuns Medecins ſont tellement effrayez de ceſte opinion ſeule, que ſe contentans de lire quelques eſcrits, ils condamnent ce qui leur eſt incogneu, & improuuent les remedes deſquels ils n'ont aucune experience:

Aphoriſme 6. liu. 4.

Liure 2. chap. 10.

ce qui eſt abſurde & entierement indigne d'vn Medecin. Finalement ils reſpondront, que les Medecins ſoit Arabes, ſoit Grecs, ont vſé de ces remedes violens, à cauſe qu'ils auoient manque de plus doux, c'eſt à ſçauoir de la Rheubarbe, caſſe, manne, & de ſemblables qu'on peut donner ſeurement, & qui ſont plus vtiles. Mais voyla vne excellente loüange qu'ils remportent de ces medicamens en la cure de pluſieurs maladies. Les Rhabarbariques ne ſçauent-ils pas que (ſelon Hippocrate) on employe des remedes extremes aux maladies extremes, & qu'aucunefois il faut attirer les excremens meſlés parmy le ſang és veines, non ſeulement hors les concauitez des parties, ains de tout le corps, voire meſme des parties eſloignées?

En ſomme qu'en beaucoup de maladies eſt quelquefois beſoin de purger le cerueau, meſme tout le chef, les organes des ſens, les nerfs & autres membres internes? Ce qui ne pouuant eſtre accomply par ces remedes plus legers, il conuient en eſlire d'autres plus forts, comme l'Ellebore, principalement le noir (combien toutesfois qu'il me ſoit notoire qu'en Allemagne & en Italie pluſieurs grands Medecins vſent auſſi preſentement du blanc auec heureux ſuccez.) Duquel ſi on extraict l'eſſence ſelon ce qu'auons enſeigné, elle ſe pourra donner aux malades, qui en receuront le profit admi-

rable, & les Medecins vne merueilleuſe loüange és maladies longues, & en celles qui ont faict leuer des ſuperfluitez aux extremitez de la peau, telles que ſont la lepre & les dartres. Car ceſte eſſence a grande & particuliere vertu d'euacuer tout ce qui eſtant meſlé auec le ſang le corrompt: on la faict auſſi prendre aux quartenaires, melancholiques, hydropiques, & en beaucoup d'autres maladies, comme ja nous auons dit, car elle purge doucement, & ſans aucune douleur ny vomiſſement, les excremens du corps vniuerſel.

CHAP. VI.

DV TVRPET, DES HERmodactes, de la Tymelée, Chamelée, Aulnée & autres purgatifs abondans en laict.

Extraict de Turpet.

LE Turpet de Meſue (non la racine de Thapſie de Fuchſius) tres blanc, gommeux & aucunement noueau, ſe doit reduire en poudre fort menuë, que mettrez dans vn matras de verre à col long, & bouſché hermetiquement verſant par deſſus eſprit

prit de vin qui ſurnage la matiere de trois ou quatre doigts, & ainſi le tout demeurera au bain tiede par deux ou trois iours, afin que le menſtruë attire toute l'eſſence: l'ayant mis & gardé à part, reuerſez-en puis apres de nouueau iuſqu'à ce qu'on ne puiſſe plus rien du tout extraire de la matiere, ſeparez touſiours les feces & ſelon l'art eſliſez ce qui eſt plus pur. Ce qu'ayant faict vous circulerez le tout iuſqu'à tant qu'il ayt acquis vn ſouuerain degré de perfection: le menſtruë eſtant du tout ſeparé le medicament deuiendra plus parfaict, moyennant que pour vne once d'eſſence; on adiouſte en la correction vn ſcrupule d'huile de noix muſcade, & autant de celuy de Zingembre. Car ſon operation en eſt tellement accreuë & amplifiée que par vne certaine proprieté admirable, elle euacuë des iointures, & de telles parties fort eſloignées & tres profondes, la pituite viſqueuſe & craſſe, meſme ſans exciter l'appetit de vomir ny cauſer aucune émotiõ: comme ainſi ſoit qu'autrement elle ſeule attireroit ſeulement la ſubtile, & ce lentement, On faict prendre vn ſcrupule de cette eſſence auec vin rouge ou auecque quelque decoction pectorale, elle ſubuient auſſi aux hydropiques & à toutes maladies pituiteuſes.

Extraict d'Hermodactes. *Dioſcor. 4. chap. 70 Galien 9. des ſimples. Paul liu. 7.*

On tire ſemblablement vne eſſence de la racine de Hermodactes blancs & eſleus d'Æginetа (non de l'ephemere cholchique des Apothicaires, que Dioſcoride, Galien & Paul

mettent au nombre des poiſons (tout ainſi que de l'Ellebore, laquelle eſſence faict ſortir la pituite craſſe & viſqueuſe, principalement des ioinctures, à raiſon de quoy elle duit grandement à la goutte, pourueu toutefois qu'on la corrige auec huile de Cumin & de Gyrofles : car ſans cela elle offenceroit l'eſtomach, & y prouoqueroit l'appetit de vomir par ſon humeur venteuſe. Elle ſe donne ou ſeule, ou auec quelque decoction conuenable, le poids d'vn ſcrupule, plus ou moins ſelon les forces de celuy qui la prend. Les racines d'Aulnée, de Thimelée & de Chamelée, ou le ſuc de Mezereon de Serapion & de Tapſie qui euacuent en partie la pituite, en partie la bile: non toutesfois ſans mordiquer, d'autant qu'ils ſont tous acres, ignées & fort dangereux (car ils exulcerent les entrailles & derompent les orifices des veines) ſe preparent ainſi que l'Ellebore, & leur extraict ſe donne ſans danger eſtant meſlé auec l'extraict des myrobolans, contre l'hydropiſie, & pour euacuer les excremens ſereux, meſme és ioinctures: la doſe eſt vn ſcrupule auec vne once d'huile d'amandes douces.

Extraict des ſimples pleins de laict.

En meſme façon vous extrairez des grains d'Eſpurge pilés vne eſſence, auec laquelle vous mettrez l'huile de maſtich & de noix muſcade, pour la corriger.

CHAP. VII.

DV CONCOMBRE ſauuage, Hieble, Suzeau & Squille.

ON doibt cueillir la racine de Concombre ſauuage au mois de May, puis la piler & finalement en exprimer bien fort le ſuc. Lequel ſera filtré deux ou trois fois, iuſqu'à ce qu'il diſtille clair & ſoit bien depuré : eſpandez ſur iceluy eſprit de vin ſantalizé & deuëment preparé, mettant & laiſſant le tout au bain par trois ou quatre iours: verſez ce qui eſt pur d'vn vaiſſeau en l'autre, y remettant eſprit de vin, iuſqu'à tant qu'il n'en ſorte plus aucunes feces. Puis on circulera le tout enſemble, & l'exaltera durant quelques iours: apres lequel temps faudra ſeparer le menſtruë & faire congeler l'eſſence à feu tres-lent de cendres tant qu'elle ſoit eſpeſſie, dans laquelle adiouſtez pour once vn ſcrupule d'huile de canelle, & demy ſcrupule d'eſſence de ſaffran. Or ce medicament euacuë à puiſſance les excremens ſereux, & par ce moyen eſt fort vtile aux hydropiques, comme auſſi à la iaunïſſe, & aux obſtructions tant du foye que de la rate, ſi le matin

Extr. de racine de Concombre ſauuage.

vous en faictes prendre à ieun demy ſcrupule ou dauantage, ſelon les forces du malade, auec vin blanc.

Extraict d'Elatere. Du ſuc extraict des fruicts de Concombre ſauuage, durant la ſaiſon d'Automne, lors qu'eſtans meurs ils palliſſent on faict vn tres-excellent remede pour euacuer les excremens ſereux & bilieux, pourueu qu'il ſoit deuëment preparé. Les Grecs appellent ce medicament Elatere, la preparation duquel eſt enſeignée par Dioſcoride au 4. des ſimples. Mais on le rendra beaucoup plus efficacieux, & il pourra eſtre donné ſans danger, moyennant qu'on le prepare ainſi.

Ce ſuc tiré par douce expreſſion ſoit tellement filtré que toute la lie en ſoit ſeparée, mettez-le puis apres dans vn vaiſſeau de ve e ayant long col, & y verſez deſſus égales parties d'eſprit de vin, le tout ſoit en apres digeré au bain tiede durant quelques iours, tant que la lie & toute impur té en ſoit oſtée: ayant ſeparé le premier menſtruë à petit feu, eſpandez-y d'autre eſprit de vin, de l'infuſion des eſpices du diamargariton froid, & circulez tout dedans vn pellican par l'eſpace de dix iours, à fin d'augmenter la force du remede, & pour en oſter toute malignité, finalement le dernier menſtruë eſtant mis à part, on coagulera le reſidu à feu tres lent, ce qui ſe fera dans peu de iours. Prenez vne once d'iceluy & y adiouſtez huile de noix muſcade & de canelle,

de chacune vn ſcrupule, dont ferez meſlange, & ainſi obtiendrez la preparation de l'Elatere des Spagyriques, ou l'eſſence d'iceluy, qui fait ſortir à merueilles les ſeroſitez excrementeuſes, meſme des ioinctures: il purge le cerueau & duit fort à la goutte, à l'hydropiſie, douleur de teſte inueterée, & à l'Epilepſie, la prinſe eſt demy ſcrupule.

Ainſi tirerez-vous des racines de ſquille vn ſuc que vous preparerez en meſme maniere ou (ce qui vaut mieux) vous ferez cela auec vin de maluoiſie. Il euacue les humeurs eſpeſſes, lentes & attachées à la poictrine les inciſant, attenuant, detergeant, reſoudant, & cuiſant: il anneantit auſſi les obſtructions du foye & de la rate. On faict prendre d'iceluy à chaſque fois deux ſcrupules auec vne decoction pectorale, ou auec eau de canelle. *Extraict de ſquille.*

CHAP.

CHAPITRE VIII.

DES LARMES PVR-gatiues, & de la Coloquinthe.

Extraict de Scammonée.

IL eſt notoire à tous Medecins que la Scammonée eſt vn remede fort violent & tres-dangereux & ce pour diuerſes raiſons : Car elle nuit grandement à l'eſtomach par ſa flatuoſité mordicante, & le faict deuoyer. Puis en attirant outre meſure elle faict ouurir les veines, par ſon acrimonie exulcere les inteſtins, & ainſi cauſe des douleurs tres-grieues. C'eſt pourquoy Galien la meſle auec les coins : mais d'autres pour la rendre plus douce la font cuire auec galange, gingembre, ſemences d'Anis, de Daucus, d'Ache & Huile de ſemence de Pſyllium dans vne pomme aigre ou acre. Mais par ceſte preparation Spagyrique, on l'approprie tellement pour l'vſage que ſans aucun danger elle peut eſtre meſlée en beaucoup d'autres remedes & donnée ſeurement à fin de purger la bile & la pituite.

Liure 1. des alimens.

On choiſira & diſſoudra la Scammonée en huile de maſtich, extraict Spagyriquement auec eſprit de vin, cela eſtant faict on les digerera l'eſpace de huict iours au bain chaud dedans vn vaiſſeau bien bouſché. verſez dudit

vaiſſeau en vn autre ce qui ſera clair & tranſparent, y remettant nouueau menſtruë iuſqu'à ce qu'ayez extraict toute l'eſſence, pendant quoy toutesfois vous mettez à part toutes les feces. Puis ayant ſeparé tout le menſtruë renuerſez-y encores tant d'eſprit de vin corallisé qu'il ſurnage quatre doigts, on circulera le tout au bain par dix iours ou dauantage. Finalement tirez le menſtruë & pour vne once de l'eſſence qui reſte au fond du vaiſſeau, adiouſtez vrayes eſsẽces de coraux & de perles de chacune vn ſcrupule, eſſence de ſaffran demy ſcrupule, huiles d'anis & de canelle, de chacun ſcrupule & demy, dont meſlange ſoit faict à feu moderé iuſqu'à deuë cõſiſtence. On meſlera ceſte eſſence ainſi preparée, auec eſſence d'Aloës & de Myrobolans pour en faire vn remede mixte, qui duira grãdement à purger la bile, & auſſi pour euacuer du cerueau les excrement ſereux, vn demy ſcrupule d'iceluy peut eſtre donné ſimplement auec deux onces d'huile d'amendes douces, ſans aucune perturbation ou lezion de cœur, d'eſtomach & de foye: Il faict ſortir la bile des vaiſſeaux meſmes.

Mais pour preparer l'Euphorbe, le Sagapenum & l'Opoponax, on les doit premierement diſſoudre en vinaigre roſat blanc, diſtillé au bain vaporeux, & les couler iuſqu'à trois fois par le tamis, afin d'en oſter toute matiere terreſtre, & que ces larmes demeurent bien pures: dont on ſeparera le vinai-

gre

gre pour amoindrir leur acrimonie par lauemens reïterez en eau de roſes : Car ces medicamens ſont acres & de ſubſtance ſubtile & ignée : mais la plus chaude, ſubtile & ſoudaine de toutes larmes eſt l'Euphorbe, qui ſelon Galien, abonde auſſi en vertu ignée, & qui opere auec tant de violence qu'on ſe doit abſtenir d'vn vſer, ſinon qu'il ſoit premierement bien preparé : Car Serapion & Auicenne ont publié en leurs eſcrits qu'eſtans prins de poids de trois dragmes, il faiſoit du tout mourir. Neantmoins Aëtius & Actuarius en ont vſé, non ſeulement afin d'euacuer la pituite, mais auſſi pour faire abondámment ſortir tous excremens ſereux. Et Dioſcoride eſcrit qu'eſtant meſlé ſeulement auec miel, on le faict prendre à ceux qui ſont tourmentez de goutte ſciatique. Mais Paul dict qu'vne dragme d'Euphorbe cuit auec miel prinſe en breuuage, chaſſe la pituite, & encore plus les eaux.

Liu. 7. des ſimples.

Liu. 5. ch. 8.

Liu. 7. ch. 4.

Mais par la preparation ſuiuante on le priuera de toute qualité maligne, en ſorte qu'il duira fort à la paralyſie, goutte, ſpaſme, & hydropiſie & ſans aucune perturbation, fera vuider la pituite tant ſoit-elle lente, craſſe & collée aux nerfs & iointures. Or elle ſe faict en ceſte maniere.

Extraict d'Euphorbe.

L'Euphorbe eſtant reſout auec vinaigre comme deſſus & laué, arrouſez-le d'eſprit de vin auec lequel vous tirerez l'eſſence, les feces & impuretez miſes à part, on circulera tout

tout auec nouuel alcool ſucrin par dix iours, puis ayant ſeparé le menſtruë vous le coagulerez à feu tres lent y adiouſtãt ſur la fin deux ſcrupules d'huile de maſtich, vn ſcrupule d'huile d'anis, demy ſcrupule d'eſſence de coraux, dont ferez meſlange: la doſe eſt vn ſcrupule auec vne decoction conuenable pour remedier aux maux ſuſdits.

Ainſi prepare-on de l'opoponax, ſarcocolle & ſagapenum des medicamens fort vtiles aux meſmes maladies: touchant la vertu purgatiue deſquels les Grecs n'ont rien dit, mais les Arabes l'ont trouuée. Or iceux purgent plus doucement que l'Euphorbe: on faict de tous vn remede mixte purgeant de pituite craſſe & viſqueuſe les parties meſmes plus eſloignée, le cerueau, les nerfs, les ioinctures & la poictrine. I'en feray (Dieu-aydant) bien-toſt imprimer la deſcription en noſtre practique ou experience Spagyrique, où i'enſeigneray plus amplement & plus clairement la compoſition & l'vſage de tous ces remedes.

Extraict d'opoponax, de ſarcocolle & de ſagapenũ.

La Coloquinthe a vne vertu de purger ſi vehemente qu'aucunesfois par le ſeul attouchement & odeur d'icelle, le ventre d'aucuns ſe laſche auec grande perturbation. Ce remede, qui autrement ſeroit fort violent, ſe peut toutesfois donner en toute ſeureté, moyennant qu'on le prepare ainſi.

Extr. de Colloquinthe.

La Caloquinthe ſoit pulueriſée bien menu, ſur laquelle verſez Alcool de vin tres-bien

paré

paré tant qu'il ſurnage de ſix doigts, qu'on les digere au bain dedans vn vaiſſeau bouſché hermetiquement par l'eſpace de trois ſemaines : car durant ce temps elle perdra toute acrimonie. Si elle eſt digerée plus long-temps l'extraict s'addourcira, & ainſi deuiendra tres-bon remede pour attirer la pituite, & autres humeurs craſſes & gluantes des parties plus profondes, & ce ſans nuiſance comme nous auons dict. C'eſt pourquoy on le faict prendre auec ſyrop roſat ſimple, ou de grains de meurte à ceux qui ſont trauaillez de vertige, migraine, epilepſi & apoplexie. On le corrige auec huile de maſtic, de noix muſcade, & de canelle.

CHAP. IX.

DES PIERRES PVRgatiues.

LEs pierres d'armenie & d'azur embraſées ſoient eſteintes en eau ardente par ſix fois, puis reduites en poudre bien menuë, qu'on lauera pluſieurs fois auec eau de fontaine, iettant la terre & ce qui nagera ſur l'eau : en fin ayant faict deſſeicher la poudre qui reſte vous la lauerez en eau de meliſſe & de bugloſe : faictes euaporter l'eau de la poudre à feu tres moderé, & icelle deſſeichée ſoit

ſoit digerée auec méſtruë celeſte & eſprit de vin dans le bain & circulée par vingt iours iuſqu'au plus haut degré : le menſtruë eſtant ſeparé, coagulation ſe fera à chaleur fort moderée, pour correction adiouſtez-y l'eſſence de perles, de coraux & de ſaffran auec l'huile de canelle & de gyrofles. Elles ſubuiennent à toutes maladies melancholiques, à la manie, au vertige; à l'epilepſie, douleur de teſte, fiéure quarte & au cancre, la doſe eſt vn ſcrupule & demy auec eau de meliſſe ou de bugloſſe. Car elles purgent la bile noire, & toute humeur eſpeſſe & viſqueuſe qui eſt meſlée auec le ſang.

La pierre d'azur ainſi preparée ſe pourra beaucoup plus commodement donner en la confection d'Alkermes, loüée de tous Medecins contre le tremblement de cœur, la ſyncope & la triſteſſe pour fortifier tous les eſprits, & preſeruer de tout venin.

CHAP. X.

Preparations de Rheubarbe, Aloës, Agaric, Sené, Myrabolans, Tamarins & autres remedes qui purgent mediocrement.

CES medicamens ſont nombrez par Actuarius, & les autres Medecins entre

ceux qui ſont vrayement purgatifs, à raiſon que chacun d'iceux tire de toute la ſubſtance vn humeur propre : Car ils ne purgent pas le corps vniuerſel par maniere de dire iuſqu'à la racine, & auec ſi grande emotion comme font les autres : Ce ſont les principaux remedes que les Medecins employent à la cure preſque de toutes maladies, ou pour ce qu'on les peut mettre en vſage ſans meilleure preparation que celle dont ils ont cognoiſſance : ou d'autant qu'ils n'oſent experimenter ceux qui valent mieux, ignorans les vrayes preparations des autres remedes. Cependant la vertu purgatiue de ces purgatifs mediocres ſe peut augmenter par preparation Spagyrique, tirant d'iceux ce qui eſt & pur, & ſeparant l'impureté contraire à la purgation des corps humains. Car beaucoup de profits en reſulteront : Premierement, le remede n'offenſera point l'eſtomach. Comme ainſi ſoit que rien ne l'empeſche de faire ſon operation, d'agir fort ſoudain au corps & reciproquement de receuoir & ſouffrir l'action du corps. Outre plus à raiſon de ſa moindre quantité il ſera prins beaucoup plus facilement & plus volontiers des malades : qu'on trouue aucunefois ſi difficiles qu'ils aymeroient mieux perdre la vie que d'aualler pleins verres d'icelles potions eſpeſſes & troubles, meſme l'eſtomach de pluſieurs les abhorre auãt leur prinſe, ou certes en eſt tellement debilité qu'il les vomit vn peu de temps apres, non ſans grãde perturbation. C'eſt pourquoy les vrais Medecins

Medecins doiuent auec ſoin de rechercher telles preparations des medicamens afin de rendre honorable l'art de Medecine, ou pour le moins de pouruoir à la ſanté des malades.

L'eſſence de Rheubarbe a vertu de purger, dequoy eſt vn indice certain la ſubtile partie d'icelle, qui en cuiſant ſe diſſipe & aneantit, tellement que par ce moyen elle perd ſa vertu purgatiue : Les Medecins voulans l'extraire, la font macerer en quelque liqueur ayant faculté d'attenuer, à quoy ils adiouſtent du vin blanc & de la canelle : Ils appellent cela infuſiõ deRheubarbe, d'autã qu'en cette maniere ils tirent aucunement la vertu ou l'eſſence de la Rheubarbe, reiettans les feces: Nais nonobſtant cela ledit medicament deuiendra beaucoup plus excellent & vtile par la methode ſuiuante.

Pulueriſez la Rheubarbe & l'enfermez dans vn vaiſſeau de verre à long col, verſant deſſus alcool de vin, tant qu'il ſurnage quatre doigts, le vaiſſeau bouſché, faictes les diriger au bain par trois ou quatre iours, iuſqu'à ce qu'en fin le menſtruë ſoit coloré : Mettez à part ledit menſtruë & le reſeruez dans vn autre vaiſſeau, puis remettez ſur les feces autre menſtruë nouueau, iuſqu'à tant qu'il ne ſe teigne plus, & que le marc ou lie de Rheubarbe demeure blanchaſtre. Le tout deuëment circulé ſelon l'art, on ſeparera le menſtruë par le bain, & l'eſſence de Rheubarbe reſtera au fonds, à laquelle faudra adiouſter pour once deux ſcrupules d'huile

de Canelle. Si vous en faictes prendre vn ſcrupule auec vne cuillerée de vin blanc, elle purgera d'auantage que demy once en infuſion, & ce auec moindre perturbation. Ce remede peut eſtre prins des petits enfans, femmes enceintes, vieilles gens, & de ceux qui ſont encores foibles de maladie: Il purge & euacue la bile iaune.

La lie ou la terre qui reſte a faculté de reſtreindre, à raiſon dequoy on l'ordonne pour la lienterie, dyſenterie & aux flux de ventre. Que ſi quelqu'vn veut purger plus abondamment, il calcinera le marc dans le reuerbere, puis en tirera le ſel auec les eaux & par filtrations reïterees le rendra auſſi pur que Cryſtal. L'eſſence extraicte ſera verſée ſur ſon alkali ou ſel, digerée, & finalement diſtillée: Car la vertu de tous remedes s'augmente par ce moyen.

Extraict d'Aloës. De meſme preparerez vous l'eſſence d'Aloës, qui purge la bile & la pituite craſſe, mais lentement, ſur tout de l'eſtomach & des inteſtins, confortant auſſi leſdites parties, & en les detergeant, & en les vuidant. Adiouſtez à l'extraict l'huile de Gyrofles & de Macis pour ſtimuler la vertu d'iceluy, & l'huile de Maſtic pour reprimer ſon acrimonie & vertu corroſiue.

Extraict d'Agaric. L'Agaric preparé en meſme façon euacuë la pituite craſſe, principalement du ventricule, meſentere, foye, rate, & des poulmons, il l'attire moins du cerueau & des nerfs, d'autant que ſa vertu eſt trop petite. On fait auſſi prendre

prendre d'iceluy deux ſcrupules tant aux ieunes qu'aux vieux : mais à cauſe qu'il offence l'eſtomach on le corrige auec huile de Gingembre & de Lauende.

Ainſi extrairez-vous du Sené, Polypode, Mechoacam, Myrabolans & d'autres ſemblables, des extraicts ou eſſences qu'on fera tous prendre, quand & à qui ils conuiendront, y adiouſtant leurs propres correctifs ſelon l'exigence de la maladie, & les forces du malade.

Voila ce que i'ay voulu mettre en auãt touchant la preparation Spagyrique des remedes, eſperant d'en publier bien toſt des traictez plus amples, moyennãt la grace de Dieu. Afin que les eſtudians en vraye medecine puiſſent iouïr de mes voyages & du profit que i'ay receu en iceux par la frequentation des gens doctes, par trauaux & finalement par veilles. I'ay trouué bon d'y repreſenter aucunes choſes ſous quelques couuertures des termes de l'Art, de peur qu'on n'eſtimaſt ietter temerairement ces precieux ioyaux expoſez principalement icy en faueur des Medecins Spagyriques, aux Sophiſtes de toutes bonnes ſciences, & aux contempteurs des ſecrets de nature, qui n'ayans rien appris ſinon de vulgaire & triuial meſpriſent ce qu'ils ignorent, & oſent improuuer & diffamer impudemment cét Art qu'ils n'ont iamais tant ſoit peu gouſté ny experimenté.

TABLE DES MATIERES PRINCIPALES CONTENVES tant au Traicté qu'en la Reſponſe precedente.

A.

ABSINTHE. 58. 62
Accés de fieures. 53
Ache nuit aux femmes enceintes & aux epilepriques. 16
Acore. 58
Addoucir. 52
Affermir les eſprits. 60
les nerfs. 62
Agaric. 68. 70. ſon extraict. 99
Airain. 10. bruſlé là meſme
Alcool de Meliſſe. 49
Aloe. 70. ſon eſſence. 99
Amalgame. 24
Amandes ameres & douces. 59
Ammoniac. 67
Angelique. 58
Anis. 59
Antimoine. 32. ſa preparation. 33
Apoplexie. 94
Appaiſer les douleurs. 62
Argent 6. enſuit aucunement les vertus de l'Or. là meſme.
Argent vif. 14. precipité, crud, ſublimé, là meſme & ſuiuant.
Arrierefaix. 49
Arſenic. 25
Art Chymique recommandé. 93. 94
Aſtaſes. 99
Aſthme. 28. 41. 59
Aulnée. 58. 69. 86
Axonges. 50
Ayder la digeſtion. 62

B

BAume de Mercure. 25
Baume des poulmós. 28
Bauſme de plomb. 13

Bauſmes

Bauſmes vulneraires. 68
Bayes de Geneure. 59. de Laurier, là meſme.
Bdellium. 66
Benjoin. ib.
Bete. 70
Betoine. 58
Bile iaune. 68. 90. 91. 98. 99.
Bile noire. 68. 95
Bilieux. 7.
Biſtorte. 58
Bois. 60.

C.

CAbaret. 69
Caillette de Lieure. 52.
Calcul. 16. 18. 38. 52. 53
Camomille. 58. 62
Camphre. 60
Cancame. 66
Cancre. 26. 28. 81. 95
Canelle. 59
Cartame. 70
Caſſe. ib.
Caſtoreon. 49
Cendre d'eſcreuiſſe de riuiere. 52
Cerf. 48
Cerueau. 6. 61. 62. 58. 66. 89. 99.
Ceruſe de plomb. 12
Chere ſuperfluë. 11
Chalcite. ib.
Chamelée. 69. 86
Cholagogues. 68
Choux. 70
Cicatrices. 10. 12
Cire. 50
Cloux de gyrofles. 59
Cœur. 36. 40. 48. 49.
Coins. 62
Colchotar de vitriol.
Colique. 7. 14
Colophone. 65
Coloquinthe 69. Extraict & effets d'icelle. 93
Conception aidée. 49
Concombre ſauuage. 69. ſon extraict. 87
Condenſer. 61
Conforter le cœur. 38. l'eſtomac. 9. 36. la matrice 59. les membres. 62. la nature. 5
Conſeruer le cœur en ſa force. 48. 49.
Conſolider. 66
Contrepoiſon. 48
Conuulſion. 49
Coq herbe. 58
Corail. 35. ſes vertus. 36
Cornealine. 38
Corne de Cerf. 48
Corne de Licorne. ib.
Corneoles. 35

Corps blanc de l'Or. 5
Corps rajeuny. 5.81
Corps concrets ſont de trois ſortes. 131
Corruption. 44
Coups. 52. d'harquebuſes. 26.
Crachats boüeux. 29
Crachement de ſang. 36
Cranc humain. 44
Creuaſſemēt de peau enuiron les ongles. 52
Cryſtaux. 38
Cypres. 59

D.

DEfluxions. 61
Dents. 29
Deſopiler. 31
Deſſeicher. 7. 12. 13. les vlceres. 55
Deuoyement d'eſtomac. 37
Diarrhée. 9
Dictam. 58
Difficulté d'haleine. 18
Diſſiper les vents. 62
Diſſoluant vniuerſel. 54
Diſſoluant de pierres precieuſes. 37
Dragon. 29

E.

EAu par quel remede chaſſée des membres. 52
Eau de fiente de bœuf & ſes effects. 52
Eau de vers de terre. 52. ſes vertus, là meſme.
Eau d'hyrondelles. 52
Eau de ſemences de grenoüilles. 52
Eaux ſulphurées, nitreuſes, bitumineuſes. 29
Elatere, que c'eſt, & ſon extr. 88
Ellebore. 69. ſon extr. 80
Ellebore noir. 83
Encens. 65
Enfantement par quel moyen auancé. 36. 49
Ephemere colchique des Apothicaires. 85
Epilepſie. 16. 18. 30. 42. 44. 45. 52. 58. 89.
Epithim. 58
Eryſipele. 81
Eſchauffer & conforter. 59
Eſchauffer l'eſtomac. 62
Eſclaire. 56
Eſcorces. 60
Eſcume d'Acier. 7
Eſcume d'Airain. 10
Eſmeraude & ſes effects. 35.
Eſprit ſeul agité és corps

des

des choſes. 1 96
Eſprit de vin. 54
Eſprit de vin terebentiné. 49
Eſprit de vitriol. 30
Eſpurge. 69. Eſſance de ſes gr... 86
Eſſéce d'Aloës. 99. de Camomile. 58. de Caſtoreũ 49. de Cãphre. 60. d'Eſclaire. 56. de Muſc. 49. de Perles. 37. de Rhabarbe. 97. de Saffran. 60. de Viperes. 47
Eſſence de crane humain 44
Eſſences d'herbes. 56
Eſtancher la ſoif. 31
Eſtomac. 40. 58. 59. 63 99.
Eſtomac deuoyé. 96. debile. 59
Euacuer le plegme des iointures. 16
Euacuer la bile, la pituite, la bile noire. 68
Eupatoire de Meſué. 70.
Euphorbe. 66. 9. ſon extraict 92
Excremens de tout le corps, par quel remede ſe purgent. 5
Excremens ſereux du cerueau. 91. des iointures. 23
Excremens corrompus. 81
Experience d'argent vif. 14
Exulceratifs. 86

F.

Faire dire, que c'eſt. 15
Femmes enceintes, dequoy ſe doiuent abſtenir. 16
Fenoil. 58
Fer. 7
Fieure quarte. 53. 95
Fieures ardentes. 31. 35. continues, là meſme. intermittentes. 34. peſtilentes. 31. putrides. 30
Fiſtules. 11. 25. 26. 28
Flatuoſitez. 58
Fleurs d'Antimoine. 33 de Souphre. 28
Flux hepatique. 9
Flux de ſang. 52. 31
Flux de ventre. 98
Fondement. 62
Fortifier. 59. 61
Fortifier le cerueau. 6. le cœur, 48. l'eſtomac. 36

Fruicts purgatifs. 69
Foye. 31.55.62.67.69
Foye de Grenouille. 53
G.
GAlbanum. 67
Gambres. 99
Gangrene. 26.32.81
Geneure. 59.60
Geneſt. 59
Gentiane. ibid.
Glayeul.70.de Sclauonie. 58
Goutte. 86.92
Grains de meurte. 62
Graiſſes. 50
Granate. 35
Grenoüilles. 52
Guajac. 60
Gyrofles. 59
H.
HErbes purgatiues. 70
Hermodactes. 16,69. leur extr. 85
Herpes. 36
Huile d'Acier 8. ſa preparation & ſes vertus. 9. d'Airain. 11.24. d'Argent. 6. de bayes de Laurier. 62. de Beurre. 52. de Canelle. 59. de Cire. 52. d'eſprit de Vin. 54. de Maſtic. 64. de Mumie recente. 43. d'Oliues. 61. de Plomb. 13. de Souphre. 28.29. de Tartre. 55. de Vitriol. 30
Huile de Iayet. 60
Huile vulneraire. 65
Huiles. 50. de fleurs. 57. de fruits. 59. d'aromates. 89. de ſemences & racines. 58
Huiles anodins. 58. refrigeratifs. 62
Huiles des Apothicaires. 61
Humeurs viſqueuſes & craſſes. 21. ſuperfluës. 70
Hyacinthe & ſes vertus. 35
Hydropiſie. 5.23.29.52. 86.87.89.92.97.81,84
Hyrondelles. 52
I.
IAſpe. 35. ſes vertus. 36
Iauniſſe. 87
Iliaques. 14.59
Incarnet. 66
Inflammation des yeux. 12
Inflammations. 62.95
Inteſtins. 62.99
Iointures. 65.93

Iuoire

Iuoire & ſes effects. 49
Iuſquiame. 61

L.

LAc de Geneue ne cõtient aucunes eſcreuiſſes. 99
Lacca, voyez Cancame.
Ladenum. 67
Langouſtes. 99
Larmes purgatiues. 69
Laſcher le ventre. 45
Laudanum eſt vn remede loüable. 95. empeſche toutes inflammations, là meſme. quels remedes entrent en la compoſition d'iceluy. 95
Laurier. 59
Lentiſque. 62
Lepre. 5.46.47.81
Licinius pere de Cincinna ſe fit mourir par le moyen de l'Opium. 98
Lie eſt nuiſible à l'eſtomac. 71
Lie de Rhabarbe. 98
Lienterie. 7.8.63.98
Lierre. 65
Lieure. 52
Limons. 75
Lis. 62
Loups. 26.32
Lypotymie. 49

M.

MAl caduc. 6.36.52 Voyez Epilepſie.
Maladie intercoſtale. 52
Maladies des yeux. 52.38. du cerueau. 6.8. voyez yeux, ophthalmie & cerueau.
Manie. 3.6.81.9
Manne. 70
Maſtic. 63
Matrice. 36.60.66
Maulue. 70
Maux de cœur. 3. 48. de rate. 7. voyez rate & cœur.
Mechoacam. 70. ſon extraict. 99
Medecins anciẽ, ont prins pluſieurs remedes internes des metaux. 7
Medicamens, d'où ſe prẽnent. 3. ceux de parties ſubtiles ont plus d'efficace que les groſſiers. 50
Medicament diaphoretic. 5
Melancholie. 3.35.58.81. 84.95.6.16.
Melilot. 58

Meliſſe.

Meliſſe. 49.57
Melanagogues. 69
Menſtrue,que c'eſt. 75
Menthe. 58.62
Mercure ſublimé precipité & commun. 17.18.
Mercure ſublimé, comment ſe compoſe. 18 eſt dãgereux. 19. voyez Argent vif.
Mercure d'Or. 51
Mercuriale. 70
Meſentere. 99
Mezereon & ſon ſuc. 86
Miſy. 11
Mondifier les vlceres & cicatrices. 10. 56. voyez vlceres,
Morphée. 32.36
Morſure de chien enragé. 52. 104. de Scorpion. 35
Morſures de beſtes venimeuſes. 35
Moüelle de Caſſe. 70
Mumies. 39
Mumie des Anciens. ibid.
Mumie liquide & ſa preparation. 41
Mumie recente comment preparée. 42
Mumie ſeche & ſa deſcription. 40
Muſc & ſes vertus. 42
Myrabolans & leur e[...] traict.
Myrrhe.
N.
NApelle.
Nard.
Nenuphar.
Nerfs. 62.65.66.93.
Noix muſcade.
Noix de Cyprés. ib[...]
O.
OBſtructions d'e[...] trailles. 32. 55. foye & de rate. 87. voyez foye & rate.
Ochre de Vitriol.
Ophtalmie. 13. voy[...] yeux.
Opiates ſont requiſes Antidotes.
Opoponax & ſon extrai[...] 93.
Or. 3. il ne peut eſ[...] bruſlé ny conſom[...] par aucune ardeur feu. 4.[...]
Orpim.
Origan.
O[...] & la maniere d'extra[...] re leur eſſence,
Os de cœur de cerf,& ſ[...] eſſence. ib[...]
Os de ſeiche.

[Digiti]zed by Google

P.

Panicant. 38
Paracelſe loüé. 94
Paracelſiſtes ſont ſectateurs de l'ancienne medecine. 96
Paralyſie. 66.81.84.92
Pauot blanc. 61
Perles. 26.35. leurs vertus. 36. par quel moyen ſe diſſoudent. 75
Peſte. 4.38.41.43.49.47
Petit laict. 70
Peonine. 58
Phlegmagogues. 69
Phlegmes des iointures. 16
Phlegmons 61
Phthiſie. 41
Pierres precieuſes. 34. 35
Pierres purgatiues. 69
Pierre d'Armenie. 16.69 74. 95. d'Azur. 16. 69 ſon extraict. 95. de lynce 16. 38
Pierre Iudaïque. 16. 38 Samienne. 38, ſanguinaire, là meſme.
Pierrettes des eſponges. 38
Pierrettes en l'eſtomach 33 d'vn bœuf. 53. en a veſcie du fiel d'vn taureau. ibidem.
Pilules de Barberouſſe. 14
Pilules de viperes. 47
Piqueures. 52
Pituite, comment euacuée 68.85. 90.92.94. 98
Playes. 66. chancreuſes. 47. veneneuſes. 26. de ſerpens, là meſme.
Plomb. 12
Podagriques. 23. voyez goutte.
Poitrine. 93
Poiſons. 38
Poivre. 59
Poix. 65
Polypode. 70. ſon extraict 99
Poudre de Fer. 9. foye de grenouilles, 53. de vers à mille pieds. 52
Poulmons. 58.99
Pouſſifs. 27. 29. voyez aſthme.
Preparation d'Arſenic. 27
Preſeruer de corruption. 31. de venin. 35

Propre

Propre de l'eſſence. 38
d'vn eſprit parfait. 17
de la terre. 38
Proprietez occultes ſont l'ancre des ignorans. 103
Prouoquer les mois. 49
le ſommeil. 61.35
Purgatifs de l'Or. 32
Purgatifs ſimples.67. mediocres.70.benings.ibi. malings. 69
Purgatif vniuerſel diaphoretic. 46
Purifier le ſang. 36.42.59
Q
QVartenaires. 84 Voyez Fieure.
R
RAcines. 58
Racines purgatiues. 69
Racines de Rhabarbe. 70
Radotement. 61
Raifort ſauuage. 70
Rate. 31.55.58.67 99
Refroidir. 12.62
Reglisſe. 58
Reins. 54
Remedes, voyez Medicamens.
Remedes epulotiques. 10
Remedes Septiques. 25
Renouueller le corps. 32 81.5
Reſſerrer. 7.12.62
Reſoudre. 51
Reſtaurer 59.les forces.38 les eſprits, 5
Reſtraindre les defluxions. 64.le ſang. 38
Rhabarbe.68, 70. ſon eſſence. 98
Roſes & leurs huiles. 61
Roſiers. 70
Roſmarin. 58
Rougeur de face. 52
S.
SAffran. 60
Saffran de mars ou de fer. 8
Sagapenum.67.69. ſon extraict 93.
Salamandre. 22
Sandarache. 25
Sang corrompu, par quel remede purgé. 5.32
Saphyr & ſes vertus. 35
Sarcocolle.66.ſon extr.93
Sarde. 35
Sauge. 57
Scammonée. 69. ſon extraict.90. elle nuit à l'eſtomach, là meſme.
Schiatique. 66

Seiche. 53
Sel d'Arſenic. 28
Sel de tartre. 56
Sel de Vitriol. 30
Semences purgatiues. 69
Senét 68. 70. extraict d'iceluy. 99
Septiques, comment ſont priuez de leur venin & acrimonie. 26. en quoy conſiſte la malignité d'iceux. ib.
Seroſitez excrementeuſes des iointures. 89
Simples laictuës & leur extraict. 86
Sommeil. 61
Sory. 11
Souchet. 50
Souphre. 58
Souphre d'Antimoine. 24
Squille, herbe & ſõ eſſence. 89
Squille animal. 99
Spaſme. 66. 92. voyez conuulſion.
Stechas. 58
Styrax. 66
Subiet des Chymiques ne ſe doit chercher entre les mineraux. 139
Sublimation eſt l'vnique purificatiõ de tous Philoſophes. 18
Suc de limons diſſout les perles. 34
Suc de pauot noir, comment corrigé. 49
Succre de plomb. 13
Surdité. 52. 66
Suzeau. 60
Syncopes. 34. 36. 48.

T.

Taches du viſage, cõment oſtées. 56
Tamaris. 58
Tapſie & ſon ſuc. 86
Tartre ou lie de vin. 55
Teignes du ventre. 19
Teinture d'Antimoine. 32 33. de Coraux. 36. de Mumie. 45. de Mumie ſeiche. 41. d'Or. 4. de Souphre 28. 28
Terebenthine. 58. 70
Teſte. 89 95
Teſte morte, que c'eſt? 19
Thym. 58
Thymelée. 69. 86
Tintinemẽt d'oreilles. 66
Tormentille. 58
Tourterelle de mer. 29
Toux. 27. 29
Tremblement de corps ou de membres. 49. 66
Trenchées de femmes qui

accou-

accouchent. 58
Triſteſſe exceſſiue. 96
Tuſſeaux podagriques 67
Turbith.69. ſon extr. 84
Turbith mineral & ſa deſcription. 21. que c'eſt. 22
Turpet de Meſué. 74

V.

VAleriane. 57
Venins. 41.43.47
Venin des potirons ou champignons. 19.30
Ventricule. 58.99
Verd de gris. 10
Verole. 5.14.17.23.24
Verre d'antimoine. 32
Vers. 17
Vers des petits enfans. 14 48.52
Vers à mille pieds. 52
Vertige. 81.94.95
Veuë imbecille. 89
Veſcie. 11.15.24
Vigne noire. 70
Vin. 54
Vinaigre diſtillé & alcoliſé 4
Violettes. 6
Violiers. 7
Vipere & ſa preparation 46
Vitriol, 3
Vitriol commun. 1
Vitriol d'Airain. ib
Vlceres. 10.14.25.30 43
Vlceres chancreux. 4.2 12
Vlceres phagedenique chroniques & pourri 10.12.
Vomiſſement. 6
Vomiſſement & crachement de ſang. 3
Vray lis. 3
Vrines. 53.6
Vrine de chat diſtillée.

Y.

YEux. 12. 13. voyc mal d'yeux & opi talmie.
Yeux de cancres calcine 52.58.

FIN.

BIBLIOTECA N.Z. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by [illegible]

Digitized by Google